Oeuvres complètes

François-René Chateaubriand

Digitized by Google

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

Digitized by Google

CHATEAUBRIAND.

ŒUVRES COMPLÈTES.

Treizième Livraison.

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE DES MATIÈRES.

AVEC

UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE L'AUTEUR;

PAR M. DE L***. DE St.-E***.

Digitized by Google

A PARIS,

CHEZ LE NORMANT RUE DE SEINE, N°. 8.

PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE FAIN,
RUE RACINE, N°. 4, PLACE DE L'ODÉON.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ŒUVRES COMPLÈTES

De M. le Vicomte

DE

François August

CHATEAUBRIAND

PAIR DE FRANCE,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

TOME XXVIII.

Paris.

LADVOCAT, LIBRAIRE

DE S. A. R. LE DUC D'ORLÉANS.

DUFEY, RUE DES BEAUX-ARTS, N° 14.

M. DCCC. XXXI.

Digitized by Google

40585.3
40586.2

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Les nouvelles éditions de nos auteurs les plus célèbres ont été mises en harmonie avec la marche active des esprits, au moyen de tables analytiques qui facilitent les recherches.

Les Œuvres de M. de Châteaubriand, plus que toute autre production, réclamoient ce complément; mais, plus que tout autre aussi, le génie de l'écrivain hérissoit ce travail d'épines; l'analyse d'un siècle est renfermée dans une phrase, une pensée dans un mot; une telle concision de style rendoit un extrait difficile, par cela même qu'il étoit tout fait.

Tant de connoissances, tant de faits historiques,

Digitized by Google

demandent à être recueillis et classés : c'est perdre une partie de la vie d'un auteur, c'est se priver du bien qu'il a fait, que de ne pouvoir le consulter pour s'en servir.

Dans les rayons d'une bibliothéque sont quelquefois enfouis des trésors qui deviennent stériles ; une Table analytique est un inventaire de famille, qui fait connoître à chacun ce qu'il possède et qui ouvre à l'étude des sources ignorées.

Au moyen du rapprochement de citations si multipliées, il est facile de comparer les auteurs et de les juger; la lice est resserrée, le lecteur est juge du camp et son opinion se forme sur des faits groupés en masse et qui se déroulent devant lui.

Aussi fécond que varié, M. de Châteaubriand a épars dans trente volumes des jugements qui font autorité; les rattacher à chaque personnage cité dans ses ouvrages, c'est, pour ainsi dire, obtenir une Biographie dont il devient l'auteur.

La vérité en sommaire paroît nue et dégagée de tout prestige, mais elle n'en est que plus frappante.

On a laissé la nomenclature des choses pour celle des hommes et des lieux, et l'ordre chronologique a été suivi dans le classement des homonymes.

Digitized by Google

Aucun auteur n'est plus utile à explorer que M. de Châteaubriand; il est devenu un guide indispensable pour le publiciste, l'orateur et le moraliste : il a développé dans leur ensemble et traité dans des détails spéciaux la politique moderne, l'éloquence, et les préceptes immuables de la religion.

La vie politique de M. de Châteaubriand a offert des phases identiques à ses inspirations : la Notice biographique qui précède la Table est un complément du travail qui reproduit l'essence de ses compositions et des sentiments qui les inspirèrent.

On a rectifié dans cette Notice les faits tronqués et les erreurs consignées dans les nombreuses biographies qui, dans tous les pays, en anticipant sur l'histoire, ont reproduit dans leurs annales les célébrités contemporaines.

Analyser un auteur qui a tout agrandi, c'étoit s'imposer une tâche laborieuse; et sans l'espérance de faire quelque bien aux lettres elle étoit décourageante.

Lorsque le voyageur va chercher jusque dans des sables brûlants quelques aromates précieux qu'il recueille en imprimant ses pas sur la pente des écueils, l'assurance de rapporter à sa patrie le fruit de ses investigations est un appât qui anime son zèle et soutient son courage. Telle

Digitized by Google

est l'image d'un travail aride ; il ne promet aucune célébrité : c'est inscrire son nom sur des pierres séculaires, précieuses par elles-mêmes, mais qui ne laissent aucun renom à celui qui les a entassées.

Digitized by Google

NOTICE

SUR

LA VIE ET LES OUVRAGES

DE M. LE VICOMTE

DE CHATEAUBRIAND.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE

SUR

LA VIE ET LES OUVRAGES

DE M. LE VICOMTE

DE CHATEAUBRIAND.

CHATEAUBRIAND (François-Auguste, vicomte de), pair de France et membre de l'Académie françoise, est issu d'une noble et ancienne famille de Bretagne; il naquit près de Saint-Malo, en février 1772. Élevé dans le manoir paternel, il étoit le dernier né de dix enfans, dont six étoient vivants; il montra dès son enfance le germe d'une imagination qui, en se développant, marqua son siècle du type d'un génie créateur.

La première éducation répand souvent son influence sur toutes les périodes de la vie, même à l'insu de celui qui l'éprouve : les auteurs de ses jours, dans leurs vœux divers, dirigèrent à la fois ses études vers

Digitized by Google

la théologie, et vers l'art maritime; de là découle la source des sentiments religieux qui colorent toutes ses compositions, et du goût des voyages auquel est attachée une partie de sa renommée.

Cependant le propre choix de M. de Châteaubriand lui fit embrasser le service de terre, et il entra dans le régiment de Navarre infanterie; son frère aîné, qui avoit autant d'ambition que lui en avoit peu, l'appela à Paris. Il obtint les *honneurs* de la cour, et monta dans les *carrosses* du roi, comme Mirabeau, ce qui étoit alors le chemin de la fortune pour la noblesse; mais il se trouvoit peu en sympathie dans les cercles de Versailles, et il préféroit l'obscurité d'une garnison avec ses camarades. Tout ce qu'on put obtenir de lui, ce fut de se laisser agréger à l'ordre de Malte, pour jouir de quelque bénéfice de cet ordre. Une de ses sœurs, chanoinesse d'Argentière, devoit passer dans le chapitre de Remiremont.

La défection de l'armée, qui commença à marquer les rapides progrès de la révolution, força M. de Châteaubriand à quitter le service.

La réalité d'une liberté, dont la théorie l'avoit séduit dans sa patrie, mais dont les

Digitized by Google

excès naissants lui faisoient présager tous les malheurs, occupoit ses pensées, et l'espoir des bienfaits de cette liberté l'attiroit vers le Nouveau-Monde.

Depuis long-temps son imagination avoit traversé les mers, avant que ses pas eussent foulé le sol américain : c'étoit aux bords de l'Océan, et en errant dans les landes de Combourg, que les méditations de sa jeunesse lui firent concevoir le plan aventureux de découvrir le passage qui établit la communication au nord de l'Amérique septentrionale, entre le détroit de Behring et les mers du Groënland. Son but étoit de dévier de la route jusqu'alors suivie, pour marcher vers la rive occidentale de l'Amérique, au-dessus du golfe de Californie, afin de rentrer ensuite dans les États-Unis, par la baie d'Hudson, le Labrador et le Canada. Si M. de Châteaubriand avoit effectué son projet, un nom françois, au lieu de celui de Mackensie, dont l'Angleterre s'honore, auroit rappelé la gloire de la découverte du fleuve que ce célèbre voyageur a signalé le premier, et qui roule ses ondes dans la mer polaire.

Le jugement précoce du jeune émule de La Peyrouse lui fit choisir, pour confident

Digitized by Google

de son hardi dessein, le vénérable Malesherbes, dont la petite-fille, mademoiselle de Rosambo, avoit épousé le frère aîné de M. de Châteaubriand, et c'est en dissertant avec lui sur l'itinéraire de son exploration périlleuse qu'il se fortifioit dans la volonté de l'accomplir.

Animé de l'espérance du retour, il promit à M. de Malesherbes de lui rapporter le tribut du souvenir, en formant pour lui une collection de plantes américaines.

Au printemps de 1791, il s'éloigna du toit paternel, où étoient encore réunis tous les objets de ses affections : ses adieux à sa respectable mère, à tous les siens, qui plus tard tombèrent sous le glaive révolutionnaire, ou furent dispersés par la proscription, tout navroit son cœur, en quittant les rives de la France : il pressentoit des dangers qu'il avoit presque regret de fuir.

Confident des efforts secrets de La Rouarie, pour raffermir le trône ébranlé de la maison de Bourbon, ses prévisions lui faisoient envisager en homme d'état la situation de l'Europe, et l'empêchoient de partager des espérances sans bases. Ce fut de cet ami qu'il reçut une lettre de recommandation pour le célèbre Washington. Il

Digitized by Google

s'embarqua à Saint-Malo : il eut pour compagnons de voyage de jeunes séminaristes que leur supérieur conduisoit à Baltimore pour y prêcher la foi évangélique.

En quarante-huit heures, il entra dans l'Atlantique. C'est lorsque le jeune voyageur ne vit plus devant lui que l'immensité de l'Océan, que son âme s'exalta par ce beau idéal de la nature qui, ne fixant point de bornes aux regards, ne pose aucune barrière à l'imagination. La foi pure qui animoit les pensées de M. de Châteaubriand, reçut, au sein des mers, l'impression profonde qui plus tard vivifia les pages immortelles du *Génie du Christianisme* [1].

Il nous apprend qu'il se plaisoit à veiller sur le tillac; et quand le pilote ne voyoit sur les vagues que la route où il guidoit la poupe de son navire, M. de Châteaubriand admiroit la majesté du Dieu dont la présence remplit l'immensité.

Après une traversée longue, mais heureuse, le vaisseau jeta l'ancre, et M. de Châteaubriand salua le sol libre de l'Amérique. Ses premiers pas se dirigèrent vers la modeste demeure du président des États-Unis.

[1] *Voyez* le chapitre *des deux perspectives*.

Digitized by Google

L'admiration dont il étoit pénétré pour Washington, lui faisoit attendre avec impatience le moment de lui être présenté. Le moderne Cincinnatus avoit pour tout palais une humble maison. Cette maison, qui renfermoit le plus grand homme du siècle, n'avoit ni garde pour en défendre l'approche, ni livrée pour en faire le service. Une simple servante fut l'introductrice de M. de Châteaubriand auprès de celui qui avoit créé l'indépendance du Nouveau-Monde ; et, là, le plus grand écrivain de notre époque accorda son génie à l'unisson de celui du fondateur du système de liberté qui a changé la face des empires.

Tout déployoit aux yeux de M. de Châteaubriand la majesté philantropique, la simplicité des mœurs et le grandiose du pays où son imagination s'étoit naturalisée.

En errant sur les rives d'une contrée vierge, au sommet d'une montagne que n'avoit jamais sillonnée la main de l'homme, en planant sur d'immenses forêts empreintes de toute la pompe de la création, au milieu de parfums inconnus à l'Europe, au bruit de la cataracte du Niagara, M. de Châteaubriand vit se dérouler sous ses pieds des vallées que ne bornoit aucune ha-

Digitized by Google

bitation humaine : son âme, pénétrée de l'imposante magie d'une nuit d'Amérique, comprit alors tout l'enthousiasme du premier homme créé pour régner sur cette belle nature : c'est ce qu'il nous dit dans *le Génie du Christianisme*.

Le tableau qui s'offroit à ses inspirations étoit sublime; il étoit là pour en saisir les nuances, et pour doter son pays des tributs de son courage et de son génie.

Explorant les déserts du Nouveau-Monde, M. de Châteaubriand cheminoit de hutte en hutte : en s'abritant dans l'une d'elles, à la faible lueur du foyer hospitalier, son cœur battit à la vue d'un fragment de journal qui lui apprit les malheurs croissants de la France, la fuite de Louis XVI, et son arrestation à Varennes. Cet événement changea ses résolutions, et il se crut obligé de venir combattre et de prendre parti dans les rangs de ses anciens amis.

Il atteignit bientôt la terre où les officiers de l'armée étoient venus se ranger autour des princes françois. Mais ses compagnons d'armes lui tinrent peu de compte de sa course chevaleresque de l'Océan Pacifique aux champs de la Neustrie; et, fiers du titre de premiers inscrits sous la bannière de saint

Digitized by Google

Louis, ils voulurent à peine l'admettre à l'honneur de porter la giberne : ce fut l'épée à la main que M. de Châteaubriand revendiqua le droit de mourir pour la cause de son roi.

« Si, continuant mon voyage, » dit-il, « j'eusse allumé la lampe de mon hôtesse » avec le journal qui a changé ma vie, per- » sonne ne se fût aperçu de mon ab- » sence, car personne ne savoit que j'exis- » tois. Un simple démêlé entre ma con- » science et moi me ramena sur la scène » du monde. J'aurois pu faire ce que j'aurois » voulu, puisque j'étois seul témoin du dé- » bat; mais, de tous les témoins, c'est celui » aux yeux duquel je craindrois le plus » de rougir. »

Il se voua, dès ce moment, à la défense du trône. Blessé sous les murs de Thionville, son sang avoit scellé son union à la légitimité, lorsque l'ébullition révolutionnaire le décida à suivre en Angleterre l'infortune de ses princes. Il consola ses jours d'exil par les travaux littéraires dont plus tard il enrichit la France. En 1800, l'amour de la patrie le ramena sur ses rives. M. de Châteaubriand avoit tout perdu, sa plume étoit tout son bien; mais, livré à ses propres res-

Digitized by Google

sources, il est un de ces hommes qui ne redoutent jamais de se trouver seuls avec eux-mêmes.

Le critique le plus sévère, lorsqu'il analyse les ouvrages de ce grand écrivain, trouve, même dans les feuilles échappées à l'exaltation de sa jeunesse, des beautés qui partent du cœur: de même, en approfondissant sa vie, on voit ressortir toute la noblesse de son âme, des fautes dont des apparences trompeuses l'ont fait accuser quelquefois.

Dès sa rentrée en France, M. de Châteaubriand attira l'attention du premier consul par la renommée littéraire qui suivit la publication d'*Atala* : cet épisode fit deviner toute l'énergie de sentiments et de principes que l'auteur développa peu après avec tant d'éloquence dans le *Génie du Christianisme*. Bonaparte sentit tout le prix de l'écrivain inacessible à la crainte, qui, dans le moment où les autels étoient à peine relevés, osoit publier un ouvrage dont toutes les pages étoient consacrées à exalter les beautés de la religion et la majesté du culte; aussi les journaux eurent-ils la liberté d'analyser avec franchise une production qui rouvroit la lice littéraire si long-temps voilée d'un

Digitized by Google

crêpe de deuil. Tout le clergé paya à M. de Châteaubriand un tribut de reconnoissance, et la sensation que le *Génie du Christianisme* produisit à Rome, engagea Bonaparte à attacher l'auteur à l'ambassade françoise qui se rendit près du saint-père, après la signature du concordat de 1802. Les instances des prélats romains et françois déterminèrent M. de Châteaubriand à accepter un poste où on lui faisoit entrevoir les moyens de servir la religion; il suivit donc à Rome le cardinal Fesch, en qualité de secrétaire d'ambassade, et visita, pour la première fois, la capitale du monde chrétien.

Il se délassoit de ses travaux, en étudiant l'histoire des empires et des arts, sur les ruines de l'ancienne Rome; mais les dépêches du cabinet françois vinrent dérouler aux yeux de M. de Châteaubriand les projets d'une politique qui n'étoit pas la sienne : sa loyauté se refusant également à lui servir d'instrument, et à trahir des secrets confiés à sa foi, il ne voulut point rester à Rome; et Bonaparte, qui ne vouloit point le perdre, le nomma ministre auprès de la république du Valais, avec promesse de l'ambassade de Vienne.

L'ambitieuse persévérance de Napoléon, et son ascendant sur une armée dont les

Digitized by Google

trophées lui avoient servi de pavois, avoient agrandi son avenir : il se préparoit à placer sur sa tête la couronne des successeurs d'Henri IV. La politique lui faisoit ambitionner d'attacher à sa cour naissante les familles dont les noms, consacrés dans les fastes de la monarchie, sembloient, en entourant son trône, en voiler l'usurpation; celui de M. de Châteaubriand fut une conquête.

A cette époque, la France, lasse de l'anarchie, avoit vu avec reconnoissance le pouvoir qui ramenoit l'ordre au sein de l'état; une nombreuse partie de la nation pensa que celui qui avoit rendu à la patrie ses autels, devoit aussi lui rendre ses princes.

Ce fut d'une main sanglante que Napoléon déchira le voile de l'illusion; l'assassinat de l'héritier des Condés vint compléter l'envahissement du trône de Louis XVI; tous les cœurs furent glacés, et depuis ce moment Napoléon ne régna plus que par la crainte. M. de Châteaubriand envoya sa démission le jour même où ce crime fut commis, et l'on reconnut dans ce courageux dévouement le rejeton d'une famille décimée sur l'échafaud de son roi.

Dédaignant la fuite, M. de Châteaubriand

Digitized by Google

revint s'exposer à toutes les persécutions que sa loyale profession de foi lui avoit méritées; mais sa conduite énergique redoubla au contraire le désir du nouvel empereur d'attirer à lui l'homme qui avoit osé le censurer, et il fut entouré d'offres brillantes qui pouvoient satisfaire l'intérêt et l'ambition.

M. de Châteaubriand refusa tout. Alors la liberté qui avoit protégé ses premières publications disparut devant le ressentiment d'un dictateur irrité. Les inquisitions d'une police ombrageuse vinrent comprimer les élans du génie; et si Napoléon ne voulut pas ajouter à l'indignation publique qu'avoit fait naître l'attentat de Vincennes, par un emprisonnement qui l'aurait rappelé, il voua, dès ce jour, à M. de Châteaubriand, une inimitié qui ne l'a quitté qu'à Sainte-Hélène, alors même que M. de Châteaubriand, n'ayant plus à craindre pour les libertés de la France, ne voyoit plus dans Napoléon l'homme de la tyrannie, mais l'homme de la gloire.

Une nouvelle émigration commença pour l'auteur du *Génie du Christianisme* : il alla chercher au pied du Thabor, et sur la montagne des Oliviers, des couleurs locales pour

Digitized by Google

peindre les Lieux Saints, et pour identifier l'âme au souvenir d'une terre pleine d'immortalité. Ce fut dans ce pèlerinage qu'il puisa les pensées qui fournirent plus tard de si belles pages aux *Martyrs* et à l'*Itinéraire*.

Ainsi qu'à son départ pour l'Amérique, M. de Châteaubriand avoit tracé le plan de sa route vers la Palestine. Il marqua Trieste pour la station de la fidélité, et déposa sur le tombeau de deux filles de France [1] l'offrande d'un cœur tout françois. Ce voyage ne dura qu'un an, et l'on s'étonne que dans une course si rapide il ait pu recueillir tant de souvenirs sur la Grèce, sur l'Égypte et sur Jérusalem. A Sparte, sa voix évoqua la cendre de Léonidas, et cet appel aux mânes du héros de la Grèce antique sembloit être le son prophétique de la lutte nouvelle qui devoit illustrer les jeunes fils de l'Hellénie. La trace des anciens Croisés le conduisit à ce tombeau qui « seul n'aura rien à rendre à la fin des siècles. »

Il visita l'Égypte, médita sur les débris de Carthage, et vint s'asseoir sur les ruines de l'Alhambra, derniers vestiges de la puissance des Maures.

[1] Mesdames Victoire et Adélaïde, tantes de Louis XVI.

Digitized by Google

A son retour en France, plein des images de l'Ibérie, sa première publication fut une *analyse du Voyage en Espagne de M. de Laborde.* Dans cet écrit, la curiosité fut surtout excitée par un portrait où l'on crut trouver une attaque audacieuse.... L'emportement de Napoléon ne connut plus de bornes, le droit de propriété fut violé, le *Mercure* fut enlevé à Mr de Châteaubriand, et la colère impériale alla jusqu'à le menacer de le faire sabrer dans la cour des Tuileries.

Loin d'être abattue, l'énergie de M. de Châteaubriand reçut une impulsion plus vive; il consacra ses veilles au travail, et la publication des *Martyrs* offrit un nouvel encens aux autels de la chrétienté.

La souplesse adulatrice des courtisans s'étoit introduite sous un règne despotique jusque dans la république des lettres, et les feuilles périodiques payèrent la dîme au pouvoir, en accablant de leurs traits l'auteur disgracié... Mais, du moment où la persécution s'attachoit à lui, M. de Châteaubriand devint l'écrivain national.

Tandis que la proscription frappoit ainsi un Châteaubriand, le trépas alloit en moissonner un autre, et porter le deuil dans une

Digitized by Google

famille dévouée. Un cousin du noble vicomte, chargé par les princes françois d'une mission sur les côtes de Normandie, arrêté et conduit secrètement à Paris, fut livré à un conseil de guerre. M. de Châteaubriand sollicita vainement la triste satisfaction de lui porter un dernier adieu, les verrous des prisons ne s'ouvrirent que pour laisser conduire la victime au supplice :.. Armand de Châteaubriand tomba à la plaine de Grenelle, sous le feu meurtrier... M. de Châteaubriand, accouru pour rendre les devoirs funèbres à son infortuné parent, ne trouva plus qu'un chien de boucher qui léchoit la cervelle d'un crâne sanglant...

La police impériale épioit de plus en plus l'écrivain indépendant, et il ne lui étoit plus permis ni d'écrire, ni d'agir avec liberté. Il alloit mettre au jour l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, et, quoique la persécution s'attachât à la presse, tous les libraires ambitionnèrent la possession de ce manuscrit; il fit un choix parmi eux, et l'éditeur en prépara l'impression à grands frais. Dans cet ouvrage M. de Châteaubriand parla avec une vérité bien sentie de la gloire des armes françoises, et de la renommée du chef qui marcha au pas de charge sur les trophées

Digitized by Google

de l'Europe; mais il garda un silence expressif sur les actes d'un gouvernement dont l'arbitraire étoit entièrement opposé aux principes d'une sage liberté.

Une place à l'Institut venoit de vaquer par la mort de Chénier, elle appartenoit de droit à l'écrivain qui, par tant de productions utiles et brillantes, avoit illustré les lettres; c'étoit envers le génie une dette de la science. On ne pouvoit ignorer non plus qu'à l'occasion des prix décennaux, l'Institut n'ayant fait aucune mention du *Génie du Christianisme*, cette omission avoit été improuvée par Bonaparte, comme membre du corps savant dont il tenoit à honneur de faire partie; et, comme chef de l'état, il avoit ordonné un nouveau rapport sur ces prix, et suspendu leur distribution. On décerna donc à M. de Châteaubriand le fauteuil académique; mais, selon l'usage, le récipiendaire étoit tenu de prononcer le panégyrique de son prédécesseur. C'étoit celui d'un meurtrier de Louis XVI, la verve indépendante de M. de Châteaubriand faisoit présager un anathème contre les crimes de la révolution françoise. Son discours de réception ayant été soumis à une commission, elle décida qu'il ne pouvoit être prononcé. Napoléon en prit une

Digitized by Google

connoissance confidentielle, il en fut exaspéré : « Ne suis-je donc qu'un usurpateur ? » s'écria-t-il en marchant à grands pas » et en se frappant le front de la main. » « Ah ! pauvre France, que tu as long-temps encore besoin d'un tuteur !... » M. de Châteaubriand fut exilé de Paris.

Mais déjà l'usurpation s'étoit repliée, et la restauration se préparoit. La voix de M. de Châteaubriand se fit entendre, et ce fut au mois de mars 1814, au milieu des murs assiégés de la capitale, qu'il livra à l'impression son entraînant écrit *De Bonaparte et des Bourbons*. Dès les premiers jours qui suivirent l'entrée des souverains alliés à Paris, il fit retentir à leurs oreilles le cri du besoin de la patrie.

Dans le cadre resserré d'une brochure, M. de Châteaubriand a renfermé un vaste tableau aussi brillant de couleurs que frappant de vérité : la vivacité du style, en harmonie avec la rapidité des événements, inculquoit une force de conviction qui changea l'opinion publique.

Le roi revit la France, et, après les premiers moments donnés aux soins intérieurs du royaume, il s'occupa du choix important de ses représentants près des

Digitized by Google

cours étrangères. L'ambassade de Suède exigeoit un mandataire qui sût concilier les intérêts de l'état avec ceux de l'Europe, et maintenir près d'un sceptre moderne la dignité d'un sceptre antique. Louis XVIII confia cette honorable mission à M. de Châteaubriand.

Au moment de quitter son pays, lorsque les lumières des sujets dévoués étoient si utiles au bien du royaume, il publia ses *Réflexions politiques*, dont le but étoit de rallier les esprits par l'unité des sentiments : il soumit le plan de cet ouvrage à l'approbation du roi, qui le sanctionna de son auguste suffrage.

Les événements se pressoient, Bonaparte avoit rompu le traité de Fontainebleau, il reparut sur les côtes de France : son aigle tenoit dans ses serres la Charte mutilée. Louis XVIII étant contraint par la défection de rallier sur un sol étranger ses sujets dévoués, on vit M. de Châteaubriand s'attacher de nouveau à l'infortune de ses princes.

Ministre du roi à Gand, il consacra les méditations de l'exil à l'examen approfondi de la situation politique et financière de la France, et consigna, dans son *Rapport*

Digitized by Google

au Roi, le fruit des études d'un homme d'état.

Louis XVIII, ayant ressaisi les rênes du gouvernement, le système d'une politique mixte s'établit, le roi céda à une impulsion forcée, et le portefeuille que M. de Châteaubriand avoit accepté au jour du péril lui fut redemandé. Serviteur fidèle et non courtisan, il vit bientôt mettre en pratique des théories administratives dues à ses sages vues, et son dévouement ne fut point récompensé par l'honneur d'en suivre lui-même les résultats.

Appelé à la pairie et au conseil du roi, comme ministre d'état, il devint, entre le monarque et son peuple, un éloquent interprète.

Les premiers colléges électoraux qui s'assemblèrent pour la formatiou de la chambre élective fixèrent l'attention particulière du souverain. Dans cette œuvre nationale se trouvoient concentrés tous les intérêts; le choix des présidents de ces colléges devoit avoir une grande influence sur les nominations des députés. Dans cette institution nouvelle, l'inexpérience avoit besoin de guides. Le roi le comprit, et M. de Châteaubriand fut choisi pour présider aux élections du département du Loiret.

Digitized by Google

L'enthousiasme qui animoit la population des provinces forma une chambre où chaque député apporta le reflet de l'opinion de ses commettants; mais les hommes politiques qui dirigeoient le timon de l'état voulurent arrêter l'élan de la patrie qu'ils jugeoient trop ardente dans l'amour de son roi; et, après avoir tenté d'en réprimer l'expression à la tribune de la chambre élective, cette chambre de 1815 fut enfin dissoute par une ordonnance royale du mois d'août 1816.

M. de Châteaubriand exprima ses nobles regrets dans un ouvrage qu'il publia au commencement de septembre 1816, sous le titre *De la Monarchie selon la Charte.* Cet écrit est le premier qui ait rendu populaire la connoisance du gouvernement constitutionnel, par la clarté avec laquelle il en développe les avantages.

En professant son attachement aux institutions nouvelles, M. de Châteaubriand donnoit au roi et à son pays la franche garantie de l'impartialité qui présidoit à ses opinions. Un pouvoir ombrageux et jaloux attaqua l'écrivain dévoué; *la Monarchie selon la Charte* fut saisie d'après les ordres de M. Decazes, alors ministre de la police, et l'ouvrage fut dénoncé à l'autorité judiciaire.

Digitized by Google

Le procureur du roi fit comparoître, sur le banc des accusés, l'imprimeur dont les presses avoient reproduit ce code politique; mais l'accusation ne put se soutenir, et le seul examen d'une telle procédure fut suffisant auprès de la chambre du conseil pour repousser les atteintes portées à la liberté de la presse.

Ce fut sur l'auteur même que le ministre attira la disgrâce royale, et M. de Châteaubriand « cessa d'être compté au nombre » des ministres d'état. »

Il entra ouvertement dans la lice royaliste; c'est dans *le Conservateur* qu'il combattit le ministère oligarchique qui proscrivoit le dévouement. Ce recueil périodique acquit l'importance d'un traité politique. M. de Châteaubriand y soutint les violentes attaques de l'opposition, jusqu'au moment où une sanglante catastrophe vint réaliser de funèbres prédictions... La mort du duc de Berry, en popularisant la douleur, souleva l'animadversion publique; elle amena la chute du ministère.

Un reflet de la couleur royaliste de 1815 se répandit alors autour du trône. A l'aide de M. de Châteaubriand, MM. de Villèle et Corbière furent élevés au gouvernail de

Digitized by Google

l'état; la place du noble pair étoit marquée au poste où la suprématie du roi de France devoit se faire sentir dans les destinées de l'Europe; et dans ses ambassades de Berlin et de Londres, ainsi qu'au congrès de Vérone, M. de Châteaubriand sut faire respecter les droits de la France, et maintenir l'équilibre dans l'intérêt des empires.

En 1822, le vœu du roi l'appela au ministère des affaires étrangères. Il succédoit à M. de Montmorency : un débat de délicatesse s'établit entre eux, le bien du pays fut entendu, et l'amitié ne fut point froissée.

L'administration de M. de Châteaubriand a été marquée par une activité infatigable et un travail opiniâtre. Voyant tout par lui-même, ne confiant les secrets de l'état qu'à sa plume, on le citoit comme le seul ministre, depuis et avant la restauration, dont la correspondance diplomatique fût presque tout entière de sa main.

Dans ses hautes méditations, il conçut le projet d'assurer l'indépendance des colonies espagnoles; c'étoit là que tendoient ses vœux. Déjà il avoit préparé Ferdinand VII à donner un gouvernement libre à tous ses peuples. Le plan du noble pair embrassoit

Digitized by Google

l'intérêt des deux mondes ; il reposoit sur des principes grands et monarchiques qui savent allier le bonheur des peuples à la dignité des couronnes : l'intervention de la France seroit venue fortifier ce système généreux, et les droits de la patrie se seroient accrus par ses bienfaits.

C'étoit là son ambition ; et, s'il avoit été assez heureux pour la voir réaliser, il comptoit arrêter sa course politique à ce grand acte de philantropie, en suppliant le roi de rendre ensuite le pouvoir au duc de Montmorency.

« Couronné de succès, » dit-il, « je serois » sorti de la manière la plus brillante du » ministère, pour me livrer au repos le » reste de ma vie. » La marche ouverte, les vues larges de M. de Châteaubriand, la franchise de sa diplomatie, ne purent longtemps sympathiser avec la politique réduite en calcul de M. de Villèle : ce dernier établit, sous l'égide de la faveur royale, une lutte sourde dans laquelle M. de Châteaubriand succomba ; il reçut avec une noble fierté sa disgrâce ; elle fut attirée sur lui par l'impassibilité expressive qu'il montra lors de la discussion de la loi des trois pour cent proposée par M. de Villèle en 1824.

Digitized by Google

Tout ce qui étoit grand dans les combinaisons de l'Europe se rétrécit.

En diplomatie, un plan arrêté n'est pas un plan exécuté, souvent il demande une longue sollicitude; celui qu'avoit conçu M. de Châteaubriand étoit digne de lui, et le regret de sa perte fut d'autant plus profond, qu'après sa sortie du ministère on vit tour à tour s'accomplir plusieurs projets qu'il avoit médités; mais on n'en reporta pas le succès à l'homme d'état qui les avoit conçus.

Deux impulsions ont toujours fait battre le cœur de M. de Châteaubriand, la gloire de la patrie et la gloire des lettres : il sacrifia le charme de ses loisirs au service de son prince, et retrouva, dans les heures laborieuses de l'étude, la consolation des disgrâces politiques.

Le besoin des œuvres complètes de M. de Châteaubriand se faisoit sentir dans le monde littéraire; il y travailla avec une persévérance infatigable : il retourna toutes les pages de sa vie, et son abnégation consciencieuse laissa pénétrer l'œil investigateur de la critique dans les pensées comme dans les travaux qui la remplirent.

Les fastes de tous les âges sont rassem-

Digitized by Google

blés dans les *Essais sur les révolutions anciennes et modernes*; et là, les vicissitudes des couronnes sont jugées avec une haute raison. Dans le cours de sa riche collection, son éloquence semble s'être vouée à la réorganisation de la France : les exemples tirés de la destinée des *Stuarts* sont présentés comme un phare à la foiblesse des rois; sa *Polémique* est l'étendard de la civilisation, et ses *Opinions parlementaires* deviennent le code raisonné de la législation nouvelle. Ses *Voyages* sont une mappemonde sur laquelle se déploient et les belles contrées de l'antique Italie, et les découvertes modernes des déserts de l'Amérique. On voit aussi les mœurs des *Natchez*, peuplade de sa prédilection, remplir le cadre de ses œuvres romantiques. Une muse gracieuse est toujours la compagne de ses délassements. Ses *Poésies fugitives* ont du charme. Saisissant la harpe de David, il la fait résonner sous des tons graves et majestueux; *Moïse* identifie de nouveau l'antique poésie des Hébreux aux beautés dramatiques de la scène françoise.

Ses *Nouvelles* ont été le piédestal de sa statue. L'art de peindre par l'expression, celui de produire le langage fabuleux en lui

Digitized by Google

donnant tout l'attrait historique, le talent de faire parler la morale et la nature et de saisir l'expression la plus vraie du sentiment, sont les attributs du génie de M. de Châteaubriand.

Atala est le modèle de l'éloquence des passions saisies dans un cœur pur; *René*, l'exemple de l'amertume qu'elles déversent sur la vie, lorsque la source n'en peut être avouée; et le *Dernier Abencerage*, le type de la grandeur qu'elles impriment à l'âme, quand elles germent avec l'amour du devoir.

Au milieu de cette galerie bibliographique, tandis que ses *Discours sur l'Histoire de France* instruisent en attachant, ses *Mélanges* offrent des souvenirs à l'âge mûr, et des tableaux récents aux contemporains. Sous son pinceau la vieille Gaule et la nouvelle France se groupent dans le faisceau de la gloire nationale. Enfin, les Œuvres complètes de M. de Châteaubriand sont une mosaïque qui peut orner le temple de l'histoire comme celui des arts [1].

[1] La série des publications des diverses productions de M. de Châteaubriand forme à elle seule un cours de bibliographie; une de ses pages suffiroit pour établir la réputation d'un auteur, et les bibliophiles aimeront à suivre la

Digitized by Google

Pendant que l'horloge silencieuse décrivoit son cercle devant la plume de l'illustre écrivain, l'heure des changements politiques avoit sonné. Le ministère de M. de Villèle tomba, par le malaise public et par la force

chronologie de ses laborieux travaux ; en voici la désignation :

1°. *Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes, considérées dans leurs rapports avec la révolution françoise*, Londres, 1797, tome 1er., 2e. partie, in-8°. ; *ibid.*, 1814, 2 vol. in-8°. ; Leipsick, 1815, 2 vol. in-18 ; Londres (Paris), 1821, 2 vol. in-8°. ; cette dernière édition a été publiée sans l'aveu de l'auteur ; 2°. *Atala, ou les Amours de deux Sauvages dans le désert*, 1801, in-18, souvent réimprimé et traduit dans presque toutes les langues de l'Europe ; 3°. *René, ou les Effets des passions, pour faire suite à Atala*, Leipsick, 1802, in-2 ; 4°. *Génie du christianisme, ou beautés de la religion chrétienne*, 1802, 5 vol. in-8°. ; la 7e. édition a paru en 1823, 5 vol. in-8°., 9 planches ; 5°. *Atala, René*, 1805, in-12 ; 6°. *les Martyrs, ou le Triomphe de la religion chrétienne*, 1809, 2 vol. in-8°., ou 3 vol. in-18, 1810, 3 vol. in-8°. ; 4e. édition, 1822, 2 vol. in-8°. ; 7°. *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, 1811, 3 vol. in-8°. ; 2e. édition, 1812 ; 4e. édition, 1823 ; 8°. *De Bonaparte et des Bourbons*, in-8°. ; 9°. *Réflexions politiques sur quelques brochures du jour*, 1814, in-8°. ; 10°. *Le 21 janvier* 1815, in-8°. ; 11°. *Discours de réception à l'Académie françoise*, 1815, in-8°., édition publiée furtivement et pleine d'intercalations étrangères à l'auteur ; 12°. *Rapport sur l'état de la France*, 1815, in-8°. ;

Digitized by Google

de l'opinion. M. de Châteaubriand, cette fois encore, étaya l'avénement des nouveaux conseillers de la couronne.

Nommé en 1828 ambassadeur dans la patrie des arts, dans cette Rome dont il

13°. *De la monarchie selon la Charte*, 1816, in-8°.; 14°. *Proposition faite à la Chambre des pairs, dans la séance du 23 novembre* 1816, 1817, in-8°.; 3e. édition; 15°. *Opinion sur le projet de loi relatif aux journaux*, 1817, in-8°.; 16°. *Opinion sur le projet de loi relatif aux finances*, 1817, in-8°.; 17°. *Du système politique suivi par le ministère*, 1818, in-8°.; 18°. *Opinion sur le projet de loi relatif à la presse*, 1818, in-8°.; 19°. *Opinion sur le projet de loi relatif au recrutement de l'armée*, 1818, in-8°.; 20°. *Génie du christianisme*, édition abrégée, 1818, 2 vol. in-12; 21°. *Remarques sur les affaires du moment*, 1818, in-8°.; 22°. *Extrait du Conservateur*, réimprimé aux frais de souscriptreurs royalistes, 1820, in-8°.; 23°. *Opinion sur le projet de loi relatif à la suspension de la liberté individuelle*, 1820, in-8°.; 24°. *Mémoires, Lettres et Pièces authentiques touchant la mort de S. A R. Charles-Ferdinand d'Artois fils de France, duc de Berry*, 1820, in-8°., 3 éditions; 25°. *Opinion sur les élections*, 1824, in-8°.; 26°. *De la censure*, 1824, in-8°., 3 éditions; 27°. *Le Roi est mort; vive le Roi!* 1825, in-8°., 2 éditions; 28°. *De l'Abolition de la censure*, 1824, in-8°.; 29°. *Lettre* (première) à *un pair de France*, 1824, in-8°.; 30°. *Lettre* (deuxième) *à un pair de France*, 1824, in-8°.; 2e. édition, 1825, in-8°.; 31°. *Maison de France, ou Recueil de pièces relatives à la légitimité et à la famille royale*, 1825, 2

Digitized by Google

avoit si souvent exhumé les souvenirs antiques, il y puisa de nouvelles inspirations; associant la gloire romaine aux exploits de la Grèce moderne, ses écrits proclamèrent une nouvelle croisade, et, à sa voix, se

vol. in-8°.; ce recueil se compose d'extraits de plusieurs ouvrages de M. de Châteaubriand. 32°. *Notes sur la Grèce*, 1825, in-8°., 3 éditions; 33°. *Discours servant d'introduction à l'histoire de France*, lus dans la séance tenue par l'Académie françoise, pour la réception de M. le duc Mathieu de Montmorency, le 9 février 1826, 1826, in-4°.; 34°. *Du projet de loi sur la police de la presse*; 35°. *Lettre adressée au rédacteur du Journal des Débats*, 1827, in-8°.; 36°. *De la restauration, et de la monarchie élective*, in-8°.; Lenormant, 1831, 37°. *Œuvres complètes de M. de Châteaubriand*, Fain et Rignoux, 1827, 31 vol. in-8°., 1re. édition, Ladvocat et Dufey; 38°. *Atala, Réné, et le dernier des Abencerages, Nouvelle*, Rignoux, 1828, 2 vol. in-18, Ladvocat et Dufey; 39°. *Œuvres littéraires*, Rignoux, 1828, 20 vol. in-18, Dufey; 40°. *Œuvres complètes*, Rignoux, 1829, 20 vol. in-8°. cavalier, 2e. édition, Lefèvre et Ladvocat; cette édition peut faire suite à la belle collection des classiques françois publiée dans le même format, par les soins de Lefèvre; 41°. *Œuvres romantiques* de M. de Châteaubriand, *et Nouvelles historiques tirées de ses œuvres*, par le chev. D** de St.-E**, Firmin Didot, 1830, 5 vol. in-32, Louis Janet; 42°. *Œuvres complètes*, enrichies des notes savantes du marquis de Fortia d'Urban, 1830, 45 volumes in-12, 3e. édition, Fayolle et Fournier jeune; 43°. *Œuvres complètes* avec *une Notice biographique sur la vie et les ouvrages de*

Digitized by Google

levèrent les étendards libérateurs d'une contrée chrétienne.

Sa politique fut toujours appréciée des hommes sages. La mort de Léon XII, l'élection de Pie VIII, furent des circonstances importantes où ses accents retentirent dans la diplomatie européenne.

l'auteur, et augmentées d'un volume de *Revue littéraire*, par le chev. D** de St.-E**, 1831, 30 vol. in-8°., Dufey ; cette édition est la première où l'on ait classé les ouvrages e M. de Châteaubriand dans un système bibliographique qui en rend chaque partie complète et indépendante ; voici la division qu'on a adoptée : 1°. ŒUVRES MORALES, *le Génie du christianisme*, *les Martyrs*, *l'Itinéraire*, *revue et table* ; 2°. ŒUVRES POLITIQUES, *Essai sur les révolutions*, *Mélanges politiques*, *de la Liberté de la presse*, *Polémique*, *Opinions et Discours*, *revue et table* ; 3°. ŒUVRES LITTÉRAIRES, *Mélanges de littérature*, *Poésies*, *les Natchez*, *les Nouvelles*, *revue et table* ; 4°. ŒUVRES HISTORIQUES, *Voyages en Amérique et en Italie*, *Mélanges historiques*, *Histoire de France*, *revue et table* ; 5°. ŒUVRES COMPLÉMENTAIRES, *Polémique étrangère*, *Polémique françoise*, *revue et table*.

Tel est le volumineux catalogue des ouvrages dont M. de Châteaubriand a doté la littérature. Ses écrits ont été traduits en grec, en anglais, en allemand, en russe, en italien et en espagnol ; et dans toutes les bibliothèques de l'Europe, le voyageur françois retrouve avec orgueil les œuvres de l'auteur contemporain qui honore le plus la France.

Digitized by Google

La cité où s'élèvent tant de monuments du génie de l'homme, devoit aussi porter l'obélisque d'un souvenir contemporain. A ses frais, l'ambassadeur de France éleva la pierre funèbre qui décore la tombe du Poussin; le tribut d'un génie qui apporta une création dans les phases de la littérature fut payé à la cendre du grand peintre qui fit école dans son siècle.

Les débris du règne des Césars, que le soc de la charrue déroule à l'étude moderne, sur la terre où brillèrent leurs phalanges, réveillèrent son amour pour l'antiquité; on lui dut des fouilles qui produisirent des découvertes précieuses. Sa main alla consulter le sein du sol antique, comme l'œil de son génie avoit pénétré dans la nuit des temps.

Sa santé, altérée par des veilles studieuses, avoit besoin de se ranimer à l'air de la patrie. De retour en France, M. de Châteaubriand fut fêté dans la cité où les colonies romaines virent décerner des couronnes à l'éloquence; Lyon accueillit le chantre des arts; et la ville qui renferme le berceau d'Henri IV paya, quelque temps après, son hommage à l'écrivain qui défendit avec un si noble courage les droits des petits-fils du Béarnois.

Digitized by Google

Rome ne vit pas le retour de M. de Châteaubriand; ses travaux diplomatiques furent abandonnés, au moment où un ministère du choix spécial du roi commençoit les siens.

Au mois de septembre 1829, il donna à la hâte sa démission d'ambassadeur. Charles X fut blessé dans la politique de son cœur, et les royalistes déplorèrent un acte qui détachoit du trône un de ses plus fermes soutiens.

Le gouvernement resta sans force vitale, et les fautes d'une politique sans prévoyance brisèrent le sceptre sur le berceau d'Henri V.

Les journées de juillet 1830 révélèrent la force d'une population, dont le bras armé arracha la pourpre des rois, et proclama sa propre souveraineté.

Le dernier faisceau d'armes fidèles avoit été renversé, et Charles X et Louis-Antoine, en abdiquant, tournèrent leurs pas vers un nouvel exil. Le rejeton de trente-cinq rois ne trouva plus, pour revendiquer ses droits, que la voix de l'homme disgracié aux jours de la puissance.

Nos anciens républicains entrevirent alors, avec espoir, leur vieux bonnet phrygien encore humide du sang de nos pères.

Digitized by Google

La chambre des pairs[1] retentit des accents de M. de Châteaubriand. La France l'écouta en silence. « Une république! » s'écria-t-il, « au-
» roit d'abord contre elle les souvenirs de
» la république même. Ces souvenirs ne
» sont nullement effacés, on n'a pas oublié
» le temps où la mort, entre la liberté et
» l'égalité, marchoit appuyée sur leurs bras.»

Analysant ensuite les besoins du pays pour la sécurité de son avenir, il s'exprime en ces termes sur l'élection de la branche cadette des Bourbons.

« Si j'avois le droit de disposer d'une
» couronne, je la mettrois volontiers aux
» pieds de M. le duc d'Orléans; mais je ne
» vois de vacant qu'un tombeau à Saint-
» Denis, et non pas un trône. »

Il éleva sur le pavois de sa loyauté le dernier des fils de France, et le montra ainsi avec élan à la patrie :

« Charles X et son fils sont déchus ou
» ont abdiqué, comme il vous plaira de
» l'entendre; mais le trône n'est pas vacant :
» après eux venoit un enfant; devoit-on
» condamner son innocence! Quel sang crie
» contre lui aujourd'hui? Oseriez-vous dire
» que c'est celui de son père! »

[1] Séance du 7 août, 1830.

Digitized by Google

Toujours franc et d'accord avec lui-même, M. de Châteaubriand prouva que « le meil-
» leur bouclier est une poitrine qui ne
» craint pas de se montrer découverte à l'en-
» nemi. »

Orateur de la raison, comme du sentiment, il invoqua le droit contre l'abus de la force, en s'écriant : « Les vainqueurs s'em-
» parent de l'arme qu'ils ont brisée! Dange-
» reux tronçons qui blesseront leurs mains,
» sans les servir.

» J'ai transporté le combat sur le terrain
» de mes adversaires : je ne suis point allé
» bivouaquer dans le passé, sous le vieux
» drapeau des morts, drapeau qui n'est pas
» sans gloire, mais qui pend le long du bâ-
» ton qui le porte, parce qu'aucun souffle
» de vie ne le soulève. »

Sa conduite, à cette mémorable époque, fut la conséquence de sa vie : « M. de Châteaubriand aime les libertés publiques avec amour, et la royauté par devoir et raison; d'autres royalistes aiment la royauté avec amour, et les libertés publiques par devoir et raison; il n'y a entre eux qu'une inversion, le but est le même. Il répondit à ses détracteurs « qui s'étoient
» accroupis sous la cocarde tricolore », en

Digitized by Google

leur donnant pour exemple son abnégation immuable.

Tous les rangs voulurent s'ouvrir pour lui. Tel est l'hommage que lui rendirent ses antagonistes. [1]

« Nous n'avons que le temps d'admirer ce que nous venons de lire, le discours de M. de Châteaubriand, et nous ne voudrions pas commenter notre admiration, nous dirons aux hommes généreux : Lisez et admirez comme nous. Quel est donc ce privilége du génie qui peut remuer à la fois l'âme du duc d'Orléans et celle même de Charles X, l'esprit du républicain et le cœur du royaliste; c'est qu'ici le génie s'unit à la vertu, et voilà la plus belle alliance qui puisse appeler les hommages de l'humanité. »

» Nos opinions se taisent devant de tels sentiments, notre conviction même ne fait qu'ajouter à notre respect pour un dévouement aussi éclairé cependant, et qui n'en est que plus héroïque. »

» Que ce discours arrive comme un remords de plus au cœur de la famille déchue, qui a tant persécuté la vérité dans l'un de ses plus nobles organes. C'est encore un grief contre cette cour de nous ravir un grand ci-

[1] *Le Temps*, 11 août 1830.

Digitized by Google

toyen. Elle l'a trop outragé pour qu'il puisse se réunir à nous. Il l'a trop servie pour aller se perdre avec elle. Il s'isole. Jetons-lui de loin nos couronnes. Le temps comblera peut-être lentement l'abîme qu'il ouvre entre lui et nous. La France et M. de Châteaubriand se retrouveront un jour. Car ils s'entendent mieux que jamais, au momen tmême où ils se séparent! Sa vertu nous l'enlève, sa gloire nous le rendra. »

M. de Châteaubriand resta encore une fois face à face avec son génie. Il résigna sans hésiter ses fonctions de ministre-d'état, et abandonna sans regret la dignité de pair, qu'il falloit acheter par un nouveau serment.

Voici ses expressions, en renouvelant dans son écrit : *De la Restauration et de la Monarchie élective*, sa profession de foi : écoutons : « Il y a des hommes qui, après » avoir prêté serment à la république une » et indivisible, au directoire en cinq per- » sonnes, au consulat en trois, à l'empire » en une seule, à la première restauration, » à l'acte additionnel, aux constitutions de » l'empire, à la seconde restauration, ont » encore quelque chose à prêter à Louis- » Philippe ; je ne suis pas si riche.

Digitized by Google

» Irai-je attacher quelques années qui
» me restent à une fortune nouvelle, comme
» ces bas de robes que les femmes traînent
» de cours en cours, et sur lesquels tout le
» monde peut marcher.

« Moi je suis le convoi de la vieille
» monarchie, comme le chien du pauvre. »

Stigmatisant une souveraineté où l'on ajoute l'hérédité à l'élection, il prouve qu'on n'a plus, en forme politique, « qu'un am-
» phibie à tête de roi, à queue de peuple. » Selon lui « un congrès national réuni pour
» examiner ce qu'il y avoit à faire, auroit
» été préférable à un gouvernement im-
» provisé de ville en ville pour 33 millions
» d'hommes, avec le passage d'une diligence
» surmontée d'un drapeau. » Il signale ensuite les écueils de la monarchie élective, qui marche entre trois menaces : « le spectre
» révolutionnaire, un enfant qui joue au
» bout d'une longue file de tombeaux, un
» jeune homme à qui sa mère a donné le
» passé et son père l'avenir. »

Après avoir émis l'opinion, qu'il lui sembloit que la liberté devoit toujours regarder la gloire en face; il conclut que, par sa foiblesse et sa peur, « le gouvernement ga-
» gnera sa légitimité auprès des gouverne-

Digitized by Google

» ments légitimes, comme un chevalier ga-
» gnoit jadis ses éperons, non la lance au
» poing, mais le chapeau bas. »

Rentrant dans la lice où il a fourni sa première carrière pour rompre une dernière lance, M. de Châteaubriand se place à la tête de l'opinion de la jeune France royaliste, non en faisant valoir ses épaulettes à bouillons, mais comme un vieux soldat de la monarchie, qui marche droit à la brèche, avec des balles qui frappent juste, et, en laissant entrevoir dans la giberne la couronne d'Henri de Béarn : en avant ! semble-t-il s'écrier en arborant son adage pour devise ; « ce n'est pas la tête qu'il faut porter haut, c'est le cœur. »

On voit « que les grandes lignes de son existence n'ont point fléchi; il a commencé sa carrière politique avec la restauration, il la finit avec la restauration; il a commencé sa carrière littéraire par un ouvrage où il envisageoit le christianisme sous les rapports poétiques et moraux, » il nous apprend, par la publication de ses *Études sur l'Histoire de France*, qu'il la finit par un ouvrage où il considère la même religion sous les rapports philosophiques et historiques.

Digitized by Google

Comme au temps de sa jeunesse, ses derniers écrits sont empreints de ce feu vital qui anime sa verve, et rend irrésistible l'entraînement qu'il inspire.

Son génie, né roi dans la littérature, a doublé sa puissance par ses succès; son règne y est établi, et par droit de nature, et par droit de conquête. C'est toujours de son cœur que part l'étincelle qui embrase son imagination; et c'est bien à lui qu'on peut appliquer sa propre maxime : « La beauté des sentiments fait la beauté du style; quand l'âme est élevée, les paroles tombent d'en haut. »

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE SOMMAIRE.

Digitized by Google

APPENDICE.

Cette Table des chapitres comprend le *Sommaire des Natchez*, la *Table de la Polémique*, qui manquoient à ces deux ouvrages, et la table générale des notes, qui n'avait jamais été faite.

La pagination du *Sommaire des Martyrs* a été aussi indiquée, afin d'établir de l'uniformité dans le classement des œuvres complètes, et de faciliter les recherches.

Digitized by Google

TABLE SOMMAIRE

DES

OEUVRES COMPLÈTES

De M. le Vicomte

DE CHATEAUBRIAND.

TOME PREMIER.

ESSAI SUR LES RÉVOLUTIONS.

TOME I.

Pag.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR. . . . . j

PRÉFACE. . . . . ij

*Prospectus de l'*ESSAI SUR LES RÉVOLUTIONS. . 1

AVIS SUR CETTE ÉDITION. 3

Notice. 4

PREMIÈRE PARTIE.

Révolutions anciennes.

Introduction. 9

CHAP. Ier. *Première question.* Ancienneté des hommes. 25

CHAP. II. Première révolution. Les républiques grecques. Si le contrat social des publicistes est la convention primitive des gouvernements. 37

CHAP. III. L'âge de la monarchie en Grèce. 42

Digitized by Google

Pag.

Chap. IV. Causes de la subversion du gouvernement royal chez les Grecs. Elles diffèrent totalement de celles de la révolution françoise. 45
Chap. V. Effet de la révolution républicaine sur la Grèce. Athènes, depuis Codrus jusqu'à Solon, comparée au nouvel état de la France. 51
Chap. VI. Quelques réflexions sur la législation de Solon. Comparaisons. Différences. 57
Chap. VII. Origine des noms des factions *la montagne* et *la plaine*. 62
Chap. VIII. Portraits des chefs. 65
Chap. IX. Pisistrate. 69
Chap. X. Règne et mort de Pisistrate. . . 73
Chap. XI. Hipparque et Hippias. Assassinat du premier. Rapports. 75
Chap. XII. Guerre des émigrés Fin de la révolution républicaine de la Grèce. . . 78
Chap. XIII. Sparte. Les Jacobins. . . . 81
Chap. XIV. Suite. 88
Chap. XV. Suite. 93
Chap. XVI. Suite. 97
Chap. XVII. Fin du sujet. . . 103
Chap. XVIII. Caractère des Athéniens et des François. 106
Chap. XIX. De l'état des lumières en Grèce au moment de la révolution républicaine. Siècle de Lycurgue. 115
Chap. XX. Siècles moyens. 119
Chap. XXI. Siècle de Solon. 122
Chap. XXII. Poésie à Athènes. Anacréon. Voltaire. Simonide, Fontanes. Sapho, Parny. Alcée. Ésope, Nivernois. Solon, les deux Rousseau. 124
Chap. XXIII. Poésie à Sparte. Premier chant de Tyrtée ; Lebrun. Second chant de

Digitized by Google

Pag.

Tyrtée; Hymne des Marseillois. Chœur spartiate; strophe des Enfants. Chanson en l'honneur d'Harmodius; épitaphe de Marat. 144

Chap. XXIV. Philosophie et politique. Les sages : les encyclopédistes. Opinions sur le meilleur gouvernement : Thalès, Solon, Périandre, etc.; J.-J. Rousseau, Montesquieu. Morale : Solon, Thalès; La Rochefoucault, Champfort. Parallèle de J.-J. Rousseau et d'Héraclite. Lettre à Darius; lettre au roi de Prusse. 156

Chap. XXV. Influence de la révolution républicaine sur les Grecs. Les biens. . . . 174

Chap. XXVI. Suite. Les maux. 178

Chap. XXVII. État politique et moral des nations contemporaines, au moment de la révolution républicaine en Grèce. Cette révolution considérée dans ses rapports avec les autres peuples. Causes qui en ralentirent ou en accélérèrent l'influence. . . 181

Chap. XXVIII. L'Égypte. 183

Chap. XXIX. Obstacles qui s'opposèrent à l'effet de la révolution grecque sur l'Égypte. Ressemblance de ce dernier pays avec l'Italie moderne. 190

Chap. XXX. Carthage. 195

Chap. XXXI. Parallèle de Carthage et de l'Angleterre. Leurs constitutions. . . . 198

Chap. XXXII. Les deux partis dans le sénat de Carthage : Hannon, Barca. 204

Chap. XXXIII. Suite. Minorité et majorité dans le parlement d'Angleterre. . . . 208

Chap. XXXIV. M. Fox. M. Pitt. . . . 220

Chap. XXXV. Suite du parallèle entre Carthage et l'Angleterre. La guerre et le com-

Digitized by Google

Pag.

merce. Annibal, Marlborough. Hannon, Cook. Traduction du voyage du premier; extrait de celui du second. 226
Chap. XXXVI. Influence de la révolution grecque sur Carthage. 245
Chap. XXXVII. L'Ibérie. 251
Chap. XXXVIII. Les Celtes. 253
Chap. XXXIX. L'Italie. 258
Chap. XL. Influence de la révolution grecque sur Rome. 261
Chap. XLI. La Grande-Grèce. 265
Chap. XLII. Suite. Zaleucus. Charondas. . 274
Chap. XLIII. Influence de la révolution d'Athènes sur la Grande-Grèce. 276
Chap. XLIV. La Sicile. 278
Chap. XLV. Suite. 281
Chap. XLVI. Les trois âges de la Scythie et de la Suisse. Premier âge : la Scythie heureuse et sauvage. 283
Chap. XLVII. Suite du premier âge : la Suisse pauvre et vertueuse. 287
Chap. XLVIII. Second âge : la Scythie et la Suisse philosophiques. 292
Chap. XLIX. Suite. Troisième âge : la Scythie et la Suisse corrompues. Influence de la révolution grecque sur la première, de la révolution françoise sur la seconde. . 296
Chap. L. La Thrace. Fragments d'Orphée. 301
Chap. LI. La Macédoine. La Prusse. . . 305
Chap. LII. Iles de la Grèce. L'Ionie. . . 308
Chap. LIII. Tyr. La Hollande. 311
Chap. LIV. Suite. 316
Chap. LV. La Perse. 319
Chap. LVI. Tableau de la Perse au moment de l'abolition de la monarchie en Grèce. Gouvernement. Finances. Armées. Religion. 323

Digitized by Google

Pag.

Chap. LVII. Tableau de l'Allemagne, au moment de la révolution françoise. . . . 327

Chap. LVIII. Suite. Les arts en Perse et en Allemagne. Poésie. Kreeshna. Klopstock. Fragment du poëme Mahabarat, tiré du sanscrit. Fragment du Messie. Sacontala. Évandre. 330

Chap. LIX. Philosophie. Les deux Zoroastre. Politique. 348

Chap. LX. Situation politique de la Perse, à l'instant de la guerre médique; de l'Allemagne, à l'instant de la guerre républicaine. Darius. Joseph. Léopold. 354

TOME DEUXIÈME.

ESSAI SUR LES RÉVOLUTIONS.

TOME II.

Suite de la PREMIÈRE PARTIE.

Chap. LXI. Influence de la révolution républicaine de la Grèce sur la Perse, et de la révolution de la France sur l'Allemagne. Causes immédiates de la guerre médique, de la guerre républicaine. L'Ionie. Le Brabant. 1

Chap. LXII. Déclaration de la guerre médique, l'an premier de la soixante-neuvième olympiade (505 ans av. J.-C.); déclaration de la guerre présente, 1792. Premières hostilités. 6

Chap. LXIII. Premières campagnes: an trois de la soixante-douzième olympiade; 1792. Portrait de Miltiade; portrait de Dumouriez.

Digitized by Google

Pag.

Bataille de Marathon; bataille de Gemmapes. Accusation de Miltiade, de Dumouriez. 11

Chap. LXIV. Xerxès; François. Ligue générale contre la Grèce, contre la France. Révolte des provinces. 17

Chap. LXV. Campagne de la quatrième année de la soixante-quatorzième olympiade (480 ans av. J.-C.). Campagne de 1793. Consternation à Athènes et à Paris. Bataille de Salamine. Bataille de Maubeuge. . . . 22

Chap. LXVI. Préparation à une nouvelle campagne. Retraite des chefs Mardonius, Cobourg, Pausanias, Pichegru. Alexandre, roi de Macédoine. 35

Chap. LXVII. Campagne de l'an 479 av. J.-C., 1re. année de la soixante-quinzième olympiade. Campagne de 1794. Bataille de Platée. Bataille de Fleurus. Succès et vices des Grecs, des François. Différentes paix. Paix générale. 39

Chap. LXVIII. Différence générale entre notre siècle et celui où s'opéra la révolution républicaine de la Grèce. 49

Chap. LXIX. Récapitulation. 61

Chap. LXX. Sujets et réflexions détachés. 67

SECONDE PARTIE.

Chap. Ier. Seconde révolution. Philippe et Alexandre. 81

Chap. II. Athènes. Les quatre-cents. . . 86

Chap. III. Examen d'un grand principe en politique. 93

Chap. IV. Les trente tyrans. Critias; Marat. Théramènes; Syeyes. 99

Chap. V. Accusation de Théramènes. Son dis-

Digitized by Google

Pag.
cours et celui de Critias. Accusation de Robespierre. 104
Chap. VI. Guerre des émigrés. Exécution à Éleusine. Massacres du 2 septembre. . . 111
Chap. VII. Abolition de la tyrannie. Rétablissement de l'ancienne constitution. . 115
Chap. VIII. Un mot sur les émigrés. . . 117
Chap. IX. Denys le Jeune. 125
Chap. X. Expédition de Dion. Fuite de Denys. Troubles à Syracuse. 132
Chap. XI. Nouveaux troubles à Syracuse. Timoléon. Retraite de Denys. 140
Chap. XII. Denys à Corinthe. Les Bourbons. 143
Chap. XIII. Aux infortunés. 156
Chap. XIV. Agis à Sparte. 174
Chap. XV. Condamnation et exécution d'Agis et de sa famille. 177
Chap. XVI. Jugement et condamnation de Charles Ier., roi d'Angleterre. 184
Chap. XVII. M. de Malesherbes. Exécution de Louis XVI. 193
Chap. XVIII. Triple parallèle. Agis, Charles et Louis. 202
Chap. XIX. Quelques pensées. 210
Chap. XX. Philippe et Alexandre. . . . 216
Chap. XXI. Siècle d'Alexandre. 217
Chap. XXII. Philosophes grecs. 225
Chap. XXIII. Philosophes modernes, depuis l'invasion des Barbares jusqu'à la renaissance des lettres. 231
Chap. XXIV. Suite. Depuis Bâcon jusqu'aux encyclopédistes. 241
Chap. XXV. Les encyclopédistes. . . . 248
Chap. XXVI. Platon, Fénélon, J.-J. Rousseau. La république de Platon, le Télémaque, l'Émile. 252

Digitized by Google

Pag.

Chap. XXVII. Mœurs comparées des philosophes modernes. 270
Chap. XXVIII. De l'influence des philosophes grecs de l'âge d'Alexandre sur leur siècle, et de l'influence des philosophe modernes sur le nôtre. 277
Chap. XXIX. Influence politique. 279
Chap. XXX. Influence religieuse. 284
Chap. XXXI. Histoire du polythéisme depuis son origine, jusqu'à son plus haut point de grandeur. 286
Chap. XXXII. Décadence du polythéisme chez les Grecs, occasionée par les sectes philosophiques et par plusieurs autres causes. . 292
Chap. XXXIII. Le polythéisme à Rome jusqu'au christianisme. 297
Chap. XXXIV. Histoire du christianisme, depuis la naissance du Christ jusqu'à sa résurrection. 299
Chap. XXXV. Accroissement du christianisme jusqu'à Constantin. 301
Chap. XXXVI. Suite. Depuis Constantin jusqu'aux Barbares. 304
Chap. XXXVII. Suite. Conversion des Barbares. 308
Chap. XXXVIII. Depuis la conversion des Barbares jusqu'à la renaissance des lettres. Le christianisme atteint son plus haut point de grandeur. 312
Chap. XXXIX. Décadence du christianisme occasionée par trois causes : les vices de la cour de Rome, la renaissance des lettres et la réformation. 315
Chap. XL. La réformation. 317
Chap. XLI. Depuis la réformation jusqu'au Régent. 324

Digitized by Google

Pag.

Chap. XLII. Le Régent. La chute du christianisme s'accélère. 326
Chap. XLIII. La secte philosophique sous Louis XV. 329
Chap. XLIV. Objections des philosophes contre le christianisme. Objections philosophiques. 337
Chap. XLV. Objections historiques et critiques. 341
Chap. XLVI. Objections contre le dogme. . 345
Chap. XLVII. Objections contre la discipline. 349
Chap. XLVIII. De l'esprit des prêtres chez les anciens et chez les modernes, considéré dans un gouvernement populaire. . . . 354
Chap. XLIX. De l'esprit des prêtres chez les anciens et chez les modernes, considéré dans un gouvernement monarchique. . . 359
Chap. L. Du clergé actuel en Europe. Du clergé en France. 366
Chap. LI. Du clergé en Italie. 371
Chap. LII. Du clergé en Allemagne. . . 373
Chap. LIII. Du clergé en Angleterre. . . 374
Chap. LIV. Du clergé en Espagne et en Portugal. Voyage aux Açores. Anecdote. . 377
Chap. LV. Quelle sera la religion qui remplacera le christianisme. 390
Chap. LVI. Résumé. 397
Chap. LVII et dernier. Nuit chez les Sauvages d'Amérique. 416
Notes. 429

Digitized by Google

TOME TROISIÈME.

MÉLANGES HISTORIQUES.

Pag.
Préface. — Édition des Œuvres complètes. 1
Avertissement de la première édition. . . 9

MÉMOIRES SUR LA VIE DU DUC DE BERRY.

PREMIÈRE PARTIE,

LIVRE PREMIER.

Chap. Ier. Exposition. 11
Chap. II. Des Bourbons. 12
Chap. III. Grandeur de la maison de France. 15
Chap IV. Naissance et enfance de Mgr. le duc de Berry. 18
Chap. V. Traits de l'enfance du prince. . . . 21
Chap. VI. Émigration de Mgr. le duc d'Angoulême et de Mgr. le duc de Berry. . . 23
Chap. VII. Mgr. le duc de Berry à Turin. . 25
Chap. VIII. Départ de Mgr. le duc d'Angoulême et de Mgr. le duc de Berry pour l'armée des princes. 28
Chap. IX. Retraite de Champagne. Le prince achève son éducation militaire et va rejoindre l'armée de Condé. 30
Chap. X. Armée de Condé. 35
Chap. XI. Mgr. le duc de Berry à l'armée de Condé. 38
Chap. XII. Suite du précédent. Bravoure du prince. Sa réparation envers un officier. 41
Chap. XIII. Louis XVIII est proclamé à l'armée de Condé. 44
Chap. XIV. Le roi à l'armée de Condé. . 47
Chap. XV. Repos momentané des émigrés et

Digitized by Google

Pag.

de Mgr. le duc de Berry. Les observations de ce prince sur l'Allemagne. 51

Chap. XVI. Lettre de Mgr. le duc de Berry à Mgr. le prince de Condé. L'armée de Condé se retire en Pologne. Adieux du prince à cette armée. 54

LIVRE SECOND.

Chap. Ier. Mgr. le duc de Berry rejoint l'armée en Volhinie. Hospitalité des Polonois. Le prince organise le régiment noble à cheval. 57

Chap. II. L'armée de Condé se met en marche pour rejoindre les troupes alliées. Mariage de S. A. R. *Madame* et de Mgr. le duc d'Angoulême. 60

Chap. III. Arrivée de Mgr. le duc de Berry à Constance avec l'armée. Combat. Retraite. 66

Chap. IV. Projet de mariage entre Mgr. le duc de Berry et la princesse Christine de Naples. Le prince va en Italie. 69

Chap. V. Voyage du prince à Rome. 71

Chap. VI. Suite du précédent. Mgr. le duc de Berry quitte Rome, pour retourner à l'armée. 74

Chap. VII. Mgr. le duc d'Angoulême arrive à l'armée de Condé. Il est rejoint par son frère. Dernier bulletin de l'armée de Condé, écrit par Mgr. le duc de Berry. . . 77

Chap. VIII. Licenciement de l'armée de Condé. 83

LIVRE TROISIÈME.

Chap. Ier. Embarras de Mgr. le duc de Berry en Allemagne. Ses lettres. 87

Chap. II. Mgr. le duc de Berry en Écosse. . 93

Digitized by Google

Pag.

Chap. III. Mgr. le duc de Berry arrive à Londres. Ses foiblesses. Admirable déclaration du roi et des princes de la maison de France. 97

Chap. IV. Vie de Mgr. le duc de Berry à Londres. Voyages du prince. 103

Chap. V. Mgr. le duc de Berry essaie de reprendre les armes, et de passer en France. Magnanimité du prince de Condé et des Bourbons. 108

Chap. VI. Départ de Mgr. le duc de Berry pour Jersey. Séjour du prince dans cette île. 115

SECONDE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

Chap. Ier. Arrivée de Mgr. le duc de Berry en France. Voyage de Cherbourg à Paris. 121

Chap. II. Le roi à Compiègne. 127

Chap. III. Mgr. le duc de Berry est nommé colonel-général des chasseurs. Inspections militaires. Mot du prince. Pèlerinage de Mgr. le duc de Berry à Versailles. . . . 130

Chap. IV. Les cent-jours. Mgr. le duc de Berry à Gand. 133

Chap. V. Retour du roi. Mgr. le duc de Berry préside le collége électoral de Lille. . . 136

Chap. VI. Mariage du prince. 139

Chap. VII. Arrivée de Mme la duchesse de Berry à Marseille. 145

Chap. VIII. Lettres du prince et de la princesse. Mme. la duchesse de Berry décrit les fêtes qu'on lui donne à Marseille et à Toulon. 147

Digitized by Google

Pag.

Chap. IX. Suite des lettres. Mme. la duchesse de Berry quitte Marseille, et continue à parler de la France à mesure qu'elle approche de Fontainebleau. 157
Chap. X. Mme. la duchesse de Berry arrive à Fontainebleau. Célébration du mariage à Paris. 163
Chap. XI. Vie privée du prince. Anecdotes du cocher, du valet de pied et du piqueur. Pension de M. de Provenchère. 166
Chap. XII. Suite de la vie privée. Charité du prince. 169
Chap. XIII. Suite de la vie privée. Diverses aventures. 172
Chap. XIV. Suite des aventures. . . . 175
Chap. XV. Suite du précédent. . . . 180
Chap. XVI. Mme. la duchesse de Berry perd ses deux premiers enfants. Fatalité des nombres. 183
Chap. XVII. Pressentiments de Mgr. le duc de Berry, comparés à ceux d'Henri IV. 186

LIVRE SECOND.

Chap. Ier. Monseigneur le duc de Berry est blessé à l'Opéra. 189
Chap. II. Premier pansement du prince. . 194
Chap. III. Arrivée de Mgr. l'évêque de Chartres, de Mgr. le duc d'Angoulême, de *Madame* et de *Monsieur*. Second pansement de la blessure. 197
Chap. IV. Diverses paroles du prince. Il annonce la grossesse de madame la duchesse de Berry. Le prince avoue une faute. 202
Chap. V. Le prince fait une confession pu-

Digitized by Google

Pag.

blique et reçoit l'extrême-onction. Diverses paroles du prince. 207
Chap. VI. Arrivée du roi. Le prince demande la grâce de son assassin. 212
Chap. VII. Désespoir de Mme. la duchesse de Berry. Mort du prince. 215
Chap. VIII. Consternation de la France et de l'Europe. Chapelles ardentes au Louvre et à Saint-Denis. 222
Chap. IX. Douleur de la famille royale et de Mme. la duchesse de Berry. 227
Chap. X. Funérailles de Mgr. le duc de Berry. Les entrailles du prince sont portées à Lille. Son cœur sera déposé à Rosny. 231
Chap. XI. Portrait du prince. Conclusion. . 237

PIÈCES JUSTIFICATIVES DES MÉMOIRES.

Lettre de Monsieur (depuis Louis XVIII), à MM. les officiers, sous-officiers, grenadiers et soldats du régiment irlandois de Berwick. . . 245
Fragment des Mémoires de la maison de Condé. 246
Lettre de Monsieur (régent du royaume), au duc de Bourbon. 251
Lettre de Monsieur (régent du royaume), à Mgr. le duc d'Enghien. . . . . *ibid.*
Lettre de Monsieur, comte d'Artois, à Mgr. le prince de Condé. 252
Lettre du roi Louis XVIII à Mgr. le prince de Condé. 255
Ordre du jour, du roi Louis XVIII, à l'armée. . 257
Lettre de Mgr. le duc d'Angoulême à Mgr. le prince de Condé. 259
Lettre de Mgr. le duc de Berry à Mgr. le prince de Condé 260
Lettre du roi à Mgr. le prince de Condé. . . 261

Digitized by Google

Pag.
Lettre de Mgr. le duc de Berry à Mgr. le prince de Condé. 264
Lettre de Mgr. le duc de Berry à M. Acton, ministre de S. M. le roi des Deux-Siciles. 265
Entrevue de Louis XVIII avec M. Meyer. . . 267
Lettre de Mgr. le prince de Condé au roi. . . 269
Réponse du roi. 270
Lettre de Mgr. le prince de Condé à S. A. R. Monsieur, comte d'Artois.. 271
Extrait du journal inédit du comte d'Hautefort. 273
Le roi est mort : vive le roi! 287
De la Vendée. 311
Ce que la Vendée a fait pour la monarchie. . . 313
Ce que la Vendée a souffert pour la monarchie. 357
Ce que les ministres du roi ont fait pour la Vendée. 369
Notices nécrologiques. 395

NOTE.

Discours de M. de Fontanes aux funérailles de M. de La Harpe. 417

TOME QUATRIÈME.

ÉTUDES ou DISCOURS HISTORIQUES.

TOME I.

Préface. . . . . j
Origine commune des peuples de l'Europe. Documents et historiens étrangers à consulter pour l'Histoire de France. . . . ij
Archives françoises. . . . . xviij
Écrivains de l'histoire générale et de l'histoire critique de France avant la révolution. xxxv

Digitized by Google

Pag.
École historique moderne de la France. . xliv
École historique de l'Allemagne. Philosophie de l'histoire. L'histoire en Angleterre et en Italie. . . . . xlviij
Auteurs françois qui ont écrit l'histoire depuis la révolution. Mémoires. Traductions et publications. Théâtre. Roman historique. Poésie. Écrivains fondateurs de notre nouvelle école historique. lxv

ÉTUDE PREMIÈRE.

Premier discours sur la chute de l'empire romain, la naissance et les progrès du Christianisme et l'invasion des Barbares. . 1
Exposition. . . . . *ibid.*
Première partie : De Jules-César à Dèce ou Décius. 31
Seconde partie : De Dèce ou Décius à Constantin. 151

TOME CINQUIÈME.

ÉTUDES ou DISCOURS HISTORIQUES.

TOME II.

ÉTUDE SECONDE.

Première partie : De Constantin à Valentinien et Valens. 1
Seconde partie : De Julien à Théodose Ier. 61

ÉTUDE TROISIÈME.

Première partie : De Valentinien Ier. et Valens à Gratien et à Théodose Ier. 147
Seconde partie. 179

Digitized by Google

ÉTUDE QUATRIÈME.

Pag.

PREMIÈRE PARTIE : D'Arcade et d'Honorius à Théodose Ier. et Valentinien III. . . . 263
SECONDE PARTIE · De Théodose II et Valentinien III à Marcien, Avitus, Léon Ier., Majorien, Anthème, Glicerius, Népos, Zénon et Augustule. 297

ÉTUDE CINQUIÈME.

PREMIÈRE PARTIE : Mœurs des chrétiens, âge héroïque. 333

ÉCLAIRCISSEMENTS.

Sur Attila. 383
Notes communiquées par S. Exc. M. Bunsen. . 385
Extrait du poëme des Nibelungen. 391

TOME CINQUIÈME BIS.

ÉTUDES OU DISCOURS HISTORIQUES.

TOME III.

ÉTUDE CINQUIÈME

SECONDE PARTIE. Suite des mœurs des chrétiens. Age philosophique. Hérésie. . . 1
TROISIÈME PARTIE. Mœurs des païens. . . 41

ÉTUDE SIXIÈME.

PREMIÈRE PARTIE. Mœurs des barbares. . . 155

ANALYSE RAISONNÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Première race. 205
Seconde race. 243
Troisième race. 289
HUGUES CAPET 292

Digitized by Google

Pag.
Robert. 298
Henri Ier. 299
Philippe Ier. . . . . *ibid.*
Louis VI. 305
Louis VII. 311
Philippe II. 313
Louis VIII. 319
Louis IX. 320
Philippe III 322
Philippe IV 324
Louis X 341
Philippe V. 350
Charles IV. 357

Féodalité, chevalerie, éducation, mœurs générales des douzième, treizième et quatorzième siècles.

Féodalité. 363
Chevalerie. 396
Éducation. 409
Mœurs générales des douzième, treizième et quatorzième siècles. 418

TOME CINQUIÈME TER.

ÉTUDES ou DISCOURS HISTORIQUES

TOME IV.

Philippe VI, dit le Valois, de 1328 à 1350. 1
Sommaire, ... 4
Fragments. Vœu du Héron 5
Fragments. Perte des François au combat naval de l'Écluse. Godemar du Fay. Causes des méprises dans ces guerres du quatorzième siècle 11
Sommaire. 14

Digitized by Google

Pag.
Fragments. Guerre de Bretagne. Les Bretons. *ibid.*
Sommaire. 18
Fragments. Siége d'Hennebon. Jeanne, comtesse de Montfort. Aventure de Gauthier de Mauny et de La Cerda. . . . . *ibid.*
Sommaire. 28
Fragments. Amours d'Édouard III et de la comtesse de Salisbury. . . . . *ibid.*
Sommaire. 38
Fragments. Chute d'Artevelle 39
Sommaire. 46
Fragments. Invasion de la France, par Édouard. 47
Sommaire. 103
Fragments. Reddition de Calais. 104
Sommaire 115
Fragments. Mort du roi 116
Jean II. Depuis son avénement à la couronne jusqu'à la bataille de Poitiers, de 1350 à 1356. 117
Sommaire. 119
Fragments. Du roi de Navarre . . . . *ibid.*
Sommaire. 122
Fragments. Les trois-états . . . . . *ibid.*
Sommaire. 128
Fragments. Bataille de Poitiers. 129

ANALYSE RAISONNÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(DE 1356 A 1793).

Jean II. 165
Charles V. 185
Charles VI. 190
Charles VII. 206
Louis XI. 218
Charles VIII. 231
Louis XII. 235

Digitized by Google

Pag.
François Ier. 244
Henri II. 274
François II. 276
Charles IX. 280
Henri III. 297
Henri IV. 394
Louis XIII. 423
Louis XIV. . . . . *ibid.*
Louis XV. . . . . *ibid.*
Louis XVI. . . . . *ibid.*

TOME SIXIÈME.

VOYAGES EN AMÉRIQUE ET EN ITALIE.

TOME I.

Avertissement. . . . . j
Préface. v
Introduction. 1
Voyage en Amérique. 13
Les Onondagas. 38
Lettre écrite de chez les Sauvages. 51
Niagara. 56
Lacs du Canada. 59
Journal sans date. 68
Apalaches. 78
L'Ohio et les monuments de l'Ohio. 80
Description de quelques sites de la Floride. . 102
Histoire naturelle. Castors. 121
Ours. 129
Cerf et orignal. 130
Bison. 131
Fouine, renards. 134
Loups, rat musqué, carcajou. 135
Oiseaux. 136

Digitized by Google

Pag.
Poissons, serpents. 137
Arbres et plantes. 139
Abeilles. 141
Mœurs des Sauvages. 143
Mariages, enfants, funérailles. 142
Moissons. 163
Fêtes. 164
Récolte du sucre d'érable. 173
Pêches. 176
Danses. 179
Jeux. 181
Année. Division du temps. Calendrier. . . . 189
Médecine. 194
Langues indiennes. 203
Chasses. 219

NOTES.

Mémoires sur les monuments de l'Ohio. 235

TOME SEPTIÈME.

VOYAGES EN AMÉRIQUE ET EN ITALIE.

TOME II.

Suite des mœurs des Sauvages. La guerre. . 1
Religion. 37
Gouvernement. Les Natchez. Despotisme dans l'état de nature. 47
Les Muscogulges. Monarchie limitée dans l'état de nature. 61
Chanson de la chair blanche. 71
Les Hurons et les Iroquois. République dans l'état de nature. 73
État actuel des Sauvages de l'Amérique septentrionale. 85
Conclusion. États-Unis. 107

Digitized by Google

Pag.
Républiques espagnoles. 122
Fin du voyage. 141

VOYAGE EN ITALIE.

Première lettre à M. Joubert. 147
Journal. 150
Deuxième lettre à M. Joubert. 166
Troisième lettre à M. Joubert. 166
Tivoli et la *Villa Adriana*. 169
Le Vatican. 189
Musée Capitolin. 193
Galerie Doria. 197
Promenade dans Rome, au clair de lune. . 200
Voyage de Naples. 203
Pouzzoles et la Solfatara. 210
Le Vésuve. 212
Patria ou Literne. 223
Baies. 226
Herculanum, Portici, Pompéia. 228
Lettre à M. de Fontanes. 234
Voyage à Clermont (Auvergne). 267
Voyage au Mont Blanc. 297

NOTES.

Notice sur les fouilles de Pompéi 383
Lettre de M. Taylor à M. Charles Nodier, sur les villes de Pompéi et d'Herculanum. 392

TOME HUITIÈME.

ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM.

TOME I.

Préface pour l'édition des œuvres complètes. . . . . j

Digitized by Google

Pag.
NOTE SUR LA GRÈCE. Avertissement... . . xvij
AVANT-PROPOS. PREMIÈRE PARTIE. xix
DEUXIÈME PARTIE.. . . . . xlj
Préface de la troisième édition de la note. lxv
Note sur la Grèce. . . . . lxxj
Extrait d'un discours sur l'histoire de France lu à l'Académie françoise. . . . . xcj
Opinion sur le projet de loi relatif à la répression des délits commis dans les Échelles du Levant. . . . . xciij
Discours en réponse à M. le garde des sceaux. . . . . cvj
Préface de la première édition. cxv
Préface de la troisième édition. . . . cxxj
Introduction. Premier mémoire. . . . cxxxj
— Second mémoire. . . . clxxvj

PREMIÈRE PARTIE.

Voyage de la Grèce. 1

NOTE.

Description du temple de Minerve par le père Babin. 235

TOME NEUVIÈME.

ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM.

TOME II.

DEUXIÈME PARTIE.

Voyage de l'Archipel, de l'Anatolie et de Constantinople. 1

TROISIÈME PARTIE.

Voyage de Rhodes, de Jafa, de Bethléem et de la mer Morte. 62

Digitized by Google

QUATRIÈME PARTIE.

Pag.
Voyage de Jérusalem. 177

NOTES.

Bataille du Granique. 321
Contrat passé entre le capitaine Dimitri et M. de Châteaubriand. 326
Traduction du contrat précédent. 328
Extrait de Télémaque. 331
Violation du tombeau de David. 332
Extrait de Massillon. 336
Destruction de Jérusalem. 339
Extrait de Massillon. 341
Extrait de Bossuet. 345
Captivité de saint Louis. 347
Tableau de Jérusalem par l'abbé Guenée. 350
Calcul tiré de l'Itinéraire de Benjamin de Tudèle. . . . 355
Description du premier temple par Josèphe. 362
Description de la Mosquée de la Roche. 367

TOME DIXIÈME.

ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM.

TOME III.

CINQUIÈME PARTIE.

Suite du voyage de Jérusalem. 1

SIXIÈME PARTIE.

Voyage d'Égypte. 45

SEPTIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

Voyage de Tunis et retour en France. 101

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

Pag.

Itinerarium a Burdigala Hierusalem usque, et ab Heraclea per Aulonam et per urbem Romam, Mediolanum usque; ante annos mille trecentos simplici sermone scriptum, ex antiquissimo P. Pithœi exemplari editum. . . 193

Dissertation sur l'étendue de l'ancienne Jérusalem, par M. d'Anville. . . . . .

I. Discussion des quartiers de l'ancienne Jérusalem. 233

II. Enceinte de l'ancienne Jérusalem. . . . 240

III. Mesure actuelle du plan de Jérusalem. . 253

IV. Mesure de l'enceinte de l'ancienne Jérusalem. 257

V. Opinions précédentes sur l'étendue de Jérusalem. 266

VI. Mesure sur l'étendue du temple. 269

VII. Des mesures hébraïques de longueur. . 281

Discussion de la coudée arabique. 294

Mémoire sur Tunis. 303

NOTES.

Mort de Pompée. 343

Fragment d'une lettre de J. B. C. d'Ansse de Villoison au professeur Millin, sur l'inscription grecque de la prétendue colonne de Pompée. 349

TOME ONZIÈME.

GÉNIE DU CHRISTIANISME,

TOME I.

PREMIÈRE PARTIE.

Dogmes et Doctrines.

PRÉFACE. 1

Digitized by Google

LIVRE PREMIER.

Mystères et Sacrements.

Pag.
Chap. Ier. Introduction. 13

Mystères.

Chap. II. De la nature du mystère. 27

Mystères chrétiens.

Chap. III. De la Trinité. 31
Chap. IV. De la Rédemption. 41
Chap. V. De l'Incarnation. 53

Des Sacrements.

Chap. VI. Le baptême et la confession. . 57
Chap. VII. La communion. 64
Chap. VIII. La confirmation, l'ordre et le mariage. Examen du vœu de célibat sous ses rapports moraux. 71
Chap. IX. Suite du précédent sur le sacrement d'ordre. Examen de la virginité sous ses rapports poétiques. 83
Chap. X. Suite des précédents. Le mariage. 90
Chap. XI. L'extrême-onction. 101

LIVRE SECOND.

Vertus et Lois morales.

Chap. Ier. Vices et vertus selon la religion. . 103
Chap. II. De la foi. 107
Chap. III. De l'espérance et de la charité. 111
Chap. IV. Des lois morales, ou du Décalogue. 116

LIVRE TROISIÈME.

Vérité des Écritures, chute de l'homme.

Chap. Ier. Supériorité de la tradition de Moïse sur toutes les autres cosmogonies. . . . 127

Digitized by Google

Pag.

Chap. II. Chute de l'homme ; le serpent. Un mot hébreu. 136
Chap. III. Constitution primitive de l'homme. Nouvelle preuve du péché originel. . . 143

LIVRE QUATRIÈME.

Suite des vérités de l'Écriture. Objection contre le système de Moïse.

Chap. Ier. Chronologie. 151
Chap. II. Logographie et faits historiques. 157
Chap. III. Astronomie. 169
Chap. IV. Suite du précédent. Histoire naturelle. Déluge. 179
Chap. V. Jeunesse et vieillesse de la terre. 184

LIVRE CINQUIÈME.

Existence de Dieu prouvée par les merveilles de la nature.

Chap. Ier. Objet de ce livre. 189
Chap. II. Spectacle général de l'Univers. . 192
Chap. III. Organisation des animaux et des plantes. 197
Chap. IV. Instinct des animaux. 204
Chap. V. Chant des oiseaux ; qu'il est fait pour l'homme. Loi relative aux cris des animaux. 208
Chap. VI. Nids des oiseaux. 124
Chap. VII. Migrations des oiseaux. Oiseaux aquatiques ; leurs mœurs. Bonté de la Providence. 218
Chap. VIII. Oiseaux des mers ; comment utiles à l'homme. Que les migrations des oiseaux servoient de calendrier aux laboureurs dans les anciens jours. 225
Chap. IX. Suite des migrations quadrupèdes. 233
Chap. X. Amphibies et reptiles. 239

Digitized by Google

Pag.
Chap. XI. Des plantes et de leurs migrations. 247
Chap. XII. Deux perspectives de la nature. 252
Chap. XIII. L'homme physique. 259
Chap. XIV. Instinct de la patrie. . . . 264

LIVRE SIXIÈME.

Immortalité de l'âme prouvée par la morale et le sentiment.

Chap. Ier. Désir de bonheur dans l'homme. 275
Chap. II. Du remords et de la conscience. . 282
Chap. III. Qu'il n'y a point de morale s'il n'y a point d'autre vie. Présomption en faveur de l'âme, tirée du respect de l'homme pour les tombeaux. 288
Chap. IV. De quelques objections. . . . 291
Chap. V. Danger et inutilité de l'athéïsme. . 300
Chap. VI. Fin des dogmes du christianisme. État des peines et des récompenses dans une autre vie. Élysée antique, etc. . 311
Chap. VII. Jugement dernier. 316
Chap. VIII. Bonheur des justes. 320

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

A. Sur l'Encyclopédie. 325
B. Sur les dangers d'une grande population. . . 327
C. Lettre de Pline à Trajan, et réponse de ce prince 328
D. Sur Ramsay. 333
E. Variantes des Bibles sur les mots : *Ego sum Dominus Deus tuus*. 335
F. Sur les opinions religieuses des Sauvages du Nouveau-Monde. 337
G. Sur la Chronologie 360
H. Sur les ouvrages des rives du Scioto. . . . 361
I. Sur diverses chronologies. 366
K. Sur l'opinion de Buffon relative à l'origine du monde. . . . . *ibid.*

Digitized by Google

Pag.

L. Preuves métaphysique de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme. 367
La matière. 368
Le mouvement. 375
Eclaircissements sur ces dernières preuves touchant le mouvement. 377
La pensée 387
Quelques autres preuves de l'immortalité de l'âme. 394
M. Sur les sens. 399

TOME DOUZIÈME.

GÉNIE DU CHRISTIANISME.

TOME II.

SECONDE PARTIE.

Poétique du Christianisme.

LIVRE PREMIER.

Vue générale des épopées chrétiennes.

Chap. Ier. Que la poétique du Christianisme se divise en trois branches : poésie, beaux-arts, littérature ; que les six livres de cette seconde partie traitent spécialement de la poésie. 3
Chap. II. Vues générale des poëmes où le merveilleux du Christianisme remplace la mythologie. L'Enfer du Dante, la Jérusalem délivrée. 7
Chap. III. Paradis perdu. 12
Chap. IV. De quelques poëmes françois et étrangers. 24
Chap. V. La Henriade. 31

Digitized by Google

LIVRE SECOND.

Poésie dans ses rapports avec les hommes.

CARACTÈRES.

Pag.
Chap. Ier. Caractères naturels. 41
Chap. II. Suite des époux. Ulyse et Pénelope. 44
Chap. III. Suite des époux. Adam et Ève. 50
Chap. IV. Le père. Priam. 61
Chap. V. Suite du père. Lusignan. . . . 66
Chap. VI. La mère. Andromaque. . . . 70
Chap. VII. Le fils. Gusman. 75
Chap. VIII. La fille. Iphigénie. 80
Chap. IX. Caractères sociaux. Le prêtre. . 86
Chap. X Suite du prêtre. La Sibylle. Joad. Parallèle de Virgile et de Racine. . . 89
Chap. XI. Le guerrier. Définition du beau idéal. 98
Chap. XII. Suite du guerrier. 104

LIVRE TROISIÈME.

Suite de la poésie dans ses rapports avec les hommes.

PASSIONS.

Chap. Ier. Que le Christianisme a changé les rapports des passions en changeant les bases du vice et de la vertu. 111
Chap. II. Amour passionné. Didon. . . . 117
Chap. III. Suite du précédent. La Phèdre de Racine. 123
Chap. IV. Suite des précédents. Julie d'Étange. Clémentine. 127
Chap. V. Suite des précédents. Héloïse et Abélard. 131
Chap. VI. Amour champêtre. Le Cyclope et Galathée. 138

Digitized by Google

Pag.

Chap. VII. Suite du précédent. Paul et Virginie. 143
Chap. VIII. La religion chrétienne considérée elle-même comme passion. 149
Chap. IX. Du vague des passions. . . . 160

LIVRE QUATRIÈME.

Du merveilleux ou de la poésie, dans ses rapports avec les êtres surnaturels.

Chap. Ier. Que la mythologie rapetissoit la nature; que les anciens n'avoient point de poésie descriptive. 165
Chap. II. De l'allégorie. 173
Chap. III. Partie historique de la poésie descriptive chez les modernes. 177
Chap. IV. Si les divinités du paganisme ont poétiquement la supériorité sur les divinités chrétiennes. 184
Chap. V. Caractère du vrai Dieu. 190
Chap. VI. Des esprits de ténèbres. . . . 194
Chap. VII. Des saints. 197
Chap. VIII. Des anges. 203
Chap. IX. Application des principes établis dans les chapitres précédents. Caractère de Satan. 206
Chap. X. Machines poétiques. Vénus dans les bois de Carthage. Raphaël au berceau d'Eden. 211
Chap. XI. Suite des machines poétiques. Songe d'Enée. Songe d'Athalie. . . . 215
Chap. XII. Suite des machines poétiques. Voyage des dieux homériques. Satan allant à la découverte de la création. 222
Chap. XIII. L'Enfer chrétien. 226
Chap. XIV. Parallèle de l'Enfer et du Tartare.

Digitized by Google

Pag.
Entrée de l'Averne. Porte de l'Enfer du Dante. Didon. Françoise d'Arimino. Tourments des coupables. 229
Chap. XV. Du Purgatoire. 236
Chap. XVI. Du Paradis. 240

LIVRE CINQUIÈME.

La Bible et Homère.

Chap. Ier. De l'Écriture et de son excellence. 247
Chap. II. Qu'il y a trois livres principaux dans l'Écriture. 250
Chap. III. Parallèle de la Bible et d'Homère. Termes de comparaison. 263
Chap. IV. Suite du parallèle de la Bible et d'Homère. Exemples. 274

TROISIÈME PARTIE.

Beaux-Arts et Littérature.

LIVRE PREMIER.

Beaux-Arts.

Chap. Ier. Musique. De l'influence du Christianisme dans la musique. 295
Chap. II. Du chant grégorien. 299
Chap. III. Partie historique de la peinture chez les modernes. 304
Chap. IV. Des sujets de tableaux. 309
Chap. V. Sculpture. 313
Chap. VI. Architecture. Hôtel des Invalides. 316
Chap. VII. Versailles. 320
Chap. VIII. Des églises gothiques. . . . 322

LIVRE SECOND.

Philosophie.

Pag.
CHAP. Ier. Astronomie et mathématiques. . 327
CHAP. II. Chimie et histoire naturelle. . . 346
CHAP. III. Des philosophes chrétiens. Métaphysiciens. 354
CHAP. IV. Suite des philosophes chrétiens. Publicistes. 360

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

A. Opinion de Voltaire sur les athées. . . . 363
id. sur les philosophes. 364
id. sur les mathématiques. 365
id. sur le peuple. . . . . *ibid.*
id. sur le christianisme dévoilé. . . . 366
id. sur Helvétius, et sur le despotisme oriental. 367
id. sur l'athéisme. . . . . *ibid.*
id. sur le système de Sanderson. . . 368
id. sur l'existence de Dieu. . . . . *ibid.*
Sur le polythéisme. 369
C. Fragments d'André Chénier. 371
D. Sur le genre descriptif. 373
E. Poésies sanskrites et erses. 374
F. Imitation de Voltaire. 375
G. Sur le Dante. 376
H. Fragment du sermon de Bossuet sur le bonheur du ciel. 378
I. Morceau de Bossuet sur Saint-Paul. . . . 382
K. Catalogue des peintres, tiré de Pline. . . . 385
L. Sur des peintures antiques. 390
M. Sur le prélat Baïardi. 392

Digitized by Google

TOME TREIZIÈME.

GÉNIE DU CHRISTIANISME.

TOME III.

SUITE DE LA TROISIÈME PARTIE.

Beaux-arts et littérature.

LIVRE SECOND.

Philosophie.

Pag.

Chap. V. Moralistes. Labruyère. 3
Chap. VI. Suite des moralistes. 8

LIVRE TROISIÈME.

Histoire.

Chap. I. Du Christianisme dans la manière d'écrire l'histoire. 19
Chap. II. Causes générales qui ont empêché les écrivains modernes de réussir dans l'histoire. Première cause : Beautés des sujets antiques. 24
Chap. III. Suite du précédent. Seconde cause : les anciens ont épuisé tous les genres d'histoire, hors le genre chrétien. . . . 29
Chap. IV. Pourquoi les François n'ont que des mémoires. 34
Chap. V. Beau côté de l'histoire moderne. . 40
Chap. VI. Voltaire historien. 44
Chap. VII. Philippe de Commines et Rollin. 47
Chap. VIII. Bossuet historien. 49

LIVRE QUATRIÈME.

Éloquence

Chap. Ier. Du Christianisme dans l'éloquence. 55
Chap. II. Des orateurs. Les Pères de l'Église. 60

Pag.

Chap. III. Massillon. 71
Chap. IV. Bossuet, orateur. 77
Chap. V. Que l'incrédulité est la principale cause de la décadence du goût et du génie. 86

LIVRE CINQUIÈME.

Harmonies de la religion chrétienne avec les scènes de la nature et les passions du cœur humain.

Chap. Ier. Division des harmonies. . . . 97
Chap. II. Harmonies physiques. Suite des monuments religieux, couvents maronites, cophtes, etc. 99
Chap. III. Des ruines en général; qu'il y en a de deux espèces. 111
Chap. IV. Effet pittoresque des ruines. Ruines de Palmyre, d'Égypte, etc. 116
Chap. V. Ruines des monuments chrétiens. 120
Chap. VI. Harmonies morales. Dévotions populaires. 124

QUATRIÈME PARTIE.

Culte.

LIVRE PREMIER.

Églises, ornements, chants, prières, solennités.

Chap. Ier. Des cloches. 133
Chap. II. Du vêtement des prêtres, et des ornements de l'église. 138
Chap. III. Des chants et des prières. . . . 142
Chap. IV. Des solennités de l'église. Du dimanche. 153
Chap. V. Explication de la messe. . . . 157
Chap. VI. Cérémonies et prières de la messe. 161
Cap. VII. La Fête-Dieu. 167
Chap. VIII. Les Rogations. 172

Digitized by Google

Pag.

Chap. IX. De quelques fêtes chrétiennes : Les Rois, Noël, etc. 176
Chap. X. Funérailles. Pompes funèbres des grands. 182
Chap. XI. Funérailles du guerrier. Convois des riches. Coutumes. 186
Chap. XII. Des prières pour les morts. . 190

LIVRE SECOND.

Tombeaux.

Chap. Ier. Tombeaux antiques. L'Égypte. . 197
Chap. II. Les Grecs et les Romains. . . . 200
Chap. III. Tombeaux modernes. La Chine et la Turquie. 202
Chap. IV. La Calédonie ou l'ancienne Écosse. 204
Chap. V. Otaïti. 206
Chap. VI. Tombeaux chrétiens. 209
Chap. VII. Cimetières de campagne. . . 213
Chap. VIII. Tombeaux dans les églises. . 216
Chap. IX. Saint-Denis. 221

LIVRE TROISIÈME.

Vue générale du clergé.

Chap. Ier. De Jésus-Christ et de sa vie. . 227
Chap. II. Clergé séculier. Hiérarchie. . . 237
Chap. III. Clergé régulier. Origine de la vie monastique. 252
Chap. IV. Des constitutions monastiques. . 260
Chap. V. Tableau des mœurs et de la vie religieuse. Moines, copthes, maronites, etc. 267
Chap. VI. Suite du précédent. Trappistes, Chartreux, sœurs de Sainte-Claire, pères de la Rédemption, Missionnaires, filles de la Charité, etc. 272

Digitized by Google

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

Pag.
A. Sur Voltaire et sur Pascal 283
B. Sur des améliorations et d'autres projets conçus sous Louis XIV. 284
C. Sur l'ancienne censure. 285
D. Vers de Chènedollé sur Bossuet. . . . . *ibid.*
E. Extrait du discours de saint Chrysostome sur la disgrâce d'Eutrope, et extrait du premier livre du Sacerdoce. 289
F. Sur le Sacerdoce, par La Harpe. 299
Vers adressés à l'auteur. 300
G. Lichtenstein et Eugène. Dialogue de Frédéric II. 302
H. Portraits de J.-J. Rousseau et de Voltaire, par La Harpe. 307
I. Extrait des Lettres de Montesquieu à l'abbé Guasco. 309
K. Sentiment de Voltaire sur le siècle de Louis XIV. 310
L. Sur les Monastères, extrait de Fleury. . . . 317
M. Extrait du poëme de l'*Incrédulité*, par M. Soumet. 318
N. Fragment d'un poëme de M. F. de Barqueville, intitulé des *Cloîtres en ruines*. 319
O. Autre Fragment du même ouvrage. 320
P. Sur les Offices. 321
Q. Extrait de l'*Émile* de Rousseau sur la Messe. . 322
R. Fragment des Essais sur la Peinture, par Diderot ; sur le Vendredi-Saint. . . . . *ibid.*
S. *La Fête-Dieu* dans un hameau, poëme de M. de la Renaudière. 324
T. Sur les Rogations. Extrait du poëme de *la Pitié*, par Delille. 329
U. Sur les Funérailles des anciens, et citation du poëme de M. de Fontanes sur le *Jour des Morts* dans une campagne. 333
V. Description d'une vallée des Alpes, extraite des Lettres sur la Suisse de William Coxe. . . . 339
X. Monuments détruits dans l'abbaye de Saint-Denis, en 1793. 340
Y. Citation de Platon. 369
Z. Indication historique. 369

Digitized by Google

Pag.
AA. Voltaire jugé comme historien. . . . . *ibid.*
BB. Fragment du sermon de Bossuet sur l'Unité de l'Église, prononcé à l'ouverture de l'assemblée du Clergé de 1682. 371
CC. Sur quelques erreurs de Voltaire. . . . 372
DD. Sur les Lettres de M. Cl. 375

TOME QUATORZIÈME

GÉNIE DU CHRISTIANISME.

TOME IV.

QUATRIÈME PARTIE.

Culte.

LIVRE QUATRIÈME.

Missions.

Chap. Ier. Idée générale des missions. . . 3
Chap. II. Missions du Levant. 14
Chap. III. Missions de la Chine. 21
Chap. IV. Missions de Paraguay. Conversion des Sauvages. 29
Chap. V. Suite des missions du Paraguay. République chrétienne. Bonheur des Indiens. 37
Chap. VI. Missions de la Guyane. . . . 53
Chap. VII. Missions des Antilles. . . . 57
Chap. VIII. Missions de la Nouvelle-France. 63
Chap. IX. Fin des missions. 80

LIVRE CINQUIÈME.

Ordres militaires, ou chevalerie.

Chap Ier. Chevaliers de Malte. 83
Chap. II. Ordre teutonique. 90
Chap. III. Chevaliers de Calatrava et de Saint-Jacques-de-l'Épée, en Espagne. . 92
Chap. IV. Vie et mœurs des chevaliers. . . 97

Digitized by Google

LIVRE SIXIÈME.

Services rendus à la société par le clergé et par la religion chrétienne en général.

Pag.

CHAP. Ier. Immensité des bienfaits du Christianisme. 117
CHAP. II. Hôpitaux. 120
CHAP. III. Hôtel-Dieu. Sœurs grises. . . . 130
CHAP. IV. Enfants trouvés. Dames de la charité. Traits de bienfaisance. 137
CHAP. V. Éducation. Écoles. Colléges. Universités. Bénédictins et Jésuites. . . . 142
CHAP. VI. Papes et cour de Rome. Découvertes modernes, etc. 151
CHAP. VII. Agriculture. 161
CHAP. VIII. Villes et villages, ponts, grands chemins, etc. 167
CHAP. IX. Arts et métiers. Commerce. . . 174
CHAP. X. Des lois civiles et criminelles. . . 179
CHAP. XI. Politique et gouvernement. . . 187
CHAP. XII. Récapitulation générale. . . . 198
CHAP. XIII *et dernier*. Quel serait aujourd'hui l'état de la société si le christianisme n'eût point paru sur la terre? Conjectures. Conclusion. 206
Défense du Génie du Christianisme, par l'auteur. 239
Lettre à M. de Fontanes. 283

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

A. Fragment de l'itinéraire de Paris à Jérusalem, relatif aux missions du Levant. 317
B. Sur les missions de la Chine. 322
C. Sur la chevalerie. 324
D. Sur les missions d'Amérique. Premier fragment de Roberston. 334
Second fragment. 360
Massacres d'Irlande, par M. Millon. . . . 363

Digitized by Google

Pag.
E. Sur l'hospice du mont Saint-Gothard, extrait des Lettres sur la Suisse, par W. Coxe. . . 369
F. Sur les colléges et hôpitaux. 371
G. Sur la corruption de l'empire romain. . . 381
H. Sur la *Télémacomanie* de Faydit. 388
I. Sur l'*Epist. ad magnum*. 391
K. Sur deux passages d'Appollinaire le fils. . . 392
L. Sur la manière dont l'auteur a parlé des mystères. 393
M. Sur le poëme *de partu Virginis*, de Sannazar. 396
N. Sur une critique faite à l'auteur, à l'occasion des mœurs de l'ours. 397

TOME QUINZIÈME.

GÉNIE DU CHRISTIANISME.

TOME V.

Avis de l'éditeur. . . . . iij
Préface d'Atala. . . . . vij
Préface du Génie du Christianisme. . . . xvj

POLÉMIQUE SUR CET OUVRAGE.

Critique par M. Dussault. 27
Extrait du Journal des Débats. 38
Critique de M. de Bonald. 46
Extrait de la Gazette de France. 52
Extraits critiques par Ginguené. 58
Notes critiques attribuées à un homme célèbre. . 94
Critique des notes précédentes, par M. Chènedollé. 130
Extraits par M. de Fontanes. 137
Critique par M. Guéneau de Mussy. 180
——— par M. l'abbé de Boulogne. 201
——— par M. Charles Delalot. 218
Rapport fait à l'Institut, par M. le comte Daru. 236
Opinion de M. P. Lacretelle. 302
——— de M. l'abbé Morellet. 321
——— de M. Regnault de Saint-Jean-d'Angély. 350

Pag.
Opinion de M. l'abbé Sicard. 365
——— de M. Népomucène Lemercier. . . . 426
Extraits des procès-verbaux de l'Institut. . . . 431
Articles de M. Charles Nodier, sur les rapports et opinions précédents. 436

TOME SEIZIÈME.

NOUVELLES.

Avertissement de l'auteur, sur l'édition des Œuvres complètes. . . . . j
Préface générale. . . . . xj
Préface d'Atala et de René (édition in-12 de 1805). 1

ATALA.

Prologue. 21
Le Récit. Les Chasseurs. 27
Les Laboureurs. 75
Le Drame. 89
Les Funérailles. 115
Épilogue. 124

RENÉ.

Récit de sa vie. 142

LES AVENTURES DU DERNIER ABENCERAGE.

Avertissement. 195
Exposition. 199
Amours. 222
Dénoûment. 268

Digitized by Google

NOTES ET CRITIQUES SUR ATALA.

Pag

Critique d'Atala, par M. de Fontanes, insérée dans le Mercure de France du 16 germinal an IX. 271
Extrait d'une critique d'Atala, consignée dans la Décade philosophique, littéraire, et politique du 10 floréal an IX. 277
Critique d'Atala, par M. Dussault, dans le Journal des Débats du 27 germinal an IX. . . . 282
Extrait de la critique d'Atala, par le Publiciste, 27 germinal an IX. 291
Observations critiques sur Atala, par A. Morellet. 295
Extrait d'une réponse à la Critique précédente, ayant pour titre : L'Après-Dîner de Mousseaux, ou la Défense d'Atala. 326
Sur la critique de M. A. Morellet (Journal des Débats du 5 prairial an IX). 334
Extrait du Tableau annuel de la Littérarure, par J. M. Clément, de Dijon, n°. 3. 339
Extrait d'un article sur René, inséré dans le Mercure du 15 floréal an X. 351
Article inséré dans le Mercure du 1er. thermidor an XIII (20 juillet 1805). 354
Article inséré dans le Journal de l'Empire, du 20 septembre 1808, sur la traduction d'Atala, du françois en grec moderne vulgaire. 367

TOME DIX-SEPTIÈME.

LES MARTYRS.

TOME I.

PRÉFACE. 1
Préface de la première et de la seconde édition. 5
Préface de la troisième édition, ou examen des Martyrs 25

LIVRE PREMIER.

Sommaire.

Pag.

INVOCATION 121
EXPOSITION. 122
Dioclétien tient les rênes de l'empire. . . *ibid.*
Sous le gouvernement de ce prince, les temples du vrai Dieu commencent à disputer l'encens aux temples des idoles. . 123
L'Enfer se prépare à livrer un dernier combat pour renverser les autels du Fils de l'homme . . . . . *ibid.*
L'Eternel permet aux démons de persécuter l'Eglise, afin d'éprouver les fidèles; mais les fidèles sortiront triomphants de cette épreuve, l'étendard du salut sera placé sur le trône de l'univers, le monde devra cette victoire à deux victimes que Dieu a choisies . . . . . *ibid.*
Quelles sont ces victimes ? . . . . . *ibid.*
Apostrophe à la Muse qui va les faire connoître . . . . . *ibid.*
Famille d'Homère. . . . . *ibid.*
Démodocus, dernier descendant des Homérides, prêtre d'Homère au temple de ce poëte, sur le mont Ithome en Messénie. . 124
Description de la Messénie. 125
Démodocus consacre au culte des Muses sa fille unique Cymodocée, afin de la dérober aux poursuites d'Hiéroclès, proconsul d'Achaïe et favori de Galérius . . . 128
Cymodocée va seule avec sa nourrice à la fête de Diane Limnatide; elle s'égare; elle rencontre un jeune homme endormi au bord d'une fontaine. 131
Eudore reconduit Cymodocée chez Démodocus.

Digitized by Google

Pag.

Démodocus part avec sa fille pour aller offrir des présents à Eudore, et pour remercier la famille de Lasthénès 148

LIVRE SECOND.

Sommaire.

Arrivée de Démodocus et de Cymodocée en Arcadie. 152
Rencontre d'un vieillard au tombeau d'Aglaüs de Psophis; ce vieillard conduit Démodocus au champ où la famille de Lasthénès fait la moisson. 154
Cymodocée reconnoît Eudore 156
Démodocus découvre que la famille de Lasthénès est chrétienne. 159
On retourne chez Lasthénès. 162
Mœurs chrétiennes. . . . . *ibid.*
Prière du soir 165
Arrivée de Cyrille, confesseur et martyr, évêque de Lacédémone. 163
Il vient prier Eudore de lui raconter ses aventures 166
Repas du soir. 167
La famille et les étrangers vont, après le repas, s'asseoir dans le verger, au bord de l'Alphée. . . . . *ibid.*
Démodocus invite Cymodocée de chanter sur sa lyre. 169
Chant de Cymodocée. 170
Eudore chante à son tour. 174
Les deux familles vont goûter le repos. . . 178
Songe de Cyrille. 179
Prière du saint évêque. . . . . *ibid.*

Digitized by Google

LIVRE TROISIÈME.

Sommaire.

Pag.
La prière de Cyrille monte au trône du Tout-Puissant. 181
Le ciel. 182
Les anges, les saints. 184
Tabernacle de la mère du Sauveur. . . . 190
Sanctuaires du Fils et du Père. 191
Le Saint-Esprit. 192
La Trinité. . . . . *ibid.*
La prière de Cyrille se présente devant l'Éternel; l'Éternel la reçoit, mais il déclare que l'évêque de Lacédémone n'est point la victime qui doit racheter les chrétiens. . . 193
Eudore est la victime choisie. 195
Motifs de ce choix. . . . . *ibid.*
Les milices célestes prennent les armes. . . 198
Cantiques des saints et des anges. . . . 199

LIVRE QUATRIÈME.

Sommaire.

Cyrille. La famille chrétienne. 204
Démodocus et Cymodocée se rassemblent dans une île, au confluent de l'Adon et de l'Alphée, pour entendre le fils de Lasthénès raconter ses aventures. 207
Commencement du récit d'Eudore. . . . 209
Origine de la famille de Lasthénès. . . . *ibid.*
L'aîné de la famille de Lasthénès est obligé de se rendre en otage à Rome. 210
La famille de Lasthénès embrasse le christianisme. 211
Enfance d'Eudore. . . . . *ibid.*
Il part à seize ans pour remplacer son père à Rome. . . . . *ibid.*
Tempête. 212

Digitized by Google

Pag.
Description de l'Archipel. 213
Arrivée d'Eudore en Italie. 216
Description de Rome. 217
Eudore contracte une étroite amitié avec Jérôme, Augustin et le prince Constantin, fils de Constance. 219
Caractères de Jérôme, d'Augustin et de Constantin. 220
Eudore est introduit à la cour. 222
Dioclétien. 223
Galérius. 224
Cour de Dioclétien. 225
Le sophiste Hiéroclès, proconsul d'Achaïe et favori de Galérius. 228
Inimitié d'Eudore et d'Hiéroclès. 230
Eudore tombe dans tous les désordres de la jeunesse et oublie sa religion. 231
Marcellin, évêque de Rome. . . . . *ibid.*
Il menace Eudore de l'excommunier, s'il ne rentre dans le sein de l'Église. 234
Excommunication lancée contre Eudore. . . 235
Amphithéâtre de Vespasien. 236
Pressentiment. . . . . *ibid.*

LIVRE CINQUIÈME.

Sommaire.

Suite du récit. 237
La cour va passer l'été à Baies. 240
Naples. 241
Maison d'Aglaé. . . . . *ibid.*
Promenades d'Eudore, d'Augustin et de Jérôme. 245
Leur entretien au tombeau de Scipion. . . 250
Trasèas, hermite du Vésuve. 253
Son histoire. 254
Séparation des trois amis. 260

Digitized by Google

Pag.
Eudore retourne à Rome avec la cour. . . 263
Les Catacombes. 264
Aventure de l'impératrice Prisca et de la princesse Valérie, sa fille. 266
Eudore, banni de la cour, est envoyé en exil à l'armée de Constance. 270
Il quitte Rome; il traverse l'Italie et les Gaules. 271
Il arrive à Agrippina, sur les bords du Rhin. 273
Il trouve l'armée romaine prête à porter la guerre chez les Francs. . . . . *ibid.*
Il sert comme simple soldat parmi les archers crétois qui composent avec les Gaulois l'avant-garde de l'armée de Constance. . . *ibid.*

LIVRE SIXIÈME.

Sommaire.

Suite du récit. 275
Marche de l'armée romaine en Batavie. . . 276
Elle rencontre l'armée des Francs. . . . 278
Champ de bataille. 280
Ordre et dénombrement de l'armée romaine. *ibid.*
Ordre et dénombrement de l'armée des Francs. 284
Pharamond, Clodion, Mérovée. 286
Chants guerriers. 287
Bardit des Francs. 288
Combat de cavalerie. 290
Combat singulier de Vercingétorix, chef des Gaulois, et de Mérovée, fils du roi des Francs. 293
Vercingétorix est vaincu. 295
Les Romains plient. . . . . *ibid.*
La légion chrétienne descend d'une colline et rétablit le combat. . . . . *ibid.*
Mêlée. 297

Digitized by Google

Pag.
Les Francs se retirent dans leur camp. . 299
Eudore obtient la couronne civique et est nommé chef des Grecs par Constance. . 300
Le combat recommence au lever du jour. . 301
Attaque du camp des Francs par les Romains. *ibid.*
Soulèvement des flots. 302
Les Romains fuient devant la mer. . . . *ibid.*
Eudore, après avoir combattu long-temps, tombe percé de plusieurs coups. 303
Il est secouru par un esclave des Francs qui le porte dans une caverne. 304
Remarques sur le Premier livre. 307
Id. sur le Deuxième livre. 332
Id. sur le Troisième livre. 347
Id. sur le Quatrième livre. 363
Id. sur le Cinquième livre. 380
Id. sur le Sixième livre. 389

TOME DIX-HUITIÈME.

LES MARTYRS

TOME II.

LIVRE SEPTIÈME.

Sommaire.

Suite du récit. 4
Eudore devient esclave de Pharamond. . . . 5
Histoire de Zacharie. 10
Clothilde femme de Pharamond. 18
Commencement du Christianisme chez les Francs. . . . . *ibid.*
Mœurs des Francs. 19
Retour du printemps. 21

Digitized by Google

Pag.
Chasse. 21
Barbares du Nord. 22
Tombeau d'Ovide. 23
Eudore sauve la vie à Mérovée. 24
Mérovée promet la liberté à Eudore. . . . *ibid.*
Retour des chasseurs au camp de Pharamond. 25
La Déesse Herta. . . . . *ibid.*
Festin des Francs. 26
On délibère sur la paix ou sur la guerre avec les Romains. . . . . *ibid.*
Dispute de Camulogène et de Chlodéric. . 27
Les Francs se décident à demander la paix. 31
Eudore devenu libre est chargé par les Francs d'aller proposer la paix à Constance. . . *ibid.*
Zacharie conduit Eudore jusque sur la frontière de la Gaule. . . . . *ibid.*
Leurs adieux. 32

LIVRE HUITIÈME.

Sommaire.

Interruption du récit. 33
Commencement de l'amour d'Eudore pour Cymodocée et de Cymodocée pour Eudore. 34
Satan veut profiter de cet amour pour troubler l'Église. 36
L'Enfer. 37
Assemblée des démons. 44
Discours du démon de l'Homicide. . . . 47
Discours du démon de la fausse Sagesse. . . 48
Discours du démon de la Volupté. . . . 52
Les démons se répandent sur la terre. . . 55

Digitized by Google

LIVRE NEUVIÈME.

Sommaire.

Pag.
Reprise du récit d'Eudore. 57
Eudore à la cour de Constance. 59
Il passe dans l'île des Bretons. 62
Il obtient les honneurs du triomphe. . . 63
Il revient dans les Gaules. . . . . *ibid.*
Il est nommé commandant de l'Armorique. 63
Les Gaules 64
L'Armorique. 66
Épisode de Velleda. 68

LIVRE DIXIÈME.

Sommaire.

Suite du récit. 81
Fin de l'épisode de Velleda. . . . . *ibid.*

LIVRE ONZIÈME.

Sommaire.

Suite du récit. 107
Repentir d'Eudore. 108
Sa pénitence publique. 109
Il quitte l'armée. . . . . *ibid.*
Il passe en Égypte pour demander sa retraite à Dioclétien. . . . . *ibid.*
Navigation. 110
Alexandrie. 113
Le Nil. 116
L'Égypte. 117
Eudore obtient sa retraite de Dioclétien. . 119
La Thébaïde. 126
Retour d'Eudore chez son père. 138
Fin du récit. . . . . *ibid.*

Digitized by Google

LIVRE DOUZIÈME.

Sommaire.

Pag.
Invocation à l'Esprit-Saint. 141
Conjuration des démons contre l'Église. . 142
Dioclétien ordonne de faire le dénombrement des chrétiens. 146
Hiéroclès part pour l'Achaïe. 147
Amour d'Eudore et de Cymodocée. . . . 150

LIVRE TREIZIÈME.

Sommaire.

Cymodocée déclare à son père qu'elle veut embrasser la religion des chrétiens pour devenir l'épouse d'Eudore. 163
Irrésolution de Démodocus. 164
On apprend l'arrivée d'Hiéroclès en Achaïe. 169
Astarté attaque Eudore et est vaincu par l'ange des saintes amours. 171
Jalousie d'Hiéroclès. 178
Démodocus consent à donner sa fille à Eudore pour éviter les persécutions d'Hiéroclès. . 177
Dénombrement des chrétiens en Arcadie. . 179
Hiéroclès accuse Eudore auprès de Dioclétien. 180
Cymodocée et Démodocus partent pour Lacédémone. 182

LIVRE QUATORZIÈME.

Sommaire.

Description de la Laconie. 187
Arrivée de Démodocus chez Cyrille. . . . 188
Instruction de Cymodocée. . . . . *ibid.*
Astarté envoie le démon de la jalousie à Hiéroclès. 190
Cymodocée va à l'église pour être fiancée à Eudore. 196

Digitized by Google

Pag.
Cérémonies de l'Église primitive. 197
Des soldats, par ordre d'Hiéroclès, dispersent les fidèles. 207
Eudore sauve Cymodocée et la défend au tombeau de Léonidas. 208
Il reçoit l'ordre de partir pour Rome. . . 211
Les deux familles se décident à envoyer Cymodocée à Jérusalem pour la mettre sous la protection de la mère de Constantin. . *ibid.*
Eudore et Cymodocée partent pour s'embarbarquer à Athènes. 212

LIVRE QUINZIÈME.

Sommaire.

Athènes. 216
Adieux de Cymodocée, d'Eudore et de Démodocus. 222
Cymodocée s'embarque avec Dorothé pour Joppé. 231
Eudore s'embarque en même temps pour Ostie. *ibid.*
La mère du Sauveur envoie Gabriel à l'Ange des mers. . . . . *ibid.*
Eudore arrive à Rome. 235
Il trouve le sénat prêt à s'assembler pour prononcer sur le sort des chrétiens. . . . *ibid.*
Il est choisi pour plaider leur cause. . . . 237
Hiéroclès arrive à Rome; les Sophistes le chargent de défendre leur secte et d'accuser les chrétiens. 238
Symmaque, pontife de Jupiter, doit parler au sénat en faveur des anciens dieux de sa patrie. 240
Remarques sur le Septième Livre. 245
Id. sur le Huitième livre. . . . 262
Id. sur le Neuvième livre. . . . 271

Pag.
Remarques sur le Dixième livre. 276
Id. sur le Onzième livre. 305
Id. sur le Douzième livre. . . . 332
Id. sur le Treizième livre. . . . 340
Id. sur le Quatorzième livre. . . 345
Id. sur le Quinzième livre. . . . 353

DIX-HUITIÈME BIS.

LES MARTYRS.

TOME III.

LIVRE SEIZIÈME.

Sommaire.

Harangues de Symmaque, d'Hiéroclès et d'Eudore. 1
Dioclétien consent à donner l'édit de persécution; mais il veut que l'on consulte auparavant la Sibylle de Cumes. 31

LIVRE DIX-SEPTIÈME.

Sommaire.

Navigation de Cymodocée. 34
Elle arrive à Joppé. 37
Elle monte à Jérusalem. 39
Hélène la reçoit comme sa fille. 42
Semaine-Sainte. 45
Hiéroclès fait partir un Centurion pour réclamer Cymodocée. 51
Réponse de la Sibylle de Cumes. . . . 54
Dioclétien donne l'édit de persécution. . . 56

Digitized by Google

LIVRE DIX-HUITIÈME.

Sommaire.

Pag.
Joie de l'Enfer. 57
Galérius, conseillé par Hiéroclès, force Dioclétien à abdiquer. 63
Préparation des chrétiens au martyre. . . 64
Constantin, aidé d'Eudore, s'échappe de Rome et fuit vers Constance. 66
Eudore est jeté dans les cachots. 74
Hiéroclès, premier ministre de Galérius. . *ibid.*
Persécution générale 75
Le Démon de tyrannie porte à Jérusalem la nouvelle de la persécution. 81
Le Centurion, envoyé par Hiéroclès, met le feu aux Lieux-Saints. 83
Dorothé sauve Cymodocée. 84
Rencontre de Jérôme dans la grotte de Bethléem. 87

LIVRE DIX-NEUVIÈME.

Sommaire.

Retour de Démodocus au temple d'Homère, sa douleur. 93
Il apprend la nouvelle de la persécution. . 97
Il part pour Rome, où il croit qu'Hiéroclès a fait conduire Cymodocée. . . . . *ibid.*
Cymodocée est baptisée dans le Jourdain par Jérôme. 101
Elle arrive à Ptolémaïs et s'embarque pour la Grèce. 107
Une tempête suscitée par les ordres de Dieu fait aborder Cymodocée en Italie. . . . 115

Digitized by Google

LIVRE VINGTIÈME.

Sommaire.

Pag.
Cymodocée, arrêtée par les satellites d'Hiéroclès, est conduite à Rome. 127
Émeute populaire. 136
Cymodocée, délivrée des mains d'Hiéroclès, est renfermée dans les prisons comme chrétienne. 138
Disgrâce d'Hiéroclès. 140
Il reçoit l'ordre de partir pour Alexandrie. 142
Lettre d'Eudore à Cymodocée. 147

LIVRE VINGT-UNIÈME.

Sommaire.

Eudore est relevé de sa pénitence. . . . 152
Plaintes de Démodocus. 156
Prison de Cymodocée. 157
Cymodocée reçoit la lettre d'Eudore. . . 159
Actes du martyre d'Eudore. 161
Le Purgatoire. 167

LIVRE VINGT-DEUXIÈME.

Sommaire.

L'ange exterminateur frappe Galérius et Hiéroclès 175
Hiéroclès va trouver le juge des chrétiens. 177
Retour du messager envoyé à Dioclétien. . 178
Tristesse d'Eudore, de Démodocus et de Cymodocée. 181
Le repas libre. 184
Tentation. 188

LIVRE VINGT-TROISIÈME.

Sommaire.

Satan ranime le fanatisme du peuple. . . 191
Fête de Bacchus. 193

Digitized by Google

Pag

Explication de la lettre de Festus. . . . 199
Mort d'Hiéroclès. 201
L'ange de l'espérance descend vers Cymodocée. 204
Cymodocée reçoit la robe des martyres. . 206
Dorothé enlève Cymodocée de la prison. . 209
Joie d'Eudore et de ses confesseurs. . . . 213
Cymodocée retrouve son père. 215
L'ange du sommeil. 219

LIVRE VINGT-QUATRIÈME.

Sommaire.

Adieux à la Muse. 221
Maladie de Galérius. 223
L'amphitéâtre de Vespasien. 226
Eudore est conduit au martyre. 227
Michel plonge Satan dans l'abîme. . . . 235
Cymodocée s'échappe d'auprès de son père et vient trouver Eudore à l'amphithéâtre. . 239
Galérius apprend que Constantin est proclamé César. 245
Martyre des deux époux. . . . . *ibid.*
Triomphe de la religion chrétienne. . . . 249
Remarques sur le Seizième livre. 255
Id. sur le Dix-septième livre. . . 258
Id. sur le Dix-huitième livre. . . . 271
Id. sur le Dix-neuvième livre. . . 283
Id. sur le Vingtième livre. . . . 295
Id. sur le Vingt et unième livre. . 300
Id. sur le Vingt-deuxième livre. . 305
Id. sur le Vingt-troisième livre. . . 309
Id. sur le Vingt-quatrième livre. . 315

JUGEMENTS PORTÉS SUR LES MARTYRS.

Pag.
Premier extrait. 327
Fragments d'un poëme latin, intitulé : *Constantin ou l'idolâtrie renversée*, par le P. Mambrun. 363
Extrait des Annales littéraires de M. Dussault. 396

TOME DIX-NEUVIÈME.

LES NATCHEZ.

TOME Ier.

Sommaire.

Préface. . . . . j

LIVRE PREMIER.

Sommaire.

Invocation à la nuit. 15
Arrivée de René aux Natchez. 16
Portrait de Céluta. 17
Jeux des sauvages. 19
Adoption de René par Chactas. 25
Ordre donné à Chépar de faire défricher le territoire des Natchez. 28
Dénombrement de l'armée françoise. . . . 30

LIVRE DEUXIÈME.

Sommaire.

Discours de Satan aux dieux de l'Amérique. 40
Chant de Céluta. 44
Refus de René d'épouser Mila. 46
Assemblée des Sachems. 48

Digitized by Google

Pag.
Discours d'Adario. 49
Id. d'Ondouré. 52
Id. d'Akansie. 54
Id. de Chactas. 55
Résolution des Sachems de proposer la paix. 57
Palais de la Renommée. 58
Archipel du golfe mexicain. 63
Amour de Céluta pour René dévoilé à Ondouré. 65

LIVRE TROISIÈME.

Sommaire.

Lien fraternel entre Outougamiz et René. . 76
Chanson de l'amitié. 79
Vertus du père Souël. 81
Discours du missionnaire dans le conseil des François. 82
Ascendant du renégat Fébriano sur Chépar. 84
Réfutation du discours de Fébriano. . . . 86
Consentement de Chépar de prolonger la trêve. 88
Générosité de René envers Ondouré. . . . 89

LIVRE QUATRIÈME.

Sommaire.

Rencontre d'Uriel et de l'ange de l'Amérique. 96
Leur entretien. . . . . *ibid.*
Système solaire. 97
Histoire et ascension de Catherine et de Geneviève. 99
Discours de Lascasas. 108
Description de la Jérusalem céleste. . . . *ibid.*
Vœux de Catherine et de Geneviève portés par Marie à son fils. 114

Digitized by Google

LIVRE CINQUIÈME.

Sommaire.

Pag.
Volonté de l'Éternel de laisser encore l'Amérique sous la domination de Satan. . . 117
Retour du grand chef aux Natchez. . . . 118
Adoption de René par les Natchez. 123
Départ pour la chasse du castor sous la conduite de Chactas. 124
Histoire de ce Sachem. . . . . *ibid.*

LIVRE SIXIÈME.

Sommaire.

Continuation de l'histoire de Chactas ; hospitalité qu'il trouve en parcourant la France. 143

LIVRE SEPTIÈME.

Sommaire.

Suite du récit de Chactas, sa visite à Fénélon. 190

LIVRE HUITIÈME.

Sommaire.

Fin de l'histoire de Chactas, description de la cabane paternelle. 215

LIVRE NEUVIÈME.

Sommaire.

Transgression par René des lois de la tribu, en tuant une femelle de Castor. . . . 247
Déclaration de guerre des Illinois aux Natchez. 250
Marche de René à l'ennemi avec la tribu de l'Aigle. 254
Captivité de Chactas au fort Rosalie. . . 260
Préparatifs de guerre des François contre les Natchez. 261

Digitized by Google

LIVRE DIXIÈME.

Sommaire.

Pag.
Combat des François et des Natchez. . . . 273
Défaite des François. 302
Captivité d'Artaguette chez les Natchez. . 304

LIVRE ONZIÈME.

Sommaire.

Retour d'Artaguette parmi ses frères d'armes. 309
Suspension d'armes conclue et délivrance de Chactas. 311
Retour de la tribu de l'Aigle. 313
Nouvelle de la défaite de René et du Soleil, faits prisonniers par les Illinois. . . . 317
Supplice du grand chef des Natchez. . . 318

LIVRE DOUZIÈME.

Sommaire.

Préparatifs du supplice de René. Sa délivrance par Outougamiz. 325
Fuite des deux amis. 326
Secours donnés par Céluta à son frère et à son amant près de périr de fatigue et de faim. 357

TOME VINGTIÈME.

LES NATCHEZ.

TOME II.

Sommaire.

Retour de René, d'Outougamiz et de Céluta aux Natchez, par les soins du capitaine Artaguette. 1

Digitized by Google

Pag.
Entrevue d'Ondouré et de Chépar. . . . 8
Election d'Ondouré à la charge d'édile. . . 11
Mariage de René avec Céluta. 12
Moisson de la folle-avoine. 22
Naissance d'une fille de Céluta, qui reçoit le nom d'Amélie. 29
Arrestation d'Adario et de sa famille, conduits au fort Rosalie et vendus comme esclaves. 42
Départ de René pour la Nouvelle-Orléans. . 61
Meurtre d'Adario sur son petit-fils. . . . 67
Arrivée de René à la Nouvelle-Orléans, sa comparution devant le gouverneur. . . 72
Convocation d'un conseil de guerre pour le juger. 76
Arrivée de Céluta près de René. 83
Hospitalité exercée par la mère de Jacques. . 89
Arrivée d'Outougamiz et de Mila. 96
Condamnation de René et son embarquement pour être conduit en France. 97
Dévoûment d'Outougamiz et de Jacques pour le ramener à la colonie. 107
Retour de René et de sa famille aux Natchez. 116
Nouvelle de la mort d'Amélie. 120
Mission donnée à René d'aller en ambassade chez les Illinois. 121
Mariage d'Outougamiz et de Mila. . . . 128
Retour de Céluta aux Natchez. Épisode de son voyage. 143
Assemblée des nations indiennes pour délivrer leur pays 186
Lettre de René à Céluta. 222
Chasse au buffle. 233
Ruse de Mila pour dérober au jongleur le secret de la conspiration des Indiens contre les François 234
Jeux de la moisson du maïs. 258

Digitized by Google

Pag.
Mort de Chactas. 292
Enlèvement par Céluta des roseaux de la gerbe qui devoit indiquer le jour du massacre des blancs. 277
Funérailles de Chactas. 281
Meurtre commis par Ondouré. 302
Massacre de René à son arrivée à sa cabane et sous les yeux de Céluta. 328
Profanation d'Ondouré. . . . . *ibid.*
Apparition de Mila dans la hutte de Céluta. 332
Mort d'Ondouré. 341
Fuite des Natchez dans le désert, en emportant les ossements de leurs pères. . . . 347
Fin tragique d'Outougamiz. . . . . *ibid.*
Catastrophe du trépas de Céluta et de Mila. . 350

NOTE.

Extrait de l'histoire de la nouvelle France de Charlevoix. Description du pays des Natchez. 355

TOME VINGT ET UNIÈME.

MÉLANGES LITTÉRAIRES.

Préface. 1
De l'Angleterre et des Anglois. 5

Essai sur la Littérature angloise.

Young. 25
Shakespeare. 45
Béattie. 73
Alex. Mackenzie. 87
Sur la législation primitive. 131
Suite. 148

Digitized by Google

Pag.
Sur le Printemps d'un Proscrit. 181
Sur l'histoire de la vie de Jésus-Christ. . . 211
Sur les œuvres de Rollin. 229
Sur les Essais de morale et de politique. . 247
Sur les Mémoires de Louis XIV. 263
Des lettres et des gens de lettres. . . . 283
Sur le Voyage en Espagne de M. de Laborde. 305
Sur les Annales littéraires de M. de Dussault. 335
Sur la vie de Malesherbes, par M. Boissy-d'Anglas. 351
Panorama de Jérusalem. 367
Sur le Voyage au Levant de M. de Forbin. 371
Sur quelques ouvrages historiques et littéraires. 387
Sur quelques romans. 401
Sur un Voyage de M. de Humboldt. . . . 405
Sur l'Histoire des ducs de Bourgogne. . . 413
Suite. 428
Sur l'Histoire des Croisades, par M. Michaud. 445

NOTES.

A. Sur la mort de Béattie. 457
B. Sur une lettre de M. de Baure. . . . . *ibid.*

TOME VINGT-DEUXIÈME.

MÉLANGES ET POÉSIES.

PRÉFACE. 1
Lettre sur l'art du dessin dans les paysages. 3
Dargo, poëme traduit du gallique, en anglois, par John Smith. 15
Duthona, poëme. 35
Gaul, poëme. 55

Digitized by Google

POLITIQUE HISTORIQUE.

Les quatre Stuarts.

Pag.
Jacques Ier. 79
Charles Ier. 82
Henriette-Marie de France. 94
De l'ouverture du long parlement, au commencement de la guerre civile. 115
Cromwell. 133
Du commencement de la guerre civile à la captivité du roi. 139
Depuis la captivité du roi jusqu'à l'établissement de la république. 145
Relation véritable de la mort du roi de la Grande-Bretagne, avec la harangue faite par S. M. sur l'échafaud, immédiatement avant son exécution. 173
La république et le protectorat. 186
Le protectorat. 206
Richard Cromwell. 237
Charles II. 244
Jacques II. 257
Pensées, réflexions et maximes. 281

POÉSIES.

Tableaux de la nature. Premier tableau. Invocation. 305
Second tableau. La Forêt. 306
Troisième tableau. Le soir au bord de la mer. 307
Quatrième tableau. Le soir dans une vallée. 309
Cinquième tableau. Nuit de printemps. . 311
Sixième tableau. Nuit d'automne. . . . 313
Septième tableau. Le printemps, l'été et l'hiver. 316
Huitième tableau. La Mer. 319
Neuvième tableau. L'amour de la campagne. 321
Dixième et dernier tableau. Les adieux. . 323

Digitized by Google

POËMES DIVERS.

Pag.
Les Tombeaux champêtres, élégie imitée de Gray. 327
A Lydie, imitation d'Alcée, poëte grec. . 332
Milton et Davenant. 334
Clarisse, imitation d'un poëme écossois. . 339
L'esclave. 341
Nous verrons. 343
Peinture de Dieu, tirée de l'Écriture. . . 345
Pour le mariage de mon neveu. 346
Pour la fête de Mme. de. 348
Vers trouvés sur le pont du Rhône. . . . 349
Ode. Les malheurs de la révolution. . . . 350
Vers écrits sur un souvenir, donné par Mme. la marquise de Grollier à M. le baron de Humboldt. 355
Charlottembourg, ou le tombeau de la reine de Prusse. 356
Les Alpes ou l'Italie. 359
Le départ. 362

TOME VINGT-TROISIÈME.

OPINIONS ET DISCOURS.

Préface. 5
Discours prononcé à Orléans. 23
Opinion sur l'inamovibilité des Juges. . . 32
Id. sur le deuil du 21 janvier. 73
Id. sur le clergé. 82
Discours sur le testament de la Reine. . . 109
Opinion sur les pensions des prêtres mariés. 114
Id. sur la loi d'élection. 136

Digitized by Google

Pag.
Proposition relative aux puissances barbaresques. 155
Id. sur ce qui s'est passé aux élections de 1816. 159
Opinion sur le projet relatif aux journaux. . 196
Id. sur le budjet des finances (vente des forêts). 226
Id. sur la liberté de la presse. 263
Id. sur la loi de recrutement. 288
Discours sur une proposition du comte de Castellane. 322
Opinion sur la liberté individuelle. . . . 337
Id. sur les journaux et écrits périodiques. 350
Discours sur l'emprunt de cent millions (Chambre des députés). 358
Id. sur l'emprunt (Chambre des pairs). . 392
Opinion sur l'article 4 de la loi du sacrilége. 421
Id. sur la loi d'indemnité. 431
Id. sur l'amendement du comte Roy. . . 491
Développement d'un amendement à la loi d'indemnité. 506
Opinion sur la loi relative à la dette publique. 510

DOCUMENTS GÉNÉRAUX.

N°. 1 (6). Extrait des instructions envoyées par le ministère de la police. 549
Note 2 (88). Instruction du ministère de la police générale aux inspecteurs généraux. . . . 551
N°. 3. (13, 50) Circulaire du directeur général de l'administration de l'enregistrement et des domaines. Copie de la lettre du ministre des finances aux divers agents de son ministère, sous la date du 18 septembre. Copie de la note jointe à la note ci-dessus. N. 527, des dossiers, n°. 48 des circulaires. 552

Digitized by Google

Pag.

N°. 4 (49). Circulaire de M. Malouet, préfet du Pas-de-Calais. 562

N°. 5 (67). Le marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean à M. T.... Copie de la plainte portée par M. le marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean, membre de la Chambre des députés de 1815, à S. Exc. Mgr. le chancelier et à M. le procureur-général, relativement à l'écrit intitulé : *A MM. les Électeurs du département de Seine-et-Marne*, par un habitant du département; et autres menées des autorités administratives, pour exclure différentes personnes des élections, et notamment M. de Clermont. . 555

N°. 6. Écrit dénoncé dans la lettre précédente. 557

N°. 7 (64). Copie de la lettre écrite par M. de Forbin aux ministres de l'intérieur, de la police et de la justice. 563

N°. 8 (59). Mémoire sur les élections du département du Lot, à la Chambre des députés. . . 565

N°. 9. Instructions sur les élections. M. le préfet du Lot à MM. les fonctionnaires administratifs du ressort et à ses administrés. 569

N°. 10. Lettre d'un électeur du département de ..... à M....., député à la dernière Chambre. 572

N°. 11. Extrait du *Moniteur* du 11 novembre. Désaveu de la pièce n°. 9. 576

N°. 12. Extrait du *Journal Général* du 10 novembre. Désaveu de la pièce n°. 10. 577

N°. 13 (67). Pièce à l'appui d'un fait mentionné dans le mémoire n°. 8. 578

N°. 14 (60). Pièce à l'appui du mémoire n°. 8. 579

N°. 15 (59 *bis*). Nouveau mémoire en confirmation du mémoire n°. 8. 580

Digitized by Google

TOME VINGT-QUATRIÈME.

MÉLANGES POLITIQUES.

TOME I.

Pag.
Préface. . . . . j
De Bonaparte et des Bourbons (30 mars 1814). 1
Compiègne (avril 1814). 71
De l'état de la France en octobre 1814. . . 81

Réflexions politiques (décembre 1814).

Chap. Ier. Cas extraordinaire. 101
Chap. II. Paroles d'un des juges d'Harrison. 104
Chap. III. Que la doctrine du régicide a paru en Europe vers le milieu du seizième siècle. Buchanan. Mariana. Saumaise et Milton. 106
Chap. IV. Parallèle. 110
Chap. V. Illusions des apologistes de la mort de Louis XVI. 116
Chap. VI Des émigrés en général. . . . 124
Chap. VII. Singulière méprise sur l'émigration. 132
Chap. VIII. Des derniers émigrés. 135
Chap. IX. S'il est vrai qu'on soit plus inquiet aujourd'hui qu'on ne l'étoit au moment de la restauration 137
Chap. X. Si le roi devoit reprendre les anciennes formules dans les actes émanés du trône. 143
Chap. XI. Passage d'une proclamation du roi. 151
Chap. XII. Des alliés et des armées françoises. 155
Chap. XIII. De la Charte. Qu'elle convient aux deux opinions qui partagent la France. . 162
Chap. XIV. Objections des constitutionnels contre la Charte. De l'influence ministérielle et de l'opposition. 166

Digitized by Google

Pag.

Chap. XV. Suite des objections des constitutionnels. Ordre de la noblesse. . . . 173
Chap. XVI. Objections des royalistes contre la Charte. 179
Chap. XVII. Suite des objections. Que nous avons essayé inutilement de diverses constitutions. Que nous ne sommes pas faits pour les assemblées délibérantes. . . . 191
Chap. XVIII. Suite des objections. Notre position continentale. 195
Chap. XIX. S'il seroit possible de rétablir l'ancienne forme de gouvernement. . . 203
Chap. XX. Que le nouveau gouvernement est dans l'intérêt de tous. Ses avantages pour les hommes d'autrefois 212
Chap. XXI. Que la classe la plus nombreuse des François doit être satisfaite de la Charte. 223
Chap. XXII. Que le trône trouve dans la Charte sa sûreté et sa splendeur. . . . 225
Chap. XXIII. Conclusions. 228
Le 21 janvier 1815. 237
De l'excommunication des comédiens (février 1815). 251
Rapport sur l'état de la France au 12 mai 1815, fait au roi dans son conseil à Gand. . . 267
§ I. Actes et décrets pour l'intérieur. . 271
§ II. Extérieur. 284
§ III. Reproches faits au gouvernement royal. 289
§ IV. Esprit du gouvernement. . . . 305
De la dernière déclaration du congrès. . . 327
Rapport fait au roi dans son conseil sur le décret de Napoléon Bonaparte du 9 mai 1815. 342
Ordonnance du roi. 347
Sur l'intervention (mai 1823). 353

Digitized by Google

Pag.
De la guerre d'Espagne (12 octobre 1823). . . 371
Sur les débats du parlement d'Angleterre (26 décembre 1826). 383

TOME VINGT-CINQUIÈME.

MÉLANGES POLITIQUES.

TOME II.

Préface. Édition des œuvres complètes. . . iij
Préface de la première édition de la Monarchie selon la Charte. 1

PREMIÈRE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

Chap. Ier. Exposé. 5
Chap. II. Suite de l'exposé. 7
Chap. III. Éléments de la monarchie représentative. 9
Chap. IV. De la prérogative royale. Principe fondamental. 10
Chap. V. Application du principe. 11
Chap VI. Suite de la prérogative royale. Initiative. Ordonnance du roi. 13
Chap. VII. Objections. 16
Chap. VIII. Contre la proposition secrète de la loi. 19
Chap. IX. Ce qui résulte de l'initiative laissée aux Chambres. 22
Chap. X. Où ce qui précède est fortifié. . . . 24
Chap. XI. Continuation du même sujet. . . . 26
Chap. XII. Question. 28

Pag.

CHAP. XIII. De la Chambre des pairs. Priviléges nécessaires. 31
CHAP. XIV. Substitutions. Qu'elles sont de l'essence de la pairie. 33
CHAP. XV. De la Chambre des députés. Ses rapports avec les ministres. 36
CHAP. XVI. Que la Chambre des députés doit se faire respecter au dehors par les journaux. 40
CHAP. XVII. De la liberté de la presse. . . 42
CHAP. XVIII. Que la presse entre les mains de la police rompt la balance constitutionnelle. 43
CHAP. XIX. Continuation du même sujet. 44
CHAP. XX. Dangers de la liberté de la presse. Journaux. Lois fiscales. 48
CHAP. XXI. Liberté de la presse par rapport aux ministres. 51
CHAP. XXII. La Chambre des députés ne doit pas faire le budjet. 54
CHAP. XXIII. Du ministère sous la monarchie représentative. Ce qu'il produit d'avantageux. Ses changements forcés. . . 57
CHAP. XXIV. Le ministère doit sortir de l'opinion publique et de la majorité des Chambres. 59
CHAP. XXV. Formation du ministère : qu'il doit être un. Ce que signifie l'unité ministérielle. 60
CHAP. XXVI. Que le ministère doit être nombreux. 62
CHAP. XXVII. Qualités nécessaires d'un ministre sous la monarchie constitutionnelle. 63
CHAP. XXVIII. Qui découle du précédent. 65
CHAP. XXIX. Quel homme ne peut jamais être ministre sous la monarchie constitutionnelle. 67

Digitized by Google

Pag.

Chap. XXX. Du ministère de la police: qu'il est incompatible avec une constitution libre. 69
Chap. XXXI. Qu'un ministre de la police générale dans une Chambre des députés n'est pas à sa place. 71
Chap. XXXII. Impôts levés par la police. 73
Chap. XXXIII. Autres actes inconstitutionnels de la police. 75
Chap. XXXIV. Que la police générale n'est d'aucune utilité. 77
Chap. XXXV. Que la police générale inconstitutionnelle est inutile, et de plus très-dangereuse. 79
Chap. XXXVI. Moyen de diminuer le danger de la police générale si elle est conservée. 83
Chap. XXXVII. Principes que tout ministre constitutionnel doit adopter. 85
Chap. XXXVIII. Continuation du même sujet. 87
Chap. XXXIX. Que le ministère doit conduire ou suivre la majorité. 90
Chap. XL. Que les ministres doivent toujours aller aux Chambres. 92

SECONDE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

Chap. Ier. Que depuis la restauration une même erreur a été suivie par les trois ministères. 95
Chap. II. Du premier ministère. Son esprit. 97
Chap. III. Actes du premier ministère. . . 101
Chap. IV. Du second ministère. Sa formation. 103
Chap. V. Suite du précédent. 105
Chap. VI. Premier projet du second ministère. 108

Digitized by Google

Pag.

Chap. VII. Suite du premier plan du second ministère. 110
Chap. VIII. Renversement du premier plan du second ministère. 112
Chap. IX. Division du second ministère. . 115
Chap. X. Actes du second ministère et sa chute. 117
Chap. XI. Du troisième ministère. Ses actes, projets de loi. 120
Chap. XII. Quels hommes ont embrassé les systèmes qu'on va combattre, et s'il importe de les distinguer. 122
Chap. XIII. Système capital, fondement de tous les autres. Systèmes suivis par l'administration. 124
Chap. XIV. Qu'avec ce système on explique toute la marche de l'administration. . . 126
Chap. XV. Erreur de ceux qui soutiennent le système des intérêts révolutionnaires. . 129
Chap. XVI. Ce qu'il faut faire, en admettant la distinction notée au précédent chapitre. 130
Chap. XVII. Exemple à l'appui de ce qu'on vient de dire. 131
Chap. XVIII. Continuation du même sujet. 134
Chap. XIX. Que le système des intérêts révolutionnaires, pris à la fois dans le sens physique et moral, mène à cet autre système, savoir : qu'il n'y a point de royalistes en France. 137
Chap. XX. Que les royalistes sont en majorité en France. 139
Chap. XXI. Ce qui a pu tromper les ministres sur la véritable opinion de la France. 142
Chap. XXII. Objection réfutée. 144
Chap. XXIII. Que s'il n'y a pas de royalistes en France, il faut en faire. 147

Digitized by Google

Pag.

Chap. XXIV. Système sur la Chambre actuelle des députés. 149
Chap. XXV. Réfutation. 151
Chap. XXVI. Conseils des départements. . 156
Chap. XXVII. Que l'opinion même de la minorité de la Chambre des députés n'est point en faveur des intérêts révolutionnaires. 159
Chap. XXVIII. Dernier fait qui prouve que les intérêts ne sont pas révolutionnaires en France. 161
Chap. XXIX. Qu'on ne fait pas des royalistes par le système des intérêts révolutionnaires. 162
Chap. XXX. Des épurations en général. . 164
Chap. XXXI. Que les épurations partielles sont une injustice. 168
Chap. XXXII. Sur l'incapacité présumée des royalistes, et de la prétendue habileté de leurs adversaires. 171
Chap. XXXIII. Danger et fausseté de l'opinion, qui n'accorde d'habileté qu'aux hommes de la révolution. 174
Chap. XXXIV. Que le système des intérêts révolutionnaires, amenant indirectement le renversement de la Charte, menace de destruction la monarchie légitime. . . 177
Chap. XXXV. Qu'il y a conspiration contre la monarchie légitime. 179
Chap. XXXVI. Doctrine secrète, cachée derrière le système des intérêts révolutionnaires. 181
Chap. XXXVII. But et marche de la conspiration. Elle dirige ses premiers efforts contre la famille royale. 183
Chap. XXXVIII. La conspiration se sert des

Digitized by Google

Pag.

intérêts révolutionnaires, pour mettre ses agents dans toutes les places. 187
Chap. XXXIX. Continuation du même sujet. 190
Chap. XL. La guerre. 193
Chap. XLI. La faction poursuit les royalistes. 195
Chap. XLII. Suite du précédent. . . . 197
Chap. XLIII. Ce qu'on se propose en persécutant les royalistes. 202
Chap. XLIV. La faction poursuit la religion. 204
Chap. XLV. Haine du parti contre la Chambre des députés. 210
Chap. XLVI. Politique extérieure du système des intérêts révolutionnaires. 216
Chap. XLVII. Est-il un moyen de rendre le le repos à la France? 224
Chap. XLVIII. Principes généraux dont on s'est écarté. 226
Chap. XLIX. Système d'administration à substituer à celui des intérêts révolutionnaires. 228
Chap. L. Développement du système. Comment le clergé doit être employé dans la restauration. 230
Chap. LI. Comment la noblesse doit entrer dans les éléments de la restauration. . . 239
Chap. LII. Continuation du précédent, qu'il faut attacher les hommes d'autrefois a la monarchie nouvelle. Éloge de cette monarchie. Conclusion. 242
Post-scriptum. 252

Du système politique suivi par le ministère. . . 267
Remarques sur les affaires du moment. . . . 319
Première lettre à un pair de France. 347
Seconde lettre à un pair de France. 365

Digitized by Google

NOTES.

Pag.
Extrait du rapport sur l'état de la France, fait par l'auteur, au roi, en 1815. De la monarchie selon la Charte. De son discours sur le recrutement de l'armée. . . . 411

TOME VINGT-SIXIÈME.

POLÉMIQUE.

Paris, 22 octobre 1818. De la situation des royalistes, et de la marche du gouvernement. 2
29 octobre. Du principe de l'indépendance des élections. 22
3 novembre. Du procès politique de MM. Canuel, Songis, de Romilly, de Chauvigny, Blot, de Chapdelaine et Joannis. . . . 29
17 novembre. De la censure. 33
30 novembre. Des événements intérieurs. . 34
5 décembre. Des effets du système ministériel. 41
De la dislocation du ministère. 57
22 décembre. De l'ouverture de la session. 66
28 décembre. Des comités d'électeurs. . . 71
8 janvier 1819. Revue politique. 75
18 janvier. De la correspondance privée. . 87
21 janvier. De la commémoration du martyre de Louis XVI. 106
17 février. De la police générale du royaume. 121
1er. mars. De la proposition de M. de Barthélemi, relative au vote électoral. . . 136
3 mai. Sur le mont Valérien. 147
12 mai. De la proscription royaliste. . . 164
25 mai. De la polémique. 184
7 juin. Des hommes d'état. 190

Digitized by Google

Pag.
15 juin. Des finances. 194
29 juin. Sur la législature. 207
2 juillet. De la partialité du ministère. . . 219
7 août. De l'esprit public. 233
15 août. Des fautes du ministère. 252
31 août. Des fraudes électorales. . . . 278
24 septembre. Des intrigues politiques et littéraires. 281
15 octobre. Des entraves de la presse. . . 292
30 novembre. De la variété des systèmes politiques. 305
14 janvier 1820. De la nouvelle dictature ministérielle. 316
20 janvier. De l'administration. 324
18 février. De la mort du duc de Berry. . 330
3 mars. Des lois d'exception. 332
21 juin 1824. Des journaux. 342
28 juin. Du procès de la Quotidienne. . . 344
5 juillet. De la rédaction actuelle des lois. 353
20 juin 1825. Du sacre de Charles X. . . 372
13 juillet. Du trois pour cent. 375
29 juillet. De la liberté de penser et d'écrire. 383
8 août. De la conversion des rentes. . . . 390
14 août. De la mission de M. de Mackau. . 412
25 août. De la fête de la Saint-Louis. . . 435
4 septembre. De la mort de Bessières. . . 439
17 septembre. Du crédit public. 450
6 octobre. Reproches aux ministres. . . 455
17 octobre. De l'isolement du ministère de toutes les opinions. 461
23 octobre. De la cause des Hellènes. . . 470
24 octobre. Du discours d'adieux du président des Etats-Unis au général Lafayette. 475
28 octobre. Des républiques d'Amérique et de France. 493
3 novembre. De la Saint-Charles. 501

Digitized by Google

Pag.
7 décembre. Sur les lettres de deux Grecs. 506
31 décembre. Revue de l'année. 516
11 janvier 1826. Des événements de Saint-Pétersbourg. 521
19 juillet. De la clôture de la session de la Chambre des pairs. 525
11 octobre. Des négociations relatives à la Grèce. 539
20 octobre. Du séjour de M. Canning à Paris. 542
3 novembre. De l'occupation de Lisbonne par les Anglois. 550

TOME VINGT-SEPTIÈME.

DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE.

Préface. . . . . j
De la censure qu'on vient d'établir. . . . 3
Avertissement. 5
De l'abolition de la censure. 39
Lettre à M. le rédacteur du journal des *Débats*, sur le projet de loi relatif à la police de la presse. 53
Du rétablissement de la censure par l'ordonnance du 24 juin 1827. 69
Opinion sur le projet de loi relatif à la police de la presse. 127
Marche et effets de la censure. 235
Dernier avis aux électeurs. 289
Discours prononcé à la Chambre des pairs dans la session de 1827, sur la loi des postes. 309
Discours prononcé à la Chambre des pairs, contre le budget de 1828. 323
Réponse à un amendement. 365

FIN DE LA TABLE SOMMAIRE.

Digitized by Google

TABLE ANALYTIQUE.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
ANALYTIQUE
ET RAISONNÉE
DES ŒUVRES COMPLÈTES
De M. le Vicomte
DE CHATEAUBRIAND.

Le chiffre romain indique le tome, et le chiffre arabe désigne la page.

A.

ABAILARD, philosophe péripapéticien, II, 293. — Sa doctrine est condamnée au concile de Soissons, V, 311. — Est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 413. — A fait revivre les leçons d'Aristote, 415.

ABARIS est député par les Scythes à Athènes, I, 293. — Est opposé par les platonistes à J.-C., *ibid.*

ABAYDAS est tué en duel par le grand-maître de Calatrava, XVI, 246.

ABBEVILLE (le marquis d'). Étoit ambassadeur de France à la cour du prince d'Orange, XXII, 261. — Fit connoître à Jacques II les complots qui se tramoient contre lui, *ibid.*

ABBEVILLE (ville d'). Son nom indique son origine, XIV, 167.

ABDALLAH, pacha de Da-

mas, son caractère, X, 30. — Ses exactions, *ibid.*

ABDALLAH, soldat françois resté en Égypte après le départ de l'armée, X, 72. — Reçoit de l'auteur un fusil en don, 79.

ABENAGUIS, habitent l'Acadie et les côtes du Canada, XX, 189. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

ABENCERAGE (l'). *Voyez* Aben-Hamet.

ABENCERAGES (les). Vinrent en Afrique après l'expulsion des Maures de Grenade, et formèrent une colonie à la vue des ruines de Carthage, XVI, 200. — Avoient quitté avec un profond regret le théâtre de leur gloire, 201. — Se distinguoient encore des Maures d'Afrique par l'élégance de leurs mœurs, *ibid.* — Leurs cabanes étoient bâties dans l'endroit où saint Louis mourut, 202. — Quatorze d'entre eux avoient péri depuis leur exil, 203. — Leurs aventures sont encore retracées dans l'Alhambra, XXI, 320.

ABEN-HAMET étoit le seul rejeton de la famille des Abencerages, XVI, 203. — Portoit le nom de celui qui fut accusé d'avoir séduit la sultane Alfaïma, *ibid.* — N'avoit que vingt-deux ans lorsqu'il perdit son père, *ibid.* — Forme le dessein de faire un pèlerinage au pays de ses aïeux, 204. — S'embarque, *ibid.* — Arrive à Carthagène, *ibid.* — Prend la route de Grenade, *ibid.* — Découvre les premiers édifices de cette cité, 206. — Interroge son guide, 207. — Arrive à Grenade, 208. — Erre la nuit dans ses murs, 209. — Ses réflexions, *ibid.* — Rencontre une jeune Espagnole, 211. — Est reconduit par elle au kan des Maures, 212. — Cherche le palais de la belle chrétienne, 213. — S'élance à travers une haie, et pénètre au milieu d'un groupe de jeunes Espagnoles, 215. — Reconnoît celle qu'il aime, *ibid.* — Lui fait l'aveu de son amour, *ibid.* — Cache son nom par prudence, 216. — Parle le castillan le plus pur, 220. — Ne vit plus que pour Blanca, 223. — Jure de la servir jusqu'à son dernier jour, si elle ceint le turban, *ibid.* — Part avec Blanca pour l'Alhambra, 224. — Aperçoit le nom de Boabdil enchâssé dans des mosaïques, 226. — Baise avec respect la trace du sang de ses ancêtres, 227. — Fait à Blanca l'aveu de son amour, *ibid.* — Lit une inscription, 229. — Trace le nom de Blanca sur le marbre, 232. — Sent accroître sa passion, 233. — Est tout à coup rappelé à Tunis, *ibid.* — Conduit Blanca au cimetière des Maures, 234. — Jure de revenir chaque année à Grenade, *ibid.* — Part pour l'Afrique, 235. — Apprend la mort de sa mère, *ibid.* — S'embarque pour Grenade, *ibid.* — Arrive à Malaga, 237. — Vole aux pieds de Blanca, *ibid.* — Lui fait don d'une gazelle, *ibid.* — Reste une année à Grenade, 238. — Demande à Blanca de se faire musulmane, *ibid.*

— Repart pour l'Afrique, *ibid.* — Revient une troisième année, 239. — Ne trouve point Blanca au rivage, *ibid.* — Reçoit d'elle une lettre, *ibid.* — Arrive chez Blanca, 240. — Voit à ses pieds un chevalier françois, 241. — Accepte le défi de Don Carlos, 245. — Est armé chevalier par lui, *ibid.* — Le combat, 246. — Lui donne la vie, 247. — Entre pour prier dans un temple chrétien, 249. — Y trouve Lautrec, 251. — Se consulte pour embrasser le christianisme, 252. — Aperçoit une tombe mauresque, *ibid.*—Se décide à devenir chrétien, 253. — Se rend au Généralife, 254. — Y trouve Blanca, *ibid.* — Fait le tableau de l'empire ottoman, 255. — Chante une ballade mauresque, 258. — Apprend que Blanca est descendante du Cid, 262. — Dit le dessein qu'il avoit formé d'être chrétien, 264. — Dévoile son origine, *ibid.* — Tire de son sein l'anneau héréditaire des Abenceragés, 267. — Laisse Blanca arbitre de son sort, 268.—Quitte Grenade pour toujours, *ibid.* — Sa destinée est restée inconnue, 269. — Un tombeau près de Carthage semble la rappeler, *ibid.*

ABOU-GOSH, chef arabe, conduit l'auteur à Jérusalem, IX, 113.

ABRAHAM. Sa vocation fut le premier effort que l'amour divin fit pour se rapprocher de nous, XI, 68. — A vécu dans un temps d'innocence, 79.

ABRISSEL (Robert d'), a été le fondateur de Fontevrault, XIV, 162.

ABUZAID aborde à Canton, VI, *Préf.*, 24.

ACADIE (l') a été colonisée par Jacques Cartier, VI, *Préf.*, 45. — A été parcourue par les pères Biard et Enemond-Masse, XXI, 95.

ACCIAJUOLI (Regnier), Florentin, chasse les Catalans d'Athènes. Se donne aux Vénitiens et meurt, VIII, *Préf.*, 148.

ACHAIE (l') est réduite en province romaine par Vespasien, VIII, *Préf.*, 133. — Est ravagée par Genseric, *Préf.*, 137.

ACHERY (d') est cité comme l'un des plus savants Bénédictins, XIV, 146.

ACHILLE. Son tombeau, IX, 64.—N'existe que par Homère, XIX, 13.

ACOMINAT-CHONIATE (Michel), repousse les attaques de Sgure contre Athènes, VIII, *Préf.*, 42.—A composé un poëme, *ibid.*

AÇORES (les) prises pour des îles de la mer des Indes, VI, *Préf.*, 31. — Paroissent sur les cartes dès l'an 1380.

ACRA, ville maritime fondée par Hannon, I, 231.

ACRE ou *PTOLEMAIDE*, seul port qui reste aux Croisés en Palestine, XIV, 86. — Prise par Melec Seraph, 87.

ADALBERON, évêque de Laon, a composé une satire contre les mœurs de son temps, V *bis*, 421.

ADAM. Sa postérité se divise en deux branches, IV, 11. —

Digitized by Google

S'entretenoit avec Dieu dans la solitude, XI, 68. — Tombe par orgueil, 104. — Étoit à la fois le plus éclairé et le meilleur des hommes, le plus puissant en pensée et le plus puissant en amour, 147. — Considérations sur sa chute, *ibid.*

ADAM (Jean) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

ADAM DE BRÈME a puisé une partie de son ouvrage dans celui d'Anscaire, VI, *Préf.*, 19.

ADAMANNUS a publié une description de la Terre-Sainte, VIII, *Préf.*, 191. — Époque de sa mort, *ibid.*

ADAMUS a écrit la relation de saint Arculfe, VI, *Préf.*, 21.

ADARIO étoit chef de la tribu de la Tortue aux Natchez, XIX, 48. — Son discours aux Sachems, 49. — Commande les Natchez attaqués par les François, 263. — Son discours à Chépar, 265. — Son allocution aux habitans de la tribu, 268. — Se signale dans la bataille contre les François, 276. — Est arrêté et conduit avec sa famille au fort Rosalie, XX, 41. — Est vendu comme esclave, 56. — Donne la mort à son petit-fils, et est mis au cachot, 67. — Tue Chépar, 338. — Est tué en combattant, 339.

ADDISON. Sa tragédie de Caton n'est presque plus jouée, XXI, 50. — A porté au plus haut degré de gloire la littérature angloise, 73.

ADÉLAÏDE, fille du gouverneur de la Nouvelle-Orléans, est émue à l'aspect de René, prisonnier, XX, 73.

ADÉMAR est tué par Adario dans le combat des François contre les Natchez, XIX, 280.

ADMETZ, turc Doulonide, a fait la conquête de Jérusalem, IX, 237.

ADRETS (le baron des). Sa férocité, V *ter*, 374.

ADRIANA (villa). Sa description, VII, 177.

ADRICHOMIUS a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

ADRIEN VII, pape, a succédé à Léon X, V *ter*, 245.

ADRIEN, empereur, a abandonné les conquêtes de Trajan, IV, 37. — Maintenoit la paix en l'achetant des Barbares, 84. — Étoit voyageur, grand administrateur et ami des arts, 85. — A rétabli Jérusalem, VIII, *Préf.*, 180. — Son règne a marqué le second siècle de la littérature latine, 89. — A fait de vains efforts pour adoucir le sort des esclaves, V *bis*, 48. — Son caractère, son siècle, VII, 186. — Relève les monuments d'Athènes, VIII *Préf.*, 134. — Disperse les chrétiens de cette cité, *Préf.*, 180. — N'a point persécuté les chrétiens, *Préf.*, 181. — Exclut de cette tolérance ceux de Jérusalem, *ibid.* — Défend de punir les fidèles sans sujet, *ibid.* — Fonde une bibliothèque à Jérusalem, *Préf.*, 182. — A bâti sur les ruines de Jérusalem une autre ville à laquelle il a donné le nom d'Ælia-Capitolina, IX, 234. — A élevé des temples à Jésus-

Christ, XIII, 234. — Persécute ses amis et meurt en blasphémant, IV, 85.

ÆGIDIUS, maître général des Gaules, refuse de reconnoître Libius Sévère comme empereur, V, 324. — Demeure indépendant dans la Gaule, *ibid.* — A été un moment chef des Francs lorsqu'ils chassèrent Chilpéric, *ibid.*

ÆLIA-CAPITOLINA, nom donné à la nouvelle Jérusalem par Adrien, IX, 234.

ÆTION a peint les noces d'Alexandre et de Roxane, XII, 310.

AÉTIUS est donné en otage à Alaric par Stilicon, V, 276. — A été surnommé le dernier des Romains de l'Empire, 298. — Est immortalisé par sa victoire sur Attila, 299. — Avoit favorisé la révolte de Jean, *ibid.* — Étoit fils de Gaudence, 300. — Son caractère, *ibid.* — Étoit jaloux de Boniface, *ibid.* — Sa perfidie à l'égard de ce dernier, *ibid.* — Passe en Italie pour le combattre, 302. — Est vaincu, *ibid.* — Est déclaré rebelle par Placidie, et se retire chez les Huns, *ibid.* — Bat Attila dans les plaines Catalauniques, 314. — Est tué par Valentinien III, 319. — Sa mort est vengée par deux Barbares qui lui étoient attachés, 320. — Avoit chassé Clodion de la Gaule, V *bis*, 216.

AFRICAIN a écrit son Histoire universelle sous le règne de Maximilien, IV, 140.

AFRIQUE (l') bornoit l'empire romain au midi, IV, 35. — A fait partie de l'empire d'Occident, V, 148. — A été livrée aux Vandales par les Donatistes, V *bis*, 38. — I, 230 — Pend en pointe vers le pôle Antarctique, VI, *Préf.*, 46. — Est traversée par les caravanes qui se rendent en Égypte, XVI, 268.

AGAMEMNON. Son tombeau, VIII, 114.

AGAR. Ses aventures dans le désert de Bessarabie reviennent à la mémoire de Chactas, XVI, 58.

AGATHIAS affirme que les Francs étoient les moins grossiers des peuples germaniques, V *bis*, 211. — A été consulté par l'auteur pour le blason des armes de France, XVII, 16.

AGATHYRSES (les) s'imprégnoient le corps et les cheveux d'une couleur bleue, V *bis*, 105.

AGDE a été détruit par Charles Martel, V *bis*, 234.

AGÉSILAS est gagné par Agis, II, 175 — Trahit sa cause, 176. — Se fait nommer Éphore, *ibid.* — Profite de l'absence d'Agis pour exercer une autorité tyrannique, *ibid.*

AGIER (M.) a été le défenseur des compagnons de Moreau, XXVI, 30. — Son nom est outragé dans un procès politique, *ibid.* — Ose présenter à la Chambre des représentans des cent jours une pétition pour le rappel des Bourbons, *ibid.*

AGILES (Raymond d'), chanoine du Puy-en-Velay, accompagne l'évêque Adhémar à la Croisade, VI, *Préf.* 21. —

Digitized by Google

Écrit les événements et des faits d'armes qui se sont passés à la Terre-Sainte pendant son séjour, *ibid.*

AGIS, roi de Lacédémone, a donné de bonnes lois à ses sujets, XXIV, 239.—Assiége Athènes, II, 87. — Entreprend de rétablir les mœurs dans la Laconie, 175. — Parvient à gagner Lysander, Modroclydès et Agésilas, *ibid.* — Ses projets sont renversés pendant son absence, 176. — Est forcé à son retour de se réfugier dans le temple de Minerve, *ibid.* — Est poursuivi par Léonidas, 177. — Est conduit aux Estuves par ses amis Démocharès, Arcésilaus et Ampharès, 178. — Est arrêté par Ampharès et ses autres amis, 179. — Est emprisonné, *ibid.* — Est condamné à mort, 180. — Son supplice, 181. — Est comparé à Charles Ier. et à Louis XVI, 205.

AGLABITES (royaume des) fut formé des débris de l'empires des Califes, VI, *Préf.*, 31.

AGLAÉ (Ste.) donnoit des fêtes aux Romains, XVII, 240. — Étoit fille du proconsul Arsace, 241. — Sa vie voluptueuse, *ibid.* — Est emprisonnée, XVIII *bis*, 101.

AGNAN (St.-), évêque d'Orléans, s'efforce d'arrêter Attila, V. 313. — Préserve sa ville de la fureur des Huns, V *bis*, 196.

AGORTES, ou CÉRÈS, a recueilli la première moisson, XI, 162.

AGRICOLA achève, sous le règne de Domitien, de soumettre la Grande-Bretagne, IV, 37. — Bat les Calédoniens, IV, 79. — A été immortalisé par Tacite, XVIII, 62.

AGRIPPA, gendre d'Auguste, étoit consulté par ce prince, IV, 34. — Commande une description de l'empire romain, VI, *Préf.*, 12.

AGRIPPA, petit-fils d'Hérode, obtient des Romains le royaume de Judée, IX, 232.

AGRIPPINA. Cette ville a pris le nom de Cologne, XVII, 273.

AGRIPPINE étoit sœur de Caligula, IV, 62. — Épouse son oncle Claude, et est mère de Néron, *ibid.*

AGUESSEAU (les d') étoient distingués par la sévérité de leurs mœurs, XXI, 234. — Se sont conservés comme d'antiques monuments de la monarchie, XXIII, 81.

AGUESSEAU (le chancelier d') avoit formé deux sociétés de gens de lettres pour continuer l'ouvrage de Duchesne, IV, *Préf.* 33. — Étoit en même temps homme de lettres et homme public, XXI, 292. — Prouve que toutes les lois françoises se retrouvent dans celles de l'Angleterre, XXIV, 190. — Est un des plus grands magistrats que la France ait possédés, 194.

AIGUE-BELLE. Sa situation pittoresque, VII, 155 et *suiv.*

AIGUES-MORTES, ville où saint Louis s'embarqua pour la Terre-Sainte, X, 178.

AIGUILLON (le duc d') se sert de madame Dubarry pour

Digitized by Google

renverser le duc de Choiseul, V *ter*, 448.

AILLY (Pierre d') est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

AIRE (Jean d'). Sa résolution d'imiter Eustache de Saint-Pierre, V *ter*, 108.

AISKEW soutient l'honneur du pavillon anglois contre les Hollandois, XXII, 197.

AIX. Son Parlement rendoit ses arrêts d'après le droit écrit, V *bis*, 372. — Ne recevoit pas le franc-aleu, *ibid.*

AIXA (la sultane) reproche à Boabdil, en voyant couler ses larmes, la foiblesse qui avoit causé sa chute, XVI, 200.

AJOUÈS. Sa petite population, VII, 91.

AKANSA (le fleuve) est tributaire du Meschacebé, XVI, 20.

AKANSAS se joint à ce fleuve par la rive occidentale, XIX, 239.

AKANSIE étoit la femme-chef des Natchez, XX, 52. — Aime Ondouré, *ibid.* — Son discours aux Sachems, 54. — Se ligue avec Ondouré pour perdre René, 252. — Sa fureur en apercevant Ondouré près de Celuta, XX, 3. — Est précipitée dans un gouffre par Ondouré, 302.

ALABAMA. Sa division, VII, 107. — Nombre de ses villes.

ALABÈS (les) sont venus en Afrique après la chute des Maures d'Espagne, et se sont établis sur la côte depuis Oran jusqu'à Alger, XVI, 200.

ALAINS (les) occupoient les terres situées entre le Volga et le Tanaïs, IV, 16. — S'unissent aux Goths marchant à la conquête de l'empire romain, *ibid.* — Étoient sous la domination des Goths, 152. — Ravagent les Gaules sous l'empereur Honorius, V, 275. — Envahissent l'Espagne, 286. — Sont battus par les Goths, 294. — S'allient aux Romains pour marcher contre Attila, 315. — Leurs mœurs, V *bis*, 105. — Caparaçonnoient leurs chevaux avec la peau des hommes qu'ils avoient tués, 118. — Adoroient une épée nue fichée en terre, 139.

ALAON. Sa charte prouve que les ducs d'Aquitaine descendoient de Boggis, ce qui explique les guerres de ces princes contre la deuxième et la troisième race, puisqu'ils étoient du sang royal mérovingien, V *bis*, 245.

ALARCOS (bataille d') a été perdue par les chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

ALARD, vicomte de Flandre, a fondé un monastère sur une montagne du Rouergue. Pourquoi? XIV, 169.

ALARIC, roi des Visigoths, étoit né dans l'île de Penée, V, 266. — Étoit issu de la famille des Balthès, *ibid.* — Est surnommé Balt-le Vaillant, *ibid.* — Passe le Rhin avec les Visigoths fuyant devant les Huns, *ibid.* — Fait la paix avec Théodose, *ibid.* — Suit ce prince à

Digitized by Google

l'armée, feint quelque mécontentement contre Arcade pour commencer les hostilités, 267. — S'avance jusqu'aux portes de Constantinople, *ibid.* — Ravage la Grèce, 269. — Épargne Athènes, *ibid.* — Envahit le Péloponèse, 270. — Est enfermé dans le mont Pholoë et s'échappe, 271. — Est déclaré maître général de l'Illyrie orientale au nom de l'empereur Arcade, *ibid.* — Est proclamé roi des Visigoths, 272. — Envahit l'Italie, *ibid.* — Se retire devant Stilicon, *ibid.* — Rentre en Italie en 402, — Est vaincu à Pollence, 275. — Reçoit de Stilicon le titre de général des armées d'Honorius dans l'Illyrie occidentale, 276. — Demande et obtient en outre quatre mille livres pesant d'or, 277. — Offre la paix à Honorius, 284. — Met le siège devant Rome, *ibid.* — Le lève moyennant une forte rançon, *ibid.* — Assiége de nouveau cette ville, 285. — Fait proclamer empereur Attale, qui le nomme général de ses armées, *ibid.* — Tient Ravenne bloquée, 286. — Dégrade Attale, 287. — Le rétablit empereur, pour obtenir la paix d'Honorius, et marche de nouveau sur Rome, *ibid.* — S'empare encore de cette métropole du monde, *ibid.* — Se trouvoit dans l'armée dirigée par Théodose contre Arbogaste, 291. — Sa réponse à un hermite qui vouloit le détourner de combattre Rome, V *bis*, 160. — Exige les richesses de cette ville, *ibid.* — Ne survit que peu de temps à son triomphe, 165. — Ses funérailles mystérieuses, *ibid.* — Avoit assigné pour asile aux habitants de Rome qu'il venoit de conquérir, les églises de Saint-Pierre et de Saint-Paul, 170. — Avoit pénétré dans la Grèce, VIII, *Préf.*, 136. — Sentoit en lui une secrète impulsion qui le portoit à brûler Rome, XIV, 217.

ALATHEUS étoit un des chefs des Ostrogoths qui demandèrent inutilement un asile à Valens, V, 165.

ALAVIVUS, l'un des chefs visigoths qui ne purent obtenir de Valens un asile dans l'Empire, V, 163.

ALBANOIS (les). Leur costume, X, 60. — Leur conduite envers les habitants de l'Égypte, 62.

ALBÉRONI a été dans les temps modernes un des plus grands ministres de l'Europe, XIV, 157.

ALBERT, margrave de Brandebourg, étoit grand-maître de l'ordre Teutonique, V, *ter.* 248. — Embrasse le luthéranisme, *ibid.*

ALBERT, marquis de Brandebourg, embrasse la doctrine de Luther, XIV. 91. — Chasse les chevaliers teutoniques de la Prusse, *ibid.*

ALBERT (l'évêque) a ressuscité le génie des anciens astronomes, XI, 72.

ALBERT, philosophe péripatéticien, XI, 233. — Est un des savants du moyen âge, V *bis*, 414. — A été surnommé *le Grand*, *ibid.* — Est inventeur d'une

machine parlante, *ibid.* — Étoit obligé de professer en plein air, ne trouvant pas de local assez grand pour contenir ses disciples, 416.

ALBERT DE SAXE est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

ALBERTAS (les d') se sont conservés comme d'antiques monuments de la monarchie. XXIII, 61.

ALBIGEOIS (les). Une croisade a été proclamée contre eux sous le règne de Philippe-Auguste, V *bis*, 314.

ALBINUS est élu empereur dans les Gaules, IV, 99. — Est vaincu par Septime Sévère, *ibid.*

ALBION. Est l'une des Cassitérides des Carthaginois, VI, *Préf.*, 10. — Son commerce s'étendoit jusqu'à Rome par la Gaule, *Préf.*, 11.

ALBRET (Jeanne d') avoit épousé Antoine de Bourbon, V *ter*, 275. — Sa mort, 290.

ALBUFÉDA, historien arabe, a décrit son pays et les contrées conquises par les Arabes, VI, *Préf.*, 24.

ALCALA est célèbre par son université, XIV, 145.

ALCÉE est chassé de Mytilène par une révolution; devient célèbre en chantant les malheurs de l'exil et de la tyrannie, I, 133.

ALCIAT étoit de son temps la lumière du droit, V *bis*, 416.

ALCIBIADE est fugitif après l'expédition de Sicile, II, 86. — Se retire auprès de Tisapherne, satrape de Lydie, *ibid.* — Tourne ses regards vers sa patrie, 87. — Y est rappelé, *ibid.* — Son refus d'y rentrer, *ibid.* — Cherche à établir l'oligarchie, *ibid.* — Son retour vers la terre natale, 88.

ALCUIN, religieux. Sa science prouve que les lettres étoient cultivées dans les monastères sous les premières races des rois de France, V *bis*, 279. — A voulu faire de la France une Athènes chrétienne, XIX, 144. — A enseigné la grammaire à Charlemagne, 156.

AL-EDRISI a donné des descriptions très-étendues sur sa patrie et les pays soumis par les Arabes, VI, *Préf.*, 24.

ALEMBERT (d'). Sa correspondance, II, 330. — Seroit oublié s'il n'eût joint la réputation de savant à celle d'écrivain, XIII, 342.

ALENCON (le duc d'), quatrième fils de Henri II. — Devient duc d'Anjou, V *ter*, 302. — Est nommé chef des Flamands révoltés contre Philippe II, roi d'Espagne, *ibid.* — Meurt, 305.

ALEXANDRE, prince, servoit dans l'armée de Xercès, II, 23. — Étoit traître aux deux partis, 38. — Donne avis aux Grecs de leur danger, *ibid.* — Engage les Athéniens à se soumettre à Xercès, *ibid.* — Trahit Mardonius à Platée, *ibid.* — Est respecté des Grecs qui se méprennent sur son carractère, *ibid.*

ALEXANDRE Ier., pape, succède à saint Évariste, IV, 80.

Digitized by Google

ALEXANDRE III, pape, déclare dans le troisième concile de Latran que les Chrétiens devoient être exempts de la servitude, V *bis*, 312.

ALEXANDRE VI, pape, livre à Charles VIII, Zizim, frère de Bazajet, V *ter*, 234. —Entre dans la ligue formée à Venise contre le monarque françois, *ibid.*—Sa mort, 237. — A présenté avec sa fille Lucrèce un contraste avec l'antique pudeur de la république romaine V *ter*, 237.

ALEXANDRE LE GRAND, roi de Macédoine. Son siècle, II, 217.— Ses conquêtes ont opéré une révolution dans les sciences comme chez les peuples, VI, *Préf.*, 9.— Introduit la philosophie grecque dans le système religieux des Juifs, V, 334. — Avoit porté sa langue maternelle jusqu'aux confins de l'Éthiopie et de l'Inde, V *bis*, 43. — Fait rougir ses soldats de sa familiarité avec Bagoas, 67. — Ses victoires ont répandu la philosophie grecque sur le globe, 84. — Sa grandeur, IX, 46. — Passe à Jérusalem, et offre des sacrifices dans le temple, 230. — Son empire se divise, 104. —Est suivi dans ses conquêtes par trente-cinq mille Grecs, 108.—Se disoit fils de Jupiter, 302. — A été un des premiers voyageurs de l'antiquité, XXI, 88. — A accompli seul la conquête du monde, XXIV, 22. — Son tombeau, XVII, 15.

ALEXANDRE - SÉVÈRE, succède à Élagabale, IV, 116. — Son caractère, 117. — Fait la guerre à Artaxercès, 118. — Se rend dans la Gaule, *ibid.* — Adoroit l'image de Jésus-Christ, 119.—Meurt assassiné, 127.

ALEXANDRE, évêque de Jérusalem, défend Origène contre Démétrius, XIV, 242. — Périt dans un cachot sous le règne de Dèce, IV, 157.

ALEXANDRE, évêque d'Alexandrie, avoit demandé à Dieu la mort d'Arius ou la sienne, V, 21.

ALEXANDRE, empereur de Russie, est pleuré par son peuple, VIII, *Préf.*, 21. — Son caractère, *Préf.*, 22.—Ses prétentions sur la Grèce, *Préf.*, 24. —Sa mort a changé la politique en Orient, *Préf.*, 34. — A protégé la religion catholique romaine, XXIII, 100.—Ses sentiments politiques, 381.—Promit les Bourbons à la France, XXIV, 66. — Résultats de sa mort, XXVI, 518; VIII, *Préf.*, 34.

ALEXANDRIE. Son école a produit des évêques qui renouvelèrent la philosophie, l'éloquence et les lettres, V, 3. — Son aspect peint la stupeur, X, 86. — A été l'entrepôt des marchandises de l'Orient, XIV, 176. — Sa description, XVIII, 114.

ALEXANO (Martin), l'un des religieux de la Terre-Sainte qui accueillit l'auteur, IX, 92.

ALEXIS COMNÈNE est chassé de Constantinople, VIII, *Préf.*, 141.

ALFAIMA (la sultane). Ses amours avec un Abencerage, XVI, 229.

Digitized by Google

ALFRED LE GRAND, roi d'Angleterre. A publié une traduction d'Orose, IV, *Préf.*, 14. — Y a inséré deux périples scandinaves de la Baltique, *ibid.* — A divisé la Scandinavie en provinces, VI, *Préf.*, 26. — Son génie s'est perpétué dans l'institution du jury, XXIV, 188.

ALGER (le despotat d') s'est formé des débris de l'empire des kalifes, VI, *Préf.*, 26. — Ses pirates étoient contenus par l'ordre de Malte, XXIII, 156.

ALGÉSIRAS a été soumise par la marine françoise, XXIV, 374.

ALGONQUINE (la nation) étoit la plus ancienne et la première du Canada, XIV, 65.

ALGONQUINS (les), peuple guerrier et chasseur, VII, 75. — S'unissent aux François pour combattre les Iroquois, 76. — Armoient 50,000 hommes avec leurs alliés, 86. — Ont embrassé le christianisme, 87. — Ont été une nation puissante, exterminée ensuite par les Iroquois, XX, 188. — Leur langue étoit la plus polie du désert, *ibid.* — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

ALI-AGA conduit l'auteur au Jourdain, IX, 125.

ALIGRE (les d') s'étoient conservés comme d'antiques monuments de la monarchie, XXIII, 61.

ALLAMANS. *Voyez* ALLEMANDS.

ALLARD, officier vendéen, III, 326.

ALLATIUS a conservé l'Itinéraire de Jérusalem d'Eugisippe, VIII, *Préf.*, 193.

ALLEGANYS (les monts) sont atteints par Chactas et Atala, XVI, 62.

ALLEMAGNE (le royaume d'). Son état au moment de la révolution françoise, I, 327 — Est comparée à la Perse, 328. — Arts qu'on y cultive, 330. — Fut un démembrement de l'empire de Charlemagne, V *bis*, 264. — L'aristocratie s'y est maintenue, pourquoi? 295. — La féodalité y étoit soutenue par un empire dont le chef étoit électif, 323. — Avoit des universités avant le quinzième siècle, 411. — A été soutenu par les Hospitaliers pendant la guerre de la Terre-Sainte, XIV, 86 — Beaucoup de ses villes ont été fondées par des ordres religieux ou militaires, 167. — Les comédiens, dans certaines parties de son territoire, ne sont point excommuniés, XXIV, 258.

ALLEMANDS (les). Leur état moral, III, 52. — Étoient une partie des Suèves, IV, 16. — Sont invités par Constance, empereur d'Occident, à réduire les Gaules révoltées, V, 28. — Sont battus par Clovis à Tolbiac, V *bis*, 221.

ALPAIDE étoit mère de Charles-Martel, V *bis*, 231.

ALPHONSE LE BATAILLEUR, roi de Castille, enlève aux Maures Calatrava en Andalousie, XIV, 92.

AMALA, roi des Goths, régnoit lorsque ses sujets parvinrent au Pont-Euxin, IV, 155.

Digitized by Google

AMALARIC, roi des Visigoths d'Espagne, fait la guerre aux enfants de Clovis, V *bis*, 224.

AMANDUS étoit un des chefs des paysans gaulois qui se soulevèrent sous Dioclétien, IV, 700.

AMAURY, roi de Jérusalem, a succédé à son frère Baudouin, et a régné onze ans, IX, 243.

AMAURY, frère de Lusignan, lui a succédé au trône de Jérusalem, IX, 246.

AMBROISE (saint), fils du préfet des Gaules, est un modèle de science, de fermeté et de candeur, XVIII, 60. — Avoit été nourri par des abeilles, *ibid.* — A poussé l'esprit humain hors des vieilles règles, V, 3. — Appeloit Gratien empereur très-chrétien, 180. — Avoit composé pour ce prince une instruction sur la Tripité, 181. — Condamne les cruautés exercées contre les Priscilliens, 184. — S'oppose à l'établissement d'une église arienne à Milan, *ibid.* — Refuse toute communication avec le tyran Maxime, 185. — Interdit l'entrée de son église à Théodose après le massacre de Thessalonique, 187. — Pardonne à l'empereur, 188. — Refute le discours de Symmaque sur le rétablissement de l'autel de la Victoire à Rome, 198. — Sa mort a été regardée par Stilicon, ministre d'Honorius, comme la ruine de l'Italie, 273. — Étoit allé en ambassade avec Maxime, V *bis*, 13 — Réclame les cendres de Gratien, *ibid.* — Ne peut sauver Valentinien, II, refuse de communiquer avec Eugène, 14. — A introduit la musique dans les églises d'Occident, *ibid.* — Son ouvrage *de Mysteriis* offre une description curieuse de la manière dont s'administroit le sacrement de baptême dans les premiers siècles de l'Église, XI, 58. — A composé trois Traités sur la Virginité, 85. — Est le Fénélon des Pères de l'Église latine, XIII, 60. — Fuyoit dans le désert pour échapper aux dignités, 247. — Pense que les évêques ne doivent point intervenir dans les affaires civiles, XIV, 183.

AMBROISE, pape, a travaillé au rétablissement de l'art musical, XII, 303.

AMÉLIE étoit la sœur de René, XVI, 143. — Entretient son frère du bonheur de la vie religieuse, 146. — Se retire avec lui chez de vieux parents après la mort de leur père, *ibid.* — Reçoit les adieux de René, 148. — S'éloigne de Paris quelques jours avant son retour, 156. — Repousse le désir de son frère de se réunir à elle, *ibid.* — Reçoit une lettre de son frère, devine sa pensée de mort et se rend près de lui, 165. — Exige de René le serment de ne jamais attenter à ses jours, 167. — Jouit du bonheur de revoir son frère, *ibid.* — Perd peu à peu le repos et la santé, 168. — Se retire à l'écart pour prier, *ibid.* — Étude les questions de René, 169. — Fuit sa demeure, *ibid.* — Sa lettre à son frère, *ibid.*

— Lui annonce sa résolution de prendre le voile, 172. — Refuse de recevoir René, 177. — L'engage à lui servir de père à l'autel, *ibid.* — S'avance dans le sanctuaire, 178. — Remplit avec courage les devoirs de la cérémonie religieuse, 179. — Se place sous le drap mortuaire, 180. — Prononce sous le voile sépulcral la révélation repentante d'une passion criminelle, *ibid.* — Consomme son sacrifice, 181. — Est saisie d'une fièvre ardente, *ibid.* — Touche aux portes de la mort, 183. — Écrit à René que le temps diminue sa douleur, 185. — Meurt victime de son zèle en soignant ses compagnes dans une maladie contagieuse, 188.

AMÉRIC VESPUCE a fait la délinéation des côtes de la Guyane, de la Terre-Ferme et du Brésil, XI, *Préf.* 45.

AMÉRICAINS (les). Leurs mœurs, XVI, 235.

AMÉRIQUE (l') a été découverte sous le règne de Charles VIII, roi de France, V *ter*, 233. — Question historique: (a-t-elle été connue des anciens?) VI, *Préf.*, 35. — A été signalée au onzième siècle par les navigateurs du Nord, 37. — Pend en pointe vers le pôle Antarctique, 46. — Est terminée par le cap Horn, *ibid.* — Est pernicieuse aux races d'hommes, XI, 296. — A besoin de tous les produits des fabriques de l'Europe, XXIV, 25. Consomme plus de marchandises angloises que de celles des autres nations, *ibid.*

AMÉRIQUE Septentrionale a été découverte par Jean-Sébastien Cabot, VI, *Préf.* 45. — Ses limites sont fixées au N-O., par Behring, *ibid.*—Son dernier cap N.-O. est situé au 69e. degré 48 min. lat. N. et au 82e. deg. 50 m. de long. O. de Greenwich, 73. — Tout est découvert dans l'intérieur. — Ses côtes ont été explorées par Jean Verazani, XXI, 93. — Est divisée par quatre chaînes de montagnes, 104.

AMÉRIQUE (États-Unis d') se sont érigés en nation libre, I, 22. — Offrent plutôt des usages que des mœurs, VI, 22. — Changements survenus depuis le voyage de l'auteur, VII, 107. — Offrent dans leur sein des souvenirs de tous les pays, 108. — Leurs routes, 109. — Leurs canaux, *ibid.* — Leurs moyens de transport, *ibid.* — Malles-postes, 113. — Population, 114. — Revenus, 116. — Constitutions, *ibid.* — Conjectures sur leur avenir, 129. — Causes de leur révolution, 123. — Dirigent une expédition sur Buénos-Ayres, 128. — Échouent dans cette entreprise, *ibid.*

AMÉRIQUE Méridionale. Ses limites fixées au S.-E. par Lemaire, VI, *Préf.*, 42. — Sa position florissante, VII, 134.

AMERIQUES (les) ont consacré un principe de révolution qui s'étendra, XXVI, 452.

AMILCAR, surnommé Barca, père d'Annibal, devient chef d'une faction à Carthage, I, 205.

AMILCAR, général cartha-

Digitized by Google

ginois; aborde à Panorme et met le siége devant Hymère, I, 249.

AMIS (îles des), découvertes par Cook, I, 234.

AMMIEN MARCELLIN a laissé un portrait de Julien tout à la louange de ce prince, V, 63. — Remarque que les chrétiens avoient de bonnes raisons pour disputer l'épiscopat, 228. — A peint les descendants des Cincinnatus et des Publicola, V *bis*, 71. — Conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31. — A donné le nom de France au pays des Francs, XVII, 14.

AMMONE, grammairien, résiste par la force aux chrétiens d'Alexandrie qui renversoient le temple de Sérapis, V, 209.

AMMONIUS SACCAS a été le créateur du néoplatonisme et l'enseignoit secrètement à Plotin et à Origène, V *bis*, 4.

AMOIN fait remonter l'origine des Francs à la chute de Troie, V *bis*, 217.

AMPÈRE. Ses *traductions et ses études scandinaves* ont été consultées par l'auteur, IV, *Préf.*, 169.

AMPHION. Ses institutions, XI, 73.

AMPLIAT. Est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 54.

AMURAT, fils d'Orcan, s'empare de la Morée, VIII, *Préf.*, 147.

AMURAT II envahit la Morée, VIII, *Préf.*, 149.

AMYCLÉE est connue aujourd'hui sous le nom de Sclubochorion, VIII, 68.

AMYOT, grand-aumônier de France, a échoué dans la traduction des œuvres morales de Plutarque, V, 79. — Étoit élève de l'Université de Paris, XIV, 144. — A traduit Théagène et Clariclée, et les amours de Daphnis et Chloé, 260.

ANACHARSIS a été le corrupteur de la simplicité des Scythes, I, 293. — Sa philosophie, 293, 294. — Sa mort, 297.

ANACLET, pape, succède à Saint-Clément, IV, 78.

ANAPLION est cédé à Michel Paléologue par Guillaume, VIII, *Préf.*, 145.

ANASTASE est enfermé vivant avec un cadavre par l'évêque Caulin, V *bis*, 420.

ANATOLE est envoyé par Théodose II pour apaiser Attila irrité, V, 307.

ANAXAGORE essaya de renverser la religion de son pays, XXI, 208.

ANAXARQUE, étant tombé dans un trou, n'en fut point retiré par Pyrrhon ; pourquoi ? II, 271 ; V *bis*, 87.

ANCÉE donne l'hospitalité à Démodocus, XVII, 152.

ANDANIES, ville de la Messénie, a été témoin des pleurs de Mérope, XVII, 126.

ANDANSON, nom d'une famille établie à Tunis lors du voyage de l'auteur, X, 104.

ANDRÉ (saint) enseignoit le christianisme chez les Scythes, IV, 53.

ANDRÉ Paléologue étoit hé-

Digitized by Google

ritier de l'empire de Constantinople, mais ne le possédoit pas, V *ter*, 233. — Cède ses droits à Charles VIII, *ibid.*

ANDRINOPLE (la ville d') a été assiégée, mais non conquise, par les Goths, V, 125.— (bataille d') Est gagnée par les Visigoths sur l'empereur Valens, V, 171.

ANDRONIC, empereur d'Orient, succéda à son père Michel, VIII, *Préf.*, 146. — Veut faire épouser, à son fils Jean, une princesse d'Achaïe, *Préf.*, 147. — Appelle les Hospitaliers pour réduire Rhodes révoltée contre lui, XIV, 88.

ANDRONIC est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 54.

ANDROSTÈNE a reconnu les côtes méridionales de l'Asie, VI, *Préf.*, 9.

ANGELBERT a gémi sur la bataille de Fontenay et sur la mort de Hugues, bâtard de Charlemagne, V *bis*, 132.

ANGELO-KIPOUS, village de l'Attique, est visité par l'auteur, VIII, 190.

ANGERS ouvre ses portes aux Vendéens, III, 322.

ANGESISE, abbé de Fontenelle, a recueilli incomplets les Capitulaires de Charlemagne, V *bis*, 262.

ANGILBERT, religieux. Sa science prouve que, sous la première et la seconde race des rois de France, les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

ANGLETERRE (l') est soumise aux Romains sous Claude, IV, 51. — Se soulève sous Néron, 63. — A fait partie de l'empire romain d'Occident, V, 148. A été ravagée par les Scots et les Pictes sous Honorius, 274. — Secoue le joug romain, 286; 319. — A été conquise par Guillaume le Bâtard, V *bis*, 300; III, 17.—Sa monarchie au treizième siècle étoit représentative, V *bis*, 323.—Avoit des universités avant le quinzième siècle, 411.—A été soutenue par les Hospitaliers dans les guerres de la Terre-Sainte, XIV, 86. — Beaucoup de ses villes ont été fondées par des ordres religieux ou militaires, 168.— A commencé sa constitution par les états-généraux, 194.— A conservé beaucoup de coutumes normandes et saxonnes, XXIV, 148. — Histoire de son gouvernement, 187. — Sa rivalité avec la France a commencé sous le règne de Philippe VI, V *ter*, 1. — A été instituée en république, XXII, 109.— Ses armes, *ibid.* — A fait la guerre à la Hollande, 197. — A donné de dangereux exemples à la France, XXI, 265. —Ses malheurs sous Charles Ier. forment le sujet d'une des sept révolutions modernes rappelées par l'auteur, II, 22. — Son commerce, 2. — Est maîtresse du Brésil, XXVI, 555. — Entre dans la coalition contre la France, II, 20. — Le protestantisme n'y fut point le véhicule de la constitution, V *ter.*, 269. — A passé à l'ère de la liberte avec un front sévère, 429. — S'est enrichie des désastres de la France

Digitized by Google

pendant le règne de Buonaparte, XXIV, 25. — A été plus florissante que jamais après la guerre contre Buonaparte, XXVI, 499. — Son clergé est le plus ferme appui du trône, XXV, 236. — A posé en loi la libre circulation des journaux comme la sauvegarde de l'état, XXVII, 74. — Est comparée à Carthage, I, 199. — Défend de porter des secours aux Américains espagnols soulevés, VII, 130. — Son influence dans l'Amérique espagnole, 132. — Ne craint pas de faire de larges concessions; pourquoi? 354. — Se réunit à l'alliance contre l'Espagne, 359. — Ses réserves à ce sujet, *ibid.* — Ses pairs font dépendre leur puissance de la loi normande, XXVII, 353. — Déploie son génie particulier dans sa puissance maritime, XXI, 11. — Son sol, son ciel et ses monuments, 20. — Doit ses possessions américaines à Colomb, Chabot et Verazani, 93. — Possède les plus belles ruines des monuments chrétiens, XIII, 120. — Ses tombeaux, 215. — Est parvenue à fonder sa liberté parce qu'elle étoit religieuse, XXIII, 83. — Suspend souvent l'*habeas corpus*, 338.

ANGLOIS (le peuple) décèle de toutes parts sa double origine (saxonne et normande), XIII, 41. — Son gouvernement, 42. — Sa religion, *ibid.* — Son état militaire, *ibid.* — Sa littérature et ses arts, *ibid.* — Son caractère, *ibid.* — Son esprit public, *ibid.*

ANGLOIS (les). Leur origine est le secret de leurs mœurs, XXI, 6. — Sont comparés aux François, 7. — Leur défaut dominant est l'orgueil, *ibid.* — Education des jeunes filles, 8. — Éducation des garçons, 9. — Préfèrent l'étude des lettres à celle des mathématiques, *ibid.* — Ont pour carrière le commerce, la religion, les armes et la politique, *ibid.* — Leurs officiers de marine sont moins instruits que ceux de la France, 12. Leur clergé est savant, hospitalier et généreux, 13. — Déploient une grande pompe dans leurs cérémonies religieuses, 14. — Contraignent Jean Sans-Terre à leur concéder la grande Charte, V *bis*, 313. — Leur constitution est empreinte d'une origine gothique, XXIV, 148. — Le récit de l'une de leurs victoires sur les Danois est fait en vers dans une chronique saxonne, V *bis*, 132. — N'ont reçu l'inamovibilité des charges de judicature qu'en 1739, XXIII, 34. — Ont rempli la France de troubles sous Charles VI. — Ont attribué aux chambres l'initiative des lois, XXV, 27. — L'empire de l'Inde ne peut leur être disputé par les François, XIV, 10.

ANGOULÊME (la duchesse d'), mère de François Ier., a persécuté le connétable de Bourbon, V *ter*, 245.

ANGOULÊME (le duc d') est admis comme simple volontaire à l'armée de Wellington, XXIV, 84. — Est reçu à Bordeaux en 1814, XXIV, 49. —

Digitized by Google

Se rend à l'exhumation des restes de Louis XVI, 241. — Sa conduite dans le Midi, 303. — A tracé le plan de la campagne d'Espagne, 372. — Organise le gouvernement espagnol, 373. — Prend le Trocadéro, *ibid.* — S'empare de Cadix, *ibid.* — N'a mis que six mois à la délivrance du roi Ferdinand, XXVI, 351.

ANGOULÊME (duchesse d'). Son arrivée à Compiégne, XXIV, 74. — Son portrait, *ibid.* — Sa conduite héroïque à Bordeaux, 304. — Ne peut être maintenue dans cette ville par les royalistes, XXV, 144. — Se retire à Saint-Cloud pendant la cérémonie de la translation à Saint-Denis des restes de Louis XVI, 248.

ANGOUMOIS (l'). Son clergé réclame la liberté de la presse, mais sans licence, XXVII, 210.

ANIANE (Ville d'), avoit dès le neuvième siècle un école célèbre, XIV, 144.

ANJOU (le duc d') fait périr Conradin, VII, 205.

ANJOU (Marguerite d') étoit femme de Henri VI roi d'Angleterre, V *ter*, 223. — Met en gage la ville de Calais pour vingt mille écus, *ibid.* — Etoit fille de René, roi de Naples, *ibid.*

ANJOU (L') a été réuni à la couronne par Philippe-Auguste, V *bis*, 313. — Atteste les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

ANNE d'Autriche, reine de France, reçoit du parlement la tutelle de Louis XIV, V *ter*, 428. — Etoit la belle-sœur de Henriette, épouse de Charles Ier. XXII, 105.

ANNE, reine d'Angleterre, et fille chérie de Jacques II, abandonne son père, XXII, 263.

ANNE, duchesse d'Orléans, étoit fille de Louis XI, V *ter*, 230.

ANNIBAL, le plus grand capitaine de l'antiquité, X, 117. — Ses conquêtes, sa marche vers Rome, 118. — Son caractère, *ibid.* — Est rappelé à Carthage, 126. — Propose une entrevue à Scipion, 127. — Son discours, 128. — Perd la bataille de Zama, 132. — S'éloigne de sa patrie, *ibid.* — Sa haine contre les Romains ne fut point assouvie par le sang versé à Cannes et à Trasimène, XXI, 317. — Sa mort, X, 133.

ANNIUS DE VITERBE donne vingt-deux rois aux Gaulois avant la guerre de Troie, V *bis*, 217.

ANORBE, rhéteur, a défendu le christianisme, XI, 15.

ANSBERG descendoit d'Auberon, présumé fils de Clodion, V *bis*, 216. — A été la tige de la famille qui fut ensuite la deuxième race des rois de France, 216.

ANSCAIRE, moine de Corbie. Son voyage en Suède et en Danemarck, VI, *Préf.*, 19.

ANSÉATIQUES (villes) faisoient le commerce extérieur, XIV, 176.

ANSON. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs français, XXI, 89.

Digitized by Google

ANSE (d') de VILLOISON. Ses études sur la Grèce sont restées inédites, VIII, *Préf.*, 162.

ANTEROS, pape, a succédé à Pontien et n'a régné qu'un mois, IV, 140.

ANTES (les) étoient sous la domination des Goths, IV, 152. — Ravagent la Grèce, la Thrace et la Chersonèse, VIII, *Préf.*, 137.

ANTHÈME, empereur d'Occident, est élevé à l'empire par Léon 1er, V, 325. — Est tué dans la guerre entre ce monarque et Ricimer, 326.

ANTHEMIUS, préfet d'Orient, devint le tuteur de l'empereur Théodose II, V, 280.

ANTIGONE fait la guerre à Hircan et est fait prisonnier par les Parthes, IX, 231. — Tombe entre les mains d'Hérode qui le livre aux Romains, 232.

ANTILLES (les) ont été ainsi nommées parce qu'on les rencontre les premières à l'entrée du golfe du Mexique, XIV, 57.

ANTIOCHE (ville d') est le lieu ou les disciples de l'Évangile reçurent pour la première fois le nom de *Chrétiens*, IV, 52. — Son école a produit les évêques qui ont renouvelé la philosophie, l'éloquence et les lettres, V, 3. — Se révolte contre Théodose, V, 185; V *bis*, 9.

ANTIOCHUS LE GRAND reprend la Judée sur les rois d'Égypte, IX, 231.

ANTIOCHUS HIÉRAX se réfugie chez Ptolémée, II, 152. — Est jeté dans un cachot, *ibid.*

ANTIOCHUS X erre chez les Parthes et en Cilicie, II, 153.

ANTIOCHUS, historien sicilien, I, 280.

ANTIOQUE, grand-chambellan de l'empereur Théodose II, étoit à la tête de l'administration de l'empire, V, 282.

ANTIPHON, membre du tribunal des Quatre-Cents, se fait admirer par son talent, II, 90.

ANTOINE (saint), hermite, a offert à l'Hellénisme, par son genre de vie, le spectacle de mœurs jusqu'alors inconnues, V *bis*, 18. — Sa lettre à Constantin, *ibid.* — A été un pieux anachorète de la Thébaïde, XIII, 253. — Est le premier des cénobites, 260. — Étoit hermite sur le mont Valérien, il y a huit cents ans, XXVI, 148.

ANTOINE raconte à Eudore la mort de l'hermite Paul, XVIII, 136.

ANTOINE, fils naturel de Rienier Acciajuoli, étoit possesseur de Thèbes, VIII, *Préf.*, 158. — Enlève Athènes aux Vénitiens, *ibid.* — Devient prince de l'Attique et de la Béotie, *ibid.*

ANTOINE-PACIFIQUE (le P.). Sa description de la Morée, VIII, *Préf.*, 162.

ANTOINE II, chasse Hérius de l'Attique et de la Béotie, VIII, *Préf.* 148.

ANTOINETTE. *Voyez* MARIE-ANTOINETTE.

ANTONELLE écrivoit que ne trouvant aucune charge contre des prisonniers, il les avoit condamnés comme aristocrates, XXVI, 43.

ANTONIN, empereur, sue-

Digitized by Google

cède à Adrien, IV, 87. — Étoit aimé des peuples voisins de l'empire; son caractère, *ibid.* Son règne a marqué le second siècle de la littérature latine, 89. — Fait de vains efforts pour adoucir le sort des esclaves, V *bis*, 48. — Comble Athènes de bienfaits, VIII, *Préf.*, 134. — N'a pu changer le fond des mœurs romaines, XIV, 207.

ANTONIN DE PLAISANCE. Son Itinéraire, VI, *Préf.*, 21; VIII, *Préf.*, 189.

ANTRAIN. Dans ses murs se termine la bataille de Dol, III, 332.

ANVILLE (d') a fait une dissertation sur l'ancienne Jérusalem, VIII, *Préf.*, 198.

APALACHES (les). Leur description, VI, 78.

APALACHUCLA. Description de ses environs, VI, 118. — Est la capitale et la ville de paix des Creeks, VII, 68.

APELLES a représenté Vénus Anadyomène sous les traits de Campaspe, XII, 310.

APELLES est un hérésiarque du temps d'Antonin, IV, 87; V *bis*, 25.

APELLES est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 154.

APER, préfet du prétoire sous Carin et Numérien, tue ce dernier, IV, 191. — Est assassiné par Dioclétien, 193.

APOCAUQUE (le grand duc) met la Morée à feu et à sang, VIII, *Préf.*, 187.

APOLLIDORE, évêque de Corfou, se rend célèbre par sa doctrine, VIII, 15.

APOLLINAIRE a mis en vers héroïques les livres de Moïse, XIV, 264.

APOLLINAIRE, fils, a écrit des dialogues à la manière de Platon, XIV, 265.

APOLLONIUS, sénateur romain, meurt pour la religion chrétienne, IV, 104. — Prononce dans le sénat une apologie du christianisme, *ibid.*

APOLLONIUS DE THYANE est le deuxième hérésiarque, IV, 50. — Arrive à Rome et en est chassé, 57. — Avoit la prétention de posséder des secrets théurgiques, V, 89. — Vouloit accréditer la croyance qu'il se transportoit par l'air où il vouloit, V *bis*, 87. — A vu les lois de Lycurgue encore en vigueur à Sparte, VIII, *Préf.*, 133.

APPERT. Ses écrits philanthropiques sont signalés au dauphin, comme protecteur de la société royale des prisons, XXVII, 7.

APULIE (l'), ravagée par les Barbares, fut exemptée du tribut dû à l'empire, V *bis*, 189.

AQUA-VIVA, tombe au pouvoir des chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

AQUILEE (la ville d') se révolte contre Dioclétien, IV, 200. — Est vaincue, *ibid.* — Est saccagée par Attila, V, 338.

AQUILEE (bataille d') est gagnée par Théodose sur Arbogaste, V, 192.

AQUIN (saint Thomas d'), philosophe péritapéticien, II, 233. — Est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'é

Digitized by Google

tend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — A été surnommé l'ange de l'école, *ibid.* — Est comparable aux plus rares génies philosophiques des temps anciens et modernes, 415. — A composé des poésies sacrées, XIII, 144.

ARABES (les). Leur portrait, IX, 170.—Leur costume, 172.— Marche de leurs caravanes, *ibid.* — Manière dont ils dressent les chevaux, *ibid.* — Aiment les contes merveilleux, 173. — Sont comparés aux sauvages de l'Amérique, 174. — Ont fait quatre expéditions en Afrique en cinquante années, X, 150. — Ont connu la Chine en 715, VI, *Préf.*, 24. —Y envoient des marchands, *ibid.* — Y pénètrent par mer au neuvième siècle, *ibid.* — Ont eu un agent commercial à Canton, *ibid.* — Sont introduits dans l'Inde, *Préf.*, 25. — Fondent des colonies dans la mer des Indes, *ibid.* — Prétendent avoir découvert l'Amérique, *Préf.*, 42. — Ont orientalisé l'architecture néo-grecque, V *bis*, 438. — Faisoient le commerce de l'Orient, XIV, 176. — Professoient un grand respect pour les femmes, V *bis*, 397. — Estiment l'étude des simples à l'égal du métier des armes, XVI, 201.

ARABIE (l'), soumise à la Perse, fournit son contingent à Xercès, II, 19.

ARANVILLE (Sylvestre d') est tué par Adario dans le combat des François contre les Natchez, XIX, 278.

ARAR. rivière, a pris le nom de Saône, XVII, 272.

ARBITRION, chef d'un corps de troupes d'Arbogaste, livre passage à l'armée de Théodose, V, 192.

ARBOGASTE, Franc, étoit tout-puissant à la cour de Valentinien, V, 190.—Retient Valentinien prisonnier à Vienne, *ibid.* — Fait étouffer son maître, *ibid.* — Ne prend point la pourpre et couronne empereur Eugène, 191. — Est vaincu à Aquilée, 192. — Se donne la mort, *ibid.*—Avoit été revêtu de grandes charges militaires sous l'empire romain, V *bis*, 215.

ARBOUVILLE (M. d') sous-gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berry, III, 21.

ARC (Jeanne d'). Son caractère, V *ter*, 207. — Tombe au pouvoir des Anglois, *ibid.* — Est conduite à Rouen, *ibid.* — Son procès, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — A été chantée par Shakespeare, Voltaire et Schiller, *ibid.* — A ranimé l'esprit de chevalerie, XIV, 111.

ARCADE, empereur d'Orient, avoit été déclaré Auguste par son père Théodose, V 264. — Lui succède, *ibid.* — Son portrait, *ibid.* — Subit le joug des eunuques et celui de sa femme, *ibid.*—Défend les sacrifices aux idoles, V, 206. — Sa loi sur le mariage, XI, 91. — Sa mort, V, 264.

ARCADE, sénateur de Clermont, est envoyé par Childebert et Clotaire pour porter à Clothilde des ciseaux et une épée.

Digitized by Google

afin de décider du sort des enfants de Clodomir, V *bis*, 224.

ARCADIE (l'). Ses villes sont incendiées par les Goths, VIII, *Préf.*, 87. — Aucun voyageur n'a donné la description de la partie visitée par l'auteur, XVII, 18.

ARCADIENS (les) transportent les cendres de Philopœmen à Mégalopolis, VIII, 40.

ARCHAMBAUD. Après ses querelles avec Grimoald, l'évêque Léger et Ebroin, la puissance royale passa dans les mains du maire du palais, V *bis*, 230.

ARCHÉLAUS, fils d'Hérode et de Marianne, succède à son père, IX, 232.

ARCHÉLAUS de Caschares a confondu Manès et Jean, XVII, 232.

ARCHILOQUE est coupable de crimes; est le premier qui ait osé publier l'histoire de sa conscience, I, 119. — XXI, 148.

ARCHIMÈDE a rendu un service au genre humain en trouvant la pesanteur spécifique des corps, XII, 341. — Doit sa renommée à Polybe, 342.

ARCHIPEL (l') des îles grecques a eu une destinée semblable à celle du continent, IX, 2. — Ses vins fins étoient dus à la culture des vignobles par les congrégations religieuses, XIV, 175.

ARCTIQUE (mer) est franchie par le capitaine Francklin, VI, *Préf.*, 67.

ARCULFE (saint) a visité la Palestine, VIII, *Préf.*, 192. — A décrit les lieux saints, *ibid.*

ARESKOUI, déesse de la guerre chez les Sauvages de l'Amérique du Nord, VII, 39.

ARGENTON (la ville d') est soumise par les Vendéens, III, 315.

ARGOLIDE (l'). Son âge d'or, I, 42. — Se joint aux Perses, II, 20.

ARGOS (la ville d') est pillée par les Scythes sous le règne de Galérien, IV, 174. — Ses révolutions, I, 23. — Est ravagée par les Hérules, VIII, *Préf.*, 135. — Est incendiée par les Goths, *Préf.*, 137. — Est cédée à Michel Paléologue, *Préf.*, 145. — Sa position, 109. — Ses ruines, 110. — Son histoire, 111.

ARGYROPHILE, l'empereur sollicite des Arabes la permission de relever le tombeau de Jésus-Christ, IX, 201.

ARKEMBALD. *Voyez* ARCHAMBAUD.

ARIAS-MONTANUS a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

ARIC, chef des Gépides, tue Ellac, fils chéri d'Attila V, *bis*, 169.

ARIMAT est tué dans le combat des Natchez contre les François, XIX, 289.

ARIOSTE (l') a porté la poésie descriptive au plus haut degré de perfection, XII, 179.

ARISTARCHUS a persécuté Cléanthe de Samos, XII, 331.

ARISTIDE a écrit une apologie du christianisme qui est perdue et que l'on considéroit comme un chef-d'œuvre, IV, 86. — XI, 14. — Touche Adrien en faveur des Chrétiens, VIII, *Préf.*, 180. — Extrait de sa let-

Digitized by Google

tre à Minutius Fondatus, IV, 86.—Etoit laïque, XIV, 241.— Est sans parallèle dans le siècle présent, II, 23.

ARISTIPPE étoit l'amant de Laïs, V *bis*, 68.

ARISTOBULE dispute la couronne de Judée à Hircan, IX, 231. — Est empoisonné par les Pompéiens, *ibid.*

ARISTOMÈNE a enterré une corne d'airain à laquelle étoit attaché le sort de sa patrie, XVII, 125.

ARISTOTE a vécu dans un siècle corrompu, I, 168. — Sa philosophie, II, 223. — Ses ouvrages ont reparu vers le douzième siècle, 232. — A levé l'étendard contre la religion de son pays, 292. — Place l'histoire dans un rang inférieur à la poésie, IV, *Préf.*, 2. — Etoit un esprit positif et universel, V *bis*. — Son opinion sur la matière, 84. — Le monde a été partagé entre son école et celle de Platon, *ibid.* — A émis l'opinion que la terre est sphérique, VI, *Préf.*, 8. — Alla expier à Corcyre les erreurs de l'amour, VIII, 14. — A imaginé le beau système de la chaine des êtres, XI, 132. — A inventé les catégories, 164. — Pense que la religion est la base de la société, XIV, 188. — Est aussi savant en idéologie que Bayle et Condillac, 290. — A dit que l'épopée peut être écrite en prose ou en vers, XVII, 20. — Sa poétique fut remplacée, au dix-huitième siècle, par des poétiques pleines d'ignorance, XXI, 230. — Avoit conçu l'idée d'un gouvernement semblable à celui de l'Angleterre, 253. — A trouvé douze réponses à faire aux censeurs d'Homère, 343. — Pense que le meilleur gouvernement est celui qui réunit les trois pouvoirs, XXIV, 182.

ARIUS a divisé l'Eglise peu de temps après la conversion de Constantin, V, 2. — Comparoit devant Athanase pour répondre de sa doctrine, 17. — Est condamné par le concile de Nicée, 18. — Vouloit concilier les opinions de Sabelius avec celle de Marcion et de Cerdon, V *bis*, 28. — Fait de la Trinité trois substances, 29. — Etoit un homme doux quoique très-obstiné, *ibid.* — A présenté la religion catholique comme un tissu de subtilités, XI, 44. — Sa mort, V, 21.

ARMAGNAC a été plongé en naissant dans les eaux de la Garonne, XIX, 31.

ARMAGNAC (Bernard d') se met à la tête du parti d'Orléans sous Charles VI et lui donne son nom, V *ter*, 204.

ARMAGNAC (Louis d'), duc de Nemours, descendoit des ducs d'Aquitaine, V *bis*, 245 — Est tué à la bataille de Cérignoles, *ibid.*

ARMÉNIE (l') a été soumise par Trajan, IV, 36. — A été ravagée par les généraux de Sapor II, roi des Perses, V, 33. — Ses plus illustres familles consacroient leurs filles à Vénus, V *bis*, 44.

ARMOR étoit chef de l'ar-

Digitized by Google

mée d'Inisfael, XXII, 23. — Est tué, *ibid.*

ARMORIQUE (l'). *Voyez BRETAGNE.*

ARNAUD DE BRESCIA a donné en Italie l'exemple des déclamations contre l'Église et les Grands, V *bis*, 418.

ARNAULD est réclamé par l'Église comme une illustration, XII, 355. — A réfuté Dubois qui prétendoit qu'on ne devoit pas se servir de l'éloquence humaine pour prouver la religion, XIV, 261.

ARNOBE a défendu le christianisme sous Dioclétien, IV, 208. — Étoit laïque, XIV, 241. — Est un des hommes les plus illustres de l'église d'Afrique, XVIII, 113. — Est emprisonné. XVIII *bis*, 109.

ARNOUL, empereur, et fils naturel de l'empereur Carloman, a été élevé à l'empire après Charles le Gros, V *bis*, 253.

AROUN-AL-RASCHILD a été contemporain et ami de Charlemagne, et comme lui a protégé les sciences et les arts, V *bis*, 281.

ARRAGON (Jean d'), engage à Louis XI les comtés de Cerdagne et de Rousillon, pour trois cent mille écus d'or, V *ter*, 223.

ARRAGON (royaume d'), a été possédé par des princes du sang capétien, III, 17.

ARSENIOS étoit patriarche arménien de Jérusalem, lorsdu voyage de l'auteur, X, 204. — Réception qu'il lui fait, *ibid.*

ARTABAN, roi des Parthes, régnoit du temps d'Alexandre Sévère, IV, 117. — Est détrôné par Artaxercès, 118.

ARTAGUETTE (le capitaine d'). Son caractère, XIX, 32. — Défend les Natchez dans le conseil tenu par les François, 85. — Son portrait moral, *ibid.* — Son discours, 86. — Défend Céluta contre les entreprises de Fébriano, 249. — Se lie d'amitié avec René, 250. — Combat Outongamiz dans la bataille des François contre les Natchez, 282. — Est blessé dans la mêlée, 302. — Est fait prisonnier, 304. — Est conduit au camp des François par les Natchez, 309. — Aide Celuta à sauver René et Outougamiz, XX, 5. — Avertit René qu'il doit être arrêté par les François, 39. — L'engage à se sauver, 61. — Obtient sa grâce, 106. — Est tué en combattant, 347.

ARTAGUETTE (le général), frère du capitaine de ce nom, XX, 143.

ARTAPHERNE, satrape de Lydie, engage les Athéniens à rétablir Hippias sur le trône, II, 8.

ARTAXERCÈS, roi de Perse, Son origine, IV, 118. — Fait prendre aux Parthes le nom de Perses, *ibid.*

ARTENON étoit un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

ARTEVELLE veut faire le prince de Galles, fils d'Édouard III, duc des Flamands, V *ter*, 40. — Arrive à Gand, 44. — Est massacré, 45.

ARTHÉMISE, reine de Carie, sa présence à l'armée de Xer-

Digitized by Google

ces, II, 23. — Propose de prolonger la guerre, 26.

ARTOIS (comte d'). *Voyez* CHARLES-PHILIPPE.

ARTOIS (la comtesse d') a visité le mont Valérien, XXVI, 153.

ARTOIS (Louise-Marie-Thérèse Mlle. d') est venue, sous un nom chéri, annoncer des rois à la France, XXVI, 292.

ARTOIS (l') a été réuni à la couronne par Philippe-Auguste, V *bis*, 313.

ARUNDEL (Jean) avoit cinquante-deux habits complets d'étoffe d'or, V *bis*, 447.

ASCALON rappelle par ses plaines les croisades et les héros de la Jérusalem délivrée, IX, 97.

ASCELIN a pénétré dans le pays du Mogol, VI, *Préf.*, 27.

ASCELIN, bourgeois de Ceau, met haro sur le corps de Guillaume le Conquérant, et refuse de livrer le terrain de sa sépulture avant d'en avoir reçu le prix, V *ter*, 60.

ASDRUBAL commandoit les troupes Carthaginoises opposées à Scipion, X, 122.

ASHBURNHAM (Jacques) accompagne Charles Ier. dans sa fuite d'Hamptoncourt, XXII, 150. — Offre de poignarder Hammond, *ibid.*

ASHTON (sir Arthur), commandant de Tredall, est tué au siége de cette ville, XXII, 192.

ASIE (l') a fait partie de l'empire romain d'Orient, V, 148. — A donné à Rome sa mollesse, V *bis*, 43.—Est bouleversée et conquise par Gengis-Kan, VI, *Préf.*, 27.

ASIE (l') occidentale, depuis la Syrie jusqu'au mont Cusbhar est soumise aux Turcomans, VI, *Préf.*, 26.

ASIE-MINEURE (l') a eu des historiens de ses chefs-d'œuvre, XXI, 309.

ASOPUS (l'), fleuve de la Béotie; sa rive gauche est occupée par les Perses, II, 41.

ASPASIE a mêlé son nom aux souvenirs les plus graves de l'histoire, V *bis*, 68.

ASSAS (le chevalier d'). Sa mort, V *ter*, 453.

ASSAS (d'), est tué dans le combat des François contre les Natchez, XIX, 281.

ASSIBOUIS (les), sont errans sous divers noms, VII, 91.

ASSINIBOISL (le lac), a été découvert par les missionnaires et les coureurs canadiens, XXI, 96.

ASTOLPHE, roi des Lombards, menace Rome après s'être emparé de l'exarchat de Ravenne, V *bis*, 146. — Est battu par Pepin, *ibid.*

ASTOR (M.), directeur de la compagnie des pelleteries de l'Océan Pacifique, VI, *Préf.*, 73.

ASTORIA (le fort) a été élevé par les Américains sur la rive gauche de la Colombie, VI, *Préf.*, 77.

ASTURIES (les) ont été délivrées du joug des révolutionnaires, par la colonne sous les ordres du général Bourcke, XXIV, 373.

ASTYANAX est le héros

Digitized by Google

d'une tragédie grecque, projetée par l'auteur, XXII *bis*, *Préf.*, 10.

ATAKENSIE a été précipitée du ciel, selon la croyance des Canadiens, pour avoir perdu l'innocence, XVI, 51.

ATALA était fille de Simaghan, XVI, 34. — Visite Chactas, 38. — Est accusée par lui d'ingratitude, 54. — S'expose à la mort pour briser le dernier lien de Chactas, 55. — Reste immobile, et passe pour l'esprit des ruines, en fixant ses regards sur le guerrier qui garde Chactas, *ibid.*— Change sa voix pour répondre aux interrogations des guerriers, 56. — Parcourt la solitude du désert avec Chactas, *ibid.* — Lui tend la main, et lui promet de le suivre, *ibid.* — Lui remet les armes dont elle s'étoit munie, et panse sa blessure, 57. — Sa vue rappelle à Chactas une histoire de l'antiquité chrétienne, 58. — Fait un manteau à son amant avec la seconde écorce d'un frêne, et brode pour lui des mocassines, *ibid.* — S'appuie sur l'épaule de Chactas pour traverser les fleuves à la nage, *ibid.* — Devient triste et agitée, 60. — Aime son amant comme l'ombre des bois au milieu du jour, 61. — Déclare à Chactas qu'elle ne sera jamais son épouse, 61. — Vit dans de continuelles contradictions entre l'amour et la religion, *ibid.* — Ne pouvoit pas exercer sur l'âme un foible empire, 62. — Aide Chactas de ses conseils, pour la construction d'un canot, *ibid.* — S'embarque avec lui; chante, dans le désert, la patrie absente, 63. — Sent que ses forces l'abandonnent, 65. — Prie l'ombre irritée de sa mère, *ibid.* — Résiste aux instances de Chactas, qui tendent à bâtir une hutte au sein du désert, *ibid.* — Raconte à Chactas qu'elle est fille d'un Européen, 70. — Dit comment sa mère la fit chrétienne, *ibid.* — Apprend à son amant que Lopez est le nom de son père, *ibid.* — Est saisie de joie en apprenant que Lopez est le bienfaiteur de Chactas, 71. — Ne se sent plus la force de résister aux transports de l'amour, *ibid.* — Prête l'oreille au son d'une cloche lointaine, 72. — Voit paroître un solitaire, 73. — Se jette à ses pieds et lui dit qu'elle est chrétienne, *ibid.* — Raconte au père Aubry l'histoire de ses amours, 77. — Veut lui faire un aveu, 80. — Le cherche pendant la nuit, *ibid.*—Appelle l'ermite et Chactas près de sa couche, 91. — Raconte sa vie, 92. — A fait vœu de virginité, 93. — Reçoit la promesse d'être relevée de ce vœu, 98. — Est en proie au désespoir, 99. — Avoue qu'elle s'est empoisonnée; ses derniers adieux, 103. — Est calmée par les exhortations du père Aubry, 108. — Prie Chactas de détacher de son cou un crucifix, 111. — Le lui donne en lui demandant de mourir chrétien, 112. — Expire, 114.

ATAULPHE, beau-père d'Alaric, lui succède, V, 287. —

Digitized by Google

S'allie avec Jovin, tyran de Mayence, *ibid.* — Désire ardemment épouser Placidie, sœur de l'empereur Honorius et sa captive, 290. — S'empare de Narbonne, *ibid.*—Est repoussé par le comte Boniface et reçu dans Bordeaux, 291. — Épouse Placidie, *ibid.* — Fait la paix avec Honorius, 293 —Sa mort, *ibid.* — Ses enfants sont tués, *ibid.*

ATHANARIC, chef des Visigoths, se retire dans les forêts de la Transylvanie suivi de ses compagnons, plutôt que de demander un asile dans l'empire, V, 163.

ATHANASE (saint) a combattu les Ariens, V *bis*, 4. — Est cité au concile de Tyr, *ibid.* Est condamné à celui de Jérusalem, *ibid.* — Est exilé à Trèves par Constantin, 5. — Rentre en triomphe dans sa ville épiscopale, *ibid.* — Est condamné de nouveau à Antioche, *ibid.* — Est déclaré innocent dans Alexandrie et voit cette sentence confirmée par le pape Jules, *ibid.* — Est chassé de son siége par Constance, *ibid.* — Se réfugie en Égypte, *ibid.* — Revient parmi son peuple, 6. — Est forcé par Jules de retourner dans la Thébaïde, *ibid.* —Est proscrit par Valens, *ibid.* Est rappelé par l'empereur Jovien, V. 142. — Prétend qu'il y avoit des métropolitains avant le concile de Nicée, XIII, 238. — Est un des hommes les plus illustres de l'église d'Afrique et d'Asie, XVIII, 113.

ATHÉNAIS, athénienne, VIII, *Préf.*, 137. — Épouse Théodose le Jeune, *ibid.*

ATHÉNAGORE a publié son Apologie du christianisme sous le règne de Trajan, IV, 91. — Attaque le premier le Polythéïsme, *ibid.* — A mis de l'esprit dans sa défense du christianisme, XI, 15.

ATHÉNÉE a consacré onze livres de son *banquet* à décrire les repas des anciens, V *bis*, 56.— Fait connoître le rôle que jouoient les courtisanes, 68.

ATHÈNES. Son histoire, I, 50. — A possédé la constitution la plus démocratique, 57. — Est consternée à l'approche des Perses, II, 24. — Veut s'emparer de l'Egypte, de Carthage et de la Sicile, 48. — Est assiégée par Agis, roi de Lacédémone, 87. — Est soumise à l'oligarchie par Alcibiade, 88.— Recouvre sa liberté, 92. — Est prise par les Lacédémoniens. 99. — Ses murailles sont abattues par Lysander, *ibid.* — Sa situation sous les trente tyrans, 100. — Parvient au plus haut degré de civilisation, XIII, 25. — A été libre et pourtant religieuse, XXIII, 83. — N'accordoit jamais l'avancement militaire en vertu d'une loi, 312. — Donnoit le titre de roi au second archonte, XXIV, 147. — Respectoit les familles nobles, 178. — N'a jamais été exécrable même dans sa corruption, XIV, 207. — Causes de sa décadence, VIII, 223; XI, 105. — Demeure célèbre malgré la perte de sa liberté, 227. — Est appelée l'école des

Digitized by Google

sciences et du génie, 228. — Est déclarée ennemie des Romains, VIII, *Préf.* 132. — Est saccagée par Sylla, *Préf.*, *ibid.* — Demeure libre sous Tibère, *Préf.*, 133. — Ses monuments sont rétablis par Adrien, *Préf.*, 134.—Est comblée de bienfaits par Antonin et Marc-Aurèle, *Préf.*, *ibid.* — Est privée de ses priviléges par Sévère, *Préf.*, *ibid.*—Est prise par les Goths, *Préf.*, 135. — Offre des honneurs à Constantin, *Préf.*, *ibid.* — Elève une statue à Théodose, *Préf.*, 136. — Est prise par les Scythes sous le règne de Gallien et est délivrée par Dexippe, IV, 174. — Est préservée du pillage par Alaric, V, 269. — Ses murs sont réparés par Justinien, VIII, *Préf.*, 138. — Est assiégée par Sgure, *Préf.*, 142. — Ouvre ses portes au marquis de Montferrat, *ibid.* — Veut se donner aux Vénitiens et en est empêchée par Magadène, *ibid.* — Est conquise par les Catalans, *Préf.*, 147. — Est délivrée par Reinier Acciajuoli, *Préf.*, 148. — Est abandonnée aux Vénitiens, *ibid* —Est prise par Amurat II, *Préf.*, 149. — Revient sous la domination des descendants de Reinier Acciajuoli, *ibid.* — Tombe au pouvoir des Turcs, *Préf.*, 150. — Voit ces derniers rentrer dans ses ruines avec les torches de Mahomet, XXVII, 279. — Est ravagée par les Vénitiens, XVIII, *Préf.*, 151. — Ses débris font un appel aux arts, *Préf.*, 152.—A produit des évêques qui ont renouvelé la philosophie, l'éloquence et les lettres, V, 3. — Résumé de l'histoire de ses monuments, *Préf.*, 173. — Sa description, XVIII, 221. — Appartient au premier eunuque du grand seigneur, VIII, 153. — Ses antiquités, 155.

ATHÉNIENS (les) s'habituent au gouvernement populaire, I, 52. — Sont comparés aux Français, I, 106. — Etoient conquérants, 178. — Deviennent législateurs des Romains, 262.—Intiment à Artapherne l'ordre de cesser de protéger Hippias, II, 8. — Attaquent la Perse, 10. — Se précipitent sur l'Asie Mineure, *ibid.* — Sont divisés sur les moyens de résister aux Perses, 24. — S'attirent la guerre de leurs alliés et succombent dans celle du Péloponèse, 46. — Suivent le parti de Pompée, VIII, *Préf.*, 132. — Élèvent des statues à Brutus, *ibid.* — Se révoltent contre Auguste, *ibid.* — Sont visités par Germanicus, *Préf.*, 133. — Reçoivent des priviléges de Nerva, *ibid.* — Sont sauvés par un de leurs concitoyens des ravages des Hérules, *Préf.*, 135.

ATLANTIQUE (l') est traversé par l'auteur dans le but de découvrir le passage au N.-O. de l'Amérique, I, *Préf.*, 3. — n'est plus qu'un ruisseau qu'on traverse en quelques jours, XXVI, 369.

ATLAS est considéré comme un grand homme par les Ethiopiens, I, 320.

ATLAS (le mont) bornoit au midi l'empire romain, IV,

Digitized by Google

35. — Les plantes cueillies sur son sommet se voyoient dans la demeure des Abencerages, XVI, 203.

ATTALE étoit intendant des largesses à Rome; est élevé à l'empire par Alaric, V, 285. — Nomme ce dernier général, *ibid.* — Marche contre Honorius, 186. — Est dégradé par Alaric, 287. — Est rétabli, *ibid.* — Assiste aux noces d'Ataulphe et de Placidie, 292. — Est pris sur mer, *ibid.* — Est conduit à Ravenne, *ibid.* — Est mené à Rome pour orner le triomphe d'Honorius, *ibid.* — Meurt dans l'île de Lipari, 293.

ATTICOTAS (les) étoient antropophages, V *bis*, 117.

ATTILA, roi des Huns. Ses ancêtres avoient commandé aux Huns, V, 304. — Succède à Rouas avec son cousin Bléda, *ibid.* — Pénètre dans l'Illyrie, *ibid.* — Attaque les Perses, *ibid.* — Soumet le nord de l'Europe, *ibid.* — S'avance jusqu'à Constantinople et l'impose à six mille livres d'or, 305. — Marche sur Rome, 309. — Reçoit un anneau d'Honoria, 311. — Réclame la dot de sa fiancée, 312. — Se prépare à passer le Rhin, 313. — Est arrêté dans sa marche près d'Orléans, se retire et attend les Romains dans les plaines catalauniques, 314. — Harangue ses soldats, *ibid.* — Est vaincu, 317. — Repasse le Rhin, 318. Entre l'année suivante en Italie, *ibid.* — S'empare de Milan, *ibid.* — Retourne dans les Gaules, *ibid.* — En est chassé, 319. — Son chant funèbre, V *bis*, 120 — Son nom est cité dans un manuscrit teutonique conservé à l'abbaye de Fulde, 121. — Sa cour offroit le spectacle du sérail de Stamboul et de Pékin, 144. — Avoit une armée de sept cent mille hommes, 145. — son portrait et son caractère, 156. — Se fit appeler le fléau de Dieu, 163. — Avoit tué son frère Bléda, 164. — Sa mort, 166.

ATTIQUE (l') est ravagée par Mardonius, II, 39. — A produit de grands hommes, 59. — Est livrée aux flammes par Alaric, V, 270. — Son gouvernement sous Constantin, grand-duc héréditaire, VIII, *Préf.*, 135. — Est envahie par les rois de Sicile, les Pisans et les Vénitiens, *Préf.*, 140. — Ses côtes étalent les ruines de la Grèce, XIII, 118. — Son état d'abaissement, VIII, 221.

AUBERON est supposé être fils de Clodion, V *bis*, 216.

AUBIERS (combat des), III, 315.

AUBIGNY (d') perd, en Italie, la bataille de Seminare, sous Louis XII, V, 237.

AUBRY (le père). Son portrait, XVI, 76. — Prépare un repas pour ses hôtes, *ibid.* — Promet à Atala de lui donner Chactas pour époux, 77. — Raconte sa vie, 78. — Étend un lit de mousse pour Atala, 80. — Va prier sur la montagne, *ibid.* — Avoit permis à ses néophites de conserver au lieu de leur sépulture son nom primitif, 82. — Est comblé de bénédictions

Digitized by Google

par les sauvages, 84. — Célèbre la messe au pied de la croix de la mission, 86. — Promet à Atala de la relever de son vœu, 98. — Lui prodigue des secours, 102. — Son discours, 103. — Ouvre le tabernacle, 113. — Donne à Atala, à son lit de mort, la communion et l'onction de l'huile sainte; cherche à consoler Chactas, 115. — Ensevelit Atala, 117. — Prie près de son corps, 118. — Creuse sa tombe, 120. — L'y dépose, *ibid.* — Exhorte Chactas à retourner dans sa patrie, 121. — Lui promet de ne pas abandonner le tombeau d'Atala, 122. — Est massacré par les Chéroquois, 132. — A péri comme un martyr, 133. — Son courage surnaturel a converti plusieurs de ses bourreaux à la religion chrétienne, *ibid.*

AUBUISSON (le grand-maître). Ses armes sont encore gravées au bas d'un tableau de la Vierge, IX, 75.

AUCASSIN. Sa réponse à son père, qui lui ordonnoit de quitter sa mie Nicolette, V *bis*, 425.

AUDÈE a attaqué, au quatrième siècle, la discipline de l'Église et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

AUDIUS a prêché l'Évangile aux Goths, V, 162.

AUGUSTE, empereur, étoit de cette race secondaire qui profite des révolutions, IV, 32. — parvient à l'empire par des crimes, et règne sous le masque des vertus, XIV, 206. — Ordonne au père et au fils de s'entre-tuer, 208. — Fait la guerre aux Germains, IV, 44. — Rebâtit Carthage, X, 144. — Ordonne le dénombrement des habitants de l'empire, IV, 44. — Règne au nom des dieux, IX, 303. — Sa politique, IV, 33.

AUGUSTIN (saint) a été un homme du siècle avant de se donner à Dieu, XIII, 61. — A peint ses foiblesses et le charme de l'amour, XIV, 260. — N'apprécie dans saint Ambroise que les ornements du discours, 263. — Devient évêque d'Hyppone, X, 45. — Sa manière de vivre, *ibid.* — Son caractère, XVII, 220. — Ses confessions, XIII, 61. — A un démêlé avec saint Jérôme, V *bis*, 14. — Ses liaisons avec le comte Boniface, 15. — Obtient par ses prières la vie de Circumcellions, XIV, 184. — Est plus occupé du schisme de Pélage que de la désolation de l'Afrique et des Gaules, V *bis*, 175. — Compose son ouvrage intitulé : *De la Cité de Dieu ;* pourquoi? V, 236. — Sa lettre à Marcellin, V *bis*, 14. — A écrit contre les donatistes, 15. — Sa correspondance avec plusieurs personnages de son temps, V, 242. — A compté pendant sa vie quatre-vingt-huit hérésies, V *bis*, 23. — A découvert les vérités de la foi dans les livres de Platon, V, 95. — Prétend qu'il y avoit des métropolitains avant le concile de Nicée, XIII, 238. — Croit que l'âme ira dans un séjour de paix, en attendant qu'elle se réunisse à sa chair incorruptible, XI, 316. — A poussé l'es-

Digitized by Google

prit' humain hors des vieilles règles, V, 3. — Appartient aux temps modernes par sa manière de sentir, V *bis*, 16. — Meurt à Hyppone, V, 243.

AUGUSTULE, empereur d'Occident, est élevé à la pourpre par son père Oreste, V, 321. — Abdique, et est le dernier des Césars de Rome, *ibid.* — Reçoit une pension d'Odoacre, 331.

AULAIRE (saint) est né à Nîmes, XIX, 31.

AULNAY (Gauthier d') étoit l'amant de Marguerite, femme de Louis Hutin, V *bis*, 342.

AULNAY (Philippe d') étoit le favori de Blanche, femme de Charles le Bel, V *bis*, 342. — Son supplice, *ibid.*

AULU-GELLE affirme que les fiançailles étoient connues des peuples du Latium, XI, 93.

AUMALE (le duc d') est né en Champagne, XIX, 31. — Est nommé gouverneur de Paris par les ligueurs, V *ter*, 348. — Se range dans le parti monarchique sous Henri IV, XXVI, 117.

AURAI (ville d') est assiégée par Charles de Blois, V *ter*, 19.

AURÉLIEN, empereur, étoit un habile général des armées de Valérien, IV, 160. — Succède à Claude II, 179. — Son origine, *ibid.* — Est vainqueur de Victoria et de Zénobie, 180. — Son triomphe, *ibid.* — Relève les murailles de Rome, 181. — Son caractère, 183. — Se bat au milieu de Rome contre les monnoyeurs, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 194. — Sous son règne s'est terminée la première invasion des Barbares, IV, 29. — Sa mort, 184.

AURÉLIEN est envoyé par Clovis demander à Gondebaud, roi de Bourgogne, la main de Clothilde, V *bis*, 219.

AURÉLIUS, empereur, a persécuté les chrétiens, V *bis*, 24.

AURÉLIUS-VICTOR a conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

AURÉOLE est élu empereur sur les confins du Danube, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165.

AUSTREMOINE, premier apôtre de l'Auvergne, VII, 274.

AUSONE, poëte, étoit précepteur de l'empereur Gratien, V, 180.

AUSTRASIE (l') étoit une des grandes divisions de la France au delà de la Loire, V *bis*, 223.

AUTICHAMP (d') rejoint les Vendéens à Saumur, III, 321. — Reprend les armes en 1815, 342.

AUTRICHIENS (les) sont déterminés à se venger de leurs ennemis, II, 11. — Reprennent les hostilités, 39.

AUTUN. Son clergé fait valoir que la liberté d'écrire ne peut être séparée de celle de parler, XXVII, 210.

AUVERGNATS. Leurs excursions en Italie, VII, 271. — Contraste entre le caractère des femmes et des hommes de cette contrée, 292.

Digitized by Google

AUVERGNE (l') étoit romaine par ses mœurs sous les rois de la première race, V *bis*, 234. — A été cédée à Euric par l'empereur Julius-Népos, V, 327. — Est soumise aux Visigoths, VII, 274. — Ses comtes, 275. — Sa révolte sous la 2e. race, 284. — Son histoire, 285. — A été réunie à la couronne par Philippe-Auguste, V *bis*, 313. — atteste les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

AVIÉNUS, consul, vient traiter avec Attila, V, 318.

AVIGNON (ville d'). A été détruit par Charles Martel, V *bis*, 234.

AVITUS, empereur, étoit beau-père de Sidoine-Apollinaire, V, 322. — Devient maître des forces romaines dans les Gaules, *ibid.* — Est proclamé empereur par Théodoric II, roi des Visigoths, *ibid.* — Est dégradé par le sénat romain, *ibid.* — La manière dont il mourut est ignorée, *ibid.*

AVRAMIOTTI, médecin italien, donne l'hospitalité à l'auteur, VIII, 111. — Son travail sur la carte de la Grèce, *ibid.* — Désire retourner dans sa patrie, *ibid.* — A écrit une brochure en grec contre l'auteur, XXI, 375.

AXTELL a été condamné à mort, à la restauration de Charles II, XXII, 247.

AYMERIGOT TÊTE-NOIRE étoit chef des *tard-venus*, V *ter*, 177. — Rappelle par ses faits d'armes ce que les romans racontent des mécréants et des enchanteurs, *ibid.*

AZINCOURT (bataille d') est perdue par les François sous Charles VI, V *ter*, 205. — L'oriflamme y fut déchirée, XXIV, 52.

B.

BABIN, jésuite. Sa relation de l'état présent de la ville d'Athènes, VIII, *Préf.*, 163.

BABYLAS, évêque d'Antioche, périt dans un cachot sous le règne de Dèce, IV, 157.

BABYLONE (ville de). Les femmes s'y prostituoient publiquement dans le temple de Vénus, V *bis*, 44. — A été renversée par l'orgueil, XI, 104.

BABYLONIE, province de la Perse, a fourni son contingent à l'armée de Xercès, II, 19.

BABYLONIENS (les) font commencer les jours naturels au soleil levant, et les jours accidentels au coucher du soleil, XI, 154.

BACCIO. Son groupe d'Adam et Eve prouve que le christianisme peut animer le marbre, XII, 313.

BACHAUMONT. Ses *Mémoires secrets* sont un amas d'ab-

Digitized by Google

surdités où la calomnie se montre avec l'impudeur des beaux-esprits d'anti-chambre, XXVII, 196.

BACON (Roger), philosophe péripatéticien, II, 233. — Est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — A été surnommé le *docteur admirable*, *ibid.* — Passe pour avoir découvert la poudre, 415. — A fait renaître le génie des anciens astronomes, XI, 172. — Opinion qui lui attribue l'invention du télescope, XII, 331.

BACON (François), chancelier d'Angleterre, a été élevé à l'université d'Oxford, XIV, 145. — S'est frayé une route nouvelle en philosophie, II, 240. — Est un de ces hommes dont le genre humain s'honore, 241. — Ses ouvrages, *ibid.* — A-t-il été un esprit foible? 250. — N'a pas eu les mains pures, 274. — N'est ni ignorant, ni pervers, XI, 152. — Est réclamé par la religion comme un de ses défenseurs, 354. — Doit son immortalité à son traité *On the advancement of learning*, et à son *Novum organum scientiarum*, 355. — Son opinion sur la philosophie, XII, 333. — N'est lu en Angleterre que par les savants, XXI, 19. — Étoit homme de lettres et homme d'état, 292. — Pensoit qu'un peuple pouvoit intervenir dans les affaires d'un autre peuple, 360.

BACULARIUS, général espagnol, est tué à la bataille d'Aquilée, V, 191.

BAILLY (M.) prouve que les patriarches, avant Noë, connaissoient le période de six cents ans, et avoient des années de trois cent soixante-cinq jours, cinq heures, cinquante-une minutes, XI, 174. — Réflexions de l'auteur, 177.

BAGDAD (la ville de) est conquise par Mangu, VI, *Préf.*, 27.

BAGNAL, fils de lady Terringham, étoit conspirateur royaliste sous Cromwell, XXII, 219.

BAGNOLI s'est consacré à l'éducation de la jeunesse, XIII, 14.

BAISSIÈRE (Nicolas de la) a donné, au mont Valérien, l'exemple de la douceur et de la pauvreté évangéliques, XXVI, 148.

BAJAZET, empereur des Turcs, annonce qu'il va passer en Occident, V *ter*, 195; VIII, *Préf.*, — 148. Attaque Sigismond, V *ter*, *ibid.* — Est pris par Tamerlan, 196; VIII, *Préf.*, 149.

BALAMBER. *Voyez* BALAMIR.

BALAMIR commandoit les Huns au passage des Palus-Méotides, V, 303.

BALISTE est élu empereur en Orient sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Étoit un illustre capitaine, 166.

BALLANCHE. Sa philosophie est une théosophie chrétienne, IV, *Préf.*, 60. — Extrait de sa *Palingénésie sociale*, *ibid.*

BALLESTEROS est forcé de

Digitized by Google

capituler devant Grenade, XXIV, 373.

BALRICE, roi de Thuringe, a fait la guerre aux enfants de Clovis, V *bis*, 224.

BALTIMORE. Sa description, VI, 21.

BALTIQUE (la) étoit inconnue à Strabon, VI, *Préf.*, 11. — A été entrevue par Pline, *Préf.*, 13. — Est visitée par saint Otton, *Préf.*, 19. — Est appelée le *lac salé* par les Scandinaves, *Préf.*, 25.

BALTON, guerrier franc, obtient de grandes charges militaire sous l'empire romain, V *bis*, 215.

BALUZE est l'homme des *Capitulaires* et des *formules*, IV, *Préf.*, 30.

BANCAL (la femme) a été témoin oculaire du meurtre de M. Fualdès, XXVI, 38.

BANDELLO n'a pu fournir à Shakespeare le sujet de Roméo et Juliette, XXI, 52.

BARANTE (M. de). Conséquence que tire l'auteur de ses *ducs de Bourgogne*, IV, *Préf.*, 45. — Analyse de cette histoire, XXI, 413. — A parlé sans respect des écrivains du dix-huitième siècle, dans son ouvrage sur la littérature de cette époque, 339.

BARBADES (les) se soulèvent contre Cromwell, mais sont réduites à l'obéissance, XXII, 197.

BARBARO a achevé de décrire l'Asie, VI, *Préf.*, 29.

BARBIÉ DU BOCAGE se récrie contre l'inexactitude des cartes de la Morée, VIII, 55.

BARBINAIS (la). Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

BARCHOUX (M.). Ses notes sur les écoles allemandes ont été appréciées par l'auteur, IV, *Préf.*, 140.

BARCOCHEHAS, chef de la dernière sédition des Juifs, a persécuté les chrétiens, VIII, *Préf.*, 180.

BARDESANES est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

BAREBONE (les). L'un se faisoit appeler *Loue-Dieu*, et l'autre avoit pour surnom : *si le Christ n'étoit pas mort pour vous, vous seriez damné*, XXII, 207. — Étymologie de leur nom, *ibid.*

BARENTIN (les) se sont conservés comme d'antiques monuments de la monarchie, XXIII, 61.

BARFLEUR (ville de) tombe la première au pouvoir d'Édouard III, V *ter*, 54.

BARING (M.) a fait une coalition avec le ministère des finances, pour vendre les rentes dans une proportion convenue, XXVI, 125.

BARONIUS nomme le dixième siècle le siècle de fer, V *bis*, 421. — Fait remonter le patriarcat aux apôtres, XXII, 239.

BARONNAIS (de la) est le premier émigré qui périt à l'armée de Condé, XXIII, 436. — Est tué à côté de l'auteur, *ibid.*

BARRAIRON. Sa lettre à divers agents du pouvoir, XXIII, 171.

BARRÈRE abandonne Robespierre, II, 109. — Son rap-

Digitized by Google

port à la Convention sur la Vendée, III, 344.

BARRIÈRE a publié les Mémoires de Lomélie, IV, *Préf.*, 78.

BARTHÉLEMI (saint) a propagé l'Évangile de saint Mathieu dans les Indes, IV, 54.

BARTHÉLEMI (l'abbé) obtient de Danton de ne pas envoyer les médailles à la Monnoie, IV, *Préf.*, 29. — A choisi le siècle de Léon X pour sujet d'un grand ouvrage, XIV, 152.

BARTHÉLEMI (le marquis). Sa proposition relative aux droits électoraux a été repoussée par l'influence ministérielle, XXVI, 136.

BARTHES (*les*) ont subi le joug des chevaliers teutoniques, XIV, 91.

BARTHOLE est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Étoit de son temps la lumière du droit, 415.

BARTIENSTEIN (ville de) a été fondée par les chevaliers teutoniques, XIV, 94.

BASILE (saint) étoit évêque de Césarée, V *bis*, 6. — A mérité le surnom de grand, ses lettres et ses panégyriques des quarante martyrs, *ibid.* — S'éloigne par son style du génie antique, *ibid.* — Reçoit de Valens l'ordre d'embrasser l'arianisme, 8. — Résiste aux menaces de cet empereur, *ibid.* — Devient le chef des catholiques pendant son règne, V, 157. — A fondé les premiers hôpitaux de l'Asie, V *bis*, 8. — Est, avec saint Chrysostome, le père le plus éloquent de l'Église grecque. XIII, 67. — A de la simplicité dans le style, 68. — Fuyoit dans le désert pour échapper aux dignités, 246. — Son ordre a été adopté par les religieux et religieuses d'Orient, 260. — Établit le premier les vœux de *pauvreté*, de *chasteté* et d'*obéissance*, 262. — Ses lettres à Libanius sont un monument de la tolérance qui animoit les grands hommes du christianisme, V, 244. — Assure que les peintres font autant pour la religion par leurs tableaux que les orateurs par leur talent, XII, 305. — A puisé son éloquence à Athènes, VIII, *Préf.*, 136. — Apoussé l'esprit humain hors des vieilles règles, V, 3. — Son ordre a des colléges dans presque toute l'Europe, XIV, 144.

BASILICUS est chargé du commandement de la flotte dirigée contre les Vandales, V, 325. — Est vaincu, *ibid.*

BASILIDE est un des plus célebres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

BASTARNES (les) s'unissent aux Goths contre l'empire romain, IV, 16. — Étoient sous la domination des Goths, 152. — Reçoivent des terres de l'empereur Probus, 188.

BASTIDE, assassin de M. Fualdès; sa dernière déclaration, XXVI, 37. — A protesté de son innocence, 38.

BATAVES. Leur caractère.

Digitized by Google

XIII, 49. — Leur pays n'est qu'une mince et légère surface de terre flottant sur un amas d'eau, XVII, 276.

BATAVIE (l'île de) a été conquise par les Francs, XVII, 276.

BATTEUX (l'abbé) établit le principe que la religion peut remplacer le merveilleux, XVII, 30.

BAUDOUIN III, a succédé à Foulques au trône de Jérusalem; a régné vingt ans, IX, 243.

BAUDOUIN IV, roi de Jérusalem, a succédé à Amaury, son père, IX, 143.

BAUDOUIN V, roi de Jérusalem, succède à Baudouin IV, IX, 244. — Meurt, *ibid.*

BAUMGERTEN a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

BAURE (M. de). Examen de son ouvrage, XXI, 389.

BAVALAN empêche le duc de Bretagne de tuer Clisson, V *ter*, 194.

BAVIERE (la). Ses quatre évêchés défrichés par les Bénédictins, XIV, 164.

BAX a été témoin oculaire du meurtre de M. Fualdès, XXVI, 38.

BAYAGOULAS (les), peuples éteints, VII, 90.

BAYARD (le chevalier) a brillé dans les tournois, XIV, 106. — A conféré la chevalerie à François Ier., 108. — Recevoit une rançon comme sauvegarde des jouvencelles et la leur rendoit pour former leur dot, XIII, 217. — Se signale à la bataille de Saint-Félix et à la journée de la Bastide, V *ter*, 238.—Sa réponse au connétable de Bourbon, 246. — Est tué à la retraite de Rebec, 245. — A donné des gages de sa foi chrétienne, XI, 303.

BAYLE est réclamé par la religion comme un de ses soutiens, XII, 335.

BAYONNE. Ouvre ses portes à Charles VII, XXVI, 34.

BAZINE, épouse de Bisingh, quitte son mari pour suivre Childéric, V *bis*, 218.

BAZNI (le moine) a été le premier médecin de Thamas Koulikan, XIV, 10.

BÉATIE (le docteur) a répandu dans son *Minstrel* la rêverie la plus aimable, XXI, 32. — Est jugé par l'auteur, 73.

BEATRIX, de Bourgogne, épousa Robert, comte de Clermont, III, 14.

BEAUFORT (le duc de) étoit le héros de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428. — Est tué au siége de Candie, 430. — Sa mort en Afrique, VI, *Préf.*, 55.

BEAUGÉ, officier vendéen, III, 316. — Est blessé au siége de Saumur, 320.

BEAUHARNAIS (M. de), ambassadeur de France en Espagne lors du voyage de l'auteur, X, 184.

BEAUJEU (la dame de) étoit fille de Louis XI, V *ter*, 230. —Est chargée par son père du gouvernement de l'état pendant la minorité de Charles VIII, 332.

BEAUMANOIR étoit Breton,

Digitized by Google

V *ter*, 17. — Boit son sang pour étancher sa soif dans le combat des trente, XIII, 217.

BEAUMANOIR, est né dans l'Armorique, XIX, 31. — Est tué dans le combat des François contre les Natchez, 291.

BEAUMONT (Jean) est tué dans le tournois donné par Édouard III en l'honneur de la comtesse de Salisbury, V *bis*, 35.

BEAUMONT (le comte de) vient secourir Philippe VI contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

BEAUPRÉAU (ville de) sert de retraite aux Vendéens, III, 326.

BEAUPUY, général républicain, est blessé à Laval, III, 330.

BEAUREGARD (M. de) meurt victime de sa loyauté, III, 341.

BEAUREPAIRE DE ROYRAND, officier vendéen, III, 326.

BEAUVAIS (ville de) est défendue par son évêque contre Édouard III, V *ter*, 68.

BEAUVOLLIERS est délivré par les Vendéens, III, 316.

BÉDE. Sa description des lieux saints, VI, *Préf.*, 21. — IX, 181. — A donné un extrait de la relation d'Adamannus, VIII, *Préf.*, 191. — Sa naissance et sa mort, *ibid.* — Son Histoire ecclésiastique peut-être consultée pour tout ce qui touche l'Angleterre, IV, *Préf.*, 14. — A été consulté par l'auteur pour fixer son opinion sur les mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

BEDFORD (le duc de) ordonne les funérailles de Charles VI en revenant d'assister à celles de Henri V, V *ter*, 205.

BEDFORT (le duc de), étoit un des chefs du parti anti-royaliste dans la chambre des lords, XXII, 117. — Origine de sa fortune, *ibid.*

BEDFORT (le comte). Sa réponse à Jacques II qui lui demandoit des conseils, XXII, 262.

BEECHER (le capitaine) est allé attendre le capitaine Franklin dans les mers du Nord, VI, *Préf.*, 69.

BEHRING a fixé au N.-O. les limites de l'Amérique Septentrionale, VI, *Préf.*, 46.

BEHRING (détroit de) est dépassé par le capitaine Franklin, VI, *Préf.*, 67.

BELGIQUES (provinces). Leur union, I. 22. — Leur établissement est une des sept révolutions modernes rappelées par l'auteur, II, 22.

BELLIÈVRE (le président de) étoit ambassadeur de France pendant le règne de Charles Ier., XXII, 141.

BELIN DE NAN (madame). Sa lettre à l'auteur, VIII, *Préf.*, 129.

BÉLISAIRE a vaincu Gélimer, X, 148. — N'a point eu les yeux crevés, ainsi que le prétendent plusieurs historiens, 150.

BELLART (M.). Ses opinions

Digitized by Google

sont pleines de sens et de chaleur, XXVI, 178.

BELLAY. Colonie de Fontevrault, XIV, 163.

BELLEFOREST a écrit un des premiers l'histoire générale de France, IV, *Préf.*, 36. — Est un auteur diffus, *ibid.*

BELLOMER prouve par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

BELON a écrit des *observations sur plusieurs singularités trouvées en Grèce*, IX, 3. — A décrit le Saint-Sépulcre, 182. — Son style a vieilli, *ibid.*

BELTRAMI. Son voyage au nord de l'Amérique, VI, *Préf.*, 81.

BELZONI, est mort en Afrique, VI, *Préf.*, 55.

BEMBER. Montagne de l'Inde, I, 14.

BENARD. Son obscurité dans son récit sur la Terre-Sainte, IX, 183.

BENJAMIN, évêque de Jérusalem, d'origine juive, VIII, *Préf.*, 177.

BENOIT (saint), fondateur de l'ordre des Bénédictins, XIV, 145. — A fertilisé le mont Cassin, 164. — Sa règle réunit la plus grande partie des monastères occidentaux, XIII, 260.

BENOIT (saint) d'Aniane rendoit la liberté aux serfs qui lui étoient donnés, XIV, 186.

BENOIT-POLIRONNE (*Saint-*), monastère près de Mantoue qui employoit 3,000 paires de bœufs, XIV, 165.

BENOIT, de l'Église de Mayence, a augmenté la collection des Capitulaires de Charlemagne faite par Angesise, V *bis*, 162.

BENTIVOGLIO a imité Tite-Live, XIII, 32.

BEOTIE, province de la Grèce, s'allie aux Perses, II, 20.

BÉRANGER a pour démon familier une de ces Muses qui pleurent en riant, et dont le malheur fait grandir les ailes, IV, *Préf.*, 80.

BERCHEUR (Pierre) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

BERCKLEY accompagne Charles Ier. dans sa fuite d'Hamptoncourt, XXII, 150.

BÉRENGER, chef des Catalans, s'empare d'Athènes après avoir offert ses services à l'empereur d'Orient, VIII, *Préf.*, 142.

BÉRENGER a fait revivre la doctrine d'Aristote, V *bis*, 415.

BERENICE, port d'où partoient les flottes romaines, VI, *Préf.*, 11.

BERNARD (saint) a prêché la deuxième croisade, IX, 243. — Croit que l'âme est reçue dans le ciel et que son temple est l'humanité de Jésus-Christ, XI, 316. — A fécondé les plaines de la Champagne, XIV, 162. — A joint à beaucoup d'esprit une doctrine forte, et quelque chose du génie de Théophraste et de Labruyère, XIII, 69. — A appelé les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem des *Solitaires guerriers*, XXIII, 235.

BERNARD LEMOINE. Sa re-

Digitized by Google

lation sur la Palestine est très-détaillée, VIII, *Préf.*, 193.

BERNELIN, chanoine de Sens, a construit au huitième ou au neuvième siècle, avec son collégue Bernuin, une table d'or ornée de pierreries et d'inscriptions, V *bis*, 281.

BERNIER. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

BERNIS (le cardinal de) a dû son élevation à ses vers, V *ter*, 447. — A été ministre des affaires étrangères sous Louis XV, *ibid.*

BERNUIN, chanoine de Sens, construisit au huitième ou au neuvième siècle, avec son collégue Bernelin, une table d'or ornée de pierreries et d'inscriptions, V *bis*, 281.

BERRY (le) conserve dans sa riche agriculture l'empreinte des travaux des Bénédictins, XIV, 163.

BERRY (le duc de), oncle de Charles VI, s'empare avec son frère de l'administration du royaume pendant la folie de ce prince, V *ter*, 199.

BERRY (duc de), de tous les malheurs d'Henri IV n'a évité que celui de porter la couronne, XXIV, 49. — Est né à Versailles le 24 janvier 1778, III, 20. — Est élevé par la contesse de Caumont, *ibid.* — Sa première enfance est confiée au duc de Sérent, son gouverneur, 21 — Son goût décidé pour les arts, 23. — Offrait un mélange de l'esprit des Valois et de celui des Bourbons, *ibid.* — Étoit plein de saillies d'esprit et d'effusions de cœur, *ibid.* — Sa générosité envers Rochon, 24. — Égaie toute la cour d'Étrurie par ses reparties, 27. — Est comparé aux Grammont et aux Vendôme, *ibid.* — Étudie un plan d'éducation militaire, *ibid.* — Suit l'exercice de l'école d'artillerie de Turin, 28. — Sa lettre à son père, *ibid.* — Va au feu pour la première fois devant Thionville, 31. — Se retire au Château de Ham, 32. — Son adresse dans l'équitation, 33. — Obtient de se rendre à l'armée de Condé, *ibid.* — Ses lettres au prince de Condé, 54. — Sert comme soldat, 39. — Ses lettres au comte d'Hautefort, *ibid.* — Au comte de Chastellux, 40. — 74. A passé par tous les grades, 41. — Prend le commandement de la cavalerie, *ibid.* — Sa bravoure à Steinstadt et à Huningue, etc., *ibid.* Sa vivacité réparée par sa grandeur d'âme, 43. — Voyage pendant la paix, 51. — A eu le commandement de l'armée de Condé, 55. — Rejoint ses compagnons d'armes en Volhinie, 57. — Prend le commandement du régiment de cavaliers nobles, 59. — Commande le 2e. corps de l'armée de Condé, 60. — Son départ pour Palerme, 70. — Est au moment d'épouser la princesse Christine de Naples, *ibid.* — Son voyage en Italie, 71. — Se livre à l'étude de la peinture et de la musique, 74. — Sa deuxième lettre au comte de Chastellux, 74. — Rejoint près de Venise l'armée de Condé, 76. — Sert

Digitized by Google

comme volontaire dans le régiment noble, 78. — Se trouve à l'affaire de Ravenheim, *ibid.* — Rédige le dernier bulletin de l'armée des princes, 79. — Ses lettres après la dissolution de cette armée, 88. — Se réfugie en Écosse, 95. — Habite le château d'Holy-Rood, 96 — Suit *Monsieur* à Londres, *ibid.* — Ses galanteries, 97. — Signe la lettre adressée à Bonaparte par le roi, 98. — Sollicite en vain d'être conduit de Jersey à la côte de France, XXIV, 84. — Sa vie retirée, III, 104. — Son caractère et ses opinions politiques, 105. — Entreprend un voyage dans l'intérieur de l'Angleterre, 106. — Se rend en Suède, 109. — Projette d'aller en Espagne, *ibid.* — Sa lettre à M. de Mesnard, *ibid.* — Tente de rentrer en France, 110. — Sa lettre à M. de La Ferronnays, *ibid.* — Part pour Jersey, 115. — Sa lettre à une dame, 116. — Son entrée à Cherbourg, 122. — Arrive à Paris, 126. — Est nommé colonel-général des chasseurs, 130. — Parcourt les départemens du Nord, 130. — Sa réponse à des grenadiers de la vieille garde, 131. — Voyage en Angleterre, *ibid.* — Visite Versailles, 132. — Protège la retraite du roi en 1815, 134. — Se précipite sur une troupe en défection aux portes de Béthune et la rappelle vainement au combat ou à la fidélité, *ibid.* XXIV, 303. — Sa seconde rentrée en France, III, 136. — Son discours comme président du collége électoral du département du Nord, 137. — Assiste à l'exhumation des restes de Louis XVI, XII, 241. — Ses lettres à la princesse Caroline-Ferdinande-Louise, fille ainée du prince des Deux-Siciles, III, 140. — Son mariage avec cette jeune princesse, 139. — Abandonne 500,000 fr. de ses revenus aux départemens qui ont souffert de la guerre, 140. — Sa vie privée, 166. — Sa charité, 172. — Visite les ateliers des artistes, 177. — Ses lettres à M. de Goutaut et au général Levasseur, 180. — Son courage, XXIV, 49. — Est assassiné, III, 191. — Détails sur sa mort, 194. — Ses obsèques, 231. — Attend vainement à Saint-Denis son père, son frère et son fils, V *bis*, 230.

BERRY (la duchesse de). Ses lettres à son mari, III, 143. — Son arrivée en France, 146. — Son entrevue avec le prince, 163. — Accouche le 13 juillet 1817, 183. — Son désespoir en voyant son mari asssassiné, 195.

BERTHE (la reine) femme de Philippe Ier., roi de France, a été répudiée à cause de sa parenté avec son époux, V *bis*, 303.

BERTHER a été le dernier maire du palais, V *bis*, 230.

BERTHIER, prince de Neufchâtel, est présenté à Louis XVIII à Compiègne, XXIV, 76.

BERTHILDE étoit femme de Dagobert, V *bis*, 229.

BERTIN (les) ont été pro-

Digitized by Google

scrits comme écrivains royalistes en 1793, XXVII, 175.

BERTRADE DE MONTFORT a été femme de Foulques le Rechien, comte d'Anjou, avant d'être enlevée par Philippe Ier. roi de France, V *bis*, 303.

BERULLE (le père) accompagne la reine Henriette en Angleterre, avec douze prêtres, XXII, 94.

BERWICK, fils naturel de Jacques II, suit son père en France, XX, 265. — Assure la couronne d'Espagne au petit-fils de Louis XIV, *ibid.* — Est tué devant Philipsbourg, *ibid.*

BERYLLE a voulu expliquer les mystères du christianisme, V *bis*, 27.

BESANÇON (la ville de). Son église étoit une souveraineté, V *bis*, 275. — Son vicomte étoit *homme-lige* de l'Eglise, *ibid.*

BESSIÈRES (le général) s'est insurgé contre les Cortés, XXVI, 440. — Défend Mequinenza, *ibid.* — Est fusillé, 441.

BÉTANCOURT (Pierre de) a été le fondateur de l'ordre des Bethléémites, XIV, 125.

BETHANIE (le village de) renferme les ruines de la maison de sainte Marthe et le sépulcre de Lazare, IX, 177.

BETHISY (M. de) ne put se rendre au collége électoral de Lille, XXIII, 182.

BETHLEEM. Son histoire, IX, 127. — Ses monuments, 128. — Sa description, 137. — Est prise par les Croisés, 242.

BETHLEEM (la grotte de) a été livrée au culte d'Adonis, VIII, *Préf.*, 180.

BETIQUE (la) est la Batavia des Phéniciens, I, 312.

BEUGNOT (le comte) a suivi Louis XVIII à Gand, XXVI, 194.

BEXON, vice-président du tribunal de première instance de la Seine, dit, dans son rapport, que plus de la moitié des vols qui ont lieu dans Paris, sont commis par des enfants, XXI, 155.

BEZE (Théodore de) parle pour les protestants dans le colloque de Poissy, V *ter*, 282.

BEZENVAL (de). Ses Mémoires rappellent les turpitudes et la dépravation des mœurs de son temps.

BEZIERS (ville de) a été détruite par Charles Martel, V *bis*, 234. — Est emportée d'assaut pendant la guerre des Albigeois, V *bis*, 316.

BIANCO (André). Sa carte géographique, VI, *Préf.*, 42.

BIART (le père) a parcouru toute l'Acadie, XXI, 95.

BIAS, l'un des sept sages de la Grèce, I, 157. — Emet l'opinion que le meilleur gouvernement est celui où la loi est le tyran, *ibid.*

BIBARS-BONDEC-DARI, soudan d'Égypte, a ravagé la partie de la Palestine qui ne lui étoit pas soumise, IX, 247.

BIGNON est le docteur maître à l'égard de loi salique, IV, *Préf.*, 8. — A fait partie de la commission chargée de ré-

former la législation sous Louis XIV, 355.

BIGNON (M.). Sa note secrète est mise de côté, XXVI, 196.

BILLAUD DE VARENNE a été déporté à Synamary, XIV, 55.

BILOXIS (les), peuple éteint, VII, 90.

BIORN, passant au Groënland, tombe dans une terre basse, couverte de bois, VI, *Préf.*, 38.

BIRON avoit long-temps servi son maître avant de se rendre coupable, XXV, 336.

BISINGH, roi de Thuringe, donne un asile à sa cour à Childéric, V *bis*, 217.

BIVAR (Rodrigue de), duc de Santa-Fé, est le père de Blanca, XVI, 217. — Accueille Aben-Hamet, 219. — L'invite à une fête, *ibid.* — Part pour Madrid,

BIVAR. *Voyez* le CID.

BIVARS (les). Leurs descendants ont été créés ducs de Santa-Fé, XVI, 216.

BLAKE (Robert) a été d'abord colonel, et devient amiral sous Cromwell, XXII, 197. — Soutient l'honneur du pavillon anglois contre les Hollandois, *ibid.* — Prend la Jamaïque, 217.

BLAIR (le docteur). Ses remarques sur Ossian ont été consultées par l'auteur pour décrire les mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16. — A gardé quelque mesure dans son admiration pour Shakespeare, XXI, 50. — A soutenu que les poëmes d'Ossian étoient originaux, XXII, *Préf.*, 2.

BLAIR a accepté les fonctions de censeur, XXVII, 253.

BLANCA (Dona) pensoit à Aben-Hamet en chantant la romance des Abencerages, XVI, 215. — Descend d'une famille qui tire son origine du Cid et de Chimène, 216. — Est sœur unique de Don Carlos, 218. — Avoit perdu sa mère, *ibid.* — Entroit dans sa dix-huitième année lorsqu'Aben-Hamet parut à Grenade, *ibid.* — Son portrait, *ibid.* — Présente Aben-Hamet à sa famille, *ibid.* — Donne à son père une *tertullia* ou petite fête, 219. — Exécute une danse de caractère, 220. Se trouve bientôt engagée dans une passion profonde, 222. — Est résolue à suivre la destinée d'Aben-Hamet s'il se convertit au christianisme, *ibid.* — Se rend avec Aben-Hamet à l'Alhambra, 224. — Lui avoue son amour, 228. — Lui déclare qu'un ennemi des chrétiens n'aura jamais aucun droit sur elle, *ibid.* — Sent de jour en jour augmenter sa passion, 233. — Se rend au cimetière des Maures, 234. — Jure à Aben-Hamet de lui garder sa foi, *ibid.* — Va l'attendre à Malaga, 235. — Voit Aben-Hamet aborder sur le port, 237. — Part avec lui pour Grenade, 238. — Lui demande d'embrasser le christianisme, *ibid.* — Lui écrit, 239. — Présente Aben-Hamet à son frère, XVI, 242. — Lui avoue son amour pour ce Maure, 243. — Refuse de s'unir à Lautrec, *ibid.* — Accourt pour séparer son frère et son amant,

Digitized by Google

247. — Menace Aben-Hamet de mourir s'il ne devient chrétien, 253. — Assiste à une fête au Généralife, 255. — Apprend qu'Aben-Hamet est le dernier Abencerage, 264. — Préfère la gloire de son amant à son bonheur, et prononce l'arrêt de son départ, 268. — Meurt lentement de sa douleur, 269.

BLANCHE étoit fille cadette d'Othon IV, comte palatin, et femme de Charles le Bel, V *bis*, 341. — Est enfermée dans le château Gaillard, pour réprimer le scandale de sa conduite. *ibid.* — Prend le voile à l'abbaye de Maubuisson, 342.

BLANCHE d'Aquitaine, femme de Louis V, empoisonne son mari.

BLANCHE (la rivière) est fréquentée par les crocodiles, XIX, 239.

BLANCHE-TACHE gué que passe l'armée d'Edouard III, après avoir défait l'avant-garde de Philippe VI, V *ter*, 76.

BLANDINE (sainte) est la dernière chrétienne qui subit le martyre à Lyon, V, 368.

BLEDA, neveu de Rouas, et cousin d'Attila, est tué par ce dernier, V, 304; V *bis*, 164.

BLEMMYES (les), sauvages de l'Éthiopie, pénètrent en Egypte, IV, 187. — Sont chassés par l'empereur Probus, *ibid.* — Envoient une ambassade à Constantin, V, 21.

BLOIS (le comte de) vient secourir Philippe VI contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

BOABDIL s'arrête sur le sommet du mont Padul, lorsqu'il est forcé d'abandonner Grenade, XVI, 199. — Verse des larmes à la vue du pays de ses pères, *ibid.*

BOCAGE (le), partie militaire de la Vendée, où les paysans se soulèvent à l'appel de leurs chefs, III, 315.

BOCART a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

BOHEME (la) donne d'excellents soldats à François, empereur d'Allemagne, II, 20.

BODIN a écrit sur la politique avant Mably et Rousseau, XII, 360. — Est un des plus illustres publicistes de la France, XXIV, 194.

BOECE, ministre de Théodoric, étoit homme de lettres et chrétien, XIV, 218. — A terminé la série des beaux génies de l'Occident, V, 253. — A été enfermé dans un cachot, où il se consoloit par la philosophie, 254.

BOETIQUE, province d'Espagne, tombe au pouvoir des Vandales, d'où vient son nom moderne *Andalousie* (*Wandalousie*), V, 286.

BOGGHIS, deuxième fils de Caribert, a eu l'Aquitaine à titre de duché héréditaire, V *bis*, 228.

BOGORIS, roi des Bulgares, se convertit en voyant un tableau représentant le jugement dernier, XII, 306.

BOILEAU s'est formé à l'université de Paris, XIV, 144. — A tenu à l'ancien ordre de la noblesse par la magistrature, XXI, 286. — Eût été un excellent administrateur, 292. —

Digitized by Google

Avoit du penchant pour les jansénistes, 151. — Compare Télémaque à l'Odyssée, et appelle Fénélon un poëte, XVII, 21. Condamne l'emploi du merveilleux tiré du christianisme, 29. — S'est élevé contre le Tasse, parce que son siècle avoit un penchant à l'imiter, XXI, 71. — A connu Corneille, 177. — Sa poétique a été, au dix-huitième siècle, remplacée par des poétiques pleines d'ignorance, 251. — Près de son fauteuil académique on voudroit élever le tabouret de la bureaucratie; XXIV, 352.

BOIS-ROBERT est tué dans la bataille entre les François et les Natchez, XIX, 295.

BOIS (le lac des). Sa découverte a été le résultat des courses apostoliques des missionnaires, XXI, 95.

BOISPRÉAU rejoint les Vendéens à Saumur, III, 321.

BOISSIÈRE (François de la) a donné, au mont Valérien, l'exemple de la douceur et de la pauvreté évangélique, XXVI, 148.

BOISSIÈRE (M. de la), Prend les armes en 1815, III, 342. — Avoit été un ancien chef de royalistes dans la Vendée, XXV, 380.

BOISSONNADE (M.) a écrit dans le *Journal des Débats*, XXI, 336.

BOISSY-D'ANGLAS (le comte de). Examen de son ouvrage intitulé : *Essai sur la vie, les écrits et les opinions de M. de Malesherbes*, XXI, 351.

BOLINGBROKE étoit homme de lettres et homme d'état, XXI, 292. — A écrit sur la politique, XXV, 2.

BOLIVAR a étendu l'insurrection de Venezuela, VII, 129. — Ses victoires ont achevé l'émancipation de la Colombie, 130.

BOLIVIENNE (la république) a été tourmentée de révolutions, VII, 127.

BONALD (le vicomte de), a du génie dans sa théorie du pouvoir civil et religieux, IV, *Préf.*, 67. — Ses idées sont déjà loin de nous, *ibid.* — A combattu les prétentions de la Turquie sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 42. — Examen de son écrit intitulé : *la Législation primitive*, XXI, 131. — A composé cet ouvrage en Allemagne, 132. — Suite de l'examen, 148. — Fragment de sa dissertation intitulée : *Pouvoir politique et religieux*, 173. — Est auteur de *la préface* de la vie de Jésus-Christ, par le père de Ligny, 223. — A écrit dans *le Mercure*, 336. — A publié des Mélanges philosophiques, politiques et littéraires, 398. — Est présenté par les royalistes et à leurs amis et à leurs ennemis, *ibid.* — Fragments cités de son opinion sur la *liberté illimitée de penser et d'écrire*, XXII, 73. — Son écrit intitulé : *Réflexions sur la séance de la chambre des députés, au 17 août 1819*, est plein d'une métaphysique féconde et lucide, XXVI, 178. — A dit que Bonaparte avoit formé des administrateurs et non des

Digitized by Google

hommes d'état, XXVI, 174. — Son élection à la chambre des députés est combattue par le ministère, 270.

BONAPARTE (Napoléon), A paru à l'entrée d'un nouvel univers, V *ter*, 458. — Est descendu comme Genseric, là ou l'appeloit la colère de Dieu, XXIV, 268. — Bat des mains, ainsi que les quarante mille soldats qui l'entouroient, à la vue des ruines de Thèbes, V, *Préf.*, 53. — Empoisonne les pestiférés de Jaffa, 12. — Prend le trône d'assaut à Saint-Cloud, XXVI, 414; XXII, 214. — Présente à l'huile sainte un front qui n'avoit pas fléchi sous le triple poids du bonnet rouge, du turban et de la couronne, XXIII, 86. — A été regardé par les républicains comme leur ouvrage, et, par les royalistes comme devant jouer le rôle de Monck, XXIV, 5. — Sa conduite à l'égard de la religion, XXIII, 87. — Est maître de Rome, et retient Pie VII dans la captivité, 98. — Demande la restitution de l'île de Malte, à l'ordre de ce nom, 236. — Critique de son administration, XXIV, 15.—Se servoit des révolutionnaires en les méprisant, XXIII, 184. — Sous son règne les journaux étoient esclaves, 214. — Proscrit les écrivains célèbres, en haine de la liberté de la presse, XXVII, 173. — Veut favoriser *le Mercure* et *le Journal des Débats*, XXI, 336. — Disoit à M. de Fontanes : « J'ai la petite littérature, mais je n'ai pas la grande », 337. — Fait rechercher l'Essai sur les révolutions de l'auteur, pour l'opposer au Génie du christianisme, XVI, *Préf.*, 6. — A gouverné par des moyens peu généreux, XXV, 158. — Dévore en dix ans 15 milliards d'impôts, XXIV, 17. — S'empare des pompes funèbres, 18. — Ses banqueroutes, XXIII, 547. — A laissé des institutions fortes et un peuple obéissant, XXVI, 1. — Sa politique extérieure, XXIV, 24. — Sa conduite avec l'Espagne, 26. — Ses guerres, *ibid.* — Son génie militaire, 29. — Examen de sa campagne dans la Péninsule, comparée à celle qu'entreprit Louis XVIII, 364. — Sa campagne de Russie, 27. — Déloyauté de cette guerre, 157. — Commet faute sur faute à Dresde, 30. — Est battu à Leipsick, *ibid.* — Date du Kremlin un réglement sur les théâtres, XXIII, 286. — Brûle Brienne, XXIV, 30. — Refuse la paix avec obstination, 82. — A été trahi par lui-même, 84. — A fait périr, pendant onze ans de règne, plus de cinq millions de François, 22. — Disoit qu'il avait trois cent mille hommes de revenu, *ibid.* — Vouloit faire de nos fils des espèces de mamelucks, 13. — Annonçoit qu'avant dix ans sa dynastie seroit la plus ancienne de l'Europe, 59. — A fait reconstruire les souterrains de Saint-Denis, V *bis*, 229. — Est jugé avec rigueur dans l'ouvrage intitulé : *Buonaparte et les Bourbons*, *Préf.*,

Digitized by Google

11. — A pardonné à l'auteur, *Préf.*, 14. — Apologie qu'il en fait, *Préf.*, 15. — Son caractère ne s'est développé que par degrés, 4. — Etoit enfant de la révolution, et a eu des ressemblances frappantes avec sa mère, 39. — Sous son régne la terreur a été une répression, XXVII, 34. — N'étoit que l'homme de la prospérité, XXIV, 41. — N'avoit rien pour lui hors ses talents militaires, 6.—Ses crimes ont décélé en lui une nature étrangère à la France, 9.—A été l'homme le moins propre à être roi, 48. — Etoit un étranger aux yeux de la France et de l'Europe, 52. — Est un faux grand homme, 37. — A laissé après lui les muets de son sérail pour étouffer la liberté, XXV, 312. — Ses envois en 1815 circuloient librement en France, 77. — Arrive à Paris le 20 mars, XXIV, 271. — Organise la France en sept grandes divisions de police, 274. — Abolit l'exercice du droit sur les boissons, 277.—Crée trois millions de gardes nationales, 280.—Dissout la chambre des pairs et celle des députés, 282. — Modèle sa constitution sur celle de Louis XVIII, 313.—N'abolit pas la confiscation, XXV, 376. — Son invasion fut un fait et non un droit XXIV, 329.—Ses décrets du mois de mai 1815 ont été exécutés, XXV, 198. — Aurait fait trembler l'ancien continent s'il avoit été libre aux Etats-Unis, XXVI, 33. — Est comparé à Washington et à Louis XIV, V *ter*, 435; VI, 27. — Avoit tue la révolution, XXVI, 106. — Séduisoit par le prestige de sa gloire, 45. — Est arrivé à la fin des monarchies absolues, 498. — Ne peut être admis avec légalité dans la hiérarchie des rois, ni rejeté avec justice de leur nomenclature, VIII, *Préf.*, 20.

BONAVENTURE (saint) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.—A été surnommé *le docteur séraphique*, *ibid.*

BONCHAMP seconde d'Elbée, III, 315. — Est blessé à Cholet, 326. — Meurt à Saint-Fulgent, 327.—Son caractère, 350.

BONESLAS, roi de Pologne, a été déposé par Grégoire VII, V *bis*, 301.

BONIFACE (le comte) triomphe d'Ataulphe, successeur d'Alaric, sous les murs de Marseille, V, 291 —A été surnommé le dernier des Romains de l'empire, 298. — Est célèbre pour avoir livré l'Afrique aux Barbares, 299 — Arme pour défendre sa vie menacée par Placidie, 300. — S'allie aux Vandales, *ibid.* — Les appelle en Afrique, 301. — Reconnoit qu'il a été trompé par AÈtius, *ibid.* — Veut chasser ces barbares, *ibid.* — Combat AÈtius en Italie, est vainqueur et meurt des suites de ses blessures, 302.

BONIFACE III, pape, a sauvé de la destruction le Panthéon de Rome, V, 207.

BONIFACE (saint), évêque de Mayence, a été le négocia-

Digitized by Google

teur de l'alliance entre le pape Zacharie et Peppin, V *bis*, 245. — Étoit l'apôtre de l'Allemagne, VI, *Préf.*, 18. — Envoyoit au pape des Mémoires sur l'Esclavonie, *ibid.* — A fertilisé la Bavière, XIV, 164.

BONIFACE VIII, pape, avoit été un obscur légiste avant de ceindre la tiare, V *bis*, 285. — A déclaré que les papes avoient le droit de ravir et de donner des couronnes, *ibid.* — Rétablit les jeux séculaires sous le nom de jubilé, IV, 147, officioit avec les ornements impériaux, *ibid.*—Ses querelles avec Philippe-le-Bel sont célèbres. V *bis*, 325. — Son procès est porté devant les états-généraux de France, 333.—Sa mort, 335.

BONIFACE, premier intendant d'Aglaé, étoit trop favorisé par sa maîtresse, XVII, 241. — A envoyé à Aglaé des reliques précieuses, XVIII *bis*, III.

BONNANI n'a pas mis d'ordre dans ses recherches, XIV, 202.

BONOSE a attaqué au quatrième siècle la discipline de l'Eglise et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

BORDEAUX (ville de) ouvre ses portes à Ataulphe successeur d'Alaric, V, 291. — Son parlement rendoit ses arrêts d'après le droit écrit, V *bis*, 372.

BORDESOULLE (le général) est envoyé en avant de Madrid par le duc d'Angoulême, XXIV, 373.

BORGIA (César) régnoit par ses talents à la cour d'Alexandre VI, V *ter*, 237. — Est le héros de Machiavel, *ibid.*

BORNOU, royaume du nord de l'Afrique, VI, *Préf.*, 57 — Est très-peuplé, *ibid.*

BOSSUET a tenu à l'ancien ordre de la noblesse par la magistrature, XXI, 286. — A été dans sa jeunesse un des beaux-esprits de l'hôtel de Rambouillet, 344. — A voulu réunir l'église protestante à l'église romaine, XXIII, 14. — Se charge de réconcilier Louis XIV avec madame de Montespan, V *ter*, 432. — A ramené Turenne au sein de l'Église, XI, 44. — Avoit du penchant pour le jansénisme, XXI, 143. — N'a été ni un ignorant ni un pervers, XI, 303. — A eu en politique les vues les plus étendues, XIII, 15. — A fait de la vérité religieuse le fondement de tout, IV, 11. — A combattu le principe de la souveraineté du peuple, *ibid.* — A, dans son *Histoire universelle* et dans la *Politique tirée de l'Ecriture sainte* embrassé toutes les branches essentielles de la marche des gouvernemens XIII, 13. — Eût été capable de conduire un royaume, XXI, 292. — S'est complu à faire admirer la grâce et la magnificence de la religion, XIV, 266. — Dit que l'Église peut être persécutée mais non abattue, XXI, 223. — Assure que le cirque de Rome avoit été consacré au soleil, XXIV, 252. — A condamné le théâtre, 256. — Sa lettre et ses dissertations sur ce sujet sont des chefs-d'œuvre 257. — Ses pensées sont

Digitized by Google

abondantes et bien enchaînées, 33. — Est considéré comme historien, 49. — Est comparé à Tacite, 52. — Peut aussi être comparé à Démosthènes, 56, — Est considéré comme orateur, 77. — Est le dernier des pères de l'Église, 77. — La censure a mis en 1824 à l'*index* un passage de son sermon sur l'honneur, XXVII, 9.

BOTTA. Son histoire des États-Unis d'Amérique ne peut être répudiée par la patrie des Villani, Bentivoglio, etc., etc., IV, *Préf.*, 65.

BOUBON, colonie de Fontevrault, XIV, 163.

BOUCHARDON. Son groupe des huit apôtres atteste que le christianisme inspire les arts, XII, 333.

BOUCHER (le père). Son exaltation dans ses récits sur la Terre-Sainte, IX, 183.

BOUCHET, est le premier architecte qui se soit modelé sur l'antique, XII, 307.

BOUCHET (le père). Sa lettre sur les missions du Levant, XIV, 19. — A envoyé en France les Tables des Erames, 20.

BOUCICAULT brilloit dans les tournois, XIV, 108. — Soutenoit seul les défis sous le règne de Charles VI, *ibid.* — A combattu seul en champ clos plusieurs chevaliers anglois, en soutenant qu'ils étoient les meurtriers d'un preux d'Écosse, 172.

BOUGAINVILLE. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

BOUGEANT (le père), jésuite, a laissé un nom qui n'est pas sans honneur dans la littérature, XIV, 149.

BOUHOURS (le père), jésuite a laissé un nom honoré dans les lettres, XIV, 149.

BOULAINVILLIERS a vu sous son vrai jour la nature aristocratique de l'ancienne constitution françoise, IV, *Préf.*, 43.

BOULOGNE (l'abbé de) a écrit dans le *Journal des Débats*, XXI, 336.

BOUQUIER a été condamné pour cris séditieux, XXIII, 324.

BOURBONS (les) ont été sujets avant d'être rois, III, 15. — Sont alliés à plus de huit cents familles militaires, 16.

BOURBON (Agnès de), femme de Jean de Bourgogne, étoit héritière des sires de Bourbon-Archambault, III, 14.

BOURBON (comté de). Est érigé en duché-pairie par Charles le Bel, III, 14.

BOURBON (Louis Ier., comte de), fils aîné de Robert, est fait duc et pair par Charles le Bel, III, 14.

BOURBON (Pierre de) périt à la journée de Poitiers, III, 15.

BOURBON (Louis de) est tué à la bataille d'Azincourt, III, 15.

BOURBON (François de) est tué à la bataille de Sainte-Brigide, III, 15.

BOURBON (Marguerite de), duchesse de Savoie, mère de François Ier., III, 15 et 16.

BOURBON (Jacques de) est battu à Brignois par les *tard-venus*, V *ter*, 177.

Digitized by Google

BOURBON (le connétable de) est persécuté par la duchesse d'Angoulême, V *ter.*, 245. — Passe au service de Charles-Quint, *ibid.*

BOURBON (Antoine de) roi de Navarre, avoit épousé Jeanne d'Albret, V *ter.*, 275. — Est tué au siége de Rouen, 284.

BOURBON (le cardinal de) sert par humilité trois cents pèlerins dans l'hospice de Roncevaux pendant leur repas, XIV, 172. — Prend le titre de premier prince du sang, V *ter.*, 305. — Devient roi de la Ligue sous le nom de Charles X, 397. — Meurt, *ibid.*

BOURBON (le duc de) a été premier ministre de Louis XV, après la mort du régent, V *ter.*, 445. — Marie Louis XV à la fille de Stanislas, roi déchu de Pologne, *ibid.*

BOURBON (le duc de) a été rencontré sur les champs de bataille par nos grenadiers, XXIV, 9. — Son arrivée à Compiègne, 72.

BOURBON (Pierre de) a donné au Mont-Valérien l'exemple de la douceur et de la pauvreté évangélique, XXVI, 148.

BOURBON (le fleuve) se précipite du midi au nord dans la baie d'Hudson, XVI, 19. Sa découverte a été le résultat des courses apostoliques des missionnaires, XXI, 95

BOURCHIER (Elisabeth) étoit fille de sir James Bourchier et épouse de Cromwell, XXII, 135.

BOURCKE (le général) commandoit la colonne de l'armée françoise en Espagne, qui chassa les rebelles des Asturies et de la Galice, et détermina la soumission de Morillo, XXIV, 373.

BOURDALOUE. Ses sermons sont médités sans cesse, XIII, 57. — Sa manière d'annoncer la mort d'un chrétien, 279. — A condamné le théâtre, XXIV, 255. — Rappelle l'éloquence romaine, XIV, 149.

BOURDONNAYE (M. de la), sous-gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berry, III, 21.

BOURDONNAYE (M. de la). Son discours sur le budjet du ministre de la guerre est remarquable, XXVI, 196.

BOURG (Baudouin du) entre dans Bethléem, IX, 242. — Succède à Baudouin, comte d'Edesse, 243.

BOURGOGNE Cis-Jurane (le royaume de) étoit un démembrement de l'empire de Charlemagne, V *bis*, 264. — A été réuni à la France par les enfants de Clovis, 224. — Avoit subsisté en royaume pendant cent vingt ans, *ibid.*

BOURGUIGNONS (les) étoient d'origine gothique, IV, 154. — S'emparent des Gaules avec d'autres Barbares, 185; V, 276. — S'établissent dans la partie des Gaules à laquelle ils ont donné leur nom, V, 291. — S'unissent aux Romains pour marcher contre Attila, 315. — Sont chassés par l'empereur Probus, IV, 185. — Sont vaincus par Clovis, V *bis*, 221.

BOURMONT (le général de)

Digitized by Google

commandoit le Maine, III, 336. — Prend le Mans, *ibid.* — Est envoyé en avant de Madrid par le duc d'Angoulême, XXIV, 373.

BOUTEILLER (Jean de) est blessé devant la Roche-Prion, et fait prisonnier, V *ter*, 23. — Est délivré par Mauny, *ibid.*

BOUVET (le père) a été envoyé aux Indes par Louis XIV, XIV, 9.

BOUVERIE fait un voyage en Grèce, pour recueillir des notes sur Homère, VIII, *Préf.*, 190.

BOUVINES (bataille de) marque l'époque de la transformation complète des Francs en François, V *bis*, 314.

BOWDICH a publié une relation sur les découvertes des Portugais, VI, *Préf.*, 52, 55.

BOYANT-ROGER a succédé à Gérard de Provence, comme chef des Hospitaliers, XIV, 86.

BOYER, président de la république d'Haïti, XXVI, 413. — Fait entériner l'ordonnance du roi de France, relative à la reconnoissance de l'état qu'il gouverne, *ibid.* — Son traité avec la France pour indemniser les Colons de Saint-Domingue, XXVII, 336.

BRABANT, (le) partie du duché de Bourgogne passée à la maison d'Autriche, II, 3. — Envoie des députés à l'Assemblée nationale de France, 7.

BRADAMANTE appartenoit à l'ordre de la hache, XIV, 85.

BRADSHAW est nommé président de la cour instituée pour juger Charles Ier., XXIII, 156. — Son corps fut exhumé et traîné ignominieusement à Tyburn, XXII, 232.

BRAMA. Sa religion a arrêté les progrès de la civilisation, XIV, 152.

BRAMINS (les), prêtres de l'Inde, connoissent seuls leur langue, I, 28.

BRANDON s'est vanté, mais à tort, d'avoir été le bourreau de Charles Ier., XXII, 191.

BRANTOME. Ses écrits sont pleins d'impiétés et de pages licencieuses, XXVII, 185.

BREBOEUF (le père) a réchauffé de son sang les sillons glacés de la nouvelle France, XIV, 70. — A visité le désert des Hurons, XXI, 95. — Sa mort, XIV, 70.

BREDEVENT (le père) est mort en parcourant l'Éthiopie, XIV, 9.

BRENET (M.) étoit candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 174. — Son élection à la Chambre des députés est combattue par le ministère, XXV, 271.

BRÉONNES (les) s'unissent aux Romains pour marcher contre Attila, V, 315.

BRÉSIL (le) est de fait au pouvoir de l'Angleterre, XXVI, 555.

BRESSUIRE (ville de) est évacuée par les républicains, III, 315.

BRETAGNE (la). Sa description, XVIII, 67. — A recueilli beaucoup de chrétiens, 68. — Se soumet à Clovis, V *bis*, 221. — Est adjugée à Charles de Blois par la cour des pairs, V

Digitized by Google

ter, 14. — Étoit peu connue sous Philippe VI, 15.—Ses littérateurs celèbres, 17.— Ses illustres guerriers, *ibid.*—Est réunie à la couronne, par le mariage de Louis XII et d'Anne, fille de François II, 236. — Atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163. — Ses forêts sont devenues l'abri des prêtres françois pendant la Terreur, XXIV, 127.

BRETAGNE (Grande-). *Voyez ANGLETERRE.*

BRETONS (les) s'unissent aux Romains pour combattre Attila, V, 315. — Leur caractère et leurs mœurs, V *ter*, 16. — Ont brillé dans les lettres, 17.

BRETONS (île des). Ses côtes sont découvertes par César, VI, *Préf.*, 10.

BRIEDENBACH a fait un voyage dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 194; IX, 181.

BRIENNE (Gauthier de), duc d'Athènes sous le roi Jean, parle, au nom de la noblesse, aux états-généraux, V *ter*, 125.

BRIEUC (ville de Saint-) pris par les chouans, III, 336.

BRIGET (lady), fille de Cromwell, étoit républicaine, XXII, 221. — Épouse d'abord Ireton, puis le lieutenant-général Fleetwood, *ibid.*

BRIGNON (le père) a retouché la vie de J.-C. par le père Montreuil, XXI, 213.

BRINVILLIERS (la) est célèbre par ses empoisonnemens, XXVII, 178.

BRISSAC (de) se range sous Henri IV dans le parti monarchique, XXVI, 117.

BRISSON est mort pour son roi, XXIII, 61.

BROCARD a fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 194; IX, 181.

BROÉ (M. de) a refusé les fonctions de censeur, XXVII, 253.

BROGHILL (lord) vouloit faire épouser lady Francis, fille de Cromwell, à Charles II, XXII, 221.

BROOKFIELD est assiégé par les Indiens, VII, 87.

BROUGHTON passe la barre de la Colombie, VI, *Préf.*, 77.

BROWN ne donne que de foibles notions sur le Saint-Sépulcre, IX, 184.

BRUMBERG a été fondé par les chevaliers teutoniques, XIV, 94.

BRUMOY (le père) a introduit en France le Théâtre des Grecs, XIV, 149.

BRUNEHAULT, reine de France, étoit fille d'Atanaghilde, roi des Visigoths, V *bis*, 227. — D'abord arienne, se convertit ensuite à la foi catholique, *ibid.* — Son caractère, *ibid.* — Fait réparer les voies militaires des Romains, V *bis*, 234.—Conclut un traité avec l'Espagne, XXIV, 385. — Les crimes dont on l'accuse sont faux, V *bis*, 228. — Son supplice, *ibid.*

BRUNEHILDE. *Voyez* BRUNEHAULT.

BRUTUS (l'ancien) a égorgé ses fils, XIV, 208. — Est envoyé par Tarquin pour consulter l'oracle de Delphes, I, 261.

BRUTUS pratiquoit les ver-

Digitized by Google

tus de l'esprit philosophique, II, 297. — Avoit promis le pillage de Sparte à ses soldats, VIII, *Préf.*, 132. — A eu des statues à Athènes, *ibid.* — Croyoit aux puissances surnaturelles, XI, 303. — Assassine César, son pére, XIV, 208. — Avoit des intérêts pécuniaires avec Scaptius, 214.

BRUYÈRE. *Voyez* LABRUYERE.

BRUYÈRE (Haute-), étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

BSCHIEDER. A laissé dans ses écrits une lacune sur les Lieux Saints, IX, 184.

BUCHANAN a composé des tragédies saintes, XIV, 266. — Son Traité *de jure regni apud Scotos*, renferme l'apologie du régicide, XXII, 106.

BUCHON (M.) publie *la Chronique* en grec barbare, *des guerres des Francais en Romanie et en Morée*, *Préf.*, IV, 16. — A donné une édition de Froissard, IV, *Préf.*, 78.

BUCKINGHAM. Les parlementaires lui pardonnent sa puissance, XXVII, 146. — Son caractére, XXII, 84. — A bravé impunément Richelieu, *ibid.* — Sa mort, 85. — A laissé deux fils, *ibid.* — Leur destinée, *ibid.*

BUDDAS est considéré comme un grand homme par les Indiens, I, 321.

BUDÉ a été professeur à l'université de Paris, XIV, 144.

BUDINS (les) faisoient leurs vêtements et les couvertures de leurs chevaux avec la peau des vaincus. V *bis*, 118.

BUENOS-AYRES est peu favorablement situé pour l'établissement d'un gouvernement républicain, VII, 127. — Est le point de départ des missionnaires, XIV, 33.

BUFFEVENT (M. de), sous-gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berri, III, 21.

BUFFON a tenu à l'ancien ordre de la noblesse par la magistrature, XXI, 286. — A maintenu, sous Louis XV, les droits de la France à la suprématie du génie, V *ter.*, 453. — Son opinion sur les mathématiques, XII, 336. — Avoit un souverain mépris pour les classifications, XXI, 162. — A donné à la prose descriptive un lustre dont elle n'avoit pas encore brillé, 203. — N'a pas autant de sensibilité que d'éloquence, XIII, 92. — Les nuances de sentiment lui ont échappé dans son étude de la nature, *ibid.* — Est comparé à J.-J. Rousseau, 93. — Prés de son fauteuil académique on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 35.

BUONAPARTE. *Voyez* BONAPARTE.

BUREAU (les fréres) ont fondé l'artillerie en France, V *ter*, 214.

BUREAU DE LA RIVIÈRE étoit le conseiller de Charles V, V *ter*, 185.

BURETTE (M.) a conservé à l'art lyrique quelques airs grecs, XII, 299.

Digitized by Google

BURGOS (de ville), son incendie a produit celui de Moscou, XXIV, 27.

BURGUNDES. *Voyez* BOURGUIGNONS.

BURKE a plaidé la cause de la liberté américaine, I, 217. —Détestoit la révolution et aimoit les François, XXI, 18.— A écrit sur la politique, XXV, 2.

BURNET. A parut sous le règne de Charles II, roi d'Angleterre, XII, 256.

BURNET dit que les nobles anglois furent mécontents de l'établissement de la constitution de 1688, XXIV, 216.

BURRHUS a loué et pleuré Néron, XV, 209.

BUTE (lord) est successeur de Chatam au ministère, I, 210.

BUTLER auroit peut-être écrit l'histoire de Charles Ier., s'il eût vécu sous la reine Anne, XXII, 282. — A eu pour collaborateur le fils aîné du comte de Buckingham, XXIII, 85. — Est mort dans le besoin, XXII, 250.

BYRON (le commodore). Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs françois, XXI, 89.

BYRON (lord). Son opinion sur les idées religieuses, IV, *Préf.*, 154.

C.

CABASILAS. Sa lettre sur Athènes, VIII, *Préf.*, 157.

CABOT (Jean et Sébastien) ont enrichi l'Angleterre de l'Amérique septentrionale, VI, *Préf.*, 45.

CABRIÈRES (ville de) est détruite à cause de ses opinions religieuses, V *ter*, 251.

CABRILLO a remonté le long des côtes de la Nouv. Californie, VI, *Préf.*, 46.

CACHEMIRE (vallée de) est célébrée par les disciples de Mahomet, VI, *Préf.*, 25.

CACHENOUKS (les) sont d'excellents cavaliers, XX, 191. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

CACHERMOIS écrit en style trop vieilli, IX, 183.

CACHOD (le père Jacques). Sa lettre au père Tarillon sur les missions du Levant, XIV, 18.

CADIX (ville de) se rend au duc d'Angoulême, XXIV, 373.

CADMUS a introduit les lettres dans la Béotie, I, 42. — Ses institutions, XI, 73.

CADOUDAL (Guillaume de) s'enferme dans Hennebon, ville de Bretagne, avec la comtesse de Montfort, V *ter*, 18.

CADOUDAL (Georges) com-

Digitized by Google

mandoit le Morbihan, III, 336. — Prend Saint-Brieuc, *ibid.*

CADOUIN étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

CAEN (ville de) est assiégée par Édouard III, V *ter*, 55. — Est prise et livrée au pillage, 58.

CAHAWBA (ville de), capitale de l'Alabama, VII, 108.

CAILLET (Guillaume) est un des héros de la Jacquerie, V *ter*, 178.

CAIN s'est armé contre son frère par orgueil, XI, 104. — Est désigné sous le nom de *Tryptolème*, et courba le premier la charrue, XI, 161.

CAIRE (le), ville orientale, X, 78. — Possède un jardin planté par les soldats françois, 79.

CAIUS, l'un des premiers fidèles de Corinthe, VIII, 123.

CAIUS, cinquième évêque des gentils de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 180.

CAIUS II, septième évêque des gentils de Jérusalem, devenus chrétiens, VIII, *Préf.*, 180.

CAIX, professeur d'histoire, a refusé les fonctions de censeur en 1827, XXVII, 93. — L'annonce de sa démission a été retranchée des journaux, 106.

CALAIS (ville de) est assiégée par Edouard III, V *ter*, 104. — Tombe au pouvoir de ce prince, 112. — Est dépeuplée de François, *ibid.* — N'a été rendue à la France qu'en 1558, 115.

CALAMATE peut être pris pour Calathion, Cardamyle ou Thalames, VIII, 32.

CALATRAVA (le grand maître de) a tué en duel Abayados, chevalier maure, XVI, 246.

CALATRAVE (ville de), est enlevée aux Maures par Alphonse le Batailleur, XIV, 92.

CALBIUM (cap Finistère) a été fixé par Pythear, VI, *Préf.*, 10.

CALCEDOINE (ville de), est pillée par les Scythes sous le règne de Gallien, IV, 162.

CALEDONIE. V. ECOSSE.

CALÉDONIENS (les) exterminent les Bretons, V *bis*, 143.

CALENDA (ville de) tombe au pouvoir des chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

CALIFORNIE. Son golfe étoit connu de Cortès, VI, *Préf.*, 46. — Ses missions n'offrent aucun caractère particulier, XIV, 64.

CALIGULA succède à Tibère, IV, 50. — Ses vices concourent à la propagation du christianisme, II, 303. — Souhaitoit que le peuple romain n'eût qu'une seule tête, pour l'abattre d'un seul coup, XIV, 212.

CALIXTE, pape, succède à Zéphirin, IV, 124.

CALLIPPE, meurtrier de Dion, II, 138.

CALLYSTHÈNE, philosophe grec, trouve à Babylone une série d'observations astronomiques faites par les mages, I, 350.

CALMET étoit un savant Bénédictin, XIV, 146.

Digitized by Google

CALVAIRE (mont) a été profané par l'érection d'une statue de Vénus, VIII, *Préf.*, 180.

CALVIN. Ses doctrines ont pénétré en France sous François Ier. V *ter*, 249.

CALYPSO (île de) est située sur la côte d'Afrique, VIII, 11.

CAMAVES (les) sont soumis par Julien, V, 37.

CAMBRIDGE. Son université a compté Newton parmi ses élèves, XIV, 145.

CAMBYSE a favorisé la propagation des arts en Egypte, I, 188. — A succédé à Cyrus, 322.

CAMDEN. Sa réunion d'anciens historiens anglois, écossois, irlandois et normands, ne vaut pas sa *Britanniæ descriptio*, IV, *Préf.*, 15.

CAMOENS (le) auroit pu tirer un plus grand parti de son poëme, XII, 27. — A mis en scène, dans ses poésies, les anges, les saints, le ciel et l'enfer, XVII, 29. — Chantoit l'Orient retrouvé, V *ter*, 278.—Sa mort, 301.

CAMPANELLA, philosophe italien, fleurissoit du temps de Bacon, II, 242. — Sa vie et ses ouvrages, *ibid.*

CAMPANIE (la) ayant été ravagée par les Barbares, fut exemptée du tribut perçu par Rome, V *bis*, 189.

CAMPBELL (John) a pénétré dans l'Afrique australe, VI, *Préf.*, 57.

CAMULOGÈNES, Gaulois, réfugié chez les Francs, XVIII, 27. — Sa querelle avec Chlodéric, *ibid.*

CAMUS (Pierre), évêque de Belley, a écrit une foule de romans pieux, XIV, 259.

CANADA (le) a été colonisé par Jacques Cartier, VI, *Préf.*, 45. — Ses lacs, VI, 59. — Ses forêts, à l'arrivée des François, étoient habitées par des Sauvages de mœurs jusqu'alors inconnues, XIV, 64. — Causes qui l'ont enlevé aux François, 67.

CANARIES (îles), sont dessinées sur la carte d'André Bianco, VI, *Préf.*, 42.

CANARIS. Ses enfants ont été accueillis en France, XXVI, 473. — Ses lettres à son fils, 506.

CANCIANI (le père) a recueilli les *Barbarum leges antiquæ*, IV, *Préf.*, 7.

CANCLAUX (M.), consul à Cadix, lors du voyage de l'auteur, X, 184.

CANDÈ a été pris par les Vendéens, III, 329.

CANDERLOZ, consul de France à Smyrne lors du voyage de l'auteur, IX, 17. — La réception qu'il lui fait, *ibid.*

CANDIE est prise par les Turcs sous le règne de Louis XIV, V *ter*, 430.

CANDITH. Ses voyages sur mer, VI, *Préf.*, 53.

CANE, port de l'Arabie, où séjournoient les flottes romaines des Indes, VI, *Préf.*, 12.

CANG-HI, empereur de la Chine. Pendant sa minorité, la religion chrétienne a été persécutée, XIV, 23. — A son avé-

Digitized by Google

nement au pouvoir, il l'a protégée, 24. — A minuté de sa main le mémoire des Jésuites, *ibid.*

CANNING (M.) recherche la popularité industrielle, XXVI, 536. — Sa politique extérieure, *ibid.* — A suivi la chance des événements comme tant d'autres ministres, XXIV, 393.

CANOPE. Son temple a été détruit, du temps de Théodose, V, 210.

CANSAS (les). Leur petite population, VII, 91.

CANTON (ville de). Les Arabes y commerçoient dès le neuvième siècle, VI, *Préf.*, 24. — Est visitée par les Portugais, 44.

CANTORBERY (l'archevêque de) étoit un des conseillers de Charles Ier., XXII, 88. — Son caractère, *ibid.*

CANUEL (le général) a fait partie de l'armée françoise en Espagne, XXIV, 372. — Ses services ont épargné à la France de grands malheurs, XXVI, 19. — A été déchargé de toute accusation dans un procès politique, 29.

CAPELL (lord) est décapité sous la république d'Angleterre, XXII, 190.

CAPELLIEN (gouverneur de la Numidie) reste fidèle à Maximin, IV, 134. — Bat Gordien, *ibid.*

CAPETS (les) régnoient déjà lorsque les autres souverains de l'Europe étoient encore sujets, III, 17.

CAPITON. Neuvième évêque des chrétiens de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 180.

CARACALLA (empereur) fait périr son frère Géta, IV, 105. — Etend le titre de citoyen romain à tous ses sujets, *ibid.* — Veut imiter Alexandre le Grand, 107. — Visite les ruines de Troie, *ibid.* — Empoisonne Festus son favori; pourquoi? 108. — Est assassiné par Macrin, *ibid.* — Avait des temples et des prêtres, 109. — Sa nourrice étoit chrétienne, V, 364. — Avoit une garde de Lacédémoniens, VIII, *Préf.*, 134.

CARACCIOLI (le bailli) a été grand-maître de Malte, XXIII, 236.

CARACORUM, capitale de l'empire du Mogol, avoit l'étendue de Saint-Denis, VI, *Préf.*, 27.

CARAFFA (le capitaine) est le fondateur de l'Ordre des ouvriers, XIV, 125.

CARAIBES. Leur caractère et leurs mœurs, XIV, 58.

CARATON a été le second successeur de Balamir, V, 303.

CARAUSIUS se soulève en Angleterre contre Dioclétien, IV, 200. — Est vaincu par Constance, *ibid.* — Est massacré, XVIII, 63.

CARDAN (Jérôme) s'est frayé une route nouvelle en philosophie, II, 240.

CARENTAN (ville de) tombe au pouvoir d'Édouard III, V *ter*, 54.

CARHAIX (ville de) est prise par Charles de Blois, V *ter*, 24.

Digitized by Google

CARIBERT, roi de France. Son règne est troublé par les dissensions de Frédégonde et de Brunéhault, V *bis*, 227.

CARIETTON, guerrier franc, obtient de grandes charges militaires dans l'empire romain, V *bis*, 215.

CARIN, empereur, étoit fils de Carus et frère de Numérien, son collègue à l'empire d'Occident, IV, 190. — Célèbre les jeux romains, *ibid.* — Vainqueur de Dioclétien, 194. — Est tué par ses soldats, *ibid.*; XVII, 223. — A persécuté les chrétiens, *ibid.*

CARLOMAN, fils de Charles Martel, partage l'autorité royale avec Pépin, V *bis*, 233 — Gouverne quelque temps l'Austrasie et embrasse la vie monastique, *ibid.*

CARLOMAN, frère de Charlemagne, a eu deux fils, V *bis*, 247.

CARLOMAN, fils de Louis le Germanique, dispute l'empire à Louis le Bègue, V, *bis*, 253.

CARLOS (don) a été condamné par un juge digne de la Convention, XXIII, 368.

CARLOS (don) est frère de Blanca XVI, 217. — Son caractère austère, *ibid.* — A suivi Cortez au Mexique, *ibid.* — S'est trouvé à la bataille de Pavie, *ibid.* — Est entré dans l'ordre de Calatrava, *ibid.* — Arrive à Grenade, 239. — Nourrissoit contre les Infidèles la haine qu'il avoit héritée du sang du Cid, *ibid.* — Se lie d'une étroite amitié avec Lautrec, 240. — L'amène à Grenade, *ibid.* — Interroge sa sœur, 243. — Apprend qu'elle aime Aben-Hamet, *ibid.* — Veut unir sa sœur à Lautrec, *ibid.* — Propose le combat à Aben-Hamet, 244. — L'arme chevalier, 245. — Combat contre lui avec furie, 246. — Reçoit de lui la vie, 247. — Raconte la découverte du Mexique, 255. — Chante la ballade du Cid, 260. — Apprend qu'Aben-Hamet est le dernier Abencérage, 266. — Lui offre la main de sa sœur s'il veut devenir chrétien, 267. — Est tué en duel, 269.

CARMEL (mont) a été rempli par les cénobites des chefs-d'œuvre de la pénitence, XIII, 253.

CARNÉADES a été chassé de Rome par Caton, XII, 313.

CARNOT (le lieutenant-général) devoit être ministre de la guerre, XXIV, 312.

CARPIENS (les) habitoient les monts Carpathes, IV, 148. — Sont attaqués par l'empereur Philippe, *ibid.*

CARPIN a pénétré dans le pays du Mogol, VI, *Préf.*, 27.

CARPOCRAS. Doctrine de ses disciples, V *bis*, 33.

CARREL (M.) Son *Histoire de la contre-révolution en Angleterre, sous Charles II et Jacques II*, est écrite avec une mâle simplicité, IV, *Préf.*, 74.

CARRIÈRES (le père de) a écrit un commentaire sur la Bible, XXI, 212.

CARRICK (ville de) est

Digitized by Google

prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

CARRILL a redit les chants des temps passés, XXII, 38.

CARROUGES (la dame de) cause la mort de Jacques Legris et l'exil de son mari. Pourquoi? V *ter*, 194.

CARTERET. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

CARTHAGE est citée comme un modèle en politique, I, 57. — Adopte en morale les principes de Lacédémone, 196. — Le pouvoir y étoit exercé par le peuple, le sénat et les rois, 199. — Est considérée dans son esprit guerrier et industriel, 227. — Est la seule puissance maritime de l'antiquité qui ait créé des lois prohibitives en faveur de ses colonies, *ibid.* — Est dans la même situation que l'Angleterre à l'égard de la France, 245. — Ressent l'influence de la révolution de la Grèce, 62. — Tombe au pouvoir de Genseric sous le règne de Valentinien III, empereur d'Occident, V, 302. — Se livroit à la débauche, lorsqu'elle fut envahie par Genseric, V *bis*, 174. — Son histoire, X, 109. — Son gouvernement, 110. — Sa description avant la conquête des Romains, 151-155. — Ses ruines, 161. — Dissertation au sujet des ports de cette ville, 162. — Envoyoit des Gaulois et des Ibériens en Italie, XXVI, 495.

CARTHAGÈNE, province d'Espagne, tombe au pouvoir des Alains sous le règne de l'empereur Honorius, V, 286.

CARTHAGINOIS (les) ont de grands rapports avec les nations modernes, I, 194. — Leur gouvernement et leur histoire, *ibid.* — Marchent avec Xercès contre les Grecs, II, 19. — Traitent avec ces derniers, 46.

CARTIER (Jacques) a colonisé le Canada, VI, *Préf.*, 45.

CARUS, empereur, succède à Probus, IV, 189. — est né à Narbonne, *ibid.* — Est vainqueur des Perses, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 194.

CARYSTE (île de) a été soumise par Michel Paléologue, VIII, *Préf.*, 145.

CASAUBON étoit professeur à l'université de Paris, XIV, 144.

CASQUIAS (les) vivent en républiques unies, XIX, 239.

CASS (M.). Son voyage a été rédigé par M. Schoolcraft, VI, *Préf.*, 73.

CASSE (M.) négociant françois à Rosette, s'embarque avec l'auteur pour le Caire, X, 59. — Ses lettres sur l'Egypte, 89.

CASSIEN, deuxième évêque des chrétiens de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 180.

CASSIN (mont) étoit désert lorsque saint Benoît s'y établit, XIV, 164. — A été célèbre dès le neuvième siècle par une école savante, 144.

CASSITÉRIDES (les) sont distinguées d'Albion par Strabon, VI, *Préf.*, 11.

CASTEL (le père). Son opinion sur les mathématiques, XII, 335.

CASTELBAJAC (M. de) étoit

Digitized by Google

candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 175. — Son élection à la Chambre des députés est combattue par le ministère, XXV, 271.

CASTELLAN. Ses lettres sur la Morée, VIII, *Préf.*, 173.

CASTILLE (royaume de) a été possédé par des princes du sang capétien, III, 17.

CATALDINO (le père) l'un des directeurs de la bourgade de Lorette au Paraguay, XIV, 37.

CATALOGNE (la) a été occupée par une partie de l'armée françoise spécialement destinée à combattre dans cette province, XXIV, 372.

CATHAI (le) comprenoit les provinces du nord de la Chine, VI, *Préf.*, 24.

CATHELINEAU attaque un poste républicain, III, 314. — Marche sur Chemillé, *ibid.* — Se porte sur Villiers, 315. — Est nommé généralissime des Vendéens, 321. — Arrive trop tard devant Nantes, 322. — Est frappé d'un coup mortel, *ibid.*

CATHELINIERE, chef vendéen, III, 315.

CATHERINE de Médicis cherche à faire passer la couronne à sa fille, V *bis*, 194. — Veut rendre au parlement son ancienne forme d'élections, XXIII, 48. — Avoit des liaisons intimes avec le cardinal de Lorraine, V *ter*, 279. — Son caractère, 281. — Meurt, 348.

CATHERINE, patronne du Canada. Son histoire, XIX, 99.

CATHERINE II, impératrice de Russie, fait soulever le Péloponèse, VIII, *Préf.*, 151.

CATILINA exige de ses conjurés l'engagement de massacrer leurs pères, XIV, 208.

CATINAT étoit conseiller au parlement de Paris, XXVI, 355. — A fait partie de la commission chargée de réformer la législation sous Louis XIV, *ibid.*

CATON le Censeur a pratiqué les vertus de l'esprit philosophique, II, 297. — Louoit les jeunes gens abandonnés aux vices chantés par les poëtes, V *bis*, 71. — Croyoit à l'immortalité de l'âme, XI, 303. — Fait exiler de Rome le philosophe Carnéades, XII, 330. — Bannit les sciences de sa république, 353. — Assiste aux jeux de Flore, XIV, 210. — Cède sa femme enceinte à Hortensius, *ibid.* — La reprend lorsqu'elle alloit hériter de ce dernier, XIV, 210. — Sa mort, X, 143.

CAUCHER. Son style a été parfaitement imité, XIV, 302.

CAULIN, évêque, fait enfermer avec un cadavre Anastase vivant, V *bis*, 420.

CAUMONT (madame de), gouvernante du duc de Berri, III, 20.

CAUSANS est né sur les bords de la fontaine de Laure, XIX, 31.

CAVE (Guillaume) découvre un manuscrit de Bède, VIII, *Préf.*, 180.

CAVEYRAC (l'abbé) soutient que la Saint-Barthélemi fut moins sanglante qu'on ne l'a cru, XXI, 353.

CAYENNE a été destinée à servir de lieu d'exil, XIX, 63.

Digitized by Google

CAZAUBON (Jourdain de Lille, seigneur de) est attaché à la queue d'un cheval et pendu. Pourquoi? V *bis*, 358.

CÉCROPS a donné des lois pures à l'Attique, I, 42.

CEILLIER. Ses œuvres sont encore l'intarissable fontaine où puisent les historiens modernes, IV, *Préf.*, 19.

CÉPHALONIE (île de) est aimée des colombes, XVIII, 149.

CELSE oppose aux miracles de Jésus-Christ les prestiges de quelques divinités païennes, V, 89. — Dit que la religion catholique est un tissu de subtilités, XI, 44. — Reconnoît ensuite les miracles de Jésus-Christ, XIII, 333.

CELSUS est élu empereur en Afrique sous le règne de Gallien, IV, 166.

CELTES (les). Leurs traditions sur le déluge, I, 30. — Habitoient les Pyrénées, 253. — Se rendent maîtres de la Bretagne, de la Germanie et de la Gaule, *ibid.* — Leurs mœurs, *ibid.* — Leur gouvernement, *ibid.* — Sont influencés par la révolution grecque, 63.

CELTIBÉRIENS (les) ont été les premières troupes salariées des légions romaines, IV, 39.

CELUTA a le regard de la nuit et le sourire de l'aurore, XIX, 17. — Aime René, 81. — Est insultée par Fébriano et protégée par Artaguette, 249. — Est alarmée des préventions élevées contre René, 252. — Sa douleur en apprenant que ce dernier est prisonnier chez les Illinois, XX, 1. — Sauve son frère et son amant, 4. — Épouse René, 13. — Suit son époux dans le désert, 14. — Met au monde une fille, 29. — Arrive à la Nouvelle-Orléans, et se rend sous les murs de la prison de René, 83. — Est séparée de lui, 102. — Sa douleur lorsqu'elle le voit s'embarquer, *ibid.* — Reste à la Nouvelle-Orléans, 106. — Quitte ce lieu, 114. — Est abandonnée par les Pannis, 145. — Rencontre un nègre, et est secourue par Glazirne, 160. — Retourne aux Natchez, 165. — Enlève des roseaux à la gerbe déposée dans le temple pour marquer le jour du massacre des blancs, 280. — Voit assassiner René, 330. — Est livrée sans défense aux outrages d'Ondouré, *ibid.* — Révèle qu'elle est mère, 345. — Donne le jour à une fille, 348. — Se donne la mort en se précipitant dans un torrent, 350.

CENIS (les) portent un petit plastron de cuir au bras gauche pour parer les flèches, XX, 190. — Envoient aux Natchez des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

CÉOS (île de) est reprise par Michel Paléologue, VIII, *Préf.*, 145.

CÉPHISE, fleuve de la Grèce; n'est pas encore tari, VIII, 29. — Roule une eau bourbeuse, VIII, 191.

CERCA étoit la principale favorite d'Attila, V *bis*, 145.

CERDON est un des plus célèbres hérétiques du deuxième

Digitized by Google

siècle, V *bis*, 25. — Reconnoissoit trois substances incréées, 28.

CÉRISOLES (bataille de). Est gagnée par les François sous François Ier., V *ter*, 251.

CERNES, petite île d'Afrique découverte par Hannon, I, 231.

CERVANTES a donné à la chevalerie une immortalité d'une toute autre espèce que celle dont l'a fait briller le Tasse, V *ter*, 278.

CERVOLLES (Arnaud de), dit l'Archi-prêtre, chef des routiers, rappelle, par ses faits d'armes, tout ce que les romans racontent des mécréants et des enchanteurs, V *ter*, 177.

CÉSAR (Jules) est l'homme le plus complet de l'histoire, IV, 32. — Étoit corrompu comme son siècle, *ibid.* — Avoit tous les genres de forces, *ibid.* — Déclare en plein sénat qu'après la mort tout est néant, V *bis*, 86. — Rectifie la géographie des Gaules, XI, *Préf.*, 10. — Fait la découverte de la Germanie, *ibid.* — Forme le projet de rétablir Corinthe et Carthage, X, 144. — Prétendoit descendre d'une race céleste, XI, 302. — N'étoit que chef de légion, lorsqu'il a écrit ses Commentaires, XXI, 264. — Étoit doué du plus beau génie littéraire, XXI, 292. — Etoit un grand et intrépide capitaine, 297. — A été consulté par l'auteur pour les curiosités géographiques de la Gaule, de la Grèce et de l'Égypte, XVII, 15.

CÉVENNES (les) étoient autrefois couronnées de bois de mélèzes, XXIII, 233.

CHABANNES (le marquis de) donne aux auteurs du *Conservateur* le brevet de constitutionnels, XXVI, 36.

CHABERT a déterminé la longitude et la latitude du temple de Minerve, VIII, *Préf.*, 172.

CHABOT (François) épouse une religieuse, XXIII, 130. — Ne veut pas accorder un défenseur à Louis XVI, et demande une loi contre les émigrés si *simple qu'un enfant puisse les mener à la guillotine*, *ibid.*

CHACTAS, fils d'Outalissi, XVI, 28. — Accompagne son père et combat les Muscogulges, *ibid.* — S'enfuit à Saint-Augustin avec les Espagnols, *ibid.* — Est recueilli par Lopez, *ibid.* — Reprend la vie sauvage, 30. — Est pris par un parti de Muscogulges et de Siminoles, *ibid.* — Sa chanson de mort, 31. — est visité par Atala, 38. — Est condamné à être brûlé, 49. — Est délivré par Atala, 55. — Tresse pour elle des couronnes de fleurs et lui fait des colliers d'azaléa, 58. — Est en contemplation devant sa beauté, *ibid.* — Va chercher dans les roseaux une plante dont la fleur contient un verre de rosée, 60. — Voit dans Atala un être incompréhensible, XVI, 62. — Construit un canot avec l'aide de ses conseils, *ibid.* — S'embarque avec elle et s'abandonne au cours d'un

Digitized by Google

fleuve, *ibid.* — Vogue dans des solitudes qui ne sont point troublées par la présence de l'homme, *ibid.* — Ne rencontre qu'un chasseur indien, 63. — Insiste pour qu'Atala devienne son épouse et se fixe au désert, 65. — Entend gronder l'orage et se hâte de gagner le bord du fleuve et de se retirer dans une forêt, 67. — Parvient à abriter Atala dans le tronc d'un arbre, 68. — Presse son amante de lui dévoiler tous les secrets de son âme, 69. — Est près de triompher d'Atala, 72. — Voit tomber à ses pieds un arbre brisé par la foudre, *ibid.* — Fuit, *ibid.* — Entend le son d'une cloche dans le désert, *ibid.* — Écoute les aboiements d'un chien, et voit paroître un solitaire, *ibid.* — Admire la charité de l'hermite, 73. — Dit qu'il n'est pas chrétien, *ibid.* — Suit le missionnaire, 75. — — Arrive à sa grotte, 76. — La décrit, *ibid.* — Va avec le père Aubry à la prière de la mission, 81. — Admire le triomphe du christianisme, en voyant des champs cultivés, 86. — Revient à la grotte, 89. — Est surpris de ne pas voir Atala, *ibid.* — Est plein de terreur, 90. — Voit Atala mourante, *ibid.* — Apprend le vœu prononcé par elle, et blasphème, 94. — Est instruit qu'Atala s'est empoisonnée, 100. — Tombe mourant près d'elle, *ibid.* — Se livre aux plus violents transports du désespoir, 101. — Se calme en écoutant le père Aubry, *ibid.* — Interrompt son récit par des sanglots, 114. — Tire de son sein le crucifix d'Atala et se reproche de ne pas être encore chrétien, *ibid.* — Reprend son récit, 115. — Exhale sa douleur au pied de la couche mortuaire, 116. — Demande à enterrer Atala seul avec le père Aubry, 117. — Porte sa dépouille à l'entrée de la grotte, *ibid.* — Veille près du lit de mort, 118. — Transporte les restes d'Atala au lieu choisi pour sa sépulture, 120. — Creuse sa tombe, *ibid.* — L'y dépose, *ibid.* — Retourne à la grotte et fait part au père Aubry de son projet de s'y fixer, 121. — Est exhorté par lui à retourner dans sa patrie, *ibid.* — Reçoit sa promesse de rester près de la tombe d'Atala, 122. — Se rend aux sages avis de l'hermite, *ibid.* — Lui fait ses adieux, *ibid.* — Visite le tombeau d'Atala, *ibid.* — Voit la terre surmontée d'une croix, *ibid.* — Répand des pleurs sur cette marque d'amitié du père Aubry, *ibid.* — Évoque l'âme d'Atala, 123. — S'arrache de ces lieux, 124. — A son retour de la terre des blancs, cherche les cendres d'Atala et du père Aubry, et ne peut plus retrouver leurs tombes ravagées par une inondation, 133. — Revoit la biche du père Aubry, qui le conduit à la croix de la mission, 134. — Y trouve en creusant la terre les ossements d'un homme et d'une femme, les recueille, et retourne dans sa patrie, 135. — Devient sachem chez les Natchez, XIX, 21. — Adopte René, 25. — Son discours au conseil des

Digitized by Google

sachems, 55. — Est désigné comme maître de la grande chasse du castor, 124. — Raconte son histoire à René, 125. — Est retenu captif au fort Rosalie, 260. — Retourne parmi les siens, 311. — Part pour la Géorgie, XX, 120. — Revient mourant, 262. — Son trépas, 272. — Ses funérailles, 281.

CHAFASA, village de la Grèce, est détruit par le pacha de Morée, VIII, 39.

CHAFÈS, préfet d'Achaïe, est lapidé par les Grecs, VIII, *Préf.*, 140.

CHAISE-DIEU (ville de la). Son nom indique son origine, due à la fondation d'un monastère de moines prédicateurs, XIV, 167.

CHALDÉE (la). Ses prêtres regardoient la lumière comme une émanation divine, V *bis*, 81. — Ses colléges sacerdotaux tenoient les hautes sciences captives, 83.

CHALDÉENS (les). Leur philosophie, I, 320.

CHAM est la tige des peuples commerçants, VI, *Préf.*, 6.

CHAMARETE (Léon), tyran de Lacédémone, résiste aux chevaliers françois maîtres de la Morée, VIII, *Préf.*, 143.

CHAMBÉRY, sa situation, VII, 152.

CHAMEROIS (Mlle.). Ses obsèques sont troublées par une émeute populaire, XXIV, 251.

CHAMFORT étoit ami de l'auteur, XXII, *Préf.*, 14.

CHAMPELAIN (Samuel de) a guidé les François au Canada, XIV, 64. — Est le père des colonies françoises au Canada, et le fondateur de Québec, XXI, 94.

CHAMPLITE (Guillaume de), prend le titre de prince d'Achaïe, VIII, *Préf.*, 143.

CHANDLER. Son voyage en Grèce est le plus complet de tous, VIII, *Préf.*, 171. — N'a point visité Sparte, XVII, 18.

CHANTAL (madame de). Ses fondations pieuses sont, comme tout ce qui émane de la religion, des œuvres de paix, XIV, 39.

CHANTERAC (l'abbé de). Sa lettre au cardinal Gabrielli sur Fénélon, XVII, 22.

CHAPELAIN. Son poëme de la *Pucelle* n'est plus connu que par les vers de Boileau, XII, 25.

CHAPPEDELEINE (M. de) est acquitté dans un procès politique, XXVI, 29.

CHARDIN. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs anglois, XXI, 89. — A eu un des premiers l'heureuse idée de dessiner les lieux qu'il visitoit, 308.

CHARETTE est nommé généralissime dans la Vendée, III, 315. — Reprend Machecoul, 322. — Arrive trop tard devant Nantes, *ibid.* — Refuse de reconnoître d'Élbée, comme généralissime, 323. — Veut secourir la Basse-Vendée, 324. — Négocie une pacification, 337. — Conclut la paix, 339. — Reprend les hostilités, 340. — Sa mort, *ibid.* — Est comparé à Miltiade, 351.

Digitized by Google

CHARETTE (neveu du général) meurt pour la royauté, III, 341.

CHARLEMAGNE a fait la guerre pendant trente-trois ans aux Saxons, V *bis*, 246. — Détruit la monarchie des Lombards, 247. — Repousse les Sarrazins en Espagne, *ibid.* — A entrepris cinquante-trois expéditions militaires, *ibid.* — Est couronné empereur d'Occident, *ibid.* — Prédit l'invasion des Normands, 248. — Associe Louis le Débonnaire à l'empire, *ibid.* — A imité, dans ses expéditions militaires, dans sa législation, et dans la protection qu'il accorde aux lettres, les empereurs qui l'avoient précédé, 257. — Conserve dans ses habitudes la simplicité des Francs, 258. — Ses Capitulaires reproduisent les lois romaines et les canons de l'Eglise, *ibid.* — Concentre l'administration en sa personne, 264. — Ordonne le renouvellement du testament d'Abbon en faveur de la Novaloise, 275. — Avoit un goût prononcé pour la musique, 280. — Reproduit à Aix-la-Chapelle l'architecture de l'église Saint-Vital de Ravenne, V *bis*, 432. — Diminue par son autorité les hérésies dogmatiques, 32. — Fait recueillir les anciennes chansons des Germains, 132. — Rend une loi en faveur de l'immutabilité des offices de judicature, XXIII, 37. — Investit des envoyés royaux de la judicature amovible, 42. — Rendoit la justice dans son palais d'Héristal, *ibid.* — Envoie des aumônes en Palestine, VIII, *Préf.*, 192. — A protégé les chrétiens d'outre-mer, *ibid.* — Fait don d'une bibliothèque à l'hospice des pèlerins de Jérusalem, *ibid.* — Ses Capitulaires sont basés sur les réglements de l'Eglise, XIV, 179. — Fonde l'église des *Apôtres* de Florence, XII, 307. — Déclare sacrilége quiconque toucheroit aux biens de l'autel, XXIII, 248. — A écrit des notes sur la Bible, XXI, 265. — Fait des traités avec les rois de l'Ibérie, XXIV, 385. — Son règne est une époque mémorable, XIII, 40. — Bâtit l'hôpital de Roncevaux, 254. — Après son règne et la division de son empire, le christianisme atteint son plus haut point de gloire, II, 313.

CHARLEROI (la ville de) est conquise par les François, II, 43.

CHARLOTTE étoit fille de Charles VII, V *ter*, 212.

CHARLES Ier., roi d'Angleterre, succède à Jacques Ier., V *ter*, 426. — Monte sur le trône, imbu d'idées romanesques et des maximes de l'absolutisme, XXII, 82. — Continue la guerre du Palatinat, et casse le parlement, 83. — Règne pendant douze ans avec une autorité illimitée, 88. — Son caractère, 89. — Fait un Covenant, 91. — Accorde une trêve, 92. — Casse le 2e., le 3e. et le 4e. parlement, 92. — Sa mésintelligence avec la reine, 95. — Ses plaintes sur la conduite de cette princesse, 96. — Aimoit Henriette avec passion, 100. —

Digitized by Google

fléchit devant le parlement pour sauver Strafford, *ibid.* — Approuve la sentence qui condamnoit à mort ce dernier, 125. — S'en est repenti sur l'échafaud, 126. — Va à la chambre des communes accuser de haute trahison six membres du parlement, 128. — Se retire à Yorck, et refuse de signer le bill relatif à la milice, 128. — Causes de ses malheurs, 129. — Ses avantages sur les parlementaires détruits par Cromwell, 133. — Cherche à traiter à Huxbridge avec les rebelles, 139. — Est complétement défait à Noseby, 141. — Se livre à l'armée écossoise, et refuse toutes les conditions d'arrangement, 141. — Est livré aux Anglois pour 80,000 liv. sterling, 142. — Est conduit au château de Holmby, *ibid.* — Est enlevé par Joyce, et conduit à l'armée de Cromwell, 144. — Est généralement accusé de fausseté, 147. — S'échappe de Hamptoncourt, 149. — Se retire dans l'île de Wight, 150. — Sous son règne, les pamphlets inondent la Grande-Bretagne, XXIII, 208. — Refuse de faire poignarder Hammond, XXII, 150. — Est arrêté, et conduit au château de Carisbrook, 151. — Est livré au colonel Ewers, 153. — Est conduit à Windsor, *ibid.* — Sa mise en accusation est décrétée par la chambre des communes, 155. — Est enfermé à la tour de Londres, II, 188. — Est transféré au palais de Saint-James, et de là mené à la barre de la cour instituée pour le juger, XXIII, 156. — Ses adieux à ses enfants, après sa condamnation, 165. — Est conduit à l'échafaud, II, 190. — Ses derniers moments, 172. — Relation de son supplice, 173. — Ses paroles au colonel Thomlinson, 174. — Ce qu'il dit à Juxton, à ses officiers et au colonel Hacker, *ibid.* — Son corps ne fut pas retrouvé à la restauration, 182. — N'a été découvert qu'en 1813, 183. — Est comparé à Agis et à Louis XVI, II, 205. — Sa perte fut provoquée par l'armée, et n'auroit pas été consommée par le parlement, XXIV, 158. — A été précipité dans la tombe par les fanatiques, 181. — Son règne est une page remarquable de l'histoire, XIII, 49. — Une statue lui a été élevée après la restauration de Charles II, 240. — Son échafaud a préparé celui de Louis XVI, XXV, 182.

CHARLES II, roi d'Angleterre. A son avénement au trône, la religion anglicane recouvre sa force, XXV, 226. — Avoit préféré la couronne à sa foi, XXII, 13. — Redevint catholique en mourant, *ibid.* — Est reconnu par les Écossois, 193. — Se rend à Edimbourg, *ibid.* — Publie une déclaration déshonorante, *ibid.* — Son caractère, 194. — Est défait à Worcester, *ibid.* — Ses aventures pendant sa fuite, 195. — S'embarque à *Brightelmsted, ibid.* — Visite les restes de Cromwell exposés à Tyburn, 233. — Est forcé de se cacher en parcou-

Digitized by Google

rant ses états, et dort sur un chêne, II, 154. — Sa famille, *ibid.* — Entre dans la cabane d'Henri, fils de Richard, successeur de Cromwell, XXII, 234. — Débarque à Douvres, 242. — Fait son entrée à Londres, *ibid.* — Sous son règne la religion n'a été que l'instrument de la politique, 252. — A son retour le parlement fait punir plusieurs coupables, XXIV, 87. — Sa mort, XXII, 255. — Son caractère, *ibid.*

CHARLES-ÉDOUARD, fils de Jacques III, fait une tentative en Écosse, et vient jusqu'à quatorze lieues de Londres, XXII, 275. — Sa faite après la bataille de Culloden, *ibid.* — Est chassé de France, 276. — S'adonne à la passion du vin, 277. — Sa mort, *ibid.*

CHARLES D'ANJOU, roi de Sicile, fait périr Conradin sur un échafaud, V *bis*, 323. — Prétendoit au royaume de Jérusalem, XIV, 87. — Se croise sous saint Louis, X, 171. — Est proclamé roi de Jérusalem, IX, 248.

CHARLES-QUINT, roi d'Espagne et empereur, succède comme roi à Ferdinand le Catholique, V *ter*, 242. — Succède comme empereur à Maximilien, 243. — Abandonne l'île de Malte aux Hospitaliers, XIV, 89. — Triomphe en Afrique, 249. — Fait élever un palais à Grenade, XVI, 224. — Est vaincu en Provence, *ibid.* — Abdique, 251. — Se retire dans un monastère, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

CHARLES IV, roi d'Espagne. Son trône excite l'envie de Buonaparte, XXIV, 26.

CHARLES LE MAUVAIS, roi de Navarre, étoit fils de Jeanne, reine de Navarre, et de Philippe d'Évreux, prince du sang, V *ter*, 120. — Ses fiançailles avec Jeanne, fille de Philippe VI, *ibid.* — Son caractère, *ibid.* — Arrive à Paris sous la régence de Charles, dauphin, et met le trouble dans cette capitale, 172. — Fait la paix avec le régent, 181. — Meurt, 193.

CHARLES II, dit le Chauve, roi de France, succède à son père à l'âge de dix-sept ans, V *bis*, 250. — Étoit alors roi de France, de Bourgogne et d'Aquitaine, *ibid.* — S'unit à Louis, roi de Bavière, contre Lothaire, empereur, et assure sa défaite, *ibid.* — Établit l'hérédité des bénéfices, 264. — Sous son règne les seigneurs n'obéissent plus aux envoyés de la couronne, XXIII, 42. — Meurt empoisonné, V *bis*, 253.

CHARLES LE GROS étoit fils de Louis le Germanique, V *bis*, 253. — Obtient l'empire, *ibid.* — Devient roi de France, *ibid.* — Est dépouillé de la dignité impériale avant sa mort, 353.

CHARLES III, dit le Simple, est proclamé roi à Laon; partage le royaume avec Eudes, V *bis*, 353. — Règne seul après la mort de ce dernier, *ibid.* — Donne sa fille à Rollon, auquel il cède la partie de la Neustrie qui a pris le nom de Nor-

Digitized by Google

mandie, *ibid.*—Livre bataille à Robert, frère d'Eudes, et le défait, 355. — S'enfuit chez Henric, roi de Germanie, et chez Herbert, comte de Vermandois, *ibid.* — Sa mort.

CHARLES LE BEL, roi de France, a vu agiter sous son règne la question de l'hérédité de la couronne, V *bis*, 294.— Érige la baronnie de Bourbon en duché-pairie, 353. — Veut entreprendre une croisade en faveur des habitants de Chypre et d'Arménie, 358. — Passe pour un philosophe, 362. — Soutient la guerre des *bâtards*, *ibid.* — A eu trois femmes, *ibid.* — Nomme Philippe de Valois, régent du royaume, *ibid.*

CHARLES V, roi de France, étoit dauphin et duc de Normandie lorsqu'il commandoit un corps de l'armée françoise à Poitiers, V *ter*, 137.—Avoit été nommé lieutenant-général du royaume par son père le roi Jean, 169. — Arrive à Paris, *ibid.* — Prend le titre de régent à sa majorité, *ibid.*—Succède à son père, 185.—A le talent de se bien entourer, *ibid.* — Se justifie des plaintes élevées contre lui par ses sujets de Gascogne, 186. — Description du repas donné par lui à l'empereur Charles IV, 431. — Fait un traité avec Henri II, roi de Castille, XXIV, 385. — Accorde des lettres de noblesse à tous les bourgeois de Paris, V *bis*, 311. — Sous son règne les conseillers et présidents ne tenoient point leurs charges à titre d'office, XXIII, 46. — Etablit les bibliothéques du roi, XXVII, 363.—Est dépouillé de ses états par la faction de Charles de Navarre, II, 154. — Sa mort, V *ter*, 189.— Depuis son règne, et même depuis le roi Jean jusqu'à Henri IV, il a péri moins de François dans les dissensions civiles que pendant la courte durée du despotisme de Buonaparte, XXIV, 22.

CHARLES VI, roi de France. Sa minorité a été orageuse, V *ter*, 190. — Épouse Isabeau de Bavière, 191. — Marche contre le duc de Bretagne pour venger l'assassinat de Clisson, 197. — Devient fou, *ibid.* — Rend le parlement perpétuel, XXIII, 46. — Sous son règne il y a eu faction et non révolution, 58. — Mœurs des juges de son temps, 59. — Confirme les lettres de noblesse des bourgeois de Paris, V *bis*, 311. — Abandonne à sa fille l'héritage de la couronne, 294. — Vouloit empêcher ses chevaliers de relever le gant, XIV, 109. — Est prêt de périr dans une mascarade par la maladresse d'un valet. Quatre chevaliers qui l'accompagnoient sont brûlés, V *bis*, 447. — Fait un traité avec Jean, roi de Castille, contre l'Angleterre, XXIV, 386. — Sa mort, V *ter*, 205.

CHARLES VII, roi de France, est proclamé roi à Espally, V *ter*, 206. — Se réconcilie avec le duc de Bourgogne, 211. — A eu trois filles d'Agnès Sorel, 212. — Son caractère, 213. — A institué le conseil

Digitized by Google

d'état, 215. — Devenu roi, pardonne au parlement qui l'avoit condamné étant dauphin, XXIII, 57. — Voit ses états réduits à la seule ville d'Orléans, II, 154. — Se retire derrière la Loire, XXV, 194. — S'empare de Bayonne, XXVI, 34. — Se laisse mourir de faim dans la crainte d'être empoisonné par son fils, V *ter*, 212. — Ses gardes étaient appelés les *archers du corps*, XXVI, 168. — Depuis son régne et même depuis le roi Jean, jusqu'à Henri IV, il a péri moins de François dans les discordes civiles que pendant la courte durée du despotisme de Buonaparte, XXIV, 22.

CHARLES VIII, roi de France, étoit fils de Louis XI, V *ter*, 230, sa légitimité est contestée, 231. — Fait mettre en liberté les Armagnacs, 232. — Épouse Anne de Bretagne, 233. — Son expédition en Italie, *ibid.* — Sous son régne on commence à enseigner le grec à l'université de Paris, 412. — Laisse introduire la vénalité des charges judiciaires, XXIII, 48. — Fait faire un recueil des coutumes, XXIV, 145. — Ses gardes reçoivent le nom de *gardes du corps*, 168. — Sa mort, V *ter*, 230.

CHARLES IX, roi de France, reprend le Hâvre-de-Grâce sur les Anglois, V *ter*, 285.—Entre dans le complot de la Saint-Barthélemi, 292. — Son caractère, 296. — Aimoit les lettres, XXI, 265. — Ses poésies ont été préférées à celles de Ronsard, VII, 279. — Confirme la vénalité des charges judiciaires par les ordonnances de 1568 et 1569, XXIII, 48. — A permis qu'on volât la vaisselle d'argent de son hôte, ce qui n'auroit pas en lieu avec la liberté de la presse, XXVII, 185.—A eu le premier des gardes appelés *gardes françoises*, XXVI, 168. — Sa mort, V *ter*, 294.

CHARLES-PHILIPPE de France, père du duc de Berry, III, 20. — Part pour les Pays-Bas, 25. — Roi de France, sous le nom de CHARLES X. Son caractère, XXIV, 49.—Enthousiasme qu'il excite en France à sa rentrée en 1814. — Est appelé à se rendre à l'exhumation des restes de Louis XVI, 241. — Est monté sur le trône, appuyé sur le sceptre de son frère, et couronné des lauriers de son fils, XXV, 354. — Mériteroit le surnom de *Bon*, *ibid.* — Abolit la censure, 365; XXVII, 5, 41; XXVI, 437. — Ses paroles sont des actes politiques, XXVII, 50. — Son éloge, III, 299; XXVI, 503.—Reçoit le récit des actes de ses aïeux pour exemple, III, 302.

CHARLES-MARTEL est méconnu par son père parce qu'il était fils d'une concubine, V *bis*, 231. — Est emprisonné, *ibid.* — Se sauve de son cachot et est reconnu duc par les Austrasiens, *ibid.* — Défait Chilpéric III, *ibid.* — Fait donner la couronne à Clotaire IV, 232. — Rappelle Chilpéric III après la mort de ce roi, *ibid.* — Extermine les Sarrasins en-

Digitized by Google

tre Tours et Poitiers, *ibid.*; XIV, 96. — Bat les Frisons, *ibid.*—Règne seul sous le titre de duc de France, *ibid.*—Chasse les Maures de la Provence, et est invité par le pape Grégoire III, à le soustraire à la domination de l'empereur Léon, *ibid.*—Meurt, *ibid.*

CHARLES DE BLOIS devient duc de Bretagne, par arrêt de la Cour des Pairs, V *ter, Préf.*, 4.— Attaque Hennebon, 18.—Assiége Aurai, 19.—Prend cette ville, ainsi que Vannes et Carhaix, 24. — Revient devant Hennebon, *ibid.* — Accorde un don à Louis d'Espagne, et le regrette ensuite, 25. — Sa mort, 186.

CHARLES, fils de Louis le Bègue, est exclu du trône impérial par Charles le Gros, V *bis*, 253.

CHARLES, fils de Louis d'Outre-mer, a été duc de Lothingarie, V *bis*, 255.

CHARLES, oncle de Louis V, avoit des droits au trône, mais en fut écarté, V *bis*, 256, 293. —S'empare de Laon, qu'il laisse à Hugues-Capet, *ibid.*

CHARLES (le prince) est grand-maître de l'Ordre Teutonique, XIV, 91.

CHARLEVOIX. Son voyage en Chine a été accusé d'imposture par Hontan, XIV, 7. — A écrit une Histoire de la Nouvelle-France, qui est estimée, 12.—A laissé un nom qui n'est pas sans honneur dans les lettres, 149. — Extraits de ses voyages, XX, 355. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs anglois, XXI, 89.

CHARME (le) atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

CHARONDAS, législateur dans la Grande-Grèce, I, 214. — Ses principes, *ibid.* — Etoit grand guerrier, II, 272.

CHARPENTIER (Hubert) établit sur le mont Valérien une congrégation nouvelle, XXVI, 149.

CHARTIER est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

CHARTRAIN (le pays) a conservé long-temps sa fameuse forêt, XXIII, 233.

CHATAM (lord) est placé à la tête du cabinet par l'opposition, I, 209. — Parle dans la chambre des pairs contre les actes ministériels relatifs aux colonies américaines révoltées, I, 213.

CHATEAUBRIAND (vicomte de) a fait ses premières études dans la ville ou repose le cœur de Duguesclin, IV, *Préf.*, 73. — Etoit destiné par son père à la carrière maritime, V, 5. — A été élevé dans les bois. XII, 4. — Est présenté à Louis XVI, XVI, *Préf.*, 14; VI, 5. —Etoit capitaine de cavalerie de droit et sous-lieutenant d'infanterie de fait, *ibid.*—Avoit, fort jeune encore, conçu l'idée de faire l'épopée de l'homme de la nature, XV, *Préf.*, — Fait part à M. de Malesherbes du dessein qu'il avoit formé de passer en Améri-

Digitized by Google

que, *ibid.* — Veut traverser l'Atlantique pour découvrir par le Canada le passage au N.-O. du continent américain, I, 3. — Son projet a été exécuté par Mackensie, XXI, 129. — Plan de son voyage, VI, 5; XV, *Préf.*, 8. — S'embarque à Saint-Malo, VI, 7. — Est au moment de périr pendant la traversée, 17. — Ses réflexions en abordant en Amérique, 18. — Débarque à Baltimore, 20. — Arrive à Philadelphie, 21. — Désappointement politique qu'il éprouve aux Etats-Unis, 23. — Sa visite à Washington, 25; XVI, *Préf.*, 14. — Part pour New-Yorck, VI, 25. — Va en pèlerinage à Boston, 32. — S'embarque pour Albany, 23. — Part pour visiter la cataracte du Niagara, 51; XVI, 125. — Arrive aux Onondagas, VI, 38. — Parcourt les bords du Meschacebé, XVI, 125. — Sa lettre datée du Niagara, VI, 33. — Décrit cette cataracte, XVI, 129. — Court un danger éminent, 56. — Son journal, 68. — Recueille de la tradition des Indiens le récit des aventures de Chactas et d'Atala, 124. — Cherche à découvrir la destinée du père Aubry; comment il la connoît, 125. — Approche d'une jeune sauvage berçant son enfant mort, *ibid.* — Rencontre un missionnaire françois au Canada, XIV, 70. — Apprend l'arrestation de Louis XVI à Varennes, et la retraite des royalistes au delà du Rhin, I, *Préf.*, 4. — Son voyage aux Florides, VI, *Préf.*, 6; 102. — Échoue dans ses projets de découvertes, 140. Revient à Philadelphie, 141. — S'embarque pour la France, I, *Préf.*, 5; VI, 142. — Arrive au Hâvre, *ibid.* — Émigre avec son frère, I, *Préf.*, 5; VI, 142. — Se rend à l'armée des princes et fait la campagne de 1792, I, *Préf.*, 5; VI, 142. — Tombe malade, I, *Préf.*, 6. — Se rend à Bruxelles et part pour Jersey, *ibid.* — Passe en Angleterre en 1793, *Préf.*, 7; XII, *Préf.*, 2. — Y compose l'*Essai historique sur les Révolutions*, *ibid*; *Préf.*, 2. — Devient grand partisan d'Ossian, *ibid.* — A traduit quelques productions ossianiques de John Smith, *Préf.*, 3. — Ne croit plus à l'authenticité des ouvrages d'Ossian, *Préf.*, 5. — S'est occupé du règne de Charles Ier, roi d'Angleterre, *Préf.*, 7. — Rentre en France en 1800, I, *Préf.*, 10; XIX, 1. — Prend un nom supposé, *ibid.* — Écrit dans le Mercure, XXI, 1. — Achète ce journal de M. de Fontanes, 2. — Y fait insérer une pièce de vers, intitulée *la Forêt*, XII, *Préf.*, 15. — Vers qu'il a composés pour son neveu, 348. — Écrit *le Génie du Christianisme*, I, *Préf.*, 10. — Se trouvoit encore dans les pays étrangers lorsque parut le premier volume de cet ouvrage, XV, *Préf.*, 16. — Sa déclaration sur ses sentimens religieux, *Préf.*, 18. — Son épître dédicatoire à Bonaparte, *Préf.*, 20. — Sa défense du Génie du Christianisme, XIV, 239. — Relève quelques erreurs de cet ouvrage, XV, *Préf.*, 22. —

Digitized by Google

Sa lettre à M. de Fontanes sur la deuxième édition d'une production de madame de Staël, XIV, 283. — Rend à la religion ce que cette femme auteur attribue à la philosophie, 285. — Demande l'autorisation de publier l'*Essai historique;* éprouve un refus, *Préf.*, 15. — Ses lettres à M. Joubert, VI, 147, 161, 166.—Vante le séjour de Lyon, 148.— Est admis à l'Académie de cette ville, *ibid.* — Son voyage à Clermont, 269. — Ses pensées sur l'Auvergne, lorsqu'il étoit enfant, 296. — Son voyage au Mont-Blanc, 299. —Se rend à Saint-Pierre de Rome, 176.—Assiste à la messe du pape, *ibid.*— Sa visite au saint-père, *ibid.* — A commencé *les Martyrs* à Rome, XVII, 17.

Son voyage à Tivoli, VI, 170.— Arrive à la Villa-Adriana, 176.— Parcourt le Vatican, 189.—Va au Musée Capitolin, 194.—Admire la galerie Doria, 197. — Ses courses dans Rome, 200.— Part pour Naples, 203. — Son entrée dans cette ville, 207. — Se rend au Musée, *ibid.*—Se dirige vers Pouzzolles, 210.—Explore le Vésuve, 212. — Passe quelques instans à Liferne, 223. — Visite Baies, 226. — Va à Portici, Pompéi et Herculanum, 228. — Sa lettre à M. de Fontanes, 234. — Pourquoi il entreprend le voyage de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 115. — Part pour visiter les sites qu'il vouloit peindre dans *les Martyrs*, VI, 1; VIII, *Préf.*, 115. — Prend le chemin de Venise, 3. — S'embarque, *ibid.*—Se fait conduire à Trieste, 5. — Fait voile pour la Grèce, 6. — Son émotion à la vue des côtes de l'Hellénie, 19.—Aborde à Modon, 20. — Part pour Coron, 26.— Ordre de sa marche, *ibid.* — Est accueilli dans cette ville par M. Vial, 32. — Voyage avec un Turc, 41.—Son janissaire, 44. —Sa rencontre avec des Spahis, 48. — Arrive à Tripolizza, 50.—Sa visite au pacha, *ibid.* — Part pour Sparte, 56. — Découvre une inscription, 57. — Entre à Misitra, 61. — Va loger chez Ibrahim-Bey, 61. — Part pour Amyclée, 68. — Revient à Misitra, 70. — Arrive à Parori, *ibid.* — Retourne à Misitra, 72. — Prend cette ville pour Sparte, *ibid.* — Visite cette dernière cité, 87. — Ses émotions à la vue des ruines de Lacédémone, *ibid.* — Ses promenades sur les bords de l'Eurotas, 96. — Arrive à Saint-Paul, 104. — Son aventure dans les marais de Lerne, 107. — Entre dans Argos, 109. — Est reçu par M. Avramiotti, 111. — Part pour Corinthe, 112. — Découvre un tombeau à Mycènes, 116. — Arrive à Corinthe, 117. — Son indignation à la vue d'un acte de despotisme, 126. — Parcourt Mégare, 127. — Descend chez un Albanois, 128. — Est pris pour un médecin, 130. — S'éloigne de Mégare, 133.—Visite Eleusis, 135. — Entre à Athènes, 141. — Son entrevue avec M. Fauvel, 148.—Loge chez ce consul, 150. — Ses promenades avec lui, 154. — Rapporte des frag-

Digitized by Google

mens des monumens qu'il a visités, 178. — Conserve des souvenirs de l'accueil qu'il a reçu de ses hôtes, *ibid.* — Se sépare avec regret de son janissaire, 204. — Quitte Athènes, 205. — Son rêve en se rendant à Keratia, 206. — Est malade des suites d'un coup de soleil, 209. — S'embarque de nouveau 215. — Aborde à Zéa, IX, 3. — Visite M. Pengali, 4. — Touche à Eino, 10. — Relâche à Chio, 13. — Retrouve à Smyrne le bâtiment qui l'avoit amené, 16. — Quitte avec regret son domestique Joseph, 24. — Part pour l'Orient, *ibid.* — Explore Pergame, 30. — Fait une chute de cheval, 33. — Son aventure avec ses gens, 34. — Part pour Constantinople, 40. — Arrive dans cette capitale, 62. — Est accueilli par M. Sébastiani, 55. — S'éloigne avec plaisir de Constantinople, 59. — Contemple les lieux ou s'éleva Troie, 64. — Attend à Tchesmé les pélerins de Chio, 72. — Aborde à Rhodes, 73. — Est conduit, par M. Magallon, chez le commandant turc, *ibid.* — Passe devant Chypre, 85. — Son émotion religieuse à la vue de la Terre-Sainte, *ibid.* — Arrive à Jaffa, 93. — Réception qui lui est faite par les religieux, *ibid.* — Part pour Jérusalem, 108. — S'arrête à Rama, 111. — Va loger au monastère des pères latins, 121. — Accueil qu'il y reçoit, 123. — Part pour Bethléem, 125. — Son arrivée dans ce lieu, 127. — Son entrevue avec le père Clément, 188. — Est assailli par les Bédouins, 145. — Reçoit l'hospitalité au couvent de la Saint-Saba, *ibid.* — Traverse la Judée jusqu'à la mer Morte, 146. — Ses réflexions à la vue du Jourdain, 163. — Fait sa prière sur les bords de ce fleuve, 164. — Campe à Jéricho, 169. — Rentre dans Jérusalem, 179. — Se décide à décrire les principales stations, 181. — Est profondément ému en visitant le tombeau de Jésus-Christ, 203. — S'incline devant les tombes de Godefroy et de Beaudouin, 205. — Suit la Voie-Douloureuse, *ibid.* — Fait le tour de Jérusalem, 212. — Va au Jardin des Oliviers, 221. — A réclamé le premier contre l'injustice des écrivains du dix-huitième siècle relativement aux croisades, 238. — Visite les patriarches de Jérusalem, 263. — Châtie des spahis insolens, 267. — Compte de sa dépense en Palestine, 309 — Explore les environs de Jérusalem, le poëme du Tasse à la main, XI. — Rapporte les chroniques de la Cité-Sainte, par les Croisés, 20. — Est fait chevalier du Saint-Sépulcre, 34. — Cérémonie de cette réception, *ibid.* — Quitte Jérusalem, 43. — Revient à Jaffa, 45. — Ecrit à M. Pillavoine, 48. — S'embarque pour Alexandrie, 49. — Ses réflexions sur cette ville, 50. — Descend chez M. Drovetti, 57. — Sentiments qu'il éprouve pour ce consul, *ibid.* — S'embarque pour Rosette, 58. — Est reçu par

Digitized by Google

M. Saint-Marcel, consul dans cette ville, 59. — Ses pensées sur les pyramides, 69. — Arrive au Caire, *ibid.* — Retourne à Rosette, 79. — Sa barque est attaquée par les Arabes, *ibid.* — Revient à Alexandrie, 83. — Est flatté d'entendre un Turc parler de ses ouvrages, 86. — S'embarque à bord d'un bâtiment autrichien, 91. — Arrive à Tunis après quarante jours d'une traversée orageuse, 100. — Passe le carnaval dans cette ville, 101. — Visite les ruines de Carthage, 161. — Part pour l'Espagne, 183. — Débarque à Gibraltar, 184. — Arrive à Cadix, *ibid.* — Traverse l'Espagne, et termine son voyage à Bayonne, 186. — Fait l'*examen des martyrs*, XV, 25. — Compose *les aventures du dernier des Abencerages*, XVI, 195. — Causes qui empêchent que cette nouvelle ne soit publiée sous le gouvernement impérial, *ibid.*. — Est menacé de la colère de Bonaparte, XIV. — A eu un penchant pour ce qu'il y avoit de grand dans ce conquérant, *ibid.* — Est persécuté pour son attachement aux Bourbons, XXI, 375. — Son privilége du *Mercure* lui est enlevé sous l'empire, et ne lui est pas rendu à la restauration, 3. — Son rapport au roi sur la situation de la France, en 1815, XXIV, 167. — N'obtient ni ses appointements comme ambassadeur en Suède, ni une pension comme ministre, XXI, 3. — Son discours prononcé à l'ouverture du collége électoral d'Orléans, XXIII, 23. — 1°. *Ses opinions sur l'aristocratie*, *Préf.*, 10. — 2°. *Sur la résolution relative à l'inamovibilité des juges*, 33. — 3°. *Sur la résolution relative au deuil général du 21 janvier*, 73. — 4°. *Sur le tombeau à élever à Louis XVII*, *ibid.* — 5°. *Sur la résolution relative aux pensions ecclésiastiques dont jouissent les prêtres mariés*, 114. — Sa brochure *de la monarchie selon la Charte* cause sa disgrace, XXV, *Préf.*, 4. — Est forcé de vendre ses livres, *ibid.* — Justification de ses écrits politiques, 2. — Est dénoncé comme ennemi des Bourbons, 320. — Cherche une consolation, dans la culture des lettres, XXI, 288. — Sa réponse à ceux qui l'accusoient de philosophisme, XXIV, *Préf.*, 7. — Déclare qu'il mourra catholique, apostolique et romain, *Préf.*, 11. — Ses lettres à un pair de France, XXV, 347, 378. — Voit son nom outragé dans un procès politique, 9. — Son pèlerinage au mont Valérien, 150. — Son discours prononcé en mai 1823 comme ministre des affaires étrangères, XXIII, 253. — Conserve tout son intérêt aux colonies espagnoles, VII, 138. — Ses négociations pour assurer leur prospérité, 139. — Discours sur le budget de son ministère, 405. — Offre au roi de déposer le portefeuille, 138. — Ses discours : 1°. *Sur les mesures à prendre relativement aux puissances barbaresques*, XXIII, 136. — 2°. *Sur le projet de loi relatif aux*

Digitized by Google

journaux, 196.—3°. *Sur le projet de loi relatif aux finances*, 226. — 4°. *Sur le projet de loi relatif à la liberté de la presse*, 263.—5°. *Sur le projet de loi du recrutement de l'armée*, 292. — 6°. *Sur une proposition du comte de Castellane*, 322. — 7°. *Sur le projet de loi de suspension de la liberté individuelle*, 337.—8°. *Sur un article du projet de loi relatif aux journaux et aux écrits périodiques*, 350. — 9° *Sur la loi d'emprunt de cent millions*, 358. —10°. *Sur le même sujet*, 392.— 11°. *Sur l'article 4 de la loi du sacrilége*, 421. — 12°. *Sur le projet de loi tendant à indemniser les anciens propriétaires de biens-fonds confisqués et vendus au profit de l'état, en vertu des lois révolutionnaires*, 431. — 13°. *Sur l'amendement proposé par M. le comte Roy, relativement à la loi d'indemnité*, 491. 14°. *Sur le projet de loi relatif à la dette publique et à l'amortissement*, 510. — 15°. *Sur les débats du parlement d'Angleterre*, 384. — Les annonces de ses ouvrages, dans les journaux, sont retranchées par la censure, XXVII, 107, 109. — A l'intention d'écrire ses Mémoires, XVI, *Préf.*, 14. — Publie sa tragédie de *Moïse*, avant la représentation, pour terminer l'édition de ses œuvres complètes, XXII, *bis*.— A écrit ses *études historiques* pour la gloire de sa patrie, IV, *Préf.*, 1. —Rend compte de cet ouvrage, *Préf.*, 100, 110 .— Motifs qui l'empêchent d'exécuter son projet d'écrire l'histoire de France, *Préf.*, 114. — N'orthographie pas les noms francs comme M. Thierry, *Préf.*, 115. — Abandonne l'ouvrage qu'il composoit sur les Gaulois, *Préf.*, 116. — Ses idées sur le christianisme différent de celles de MM. Lemaistre et l'abbé de Lamennais, *Préf.*, 118. — Remercie les savants qui l'ont aidé de leurs travaux, *Préf.*, 157.— Ses adieux au lecteur, *Préf.*, 161.

CHATEAU-GONTIER (la ville de) est prise par les Vendéens, III, 329.

CHATEAUNEUF-RANDON (la ville de). Les clefs de sa forteresse sont déposées sur le cercueil de Duguesclin, VII, 281.

CHATEL (Jean) blesse Henri IV d'un coup de couteau à la lèvre, V *ter*, 406.

CHATER-UCHE (la rivière). Sur ses bords étoit un figuier sauvage que le culte des peuples avoit consacré, XVI, 51.

CHATILLON (bataille de), III, 324.

CHATILLON (M. de), commandoit la rive droite de la Loire, III, 336. — Prend Nantes, 337.

CHATTE (le commandeur de la) donne à Champelain la direction de son expédition au Canada, XXI, 94.

CHAUFOURNOIS ou *CHANTENOIS*, étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

CHAULIEU a mêlé comme Horace les pensées de la mort aux illusions de la vie, XXI, 33.

CHAUMONT (la ville de).

Digitized by Google

Sa coutume réputoit toute terre *franche et alodiale*, V *bis*, 373.

CHAUVIGNY-BLOT (M de) est déchargé de toute accusation dans un procès politique, XXVI, 29.

CHAUVIN (M.). Son expédition du Canada a été malheureuse, XXI, 94.

CHAVÈS (le marquis de) s'empare de Lisbonne, XXIV, 387.

CHÉPAR, commandant des troupes françoises aux Natchez, XIX, 27.—Est né sous la tente, 35. — Suspend les hostilités, 88. —Ordonne aux Natchez de céder leurs terres, 258.—Retient Chactas captif au fort Rosalie, 260. — Est vaincu par les Sauvages, 302. — Accorde une trêve, 311. — S'engage secrétement à faire élire Ondouré édile, XX, 9. — Est tué par Adario, 338.

CHERBOURG (ville de) tombe au pouvoir d'Edouard III, V *ter*, 54.

CHÉROQUOIS (les) s'arment comme les Européens, XIX, 239. —Leur physionomie et leur costume, XX, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

CHERSONÈSE a été ravagée par les Antes, les Slavons et les Huns, VIII, *Préf.*, 138.

CHICASSAS. *Voyez* CHICASSAWS.

CHICASSAWS (les) sont originaires du Mexique, VII, 53. — Ressemblent aux Criques, XX, 190. — Envoient des députés au conseil des tribus, *ibid.* — Discours de l'un d'eux, 202. — Villes modernes établies sur leur territoire, VII, 108.

CHIERAMS, fontaine de Parori, où l'on voit beaucoup de ruines, VIII, 70, 71.

CHILDEBERT étoit fils de Clovis et de Clothilde, V *bis*, 223. —Partage le royaume avec ses frères, *ibid.* — Envoie à Clothilde des ciseaux et une épée, pour lui indiquer le sort qu'il réserve aux enfants de Clodomir, 225.

CHILDEBERT II. Son régne a été troublé par les discordes de Frédégonde et de Brunehault, V *bis*, 227.

CHILDEBERT III a régné sous la tutelle de Pépin-d'Héristal, V *bis*, 221.

CHILDÉRIC Ier., roi de France, est enlevé par un parti de Huns, V *bis*, 217. — Est chassé par les Francs, *ibid.* — Est rappelé huit ans après, *ibid.* — Part pour Constantinople, 218. — Épouse Bazine, femme du roi de Thuringe, *ibid.* — Son tombeau est retrouvé à Tournai, 212. — Étoit fils aîné de Caribert, 228. — Meurt empoisonné par Dagobert, *ibid.*

CHILDÉRIC II. Son histoire est confuse, V *bis*, 230.

CHILI (la république de) a été tourmentée par des révolutions, VII, 127.

CHILON, un des sept sages de la Grèce, I, 157.—Professe que le meilleur gouvernement

Digitized by Google

est celui où la loi parle au lieu de l'orateur, 758.

CHILPÉRIC I, roi de France, a eu pour maîtresse Frédégonde, V *bis*, 227. — L'épouse après la mort de la reine, *ibid.*— Son règne a été troublé par les discordres de Frédégonde et de Brunehault, 227.

CHILPÉRIC III. *Voyez DANIEL.*

CHINE (la). Fonde son histoire sur un calcul d'éclipse, I, 28.— De ses frontières les peuples marchoient à la découverte de l'empire romain, VI, *Préf.*, 16. — Etoit connue des Arabes au 7e. siècle, *Préf.*, 24. — Reçoit plusieurs noms de cette nation, *ibid.*— Est envahie par Kublaï-Kan, *Préf.*, 27. — Est sauvée par mépris, *Préf.*, 57. — Commence l'année à la première lune de mars, XI, 154. — A été aussi bien connue que la France par les descriptions des voyageurs, XIV, 10. — Est aujourd'hui fermée aux François, *ibid.* — Est par son matérialisme une nation momie, V, 260.

CHINOIS (les). Leurs traditions sur le déluge, I, 30. — Inhument leurs parents dans des jardins, XIII, 202.

CHIO (île de). Son aspect riant, IX, 13.

CHIPIOUYAN (le) a une factorerie pour le commerce des pelleteries, XXI, 97.

CHOISEUL-GOUFFIER. Son voyage en Grèce, VIII, *Préf.*, 171.—A commencé ses tableaux à Coron, VIII, 35. — N'a point visité Sparte, XVII, 18. — C'est à lui qu'il faut rapporter l'origine des voyages pittoresques, XXI, 308.

CHOISEUL (le duc de) a dû son élévation à madame de Pompadour, V *ter*, 447. — Son caractère, *ibid.* — Est l'auteur du Pacte de Famille, *ibid.* — Institue l'artillerie et le génie, 448. — Expulse les Jésuites, *ibid.* Refuse la protection de Mme. Dubarry, *ibid.* — Est exilé, 449.

CHOLLET (la ville de) est prise par les Vendéens, III, 314. — Est reprise par les républicains, 325. — Est le théâtre d'une bataille meurtrière, *ibid.*

CHORENEUZIS, moine arménien, a écrit un ouvrage géographique.

CHRAM, fils de Clotaire, s'étant révolté contre lui, est brûlé avec sa famille dans une chaumière, V *bis*, 226.

CHRISTBOURG (la ville de) a été fondée par les chevaliers de l'Ordre Teutonique, XIV, 94.

CHRISTOPHE (l'île Saint-) fut la première des Antilles habitée par les François, XIV, 57.

CHRYSAPHE, eunuque favori de Théodose II, proposé à Edecon, l'un des ambassadeurs d'Attila, de tuer son maître, V, 307. — Est mis à mort, *ibid.*

CHRYSOSTOME. *Voyez* S.-JEAN-CHRYSOSTOME.

CHYPRE (île de) a servi de refuge aux Hospitaliers, XIV, 88.

CICÉRON a été témoin des

Digitized by Google

malheurs de sa patrie, XXI, 289. — S'est consolé par l'étude, 290. — Est le plus grand homme d'état de l'antiquité, 291. — Se sépare de Térentia pour épouser Publia, sa pupille, XIV, 210. — Développe les principes de l'esprit philosophique, II, 297. — Rencontre Caton à Corcyre, VIII, 14. — Pensoit qu'il ne falloit point anéantir la piété avec les dieux, XIV, 187. — Professe que la religion est la base de la société, 188. — Étoit convaincu, d'après Platon, que le meilleur gouvernement est celui qui réunit les trois pouvoirs, XXIV, 182. — Avoit conçu l'idée d'un gouvernement semblable à celui de l'Angleterre, XXI, 253. — Disoit qu'à la tombe finit tout l'homme, V *bis*, 86. — Sa mort, VII, 204. — A prouvé l'existence de Dieu, XI, 190, sa définition de l'homme, 259. — Les ruines de sa maison et de ses jardins sont montrées par des religieux, XIV, 155. — Est comparé à Massillon, XIII, 56. — Peut être consulté pour la description des fêtes romaines, XVII, 15.

CID (le), ses descendants se soulèvent contre Bonaparte, XXIV, 26. — A été vainqueur des Maures, XVI, 254.

CILICIE (la). Son roi combattoit dans l'armée de Xercès, II, 23.

CIMABOU est le premier peintre qui se soit modelé sur l'antique, XII, 308.

CIMBRES (les) ont traversé les premiers la Baltique, IV, 16. — Sont chassés de la Scandinavie par les Goths, 152.

CIMIER, tue son frère, chevalier de Malte, qui avoit entretenu un commerce criminel avec sa femme, XXVII, 185.

CIMON est accusé d'un commerce incestueux avec sa sœur Elpicie, V *bis*, 67.

CINCINNATUS a été dictateur, XXIII, 339. — Étoit pieux, XI, 302.

CIRCUMCELLIONS (les) ont dû la vie aux prières de saint Augustin, XIV, 184.

CITEAUX (l'abbaye de). Son emplacement est couvert de terres labourées et de vignobles, XIV, 162.

CITHÉRON (mont) occupé par les Grecs, II, 42.

CIVILIS fait révolter les Bataves sous Vitellius, IV, 69.

CLAIR, pasteur chrétien des Rhedons, XVIII, 68.

CLAIR SUR EPTE (Saint-), village où fut signé le traité par lequel Charles le Simple cédoit à Rollon, avec la main de sa fille Ghisèle, la partie de la Neustrie appelée depuis Normandie, V *bis*, 254.

CLAMOETS (les) soufflent dans l'oreille en signe de salut, XX, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

CLAPPERTON, voyageur, a visité le nord de l'Afrique, VI, *Préf.*, 57.

CLARENDON, chancelier d'Angleterre, étoit homme de lettres et homme d'état, XXI, 292. — A écrit pour soutenir

Digitized by Google

le gouvernement monarchique constitutionnel en Angleterre, sous Charles Ier., XXII, 130. — Est mort à Rouen, exilé par Charles II, 131.

CLARKE (le capitaine) a bâti, avec le capitaine Lewis, un fort à l'entrée de la Colombia, VI, *Préf.*, 72.

CLARKE a défendu le christianisme lorsqu'on l'a attaqué d'une manière sérieuse, XI, 44. — A remarqué que dès l'instant que vous reconnoissez un Dieu, la religion chrétienne se produit, 51. — A prouvé l'existence de Dieu, 190. — Est réclamé par la religion comme un de ses appuis, XII, 355. — S'est élevé au plus haut degré dans les sciences métaphysiques, par son Traité de l'existence de Dieu, 356.

CLAUDE, empereur, succède à Caligula, IV, 50 — Est né à Lyon, 51. — Introduit les Gaulois dans le sénat, *ibid.* — Commence la conquête de la Grande-Bretagne, *ibid.* — Fait une loi sur le mariage de l'oncle et de la nièce, XI, 92. — Adoucit par un édit le sort des esclaves, V *bis*, 48. — Est adoré à Rome, XIV, 207. — S'attire le mépris du peuple romain, en recherchant les triomphes du poëte et du littérateur, XXI, 264.

CLAUDE II, empereur, étoit un habile général des armées de Valérien, IV, 160. — Succède à Gallien, 177. — Extermine les Goths en Macédoine, 178. — Meurt, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 194.

CLAUDE étoit orateur et poëte, IV, 134. — Est massacré par les prétoriens, 143. — Son origine et son caractère, *ibid.*

CLAUSEL DE COUSSERGUES (M.). Son ouvrage sur le *Sacre des rois de France*, IV, *Préf.*, 70.

CLAVIJO a achevé de décrire l'Asie, VI, *Préf.*, 29.

CLAYPOLE (lord) a épousé lady Élisabeth, deuxième fille de Cromwell, XXI, 221.

CLÉANTHE, de Samos, a émis l'opinion que la terre se mouvoit par le cercle oblique du zodiaque, et tournoit autour de son axe, XII, 331.

CLÉMENCET. Ses œuvres sont encore la fontaine intarissable où puisent les historiens modernes, IV, *Préf.*, 19.

CLEMENGIS (Nicolas) est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

CLÉMENT V, pape, fut ajourné par Jacques Molay à comparoître au tribunal de Dieu, V *bis*, 340.

CLÉMENT VI, pape, fixe le retour du jubilé à la cinquantième année, IV, 147.

CLEMENT VII, pape, est élu comme successeur de Grégoire XI, et reconnu par la France, V *ter*, 188.

CLÉMENT XIII, pape, fait fermer le théâtre Albertini à Rome, XXIV, 258.

CLÉMENT XIV, pape, permet de rétablir le théâtre Albertini à Rome, XXIV, 258.

Digitized by Google

CLÉMENT, d'Alexandrie, a été le remplaçant de Phantenuse, V *bis*, 2. — S'étoit nourri des ouvrages de Platon, *ibid.* — A cité dans ses *Stromates* les maîtres sous lesquels il avoit étudié, *ibid.* — A fait dans son *Traité du vrai Gnostique* le portrait du sage, 3. — Confirme les degrés de la hiérarchie sacerdotale, XIII, 238. — Atteste que le titre de catholique a été attribué à l'Église dès sa naissance, 243.

CLÉMENT (le père), religieux françois, habitoit le monastère de Béthléem lors du voyage de l'auteur, IX, 138.

CLÉOBULE, est l'un des sept sages de la Grèce, I, 57. — A proclamé que le gouvernement le plus parfait est celui où la crainte du reproche est plus forte que la loi, 158.

CLÉODEME chasse les Goths d'Athènes, VIII, *Préf.*, 135.

CLÉOMBROTUS, gendre de Léonidas, est élu roi de Sparte, après la mort du héros spartiate, II, 175.

CLÉOMÈNE est crucifié en Égypte, II, 152.

CLERMONT (terre de) est donnée à Robert par saint Louis, III, 15. — Est rendue aux descendants de Robert, *ibid.*

CLERMONT (la ville de) est l'ancienne *Némosus*, VII, 269. — La première croisade y fut prêchée, 275.

CLERMONT-MONT-SAINT-JEAN (le comte de) étoit candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 176. — Est exclu de la candidature par le préfet de Seine-et-Marne, *ibid.* — Se plaint de cet abus, 177. — Son élection à la chambre des députés est combattue par le ministère, XXV, 271.

CLISSON (le connétable de) étoit Breton, V *ter*, 17. — Son aventure avec le duc de Bretagne, 194. — Est assassiné par Craon, 196. — S'étoit sauvé en Bretagne, dès le commencement de la maladie du roi, *ibid.*

CLODION, roi de France, est le premier de nos rois, V, 31. — Régnait en 427, V *bis*, 215. — Étend ses conquêtes jusqu'à la Somme, V, 31. — Est repoussé par AÉtius, *ibid.* — Commande la cavalerie des Francs opposés à l'armée de Constance, XVII, 286. — Sa mort fait naître des discordes entre ses fils, V, 31.

CLODOALD, ou saint Cloud, étoit fils de Clodomir, V *bis*, 224. — Est élevé avec ses frères par Clothilde, *ibid.* — Échappe à la fureur de Clotaire, 226. — Fonde à Noventium un monastère qui prend son nom, *ibid.*

CLODOMIR étoit fils de Clovis et de Clothilde, V *bis*, 223. — Partage le royaume avec ses frères, *ibid.* — Est roi d'Orléans, 224. — Sa mort, *ibid.* — A laissé trois fils, *ibid.*

CLORINDE appartenoit à l'ordre de la Hache, XIV, 85.

CLOTAIRE Ier., roi de France, étoit fils de Clovis et de Clothilde, V *bis*, 223. — Partage le royaume avec ses frè-

res, *ibid.* — Envoie à Clothilde des ciseaux et une épée, pour lui indiquer le sort qu'il réserve aux enfants de Clodomir, 224. — En tue deux, 225. — Devient seul maître de la France, 226 — Défait son fils Chram, révolté contre lui, et le livre aux flammes, ainsi que sa famille, *ibid.* — Meurt à Compiègne, *ibid.*

CLOTAIRE II, roi de France. Son règne a été troublé par les discordes de Frédégonde et Brunehault, V *bis*, 227. — Se trouve maître de toute la France en 613, *ibid.* — A eu deux fils, *ibid.*

CLOTHILDE, reine de France. Son mariage avec Clovis, V, *bis*, 219. — Obtient la grâce d'Eudore, XVIII, 5.

CLOVIS Ier., roi de France, adresse ses premiers actes aux évêques et aux abbés, V *bis*, 268. — Donne des terres à l'église de Reims, 274. — Envoie des ambassadeurs à Gondebaud, roi de Bourgogne, pour lui demander la main de Clothilde, 220. — Son invasion dans les Gaules est favorisée par les évêques, 221. — Bat les Romains à Soissons et les Allemands à Tolbiac, *ibid.* — Est baptisé par saint Remi, *ibid.* — Est vainqueur des Bourguignons et des Visigoths, *ibid.* — Tue ou fait tuer tous ses parents, 222. — Sous son règne se tient un concile à Orléans, *ibid.* — Entretenoit auprès de lui un mime que lui avoit envoyé Théodoric. XXIV, 256. — Sa mort, V *bis*, 222. — A laissé quatre fils, 223.

CLOVIS II a été roi de Neustrie et de Bourgogne, V *bis*, 230.

CLOVIS III a régné sous la tutelle de Pépin d'Héristal, V *bis*, 231.

COBOURG, général des forces combinées contre la France, marche sur elle, II, 23. — Divise ses forces, bloque Maubeuge et envoie les Anglois bloquer Dunkerque, 26. — Bat en retraite et met ses troupes en quartier d'hiver, 34. — Est d'une naissance illustre, 36. — Son caractère, ses talents, *ibid.* — S'est rendu maître de Landrecies, 39. — Veut secourir Charleroi, 42. — S'avance sur la Sambre, *ibid.*

COCHEREAU (M.). Accompagne M. de Forbin dans son voyage du Levant, XXI, 372. — Sa mort, 373.

COCONNAS a commis des atrocités à la Saint-Barthélémy, XXVII, 167. — Rachète trente huguenots des mains du peuple, et les tue à petits coups de stylet, V *ter*, 369.

CODRUS, roi d'Athènes, s'est dévoué pour la sauver, XIII, 158. — Est jugé trop grand par son peuple pour avoir un successeur digne de lui, I, 44. — L'histoire naît de son temps, 123.

COEDIC (du) étoit Breton, V *ter*, 17.

COEFFETEAU (Guillaume) a commenté les psaumes de David, XXVI, 148.

COEUR-DOUX (le père) A donné des renseignements sur

Digitized by Google

les teintures et les indiennes, XIV, 10.

COFFIN a composé des poésies sacrées, XIII, 144. — Faisoit partie du corps universitaire de Paris, XIV, 144.

COISLIN (le comte de) prend les armes en 1815, III, 342.

COKE etoit avocat général prés la cour instituée pour juger Charles Ier., XXII, 156.

COLAN est couvert aujourd'hui de vignes et de moissons, XIV, 162.

COLAPISSAS (les), nation éteinte, VII, 90.

COLARDEAU fournit rarement, dans l'imitation des *Nuits de Yong*, dix vers de suite irréprochables, XX, 142.

COLBERT a confié à d'illustres savants le soin de continuer la collection des historiens de France de Duchesne, IV, *Préf.*, 33. — A fondé presque toutes les missions, XIV, 9. — Voyoit la destruction de la France dans celle de ses bois, XXIII, 234.

COLDA est chanté par Ullmi, XXII, 21.

COLIGNY (l'amiral de) gagne la bataille de Saint-Denis, avec le prince de Condé, V *ter*, 287. — Est déclaré chef des huguenots après la bataille de Jarnac, 289. — Est massacré à la Saint-Barthélemi, 291.

COLINANCE a été fertilisé par les labeurs des Bénédictins, XIV, 162.

COLLATHE a attaqué au quatrième siècle la discipline de l'Église et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

COLLOT-D'HERBOIS est assisté à son lit de mort par des religieuses, XIV, 56.

COLOGNE (la ville de) est ravagée par les Germains sous le règne de Constantin II et Constance, V, 33. — A été envahie pendant que les citoyens se livroient aux plaisirs de la table, V *bis*, 173.

COLOMB (Christophe) a découvert l'Amérique sous le règne de Charles VIII, roi de France, V *ter*, 233. — Ce qu'il dut éprouver en apercevant la terre d'Amérique, VI, *Préf.*, 43.—Sa lettre à Ferdinand et à Isabelle, *Préf.*, 51.—Est envisagé comme poëte, *Préf.*, 52.— Ses découvertes ont produit une révolution physique et morale, *Préf.*, 65. — Inspire l'admiration et la terreur lorsqu'on le voit s'enfonçant dans les solitudes d'un océan inconnu, XXI, 90.

COLOMBAN (saint) a fertilisé le désert de Vaugé, XIV, 163.

COLOMBIA (le fleuve de) a été découvert par le capitaine Robert Gray, VI, *Préf.*, 77.

COLOMBIE (la). Les esclaves y sont heureux, VII, 126. — A donné naissance à de grands hommes, *ibid.* — A expulsé les Espagnols de son sein, 135.

COLONMELL (ville de) est prise par les troupes de Cromwell, XII, 192.

COLONNE, s'adjoint à Guillaume de Nogaret pour notifier au pape Boniface VIII la déci-

Digitized by Google

sion rendue contre lui par les états-généraux de France, V *bis*, 333.

COLUMELLE s'est plus attaché qu'Aristote à décrire la nature, XII, 168.

COMHAL ordonne à Ullin de chanter Dargo, XXII, 17.

COMMARGUE (le baron de) est attiré sur les côtes de Normandie et fusillé, XXIV, 6.

COMMINES (Philippe de), conseiller de Louis XI, étoit un homme complaisant, V *ter*, 230. — A laissé des mémoires hardis, *ibid.* — Est comme historien comparé à Plutarque, XIII, 47.

COMMINES est vaincu par Adario, XIX, 281.

COMMINGES (le comte de). Son souvenir est attaché à celui de l'abbaye de la Trappe, XIII, 255.

COMMIRE (le père), jésuite, a laissé un nom estimé, XIV, 149.

COMMODE, empereur, succède à Trajan, IV, 95. — Se fait surnommer Hercule, *ibid.* — Veut que Rome change son nom contre le sien, *ibid.* — A voulu changer celui de Carthage, X, 157. — A signalé son règne par des actes de lâcheté, XIV, 209. — Sa mort, IV, 95.

COMNÈNE (Anne) trouve les Francs qui vinrent de son temps à Coustantinople, hardis et vaillants, XXIV, 192.

COMTE (M.) a écrit contre les missionnaires, XXIII, 288.

CONCINI, marquis d'Ancre, gouvernoit Marie de Médicis, V *ter*, 424. — Fait nommer Richelieu secrétaire d'état, 425. — Sa mort, *ibid.*

CONDAMINE (la). Rapport secret sur son voyage, VI, *Préf.*, 52. — A visité le fleuve Amazone, XIX, 62.

CONDÉ (le prince de) dirige secrètement la conjuration d'Amboise, V *ter*, 279. — Est arrêté comme chef d'une conspiration nouvelle, 280. — Est condamné à perdre la vie et est délivré par la mort de François II, *ibid.* — Est déclaré chef des protestans, 283. — S'empare d'Orléans, 284. — Est fait prisonnier à la bataille de Dreux, *ibid.* — Gagne la bataille de Saint-Denis, 287. — Est tué à Jarnac, 289.

CONDÉ (le prince de) étoit le général de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428.

CONDE (le prince de) son arrivée à Compiègne, XIV, 72. — A été rencontré sur le champ des batailles par les grenadiers françois, XXIV, 9. — Son testament, XXVI, 169. — Refuse de faire assassiner Buonaparte, III, 114.

CONDÉ (la ville de). Ses murailles sont envahies par les Autrichiens, II, 23.

CONDILLAC. L'auteur évite d'en parler, II, 249. — N'a produit aucune pensée neuve, XII, 356.

CONDORCET. Son discours pour demander l'anéantissement des pièces historiques déposées aux archives, IV, *Préf.*, 27.

CONFUCIUS. Sa religion a reculé les progrès de la société, XIV, 152.

CONGLAS était le père d'Évircoma, XXII, 69.

CONNAR est délivré par Ossian, XXII, 42.

CONNAUGHT, colonie fondée par les pirates normands, VI, *Préf.*, 26.

CONNECTE (Thomas) est un des anneaux de la chaine scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

CONRAD, duc de Franconie, a été élu empereur, V *bis*, 255.

CONRAD, empereur d'Allemagne, a conduit la deuxième croisade, IX, 243.

CONRADIN, roi légitime de Sicile, a été décapité par Charles d'Anjou, V *bis*, 324. — Sa mort est un événement remarquable, XIII, 40.

CONSTANCE, empereur romain, succède avec ses deux frères à Constantin, V, 27. — Sa campagne contre les Perses ne réussit pas, 28. — Bat Vétranion, usurpateur de la pourpre impériale en Illyrie, *ibid.* — Est vainqueur de Magnence, *ibid.* — Invite les Allemands à passer le Rhin pour châtier les Gaules révoltées, *ibid.* — Son entrée dans Rome, 42. — Embrasse l'arianisme, 50. — Retourne en Orient, 53. — Est jaloux de Galien, 54. — Chasse Athanase de son siége épiscopal, V *bis*, 5. — A persécuté les chrétiens catholiques, 24. — Sous son règne les Francs ravagent les Gaules, 215. — Forma des colonies de plusieurs bandes de Barbares, *ibid.* — Donne plusieurs iles à Athènes, VIII, *Préf.*, 136. — Meurt à Mopsucréne, V, 58.

CONSTANCE CHLORE, empereur, est vainqueur de Carausius, IV, 200. — Succède à Maximien, 210. — Son caractère, 213. — Est surnommé le *Pauvre*, *ibid.* — Étoit père de Constantin le Grand, *ibid.* — Partage le pouvoir de Dioclétien, sous le titre de César, XVII, 222. — Est chargé du commandement de l'armée romaine opposée aux Francs, 273. — Accueille favorablement Eudore, *ibid.* — Entreprend de chasser les Francs de l'île de Batavie, 276. — Raconte a Eudore les changements survenus à Rome pendant son absence, XVIII, 61. — Meurt, IV, 214.

CONSTANCE, général de l'empereur Honorius, marche contre Constantin, tyran des Gaules, et le bat, ainsi que Géronce, V, 288. — Remporte une victoire sur Edobie, général de Constantin, 289. — Épouse Placidie malgré elle, 294. — Est fait César, et meurt, 295.

CONSTANT étoit fils de Constantin, qui avoit régné à Arles avec le titre d'empereur, V, 276. — Est moine d'abord, puis César et Auguste, *ibid.* — S'empare de l'Espagne, où il introduit les Barbares, *ibid.*

CONSTANT, empereur ro-

Digitized by Google

main, succède avec ses deux frères à Constantin, V, 27. — Fait la guerre à Constantin II, *ibid.* — Reste seul maître de l'Occident, *ibid.* — Est attaqué par les Francs, *ibid.* — Est assassiné par les ordres de Magnence, *ibid.*

CONSTANT (Benjamin). Sa brochure sur les Grecs est pleine de faits, de talent et de raison, XXVI, 507. — A combattu la légitimité des droits des Turcs sur ce peuple, VIII, *Préf.*, 43.

CONSTANTIN LE GRAND, empereur, est fils de Constance, IV, 213. — S'attache à Dioclétien, *ibid.* — Étoit haï de Galérius, *ibid.* — Est élu empereur par les légions en Angleterre, 214. — Est fait César par Galérius, *ibid.* — Fait mourir Maximien Hercule, son beau-père, révolté contre lui, 215. — Est vainqueur de Maxence, 217. — Reste seul maître de l'empire avec Licinius, 218. — Force ce dernier à abdiquer, et le fait périr, 219. — Est le fondateur de Constantinople, *ibid.* — Le principe des institutions modernes se rattache à son règne, 24. — Sa conversion consolide l'Eglise, V, 4. — Engendre le moyen âge par ses institutions, 9. — Cède aux papes le palais de Latran, 10. — S'explique sur la doctrine de Platon devant le concile de Nicée, 17. — Ouvre ce concile, 18. — S'est trop mêlé de querelles religieuses, 20. — Défait les Sarmates et les Goths, et fait ensuite alliance avec eux, 22. — Écrit à Sapor en faveur des chrétiens, *ibid.* — Ses malheurs domestiques, *ibid.* — Exile saint Athanase à Trèves, V *bis*, 5. — Écrivoit à saint Antoine, en l'appelant son père, 18. — Fait de vains efforts pour adoucir le sort des esclaves, 48. — A fait une loi qui permettoit aux empereurs de s'allier aux Francs, 212. — Met la noblesse titrée à la place du patriciat, 266. — Établit un grand-duc héréditaire à Athènes, VIII, *Préf.*, 135. — Ordonne d'élever une basilique sur les Saints Lieux, *Préf.*, 183; IX, 200. — Son caractère, XVII, 225. — N'a reçu le baptême qu'à sa mort, V, 23. — Ses frères ont été massacrés après son trépas, 24.

CONSTANTIN II, empereur romain, succède avec ses deux frères à Constantin Ier., V, 27. — Fait la guerre à son frère Constant, *ibid.* — Périt près d'Aquilée, *ibid.* — Est proclamé empereur dans les Gaules, XVIII *bis*, 245. — Entre dans Rome; est couronné Auguste, et proclame le culte chrétien religion de l'empire, 250. — Est renversé par Géronce, V, 286. — S'enfuit à Arles où il est assiégé par ce dernier, 288. — Se rend à Constance, général d'Honorius, *ibid.* — Se fait prêtre, *ibid.* — Est décapité avec son fils, 289.

CONSTANTIN DRAGAZÉS succède à son frère Théodore à la principauté de Sparte, et est le dernier empereur d'Orient, VIII, *Préf.*, 149.

CONSTANTIN (le grand-

Digitized by Google

duc). Son caractère, VIII, *Préf.*, 35. — Renonce à l'empire en faveur de son frère Nicolas, XXVI, 522.

CONSTANTINA étoit fille de Constantin, V, 30. — Épouse Gallus, *ibid.* — Étoit encore plus sanguinaire et plus avide de richesses que son mari, 31.

CONSTANTINOPLE (ville de) est fondée par Constantin, IV, 219. — Étoit arienne sous Théodose, V, 182. — Son concile général, XIII, 239. — A été prise par les Croisés, V *bis*, 305. — Est envahie par les Turcs, II, 234. — Tombe au pouvoir des François, VIII, *Préf.*, 141. — Est sous la domination de Mahomet II, *Préf.*, 149. — Son aspect vu de la mer, IX, 52. — Sa description par M. de Forbin, XXI, 396. — On y insulte les François, à cause du jugement de Louis XVI, XIV, 115. — Les lois de son divan seroient préférables au gouvernement représentatif dépouillé de la liberté de la presse, XXVII, 42. — A été possédé par des princes du sang capétien, III, 17.

CONTESSINI (M.) aspiroit au vice-consulat de Jaffa, IX, 100.

CONTI (le prince de) mystifie Richard Cromwel, XXII, 245.

COOK (le capitaine). Extrait de la relation de son voyage, I, 234. — Son éloge, 243. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs françois, XXI, 89. — Excite l'admiration et la terreur quand on le voit voler d'un pôle à l'autre, 90.

COOKE, ville d'Irlande, est prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

COOPER (M.) est le peintre des antiquités de l'Amérique, IV, *Préf.*, 78.

COPERNIC a rétabli le vrai système de l'univers, II, 246. — N'étoit point un athée, XI, 174. — A été persécuté par la cour de Rome, 331.

CORAS a écrit un poëme de *David*, qui n'est plus connu que par les vers de Boileau, XII, 25. — A parlé en faveur de la poésie descriptive italienne, 180.

CORBEIL (la ville de) a possédé une école célèbre, dès le 9e. siècle, XIV, 414.

CORBIÈRE (M. de). Son élection à la Chambre des députés est combattue par le ministère, XXV, 271. — S'oppose pendant son ministère à ce que les journaux annoncent l'écrit *De la censure que l'on vient d'établir*, XXVII, 5. — Sa défense de la liberté de la presse est en contradiction avec ses actes, 76.

CORBULON maintient les Parthes sous la domination romaine, IV, 63.

CORCYRE (la ville de). Ses nobles sont égorgés par les Athéniens, XXV, 82.

CORDILLIERES (les). A leur pied on voyoit encore un pays habité par des sauvages, XIV, 31.

CORFOU (île de). Ses

Digitized by Google

noms antiques, VIII, 1. — Ses troubles décrits par Thucydide, *ibid.*—A été visitée par Alexandre, et a servi de retraite à Aristote, 14 — Est le lieu de l'entrevue de Caton et de Cicéron, *ibid.* — Les noces d'Antoine et d'Octavie y sont célébrées, 15.—Voit les funérailles de Germanicus, *ibid.* — Est le point de départ de l'armée des Croisés, *ibid.* —Ses évêques et ses martyrs, 16. — Échappe seule à la persécution de Dioclétien, 16. — Tombe au pouvoir de Roger Ier., roi de Sicile, *Préf.*, 141.

CORINTHE (ville de) est ravagée par les Scythes sous le règne de Gallien, IV, 174. — Est pillée par les Hérules, VIII. *Préf.*, 35. — Tombe au pouvoir de Roger, roi de Sicile, *Préf.*, 141. — Est reprise par les Vénitiens, *ibid.* — Est décrite par tous les voyageurs, 117. — Histoire de ses ruines, 118. — Ses souvenirs, 121. — On y fabrique encore des vases, 122. — Est détruite la même année que Carthage, X, 141. — Son temple, dédié à Vénus, étoit le plus célèbre de la Grèce, V *bis*, 45.

CORINTHIENS (les) envoient Timoléon au secours des Syracusains, II. 141.

CORNEILLE, pape, succède à Fabien, IV, 159. — Subit le martyre sous Gallus, *ibid.*

CORNEILLE est le premier soldat qui ait reçu les lumières de la foi, IV, 51.

CORNEILLE a déployé dans *Polyeucte* la puissance de l'enthousiasme chrétien, XII, 157. — Près de son fauteuil académique on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352. — A peut-être entendu les derniers accents de Malherbe, XXI, 177.

CORNÉLIUS-NÉPOS a conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

CORON (ville de) tombe au pouvoir des Vénitiens, VIII, *Préf.*, 151. — Dissertation sur son origine, 33.— Son histoire, 34. — Sa description, 35.

CORONÉE, évêque, engage les empereurs Jean Paléologue et Jean Cantacuzène à porter la guerre dans l'Achaïe, VIII, *Préf.*, 147.

CORONELLI. Sa description de la Morée reconquise par les Vénitiens, VIII, *Préf.*, 166.

CORTE (Girolamo della) n'a pu fournir à Shakespeare le sujet de *Roméo et Juliette*, XXI, 52.

CORTEREAL a exploré Terre-Neuve, et a nommé le Labrador, VI, *Préf.*, 45. — A remarqué la baie d'Hudson, *ibid.*

CORTEZ. Renverse l'empire du Mexique, VI, *Préf.* 44. — Ses lettres à Charles-Quint, *Préf.*, 51.

CORVETTO (M.) Sa circulaire relative aux élections de 1816, XIII, 172.

COSROES Ier. s'empare de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 160.

COSROES II détruit l'église de Jérusalem, IX, 200. — Emporte la vraie croix, 236.

COTOVIC a écrit sur la ville Sainte, IX, 182.

COUCY (Robert de) a fourni, avec Hugues Libergier, les plans de l'église métropolitaine et de l'église Saint-Nicaise de Rheims, V *bis*, 282.

COUCY (Thomas de). Moyens qu'il employoit pour avoir de l'argent, V *bis*, 428.

COUCY (les sires de) ont vécu dans le temps le plus merveilleux de la chevalerie, XIII, 218.

COUCY (la forêt de) a été en partie défrichée par les chanoines de Prémontré, XIV, 162.

COUÉTUS, chef vendéen, III, 315.

COURLANDE (la). Ses villes ont été pour la plupart fondées par les chevaliers teutoniques, XIV, 94.

COURONNEMENT DE GEORGES IV (golfe du) est situé dans la mer Polaire, VI, *Préf.*, 67.

COURSON (le baron de) prend les armes en 1815, III, 342.

COURTECUISSE (Jean de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

COURTENAY (Amédée de) a suivi saint Louis en Palestine, X, 171.

COURTRAY (bataille de). Les chevaliers françois y sont battus par les paysans de la Flandre, V *bis*, 335.

COUSANCE a conservé les traces des travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

COUSTOU. Son groupe du *vœu de Louis XIII* et son *saint Denis* prouvent que le christianisme peut animer le marbre, XII, 313.

COUTURE (M.). Une partie de sa plaidoirie pour le général Canuel a été omise à dessein dans les journaux, XXVI, 61.

COVENTRY a été garde-des-sceaux de Charles Ier., XXII, 86. — Son caractère, *ibid.*

COWETA est la *ville de sang* ou de *guerre* des Creeks, VII, 69.

COWLAY a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256.

COYZEVOX a travaillé au tombeau de Colbert, XII, 313.

CRAON (Jean de) étoit archevêque de Rheims sous le roi Jean, V *ter*, 225. — Parle au nom du clergé aux états-généraux, *ibid.* — Préside le clergé à une autre assemblée, sous Charles, dauphin, 170.

CRAON (Pierre de) favori du duc d'Orléans, est disgracié, pour avoir révélé à la duchesse d'Orléans une infidélité de son mari, V *ter*, 196. — Assassine Clisson.

CRAPELET (M.) a publié l'Histoire du châtelain de Coucy, IV, *Préf.*, 78.

CRÉCI (bataille de) est livrée entre les Anglois, commandés par Édouard III, et les François, ayant à leur tête Philippe VI, V *ter*, 78. — L'oriflamme y est déchirée, XXIV, 52.

Digitized by Google

GREEKS (pays des) est plein de sites enchanteurs, sa description, VI, 117. — Le nombre de ses habitants est fort réduit, VII, 88. — Ont vaillament combattu les Américains, 89. — Ont mis à mort un de leurs rois, *ibid.* — Etoient régis par un gouvernement monarchique, XIV, 65. — Villes modernes qui s'y trouvent, VII, 108.

GREEKS (les). Leur gouvernement est une monarchie limitée, VII, 61. — Sont venus de l'ouest pour s'emparer des Florides, 64. — Leurs traités avec les blancs, 65. — Leur caractère, *ibid.* — Existence de leurs esclaves, *ibid.* — Leurs villages, 66. — Leur portrait, 69. — Sont renommés pour leur poésie et leur musique, 70. — Leur physionomie et leur costume, XX, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.* — Sont défiés par Chactas sur son bûcher de mort, XVI, 53.

CRETE (île de) est la plus considérable de l'Archipel, I, 309. — Reste neutre dans la guerre médique, 20.

CRETET (M.) a déclaré que les cinq pour cent ne seroient pas remboursables, XXIII, 508.

CREUILLI (le père) a fondé les missions de Cayenne, XIV, 53.

CREVIER doit être consulté par les écrivains, XVII, 52.

CRIMONIA est trouvée assise sur le tombeau de Darmor, XXII, 26. — Sa mort, 32.

CRISOLLES étoit la femme de Conglas, XXII, 69.

CRISPUS, fils de Constantin est accusé, par Fausta sa marâtre, d'un amour incestueux, V, 23. — Est mis à mort, par l'ordre de son père, *ibid.* — Doutes sur la statue qu'on lui a élevée, 24.

CRISPUS a été l'un des premiers fidèles de Corinthe, VIII, 123.

CRITIAS, l'un des trente tyrans d'Athènes, est un philosophe érudit de l'école de Socrate, II, 100. — Ses principes, *ibid.* — Dénonce Théramène, 104. — Son discours, *ibid.* — Fait condamner Théramène à mort, 108. — Commande l'armée des Trente, 113. — Sa mort, 114.

CROMWELL (Thomas) comte d'Essex, est oublié aujourd'hui, XXII, 245. — A été décapité par ordre de Henri VIII, *ibid.*

CROMWELL (Olivier). Sa naissance, XXII, 133. — A étudié à Huntingdon, 134. — Son génie est deviné par Hampden, 119. — Son nom est inscrit dans la liste des colonels et capitaines de cavalerie de l'armée parlementaire, 120. — Est envoyé à Cambridge, *ibid.* — Ses excès, *ibid.* — Épouse Élisabeth Bourchier, 135. — Devient gentilhomme-fermier dans l'île d'Ely, *ibid.* — Son portrait, *ibid.* — Prend la résolution de s'expatrier, 136. — Est retenu par ordre de Charles Ier., *ibid.* — Est élu membre des communes pour Cambridge, 137. — Forme un régiment, *ibid.* — Se place à la tête des indépendants, 139. — Rejette les

Digitized by Google

offres d'arrangement faites par Charles Ier., 146. — Bat les Écossois, 152. — Marche sur Londres, 153. — Fait éliminer les membres des communes, 155. — Est nommé membre de la cour chargée de juger le roi, 156. — Sa conduite pendant le procès, 159. — Vouloit faire du troisième fils du roi un marchand de boutons, 165. — Va s'assurer si Charles Ier. est bien mort, 184. — Fait l'éloge de lord Capell, 190. — Obtient le gouvernement de l'Irlande, 192. — Sa garde particulière étoit composée de quatre-vingts officiers, 192. — Monte à la brèche au siége de Tredall, *ibid.* — Est rappelé en Angleterre pour repousser les Écossois, *ibid.* — Défait ces derniers à Dumbar, et Charles II à Worcester, 194. — Revient en triomphe à Londres, 195. — Casse le parlement par la force, 203. — Son discours au nouveau conseil, 207. — Est nommé *protecteur* de la république, 210. — Prend le titre d'*altesse*, refuse celui de *roi*, 214. — Son gouvernement, 215. — Aimoit et recherchoit la noblesse, 216. — Son administration, *ibid.* — Sa politique extérieure, 217. — Protége les Vaudois, 218. — Fait décapiter le frère de l'ambassadeur de Portugal qui avoit tué un Anglois, *ibid.* — Place son nom au-dessus de celui de Louis XIV, dans un traité fait entre lui et la France, *ibid.* — Raconte qu'une femme lui avoit prédit qu'il seroit roi, 219. — Étoit malheureux dans sa famille, 223. — Avoit des maîtresses, *ibid.* — Avoit quatre fous à sa cour, 224. — Ses terreurs, 225. — La révolution qu'il a fait éclater a eu peu d'influence sur son siècle, II, 213. — Ne peut être comparé avec un seul homme de la révolution françoise, 214. — Hampden est le seul auteur qui l'ait peint ressemblant, *ibid.* — A été un moment tenté de vendre sa renommée pour l'honneur de porter l'ordre de la Jarretière, V *ter*, 36. — Sa mort, XII, 226. — Est comparé à Hildebrand, à Louis XI et à Bonaparte, *ibid.* — Ses funérailles, 228. — Son corps est exhumé à la restauration, et exposé à Tyburn, 232. — Son fils a passé tranquillement ses jours en Angleterre sous le règne de deux fils de Charles Ier., XXVII, 232.

CROMWELL (John) assuroit que Cromwell son cousin avoit voulu d'abord sauver Charles Ier., XII, 146. — Accourt de Hollande pour tâcher de sauver le roi, 163.

CRONUS, fils du roi Ouranus, fait mutiler son père, I, 34. — Entreprend de grands voyages, *ibid.* — Donne à sa fille Athéno, l'Attique, et au dieu Taautus l'Égypte, *ibid.*

CROTONE, ville de la Grande-Grèce, I, 265. — A été en proie à des guerres civiles, 276.

CRUSIUS (Martin). Son recueil de lettres sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 44.

CRYSOGONAS, tyran de Nicomédie, appelle les Scythes

Digitized by Google

dans sa patrie, sous le règne de Gallien, IV, 162.

CUBA (île de). Pour s'en emparer il faut faire la guerre aux États-Unis, XXIV, 394.

CUGNIÈRES (Pierre de) portoit la parole en qualité d'avocat général et de conseiller du roi dans l'affaire des juridictions seigneuriales et ecclésiastiques, jugée par Philippe de Valois, XXIV, 192. — Est un des plus grands ministres que la France ait possédés, 194.

CUIVA, roi des Goths, conduit ses peuples à la conquête de l'empire, IV, 156.

CUJAS étoit de son temps la lumière du droit, V *bis*, 416.

CUMANES NIOUTCHIN (le royaume des) est détruit par Oktaï Kan, VI, *Préf.*, 27.

CUMBERLAND (le). Les bords de ses lacs offrent les plus belles ruines des monuments chrétiens, XIII, 120.

CUN-CHI, empereur de la Chine, nomme le père Schall président du tribunal des mathématiques, XIV, 23.

CURIAL (le général) faisoit partie de l'armée de Catalogne, XXIV, 372.

CURTIUS. Son dévouement pour Rome, XIII, 158.

CUSCOWILA, village siminole. Sa situation, VI, 118.

CUSA (le cardinal) a fait revivre le génie des anciens astronomes, XI, 172. — A été une des lumières de l'astronomie, XII, 331.

CUVIER (M.) refuse, lors du rétablissement de la censure en 1827, de faire partie du conseil de surveillance, XXVII, 94.

CYLON veut s'emparer de la souveraineté, I, 54.

CYMODOCÉE est née douée de la sagesse, XVII, 124. — Inspire de l'amour à Hiéroclès, 127. — Est consacrée aux Muses, 128. — Égarée dans un bois, y rencontre Eudore, 137. — Promet à ce dernier de devenir chrétienne, 161. — Avoue à son père son amour, et son dessein d'embrasser le christianisme, 164. — Est appelée Esther par les fidèles, 198. — Est reçue cathécumène, *ibid.* — Ses fiançailles avec Eudore, 205. — S'embarque pour Jérusalem, 331. — Son arrivée dans cette cité, XVIII *bis*, 40. — S'enfuit de ses murs, 84. — Reçoit l'hospitalité dans la grotte de saint Jérôme, 89. — Est baptisée par lui, 102. — Son naufrage, 117. — Est arrêtée, et conduite à Hiéroclès, 182. — Est délivrée par le peuple romain, guidé par son père, 140. — Est plongée dans un cachot, *ibid.* — Reçoit une lettre d'Eudore, 159. — Se revêt de la robe des martyrs, XVIII *bis*, 205. — Est délivrée par Dorothé, 213. — Court à l'amphithéâtre, pour partager le supplice d'Eudore, 239. — Sa mort, 246.

CYPARISSA, village de la Grèce, est détruit par le pacha de Morée, VIII, 39.

CYPOWAIS (les) descendent de la race algonquine, VII, 92.

CYPRE (île de). Les filles, avant de se marier, s'y prosti-

Digitized by Google

tuoient pour gagner leur dot, V *bis*, 44.

CYPRIEN (saint) a fait briller son éloquence fleurie dans le concile de Carthage, IV, 142. — A inspiré Fénélon, *ibid.* — A défendu le christianisme, XI, 15. — A réfuté l'écrit de Julien contre la religion, *ibid.* — Est le premier père de l'Eglise latine dont le talent se soit fait admirer, XIII, 67. — A subi le martyre à Carthage, IX, 195.

CYRIADES est élu empereur en Orient, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165.

CYRILLE (saint), évêque de Lacédémone, arrive chez Lasthènes, XVII, 165. — Est conduit à Rome et emprisonné, XVIII *bis*, 109.

CYRILLE, évêque d'Alexandrie, jaloux de la gloire d'Hypatia, la fait mourir, V, 212.

CYRUS réunit les couronnes de Perse et de Médie, I, 322. — Son trône est renversé par l'orgueil, XI, 104.

CYTTE, ville maritime fondée par Hannon (*V.* ce mot), I, 231.

D.

DACIE (la) a été soumise par Trajan, IV, 36. — Étoit possédée par les Huns, V, 304.

DACIER veut toujours faire passer pour un sage l'auteur qu'il traduit, XIV, 9.

DACIER (Mme.) a été élevée dans les principes de la morale chrétienne, XXI, 152.

DADON, régent de classe, a été brûlé comme corrupteur de l'enfance, XXVII, 185.

DAGOBERT Ier., roi de France, fait périr par le poison Childeric, fils de Caribert, V *bis*, 228. — Donne l'Aquitaine à titre de duché héréditaire à Boggis, deuxième fils de ce prince, *ibid.* — Ses mœurs dissolues, 229. — Ses trésors sont demeurés célèbres, *ibid.* — A donné une charte qui concédoit des terres auxquelles étoit attaché le droit de justice, XXIII, 36. — Jette les fondements de Saint-Denis, V *bis*, 229.; XXIV, 230. — A eu deux fils, *ibid.*

DAGOBERT II. Son histoire est confuse, V *bis*, 230.

DAGOBERT III. Sa vie est peu connue, V *bis*, 230. — A régné sous la tutelle de Pépin d'Héristal, 231.

DAIA MAXIMIN étoit neveu de Valérius, IV, 109; XVII, 140. — Est fait César par Dioclétien, *ibid.*, XIII, 162. — Se proclame empereur en Égypte, IV, 215. — Partage les

Digitized by Google

états de Galérius avec Licinius, 216. — Est vaincu par ce dernier, 218. — Meurt, *ibid.*

DALEN. Son histoire de Suède est une compilation assez complète, IV, *Préf.*, 11.

DALMATIE (la). Ses historiens, XXI, 309.

DALMATIUS étoit frère de Constantin, V, 24. — Laisse un fils élevé au rang de César, et un autre qui devient roi de Pont et d'Arménie, *ibid.*

DAMAS (le baron de) faisoit partie de l'armée de Catalogne, XXIV, 372.

DAMASCIUS de Syrie. Son histoire, V, 251.

DAMASCIUS, d'Athènes, a laissé un fragment sur une bataille livrée par Attila sous les murs de Rome, V *bis*, 169. — Attachoit plus de prix à une rêverie philosophique qu'au bouleversement de la terre, V *bis*, 175.

DAMASE, pape, a travaillé lui-même au rétablissement de l'art musical, XXII, 203.

DAMASE DE RAYMOND, champion du Génie du Christianisme, est tué en duel, I, *Préf.*, 14.

DAMIENS assassine Louis XV, V *ter*, 446.

DAMIENS père et fils (MM.) Descendent des François établis jadis auprès de Djezzar, à Saint-Jean d'Acre, IX, 100. — Racontent à l'auteur des particularités sur l'expédition de Syrie, *ibid.*

DAMIETTE (ville de) est bâtie presque sur l'emplacement de l'ancienne Peluse, X, 52.

DAMPIER. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

DAMPIERRE (Guillaume de) est la tige de la seconde maison des comtes de Flandre, III, 14.

DANDOLO, général des Vénitiens, se rend maître de Constantinople, VIII, *Préf.*, 142.

DANEMARCK (le) reste neutre dans la guerre contre la France, II, 21.

DANIEL, fils de Chilpéric II, A été choisi par les Francs pour régner à la place de Thierry, fils de Dagobert, V *bis*, 231. — Prend le nom de Chilpéric III, *ibid.* — Est vaincu par Charles-Martel, *ibid.* — Est rappelé à la mort de ce dernier, 232. — Est détrôné par Pépin, et enfermé au monastère de Sithin, 233.

DANIEL, abbé de Saint-Saba, a fait le tour de la mer Morte, IX, 159.

DANIEL (le père) est auteur d'une Histoire de France, IV, *Préf.*, 38. — Opinion de l'auteur sur la partie de cet ouvrage qui traite des fastes militaires, *ibid.*

DANIEL (le père) a visité le désert des Hurons, XXI, 95. — Portrait que fait de lui Charlevoix, XIV, 72. — Sa mort, 74. — A laissé un nom qui n'est pas sans célébrité, 149.

DANIELLO (M.) est recommandé par l'auteur comme un littérateur laborieux, IV, *Préf.*, 140.

DANOIS (les). Leur langue a quelque analogie avec celle des Perses, V *bis*, 138.

Digitized by Google

DANTE (le) a brillé sur l'horison poétique lors de la ruine de Constantinople, II, 236. — Avec lui est apparu sur la terre le génie du moyen âge, V *ter*, 278. — A vécu dans les camps, XXI, 297. — A égalé les plus grands poëtes dans le genre pathétique, XII, 8. — A représenté Satan comme un monstre effrayant, 206. — A mis en action les anges, les saints, le ciel et l'enfer, XVII, 29.

DANUBE (le), bornoit au nord l'empire romain, IV, 35.

DAPPER. Sa description exacte des îles de l'Archipel est un travail excellent, IX, 3.

DARGO, personnage du poëme de ce nom, tombe dans les flots de l'Océan, XXII, 18.

DARIUS, fils d'Hystaspes, roi de Perse, a rendu son règne célèbre par la guerre médique, I, 354. — Est comparé à Joseph et à Léopold, empereurs d'Allemagne, 335. — A opéré une révolution religieuse, *ibid.* — Rapprochements de sa conduite politique avec celle des princes d'Allemagne, 356. — A élevé des plaintes contre les Grecs qui entretenoient la révolte des villes d'Ionie, II, 9. — Sa mort, 17.

DARU (le comte). Examen de son Histoire de Venise, XXI, 391. — Présente le calcul de toutes les feuilles que la presse a tirées en 1825, XXVII, 203.

DATIS, général de l'armée envoyée par Darius contre les Athéniens, a sous lui Hippias, II, 11.

DAUNOU (M.) appartenoit à la congrégation religieuse d'où sont sortis les Lecointe et les Lelong, IV, *Préf.*, 66. — Est un des plus savants continuateurs de l'histoire littéraire de la France, *ibid.* — Est peu favorable à l'école moderne, *ibid.*

DAVENANT a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — Vers composés par l'auteur pour mettre en scène ce poëte avec Milton, 234.

DAVID chasse les Jébuséens de Jésusalem, IX, 229. — Ajoute aux fortifications de la forteresse de Jébus, *ibid.* — Bâtit un palais et un tabernacle sur la montagne de Sion, *ibid.* — Sa passion pour Bethsabée lui inspire les psaumes de la pénitence, 252. — A dû à la religion la sublimité que ses pénitences ont répandue sur son nom, XII, 297. — La dernière goutte de son sang étoit conservée dans le temple par les lévites, XXVII, 177.

DAVID BRUCE, roi d'Écosse, envahit le nord de l'Angleterre, sous Edouard III. — Assiége Durham et se retire, V *ter*, 30.

DAVILA a de la simplicité dans son ouvrage, XII, 32.

DAY étoit membre de l'assemblée républicaine de Coleman-Street, où l'on conspiroit contre Cromwell, XXI, 220.

DEAN soutient l'honneur du pavillon françois contre les Hollandois, XXII, 197.

Digitized by Google

DECAZES (M.) ne s'éloigne point du ministère, quoiqu'il soit attaqué par l'opposition royaliste, XXVI, 97. — Sa circulaire à l'occasion des élections de 1816, XXIII, 172.

DÈCE est élu empereur à la place de Marinus, IV, 148 — Marche contre Philippe, et le bat, *ibid.* — Fait la guerre aux Goths, *ibid.* — Sous son règne commence la première invasion des Barbares dans l'empire, 29. — Est trahi, 156. — Périt avec son fils et son armée, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 157; V *bis*, 24.

DÉCIUS (les deux) ont péri au delà du Rhin, dans une expédition contre la France, XVII, 276.

DELALOT (M.) Sa carrière législative est entravée, en 1827, par la haine du ministère, XXVIII, 106. — La censure retranche, dans les journaux, tout ce qui tend à rappeler son talent oratoire, *ibid.*

DELESSARTS est délivré par les Vendéens, III, 316. — Sa proclamation, 318.

DELIÉGE a fait exécuter avec rigueur la loi qui rétablissoit la censure, XXVII, 242.

DELILLE a fait triompher en France la poésie descriptive, XII, 181. — A donné à ce genre une beauté qu'il n'avoit pas eue jusqu'à lui, XXI, 293.

DÉLOS (île de) est célèbre par la naissance de Diane et d'Apollon, IX, 11.

DELVES, prince de la maison d'Arragon, a régné en en Attique et en Béotie, VIII, *Préf.*, 147.

DÉMARATE, roi de Sparte, se retire auprès de Darius, II, 152.

DÉMÉTRIUS, évêque d'Alexandrie, étoit jaloux d'Origène, XIV, 242.

DÉMÉTRIUS CANTÉMIR, historien, mérite de la confiance, XVIII, *Préf.*, 143.

DÉMÉTRIUS, frère de Constantin Dragozès, partage la Morée avec son second frère, VIII, *Préf.*, 150. — S'établit à Misitra, *ibid.* — Fait la guerre à son frère, *ibid.* — A recours à Mahomet II, *Préf.*, 151. — Est exilé à Andrinople par ce prince, *ibid.* — Sa fille épouse ce conquérant, *ibid.*

DÉMOCRITE s'enfermoit dans un sépulcre, II, 271; V *bis*, 88. — Son opinion sur la résurrection, XI, 317. — A essayé de renverser la religion de son pays, XXI, 208.

DÉMODOCUS. Son origine, XVII, 124. — Est choisi par les Messéniens pour être grand-prêtre d'Homère, *ibid.* — Refuse sa fille à Hiéroclès, 127. — Part pour remercier Eudore du secours qu'elle a reçu de lui, 151. — Consent à l'union de Cymodocée et d'Eudore, 166. — Part pour Rome, afin de chercher sa sa fille, XVIII *bis*, 109. — La réclame près d'Hiéroclès, 141.

DÉMOSTHÈNES est comparé à Bossuet, XIII, 56. — A été le plus grand homme d'état de l'antiquité, XXI, 292.

DENIS (saint) est le fondateur de l'église de Paris, IV,

Digitized by Google

158. — A subi le martyre à Lutèce, 195. — Est mis à mort par ordre de Maximien, XVIII, 12.

DENIS D'HALICARNASSE prétend qu'un beau discours en prose ressemble à de doux vers, XVII, 20. — A écrit l'histoire jusqu'au moment où les auteurs chrétiens l'ont continuée, XIII, 31.

DENIS LE PERIÉGÈTE a ajouté aux connoissances acquise sur les nations, VI, *Préf.*, 12.

DENIS (Gérard), tisserand, étoit l'antagoniste d'Artevelle, V *ter*, 41. — Son discours aux Gantois sur la proposition faite à Édouard III de nommer le prince de Galles duc des Flamands, 42.

DENIS (*SAINT-*), ville de France. Ses tombeaux, XIII, 222. — Possédoit dès le neuvième siècle une école célèbre, XIV, 144. — Est le lieu d'une foire connue sous le nom de *landi*, 175.

DENNIS. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée ; pourquoi ? XXI, 50.

DENTHAM, voyageur, a visité le nord de l'Afrique, VI, *Préf.*, 57.

DENYS LE JEUNE, roi de Syracuse, est renversé du trône, II, 84. — Son caractère, 126. — Disserte avec Platon, 129. — Remonte sur le trône, 138. — Est chassé après avoir régné deux ans, 140. — Se retire dans une citadelle, *ibid.* — Arrive à Corinthe, 145. — Sa misère, *ibid.* — Se fait maître d'école, *ibid.* — Remarques de Cicéron et de Justin à ce sujet, 146. — Sa conversation avec Diogène, 147. — Est reçu à la cour de Philippe de Macédoine, 148. — Se fait prêtre de Cybèle, 149. — Étoit un roi littérateur, XXI, 265.

DÉOGRATIAS, évêque de Carthage, consacre les vases saints au rachat des prisonniers, V *bis*, 198.

DESBOROUGH est destitué par le parlement assemblé après l'abdication de Richard, XXII, 239.

DESCARTES étoit Breton, V *ter*, 17. — A tenu à l'ancien corps de la noblesse par l'épée, XXI, 288. — A fait revivre le pyrrhonisme, II, 243. — Sa doctrine, *ibid.* — A triomphé de celle d'Aristote, V *bis*, 416. — A rendu l'algèbre inséparable de la géométrie, XI, 173. — N'étoit point un athée, 174. — Son opinion sur les mathématiques, XII, 335. — Croyoit qu'il étoit dangereux de trop s'appliquer aux démonstrations superficielles des mathématiques, XXI, 162. — Son imagination rêveuse lui a fait donner le nom de *songe-creux*, 257.

DESCLOSAUX (M.) étoit propriétaire du terrain où furent déposés les restes de Louis XVI et de sa famille, XXIV, 240.

DESHAYES. Fragment de son voyage à Athènes, VIII, *Préf.*, 159. — Sa description du Saint-Sepulcre est préférée à toutes les autres par l'auteur, IX, 182. — A été envoyé par Louis XIII à

Digitized by Google

Jérusalem, 184. — Sa relation des Saints Lieux, 185.

DESMARETS (Jean) a été traîné à l'échafaud comme complice des séditions qui ont troublé la minorité de Charles VII, V *ter*, 191.

DESMARETS étoit un des chefs de police de Rovigo et de Fouché, XXIII, 181. — A voté dans les élections de 1816, 182.

DESPINA (le moine) est l'inventeur des lunettes, XIV, 156.

DESRUES, célèbre empoisonneur, XXVII, 178. — A protesté de son innocence jusques sur l'échafaud, XXVI, 38.

DÉTROIT (ville du), est bâtie sur le canal qui joint le lac Erié au lac Saint-Clair, VI, *Préf.*, 73.

DEVAUX-CERNAY (Pierre) pratiquoit la vie d'un cénobite dans les camps de Simon de Montfort, VI, *Préf.*, 22.

DEVOISE (M.) consul de France à Tunis, lors du voyage de l'auteur, X, 101.

DEXIPPE, surnommé le second Thucydide, chasse d'Athènes les Scythes qui, sous Gallien, s'en étoient emparés, IV, 174; VIII, *Préf.*, 135.

DIACRE (Paul) fait remonter l'origine des Francs à la chute de Troie, V *bis*, 217.

DIAZ (Barthélemi) a découvert le Cap de Bonne-Espérance en 1486, VI, *Préf.*, 32.

DICÉ est une des Heures des anciens, XVII, 145.

DICÉARQUE a fait une description pleine de charme de la Grèce, VI, *Préf.*, 8.

DICUIL examine les mesures de l'empire romain sous Théodose, XI, *Préf.*, 19.

DIDEROT admettoit la pureté dans l'athéisme, II, 248. — Sa correspondance, 330. — A fixé l'attention de la foule sur les droits de la liberté politique, V *ter*, 455.

DIDIUS-JULIANUS, empereur, succède à Pertinax, IV, 97. — Obtient l'empire à prix d'argent, *ibid.* — Est déposé et mis à mort, 98. — Sous son règne est née l'éloquence chrétienne, 101.

DIDON a fondé Carthage, X, 109.

DIDYME étoit bibliothécaire d'Alexandrie, XVIII, 113.

DIEMEN (île *Van-*) Est très-peuplée, *Préf.*, VI, 59.

DIFMAR (évêque de Mersebourg) a écrit sur l'Allemagne, IV, *Préf.*, 10.

DIJON (ville de). Son clergé a réclamé les libertés publiques, XXVII, 210.

DINANT (ville de) tombe au pouvoir de Louis d'Espagne, commandant un corps de l'armée de Charles de Blois, V *ter*, 22.

DIOCLÈS. Malgré son caractère infâme se moque des fêtes rétablies en son honneur, V *bis*, 68.

DIOCLÉTIEN, empereur, est élu par l'armée après la mort de Numérien, IV, 193. — Est vaincu par Carin, 194. — Est reconnu par les phalanges de ce dernier, *ibid.* — Associe Maximien à l'empire, 197. — Diminue le nombre des prétoriens, *ibid.* — Se donne le surnom de

Digitized by Google

Jupiter, 199. — Se fait appeler *Votre Eternité, ibid.*—Est vainqueur d'Aquilée, 200.—Ses talents, 201. — Ses victoires, 202. — Ordonne une persécution générale contre les chrétiens, 204; V *bis*, 24. — Son triomphe, 208. — Multiplie les impôts, 202. — Abdique, IV, 209; XVIII, 63.—Sa vie retirée à Salone, IV, *ibid.*; VIII, 63. — Son caractère, XVII, 223; XVIII, 143. — Sa mort, IV, 210. — Les débris de ses Thermes sont conservés dans les images chrétiennes, XIV, 155. —A été représenté par l'auteur, dans les *Martyrs*, meilleur et plus grand qu'il ne le paroît dans l'histoire, 7.

DIODORE de Sicile a conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31. — Peut être consulté relativement au cercueil d'Alexandre, XVII, 15. — A été compulsé par l'auteur pour les curiosités de la Gaule, de la Grèce et de l'Egypte, *ibid.*

DIOGENE, de Phénicie. Son histoire, V, 251.

DIOGENE. Dansoit avec Laïs, V *bis*, 67. — Imitoit dans son tonneau l'aboiement du chien, 88. — Sa conversation avec Denys, à Corinthe, II, 147. — Son tombeau, 271.

DION a méconnu le génie de Denys, II, 128. — Persuade à ce prince d'attirer Platon à sa cour, 129. — Est exilé, 130. — Prend la résolution d'arracher la Sicile à la tyrannie, 132. — Entre dans Syracuse, 135. — Perd sa popularité, *ibid.* — Se retire, *ibid.* — Est rappelé par le peuple, 136. — Sauve Syracuse, 137. — Sa mort, *ibid.*

DITMAR a écrit une chronique précieuse, VI, *Préf.*, 19.

DIUS est le treizième évêque des gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

DIXO a été envoyé à la république de Maïna par le gouvernement françois, VIII, *Préf.*, 172.

DLUGOSH, évêque polonois, a compilé les annales de son pays, IV, *Préf.*, 11.

DOL (la bataille de) a duré deux jours, III, 332. — A été la dernière victoire des royalistes, *ibid.*

DOLICHIEN, 11e. évêque des gentils de Jérusalem, convertis au christianisme, VIII, 180.

DOMINGUE (*S.-*) exige le travail des Négres pour la culture de son sol, XIV, 58. —En conquérant la liberté fut inondé de richesses et de sang, XIX, 63. — Sa constitution est peu connue, XXVI, 413. — S'est séparé de la France, 414. — Sa reconnoissance par cette puissance aura de graves conséquences sur les contrées d'Amérique, 433. — A figuré dans la guerre contre les Albigeois, V *bis*, 315.

DOMITIEN, empereur, fait amener devant lui deux chrétiens, V, 341. — Les renvoie, après s'être convaincu qu'ils n'étoient pas des séditieux, V, 341.

DOMITIEN succède à Titus, IV, 77. — Rebâtit le Capitole

Digitized by Google

incendié, *ibid.* — Est battu par les Quades et les Marcomans, 79. — Persécute les philosophes et les chrétiens, 80, V *bis*, 24. — A avili son règne par la lâcheté de ses actes, XIV, 209. — Est mort assassiné, IV, 80.

DOMMAINGUÉ, soldat vendéen; son conseil à l'égard des cuirassiers, III, 319.

DONADIEU (le général) a fait partie de l'armée de Catalogne, XXIV, 372. — Ses services ont préservé la France de grands malheurs, XXVI, 19.

DONATIEN (saint) est un des plus illustres confesseurs de la foi de la Gaule et de l'Italie, XVIII, 60. — Est emprisonné, XVIII *bis*, 109. — Subit le martyre à Nantes, IV, 208.

DONDIS (Jean de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — A composé une sphère nouvelle, 414.

DONISSAN est délivré par les Vendéens, III, 316. — Nomme Cathelineau généralissime, 321.

DORAT a fait revivre le genre descriptif italien, XII, 181.

DORIA (André) commandoit les archers génois au service de Philippe VI; V *ter*, 83. — Marche à l'avant-garde de l'armée françoise à Créci, *ibid.*

DORISCUS, plaine où Xercès assembla son armée, II, 20.

DORLA attaque les guerriers de Morven, XXII, 48. — Est tué par Fingal, *ibid.*

DORMAN (le cardinal Jean de) est le fondateur du collége de Beauvais à Paris, XIV, 144.

DORMANS (Guillaume de) étoit avocat général sous la régence de Charles, dauphin, V *ter*, 181. — Lit au peuple assemblé le projet de traité avec l'Angleterre, *ibid.*

DOROTHÉE étoit le premier eunuque de Dioclétien, IV, 205. — Étoit un chrétien remarquable par ses vertus, XVII, 226. — Raconte à Eudore les changements survenus à la cour de Dioclétien, depuis son dernier séjour près de ce prince, XVIII, 219. — Délivre Cymodocée, XVIII *bis*, 213. — Subit le martyre, IV, 205.

DOUBDAN est lucide et savant dans son ouvrage sur la Terre-Sainte, mais s'appesantit trop sur des détails puérils, IX, 183.

DOURO (le) se réunit au Xenil, et serpente dans la plaine de la Véga, XVI, 206. — Présente sur ses bords les restes d'un pont du temps des Maures, 114.

DRACON semble par ses actes avoir prononcé un arrêt de mort contre le genre humain, I, 54. — Florissoit dans l'âge subséquent à Lycurgue, 120. — A composé un ouvrage sur l'éducation, *ibid.*

DRAKE (François) a doublé la pointe méridionale de l'Amérique, VI, *Préf.*, 46.

DROCÉO, côte marquée sur la carte des frères Zeni, VI, *Préf.*, 40. — Est présumée être la Nouvelle-Angleterre, *ibid.*

Digitized by Google

DROVETTI (M.), consul à Alexandrie, lors du voyage de l'auteur, X, 57. — Occupe une place auprès du pacha d'Égypte, XXI, 381.

DRUSUS est empoisonné par Séjan, IV, 62.

DRYDEN a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — Le nom de poëte lui est donné, XXI, 19. — A eu quelquefois l'apparence du Catholicisme, 39.

DTA-EL-NATOUR est la grotte des bergers qui vinrent saluer Jésus-Christ, IX, 140.

DUBARRY (Mme.). Son caractère, V *ter*, 449.

DUBLIN étoit une colonie fondée par les pirates normands, VI, *Préf.*, 26.

DUBOIS (le cardinal) étoit ministre de Philippe d'Orléans, régent, V *ter*, 444.

DUBOIS. Son opinion sur la manière de prouver les vérités de la religion, XIV, 261.

DUBOS (l'abbé). Son *Histoire de l'établissement de la monarchie dans les Gaules*, IV, *Préf.*, 42.

DUBOURG (Anne), conseiller au parlement de Paris, est accusé d'être fauteur d'hérésies, V *ter*, 275. — Reproche à Henri II ses adultères, et attaque les vices de Rome, *ibid.* — Est condamné à mort, *ibid.*

DUCANGE. Quelques-uns de ses articles ont été consultés par l'auteur pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

DUCAS-SEBASTOCRATOR (Jean) s'est soulevé contre l'empire, VIII, *Préf.*, 145. — Étoit fils naturel de Michel, despote d'Occident, *Préf.*, 146. — Est assiégé dans Duras, *ibid.* — S'enfuit à Thèbes, *ibid.*

DUCERCEAU (le père), jésuite, a laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

DUCHAFFAUT, officier vendéen, III, 326. — Reprend les armes en 1815, 342.

DUCHENIER rejoint les Vendéens à Saumur, III, 321.

DUCHESNE (André) est sollicité par Mathieu Molé d'entreprendre la collection des historiens de France, XXI, 235; IV, *Préf.*, 33. — Est surnommé le père de notre histoire, *ibid.*

DUCHESNE (François) étoit fils d'André Duchesne, IV, *Préf.*, 33. — A continué l'ouvrage de son père sur les historiens de France, *ibid.*

DUCLOS étoit Breton, V *ter*, 7. — Paradis qu'il désire, II, 273.

DUDON (M.) a signé une convention concernant la banque d'Hambourg, XXIII, 204.

DUFRESNOY (Mathieu de) est blessé devant la Roche-Prion, et fait prisonnier, V *ter*, 23. — Est délivré par Mauny, 27.

DUGALD-STWART. Ses *Esquisses de Philosophie morale* ont été traduites par M. Jouffroy, IV, *Préf.*, 63.

DUGUAY-TROUIN étoit Breton, V *ter*, 17.

DUGUESCLIN, connétable de France, étoit Breton, V *ter*, 17. — Ses jeux pendant son enfance, XIV, 98. — S'attache au service de France, V *ter*, 183. —

Digitized by Google

Délivre le royaume des *grandes-compagnies*, 186. — Ses adieux à Hue de Carvalay, XIV, 114.—Sa magnanimité, pendant qu'il est prisonnier des Anglois, égale celle de Porus, 145. — Fixe lui-même sa rançon, *ibid.* — Ses remerciments à la reine d'Angleterre, *ibid.* — Est choisi pour le second parrain du second fils de Charles V, lorsqu'on arma chevalier ce jeune prince, V, 405. — Prend la défense du pauvre devant le monarque, XXIV, 219. — Sa mort, V *ter*, 188. — Son éloge, 167. — Son caractère, VII, 281. — Etoit un féal chevalier, XI, 108, — A créé l'art militaire moderne et la discipline, V *ter*, 101. — A été nommé par nos aïeux le *bon connétable*, 167. — Sa vieille gloire doit être unie à la gloire nouvelle de Moreau, XXV, 252.

DULAURE (M.) a fait de la satire historique et non de l'histoire, IV, *Préf.*, 67.

DUMOLACH. Ses cheveux sont agités par le vent, XXII, 36.

DUMOURIEZ. Son portrait, II, 13. — Est accusé de royalisme, 16. — Prend la fuite, *ibid.*

DUNA (rivière de). Ses bords ont vu camper Bonaparte, XXIV, 27.

DUNDALK (la ville de), défendue par Monk pour le parlement, est prise par les royalistes, XXII, 191.

DUNGAWAN, ville d'Irlande, est prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

DUNKERQUE (ville de) est attaquée par les Anglois, II, 24. — Est livrée à Cromwell par Mazarin, XXII, 217.

DUNOIS a soutenu l'honneur françois sous le règne de Charles VII, V *ter*, 206. — A combattu pour les fleurs de lis, XXV, 194.

DUNOYER (M.) a écrit contre les Missionnaires, XXIII, 288.

DUPÉRAT, officier vendéen, III, 316. — Sa réponse à un représentant du peuple, 339. — Reprend les armes en 1815, 342. — Ses malheurs, 379.

DUPERRÉ. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

DUPIN (Charles). Ses calculs sur la population, depuis la république françoise jusqu'au règne de Charles X, XXII, 121.

DUPINET. Son jugement sur Athènes, VIII, *Préf.*, 154.

DUPLEIX a écrit un des premiers l'Histoire générale de France, IV, *Préf.*, 36.—Classe les faits avec méthode, *ibid.*

DUPLESSIS MORNAY étoit l'exemple du parti protestant, VI *ter*, 383. — Est resté fidèle à sa religion, 384.

DUPRAT (le chancelier) a étendu les bâtimens de l'Hôtel-Dieu, XIV, 131.

DURANTE a été protégé par les Souverains Pontifes, XII, 303.

DURANTY (Guillaume) est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Etoit de

Digitized by Google

son temps la lumière du droit, 416.

DURAS (madame de) étoit dame de S. A. R. *Madame* duchesse d'Angoulême, XXIV, 75.

DURNES (la ville de). Son seigneur étoit *homme-lige* de l'église de Besançon, V *bis*, 275.

DUROSOY a été l'une des premières victimes de la révolution, XXVI, 297; XXVII, 168. — Remet au président du tribunal qui l'avoit condamné, un billet qui peint son royalisme, *ibid.*

DUSSAULT. Examen de ses Annales littéraires, XXI, 335.

DUTERTRE. Son Voyage en Chine est accusé d'imposture par Hontan, XIV, 7. — Son Histoire des Antilles est estimée, XII, 160. — A maintenu en France la poésie descriptive dans sa pureté, mais n'a pu lui donner de l'éclat, 181.

DUTHONA (la baie de), lieu où se passe l'action du poëme de ce nom, XXII, 35. — Est appelée la terre de Connar, 36. — Une ombre des héros d'Ossian y apparoît, *ibid.*

DUTILLET est l'homme le plus versé dans les antiquités de France, IV, *Préf.*, 32.

DYSERT (lady), duchesse de Lauderdale, étoit maîtresse de Cromwell, XXII, 223.

E.

EBROIN. Après ses querelles avec Grimoald, Archambaud et l'évêque Léger, la puissance royale passa dans les mains des maires du palais, V *bis*, 230. — A été assassiné, *ibid.*

ECDICE, seigneur gaulois, tranche la tête à Edobic, et la porte au camp de Constance, V, 289.

ÉCOSSE (l') a eu pour souverains des vassaux de nos rois, III, 17. — Possédoit des universités avant le quinzième siècle, V *bis*, 411. — Menace l'Angleterre, à l'occasion de la condamnation de Charles Ier., XXII, 164. — Est réunie à ce royaume, 196. — Contient les plus belles ruines des monuments chrétiens, XIII, 120. — Ses tombeaux antiques, 204.

ÉCOSSOIS (les) envahissent le nord de l'Angleterre sous Édouard III, V *ter*, 29. — Entrent en Angleterre sous le règne de Charles Ier., XXII, 93. — Surprennent les troupes de ce prince roi à Newborn, *ibid.* — Livrent le roi aux Anglois, 142. — Prennent les armes pour le sauver, 152. — Sont battus par Cromwell, *ibid.* — Reconnoissent Char-

Digitized by Google

les II, 192. — Font pendre Montrose, *ibid.* — Sont défaits à Dunbar, 194.

ECQUEVILLY (le marquis d') cité, III, 10.

ÉDECON, ambassadeur d'Attila, découvre à son maître la proposition que lui avoit faite Chrysape, eunuque de Théodose II, d'assassiner le roi des Huns, V, 307.

ÉDÉSIUS étoit chef du néoplatonisme, V, 84. — Est visité par Julien peu d'instants avant sa mort, *ibid.* — Étoit inspiré; croyoit qu'il forçoit les dieux à descendre, et qu'il en recevoit des oracles en vers hexamètres, 89.

ÉDIMBOURG est célèbre par son université, XIV, 145.

ÉDOBIC étoit chef franc et général de Constantin, tyran d'Arles sous l'empereur Honorius, V, 280. — Secourt son maître, *ibid.* — Se réfugie chez Ecdice, qui l'assassine, et porte sa tête au général romain, *ibid.*

ÉDOBINE. *Voyez* ÉDOBIC.

ÉDOUARD II, roi d'Angleterre, étoit livré aux favoris, V *bis*, 359. — Est déposé par le parlement, et condamné à une prison perpétuelle, 360. — Barbarie de son supplice, 361.

ÉDOUARD III, roi d'Angleterre, bannit la langue françoise des tribunaux, V *ter.*, 2; 188. — Jure sur le Héron de faire la guerre à la France, 8. — Avoit admiré ce royaume, que de belles forêts couvroient comme un manteau royal, XXIII, 234. — Est repoussé dans ses prétentions à la couronne de France, XXIV, 51. — Ses amours avec la comtesse de Salisbury, 28. — Marche contre David, roi d'Écosse, 29. — Délivre la comtesse, assiégée dans son château de Durham, 32. — Donne un tournoi en l'honneur de sa maîtresse, 34. — Fonde l'Ordre de la Jarretière, 36. — Entreprend de venger les Bretons que Philippe VI avoit mis à mort, 37. — Vient en Flandre pour négocier avec Artevelle l'élection de son fils au titre de duc des Flamands, 40. — Retourne à Londres, 46. — Sa colère est excitée par la mort d'Artevelle, *ibid.* — Passe en France avec une armée formidable, 48. — Arrive à Poissy, 62. — Tourne Paris, 67, — Marche vers la Picardie. 68. — Gagne la bataille de Créci, 96. — Assiége Calais, 104. — Ordonne la mort d'Eustache de Saint-Pierre et de ses compagnons, 110. — Leur fait grâce, à la solliciation de la reine, 112. — Entre dans Calais, *ibid.* — Envoie sous le roi Jean une armée en Normandie, 130. — Sa bannière est vaincue par l'oriflamme, XXIV, 52. — Sa mort, V *ter*, 187.

ÉDOUARD, prince de Galles, s'avance vers la Touraine avec une puissante armée, V *ter*, 131. — Assiége Romorantin, *ibid.* — Gagne la bataille de Poitiers, 155. — Sa réception au roi Jean, son prisonnier, V *bis*, 448. — Sa mort, 187.

Digitized by Google

ÉGIDIUS devient chef des Francs, après qu'ils ont chassé Childéric, V *bis*, 217.

ÉGINARD. Sa science prouve que, sous les rois de la première et de la seconde race, les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279. — Rapporte que Charlemagne rendoit la justice dans son palais d'Héristal, XXIII, 42.

EGYPTE (l'). Sa chronologie, XI, 158. — Etoit autrefois astronome et pastorale, 170 — Compte plus de 5000 ans depuis l'âge bucolique jusqu'à Alexandre, I, 28. — Est peuplée de nations ignorantes et superstitieuses, 35. — Ses prêtres sont savants et despotes, *ibid.* — N'étoit qu'une province de Perse, au moment de la chute de la tyrannie à Athènes, 183. — Est soumise à un pouvoir théocratique, *ibid.* — Son commerce avec les Indes, 181. — Possède les plus riches bibliothèques, 187. — La nature y fait croître le papyrus, 188. — Les lumières se répandent de là dans l'Occident, 189. — Offroit des rapports frappants avec l'Italie moderne, 192. — Est arrachée des mains des Athéniens, 193. — Passe sous le joug des Grecs, pendant le règne d'Alexandre, 194. — Ressent l'influence de la révolution de la Grèce, 262. — Faisoit partie de l'empire romain, qu'elle bornoit au midi IV, 35; V, 148. — Donne à Rome ses superstitions, V *bis*, 43. — Ses prêtres se persuadoient que l'eau étoit l'agent d'une âme universelle, 81. — Ses colléges sacerdotaux ont tenu la haute science captive, 83. — A connu l'inamovibilité des charges de judicature, XXIII, 34. — A vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18. — A eu des historiens de ses chefs-d'œuvres, XXI, 309. — Caractère de ses ruines, XIII, 118. — Doit sa célébrité à ses tombeaux, 198. — Est visitée par de nombreuses caravanes, XVI, 286. — Ne laisse rien à décrire à l'auteur, tant elle est aujourd'hui connue, X, 57.

EGYPTIENS (les). Leurs traditions à l'égard du déluge, I, 30. — Sont soumis au gouvernement théocratique, I, 133. — Sont originaires de l'Inde, 184. — Leur religion et leur philosophie, 185. — Entrent dans la coalition contre les Grecs, II, 19. — Ont connu la Trinité, V, 90. — Espéroient revivre, après avoir passé mille ans dans la tombe, XI, 317.

ÉLAGABALE, empereur, fils de Sæmis, et neveu d'Alexandre-Sévère, IV, 111. — Est surnommé *Varius* par ses compagnons, V *bis*, 56. — Devient grand-prêtre du soleil à Émèse, *ibid.* — Est comparé à Bacchus pour sa beauté, *ibid.* — Est proclamé empereur, *ibid.* — Son entrée dans Rome, 112. — Sa dépravation, 113. — Se fait saluer du titre d'impératrice, 114. — Ses profusions gastronomiques, V *bis*, 56. — Ses débauches, 59. — Son luxe dans ses vêtemens, 60. — Donne à sa

Digitized by Google

mère un siége dans le sénat, *ibid.*—Ne manquoit pas de courage, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

EL-BAKOUI a donné des descriptions très-étendues sur sa patrie et sur les pays conquis par les Arabes, VI, *Préf.*, 24.

ELBE (l'), fleuve d'Espagne, a vu les aigles romaines, VI; *Préf.*, 10.—Bornoit au nord les continens, *Préf.*, 19.

ELBÉE (d') étoit Breton, V *ter*, 17. — Est placé à la tête des forces de la Haute-Vendée, III, 315. — Est blessé à Fontenay, 317. — Vient rejoindre les Vendéens à Saumur, 321.— Est nommé généralissime, 323. — Est entraîné par Charette dans la Basse-Vendée, 324. — Est blessé mortellement à Cholet, 326. — Est transporté à Noirmoutiers, 327. — Son trépas, 351.

ÉLEONORE d'Aquitaine, femme de Louis VII, est répudiée pour cause d'adultère, V *bis*, 311. — Sa dot lui est restituée, 312. — Se remarie à Henri II, roi d'Angleterre, *ibid.*

ÉLEUSIS a été visité par la plupart des voyageurs, VIII, 136.

ÉLEUTHÈRE, pape, succède à Soter, IV, 93. — Reçoit d'un roi des Bretons la demande de lui envoyer des missionnaires, *ibid.*

ELGUI, ambassadeur en Turquie, a ravagé la Grèce, VIII, *Préf.*, 128.

ÉLIDE (l'). Ses villes sont incendiées par les Goths, VIII, *Préf.*, 137.

ÉLIE fuit sur les bords du Jourdain la corruption d'Israël, XIII, 252.

ÉLIE III, patriarche de Jérusalem, demande des secours à Charles le Chauve, VIII, *Préf.*, 143.

ÉLISABETH, reine d'Angleterre, fait arrêter Marie-Stuart, V *ter*, 289. — Meurt, 407.

ÉLISABETH étoit l'épouse infortunée de Philippe II, XIV, 17?.

ÉLISABETH, fille de Charles Ier., roi d'Angleterre, reste seule près de ce prince, II, 190. Ses adieux à son père, XXII, 165.

ÉLISABETH étoit la seconde fille de Cromwell, et la plus chérie de son père, XXII, 221. — Épouse lord Claypole, *ibid.* — Étoit ardente royaliste, *ibid.* — Sa mort, 225.

ÉLISABETH (Mme.). Les honneurs rendus à ses cendres ont été blâmés, XXV, 135. — Son portrait en bas-relief devoit être placé sur une des faces du monument projeté en mémoire de Louis XVI, 244.

ELLAC étoit le fils chéri d'Attila, V *bis*, 169. — Est tué par Aric, chef des Gépides, *ibid.*

ELLIS a laissé le portrait d'Henriette, femme de Charles Ier., XXII, 99.

ELRING résigne la charge de clerc du parlement après la condamnation de Charles Ier., XXII, 161.

ÉMERIC étoit roi des Suèves, lors de leur invasion en Espagne sous Honorius, V, 286.

ÉMILIEN bat les Goths sous Gallien, et revêt la pourpre

Digitized by Google

IV, 160. — Les troupes de Gallus passent sous ses ordres, *ibid.* — Est massacré par ses soldats, *ibid.*

EMMAUS est pris par les Croisés, IX, 242.

EMPÉDOCLE se précipite dans l'Etna; pourquoi? II, 271, V *bis*, 88.

ENAMBUC (M.) bâtit un fort à Saint-Christophe, XIV, 57.

ENDAÉ a été, selon la croyance des Canadiens, retirée de la contrée des âmes par les doux chants de son époux, XVI, 51.

ENGHIEN (le duc d') avoit été rencontré sur les champs de bataille par les grenadiers françois, XXIV, 9. — Est arrêté, 7. — Est conduit à Vincennes, *ibid.* — Est déclaré coupable de haute trahison, *ibid.* — Son supplice, *ibid.* — A été pleuré par la France, 9.

ENTRECASTEAUX. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

ÉPAMINONDAS relève les murs de Messène, VIII, 40 — Étoit pieux, XI, 302.

ÉPENITAS est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 54.

ÉPERNON (le duc d'). Son caractère, V *ter*, 427. — N'est pas tout-à-fait étranger à l'assassinat d'Henri IV, *ibid.*

ÉPHÈSE. Description de ses ruines par M. de Forbin, XXII, 377.

ÉPHIPHANE prêchoit la même doctrine que Carpocras, V *bis*, 33.

ÉPHRE est un des évêques d'origine juive de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 178.

ÉPHRÉM est celui des pères de l'Église, qui s'éloigne le plus du génie antique, V *bis*, 7.

ÉPICERIES (îles des) ont été reconnues par les Portugais, VI, *Préf.*, 44.

ÉPICHARIS, épouse de Démodocus, étoit fille de Cléobule, XVII, 124. — Met au monde Cymodocée sur le mont Ida, *ibid.* — Meurt, *ibid.*

ÉPICTÈTE. Son Manuel a été adopté comme règle par des ordres religieux, XIII, 262.

ÉPICURE. Sa philosophie, II, 225, 292. — Son système sur le monde, XI, 132. — A essayé de renverser la religion de son pays, XXI, 208.

ÉPIMÉNIDE est consulté par les Athéniens, I, 54. — Cherche, comme Fénélon, à ramener les hommes au bonheur par l'amour et le respect dus aux dieux, 120.

ÉPINAY (Madame d') ses Mémoires scandaleux, XXVII, 186.

ÉPINES (les) ont attesté dans leurs écrits les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

ÉPIRE (l') est le théâtre des guerres d'Alexis Comnène, de Robert et de Boëmond, VIII, *Préf.*, 140.

ÉPITADES. Sa loi sur l'hérédité, II, 174.

ÉQUITUS, comte d'Illyrie, fait proclamer Valentinien II Auguste, V, 155.

ÉQUITUS, maire du palais de Valens, est tué à la bataille d'Andrinople, V, 175.

Digitized by Google

ÉRASME. Son Éloge de la Folie est plein d'esprit et d'élégance, II, 239. — Avoit frayé une route à Luther, 318.—Est le plus ancien écrivain qui ait parlé des Anglois, XXI, 6.

ÉRATOSTHENES. Son système complet de géographie, VI, *Préf.*, 9.

ERCILLA. Son poëme de l'*Araucana* est mesuré en octaves, XII, 27.

ÉRIC, d'Auxerre. Sa science prouve que, sous la première et la seconde race des rois de France, les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

ERIÉ (le lac). Sa longueur, VI, 59. — Sa description, 60. — A été visité par les pères Brébœuf et Daniel, XXI, 95.

ÉRIGENE (Jean Scot) a été un des derniers Pélagiens, V *bis*, 32.

ERLACH (d') commandoit à la Nouvelle-Orléans les Suisses incorporés dans l'armée françoise, XIX, 34.

ERMIAS de Phœnicie. Son histoire, V, 251.

ERMOLD NIGEL a composé un poëme sur Louis le Débonnaire, V *bis*, 402.

EROLES (d') est sous le commandement d'un maréchal de France, XXIV, 372.

ÉRULES (les) étoient les alliés d'Attila, V, 315.

ESCHYLE a fait des prodiges de valeur à Salamine, XXI, 297.

ESCLAVE (le lac de l') paroît être celui d'Ouinipic, XXI, 97.

ESCLAVONS (les) se répandent dans la Grèce, VIII, *Préf.*, 136. — Sont repoussés, *ibid.* — Sont les ancêtres des Maïnotes, *ibid.*

ESCURIAL (l') a été bâti par Philippe II, X, 185. — Contient la sépulture des rois d'Espagne, *ibid.*

ESDRAS a achevé la reconstruction du temple de Jérusalem, IX, 230.

ÉSOPE. La fable naît de son temps, I, 123. — Récite aux Athéniens l'apologue des grenouilles qui demandent un roi, 133.

ESPAGNE (Louis d') poursuit, à la tête de son armée, la comtesse de Montfort et ne peut l'atteindre, V *ter*, 19. — Étoit de la maison de la Cerda, 20. — Alloit s'emparer d'Hennebon, lorsqu'il arrive du secours à cette place, *ibid.* — Ravage les côtes de Bretagne, *ibid.* — Est vaincu, et lève le siége, 22. — Est battu par Mauny, prend la fuite, et s'enferme dans Rennes, 23. — Réclame en don, de Charles de Blois, les chevaliers Bouthillier et Dufresnoy, pour disposer de leur vie, 25.

ESPAGNE (Charles d') étoit le favori du roi Jean, V *ter*, 121. — Est revêtu par ce prince de la charge de connétable de France, *ibid.* — Se rend odieux, en faisant périr le comte d'Eu, *ibid.*

ESPAGNE (le général d') étoit attaché à un corps de l'ar-

Digitized by Google

mée françoise en Espagne, XXIV, 273.

ESPAGNE (l'). Ses mers bornoient l'empire romain à l'occident, IV, 36, V 148. — A donné le jour à Trajan, à Adrien, et à Théodose, XXI, 307. — A été envahie par les Alains, les Vandales et les Suèves, V, 286.— A commencé l'établissement de son gouvernement par des états-généraux, XIV, 194. — Ses cortès et ses lois n'accordoient la souveraineté qu'avec des réserves, V *bis*, 323. — A été soutenue par les Hospitaliers dans les guerres de la Terre-Sainte, XIV, 86. — Beaucoup de ses villes ont été fondées par des ordres religieux et militaires, 168. — Ses vins étoient dus à la culture des congrégations religieuses, 175. — Avoit des universités avant le 15e. siècle, V *bis*, 411.—Doit ses possessions américaines à trois Italiens, Colomb, Gabot et Verazani, XXI, 93. — Est la première des puissances de l'Europe qui ait reconnu la république d'Angleterre, XXII, 197. — Insurrections de quelques-unes de ses cités, I, 23. — Entre dans la coalition contre la France, II, 20. — Est séparée par ses mœurs des autres nations, XIII, 41. — Présente à l'historien un caractère original, *ibid.* — A été décrite par M. de Laborde, XXI, 309. — L'expédition du duc d'Angoulême pour y rétablir le pouvoir royal, a été commencée, poursuivie et achevée, en présence de la liberté de la presse, XXVII, 20. — Cette guerre a donné de la force au pouvoir de Louis XVIII, 47. — A consacré un principe de révolution qui s'étendra, XXVI, 453.

ESPAGNOLS (les) ont reçu d'une femme esclave les premières lumières de la foi, V, 20. — S'établissent aux Indes, VI, *Préf.*, 48.— Ont emprunté aux Maures la danse de la zambra, XVI, 220.

ESPÉRANCE (cap de *Bonne-*) borne l'Afrique, VI, *Préf.*, 46.

ESPRIT (le Grand-) a élevé la voix, et le déluge est descendu sur la terre, XVI, 51.

ESQUIMAUX (les) sont placés entre les peuples de l'Europe et de l'Amérique, VI, *Préf.*, 41. — Leurs mœurs, XI, 267; XIX, 225. — Envoient des députés au conseil général des tribus, XX, 190. — Leur costume, *ibid.* — Ont la croyance que les esprits des mortels s'en vont dans la lune, XXI, 406.

ESSEX (le comte d') étoit un des chefs du parti anti-royaliste dans la chambre des lords, XXII, 117. — A été dupe des meneurs populaires, 118.—Son caractère, *ibid.* —Sa conspiration avoit été mal conçue, XXII, 254.

ESTIENS, peuples habitans à l'orient de la Vistule, buvoient le lait de leurs juments, VI, *Préf.*, 25.

ESTOTILAND, côte marquée sur la carte des frères Zeni, VI, *Préf.*, 40.

Digitized by Google

ESTRAMADURE (l'). Ses plaines ont vu briller le courage de La Rochejaquelein, XXIV, 374.

ETHIOPIE (l') a vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18.

ÉTHIOPIENS (les). Leur philosophie, I, 320.—Envoient des ambassadeurs à Constantin, V, 21.

ÉTIENNE (saint-) est le premier martyr, IV, 49.

ÉTIENNE Ier., pape, succède à Corneille, IV, 194. — Subit le martyre, *ibid.*

ÉTIENNE III, pape, donne l'absolution à Pepin pour son infidélité envers son roi, V *bis*, 245. — Appelle ce prince en Italie et reçoit de lui l'exarchat de Ravenne, 246.

ETNA (l') volcan qui brûle au milieu d'une île, XVI, 152.

ÉTOLDE part pour la croisade, IX, 241. — Escalade le premier les remparts de Jérusalem, *ibid.*

EU (le comte d'), connétable sous Philippe VI, roi de France, se jette dans la ville de Caen, assiégée par Édouard III, V *ter*, 55. — Est accusé de couardise et se rend, 58. — Est conduit en Angleterre, 60. — Est mis à mort sous le roi Jean, *ibid*,

EUBAGES (les) étoient des sacrificateurs du culte des druïdes, XVIII, 71.

EUBROCIA, veuve de l'orateur Delphidius, est mise à mort, convaincue d'être Priscilienne, V, 184.

EUCHER étoit fils de Stilicon, V, 277. — Est destiné à l'empire par son père, *ibid.* — Etoit païen, *ibid.* — Est tué dans une église, *ibid.*

EUDE atteste les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

EUDES, duc d'Aquitaine, a été vaincu par Charles Martel, V *bis*, 232.

EUDES, comte de Paris, étoit fils de Robert le Fort, V *bis*, 253. — Est élu roi des Francs à l'assemblée de Compiègne, *ibid.* — Défend Paris contre les Normands, 254.

EUDOCIE, femme de l'empereur Théodose II, fait un voyage à Jérusalem, V, 302. — Envoie à Pulchérie sa belle-sœur le portrait de la Vierge peint par saint Luc, 303. — Est soupçonnée d'un attachement trop vif pour Paulin, *ibid.* — Meurt à Jérusalem, *ibid.* — A mis en vers plusieurs livres de la Bible, V, 283.

EUDORE endormi dans un bois est surpris par Cymodocée, XVII, 137.—Descendoit par sa mère de la femme de Mégare qui enterra sous son foyer les os de Phocion, XVII, 209. — A eu Philopœmen pour un de ses ancêtres, *ibid.* — Part pour Rome, 212.—Ses liaisons, 220. — Fréquente les sophistes, *ibid.* —Oublie les devoirs de sa religion, 231. — Est excommunié, 235. — Suit la cour de Dioclétien à Baies, 240. — Revient à Rome dégoûté des plaisirs, 262. — Est dénoncé comme chrétien, 268. — Reçoit l'ordre de partir pour l'armée des bords

Digitized by Google

du Rhin, 270. — Est reçu avec bonté par Constance, 273. — Est blessé dans un combat, 302. — Est recueilli par un Franc, 304. — Est emmené en esclavage, XVIII, 5. — Découvre à Zacharie qu'il est chrétien, 17. — Accompagne Mérovée à la chasse, 22. — Est déclaré libre par l'intercession de ce prince, 31. — Accompagne Mérovée auprès de Constance, *ibid.* — Ses adieux à Zacharie, *ibid.* — Arrive à Lutèce, 58. — Part pour la Bretagne avec Constance, 62. — Obtient les honneurs d'une statue à Rome, *ibid.* — Revient dans les Gaules, *ibid.* — Est créé commandant des contrées armoricaines, *ibid.* — Découvre une conspiration des Gaulois contre les Romains, 77. — Leur pardonne, 78. — Est séduit par une prêtresse des Druides, 79. — Succombe à sa passion, 100. — Son désespoir, résigne ses dignités, 108. — Passe en Orient pour faire accepter sa retraite à Dioclétien, 109. — Arrive à Alexandrie, 113. — S'embarque pour Memphis, 116. — Parcourt l'Égypte, 118. — Obtient de Dioclétien la permission de retourner dans ses foyers, 120. — Part pour la Syrie, *ibid.* — Trouve Constantin à Bysance, 138. — Est épris de Cymodocée, 150. — La convertit au christianisme, 161. — Est salué comme général de l'empire par les soldats de Hiroclès, 181. — Ses fiançailles avec Cymodocée, 205. — Arrache son épouse des bras des satellites du proconsul, 210. — Part pour Athènes, 216. — S'embarque pour Rome, 231. — Est désigné pour défendre les chrétiens devant le sénat, 237. — Son discours, XVIII *bis*, 19. — Est arrêté, 74. — Envoie à Dioclétien un émissaire pour l'engager à reprendre l'empire, 114. — Est cité devant le tribunal de Festus, 146. — Sa lettre à Cymodocée, 147. — Est relevé de son excommunication, 154. — Paroît devant ses juges, 161. — Subit la torture et est condamné aux bêtes, 164. — Est conduit à l'amphitéâtre par les prétoriens, 229. — Son supplice, 246.

EUDOXE, compagnon de Platon, a composé un Itinéraire universel, VI, *Préf.*, 8.

EUDOXE de Cysique tente de faire le tour de l'Afrique, VI, *Préf.*, 10.

EUDOXE de Gnide, pensoit que le monde étoit un globe de treize mille stades de diamètre, VI, *Préf.*, 14.

EUDOXIE avoit été mariée à Arcade par les intrigues de l'eunuque Eutroe, V, 265. — Etoit fille de Bauton, chef franc devenu général romain, *ibid.* — Est célèbre par ses démêlés avec saint Jean Chrysostome, 280. — Sa mort, *ibid.*

EUDOXIE, fille de Théodose II et veuve de Valentinien III, épouse forcément Maxime, proclamé empereur, V, 320. — Appelle Genséric, roi des Vandales, pour la venger, *ibid.* — Est conduite en esclavage dans le camp de ce prince, V *bis*, 197.

Digitized by Google

EUDOXIE, fille de Valentinien III, épouse Hunneric, fils de Genseric, V, 309.

EUGENE étoit professeur de rhétorique latine et secrétaire d'Arbogaste, lorsque celui-ci le proclama empereur à Vienne, V, 191. — Est conduit à Théodose, après la bataille d'Aquilée, et mis à mort, 192.

EUGISIPPE. Son Itinéraire à Jérusalem a été conservé par Allatius, VI, *Préf.*, 21; VIII, *Préf.*, 193.

EULALIUS, anti-pape, V *bis*, 24.

EULANIUS de Phrygie. Son histoire, V, 251.

EUMENES, rhéteur. Occupoit une chaire d'éloquence à Rome, à l'époque du martyre d'Eudore, XVII, 119.

EUMOLPE a dérobé la philosophie aux mystères des anciens, V *bis*, 83.

EUNOMIE est une des Heures des anciens, XVII, 145.

EUPHRANOR a peint les douze dieux; son pinceau a retracé aussi Thésée donnant des lois, et les batailles de Cadmée, de Leuctres et de Mantinée, XII, 310.

EUPHRATE (l'), fleuve, bornoit à l'Orient l'empire romain, IV, 35.

EURIC, roi des Visigoths, assassine son frère Théodoric II et lui succède, V, 325. — Achève la conquête de l'Espagne, *ibid.* Étend sa domination dans les Gaules, *ibid.* — Étoit entouré de divers Barbares dont les mœurs sont décrites par Sidoine, V *bis*, 112.

EURIPIDE raille Sophocle au sujet du petit garçon qui lui a volé son manteau, V *bis*, 67. — Étoit doué d'un beau génie, mais n'a point obtenu l'admiration dont jouit Homère, XII, 5.

EUROPE (l') doit sa civilisation au saint-siége, XIV, 159. — Doit au clergé la plus grande partie de ses monuments et de ses fondations utiles, 168. — A eu au moyen âge une constitution uniforme fondée sur le système représentatif, à l'exception de l'Italie et d'une partie de l'Allemagne, XXIV, 184. — Ne tire de l'Angleterre que quelques superfluités, XXIV, 25.

EUROTAS (l'), fleuve de la Grèce, n'est pas tari, VIII, 29. — Est appelé Misitra, Iri, et Vasilipotamos lorsqu'il fait sa jonction avec la Tiase, 70.

EURYBIADE, général des Grecs, veut frapper Thémistocle, qui s'oppose à la retraite de l'armée dans le Péloponèse, II, 17.

EURYMÉDUSE, nourrice de Cymodocée. Sa douleur de l'avoir vu disparoître, XVII, 137.

EUSEBE a été l'un des hommes les plus illustres des églises d'Afrique et d'Asie, XVIII, 14. — Étoit avocat quant il combattit les Nestoriens, XIV, 242. — A réfuté une partie de l'ouvrage de Hiérocles contre les chrétiens, XVII, 8. — A introduit un *iota* dans le mot *homoiousios*, V *bis*, 29. — Atteste que l'Église dès sa naissance prenoit le titre de catholique, XIII, 243. — Donne

la nomenclature des évêques des gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.— Décrit les Saints-Lieux dans plusieurs de ses ouvrages, *Préf.*, 184. — A été consulté par l'auteur pour la peinture des mœurs des chrétiens primitifs, XVII, 16.

EUSÈBE de Nicomédie, hérésiarque, a assisté au concile de Nicée, V, 17. — Étoit un des précepteurs de Julien, 33. — Étoit le chef du concile arien d'Antioche et a condamné saint Athanase, V *bis*, 5.

EUSÉBIE, impératrice, décide Constance à créer Julien César, V, 34.

EUSTACHE a fait partie de l'armée des Croisés, IX, 241.

EUSTATHE, célèbre commentateur d'Homère, VIII, *Préf.*, 41.

EUSTOCHIE (sainte). A fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 188.

EUTICHÈS a combattu Nestorius, V *bis*, 30. — Sa doctrine, *ibid.*

EUTROPE a conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

EUTROPE étoit eunuque de l'empereur Arcade, V, 269. — Devient ministre de ce prince après la mort de Ruffin, *ibid.* — Avoit été esclave d'un palfrenier, 278.—Son avidité pour les richesses, *ibid.* — Ses lois, *ibid.* — Ose insulter l'impératrice Eudoxie, *ibid.* — Est d'abord banni, puis décapité, *ibid.*

EUTROPIE a fait le voyage des Saints-Lieux, VIII, *Préf.*, 188.

EUTYCHUS de Smyrne a assisté au concile de Nicée, V, 17.

ÉVARISTE (saint), pape, succède à saint Anaclet, IV, 80.

ÉVELLA. Sa mort, XXII, 19.

ÉVEMÈRE étoit bibliothécaire de Julien, V 87.

ÉVÉMOM, esclave de Démodocus, prépare le char de son maître, XVII, 146.

ÉVERALLINE est l'épouse d'Ossian, XXII, 49.

EVIRCOMA est aimée de Gaul, XXII, 60. — Sa mort, 73.

ÉVREUX (le comte d') commandoit la ville de Rouen lors de l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

EWERS (le colonel) est chargé de garder Charles Ier., XXII, 153.

EZERITES, hordes d'Esclavons, se cantonnent à l'orient et à l'occident du Taygète, VIII, *Préf.*, 139.

Digitized by Google

F.

FABIEN, pape, succède à Anteros, IV, 140. — Subit le martyre, 157.

FABIOLE vend son patrimoine pour fonder le premier hôpital à Rome, V, 365.

FABIUS étoit très-pieux, X, 302.

FAGEL, grand-pensionnaire de Hollande, poursuit l'instruction des complots qu'on tramoit contre Jacques II, XXII, 261.

FAIRFAX se met en prière avec Harisson pour demander à Dieu les moyens de sauver Charles Ier., roi d'Angleterre, XXV, 123; XXII, 164. — Est dupé par Cromwell et par Ireton, *ibid.*— Refuse d'être au nombre des juges du roi, 169. — Prétendoit au gouvernement de l'Irlande, 191.

FAIRFAX (lady) ose, de la tribune où elle était placée, contredire les commissaires chargés de juger Charles Ier., XXII, 157.

FALKLAND a écrit pour soutenir le gouvernement monarchique constitutionnel en Angleterre sous Charles Ier., XXII, 130. — Son talent et son caractère, 131.

FANELLI a écrit une histoire d'Athènes, VIII, *Préf.*, 167.

FANO (île de) est présumée être l'île de Calypso, VIII, 10.

FARCY (madame de) sœur de l'auteur, lui annonce la mort de leur mère, I, *Préf.*, 12.

FATIMITES (royaume des) a été formé en Égypte des débris de l'empire des Califes, VI, *Préf.*, 26.

FAUR (Louis) a été accusé d'être fauteur d'hérésie, V *ter*, 275. — Reproche à Henri II ses adultères. — Attaque les vices de Rome, *ibid.*—Est condamné à mort, *ibid.*

FAURIEL (M.) a traduit les chants populaires de la Grèce, IV, *Préf.*, 6. — Ouvrages qu'on attend de lui, *ibid.*

FAUSTA, seconde femme de Constantin, V, 23. — Accuse Crispus d'un amour incestueux, *ibid.*—Est étouffée dans un bain chaud par ordre de son époux, 24.

FAUVEL (M.) reçoit l'auteur chez lui, VIII, 150. — Est son conducteur à Athènes, 151. — Prétend avoir découvert le tombeau de Thémistocles, VIII, 187.—Sa lettre à l'auteur, 213. — A pénétré jusqu'à Sparte, XVII, 18. — Est rencontré à Athènes par M. de Forbin, XXI, 374. — Obtient une gratification, lorsque l'auteur étoit ministre des affaires étrangères, XXIII, 415. — Ses recherches sur la Grèce, VIII, 172.

FAVERA (la ville de)

Digitized by Google

a été conquise par les chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

FAY (Godemar du) étoit écuyer de Tournaisis, ou gentilhomme de Bourgogne, V, 13. — Reçoit de Philippe IV le commandement du pays dépendant de Douai, de Lille et de Tournay, *ibid.* — Commandoit l'avant-garde françoise au gué de la Blanche-Tache, 76. — Est accusé de s'être retiré devant les Anglois, sans avoir combattu, *ibid.*

FAYAL (l'île de) est couverte de vignobles précieux, XIX, 208.

FAYDIT a contesté au Télémaque le titre de poëme, XVII, 23. — Prétend qu'on déposoit les évêques qui écrivoient des romans, 27. — Reproche à Fénélon la peinture des amours d'Eucharis, XIV, 260.

FAYETTE (Mme. de la) a été élevée à une école chrétienne, XXI, 152.

FEBRIANO étoit favori de Chépar, et dominoit son esprit, XIX, 84. — Insiste pour la destruction des Natchez, 85. — Insulte Céluta, 249. — Dénonce à Chépar la conspiration des noirs et lui conseille de chasser les sauvages de leurs terres, 258. — Est le premier à prendre la fuite dans le combat des François contre les Natchez, 281. — Est chargé par Chépar de préparer l'élection d'Ondouré aux fonctions d'Edile, XX, 9.

FELETZ (M. de) a écrit dans le *Journal des Débats*, XXI, 336.

FÉLICITÉ, matrone romaine et chrétienne, est mise à mort avec ses sept fils, V, 370.

FÉLICITÉ (sainte) a subi le martyre dans l'amphithéâtre de Carthage, XVIII *bis*, 64.

FÉNELON a tenu à l'ancien ordre de la noblesse par l'épée, XXI, 286. — Avoit du penchant pour les jésuites, 151. — A deviné le bonheur des justes, XI, 320. — A condamné les théâtres, XXIV, 256. — Remet à Chactas un crucifix, XX, 272. — A été blâmé pour avoir placé dans Télémaque l'épisode d'Eucharis, XIV, 260. — Examen de cet ouvrage, II, 255. — A embrassé toutes les branches essentielles d'un gouvernement, XIII, 13. — Envisage la politique sous un point de vue plus étendu que les écrivains contemporains, 15. — A mieux apprécié que Platon l'état de la société, II, 255. — Est appelé poëte par Boileau, XVII, 21. — N'étoit, quoi qu'aient pu dire ses détracteurs, ni un ignorant ni un pervers, XI, 152. — Près de son fauteuil académique on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352.

FERAGE-SEYÉ exerçoit dans les montagnes d'Aure, sur les femmes qu'il mettoit à mort, toutes les fureurs des passions, XXVII, 179.

FERDINAND le Catholique, roi de Castille, fait un traité avec Louis XI, XXIV, 386. — Occupe le royaume de Naples conjointement avec le monarque françois, V *ter*, 237. — S'empare de la Navarre, 239.

Digitized by Google

— Une des clauses de son traité avec Louis XII étoit la promesse d'épouser Germaine de Foix, XIV, 386. — Donne au descendant du Cid les biens de plusieurs familles maures, XVI, 216. — Meurt, V *ter*, 242.

FERDINAND VII, roi d'Espagne, a été prisonnier dans son palais, XXIII, 364.

FERIER (Vincent) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

FEROER (îles) étoient visitées par les pirates normands, VI, *Préf.*, 26, 37.

FERRÈ (le Grand-) est un des héros de la Jacquerie, V *ter*, 178.

FERRIÈRE a eu une école renommée, dès le neuvième siècle, XIV, 144.

FETTON est l'assassin de Buckingham, XXII, 83.

FEVRET DE FONTENELLE a corrigé et augmenté la bibliothèque historique de la France, IV, *Préf.*, 20.

FEZ (le despotat de) s'est formé des débris de l'empire des califes, VI, *Préf.*, 26.

FIENNES. Son fanatisme a servi aux projets de Pym, de Hampden et de Saint-John, XXII, 119.

FIÉVÉE (M.) a été proscrit comme homme de lettres, en 1793, XXVII, 175. — A écrit dans le *Journal des Débats*, XXI, 336.

FIGUIERES (ville de) tombe au pouvoir des François, XXIV, 374.

FINGAL. Ses vaisseaux pouvoient voler à la contrée lointaine de Darla, XXII, 36. — Est attaqué par les troupes de Connar, 37.

FINIAS étoit un prodige d'érudition, II, 238.

FINLANDE (la). Ses peuples ont, selon Hérodote, une origine asiatique, V *bis*, 138.

FITZ-JAMES (le duc de) est resté sans tache, XXVI, 29. — Son nom a été outragé dans un procès politique, *ibid.* — A été surveillé par la police, 130.

FLAMANDS (les). Leur caractère, II, 3. — Sont comparés aux Grecs asiatiques, *ibid.*

FLAMEL (Nicolas) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

FLANDRE (comtes de) sont issus, par Guillaume de Dampierre, de la branche éteinte de Bourbon l'Archambault, III, 14.

FLANDRE (le comte de) vient au secours de Philippe VI contre l'invasion d'Edouard III, V *ter*, 61.

FLANDRE (la) a été conquise par Louis XIV, V *ter*, 430. — La bière qui fournit à la boisson de ses habitans étoit fabriquée par les congrégations religieuses, XIV, 175.

FLAVIEN a mêlé son nom à la politique de son temps, V *bis*, 8. — Se rend à Constantinople auprès de Théodose; son discours pour fléchir la colère de ce prince contre les habitans d'Antioche, 9.

Digitized by Google

FLAVIUS CLÉMENT, consul, étoit cousin germain de Domitien; se fait chrétien, IV, 80. — Est décapité, *ibid.*

FLÉCHIER est presque préféré à Bossuet par Rollin, XXI, 134.

FLEETWOOD (le lieutenant général) épouse lady Briget, fille de Cromwell, XXI, 221.

FLEURIOT (de), seconde d'Elbée, III, 315.

FLEURUS (bataille de) est gagnée par les François, II, 45.

FLEURY (l'abbé) s'est complu à faire admirer la grâce et la magnificence de la religion, XIV, 266. — Son opinion sur le commerce des Francs avec l'Orient, 177.

FLEURY (le cardinal de) est un des plus grands ministres de l'Europe moderne, XII, 157. — Devient premier ministre de Louis XV, après le duc de Bourbon, V *ter*, 446. — Avoit été précepteur du roi, *ibid.* — Meurt, *ibid.*

FLINS étoit ami de l'auteur, XXII, *Préf.*, 14.

FLODOARD, moine errant et historien, VI, *Préf.*, 21.

FLORA. Son nom se trouve mêlé aux plus graves souvenirs de l'histoire, V *bis*, 68.

FLORENCE (ville de) a dû ses richesses aux croisades, XIV, 177. — Sa république forme le sujet d'une des sept révolutions modernes rappelées par l'auteur, V, 22.

FLORIDES (les) ont été colonisées par Jacques Cartier, etc., VI, *Préf.*, 45. — Description de quelques sites de l'intérieur, 102.

FLORIEN étoit frère de l'empereur Tacite, IV, 185. — Se fait proclamer en Asie, à la mort de ce prince, *ibid.* — Est vaincu par Probus, *ibid.*

FLORUS a écrit l'abrégé philosophique de l'histoire, XIII, 31. — Peut être consulté pour la description des fêtes romaines, XVII, 15.

FOCAS, pèlerin de Jérusalem, VI, *Préf.*, 21.

FOICI atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

FOIX (Germaine de) est promise à Ferdinand, roi d'Espagne, en 1503, XIV, 386.

FOLARD commandoit l'artillerie françoise à la Nouvelle-Orléans, XIX, 30.

FONTAINEBLEAU (ville de) a été embellie par le pinceau du Primatice, V *ter*, 256.

FONTANES (M. de) a été proscrit comme homme de lettres, en 1793, XXVII, 175. — Ses poésies sur la Chartreuse de Paris, XIII, 104. — Ses vers sur l'Eucharistie, 166. — A donné à la poésie descriptive une beauté qu'elle n'avoit point encore eue, XXI, 203. — Son caractère, 405. — A écrit dans le *Mercure*, 326. — A laissé de précieux manuscrits, III, 405. — Etoit l'ami de l'auteur, XXII; *Préf.*, 14.

FONTE (l'amiral de). Son voyage chimérique, VI, *Préf.*, 46.

FONTENAI (bataille de) a été livrée entre Charles le

Digitized by Google

Chauve, Louis, roi de Bavière, et Lothaire, empereur, V *bis*, 251.—Est désignée par M. Thierry comme fixant le commencement de la transformation des Francs en nation françoise, *ibid.* — A été chantée par Angelbert, 132.

FONTENAY (le père) est envoyé aux Indes par Louis XIV, *Préf.*, 14.

FONTENAY (ville de). La bataille livrée sous ses murs est perdue par les Vendéens, III, 317. — Est prise par eux, *ibid.*

FONTENELLE (ville de) a possédé, dès le neuvième siècle, une école célèbre, XIV, 144.

FONTEVRAULT étoit une colonie établie par Robert d'Abrissel, XIV, 162.

FORBIN (le comte de). Examen de son voyage au Levant, XXI, 371. — A visité Ascalon, Césarée et Thèbes, 372. — S'embarque le 22 août 1817, *ibid.* — Ses compagnons de voyage, *ibid.* — Est reçu à Constantinople par M. de Rivière, 376.—Est exclu de la candidature à la députation, par le préfet de Vaucluse, XXIII, 176.

FORESTIER est délivré par les Vendéens, III, 316.

FORET, officier vendéen, III, 326.

FORTIA (le marquis de) a donné le texte des Annales du Hainaut, par Jacques de Guise, IV, *Préf.*, 68.

FORTUNAT est un des écrivains qui ont illustré la monarchie mérovingienne, V *bis*, 236.

FOSSÉ (Élie du), commandeur de Rhodes, va prendre possession de Sparte, VII, *Préf.*, 149.

FOUCHÉ avoit déclaré que si Bonaparte accordoit la liberté aux journaux, la France alloit devenir royaliste, XXVI, 297.

FOUCHEROT. Ses recherches sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 172.

FOULCHER DE CHARTRES. Son voyage en Palestine, VI, *Préf.*, 22.

FOULQUES D'ANJOU est élu roi de Jérusalem, IX, 243.

FOULQUES. Sa lettre à Abailard, V *bis*, 416.

FOUQUET, surintendant des finances, est arrêté par ordre de Louis XIV, V *ter*, 430.

FOUQUET (madame) faisoit partie de la congrégation des dames de charité, XIV, 139.

FOURMONT (l'abbé) a été chargé par Louis XIV de chercher des inscriptions et des manuscrits dans le Levant, VIII, *Préf.*, 169. — A visité les ruines de Messine, 38.

FOX forme avec lord North la *coalition des chefs*, I, 217. — Étoit plein de sensibilité et de génie, 220. — Etoit versé dans la connoissance des lois de son pays, *ibid.*

FOY (le général) a très-bien établi le droit de pétition, XXVI, 325. — Ses funérailles, XXVII, 303.

FRANCE (la) a été originairement une contrée sauvage ignorée, couverte de forêts, et commençant au delà du

Digitized by Google

Rhin, XVII, 14. — Sa description sous Dioclétien, 275. — Caractère des peuples qui l'habitoient, 276. — Epoque des premières invasions, *ibid.* — S'étendoit, à la mort de Clovis, du Rhin aux Pyrénées, et de l'Océan aux Alpes, V *bis*, 233. — Possédoit alors la terre natale des Francs jusqu'en Westphalie, *ibid.* — Histoire de son gouvernement, XXIV, 185. — Sa monarchie a commencé par des états-généraux, XIV, 194; XXIV, 184. — A été un démembrement de l'empire de Charlemagne, 264. — Tombe dans l'anarchie sous les rois de la seconde race, XIV, 168. — Devient, au onzième siècle, un mélange de quatre peuple différents, V *bis*, 307. — Est, pendant la féodalité, une république aristocratique fédérative, 295. — Présentoit, au moyen âge, un tableau plus pittoresque et plus national qu'aujourd'hui, 433. — Est soutenue par les chevaliers hospitaliers dans ses guerres de la Terre-Sainte, XIV, 86. — Commence une ère nouvelle sous Philippe VI, 363. — Sa rivalité avec l'Angleterre date de cette époque, V *ter*, 1. — Perd presque toutes ses provinces par le traité de Brétigny, 183. — Est divisée en trois ordres, XXIV, 205. — Son clergé possédoit la moitié des biens de son territoire, V *bis*, 284. — L'aristocratie y a disparu, pourquoi? 295. — A compté soixante-dix mille fiefs et arrière-fiefs, 377. — N'a pas toujours eu des juges inamovibles, XXI, 34. — A passé sous le despotisme en riant, V *ter*, 429. — Fait des représentations à l'Angleterre, à l'occasion de la condamnation de Charles Ier., XXII, 164. — Se soulève au nom de la liberté, II, 6. — Chasse ses princes, et change la forme de son gouvernement, *ibid.* — Prévisions sur sa révolution, 57. — A autrefois possédé un vaste empire dans l'Amérique septentrionale, XVI, 19. — Son état au 4 octobre 1814, XXIV, 81. — Chez elle la monarchie est dans la couronne seulement, 354. — Veut son roi légitime avec la charte, XXV, 6. — Sa guerre contre l'Espagne est la première qu'elle ait faite sous le régime constitutionnel, XXIV, 376. — Est trop soumise aux inspirations de ses orateurs, 170. — A nécessairement besoin d'une armée, 197. — Est comparée à l'Angleterre, sous le rapport militaire, *ibid.* — Ses vins les plus exquis sont dus aux travaux des congrégations religieuses, XIV, 177. — Est surnommée la mère des rois, XXIV, 230. — Est le plus grand royaume parmi les nations, selon saint Grégoire, XIII, 221.

FRANCE (Nouvelle-). Son étendue, VII, 104.

FRANCHE-COMTÉ (la) est conquise par Louis XV, V *ter*, 430.

FRANCIS (lady) étoit fille de Cromwell, XXII, 221. — Épouse Robert Rich, puis sir John Russel, *ibid.* — A été sur le point d'épouser Charles II,

Digitized by Google

ibid. — Devient éprise de Jerry Wite, bouffon de son père, 222.

FRANCKLIN (le capitaine) est envoyé pour seconder par terre le capitaine Parry, VI, *Préf.*, 116. — Son voyage en 1825, *Préf.*, 117.

FRANCOIS (les) chassent Alexis Comnène de Constantinople, VIII, *Préf.*, 141. — Ont souvent saccagé l'Italie, XXIV, 53. — Exigent de Léopold qu'il s'oppose aux rassemblements d'émigrés dans ses états, II, 8. — Attaquent l'Allemagne, 10. — Se précipitent sur le Brabant, *ibid.* — Ravagent l'Europe après la bataille de Fleurus, 46. — Leur caractère, XIII, 42. — Parallèle établi entre eux et les Athéniens, I, 106; XIII, 42. — Sont comparés aux sauvages de l'Amérique, XXI, 116. — Ont laissé partout des traces de leur passage, VIII, 34. — Se partagent en deux grandes classes, ceux qui sont obligés de travailler pour vivre, et ceux que leur fortune place dans un état d'indépendance, XXIV, 163.

FRANCOIS (saint). Son ordre se vouoit aux missions, XIV, 6. — Sa règle est pratiquée par les ordres mendiants. XIII, 260.

FRANCOIS Ier., roi de France. Son origine, V *ter*, 241. — Aime Marie, femme de Louis XII, 240. — S'éloigne de sa maîtresse dans la crainte de perdre la couronne, *ibid.* — Ses amours avec la sœur de Lautrec, XXI, 275. — Entre en Italie, *ibid.* — Est armé chevalier par Bayard, V *bis*, 407; V *ter*, 393. — Est fait prisonnier à Pavie, 247. — Établit l'infanterie françoise, 248. — Ses gardes étoient appelés gardes du corps, XVI, 168. — Ordonne la rédaction des actes publics en françois, V *ter*, 250. — Confirme les lettres de noblesse des bourgeois de Paris, V *bis*, 311. — Persécute les huguenots, 251. — Donne l'ordre à Jean Verazani d'aller découvrir de nouvelles terres, XXI, 93. — Fonde le collége de France, 412. — Sous son règne, la vénalité des charges judiciaires devient légale, XXIII, 48. — Étoit poëte, VII, 279. — Aimoit les lettres, XXI, 265. — Regardoit les artistes comme ses amis, V, *ter*, 393. — A reçu dans ses palais le Primatice, Benvenuto et Léonard de Vinci, XXVII, 369. — Sa mort, V *ter*, 240.

FRANCOIS, dauphin, fils aîné de François Ier. meurt empoisonné, V *ter*, 249.

FRANCOIS II succède à Henri II, V *ter*, 276. — Sous son règne la vénalité des charges judiciaires est attaquée, XXIII, 48. — N'est célèbre que par la beauté et les malheurs de sa veuve, Marie-Stuart, 278. — Meurt, 280. — Depuis son avénement au trône et même depuis le roi Jean jusqu'à Henri IV, il a péri moins de François dans les dissensions civiles que pendant la courte durée du despotisme de Bonaparte, XXIV, 32.

Digitized by Google

FRANCOIS II, successeur de Léopold, empereur d'Allemagne, II, 17.—A été élevé dans le camp de Joseph II, 18.—Est courageux, *ibid.*—Fait des préparatifs de guerre contre les François, 20.

FRANÇOIS (la rivière *Saint-*) étoit en Amérique le rendez-vous de chasse des François, VI, 97.

FRANCONIE (la) faisoit partie du pays habité par les Francs, V *bis*, 215.

FRANCS (les). Leur origine, IV, 17; V *bis*, 217; XVII, 284. Étymologie de leur nom, V *bis*, 213. — Ont habité l'autre côté du Rhin, 214. — Leur caractère, XXIV, 191. — Leurs mœurs, V *bis*, 212. — Leur physionomie, XVII, 248. — Leur costume, *ibid.* — Portoient leurs cheveux longs en signe de distinction, V *bis*, 237. — Leur équipement militaire, XVII, 285. — Leur ordre de bataille, *ibid.* — Ont passé pour les moins grossiers des peuples germaniques, 211. — Leur hospitalité, 212; XVIII, 25. — Leur gouvernement, XVII, 285.—Leurs lois sur les personnes, les propriétés et les servitudes, V *bis*, 235.—Leurs rois n'étoient que leurs premiers magistrats, 388. — Sont vaincus par Aurélien sous Gordien III, IV, 144. — S'emparent des Gaules, avec d'autres Barbares, 185. — Ravagent l'Espagne, sous Valérien et Galien, V *bis*, 176, 215. — Sont chassés des Gaules par Probus, IV, 185. — Reparoissent sous le règne de Constantin et Constance, V *bis*, 215.—Sont établis par ce dernier dans le pays d'Amiens, de Beauvais, de Langres et de Troyes, *ibid.* — Entrent au service des empereurs, *ibid.*—Sont soumis par Julien, V, 37. — S'unissent aux Romains, pour marcher contre Attila, 315. — Font un traité avec Honorius, 273. — S'emparent des Gaules, 276. — Brûlent Trèves, 291. — Se fixent pour toujours sur le territoire gaulois, aidés des évêques catholiques, V *bis*, 38. — Leur établissement est une époque mémorable, XIII, 40. — Avoient pris quelque chose de la propreté et de l'élégance des Romains, avec lesquels ils s'étoient depuis long-temps mêlés, 111. — Ont adopté dans la suite la noblesse titrée qu'avoit instituée Constantin, 237.

FRANCUS, fils d'Antoine II, appelle Mahomet II à Athènes, VIII, *Préf.*, 150. — Se voit enlever l'Attique par ce prince *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

FRANKS. *Voyez* FRANCS.

FRAVITTA, chefs des Ostrogoths, avoit voulu rester fidèle aux Romains; est tué par Priulphe à la sortie d'un festin donné par l'empereur Théodose, V, 180.

FRÉDÉGAIRE fait remonter l'origine des Francs à la chute de Troie, V *bis*, 217. —Prouve qu'il y a eu plusieurs rois du nom de Pharamond, de Clodion et de Mérovée, XVII, 13. — Est un des écrivains qui ont

Digitized by Google

illustré la monarchie mérovingienne, V *bis*, 235.

FRÉDÉGHER. *Voyez* FRÉDÉGAIRE.

FRÉDERIC II, empereur d'Allemagne, hérite de la couronne de Jérusalem, par son mariage avec Yolande, fille de Marie, IX, 246. — Arrive à Tyr, fait la paix avec le soudan d'Égypte, *ibid.*—Se fait couronner à Jérusalem, *ibid.*

FRÉDÉRIC-LE-GRAND, roi de Prusse, sa correspondance, II, 230. — Est le roi-auteur par excellence, XXI, 265.

FREITIGERN étoit un des chefs de Visigoths qui demandèrent à Valens un asile dans l'empire, V, 153. — Bat les Romains, 167.—Franchit l'Hémus, 168. — Assiége Andrinople qu'il ne peut prendre, *ibid.*

FRESNEDA (ville de) tombe au pouvoir des chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

FRIGERID, général de l'empereur Gratien, a été vainqueur des Taïfoles, V, 171.

FRISLANDE (île) est marquée sur la carte des frères Zeni, VI, *Préf.*, 39.

FROISSARD appelle les pairs *les Frères du royaume de France*, V *bis*, 298. — Sa description d'un repas d'un haut baron de son siècle, 451. — Est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, 414. — N'a écrit de remarquable que ses voyages, VI, *Préf.*, 23. — A été consulté par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 13.

FROTTÉ (M. de) commandoit la Normandie, II, 336. — Est attiré sur les côtes de cette province, et fusillé, XXIV, 6.

FRUCTUEUX (saint) a subi le martyre à Taragone, IV, 195.

FRUMENCE a propagé la foi en Éthiopie, V, 20; XVII, 232. —Est le fondateur de l'Église de cette contrée, 232.

FRUMENTIUS *Voyez* Frumence.

FRUQUET. Ses Voyages, VI, *Préf.*, 53.

FUCA (Juan de). Son Voyage chimérique, VI, *Préf.*, 46.

FULBERT. Sa science prouve que sous les rois de la première et de la seconde race les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

FULDE jouissoit d'une école savante dès le neuvième siècle, XIV, 144. — Ses Bénédictins comptoient dans leurs propriétés dix-huit mille métairies, 164. — A eu pour fondateurs des ordres religieux et militaires, 167.

FULGENT (bataille de *Saint-*). Les Vendéens y sont vainqueurs, III, 324.

FURERI a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

FURY et de l'*HECLA* (détroit de) a été découvert par le capitaine Parry, V, *Préf.*, 67.

FUTAYE (Raoul de la) s'est établi dans la forêt du *Nid-des-Merles*, XIV, 163.

Digitized by Google

G

GADES (le détroit de) a pris le nom de *Cadix*, I, 230.

GAGUIN (Robert) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

GAILLARD (le château) a été bâti par Richard-Cœur-de-Lion, V *bis*, 341.

GAINAS (le Goth) trouve dans saint Jean-Chrysostome de la résistance à ses entreprises, V *bis*, 11. — Conspire ouvertement contre Arcade, V, 280. — Est vaincu et tué par les Huns, *ibid.*

GAISNE est une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

GALATA: Son aspect, IX, 53.

GALBA, empereur, succède à Néron, IV, 62. — Sa réponse à des légionnaires, 64. — Son régne a été signalé par des actes de lâcheté, XIV, 209. — Sa mort, IV, 64.

GALEN, évêque de Munster, est l'inventeur des bombes, XIV, 156.

GALEN (l'amiral Van) lutte contre les amiraux de la république d'Angleterre, XXII, 197.

GALÉRIUS, empereur, partage le pouvoir de Dioclétien sous le titre de *César*, IV, 197; XVII, 222. — Son origine, 224, — Son caractère atroce, 7, 225. — Épouse Valérie, fille de Dioclétien, XVIII, 61. — Dénonce Eudore à Dioclétien comme professant le christianisme, XVII, 268. — Est défait par les Perses, qu'il bat ensuite, IV, 200. — Cherche à faire périr le fils de Constance, XVIII, 61. — Décide Dioclétien à abdiquer l'empire, XVIII *bis*, 60. — Est proclamé empereur, IV, 209; XVIII *bis*, 72. — Ordonne le recensement général des propriétés, IV, 214. — Persécute les chrétiens, XVIII, 76. — Répudie Valérie, 114. — Est chassé de Rome, IV, 214. — Sa mort, 215; XVIII *bis*, 177.

GALIBIS (les) confièrent leurs enfants aux pères Lombard et Ramette, XIV, 54.

GALICE (la), province d'Espagne, est tombée au pouvoir des Suèves, sous Honorius, empereur d'Occident, V, 286. — Est délivrée du joug révolutionnaire par la colonne sous les ordres du général Bourcke, XXIV, 373.

GALIGAI (les) ont désolé la France, XXIV, 53.

GALILÉE passe pour l'inventeur du télescope, II, 246.

GALILÉE (la) rappelle, par ses sites, la vie des patriarches et la nativité du Sauveur, IX, 97.

Digitized by Google

GALL (*Saint-*) a possédé une école célèbre dès le neuvième siècle, XIV, 144.

GALLA étoit la première femme de Jules Constance, et la mère de Gallus, V 24.

GALLA étoit fille de l'empereur Valentinien, V, 154. — Épouse en secondes noces Théodose le Grand, 185.

GALLES (pays de) a rivalisé de patriotisme pour la production des poëmes erses ou galliques, XXII, *Préf.*, 2.

GALLES (prince de). *Voyez* ÉDOUARD.

GALLIEN, empereur, est associé à l'empire par son père Valérien, IV, 160.—Commande dans les Gaules, et combat les Barbares, *ibid.*— Reste seul maître de l'empire après la mort de son père, 164. — Étoit orateur et poëte, 169. — Son caractère, *ibid.* — Sa cruauté, *ibid.* — Interdit aux sénateurs le service militaire, 176. — A persécuté les chrétiens, 194.— Est tué à Milan, 176.

GALLIEN. Son admiration, en analysant un corps humain, XI, 263.

GALLUS, empereur, trahit Dèce et l'attire dans un marais, IV, 156. — Aspiroit à l'empire, *ibid.* — Est proclamé avec le second fils de Dèce, 159.—Consent à payer un tribut aux Goths, *ibid.* — Fait périr son collègue, qu'il remplace par son propre fils, *ibid.*— Persécute les chrétiens, *ibid.* — Marche contre Émilien, 160. — Meurt, *ibid.*

GALLUS, neveu de Constantin, V, 29. — Est épargné dans le massacre de la famille de l'empereur, 30. — Reste six ans enfermé dans la forteresse Macellum, *ibid.*—Reçoit le titre de César, et épouse Constantina, *ibid.* — Se fixe à Antioche et gouverne la préfecture des cinq diocèses d'Orient, *ibid.* — Devient un tyran bas et cruel, *ibid.* — Est appelé à la cour de Milan pour rendre compte du meurtre ordonné par lui de deux ministres de l'empereur, 31. — Est arrêté à Flone en Istrie, et mis à mort, *ibid.*

GALLUS (Martin) est l'annaliste de la Pologne, IV, *Préf.*, 10.

GALSUINTE étoit sœur de Brunehault et femme de Chilpéric, V *bis*, 227.

GALSWINTE. *Voyez* GALSUINTE.

GALUPPI a été protégé par les souverains pontifes, XII, 303.

GAND (ville de). Pendant l'exil de Louis XVIII dans cette ville, l'auteur réclame la liberté de la presse, XXVII, *Préf.*, 4.

GANDIE (ville de) est célèbre par son université, XIV, 145.

GANGE (le) est le point oriental du monde selon Pline, VI, *Préf.*, 12. — Ses bouches bornoient à l'est les continents, *Préf.*, 15.—Sa source est encore l'objet des recherches, *Préf.*, 54.

GARDAVIKE est le nom donné à la Russie dans les Sagas, VI, *Préf.*, 19.

GARGAPHIE, fontaine auprès de laquelle Pausanias prit position, II, 42.

Digitized by Google

GARLAND, accusé d'avoir craché au visage de Charles Ier., est condamné à mort, XXII, 248.

GARNIER est le continuateur de l'histoire de France de Velly, IV, *Préf.*, 38.

GARRICK. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée. Pourquoi? XXI, 50.

GASCOGNE (la) atteste les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

GASCONS (les) s'établissent dans la Novempopulanie, à laquelle ils donnent leur nom, V *bis*, 227. — Sont défaits par Théodebert, qui leur donne un chef, 228.

GASSENDI est le rénovateur de la secte d'Épicure, II, 240. — S'est rendu célèbre par son génie astronomique, XII, 331. — A triomphé d'Aristote, V *bis*, 416.

GASSOT a un style vieilli, IX, 183.

GASTON de Foix part pour la croisade, IX, 241.

GASTON de Béarn s'est croisé avec saint Louis, X, 171.

GASTON, frère de Louis XIII, encourage les cabales dirigées contre le cardinal de Richelieu, V *ter*, 426.

GASTON, perruquier, devient le chef d'un parti d'insurgés vendéens, III, 313. — Est tué, 314.

GATIEN (saint) est le fondateur de l'église de Tours, IV, 158.

GAUDEN est reconnu pour l'auteur d'*Eikon Basiliké*, XXIII, 186.

GAUL est le héros du poëme de ce nom, XXII, 57. — Est chanté par Ossian, *ibid.* — Arrive à Ifrona, 60. — Sa mort, 64.

GAULES (les). Leur géographie a été éclaircie par César, VI, *Préf.*, 10. — Sont aussi appelées Celtique, 11. — Leurs mers bornoient l'empire romain à l'occident, *Préf.*, 36. — Leur description et leur état social au quatrième siècle, XVIII, 64. — Se révoltent contre Constance, empereur romain, V, 28. — Tombent au pouvoir des Germains, 33. — Sont envahies sous l'empereur Honorius par les Alains, les Vandales, les Suèves et les Bourguignons, 276. — Leurs provinces armoricaines se forment en républiques fédératives, 286. — Ont été ravagées par les Francs depuis le règne de Gallien jusqu'à celui d'Honorius, V *bis*, 215. — Contenoient dix-sept à dix-huit millions d'hommes, lors de la conquête de ces Barbares, 365. — Ont vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de leur civilisation philosophique, IV, 18.

GAULOIS (les) ont subjugué la terre, XXI, 277. — Leur nom signifie voyageurs, *ibid.* — Leur réponse à Alexandre, 278. — N'ont été vaincus par César qu'à cause de leurs divisions, *ibid.* — Ont pris Rome, ravagé la Grèce, campé sur les ruines de Troie, possédé le royaume de Mithridate, et vaincu les Scythes, *ibid.*; II, 19. — Ont été courtisés par les prin-

Digitized by Google

ces les plus renommés de l'Asie, XXI, 278. — Disposent du sceptre du monde à la bataille d'Actium, 279. — S'unissent aux Romains pour combattre Attila, V, 315. — Chargoient les Bardes de transmettre à la postérité les souvenirs dignes de louanges, V *bis*, 119. — Leur religion, 139. — Etendoient le droit paternel jusque sur la vie de l'enfant, 148. — Leur esprit guerrier, XVII, 282. — Leur physionomie et leur costume, 283. — Dressoient les chiens à la guerre, et les couronnoient de fleurs, V *bis*, 414. — Leurs brayes étoient devenues d'un usage commun sous les derniers Césars, 277.

GAUTIER est né à Paris, XIX, 31.

GAVESTON étoit favori d'Édouard II, roi d'Angleterre, V *bis*, 359.

GEBLIN périt dans le combat des François et des Natchez, XIX, 281.

GELIMER fait jeter dans un cachot le roi Ildéric son parent, X, 148. — Est vaincu par Bélisaire, *ibid.* — Est conduit prisonnier à Constantinople et se trouve réduit à être laboureur, 150; II, 154.

GÉLON, général sicilien, vole au secours d'Himère, attaqué par Amilcar, I, 247. — Est couronné roi de Syracuse, 281.

GÉLONS (les) se faisoient des vêtements et des couvertures de cheval avec la peau des vaincus, V *bis*, 118. — Leur costume, *ibid.*

GEMELLI CARRERI. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

GÊNES (ville de) a dû ses richesses aux Croisades, XIV, 177.

GÊNES, acteur célèbre, embellissoit les fêtes d'Aglaé, XVII, 241. — Est emprisonné, XVIII *bis*, 111.

GENGIS-KAN a subjugué l'Asie, VI, *Préf.*, 27.

GENIALIS a été le premier duc de Gascogne, V *bis*, 228. — A été institué par Théodebert, II, *ibid.*

GENEVIÈVE de Nanterre (sainte) a sauvé Paris de la fureur d'Attila, V, 313; V *bis*, 195.

GENIÈVRE (la reine) chaussoit des éperons d'or à de vaillants Abencerages, XVI, 202.

GÉNOIS (les) ont établi le commerce de la Chine et de l'Inde par caravanes, VI, *Préf.*, 29.

GENSERIC, roi des Vandales. Son caractère, V *bis*, 159; X, 146. — Succède à son frère Gonderic, V, 200. — Étoit Arien, 361. — Passe en Afrique, où il étoit appelé par Boniface, *ibid.* — S'empare de ce pays, *ibid.* — Fait la paix avec Valentinien III, et prend Carthage, 302; X, 146. — Excite les Huns à attaquer l'empire d'Orient, V, 305. — Renvoie la fille de Théodoric à son père, après lui avoir fait couper le nez et les oreilles, 312. — Réclame les secours d'Attila, *ibid.* — Est appelé en Italie

Digitized by Google

par Eudoxie, 320. — Accourt, et soumet Rome, qu'il livre au pillage, 321 ; X, 148. — Ravageoit chaque année l'Italie, V, 324. — S'empare de la Sicile, 325.

GENTIAN (Benoit) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

GEORGES Ier., électeur de Hanovre, est appelé au trône d'Angleterre par les Whigs, I, 209. — Trouve la liberté dans son royaume, XXVI, 499. — La première année de son règne, lord Oxford est mis en accusation, XXVII, 356.

GEORGES (le prince) de Danemarck, gendre de Jacques II, abandonne son beau-père, XXII, 262.

GEORGES, évêque arien d'Alexandrie, persécute les païens et les catholiques et désole l'Égypte par ses cruautés et ses rapines, V, 82.

GÉPIDES (les) étoient d'origine gothique, IV, 154. — Étoient alliés d'Attila, V, 315.

GÉRARD DE PROVENCE a gouverné les Hospitaliers, XIV, 86.

GÉRARD DE ROUSSILLON part pour la Croisade, IX, 242.

GÉRARD (Balthazar) assassine le prince d'Orange, V *ter*, 305.

GERBEL (Nicolas). Son voyage en Grèce, VIII, *Préf.*, 153.

GERBILLON (le père) est envoyé aux Indes par Louis XIV, XIV, 9.

GERENIE, ville de Messénie, conserve le tombeau de Machaon, XVII, 126.

GERMAIN D'AUXERRE (saint) a eu dès le neuvième siècle une école célèbre, XIV, 144.

GERMAINS (les). Leur caractère, XIII, 41. — Leur costume guerrier, XVII, 281. — Poussoient leur cri de guerre, en appliquant leur bouche sur le bord de leur bouclier, V *bis*, 115. — Exaltoient leur dieu Tuiston dans de vieux cantiques, 119. — Adoroient la secrète horreur des forêts, 139. — Pouvoient disposer de la vie de leurs enfants, 148. — Reconnoissoient dans les femmes quelque chose de divin, 397. — Envahissent la Gaule sous Valérien, IV, 161. — Passent en Espagne, *ibid.* — Sont repoussés, *ibid.* — Connoissoient la foi chrétienne à l'époque du concile de Nicée, V, 20. — Ont observé les Capitulaires de Charlemagne jusqu'au règne des Othons, V *bis*, 260.

GERMANICUS a porté les aigles romaines sur les bords de l'Elbe, VI, *Préf.*, 10. — Passe à Athènes et se dépouille des marques de sa dignité pour honorer cette cité, VIII, *Préf.*, 133.

GERMANION est le quatorzième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

GERMANIQUES (les nations) ne peuvent être comparées aux sauvages de l'Amérique, V *bis*, 211.

Digitized by Google

GÉRONCE se soulève contre Constantin, et proclame Maxime empereur, V, 286. — Est vaincu par Constance, 288.

GERSON (Jean) adresse une lettre à Antoine, solitaire du mont Valérien, XXVI, 148.

GERVAIS et St. PROTAIS (saint) sont l'Oreste et le Pilade des chrétiens, XVIII, 60. — Sont morts emprisonnés, XVIII *bis*, 109.

GESSNER. Son poëme de la Mort d'Abel est plein de majesté, mais est gâté par la teinte doucereuse qui y domine, XII, 29.

GETHSEMANI (village de) est confondu avec le Jardin des Oliviers, IX, 221.

GEYER a déjà publié deux volumes de son Recueil d'ouvrages sur la Suède, IV, *Préf.*, 11.

GHERBERT *Voyez* SILVESTRE II, pape.

GHERBERT. Sa science atteste que sous les rois de la première et de la seconde race les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

GHISELE, fille de Charles le Simple, épouse Rollon, V *bis*, 254.

GIBBON affirme l'authenticité des traditions religieuses en Palestine, VIII, *Préf.*, 197. — Son opinion sur les sciences exactes, XII, 334. — Pâlit quand il ne copie plus Tillemont, IV, *Préf.*, 43.

GILBERT DE LA PORÉE a fait revivre la doctrine d'Aristote, V *bis*, 415.

GILBERT attendrit tous les cœurs en rappelant l'abandon où ses amis l'ont laissé, XXI, 37.

GILDAS a décrit l'état déplorable de la Grande-Bretagne envahie par les Pictes et les Calédoniens, V *bis*, 184.

GILDON. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée, pourquoi? XXI, 50.

GILLES, de Rome, est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Est surnommé le docteur *très-fondé*, *ibid.*

GINGUENÉ étoit ami de l'auteur, XXII, XIX.

GIOIA (le diacre Flavio), Napolitain, passe pour avoir découvert la boussole, XIV, 156.

GIOLETTI (Francisco) a dessiné quelques monuments d'Athènes, VIII, *Préf.*, 152.

GIRA (Jean) passe pour l'inventeur de la boussole, V *bis*, 337.

GIRARDON a sculpté le tombeau de Richelieu, XII, 313.

GIRAUD-BARRY a donné un tableau descriptif du pays de Galles et de l'Irlande, VI, *Préf.*, 19.

GIRAUDET a un style vieilli, IX, 183.

GIVRY (de) est rangé dans le parti monarchique sous Henri IV, XXVI, 117.

GLABER étoit moine errant et historien, VI, *Préf.*, 22.

GLASCOW (ville de) est célèbre par son université, XIV, 145.

GLAUNWIL (Barthélemi) est un des anneaux de la chaîne

Digitized by Google

scientifique qui, du moyen âge, s'étend à la renaisssance des lettres, V *bis*, 414.

GLAZIRNE, négresse, donne l'hospitalité à Céluta, XX, 160.

GLICERIUS est fait empereur par Gondivar, V, 326. — Est vaincu par Julius Népos, son compétiteur, *ibid.* — Est rasé et ordonné évêque de Salone, *ibid.*

GLOCESTER (le duc de), seul prince de la famille royale d'Angleterre resté auprès de Charles Ier., II, 190. — Est destiné par Cromwell à devenir un marchand de boutons, XVII, 165.

GLYCERE. Son nom se trouve mêlé aux souvenirs les plus graves de l'histoire, V *bis*, 68.

GNATHENE a rattaché son souvenir aux annales de l'histoire, V *bis*, 68.

GOBIN-AGACE est le misérable François qui désigna à Edouard III un gué propice à la retraite de l'armée angloise, V *ter*, 73.

GODEFROY de Bouillon s'arme pour la croisade, IX, 241. — Est élu, par ses frères d'armes, roi de Jérusalem, 242. — Donne quelques terres aux Hospitaliers, XIV, 86. — Meurt à Jafa, IX, 243.

GOETHE a paru dans le monde poétique quand le protestantisme s'est rapproché des arts et des sujets de la religion catholique, IV, *Préf.*, 132.

GOG, château fantastique que les Arabes croyoient être au fond de l'Asie, VI, *Préf.*, 24.

GOGGON est le premier maire du palais dont l'histoire fasse mention, V *bis*, 209. — Est envoyé à Athanaghilde par Sigebert, pour demander la main de Brunehault, *ibid.*

GOHESCALC est un des derniers Pélagiens, V *bis*, 32.

GOLDSMITH n'est point un grand orateur, XXI, 16.

GOLGOTHA (le) est situé hors des murs de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 177. — Étoit une petite croupe du mont Sion, *Préf.*, 199.

GOMELES (les) étoient originaires du royaume de Fez, et s'y sont établis, après l'expulsion des Maures de Grenade, XVI, 200.

GONDAMOND, roi des Vandales, succède à Honoric, et règne treize années, X, 148.

GONDEBALD. *Voyez* GONDEBAUD.

GONDEBAUD, roi de Bourgogne, n'ose refuser à Clovis la main de Clothilde, V *bis*, 220.

GONDEMAR, roi de Bourgogne, fait la guerre aux enfants de Clovis, V *bis*, 224.

GONDERIC étoit roi des Vandales, lors de leur invasion en Espagne, sous l'empereur Honorius, V, 286.

GONDIVAR, neveu de Ricimer, est fait patrice par Olybre, V, 326. — Fait Glicérius empereur, *ibid.*

GONTRAN. Son règne est troublé par les discordes de Frédégonde et de Brunehault, V *bis*, 227.

GONZALVE, de Cordoue, tue le duc de Nemours à la

Digitized by Google

bataille de Cérignole, V *ter*, 237. — A été vainqueur des Maures, XVI, 254. — Ses descendants se soulèvent contre Bonaparte, XXIV, 26.

GORAN, ville d'Irlande, se rend aux troupes de Cromwell, XXII, 192.

GORDIEN I, dit *le Vieux*, est proclamé empereur en Afrique pendant la vie de Maximin. IV, 132. — Son origine, *ibid.* — Refuse d'abord l'empire, 133. — Sous son règne, les Francs attaquent pour la première fois l'empire romain, XVII, 276. — S'étrangle après la défaite de son fils, IV, 134.

GORDIEN II, dit *le Jeune*, empereur, est proclamé avec son père en Afrique, IV, 133. — Ces deux princes font de Carthage la capitale du monde, X, 157. — Est tué dans la bataille qu'il livre à Capellien, IV, 157.

GORDIEN III, empereur, étoit fils ou neveu de Gordien le Jeune, IV, 134. — Est proclamé César, *ibid.* — Est reconnu empereur par le sénat, le peuple et l'armée, 143. — A trop peu régné, *ibid.* — Défait les Goths, 144. — Est tué, 145.

GORDIUS est le quinzième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VII, *Préf.*, 180.

GORMALON avoit dans ses yeux la joie de la bataille, XXII, 36.

GOTHIE (la). Ses peuples ont, selon Hérodote, une origine asiatique, V *bis*, 138.

GOTHS (les). Leur origine, IV, 152. — Étendue de leur domination, *ibid.* — Sortent de la Scandinavie après les Cimbres, 16. — Sont vaincus par Gordien, III, 144. — S'établissent sur les bords de la Vistule sous les Antonins, 154. — Pourquoi? II, 307. — Se subdivisent, III, 154. — Se montrent aux confins de la Dacie, 155. — Se précipitent sur l'Empire, vers la fin du règne de Philippe, 156. — Leurs premières conquêtes. *ibid.* — Sont battus par Emilien, 160. — Fondent sur l'Italie, 174. — Saccagent le royaume de Pont, l'Asie mineure et la Grèce, V *bis*, 38, 176; VIII, *Préf.*, 136, 137. — Prennent Athènes, *Préf.*, 135. — En sont chassés, *ibid.* — Ravagent l'Épire et la Thessalie, *Préf.*, 136. — Sont repoussés par Théodose, *ibid.*; V, 4. — Se soumettent à ce prince, 180. — Se jettent sur l'Europe, aidés par Rufin, ministre d'Arcade, 266. — Sont commandés par Alaric, *ibid.* — S'emparent de Rome, 287. — Entrent en Provence en quittant l'Italie, 290. — Reviennent dans les Gaules, 294. — Sont défaits par Constantin, V *bis*, 21. — S'établissent dans les provinces gauloises, du consentement d'Honorius, *ibid.* — Ressembloient aux Alains, 113. — Leur cri de guerre est célèbre, 115. — Leurs mœurs, *ibid.* — Répétoient encore, du temps de Jornandès, les vers consacrés à leur législateur, 120. — Connoissoient la noblesse, 146. — Professoient

Digitized by Google

la foi chrétienne, à l'époque du concile de Nicée, V, 20. —Ce qu'ils eussent fait s'ils avoient été idolâtres, XIV, 218. — Leur trésor étoit célèbre, V *bis*, 191.

GOUAI (M.), curé de l'Abbaye-aux-Bois, achète le Calvaire et y rétablit le culte, XXVI, 154.

GOURCY (l'abbé de). Sa dissertation sur l'état des personnes en France, sous la première et la seconde race, est d'une méthode, d'une clarté et d'un savoir rare, IV, *Préf.*, 42.

GOURGAUD (le général). Ce qu'il dit de la Vendée, III, 345. — Doit être cru, quand il parle du prisonnier de Saint-Hélène, IV, *Préf.*, 74.

GOZZE étoit un habile architecte du dixième siècle, V *bis*, 182.

GRACIEN est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

GRAÇIOSA (île de), l'époque de sa découverte est ignorée, V, 13.

GRAMONT (de) la grâce de son esprit régnoit à la cour de Charles II, XXII, 250

GRAND-LIEVRE, dieu suprême des Canadiens, VII, 39.

GRANIQUE (le) Ce fleuve est aussi appelé le Sousonghirli, VIII, *Préf.*, 124. — Dissertation à ce sujet, *ibid.*

GRANVILLE (ville de) est attaquée par les Vendéens, III, 331.—Tombe en leur pouvoir, 333.

GRATA étoit fille de l'empereur Valentinien, V, 154.

GRATIEN, empereur, étoit fils de Valentinien et lui succède à l'âge de huit ans, V, 154. — Approuve l'élection de Valentinien II au titre d'Auguste, 155. — Reçoit en partage les Gaules, l'Espagne et l'Angleterre, *ibid.* — Donne l'empire d'Orient à Théodose, 180. — Avoit été élevé par Ausone, *ibid.* — Aimoit la chasse, 181. —Prend la fuite devant Maxime, *ibid.* — Est arrêté par le gouverneur du Lyonnois, et livré à Andragathius, *ibid.* — Est tué, *ibid.* — Ses cendres sont réclamées par saint Ambroise, V *bis*, 13.

GRAY a répandu dans son ode sur le collége d'Éton la douceur des souvenirs, XXI, 36.

GRAY (le capitaine Robert) a découvert le fleuve Colombia, VI, *Préf.*, 77.

GRÈCE (la). Établissement de ses républiques, I, 14. — Est subjuguée par Philippe et Alexandre, *ibid.* — Ses républiques, premiers gouvernements populaires, 37. — Considérations sur ses âges, 42. — Est soulevée, au nom de la liberté, II, 6. —Chasse son prince, et change la forme de son gouvernement, *ibid.* — Voit les états de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe ligués contre elle, 19. — Effets de sa révolution, 51. — Est visitée par Néron, VIII, *Préf.*, 133. — Est menacée de l'invasion des Goths, *Préf.*, 136. — Est ravagée par les Huns, les Antes et les Slavons, *Préf.*, 138. — Est envahie par les Esclavons, *Préf.*,

Digitized by Google

179. — Est livrée aux Goths par les moines ariens, V, *bis*, 38. — Ses habitants lapident Chafès, VIII, *Préf.*, 140.—Ressembloit à l'Italie sous les empereurs, 128.—Faisoit partie de l'empire romain d'Orient, V, 148. — Est soutenue par les Hospitaliers dans les guerres de la Terre-Sainte, XIV, 86. — Son superflu de population s'écouloit dans ses colonies, XXIII, 108. — A vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18.— Sa situation actuelle, VIII, 220. — Est inculte, 221. — Ses habitants sont misérables, 222. — S'est perdue par l'orgueil, 104. — A consacré un principe de révolution qui s'étendra, XXVI, 453. — Jadis héroïque et libre, est toujours héroïque, mais opprimée et désolée, 481.

GRÈCE (*Grande-*). Ses colonies, I, 265.—Ressent l'influence de la révolution grecque, 263.

GRECS (les). Bases de leur constitution populaire, I, 47. — Influence qu'exerce sur eux la révolution républicaine, 174. — Ravagent les rivages de l'Asie et de l'Europe après la bataille de Platée, 46. — Furent-ils plus heureux et meilleurs après leur révolution? 68. — Faisoient le commerce d'Orient, XIV, 176. — Ont tiré la philosophie du fond des temples, V *bis*, 83. — Chez eux la vérité philosophique a miné le culte national, IV, 6. — Faisoient émaner la justice du peuple, V *bis*, 387. — N'ont point connu l'inamovibilité des charges de judicature, XXIII, 34.— Avoient couronné de leurs temples les cimes des montagnes, XXVI, 149. — Comptoient le premier mois de l'année de la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, XI, 154. — Ont été remarquables par la grandeur de leurs héros, XIII, 25. — Leurs tombeaux, 200. — Leur caractère, VIII, 228. — Réponse de l'auteur aux calomnies répandues sur eux, *Préf.*, 44. — Leurs paysans sont vêtus comme les anciens, 105.—Sont redevenus sauvages, V *bis*, 124. — Leurs chants ont le caractère de la poésie héroïque primitive, *ibid.* — Méritent d'être libres, XVII, 280. — La France doit les protéger, 281.

GRÉGOIRE (saint) a puisé son éloquence à Athènes, VIII, *Préf.*, 136. — A fait l'éloge de la peinture, XII, 305.

GRÉGOIRE de Nysse (saint) blâme l'abus des pèlerinages de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 188. — Avoit de la prédilection pour la religion de Justin et de Denys, XVIII, 218.

GRÉGOIRE (saint), pape, impose aux évêques l'observation des devoirs de l'hospitalité, XIII, 247.

GRÉGOIRE III, pape, demande à Charles Martel de le soustraire à la domination de l'empereur Léon, V *bis*, 232.

GRÉGOIRE VII, pape, étoit un moine obscur, avant de ceindre la tiare, V *bis*, 285. — Met en pratique la doctrine de la souveraineté pontificale, *ibid.*

— Dépose Boneslas, roi de Pologne. 301. — Ordonne à l'empereur de Constantinople d'abdiquer, *ibid.* — Rend les Normands, conquérans de la Pouille, feudataires du saint-siége, *ibid.* — Prétend que les rois d'Espagne sont ses vassaux et que la Hongrie est un domaine de l'Église romaine, *ibid.* — Sa lettre à Démétrius, *ibid.* — Dépose l'empereur Henri IV, 302. — Meurt à Salerne, fugitif, mais non vaincu, *ibid.*

GRÉGOIRE XI, pape. Sa mort, a fait éclater un schisme dans l'Église, V *ter*, 188.

GRÉGOIRE XIII, pape, a travaillé lui-même au rétablissement de l'art musical, XII, 303. — Est le réformateur du calendrier qui a pris son nom, XI, 172; XII, 331.

GRÉGOIRE (saint) de Nazianze, d'abord missionnaire de Constantinople, est nommé évêque de cette ville, V *bis*, 6. — Essaie d'établir une église catholique, V, 182. — Soutient les outrages des Ariens, V *bis*, 6. — Est installé dans sa chaire épiscopale par Théodose environné de ses gardes, V, 182. — Est abandonné par ce prince, *ibid.* — Abdique son siége, 183. — Ses adieux à son église, V *bis*, 6. — A fini ses jours en Cappadoce, *ibid.* — A été animé d'un souffle divin, XVIII, 218. — A laissé un portrait de l'empereur Julien, V, 62. — A blâmé le luxe des évêques de son temps, 230. — Ses satires en vers contre les sophistes, XIV, 265. — A laissé quelques poëmes sur les mystères du christianisme, XIII, 68.

GRÉGOIRE de Tours est un des écrivains qui ont illustré la monarchie mérovingienne, V *bis*, 236. — A décrit les antiquités des Gaules, XIV, 156. — Prouve qu'il y a eu plusieurs rois du nom de Pharamond, et de celui de Clodion et de Mérovée, XVII, 13. — Cite trois reines femmes de Dagobert, V *bis*, 229. — Raconte les événements contemporains de son siécle, VII, 287. — Parle de pèlerinages à Jérusalem, VIII, *Préf.*, 190. — Son histoire n'est autre chose qu'un recueil de mémoires, XXI, 394. — A été consulté par l'auteur pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

GRÉGOIRE de Pons, surnommé le Thaumaturge, a paru sous le règne de Maximin, IV, 140. — Ses paroles en marchant au martyre, 195.

GRENADE (ville de) a été conquise par les Espagnols sous le règne de Charles VIII, roi de France, V *ter*, 233. — Les Maures, expulsés de son sein, prioient tous les cinq jours à la mosquée, en se tournant vers cette cité, XVI, 200. — Est bâtie au pied de la Sierra-Névada, 206. — L'épée de son dernier roi est au Généralife, 254. — Ses palais ont intéressé l'auteur, même après les mosquées du Caire et les temples d'Athènes, XXI, 319. — Son palais de l'Alhambra est aussi remarquable que les temples de la Grèce, X, 184. — A vu

Digitized by Google

Ballesteros capituler avec les François, XXIV, 373.

GRENADE (vallée de) est délicieuse, et ressemble à celle de Sparte, VI, *Préf.*, 10, 25, 184.

GRENAN a été professeur à l'université de Paris, XIV, 144.

GRENOBLE (ville de). Son parlement rendoit ses arrêts d'après le droit écrit, V *bis*, 372. — Admettoit le *franc-aleu* dans quelques-unes de ses dépendances, *ibid.*

GRENVILLE étoit commissaire de Charles II, et s'entendit avec Monck, XXII, 241.

GRESSET a marché sur les traces de Molière, XIV, 149. — N'a pu chanter, sans s'attendrir, les regrets de l'exilé, XXI, 190.

GREY (lord). Sa conspiration étoit mal conçue, XXII, 254.

GRIMALDI (Charles) commandoit les archers génois au service de Philippe VI, V *ter*, 83. — Marche à l'avant-garde de l'armée françoise à Créci, *ibid.*

GRIMM (le baron). Ses Mémoires renferment des pages scandaleuses, XXVII, 186.

GRIMOALD. Après ses démêlés avec Archambaud, l'évêque Léger et Ebroïn, la puissance royale passa dans les mains des maires du palais, V *bis*, 230.

GRIS-DUVAL (l'abbé) avoit voulu accompagner Louis XVI à l'échafaud, XXVI, 107. — Son caractère et ses talents, *ibid.*

GRISOLLES prend les armes en 1815, II, 342.

GROENLAND (le) a été habité par des pirates normands, VI, *Préf.*, 26. — A été découvert au dixième siècle, *Préf.*, 40.

GROSBOIS (M. de) étoit candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 174. — Son élection à la chambre des députés est combattue par le ministère, XXV, 271.

GROTIUS a vivifié un des premiers la politique de l'Europe, II, 245. — Etoit-il un esprit fort? 250. — Est réclamé par l'Église comme l'un de ses soutiens, XII, 355. — A écrit sur la politique avant Mably et Rousseau, 360. — A pensé qu'un peuple pouvoit intervenir dans les affaires d'un autre peuple, XXIII, 360.

GROVE (le capitaine) conspiroit pour la royauté, sous Cromwell, XXII, 219.

GUADELOUPE (l'île de la) exige le travail des nègres pour la culture de ses produits, XIV, 58.

GUARAMIS (les) ont été les premiers sauvages qui se rassemblèrent à la voix des jésuites, XIV, 37.

GUATIMALA. Sa constitution est faite par de jeunes étrangers, VII, 126.

GUÉ, petite rivière de la Savoie, est fort encaissée, VII, 151.

GUÉNEAU DE MUSSY (M.) a écrit dans le *Mercure*, XXI, 336.

Digitized by Google

GUENÉE (l'abbé), sous-précepteur des ducs d'Angoulême et de Berry, III, 22. — A su tourner contre Voltaire l'arme avec laquelle ce philosophe attaquoit la religion, *ibid.*

GUERANDE (ville de) tombe au pouvoir de Louis d'Espagne, commandant un corps de l'armée de Charles de Blois, V *ter*, 22.

GUERICH (les deux frères) s'enferment dans la place d'Hennebon, avec la comtesse de Montfort, V *ter*, 18.

GUERLANDE (les quatre frères) ont fait faire un pas à l'autorité royale sous Louis le Gros, V *bis*, 307.

GUEUDEVILLE a contesté au Télémaque le titre de poëme épique, XVII, 23. — Reproche à Fénélon la peinture des amours d'Eucharis, XIV, 260.

GUI DE LUSIGNAN devient roi de Jérusalem par son mariage avec Sybille, sœur de Baudouin, IX, 243. — Est trahi par le comte de Tripoli, et livré à Saladin, 244.

GUICCIARDINI a de la simplicité et de la clarté dans ses ouvrages, XIII, 32.

GUICHER part pour la croisade, IX, 247. — Devient célèbre en pourfendant un lion, *ibid.*

GUIDON se révolte en Afrique, et est défait par son frère Marcezel, V, 273.

GUIGNES meurt pour la royauté, III, 241.

GUILLAUME, frère de Jean, prince de Thèbes, succède à ce prince, VIII, *Préf.*, 146. — Devient souverain d'une partie de la Morée, *ibid.*

GUILLAUME DE TYR a passé sa vie à parcourir l'Europe et l'Asie, VI, *Préf.*, 22.

GUILLAUME LE BATARD, duc de Normandie, s'empare de l'Angleterre et en devient roi sous le règne de Philippe Ier., roi de France, V *bis*, 300. — Envoie de grandes aumônes dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 193.

GUILLAUME, prince d'Orange, devient Guillaume III, roi d'Angleterre; épouse Marie, fille de Jacques, duc d'Yorck, XXII, 254. — Sa froide ambition rallioit autour de lui les mécontents, 255. — Débarque à Broxholme, dans Torbay, 262. — A son avénement à la couronne les pamphlets inondoient la Grande-Bretagne, XXIII, 208. — Apporte en Angleterre le génie de la Hollande, 522. — Étoit roi par la grâce de Dieu, quoiqu'il le fût par la volonté du peuple, XXIV, 149.

GUILLAUME LE GRAND, duc d'Aquitaine, ne reconnoissoit point Hugues Capet comme roi et n'accorda ce titre qu'à Robert, fils de ce monarque, V *bis*, 145.

GUILLAUME (comte de Poitiers) fonde à Niort une maison de débauche réglée comme un monastère, V *bis*, 427.

GUILLEBAUD (saint) a écrit la relation de son voyage à Jérusalem, VI, *Préf.*, 21; VIII, *Préf.*, 192.

GUILLET. Son ouvrage sur

Digitized by Google

Athènes ancienne et moderne, VIII, *Préf.*, 163. — Jugement sur cette production, *Préf.*, 164. — Son ouvrage sur *Lacédémone ancienne et moderne*, *ibid.*

GUINGAMP (le châtelain de) s'enferme dans la ville d'Hennebon, avec la comtesse de Montfort, V *ter*, 18.

GUIRAUD, consul de France à Athènes, avoit commencé une description de la Morée, VIII, *Préf.*, 165.

GUISCARD (Robert), duc de la Pouille, a paru en Italie sous le règne de Henri Ier., roi de France, V *bis*, 299. — Est mort à Zante, VIII, 18.

GUISE (François, duc de) force l'ennemi à lever le siége de Metz qu'il défendoit, V *ter*, 274. — Prend Thionville et Calais, *ibid.* — Gouverne l'état sous Henri II, 279. — Est assassiné par Poltrot, 284.

GUISE (le cardinal de) est mis à mort par ordre de Henri III, V *ter*, 345.

GUISE (Henri, duc de) est déclaré chef de la ligue, V *ter*, 305. — Convoite la couronne de France et n'ose s'en emparer, *ibid.* — Est assassiné à Blois, 341.

GUISE (la duchesse de). Ses galanteries, V *ter*, 380.

GUIZOT (M.). Son opinion sur les expéditions militaires de Charlemagne, V *bis*, 247. — A éclairé l'auteur sur la marche qu'il avoit à suivre dans l'étude du règne des Stuarts, XII, *Préf.*, 6. — Est un des réformateurs de notre histoire générale, IV, *Préf.*, 80. — Son cours d'histoire en ce qui concerne la seconde race est d'un haut mérite, *Préf.*, 81. — A publié la *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie jusqu'au treizième siècle*, *Préf.*, 75.

GUSTAVE WASA se retire dans des mines, II, 154.

GUSTINIANI (l'abbé) affirme qu'il y a eu trente ordres religieux militaires, XIV, 85. — N'a pas mis d'ordre dans ses recherches, 202.

GUYENNE (la) étoit une province romaine sous la première race, V *bis*, 234. — A conservé les traces des travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

GUYOT (François), poëte, a décrit la boussole sous le nom de *marinetta*, V *bis*, 337.

GYR, fleuve indiqué par Ptolomée, XI, *Préf.*, 15.

Digitized by Google

H.

HACKER (le colonel) vient annoncer à Charles Ier., roi d'Angleterre qu'il faut mourir, XXII, 167.

HADLEY (ville d') est assiégée par les Indiens, VII, 87.

HAGUENAU (bataille de). La noblesse françoise y a versé son sang pour son roi, XXIV, 126.

HAILLAN (du) a écrit un des premiers l'histoire générale de France, IV, *Préf.*, 36. — A de l'originalité, de la fougue et de l'indépendance dans le style, *ibid.*

HAINAUT (Jean de) vient secourir Philippe VI contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

HALFORD a rédigé le procès-verbal de l'exhumation de Charles Ier., roi d'Angleterre, XXII, 183.

HALDE (du). Son voyage en Chine est estimé, XIV, 7. — A laissé un nom qui n'est pas sans honneur dans les lettres, 149.

HALE est placé à la tête de la magistrature par Cromwell, malgré ses sentiments royalistes, XXII, 215. — Est le seul membre du parlement qui ait rappelé Charles II, et réclamé les libertés constitutionnelles, 241.

HALLAM a mieux réussi dans son *Histoire constitutionnelle* que dans son *Europe au moyen âge*, IV, *Préf.*, 65.

HALLAYS (Alexandre de) est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Est surnommé le *Docteur irréfragable*, *ibid.*

HAMILTON (le duc d') a été décapité sous la république d'Angleterre, XXII, 190.

HAMMOND étoit une créature de Cromwell, XXII, 150. — Remplissoit le poste de gouverneur de l'île de Wight sous Charles Ier. — Refuse sa protection au roi, *ibid.* — L'arrête, 151. — Le livre au colonel Ewers, 153.

HAMNER (M.) professe une admiration sans borne pour Shakespeare, XXI, 49.

HAMPDEN a seul bien peint Cromwell, II, 214. — A sur Mirabeau la supériorité de la vertu, *ibid.* — Son refus de payer l'impôt agite fortement les esprits en Angleterre, XXII, 89. — Son caractère et ses projets politiques, 118. — Son talent comme orateur, 119.

HANNON, voyageur carthaginois; plan de son ouvrage, I, 227. — Extrait de sa relation, 228. — A accompli son

Digitized by Google

Périple vers l'époque où Hérodote écrivoit, VI, *Préf.*, 7.

HARBOTELE-GREEN-STONE présidoit le parlement qui rappela Charles II, XXII, 241.

HARCOURT (Geofroy d') soulève la Normandie contre le roi Jean, V *ter*, 129. — Conseille à Édouard III de pénétrer en France par cette province, 49.

HARCOURT (d'), frère du précédent, commandoit à Rouen lors de l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 62.

HARCOURT (d'). Se range dans le parti monarchique sous Henri IV, XXVI, 117.

HARDING de Lewes se faisoient appeler *Plein de grâce*, XXII, 207.

HARDOUIN étoit Breton, V *ter*, 17. — Expliquoit l'antiquité du temps de Fénélon, XXI, 152.

HARDY. Shakespeare ne peut lui être comparé, XXI, 51.

HARLAY (les) étoient distingués par la sévérité de leurs mœurs, XXI, 234.

HARLAY (Achille de), premier président du parlement de Paris; sa réponse au duc de Guise, V *ter*, 392. — Étoit incorruptible comme la religion, sévère comme la liberté, probe comme l'honneur, XXVII, 24.

HARLAY (Pierre de) est choisi pour défendre René devant un conseil de guerre, XX, 76.

HARMODIUS assassine Hipparque, I, 76.

HAROLD. *Voyez* ZACHARIE.

HAROUN-AL-RASCHID cède à Charlemagne la propriété du Saint-Sépulcre, VIII, *Préf.*, 192.

HARPE (de La). *Voyez* LAHARPE.

HARPOCRATE. Le péché lui est consacré, XIII, 119.

HARRISON reçoit l'ordre d'amener Charles Ier. à la Tour de Londres, II, 187. — Est désigné pour être un des juges de ce prince, XXIV, 105. — Vouloit le sauver, XXII, 164. — Se met en prière avec Fairfax, pour demander à Dieu les moyens d'y parvenir, XXV, 123. — Est dupe de Cromwell; croyoit que ce dernier préparoit le règne du Christ, XXII, 201. — Prête la main aux violences du protecteur, 206. — Est condamné à mort comme régicide, XXIV, 105.

HARRISON (le général) marche contre les sauvages de l'Ohio, et complète leur défaite, VII, 90.

HASSE, musicien, a été protégé par les souverains pontifes, XII, 303.

HASSELQUIST n'a rien écrit de satisfaisant sur le saint sépulcre, IX, 181.

HASTINGS propose de faire la conquête de la Chine avec vingt mille hommes, V, *Préf.*, 56.

HASTINGS (la bataille d') a eu pour résultat de faire tomber l'Angleterre sous la domination de Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, V *bis*, 300.

HAWKINS fait un voyage en

Digitized by Google

Grèce pour visiter la patrie d'Homère, VIII, 170.

HEARNE visite la mer du Sud, à l'embouchure de la rivière des Mines, VI, *Préf.*, 66; XXI, 128.

HEARSAX a cherché à découvrir les sources du Gange, VI, *Préf.*, 55.

HÉBREUX (les) avoient des règlements semblables à ceux des Barbares, V *bis*, 151.

HEBRIDES (les) ont été conquises par les pirates normands, VI, *Préf.*, 26.

HEGEL (M.) est à la tête du parti philosophique historique, IV, *Préf.*, 50.

HELDRIC étoit abbé de Saint-Germain d'Auxerre, au huitième ou au neuvième siècle, V *bis*, 181. — Etoit peintre, *ibid.*

HÉLÈNE (sainte), mère de Constantin, est née chrétienne, XVII, 221. — Fait rechercher le Saint-Sépulcre, VIII, *Préf.*, 183. — Découvre trois croix, *ibid.* — Fait bâtir des églises à Béthléem et sur la montagne des Oliviers, *Préf.*, 184. — Commence à Corfou son pèlerinage en Orient, 16. — Accueille Cymodocée, XVIII *bis*, 42.

HÉLÈNE, sœur de Constance, empereur, épouse Julien, V, 36.

HÉLIODORE, évêque de Trica, est auteur de Théagène et Chariclée, XIV, 259.

HÉLIOGABALE. *Voyez* ÉLAGABALE.

HELLADE, grammairien, résiste par la force aux chrétiens d'Alexandrie qui renversoient le temple de Sérapis, X, 209.

HELLENES (les). L'auteur implore pour eux un Traité de miséricorde, XXVII, 363.

HELOISE est comparée à Didon, XIV, 289. — Son souvenir est inséparable de celui du Paraclet, XIII, 255.

HELVÉTIUS a écrit des livres puérils, II, 249. — Etoit honnête homme, 273. — Sa conduite comme époux, *ibid.*

HELVIDIUS a attaqué, au quatrième siècle, la discipline de l'Eglise et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

HELYOT (frère) assure qu'il y a eu trente ordres religieux, XIV, 85. — Son opinion sur les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Paris, 131. — N'a mis aucun ordre dans ses recherches, 202.

HENNEBON (ville d') est attaquée par Charles de Blois, V *ter*, 18. — Est défendue par la comtesse de Montfort, *ibid.* — Est secourue par Mauny, 20.

HENRI IV, empereur d'Allemagne, est obligé de fuir devant les troupes de sa fille, II, 152. — Est déposé par Grégoire VII, et obligé de s'humilier à ses pieds, V *bis*, 302.

HENRI V, roi d'Angleterre. Sa bannière a été vaincue par l'oriflamme, XXIV, 52. — S'empare de Rouen et prend le titre de roi de France, *ibid.* — Epouse Catherine, fille de Charles VI, *ibid.* — Est reconnu pour héritier de ce prince, *ibid.* — Meurt, V *ter*, 205.

HENRI VI, roi d'Angleterre, est détrôné et rétabli, puis en-

Digitized by Google

core renversé du trône, II, 154. — Rendoit hommage, comme roi de France, aux bourgeois de Paris, V *bis*, 376.

HENRI VII, roi d'Angleterre, défait et tue Richard III, V *ter*, 232.—Epouse Elisabeth d'York, *ibid.* — Entre dans la ligue formée contre Charles VIII, 234. — Sous son règne, les comtés héréditaires deviennent seulement des titres de dignité, XXIV, 188. — Meurt, V *ter*, 288.

HENRI VIII, roi d'Angleterre, épouse Anne de Boulen, V *ter*, 349. — Fonde l'Eglise anglicane, *ibid*,—Dépouille les monastères, XXIII, 246. — Effets politiques de la révolution religieuse opérée par lui, 189. — Sous son règne les pamphlets se multiplient, 208. — Etoit écrivain, XXI, 265. — Meurt, V *ter*, 349.

HENRI II, roi de Castille, fait un traité avec Charles V, roi de France, XXIV, 385.

HENRI III, roi de Castille et de Léon, fait un traité avec Louis XI, XXIV, 386.

HENRI Ier., roi de France. Son caractère, V *bis*, 299.

HENRI II, roi de France, épouse Catherine de Médicis, V *ter*, 249. — Principaux événements de son règne, 274. — Consacre la vénalité des charges judiciaires par son ordonnance de 1554, XXIII, 48. — Confirme les lettres de noblesse des bourgeois de Paris, V *bis*, 311. — Ordonne d'ouvrir le Trésor des Chartes à Jean du Tillet, IV, *Préf.*, 32. — Sa mort, V *ter*, 276.—Sous son règne il a péri moins de François dans les dissensions civiles que pendant la courte durée du despotisme de Bonaparte, XXIV, 23.

HENRI III, roi de France, est élu roi de Pologne, V *ter*, 294.— S'évade de ce royaume, lorsqu'il apprend la mort de Charles IX, 297. — Se déclare chef de la Ligue, 300. — Institue l'ordre du Saint-Esprit, 303. — Est chassé de Paris par les Ligueurs, 315. — Fait assassiner le duc de Guise, 341. — Défend d'écrire à peine *de la hart*, afin de cacher ses dissolutions, XXVII, 185. — Sa visite à de Thou, XXI, 364.— Ses mœurs, V *ter*, 376.— Convoite la femme de Villequier, qui refuse de se prostituer, XXVII, 185. — Ses regrets de la mort de ses mignons, V *ter*, 302. — Est assassiné par Jacques Clément, 361. — Ses dernières paroles, *ibid.* — Après lui, la question d'hérédité se représente et est décidée, XXIV, 52.— A sa mort le régicide est considéré comme légitime, 106.

HENRI IV, roi de France, étant prince de Béarn, est déclaré chef des Huguenots, après la bataille de Jarnac, V *ter*, 289. — Epouse Marguerite de Valois, 290. — Est excommunié par Sixte-Quint, 306. — Gagne la bataille de Coutras, 307. — S'unit à Henri III, 358. — Succède à ce prince, 394. — Son dénûment, *ibid.* — Ses paroles à Arques, à Cahors, à Coutras, *ibid.* — Harangue son

Digitized by Google

armée, avant la bataille d'Ivry, 397. — Assiége Paris, *ibid.* — Lève le siége de cette ville, 403. — Abjure le protestantisme à Saint-Denis, 404. — Se fait sacrer à Chartres, *ibid.* — Est repoussé du trône par la Ligue, II, 154. — Abandonne le parti républicain pour celui de la monarchie, en embrassant la religion catholique, XXVI, 117. — Entre dans Paris, V *ter*, 406. — Excepte de son amnistie ceux qui avoient trempé dans l'assassinat d'Henri III, *ibid.* — Est blessé par Jean Chatel, *ibid.* — Combat à Fontaine-Françoise, 407. — Est absous par le pape, *ibid.* — Épouse Marie de Médicis, *ibid.* — Rend héréditaires les charges de judicature, XXIII, 48. — Mœurs des juges de son temps, 59. — Augmente les bâtiments de l'Hôtel-Dieu, XIV, 131. — Visite les hermites du mont Valérien, XXVI, 152. — Ses gardes étoient appelés gendarmes, 168. — Donnoit le fouet à ses enfants; pourquoi? XXI, 165. — A aimé les lettres, sans être auteur, 205. — A vu commencer le *Mercure de France*, XXIII, 207. — Il y a eu de son temps faction et non révolution, 58. — Son règne est une époque remarquable de l'histoire européenne, XIII, 40. — Est assassiné par Ravaillac, fanatique imbu des principes de la Ligue, XXVI, 116; V *ter*, 408. — Son caractère, 410. — Etoit bon administrateur, 412. — Son nom fait encore tressaillir les cœurs françois, XXIV, 46. — Depuis le règne du roi Jean jusqu'au sien, il a péri moins de François pendant les dissensions civiles que pendant la courte durée du despotisme de Bonaparte, 22.

HENRI, second fils de Cromwell, a été lord-lieutenant d'Irlande, XXII, 221. — Partage une partie des talents et des opinions de son père, *ibid.*

HENRI étoit fils de Richard, successeur de Cromwell, XXII, 234. — Reçoit Charles II dans sa chaumière, *ibid.*

HENRI-BENOIT, second fils de Jacques III, se fait prêtre et devient cardinal sous le nom de *Yorck*, XXII, 275.

HENRI de Gand est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Est surnommé le *Docteur solennel*, *ibid.*

HENRI (Robert) a enrichi son histoire d'Angleterre de *specimen* des dialectes bretons et anglo-saxons, V *bis*, 139.

HENRIC Ier. a été la tige de la maison impériale de Saxe; est élu empereur, V *bis*, 255.

HENRIETTE-MARIE DE FRANCE, femme de Charles Ier., est née le 25 novembre 1609, XXII, 94. — Vient en Angleterre, accompagnée de prêtres catholiques, *ibid.* — Est haïe du peuple, à cause de sa religion, 95. — Protége sir Henri Vane, et demande la convocation du long-parlement, *ibid.* — Est d'abord en mésintelligence avec le roi, *ibid.*

Digitized by Google

—Son caractère et son portrait, 99. — Fragment de l'une de ses lettres, 103. — Avoit du penchant pour l'intrigue, 104. — Rentre en France en fugitive, 105. — Donne le jour à une fille à Exeter, 107. — Sa tête est mise à prix, *ibid.* — S'embarque pour l'île de Jersey, 108. — Aborde en Bretagne, *ibid.* — Sa misère à Paris, 109. — Sa haine contre Strafford, 111. — A porté le deuil toute sa vie, *ibid.* — Sollicite son douaire auprès de Cromwell, *ibid.* — Se retire à Chaillot, 112. — Passe en Angleterre, à la restauration, 113. — Revient en France, 114. — Fait un second voyage à Londres, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — A été immortalisée par Bossuet, V *ter*, 430.

HENRY, comte de Champagne, devient roi de Jérusalem, en épousant Isabelle, IX, 246.

HENRY étoit Canadien et commandoit un corps de sauvages dans l'armée françoise, XIX, 34.

HÉQUEM *ou* HAKEM, successeur d'Aziz, kalife d'Égypte, détruit le tombeau de Jésus-Christ, IX, 201. — Persécute les chrétiens, 237.

HÉRACLÉE. Ses tables législatives sont expliquées par Mazzochi, XIV, 156.

HÉRACLÉON est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

HÉRACLIEN étoit favori d'Honorius, V, 277. — Irrite son maître contre Stilicon, qu'il tue de sa main, *ibid.* — Est fait comte d'Afrique, *ibid.* — Se révolte contre l'empereur, 290. — Passe en Italie, *ibid.* — Est repoussé et va mourir inconnu à Carthage, *ibid.*

HÉRACLITE d'Éphèse est le type original sur lequel la nature semble avoir modelé J.-J. Rousseau, I, 163. — A été élevé sans maîtres, *ibid.* — Croyoit les lumières inutiles au bonheur de la société, *ibid.* — Est invité à donner des lois au peuple, *ibid.* Se cache dans les déserts, *ibid.* — Broutoit l'herbe de la montagne, V *bis*, 88.

HÉRACLIUS a battu Cosroès, et a reporté la vraie croix à Jérusalem, IX, 236. — Renverse le tyran Phocas, X, 150. — A reconquis la vraie croix, VIII, *Préf.*, 90.

HÉRALD, fils d'Eudes, duc d'Aquitaine, rend hommage, pour son duché, à Charles Martel, V *bis*, 232.

HERBAUD (d') officier vendéen, III, 316.

HERBERT, comte de Vermandois, donne asile à Charles le Simple, V *bis*, 255.

HERBOUVILLE (le marquis d') a accepté les fonctions de censeur, XXVII, 253.

HERCULANUM (ville) est enfouie sous des laves, VII, 226. — Manuscrits trouvés dans ses ruines, XIV, 156.

HERCULE est un des premiers voyageurs de l'antiquité, XXI, 88.

HERDER. Ses *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité* sont célèbres, IV, *Préf.*, 51.

Digitized by Google

HÉRÉBALE étoit un des précepteurs de Julien, V, 33.

HERFORD, évêque, est interrogé sur la question de savoir si l'on pouvoit tuer un roi, V *bis*, 361. — Sa réponse ambiguë, *ibid.*

HERFORTH (lord), ministre de Charles Ier., XXII, 164. — Demande à mourir pour son roi, comme responsable de ses actes, *ibid.*

HÉRICOURT (d'). Citation de ses écrits, XIII, 247.

HERMANN. Citation de ses ouvrages, XIV, 164.

HERMANRIC, roi des Ostrogoths, est devenu conquérant à l'âge de quatre-vingts ans, et alloit encore au combat, trente années après, V, 157. — Est vainqueur des Hérules et des Vénédes, *ibid.* — Sa puissance, *ibid.* Sa mort, 160.—Son nom est cité dans un manuscrit teutonique, conservé à l'abbaye de Fulde, V *bis*, 121.

HERMES (les). L'un est inventeur et l'autre restaurateur des arts, I, 187.

HERMIAS est un des plus célèbres hérétiques du 2e. siècle, V *bis*, 25.

HERMOGENES est un des hérétiques les plus renommés du 2e. siècle, V *bis*, 25.

HERMON est le 20e. évêque des gentils de Jérusalem, et le dernier avant la persécution de Dioclétien, VIII, *Préf.*, 181.

HERNER. Son apostrophe au bourreau de Charles Ier., XXII, 185.

HÉRODE LE GRAND s'empare du trône de Judée, IX, 232. — Enrichit Jérusalem de superbes monuments, *ibid.*

HERODE ANTIPAS, fils d'Hérode le Grand, reçoit en partage la tétrarchie de la Galilée et de la Pérée, IX, 232. — Fait mourir saint Jean-Baptiste, *ibid.*

HÉRODE, roi de Chalcide et frère d'Agrippa, avoit un pouvoir absolu sur le temple, le trésor et la grande sacrificature, IX, 232.

HÉRODOTE étoit voyageur, VI, *Préf.*, 6. — Ne distingue que deux parties de la terre, *Préf.*, 7. — Croyoit que le monde étoit une plaine sans limites, *Préf.*, 13. — Déclare au commencement de son histoire les motifs qui la lui ont fait entreprendre, IV, 1. — Assigne aux peuples de la Finlande et de la Gothie une origine asiatique, V *bis*, 138. — De son temps, l'histoire étoit jeune et brillante, XIII, 29. — Est le poëte de l'histoire, 30.— Cherche dans la puissance des dieux les causes des événements, 30. — Est petit devant Bossuet, etc., XIV, 310.

HÉRULES (les) étoient d'origine gothique, IV, 154. — Pillent Sparte, VIII, *Préf.*, 135. — Sont conquis par Hermanric, roi des Ostrogoths, V, 157.

HERVET (le docteur) conspiroit pour la royauté sous Cromwell, XXII, 219.

HERVEY étoit valet de chambre de Charles Ier., XXII, 166. — Est resté fidèle à son maître jusqu'au dernier moment, *ibid.*

HERVEY a une sensibilité

Digitized by Google

plus douce que celle de Young, XXI, 32.

HÈSE a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

HÉSIODE. Ses ouvrages sont pleins d'excellentes maximes, I, 116. — Son influence sur son siècle a été remarquable, V, 17. — Professe la même cosmogonie qu'Homère, VI, *Préf.*, 6. — N'a point fait de description dans le sens que nous attachons à ce mot, XII, 167.

HESPERANS-CERAS, grand golfe découvert par Hannon, I, 233.

HESSE (la) faisoit partie du pays habité par les Francs, V *bis*, 215.

HESTIONÉE, esclave de Démodocus, prenoit soin des coursiers, XVII, 146.

HEXAMILLA, lieu où une muraille fermoit l'isthme de Corinthe, VIII, 124.

HEYTER a fait un voyage dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 195.

HIÉRAX a voulu expliquer les mystères du christianisme, V *bis*, 27.

HIÉROCLÈS étoit un des mignons d'Élagabale, V *bis*, 59. — Son mariage avec ce prince est célébré publiquement, XIV, 210.

HIÉROCLÈS, proconsul d'Achaïe, et favori de Galérius, est épris de Cymodocée, XVII, 127. — Étoit un sophiste, 228. — Est soupçonné d'avoir été chrétien dans sa jeunesse, 229. — Est haï de Constantin; est craint et méprisé par Dioclétien, *ibid.* — Son portrait, 230. — Offense Eudore, *ibid.* — Le dénonce à Galérius comme chrétien, 267. — Est nommé proconsul du Péloponèse, XVIII, 61. — Part pour hâter la persécution des chrétiens, 149. — Son arrivée jette la terreur dans la Grèce, 169. — Ordonne l'enlèvement de Cymodocée, 218. — Arrive à Rome, 238. — Est nommé orateur des sectes philosophiques, 240. — Son discours, XVIII *bis*, 10. — Fait amener Cymodocée dans son palais, 132. — Est forcé par le peuple de la remettre dans les bras de son père, 140. — Est exilé en Égypte avec le titre de gouverneur, 142. — Est frappé d'une maladie terrible, 177. — Publie contre les chrétiens, un ouvrage intitulé *Philalethès*, XVII, 8. — Sa mort, XVIII *bis*, 203.

HIÉRONYME, péripatéticien, a loué l'amour, V *bis*, 62.

HILAIRE (saint) de Poitiers est exilé en Orient, V, 51. — Écrit contre l'empereur Constance, *ibid.* — Tranche la querelle établie relativement au nom d'*Homoousios*, ou *Homoiousios*, en admettant indifféremment les deux orthographes, V *bis*, 29. — A poussé l'esprit humain hors des vieilles règles, V, 3.

HILAIRE, philosophe, meurt pendant l'invasion des Goths dans le Péloponèse, V, 270.

HILARION, hermite, a donné à l'hellénisme, par l'austérité de sa vie, le spectacle de mœurs inconnues jusqu'alors, V *bis*, 18.

Digitized by Google

HILDEBRAND. Son nom est cité dans un manuscrit teutonique conservé à l'abbaye de Fulde, V *bis*, 121.

HILDIBRAND. *Voyez* GRÉGOIRE VII.

HINCMAR rapporte que Charlemagne rendoit la justice dans son palais d'Héristal, XXIII, 42.—Sa science prouve que, sous la première et la seconde race des rois de France, les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

HIPPARQUE et HIPPIAS, fils et successeurs de Pisistrate, I, 75.—Le premier est insulté par Harmodius, et se venge sur sa sœur, 67. — Est tué par Harmodius et Aristogiton, *ibid.* — Le second devient cruel, 77. — Est chassé de l'Attique, 78. — Se retire chez Artapherne, satrape, 80. — Provoque la guerre de la Perse contre la Grèce, *ibid.*; II, 8. — Représente les Grecs comme ennemis de l'ordre et des rois, 9.—Est mort à Marathon, 24, 152.

HIRCAN dispute la couronne à Aristobule, IX, 231. — Est protégé par César, *ibid.*

HOBART, capitale de l'île Van-Diémen, VI, *Préf.*, 59.

HOBBES a fleuri sous le règne de Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256.—A écrit plusieurs traités sur l'incertitude de la science, 332.—A dans sa *Cité chrétienne* expliqué le verbe comme M. de Bonald, XXI, 143.

HOGSON a cherché les sources du Gange, VI, *Préf.*, 55.

HOHENLIDEN (bataille de) décide de la guerre entre la France et l'Allemagne, III, 79.

HOHENLOHE (le général, prince de) faisoit partie de l'armée françoise en Espagne, XXIV, 372.

HOLLAND (le comte) a été décapité sous la république d'Angleterre, XXII, 190.

HOLLANDE (la) est vivement agitée lors de la condamnation de Charles Ier., XXII, 164.—Déclare la guerre à la république d'Angleterre, 197. — Est la seule république qui se soit formée par le protestantisme, V *ter*, 271.— Devient le foyer des intrigues des ennemis de Jacques II, XXII, 261. — Est conquise par Louis XIV, V *ter*, 431. — Est comparée à la Phénicie, I, 315. —Est glorieuse d'avoir produit une foule de savants, *ibid.*—Entre dans la coalition contre la France, II, 20.

HOLLANDE (*Nouvelle-*): Ses côtes ont été reconnues par les Portugais, VI, *Préf.*, 44.— A d'abord été appelée Terre de Diémen, *Préf.*, 47. — Reçoit son nom de Tasman, *ibid.* — Sa population, *Préf.*, 59.—Ses revenus, *ibid.*—Son état social, *ibid.* — Ses fruits et ses moutons, *ibid.*

HOLLANDOIS (les) ont dépassé les limites de Thulé, VI, *Préf.*, 45.—Ont découvert une cinquième partie du monde, *Préf.*, 47. — Ont succédé aux Portugais dans la possession des Moluques, *ibid.*

HOLMGARD (ville de), nom

Digitized by Google

donné par les Sagas à Novogorod, VI, *Préf.*, 19.

HOMÈRE étoit doué d'un génie créateur, XII, 7. — Chantoit sur un rhythme dont la tradition a été conservée dans le plain-chant de l'Église, 302.—Est un des premiers voyageurs de l'antiquité, XXI, 88. — A peuplé l'Olympe de nouveaux dieux, 208. — A donné Virgile à l'Italie antique, et Le Tasse à la nouvelle, I, 115. — Le Camoëns au Portugal, 116. — Ercilla à l'Espagne, *ibid.* — Milton à l'Angleterre, *ibid.* — Voltaire à la France, *ibid.* — Klopstock à l'Allemagne, *ibid.* — Lycurgue a apporté ses poëmes à Sparte, *ibid.* — Solon a fait des lois en sa faveur, *ibid.* — A laissé dans l'Odyssée le récit d'un voyage, VI, *Préf.*, 6. — Croyoit que le monde étoit une île, *Préf.*, 13. — A attaché quelque chose de poétique à l'île de Corcyre, VIII, 14. — N'auroit pu soutenir l'intérêt dramatique de ses poëmes s'il eût placé ses scènes dans l'Olympe, XII, 7. —Ses écrits sont comparés à la Bible, 266. — Occupe la renommée à l'égal des rois, XXI, 299.

HOMPESCH a abdiqué la grande maîtrise de l'ordre de Malte, XIII, 236.

HONDOUART (M.) étoit l'ancien supérieur des hermites du mont Valérien, XXVI, 155. — Se sauve de la persécution des Jacobins, en cultivant la vigne, *ibid.*

HONFROY, compagnon de bagne de Chartas, XIX, 231.

HONGRIE (la) donne d'excellents soldats à l'empereur d'Allemagne, II, 20. — Ses vins fins sont dus aux congrégations religieuses qui cultivent la vigne, XIV, 175.

HONORIA, sœur de Valentinien III, veut donner l'empire d'Occident à Attila, V, 308.— Envoie son anneau à ce conquérant, 311. — Avoit été aimée d'Eugène, *ibid.*

HONORIC, roi des Vandales, a été le successeur de Genseric, et a régné huit ans, X, 148.

HONORIUS, empereur d'Occident, est proclamé Auguste à la mort de Valentinien II, V, 214. — Son caractère, *ibid.* — Élève une poule appelée *Rome*, *ibid.* — Son triomphe après la retraite d'Alaric, 272. — Abolit les combats de gladiateurs, 273. — Epouse successivement les deux filles de Stilicon, *ibid.* — Permet à Constantin de porter la pourpre, 276. — Proscrit les Priscilliens et les Donatistes, *ibid.* Fait mourir Stilicon, 277.—Refuse la paix que lui offre Alaric, 284. — Ne ratifie point le traité par lequel Alaric s'éloigne de Rome, 285. — Repousse de nouveau des propositions de paix, 287. — Ordonne à Constance d'aller combattre Constantin, tyran des Gaules, 288.—Ne vouloit jamais entendre à aucune voie de conciliation, 290.—Fait la paix avec Ataulphe, 293.—Ordonne, conjointement avec Théodose,

Digitized by Google

d'assembler les trois Aquitaines, 295. — Défend de sacrifier aux idoles, 206. — Sous son règne, les Francs se fixent dans les Gaules, V *bis*, 215. — Sa mort, V, 295.

HONTAN (le baron de la). Son voyage en Chine a été préféré à ceux de Dutertre et de Charlevoix, XIV, 7. — N'étoit allé que jusqu'à Canton, *ibid.*

HORACE a jeté son bouclier aux champs de Philippes, XXI, 296. — A crayonné dans ses vers quelques vues de la nature, XII, 167. — Est resté bien loin de la poésie du livre de Job, 182. — Sa poétique a été remplacée, au dix-huitième siècle, par des poétiques pleines d'ignorance, XXI, 230. — Les ruines de sa maison et de ses jardins sont montrées par un religieux, XIV, 155.

HORMISDAS, frère aîné de Sapor II, roi de Perse, V, 47. — Se réfugie dans l'empire, *ibid.* — Accompagne Constance à Rome, *ibid.* — Sa réponse à ce prince, *ibid.* — Suit Julien dans son expédition contre les Perses; laisse un fils, que Théodose envoie conduire une troupe de Goths en Égypte, 48.

HORN (le cap) borne l'Amérique, VI, *Préf.*, 46.

HORNEMAN. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

HORN-TOOKE. Son caractère, XXI, 18. — Motifs de son opposition au gouvernement, *ibid.*

HOSTILIEN, empereur, second fils de Dèce, est proclamé avec Gallus, qui le fait assassiner, IV, 159.

HOUSSAYE (Jean du) a donné par sa piété, au mont Valérien, l'exemple de la douceur et de la pauvreté évangéliques, XXVI, 148.

HOWELL a laissé le portrait d'Henriette, femme de Charles Ier., XXII, 99.

HUBERT est tué par Adario en combattant, XIX, 279.

HUDSON (la baie d') a été remarquée par Coteréal, VI, *Préf.*, 45. — A d'abord été appelée baie d'*Anian*, *ibid.*

HUE (M.). Son éloge a été prononcé dans toutes les églises de France, XXVI, 107.

HUE DE CARVALAY. Ses adieux à Du Guesclin, XIV, 114.

HUEN a un style trop vieilli, IX, 183.

HUET n'étoit ni un ignorant ni un pervers, XI, 152.

HUGO (Victor). Son Richelieu laisse deviner ce qu'un génie à part peut trouver dans une route inconnue aux Corneille et aux Racine, IV, *Préf.*, 78.

HUGUES CAPET, roi de France, a été élu roi au détriment de Charles de Lorraine, oncle de Louis V, V *bis*, 256. — Sa monarchie étoit féodale, des trois états, absolue et constitutionnelle, 290. — Étoit un très-petit seigneur, 295. — Étoit pair laïque, 297. — Apporte aux François la ville de Paris, son héritage paternel, XXIV, 51. — Rend au patrimoine de l'Église ce que les malheurs des temps en avoient détaché,

Digitized by Google

XXIII, 248. — Sa mort, V *bis*, 298.

HUGUES III, roi de Chypre, prétendoit au royaume de Jérusalem, XIV, 87.

HUGUES, dit *le Grand*, l'*Abbé*, *le Blanc*, refuse deux fois la couronne de France qui lui étoit offerte, V *bis*, 255. — Meurt en 956, 256.

HUGUES, bâtard de Charlemagne, a été chanté par Angelbert, V *bis*, 132.

HUGUES de Saint-Cher est un anneau de la chaine scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

HULET (le capitaine) avoit d'abord refusé d'être le bourreau de Charles Ier., XXII, 170. — Son trouble lorsque Smith lui demanda s'il étoit le bourreau du roi, 185. — Reçut 100 livres sterling pour cette exécution, *ibid.* — Est condamné à mort, à la restauration de Charles II, 247.

HUMBERG (M.), officier hollandois, commandoit à la Goulette, lors du voyage de l'auteur, X, 104. — L'accompagne aux ruines de Carthage, *ibid.*

HUMBOLDT (le baron de) est ami de l'auteur, XXI, 406. — Son voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent, de 1799 à 1804, est un des plus importans, *ibid.*—A rendu célèbre le fleuve l'Amazone, en consacrant à sa description une portion de son ouvrage, XIX, 62. — N'a rien omis dans sa peinture de l'Amérique, VI, *Préf.*, 55.

HUME a perdu le génie de la langue angloise, XXI, 19.— Est lourd et immoral, *ibid.*—A gardé quelque mesure dans son admiration pour Shakespeare, 50. — Est l'historien le plus supérieur de l'Angleterre, 73. — A plus ou moins suivi dans ses ouvrages Salluste et Tite-Live, XIII, 32.—A vu son incrédulité repoussée par la liberté de la presse, XXVII, 192. — Est Comparé à Bossuet, XIV, 310.

HUNNERIC, fils de Genseric, roi des Vandales, épouse la fille de Théodoric, roi des Visigoths, V, 312.

HUNS (les). Leur invasion est annoncée dans l'empire romain par un tremblement de terre, V, 158. — Leur origine, *ibid.* — Venoient des murailles de la Chine, II, 306.— Leurs migrations, V, 159. — Sont excités par Rufin, ministre d'Arcade, à se précipiter sur l'Asie, 166.— Multiplient leurs camps entre le Tanaïs et le Danube, 304. — Possèdent la Pannonie et la Dacie, *ibid.* — Sont appelés par Genseric à la conquête de l'empire d'Orient, 305.— Couvrent l'Europe, depuis le Pont-Euxin jusqu'à l'Adriatique, *ibid.*—Gagnent trois batailles contre les Romains, et s'avancent jusqu'à Constantinople, *ibid.* — Ont paru effroyables aux Barbares mêmes, V *bis*, 106. — Leurs mœurs, 107. — Leur caractère, V, 304. — Avoient soif de l'or, V *bis*, 116. — N'avoient pas de religion,

Digitized by Google

139. — Leur chemin à travers les Palus-Méotides leur est ouvert par une biche, 162. — Ravagent la Grèce, la Thrace et la Chersonèse, VIII, *Préf.*, 138.

HURON (le lac). Sa description, VI, 61.

HURONNE (la nation) étoit l'alliée des François au Canada, XIV, 65.

HURONS (les) ont un caractère et des mœurs qui les font nommer les François du Nouveau-Monde, XIV, 65; XX, 188. —Envoient des députés au conseil des tribus, *ibid.*—Leur gouvernement, VII, 73.—Influence des femmes sur eux, 74.—Armoient cinquante mille hommes avec leurs alliés, 86.—Leur désert a été visité par les PP. Daniel et Brebœuf, XXI, 95.

HUYOT (M.), architecte, a accompagné M. de Forbin dans son voyage du Levant, XXI, 372. — Se casse la jambe à Milo, 373.

HYDE DE NEUVILLE (le baron) a rendu populaire le parti françois en Portugal, XXVI, 551.

HYMENÉE est le dix-huitième évêque des gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 181.

HYPATIA étoit fille de Théon le géomètre, V, 212. — Son histoire, *ibid.*

HYPPALUS a fixé la navigation de l'Inde par le golfe Arabique, VI, *Préf.*, 11.

HYPPARQUE a annoncé l'existence d'une grande terre qui devoit joindre l'Inde à l'Afrique, VI, *Préf.*, 9. — A émis l'opinion que le monde avoit 252 milles stades de circonférence, *Préf.*, 14.

HYPPOCRATE a visité les peuples de la Scythie, VI, *Préf.*, 8.

HYPPONAX exhale dans ses vers tout le fiel de la haine, I, 120.

HYPSURANIUS a bâti les premières huttes, XI, 161. — Est le fondateur de Tyr, I, 311.

I.

IBÉRIENS (les). *Voyez* ESPAGNOLS.

IBN-HAUKAL a donné des descriptions très-étendues sur sa patrie et sur les pays soumis aux Arabes, XXIV,

IBRAHIM. Son éducation, VIII, *Préf.*, 55.

IBRAHIM BEY a été l'hôte de l'auteur à Misitra, VIII, 61. — Réception qu'il lui fait.

ICÉTAS, tyran d'une partie de la Sicile, est appelé contre Denys par les Syracusains, qui ne veulent pas passer sous le joug des Carthaginois, II, 140.

Digitized by Google

IDACE doit être compulsé pour l'exactitude des détails sur les Suèves et les Goths, IV, *Préf.*, 17. — Sa Chronique a été consultée par l'auteur pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 15.

IDOMÉNÉE est chassé de Créte, II, 152.

IENA (ville d') est célèbre par son université, XIV, 145.

IGNACE (saint). Son exhortation aux Magnésiens, XIII, 238. — S'est élevé contre les novateurs qui vouloient altérer la simplicité de la foi, XI, 14.

ILDERIC, roi des Vandales, succède à Transamond, X, 148. — Est jeté dans un cachot par Gelimer, *ibid.*

ILISSUS (l'), fleuve, est tari, VIII, 179.

ILLE (Alain de l') est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Est surnommé le *Docteur universel*, *ibid.*

ILLIBÉRIE (ville d'). Ses ruines sont près de Grenade, XVI, 214.

ILLINOIS (les) sont la souche de diverses tribus indiennes, VII, 91. — Restent armés contre les Wabaches, XIX, 239. — Déclarent la guerre aux Natchez, 250. — Sont vaincus, 314. — Ressemblent aux Criques, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

ILLINOIS (le fleuve) est tributaire du Meschacebé, XVI, 20.

ILLUS est tué pour avoir voulu rétablir le paganisme, V, 231.

ILLYRIE (l') a fait partie de l'empire romain d'Occident, V, 148. — A été abandonnée à l'empire d'Orient, V, 298.

IMLEY devient le chef d'une conspiration des noirs contre les François, XIX, 256. — Secourt Céluta dans le Désert, XX, 156. — Est mis à mort par les François, 313.

IMPERIALES (villes). Leurs annales, I, 23.

INACHUS, pasteur de l'Argolide, I, 42.

INCHIQUIN (lord) soulève l'Irlande pour les Stuarts, XXII, 191.

INDE (l'). Sa langue primitive est la source de toutes celles de l'Orient, I, 28. — Son commerce avec l'Égypte, VI, *Préf.*, 9. — Ses colléges sacerdotaux ont tenu la haute science captive, V *bis*, 83. — A vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18. — Ses livres sacrés mentionnent le *Verbe* et la *Trinité*, V, 95. — N'a plus de secrets pour les sciences, VI, *Préf.*, 54. — Etat actuel de ses villes, *Préf.*, 55. Ses provinces sont sous le joug d'une douzaine de marchands anglois, *ibid.* — Est par sa philosophie une nation momie, V, 260. — Commence l'année à la première lune de mars, XI, 154. — Est encore aujourd'hui astronome et pastorale, 170.

INDES (les). *Voyez* l'*INDE*.

INDIENS (les) envoient une

Digitized by Google

ambassade à Constantin, V, 21. — Leur chronologie ne remonte pas aussi loin que quelques auteurs le supposent, XI, 176. — Leur philosophie, I, 320. — Leurs traditions à l'égard du déluge, I, 30. — Ce qu'ils étoient, VII, 93. — Leur gouvernement actuel, 98. — Leur état social, 100.

INGENNUS est élu empereur en Illyrie, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Etoit un illustre capitaine, 166.

INGOLOSBY (le colonel) est forcé par Cromwell de signer l'ordre d'exécuter la condamnation de Charles Ier., XXII, 163.

INGRANDE (ville d') est prise par les Vendéens, III, 329.

INNOCENT, pape, permettoit les sacrifices aux idoles, pourvu qu'ils fussent faits en secret, V, 206.

INNOCENT III, pape, appeloit les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem *milices errantes*, XIII, 235. — Prêche la Croisade contre les Albigeois, V *bis*, 315.

INNOCENT XI, pape, défend aux femmes de paroître sur le théâtre, XXIV, 258.

INNOCENT XII renvoie les comédiens françois à l'archevêque de Paris, pour décider de leur sort spirituel, XXIV, 592.

IOLANDE de Bourgogne s'est jointe à saint Louis pour aller en Palestine, X, 171.

IONIE (l'). Voit ses villes passer sous le joug de la Perse, II, 2. — Est soulevée, 3. — Envoie des députés aux Athéniens, 6.

IPHIGÉNIE est réclamée par les dieux selon un oracle, XIII, 158.

IPHITUS donne à Ulysse l'arc fatal aux amants de Pénélope, XVII, 126.

IRÈNE est une des Heures des anciens, XVII, 145.

IRÉNÉE (saint), étoit évêque de Lyon, XIII, 239. — A gouverné toute l'Église métropolitaine, *ibid.* — A combattu les novateurs qui cherchoient à corrompre la simplicité de la foi, XI, 14. — Ses ouvrages développent des faits curieux et sont des témoignages formels de la justesse de la tradition, IV, 102. — A subi le martyre sous Sévère, 105.

IRETON, traite d'abord avec Charles Ier., puis rejette les offres qui lui sont faites, XXII, 149. — Accompagne Cromwell en Irlande, 192. — Est l'un des juges de Charles Ier., II, 187. — Épouse lady Briget, fille de Cromwell, XXII, 221. — Son corps a été exhumé, et traîné à Tyburn, XXI, 232.

IRLANDE (l') possédoit des universités avant le quinzième siècle, V *bis*, 411. — Est soumise par Monk, XXII, 196. — Est traitée en pays conquis par le Protecteur, 218. — A rivalisé de patriotisme avec l'Écosse pour les poëmes erses ou galliques, *Préf.*, 2.

IROQUOIS (les) ou les *six nations* ou *Agannousioui*, forment une des colonies des Hu-

Digitized by Google

rons, VII, 94. — Se fixent sur les bords du fleuve Saint-Laurent, 75. — Sont une nation agricole, *ibid.* — Prennent les armes contre les Algonquins, *ibid.* — Ont à combattre cette peuplade, avec les Hurons et les François, 76.—Se liguent avec les Hollandois, *ibid.* — Leur gouvernement, 77; XIV, 65.— Leur politique dans leurs relations avec les François et les Anglois, VII, 80; XIV, 66. — Leur caractère, *ibid.*; 66; XX, 187. — Leurs mœurs, VII, 81. — Leurs usages, 83. — Arment cinquante mille hommes avec leurs alliés, 76. — Leurs cantons ont été reconnus par le père Lamberville, XXI, 95. — Envoient des députés au conseil général des tribus, 187. — Discours de leur chef, 200. —Dans leurs chants se retrouve le caractère primitif de la poésie héroïque, V *bis*, 124. — Ceux du lac des Deux-Montagnes sont devenus chrétiens, VII, 87.

IROQUOISE (la nation) Est ennemie des François, XIV, 65.

ISAAC est demandé en sacrifice par la voix de Dieu, XIII, 158.

ISAAC, moine, apostrophe Valens qui marchoit contre les Goths, V, 170.

ISAAC L'ANGE est rétabli sur son trône par les François et les Vénitiens, VIII, *Préf.*, 142. — Est dépossédé, *ibid.*

ISABEAU, fille d'Étienne, duc de Bavière, épouse Charles VI, roi de France, V *ter*, 191. — Sa cour d'amour, 196. — Est investie de la tutelle de ses enfants, lors de la maladie du roi, 199.— Sous son règne, la dépravation des mœurs étoit à son comble, XXVII, 183.

ISABELLE, fille de Baudouin IV, sœur de Sybille et femme d'Eufroy de Turenne, devient reine de Jérusalem, IX, 245.

ISABELLE DE FRANCE accompagne saint Louis à la Terre-Sainte, X, 171.

ISABELLE, fille de Philippe le Bel, épouse Édouard II, roi d'Angleterre, V *bis*, 362.—Est mère d'Edouard III, 363.

ISABELLE DE BAVIÈRE *Voyez* ISABEAU.

ISAURES (les) dévastent l'Asie sous le règne de Constantin II et Constance, V, 32.

ISÈRE (l'). Son cours est digne d'être remarqué, VII, 154.

ISIDORE DE CHARAX a ajouté aux connoissances acquises, VI, *Préf.*, 12.

ISIDORE de Gaze. Son histoire, V, 251.

ISIDORE de Séville est préférable à Idace, pour la peinture des mœurs des Suèves et des Goths, IV, *Préf.*, 17.

ISLANDE (l') a été visitée par les pirates normands, VI, *Préf.*, 31. — Présente par ses mines les archives de l'histoire du Nord, *ibid.*

ISTER (l'), fleuve de Scythie, qui sépare ce pays de la Thrace, I, 301.

ITALIE (l') est divisée en petits états, I, 258. — Reste neutre dans la guerre médique,

Digitized by Google

II, 20. — Ressent l'influence de la révolution de la Grèce, 63. — A fait partie de l'empire romain d'Occident, V, 148. — Est successivement saccagée par les Barbares, V *bis*, 187. — Est envahie par Alaric, V, 272. — Étoit ravagée chaque année par Genséric, 324. — Étoit, au moyen âge, couverte de républiques, XXV, 235. — Étoit dès lors catholique, 236. — Se trouvoit à cette époque dans une position sociale qui a dû amener sa division entre les partis des Guelfes et des Gibelins, 206. — Avoit des universités, avant le 15e. siècle, V *bis*, 411. — Est soutenue par les Hospitaliers dans les guerres de la Terre-Sainte, XIV, 86. — A pleuré Pie VI, 157. — Les comédiens, dans quelques parties de ses états, ne sont point excommuniés, XXIV, 258. — A eu des historiens de ses chefs-d'œuvre, XXI, 309. — Renferme des catacombes, XIII, 215. — Doit ses vins fins à la culture des vignes par les congrégations religieuses, XIV, 175. — Contraste avec la Suisse, XIII, 41. — Son aspect produit d'abord peu d'effet sur l'auteur, VII, 161. — Est admirable au delà du Piémont, *ibid.* — Les personnages qu'on rencontre sur ses routes, 203. — Étoit un démembrement de l'empire de Charlemagne, V *bis*, 264.

ITALIENS (les). Se mettent à la solde des Carthaginois, ligués avec Darius contre les Grecs, II, 19.

ITAMAR, fille de Nicéphore, despote d'Occident, épouse Philippe, petit-fils de Charles, roi de Naples, et lui apporte en dot une partie de la Morée, VIII, *Préf.*, 146.

ITAQUE est hérissée de rochers, XVIII, 149.

ITOME (mont) sert de lieu de retraite à des brigands, VIII, 22. — Est isolé comme le Vésuve, 36. — S'élève comme un vase d'azur au milieu des campagnes de la Messénie, XVII, 125.

IZÉPHAR étoit l'amante d'Imley, XX, 181.

J.

JACOB a été un des premiers voyageurs de l'antiquité, XXI, 88.

JACQUES (saint) est nommé frère de Jésus-Christ, et est élu évêque de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 177. — A subi le martyre, IV, 57.

JACQUES Ier., roi d'Angleterre, étoit né en 1603, XXII, 79. — Succède à Elisabeth, V *ter*, 407. — Est gouverné par

Digitized by Google

ses favoris, *ibid.*—Etoit auteur, XXII, 81. — A publié le *Basilicon doron*, *ibid.* — N'a défendu le droit divin que par la controverse, *ibid.* — Sous son règne, les débats du parlement commencent à être publics, XXIII, 208. — Meurt dans le lit d'Elisabeth, XXII, 80.

JACQUES II, roi d'Angleterre. Son caractère, XXII, 257.—Sa conduite est difficile à expliquer, 261.—Étoit instruit des complots qu'on tramoit contre lui, *ibid.* — Est abandonné par sa famille, 262. — Montre de la fermeté pour sa religion, 263. — Part de Londres, 264. — Est arrêté à Faverham, *ibid.* — Revient à Londres, *ibid.* — Y est bien accueilli, *ibid.* — Manque de courage, *ibid.* — Demande à se retirer à Worchester, *ibid.* — S'embarque pour la France, *ibid.* — Est déclaré déchu de la couronne, 265.— Sa réception à la cour de Louis XIV, 270. —Obtient de ce monarque une flotte, 271. — Débarque en Irlande, *ibid.* — Est battu à La Boyne, *ibid.*—Se refuse à tout complot d'assassinat contre le prince d'Orange, 272.—A écrit les mémoires de sa vie, 274.— Sa mort, 275.

JACQUES de Nisibe étoit doué du don de prophétie, XVII, 232. — Vivoit sur les hautes montagnes, et passoit l'hiver dans une caverne, d'où il présidoit à l'avenir, V, 16.

JACQUES CLÉMENT assassine Henri III, V *ter*, 361. — Son crime a été préconisé, avant d'être commis, XXIV, 107.

JACQUES (le père) a sacrifié son existence, pour vivifier les sillons glacés de la Nouvelle-France, XIV, 70.

JACQUES. Sa mère donne l'hospitalité à Céluta, XX, 92. —Rejoint le vaisseau qui porte René, et délivre ce dernier, 206. — Est tué, 347.

JAFA (ville de). Son aspect, IX, 90. — Dissertation sur son antiquité, 101.—Son histoire, 102.

JAMBLIQUE, sophiste ennemi des chrétiens, XVII, 227.—Prétendoit s'élever dans l'air, V, 89. — Fait sortir un jour plusieurs génies du fond d'un bain, *ibid.*

JANSON (l'abbé de) a rétabli le culte de la croix au mont Valérien, XXVI, 157. — Accompagne M. de Forbin dans son voyage du Levant, XXI, 372; XXV, 157.

JAPHET peut être considéré comme le père des peuples militaires, VI, *Préf.*, 6.

JAPON (le) a été reconnu par les Portugais, VI, *Préf.*, 44.

JARNAC (bataille de) est gagnée par les catholiques sur les protestans, V *ter*, 289.

JAUNAYE (la) est le lieu où a été signé le traité de paix entre la république et les Vendéens, III, 338.

JAUSION. Sa dernière déclaration, XXVI, 37. — A protesté de son innocence jusques sur l'échafaud, 38.

JEAN (saint) l'Évangéliste.

Digitized by Google

Les premières paroles de son évangile étoient admirées par les philosophes païens, V, 97. — A une onction plus douce et plus tendre que les autres évangélistes, XII, 297. — On reconnoît en lui le disciple que Jésus aimoit, XXI, 217. — Reçoit de Jésus-Christ le legs sacré de sa mère, 218. — Ses dernières paroles.

JEAN-CHRYSOSTOME (St.). Son nom est mêlé à la politique de son temps, V *bis*, 8. — N'étoit que simple prêtre lorsqu'il semoit par ses discours des consolations au milieu des habitans d'Antioche révoltés contre Théodose, 9. — A donné le récit de cette sédition, V, 185. — A, dans cette occasion, comparé la conduite des philosophes et celle des moines, 220. — Sa vie ascétique, V *bis*, 10. — Devient évêque de Constantinople, 11. — Doit son élévation à l'eunuque Eutrope, ministre de l'empereur Arcade, V, 2. — Sauve Aurélien et Saturnin, *ibid.* — Comprime le clergé, et gouverne les églises de la Thrace et de l'Asie, V *bis*, 11. — Résiste aux entreprises du Goth Gaïnas, *ibid.* — Est condamné au concile des Chênes; chassé de son siége et rappelé, *ibid.* — Brave Eudoxie, *ibid.* — Est exilé à Cucuse, *ibid.* — Enseignoit le christianisme dans l'Asie-Mineure, IV, 53. — Est, en exceptant saint Basile, le seul père éloquent de l'Église grecque, XIII, 67. — Son style est châtié, à la manière d'Isocrate, 68. — A puisé son éloquence à Athènes, VIII, *Préf.*, 136. — Reçoit le surnom de *Bouche-d'Or*, XVIII, 218. — Pense que l'âme d'un prêtre doit être plus pure que les rayons du soleil, XI, 87. — Dit que Dieu a permis à un homme de répudier sa femme pour adultère, et non pour idolâtrie, XXIII, 184. — A poussé l'esprit humain hors des vieilles règles, V, 3. — Sa mort, V *bis*, 12.

JEAN VIII, pape, a couronné empereur Louis le Bègue, V *bis*, 253.

JEAN-CANTACUZÈNE, empereur d'Orient, veut porter la guerre dans l'Achaïe, VIII, *Préf.*, 147.

JEAN-PALÉOLOGUE, empereur d'Orient, forme le dessein d'envahir l'Achaïe, VIII, *Préf.*, 147.

JEAN-SANS-TERRE, roi d'Angleterre, est cité à la cour des pairs de France pour le meurtre d'Arthur, V *bis*, 313. — Son jugement a fait apprécier les effets politiques de la pairie, 298.

JEAN, roi de Bohême, vient, quoique âgé et aveugle, secourir Philippe VI contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

JEAN, roi de Castille, fait un traité avec Charles VI roi de France, contre l'Angleterre, XXIV, 385.

JEAN Ier., roi de France, étoit fils de Louis X, et n'a régné que cinq jours, V *ter*, 117.

JEAN II, roi de France, fils de Philippe VI. Son éducation, V *ter*, 117. — Aimoit les let-

Digitized by Google

tres, *ibid.* — A donné les premières traductions de Tite-Live, de Lucain, de Salluste, et celles des Commentaires de César, 118. — Son caractère, *ibid.* — Fait un traité avec Pierre de Castille pour le mariage de Blanche de Bourbon, XXIV, 385. — Marche contre le prince de Galles, qui s'avançoit sur la Touraine, 130. — Se prépare à le combattre, 133. — Est fait prisonnier à la bataille de Poitiers, 155, XIV, 109. — Revient en France, après quatre années de captivité, 182. — Donne la Bourgogne à son fils Philippe, 183. — Retourne à Londres, *ibid.* Son opinion sur les juges de son temps, XXIII, 60 — Meurt, V *ter*, 183. — Depuis son règne jusqu'à celui d'Henri IV, il a péri moins de François dans les dissensions civiles que pendant la courte durée du despotisme de Bonaparte, XXIV, 22.

JEAN, fils de Jean II, marche avec le dauphin Charles à la bataille de Poitiers, V *ter*, 137.

JEAN, duc de Bourgogne, épouse Agnès de Bourbon, III, 14. — Commandoit les François qui allèrent secourir Sigismond, roi de Hongrie, attaqué par Bajazet, V *ter*, 195. — Est fait prisonnier, *ibid.* — S'empare avec son frère des affaires du royaume pendant la folie de Charles VI, 198. — Fait assassiner le duc d'Orléans, 203. — Épouse Marguerite de Hainaut, 191. — Est assassiné à Montereau, 205.

JEAN, solitaire de la Thébaïde, promet la victoire à Théodose qui se préparoit à marcher contre Arbogaste, V, 191.

JEAN, évêque des Juifs de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 177.

JEAN, premier secrétaire de l'empire d'Occident, se fait proclamer empereur à Rome au commencement du règne de Valentinien III, V, 297. — Est vaincu et mis à mort à Aquilée, 298.

JEAN (le patrice) bannit pendant quelque temps les Arabes de Carthage, X, 150.

JEAN V, comte d'Armagnac, épouse publiquement sa sœur, V *bis*, 427.

JEAN (sire) reçoit de Pachymère le surnom de grand seigneur de Thèbes, comme insigne de son caractère despotique, VIII, *Préf.*, 146. — Fait épouser à son frère la fille de Jean, bâtard du despote d'Occident, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

JEAN (l'orateur) historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308.

JEAN de Vienne est prié, par les habitants de Calais, de négocier avec Édouard III, V *ter*, 104.

JEAN, interprète de l'auteur. Son caractère, IX, 70.

JEANNE, fille de Louis le Hutin, hérite de la Navarre, qu'elle porte dans la maison d'Évreux, dont elle épouse le chef, V, *bis*, 350. — Est mère de Charles le Mauvais, 352.

JEANNE, comtesse de Bourgogne, étoit femme de Phi-

Digitized by Google

lippe le Long, V *bis*, 342. — Est accusée d'avoir outragé le lien conjugal, et enfermée dans le château de Dourdan, *ibid.* — Est acquittée, *ibid.*

JEANNE d'Évreux est la troisième femme de Charles IV, roi de France, V *bis*, 362.

JEANNE étoit fille de Charles VII, V *ter*, 212.

JEANNE de Toulouse a fourni des forces aux Croisés sous saint Louis, X, 171.

JÉBUS, fils de Chanaan. Ses descendants bâtissent une forteresse sur le mont Sion, IX, 229.

JEFFRIES. Son caractère, XXII, 259. — A fait périr plus de deux cent cinquante personnes sous le règne de Jacques II, *ibid.*

JÉHAN (Simon), évêque de Paris, recommande de ne point recevoir, dans l'ordre des religieuses pénitentes, les jeunes filles sans vocation décidée pour la vie religieuse, XIV, 123.

JEPTHÉ suit sa fille réclamée par la volonté de Dieu, XIII, 158.

JÉRÉMIE a été inspiré par la religion, lorsqu'il a donné ses Lamentations, XII, 297.

JÉRÉMIE (vallée de). Sa description, IX, 114.

JÉRÉMIE (village de). Est occupé par la tribu la plus puissante des Arabes de la Judée, IX, 3.

JÉROME (saint). Son origine et son caractère, V *bis*, 16; XVII, 220. — Son démêlé avec saint Augustin, V *bis*, 15. — Donne le baptême à Cymodocée, XVIII *bis*, 102. — Se retire dans une grotte à Béthléem, IX, 135. — Reçoit les Patriciens fugitifs, V *bis*, 199; IX, 135. — Assure qu'il venoit à Jérusalem des pèlerins de l'Inde, VI. *Préf.*, 20. — A laissé la description la plus complète des Lieux Saints, VIII, *Préf.*, 185. — A décrit l'ancienne France dans sa Vie de saint Hilarion, XVII, 14. — Assure que saint Luc étoit médecin, XXI, 218. — Avoue ses propres foiblesses, et peint les charmes de l'amour, XIV, 260. — Décrit la licence de mœurs du clergé de son temps, V, 229. — Confesse son penchant pour les auteurs profanes, 248. — Se justifie d'avoir employé l'érudition païenne pour la défense de la doctrine chrétienne, XIV, 263. — Brille par une imagination pleine de vigueur, XIII, 63. — A poussé l'esprit humain hors des vieilles règles, V, 3. — Appartient aux temps modernes par sa manière de sentir, *ibid.*

JERSON est un des anneaux de la chaîne scientifique qui du moyen âge s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

JÉRUSALEM. Son histoire, IX, 228; VIII, *Préf.*, 176. — Sa description, 250. — Ses monuments sacrés, 205. — Son temple, 283. — Périt sous Vespasien et Titus, IV, 72. — Est rebâtie par Adrien, qui lui donne le nom d'*Ælia-Capitoli-*

Digitized by Google

na, 86; VIII, *Préf.*, 90. — Est prise par Cosroès, *ibid.* — Est conquise par Omar, *ibid.*; IX, 201. — Est occupée par les Croisés, 202. — Histoire des siéges qu'elle a soutenus pendant les Croisades, X, 20. — Reste quatre-vingt-huit ans sous la domination des princes françois, VIII, *Préf.*, 94. — Est reprise par Saladin, *ibid.*; XIV, 86 — Etoit presque oubliée, lorsque l'auteur entreprend de la visiter, VIII, *Préf.*, 3. — Effet que produit sa vue, IX, 119. — Son aspect, XVIII *bis*, 40. — Ses maisons, IX, 38. — Son gouvernement actuel, 27. — Dépend du pachalik de Damas, 28.

JERUSALEM (royaume de) a été possédé par des princes du sang capétien, III, 17. — Etoit visité du temps de saint Jérôme par des pèlerins du monde entier, VI, *Préf.*, 20. — Pèlerinage des fidèles après la conquête de Saladin, *ibid.*

JÉSUS-CHRIST. Son histoire, V, 339. — Auteurs qui ont écrit sa vie, XXI, 211. — Est né d'une vierge, XI, 80. — A été pauvre comme ses apôtres, II, 302. — S'est souvent dérobé au monde pour aller prier sur les montagnes, XIII, 252. — Institue l'Eucharistie; pourquoi? 159. — Consacre par le mariage la figure de son union avec l'Église, XI, 90. — A fixé les notions vagues de la raison sur l'empêchement des sacrifices humains, XIII, 159. — A divisé la société en deux classes, XI, 72. — Consoloit les affligés en leur promettant un asile dans le royaume de son père, II, 302. — Accomplit à Jérusalem les mystères de la Passion, VIII, *Préf.*, 176. — Est couronné d'épines, revêtu d'une casaque rouge, et présenté aux Juifs par Pilate, IX, 204. — Salue sa mère en allant au supplice, *ibid.* — La lègue à saint Jean, IV, 53. — Est assisté dans sa marche par Simon le Cyrénéen, IX, 208. — Dit aux femmes de Jérusalem de pleurer sur elles et sur leurs enfants, 209. — Meurt, XIII, *Préf.*, 176. — Son crucifiement est attesté dans les actes de Pilate, *ibid.* — Est inhumé dans un jardin près du Calvaire, II, 99. — Ressuscite, VIII, 177. — Dissertation sur ce miracle, IX, 225. — Se montre à ses apôtres et à ses disciples, II, 177. — Retourne à la droite de son père, *ibid.* — A vécu au milieu de la corruption, XI, 79. — Son caractère, XIII, 234. — Pouvoit n'être qu'un Dieu, 232. — A apporté sur la terre la raison morale avec la loi divine, XXVII, 226. — Est en même temps le Rédempteur de l'homme moral et celui de l'homme physique, 234. — Peut être appelé le Sauveur du monde, même dans le sens matériel, 223. — Son étendard est celui des peuples, XIII, 168.

JILIANEZ a doublé le cap Nunez, VI, *Préf.*, 31.

JOANNIS (M. de) est acquitté par la cour royale, XXVI, 29.

JOB a donné dans son livre

Digitized by Google

le ton de l'élégie au style historique de la Bible, XII, 253.

JOHNSON (Ben) a été le disciple et le rival de Shakespeare, XXI, 47.

JOHNSON (le docteur) compare les nuits d'Young à un jardin chinois, XXI, 43. — Reproche à Rymer et à Voltaire d'avoir accusé Shakespeare *d'invraisemblance dans les mœurs*, 49. — Sa querelle sur Ossian avec Macpherson, XIV, 301. — A prétendu qu'Ossian n'étoit autre que ce poète, XXII, *Préf.*, 2.

JOINVILLE (le sire de) remplissoit les fonctions d'écuyer auprès de saint Louis, XIV, 100. — A vécu dans un temps merveilleux, XIII, 218. — A été historien et guerrier, VI, *Préf.*, 22. — A été consulté par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

JONES (John) est condamné à mort, à la restauration de Charles II, XXII, 248. — Pardonne sa mort au roi, *ibid.*

JONSIUS veut retrouver dans le Hiéroclès de la bibliothèque de Photius, le Hiéroclès réfuté par Eusèbe, XVII, 9.

JORDAN BRUNO s'est frayé une route nouvelle en philosophie, II, 240.

JORE (village de). Ses cabanes sont suspendues au front de la montagne du même nom, XVI, 62.

JORNANDÈS entendit encore les Goths répéter les vers consacrés à leur législateur, V *bis*, 120. — A consigné dans son histoire des faits curieux sur les contrées du nord et de l'est, VI, *Préf.*, 18.

JOSAPHAT a achevé de décrire l'Asie, VI, *Préf.*, 29.

JOSAPHAT (vallée de). Son histoire et sa description, IX, 218.

JOSEPH (saint) est fiancé à Marie, XI, 94.—Part de la ville de Nazareth pour Bethléem, accompagné de Marie, IV, 45.

JOSEPH, évêque d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 198.

JOSEPH (le père) s'est avancé jusqu'au lac Nipissing, XXI, 95.

JOSEPH (mère Madeleine de Saint-), carmélite, donne ses instructions à Henriette de France, lorsque cette princesse épouse Charles Ier., XXII, 94.

JOSEPH, milanois, marchand d'étain, sert d'interprète à l'auteur, VIII, 23. — Sa tournure grotesque, 27. — Son costume, 44. — Exhale sa joie à la vue de Smyrne, IX, 16. — Sa situation malheureuse, 21. — Reste à Smyrne, *ibid.*

JOSÈPHE relate la croyance des Juifs qu'un homme s'élevoit parmi eux, et devoit soumettre l'univers, XIII, 228.

JOSUÉ s'empare de la ville basse de Jérusalem, IX, 229. — Fait périr le roi Adonisedech et quatre autres rois, *ibid.*

JOUFFROY (M.) a traduit en françois les *Esquisses de philosophie morale* de Dugald-Stwart, IV, *Préf.*, 63.

JOURDAIN (le). Aspect de la vallée où coule ce fleuve, IX, 148. — Roule son onde dans

Digitized by Google

un affreux désert, 149. — Ses divers noms, 164. — Dissertation à ce sujet, *ibid.*

JOURDAN, général en chef de l'armée françoise sous la république, II, 43.

JOURGNIAC DE SAINT-MÉARD (M.). Relation de son agonie dans la prison de l'Abbaye, XXVI, 160.

JOUSKEKA a le premier rougi la terre du sang fraternel, selon la croyance des Canadiens, XVI, 51.

JOUVENCY (le père), jésuite, expliquoit, du temps de Fénélon, l'antiquité dans les colléges, XXI, 152. — A laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

JOVE a été le ministre favori de l'empereur Honorius après Olympe, V, 285. — Étoit païen, *ibid.* — Trahit son maître et Attale, 286.

JOVIEN, empereur, est élu par les soldats, après la mort de Julien, au refus de Salluste de revêtir la pourpre, V, 140. — Étoit chrétien catholique, *ibid.* — Conclut un traité honteux avec Sapor, 141. — Rend la paix à l'Église, 142. — Sa retraite de la Perse, 144. — Meurt peu après, *ibid.*

JOVIN. Prend la pourpre à Mayence sous le règne d'Honorius, V, 289. — S'allie avec Ataulphe, roi des Goths, et élève au rang d'Auguste son frère Sébastien, 290.

JOVINIEN a attaqué, au quatrième siècle, la discipline de l'Église et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

JOYCE avoit d'abord été tailleur, XXII, 163. — Enlève Charles Ier. du château d'Holmby, et le conduit à l'armée de Cromwell, 144.

JUAN DE LA CONCEPTION (le père) étoit curé de Gaza et président de l'hospice de cette ville lors du voyage de l'auteur, IX, 98. — Conseils qu'il lui donne sur son entreprise, *ibid.*

JUBA a écrit des Commentaires sur l'Afrique, VI, *Préf.*, 12.

JUDE, évêque de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 178.

JUDÉE (la) est reprise sur les rois égyptiens, IX, 231. — Commence sous Néron sa guerre contre Rome, IV, 72. — Est réduite en province romaine, 232. — Est en proie aux troubles pendant vingt ans, 237. — A été très-fertile, 249. — Décèle de toute part une terre vivifiée par des miracles, IX, 150. — A vu le Christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18.

JUIFS (les). Leurs traditions à l'égard du déluge, I, 30. — Leur philosophie, 320. — Leur Dieu, II, 298. — Ont reçu la promesse d'un Sauveur, *ibid.* — Sont emmenés captifs par Nabuchodonosor, IX, 230. — Se révoltent sous Antonin, Septime Sévère et Caracalla, 235. — Renouvellent leurs projets hostiles sous le règne de Justinien, 235. — Ne peuvent rentrer dans la ville bâtie par Adrien, 236. — Ont méconnu Jésus-Christ,

Digitized by Google

V, 336. — Sont dispersés sur la terre, IX, 233. — Leur situation dans la Palestine, X, 41.

JULES, pape, confirme la sentence du concile d'Alexandrie qui déclaroit Athanase innocent, V *bis*, 5.

JULES II, pape, succède à Pie III, V, 238. — Son nom annonce dans l'histoire le règne des arts et une révolution dans l'influence de la cour de Rome, V *ter*, 238. — Se ligue contre la France, *ibid.* — Meurt, 240.

JULIEN, empereur romain, étoit neveu de Constantin, XVIII, 218. — A été élevé par Eusèbe, évêque arien de Nicomédie, et par l'eunuque Mardonius, V, 33. — Est emprisonné avec Gallus dans la forteresse de Marcellum, *ibid.* — Achève ses études à Constantinople, *ibid.* — Est relégué à Athènes, 34. — S'éloigne de cette ville en pleurant, VIII, *Préf.*, 136. — Est créé César, V, 34. — Épouse Hélène, sœur de l'empereur Constance, 36. — Est investi du gouvernement des Gaules et de la Grande-Bretagne, *ibid.* — Gouverne ces provinces pendant cinq ans, 37. — Passe cinq fois le Rhin, *ibid.* — Gagne la bataille de Strasbourg sur les Allemands, *ibid.* — Soumet les Camares et les Francs Saliens, *ibid.* — A écrit ses guerres des Gaules, *ibid.* — Aimoit Paris, qu'il appeloit sa chère Lutèce, 38. — Reçoit l'ordre de l'empereur de lui envoyer une partie de son armée, 54. — Est proclamé Auguste par ses soldats, *ibid.* — Abjure publiquement le christianisme, 57; II, 305. — Entre dans Constantinople, V, 58. — Rassemble les Juifs à Jérusalem pour y rétablir le temple, IX, 236. — Réforme sa cour, V, 58. — Son portrait par Grégoire de Nazianze, 62. — Son portrait par lui-même, 63. — Son caractère, ses talents et ses vertus, 65. — Sa réponse à Maris, évêque de Calcédoine, 67. — Son *Misopogon* est un ouvrage qui tient de la haute nature de son auteur, 69. — Ses *Césars* sont plus extraordinaires que le *Misopogon*, *ibid.* — Étoit musicien et poëte, 74. — Ses lettres sont instructives, mais d'un style peu naturel, 75. — Sa lettre à un ami pour lui offrir un domaine, 76. — Ses discours ont les défauts de la littérature de son temps, 78. — Prend pour modèles Marc-Aurèle et Alexandre, 79. — Son antipathie pour le christianisme se fortifie de sa haine contre Constantin, 81. — Veut se faire moine, 83. — Étoit versé dans la théurgie et les deux divinations, 87. — Étoit platonicien par l'esprit, stoïcien, par la caractère, et cynique par quelques habitudes extérieures, 88. — Publie un édit de tolérance universelle, 103. — Apollon étoit sa divinité favorite, 105. — Est le Luther païen de son temps, 107. — Veut établir des monastères et des hôpitaux, à l'imitation des chrétiens, 108; XIV, 218. — Résout de rebâtir le temple de Jérusalem et ne peut y parvenir, V, 113. — Persécute

Digitized by Google

les chrétiens, V *bis*, 24; XI, 16. — Contraint Athanase à retourner dans les déserts de la Thébaïde, V *bis*, 6. — Défend aux fidèles d'enseigner les belles-lettres, V, 114. — Analyse de son ouvrage contre les chrétiens, 118. — Les persécute violemment, 124. — Conteste les miracles de Jésus-Christ, XIII, 233. — Son expédition contre les Perses, 128. — Versions diverses sur cet événement, 132. — Sa première Oraison et son livre des Césars ont été consultés pour décrire les mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16. — Sa mort, II, 306.

JULIEN est le quatrième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

JULIEN, évêque d'Eclane, successeur de Pélage, V *bis*, 31.

JULIEN (le comte) appelle les Sarrasins en Espagne, V *bis*, 231.

JULIEN, domestique françois de l'auteur, reste à bord du vaisseau qui l'avoit conduit en Grèce, VIII, 22. — Est remarquable par son caractère impassible, pendant qu'il suit l'auteur dans ses voyages, IX, 168.

JULIUS NÉPOS, empereur d'Occident, est proclamé à Constantinople, V, 326. — Bat Glicérius, son compétiteur, 327. — Ses troupes se révoltent, *ibid.* — Fuit et est assassiné, *ibid.*

JUNIA est une des premières chrétiennes de Rome, IV, 54.

JUSSIEU (Alexis de) a écrit contre le rétablissement de la censure, XXVII, 72.

JUST de Lugdunum est un des chrétiens les plus illustres de la Gaule et de l'Italie, XVIII, 60.

JUSTE Ier., évêque de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 177.

JUSTE II, évêque de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 178.

JUSTIN, empereur, envoie Longin gouverner l'exarchat de Ravenne, V, *bis*, 227.

JUSTIN (saint) étoit laïque, XIV, 241. — Publie sa première Apologie du christianisme, sous le règne d'Antonin, IV, 87. — Fait une admirable description de la Vie des Fidèles, XI, 75. — Cet ouvrage étoit digne d'exciter l'admiration et la surprise du monde, 77. — Subit le martyre sous Trajan, après avoir écrit sa seconde apologie, IV, 91. — Son style est simple, *ibid.*

JUSTIN a conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

JUSTINE étoit la seconde femme de Valentinien, V, 154. — Étoit Arienne, *ibid.* — Épouse Magnence, *ibid.* — Est mère de Valentinien II, 184. — Va à Thessalonique implorer le secours de Théodose, contre Maxime qui s'étoit emparé de Milan, 185.

JUSTINIEN, empereur, fait fermer les écoles d'Athènes, V, 253. — Répare les murs d'Athènes, VIII, *Préf.*, 138. — Élève l'évêque de Jérusalem à

Digitized by Google

la dignité patriarcale, *Préf.*, 190. — A fait régner dans ses constructions l'architecture néo-grecque, V *bis*, 432. — Son Code a été retrouvé sous le règne de Louis VII, V, 311.

JUXTA étoit fille de l'empereur Valentinien, V, 154.

JUXTON, évêque de Londres, est le seul conseiller de la couronne qui engage Charles Ier. à ne pas signer la condamnation de Strafford s'il ne le trouvoit pas coupable, XXII, 125. — Assiste le roi à l'échafaud, *ibid.*

K.

KADLUBECK, évêque de Cracovie, est un historien polonois, IV, *Préf.*, 11.

KANNATA. Nom donné par les sauvages au Canada, XXI, 93.

KANT attaque Locke et Condillac, XII, 353.

KAPPAS, nation éteinte, VII, 90.

KARLOMAN. *Voyez* CARLOMAN.

KARIBERT. *Voyez* CARIBERT.

KARLE. *Voyez* CHARLES.

KENSINGTON a laissé un portrait de Henriette, femme de Charles Ier., XXII, 99.

KENTUCKI (rivière du). Sa description, VI, 29.

KENTUCKI (le). Ses villes, VII, 108.

KEOW (vallée de) est terminée par la montagne de Jore, XVI, 62.

KEPLER a déterminé la forme des orbites planétaires, XI, 172. — N'étoit point un athée, 174.

KERATO-PYRGO est le Kerata des anciens, VIII, 133.

KÉRATRY (M.). Ses articles dans *le Courrier* ont été incriminés, XXVII, 261.

KERBON est tué par Adario en combattant les Natchez, XIX, 280.

KERGORLAY (le comte de) étoit candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 175. — Son élection à la Chambre des députés a été combattue par le ministère, XXV, 271.

KHALIL, soudan d'Égypte, enlève aux chrétiens Tyr et Ptolémaïs, IX, 247.

KHILDEBERT. *Voyez* CHILDEBERT.

KHILDERIC Ier. *Voyez* CHILDERIC Ier.

KHILPERIC. *Voyez* CHILPERIC.

KHLODOALD. *Voyez* CLODOALD.

KHLODION ou KHLOGION. *Voyez* CLODION LE CHEVELU.

Digitized by Google

KHLODOMIR. *Voyez* CLODOMIR.

KHLOTHER. *Voyez* CLOTAIRE.

KHLOTHILDE ou KHROTECHILDE. *Voyez* CLOTILDE.

KHLOVIGH. *Voyez* CLOVIS.

KHRAMN. *Voyez* CHRAM.

KIANG-NAN, province de la Chine: usage singulier qu'on y observe, XXV, 24.

KILKENNY (ville de) est occupée par l'armée de Cromwell, XXII, 192.

KINGSALE (ville de) est prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

KIOUSSE est tué dans le combat entre les François et les Natchez, XIX, 284.

KIOW (ville de) étoit l'ancienne capitale de la Russie, VI, *Préf.*, 19.

KIRCAGACH (ville de) est riche et grande, IX, 35. — Son aga donne audience à l'auteur, *ibid.*

KLÉBER (le général) bat les Vendéens à Chollet, III, 326.

KLOPSTOCK, poëte épique allemand, I, 335. — A pris le merveilleux du christianisme pour sujet de son poëme, XII, 28. — A mis trop de faconde dans la peinture du paradis, 241. — A mis en action, dans ses poëmes, les anges, les saints, le paradis et l'enfer, XVII, 29.

KOHL. Son ouvrage est bon à consulter sur les historiens et la littérature slavo-russe, IV, *Préf.*, 9.

KORTE ne dit presque rien sur les Saints-Lieux, IX, 184.

KOTZEBUE. L'assassinat commis sur sa personne a été justifié dans les correspondances privées, XXVI, 179.

KOTZEBUE (la baie de) A été découverte par un capitaine russe qui lui a donné son nom, VI, *Préf.*, 68. — Etoit le but que se proposoit d'atteindre le capitaine Franklin avant la mauvaise saison, qui arrêtoit la navigation, *ibid.*

KREESHNA-DIOYPAYENVEIAS est auteur du poëme épique *le Mahabarat*, I, 333.

KUBLAI-KAN a envahi la Chine et une partie de l'Inde, VI, *Préf.*, 27.

KURECHANE, ville d'Afrique très-peuplée, VI, *Préf.* 57.

L.

LABAT. Ses œuvres sont encore la fontaine intarissable où puisent les historiens modernes, IV, *Préf.*, 19.

LABBE (le père), jésuite, a fourni le plan et la liste des auteurs de la collection de *la Byzantine*, et a publié les huit

Digitized by Google

premiers volumes *des Conciles*, IV, *Préf.*, 20.

LABIGOTIÈRE rejoint l'armée vendéenne à Saumur, III, 321.

LABORDE (Alexandre de). Examen de son voyage pittoresque et historique de l'Espagne, XXI, 305. — paroît éminemment doué du talent de peindre le siècle des Pélage et des Alphonse, 324. — Ses deux frères ont péri dans le voyage de Lapérouse, 328.

LABRADOR (le). Reçoit son nom de Cotréal, VI, *Préf.*, 45.

LA BRUYÈRE tenoit à l'ancien ordre de la noblesse par la magistrature, XXI, 286. — A imité Pascal, XIII, 4. — Est un des plus célèbres écrivains du siècle de Louis XIV, 5. — Dissertation sur son génie, *ibid.* — Est compté parmi les philosophes, 6. — Son opinion sur la religion, *ibid.* — N'a pu prévoir qu'elle seroit traitée d'infâme, de ridicule et d'absurde, 7. — Manque à notre époque comme peintre de mœurs, *ibid.* — Son opinion sur le premier concile, 243. — Est réclamé par l'Église comme l'un de ses appuis, XII, 355. — A écrit contre les esprits-forts, XIV, 242. — Son génie a été méconnu pendant sa vie, XXI, 134. — Ses ouvrages auroient été saisis par la police, XXIII, 280. — Près de son fauteuil académique on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352.

LACHAISE-MUREL (M.). Sa réplique au préfet du Lot, relative aux élections de 1816, ne peut être insérée dans les journaux, XXIII, 177. — Son élection à la chambre des députés a été combattue par le ministère, XXV, 270.

LACONIE (vallée de la) est incendiée par les Goths, VIII, *Préf.*, — N'a été décrite par aucun voyageur, XVII, 18. 137.

LACRETELLE (M.) a tracé l'histoire de nos jours avec raison, clarté et énergie, IV, *Préf.*, 67. — A plaidé la cause des Hellènes, VIII, *Préf.*, 42.

LACTANCE étoit laïque, XIV, 241. — A défendu le christianisme sous Dioclétien, IV, 208; XI, 15. — Écrit ses *Institutions* pour répondre à Hiéroclès, XVII, 8. — Est emprisonné, XVIII *bis*, 109. — A mérité le surnom de *Cicéron chrétien*, X, 144; XIII, 67.

LAENNEC (le docteur) est l'inventeur de l'auscultation médiate, XXI, 397.

LAFAYETTE (le général). Sa réponse aux adieux du président des États-Unis, XXVI, 475.

LAFITTE (M.) fait avec le ministre des finances une coalition pour vendre des rentes dans une proportion convenue, XXVI, 125.

LA FONTAINE (de) avoit du penchant pour les jésuites, XXI, 151. — Près de son fauteuil académique on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352.

LAFOREST (Pierre de) étoit

Digitized by Google

chancelier de France sous le roi Jean, V *ter*, 124. — Ouvre les états-généraux par un discours sur la situation du royaume, *ibid.*

LAFORÊT, jeune paysan, amène 700 Vendéens à Cathelineau, III, 314.

LAGUETTE (Gérard) étoit receveur-général de la couronne sous Charles IV, V *bis*, 358. — Meurt dans les tortures de la question, *ibid.*

LAHARPE (de) a vengé la scène françoise, en présentant dans tout leur jour les grossières inégalités de Shakespeare, XXI, 47. — Déclare qu'il n'y a point de poëme en prose, XVII, 23. — Son opinion sur le merveilleux de la religion, 32. — A laissé une épopée chrétienne, 33. — A écrit dans le *Mercure*, XXI, 336. — A été ami de l'auteur, XXII, *Préf.*, 14. — A jugé avec indulgence le Génie du Christianisme, XIV, 268. — A été abattu comme Ezéchias sous la main de Dieu, XXI, 188. — Son courage pendant sa maladie, III, 394. — Ses paroles à M. de Fontanes, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — Ses obsèques, 395. — Son éloge par M. de Fontanes, 415.

LAHIRE a soutenu l'honneur françois sous Charles VII, V *ter*, 207. — Combat pour les fleurs-de-lis, XXV, 194.

LAHOR est un royaume de l'Inde, I, 14.

LAINÉ (M.) menace de donner sa démission, dans le cas où M. Decazes ne se retireroit pas du ministère, 97.

LAING (le major) se prépare à entrer à Tombouctou, VI, *Préf.*, 58.

LAIS a été l'amante de Diogène et d'Aristippe, V *bis*, 68. — A mêlé son nom aux souvenirs les plus graves de l'histoire, *ibid.*

LALLEMANT (le père) a vivifié les sillons de la nouvelle France, XIV, 70. — Sa mort, 78.

LALLEMANT (les frères) ont pu circuler librement sous les yeux de la police en 1815, avec armes et bagages, XXV, 77.

LALLOUETTE (Guillaume) est un des héros de la Jacquerie, V *ter*, 178.

LAMBERG a été le premier prince fugitif de l'Europe moderne, II, 154.

LAMBERT part pour la Croisade, IX, 242.

LAMBERT (le général) marche contre les royalistes trop tôt soulevés, XXII, 239. — Son caractère, *ibid.* — Est destitué, *ibid.* — Obtient sa grâce du roi, 241. — Aspiroit au gouvernement d'Irlande, 191. — Prête la main aux violences exercées par Cromwell, 206. — Propose un mode de gouvernement après la dissolution du parlement dit *Barebone*, 210. — S'oppose ouvertement à la tyrannie de Cromwell, XXIV, 112.

LAMBERT (mistriss) étoit maîtresse de Cromwell, XXII, 223.

LAMBERVILLE (le père) a fait connoître le lac Ontario et les cantons iroquois, XXI,

95. — A instruit Chactas dans les vérités de la religion, XIX, 126. — Est complice sans intention d'une trahison envers les Iroquois, XIV, 68.

LAMECK périt dans une bataille entre les François et les Natchez, XIX, 292.

LAMENNAIS (l'abbé de) est Breton, V *ter*, 17.

LAMI, savant estimé, de l'ordre des Bénédictins, XIV, 146.

LAMOIGNON (les) s'étoient conservés comme d'antiques monuments de la monarchie, XXIII, 61.—Leur éloge, V *ter*, 388.— Étoient distingués par la sévérité de leurs mœurs, XXI, 234.— Etoient en même temps hommes de lettres et hommes publics, 292.

LAMOIGNON (le président de) est un des plus grands magistrats que la France ait possédés, XXIV, 194. — A présidé la réunion des membres du parlement qui furent chargés de réformer la législation sous Louis XIV, XXVI, 355. — A été le défenseur de la religion, de la liberté et de l'honneur, XXVII, 24. — Ses bienfaits ont été des œuvres de paix, comme tout ce qui émane de la religion, XIV, 140.

LAMOTTE prétend que le dénoument de l'Illiade est prévu dès le commencement de ce poëme, XVII, 39.

LAMOTTE-PIQUET étoit Breton, V *ter*, 17.

LANCASTRE (le duc de) descend en Normandie avec une armée formidable, pour appuyer les prétentions d'Edouard III à la couronne de France, V *ter*, 130.

LANCASTRE (Thomas de) oncle d'Édouard II, est décapité par ordre de Spencer, V *bis*, 360.

LANCASTRE (détroit de) a été visité par le capitaine Parry, VI, *Préf.*, 66.

LANDE (la) étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

LANDRECIES (ville de) tombe au pouvoir du prince de Cobourg, II, 39.

LANDREMANS (le sire de) s'enferme avec la comtesse de Montfort dans la place d'Hennebon, V *ter*, 18.

LANDRY (saint) huitième évêque de Paris, XIV, 131.

LANE donne l'hospitalité à Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 195.

LANGI a voyagé dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 194.

LANGLUMÉ étoit directeur de l'enregistrement et des domaines, XXIII, 172. — Sa lettre à ses employés, relative aux élections de 1816, *ibid.*

LANGUEDOC (le) étoit province romaine sous les rois de la première race, V *bis*, 234. — Se met en insurrection, II, 20. — Atteste, par la richesse de son sol, les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

LANIOGAISE, Franc, reste seul fidèle à Constant, V, 27.

LANOUE étoit Breton, V *ter*, 17.

LAPÉROUSE. Ses voyages, VI, *Préf.* 53.

Digitized by Google

LAREVEILLÈRE-LEPEAUX est le fondateur de la théophilantropie, XXVI, 44.

LAROCHE (Othon de) est fait duc d'Athènes par Boniface, marquis de Montferrat, VIII, *Préf.*, 142.

LAROCHE (le marquis de) s'embarque pour le Canada, XXI, 94. — Son expédition n'a pas été heureuse, *ibid.*

LAROCHE-SAINT-ANDRE (M. de) a été l'un des chefs vendéens, III, 316.

LAROCHEFOUCAULD a tenu à l'ancien ordre de la noblesse par l'épée, XXI, 286. — A fait la guerre aux rois, 297.

LAROCHEFOUCAULD (le duc de), homme de bonnes œuvres, dont on a profané les cendres, XXVII, 253.

LAROCHEFOUCAULD (M. le vicomte Sosthènes de) s'est prêté avec complaisance à tous les arrangements relatifs à la tragédie de Moïse, XXII *bis*, *Préf.*, 11.

LAROCHEJACQUELEIN (Henri de) a dirigé les paysans du Bocage, III, 315. — Bat Quétineau, *ibid.* — Se réunit aux autres chefs, *ibid.* — Gravit les murs de Thouars, 316. — Entre dans Saumur, et tue un soldat qui le couchoit en joue, 320. — Est blessé à Chollet, 326. — Est élu généralissime, 327. — Déploie les talents d'un grand capitaine, 328. — Son cri de guerre, 348. — Sa mort, 337.

LAROCHEJACQUELEIN (le marquis Louis de) meurt pour la défense de la royauté, III, 341.

LAROCHEJACQUELEIN (le comte Auguste de) est digne de ses frères, XXVI, 29. — Son nom a été outragé dans l'affaire de MM. Canuel et Songy, *ibid.* — A figuré sur les champs de bataille de l'Espagne, XXIV, 374. — A vu son nom mis sur la même ligne que celui d'un officier de Bonaparte, dans la répartition des récompenses, XXV, 198.

LARUE (le père) jésuite, a laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

LASALLE est un des premiers François qui s'établirent au Biloxi et à la Nouvelle-Orléans, XVI, 20. — A fait la découverte du Meschacebé, *ibid.*

LASCARIS a reconquis sur les Francs une partie de la Morée, VIII, *Préf.*, 144.

LAS-CASAS, a été le défenseur des Indiens, XIV, 129.

LAS-CASES (M. de) doit être cru, lorsqu'il parle du prisonnier de Sainte-Hélène, IV, *Préf.*, 74.

LASTHÈNES, père d'Eudore. Son origine, XVII, 145. — Paroît suivi de sa famille devant Hiéroclès, XVIII, 178.

LATIUM, contrée de l'Italie, I, 261.

LATOUCHE (M.) a reproduit aux regards une des réactions sanglantes de la révolution napolitaine, IV, *Préf.*, 79.

LATRONIEN, poète, est mis à mort, comme convaincu d'être Priscillien, V, 184.

LAUD (l'archevêque), à tra-

Digitized by Google

vers les barreaux de sa prison, a béni Strafford allant au supplice, XXII, 127. — Sa mort, 140.

LAUGERIE, officier vendéen, III, 316.

LAURE est un doux nom, II, 228.

LAURENT (saint) est torturé sur des charbons ardens, XVIII *bis*, 64.

LAURENT (fleuve saint) a été remonté par les François sous les ordres de Champelain, XIV, 64. — Se perd à l'est dans le golfe de son nom, XVI, 19.

LAURISTON (le maréchal) devoit être ministre de la guerre dans l'administration que formoit M. de Richelieu, XXVI, 97. — S'empare de Pampelune, XXIV, 373.

LAUSENBERG. Son jugement sur la Grèce et sur Athènes, VIII, *Préf.*, 144.

LAUTREC. Réponse de sa sœur à celui qui lui redemandoit les gages de tendresse qu'elle avoit reçus de François Ier., XXI, 275.

LAUTREC (Thomas de) est issu de la maison de Foix, XVI, 239. — A été armé chevalier par Bayard, 240. — Est fait prisonnier à Pavie, *ibid.* — Se lie d'une intime amitié avec Don Carlos, *ibid.* — Est prisonnier sur parole, *ibid.* — Vient à Grenade, *ibid.* — Est épris de Blanca, 241. — Refuse de combattre Aben-Hamet, 248. — Ne veut tenir la main de Blanca que d'elle-même, *ibid.* — Sa courtoisie, 254. — Peint la cour de François Ier., 255. — Chante une romance, 256. — Sa générosité chevaleresque, 266.

LAUZUN (le duc de) n'avoit pas des conceptions assez vastes pour la révolution, III, 409. — Ses mémoires, XXVII, 186.

LAVAL (le seigneur de) est caution du connétable de Clisson envers le duc de Bretagne, V *ter*, 194.

LAVAL (ville de) est prise par les Vendéens, III, 329. — A été le théâtre d'une bataille qui porte son nom, 330.

LAVAUGUYON (le duc de) a reçu en 1787 un secours extraordinaire de 30,000 fr., XXIII, 412.

LAVILLE-REGNY, officier vendéen, III, 316.

LAW a opéré un bouleversement dans l'état par son système financier, II, 327. — Son plan de finances a contribué à la ruine de la monarchie, XXIII, 547. Est le moteur de la misère publique, V *ter*, 444.

LAYBACH. Au congrès de cette ville, il est parlé des affaires de l'Espagne, XXIV, 358.

LAZARE, moine et peintre, a été martyr de son art, XII, 367.

LEAR (M.), consul américain à Tunis, lors du voyage de l'auteur, X, 104. — Lui fait donner passage sur un schooner allant en Espagne, *ibid.*

LEBEAU étoit professeur à l'université de Paris, XIV, 144.

LEBON (Joseph) étoit prêtre et régicide, XXIII, 130.

LEBRUN, sculpteur, a donné le dessin du tombeau de Ri-

chelieu et de celui de Colbert, XII, 313.

LEBRUN, poëte, étoit ami de l'auteur, XXII, *Préf.*, 14.

LECHEVALIER a passé quelques instants à Athènes, VIII, *Préf.*, 172.

LECLERC a donné un abrégé des vingt volumes de l'édition de Londres, de Rymer, IV, *Préf.*, 14.

LECOQ (Robert), évêque de Laon. Son discours aux états-généraux convoqués sous la régence de Charles, dauphin, V *ter*, 171.

LE-COURNU (Robert) a été l'inventeur des souliers à la poulaine, V *bis*, 445.

LECTOURE (Raymond), prieur de Toulouse et chevalier de Rhodes, reçoit la mission d'aller prendre possession de Sparte, VIII, *Préf.*, 149.

LEFEBVRE (le maréchal) étoit goutteux, XXIV, 7.— Paroles de Louis XVIII à ce sujet, *ibid.*

LEGEAI, officier vendéen, III, 326.

LEGENDRE (l'abbé) est auteur d'une histoire de France, IV, *Préf.*, 38. — Y a fait entrer la peinture des mœurs et des coutumes, *ibid.*

LÉGER, évêque. Après ses querelles avec Grimoald, Archambaud et Ébroïn, la puissance royale passa dans les mains des maires du Palais, V *bis*, 230.

LÉGER. Son crime est un des plus affreux de notre époque, XXVII, 178.

LEGERBRING a composé deux volumes, in-folio contenant des matériaux historiques et législatifs sur la Suède, IV, *Préf.*, 11.

LEGG étoit valet de chambre de Charles Ier., XXII, 150. — Accompagne son maître dans sa fuite d'Hamptoncourt, XXIII, 150.

LEGRAS (Mlle.) a secondé puissamment saint Vincent de Paule dans ses œuvres de charité, XIV, 139.

LEIBNITZ. Son système, II, 243. — Est auteur du *Calcul différentiel*, 244. — A défendu les principaux dogmes de la foi, XIV, 242. — A fait valoir l'importance de son travail pour la mythologie des Slaves et des Germains, IV, *Préf.*, 10. — N'étoit ni un ignorant ni un pervers, XI, 152. — A prouvé l'existence de Dieu, 190. — A été beaucoup plus loin en métaphysique pure que Locke, XII, 337. — Trouvoit cet auteur foible en idéologie, 353. — Est réclamé par l'Eglise comme un de ses appuis, 355. — S'est élevé au plus haut point de la métaphysique dans sa *Théodicée*, 356.

LEICESTER étoit ministre de Henri VIII, roi d'Angleterre, XXIV, 188.— Appelle les communes au parlement, *ibid.*

LEIPSICK (ville de) est célèbre par son université, XIV, 145.

LE-LABOUREUR (Jean) a porté au plus haut degré le style historique, IV, *Préf.*, 37.

Digitized by Google

LE-LONG (Jacques) a publié la *Bibliothèque historique de la France*, IV, *Préf.*, 20.

LEMAIRE a doublé la pointe méridionale de l'Amérique, VI, *Préf.*, 46. — A fixé au S.-E. les limites de l'Amérique septentrionale, *Préf.*, 47.

LEMONTEY (M.) a décrit le règne de Louis XIV, IV, *Préf.*, 68.

LENFANT (l'abbé) étoit jésuite et ami du père de Ligny, XXI, 212.

LENORMANT (M.). Son ouvrage sur la religion arcadienne est loué par l'auteur, IV, *Préf.*, 164.

LENORMANT (M.). A été poursuivi pour la publication d'un des ouvrages de l'auteur, XXIII, 160

LEO (le musicien) a été protégé par les souverains pontifes, XII, 303.

LÉON (saint) va au-devant d'Attila, qu'il arrête devant Rome, par l'ascendant de son éloquence, V, 318; V *bis*, 171.

LÉON Ier., dit *le Grand*, empereur d'Orient, succède à Marcien, V, 324. — Nomme Anthème empereur d'Occident, 325.

LÉON III, pape, a couronné Charlemagne empereur d'Occident, V *bis*, 247; — A travaillé lui-même au rétablissement de l'art musical, XII, 303.

LÉON X, pape, succède à Jules II, V *ter*, 340. — Meurt, 244. — Son siècle a fourni à Barthélemi le sujet de son grand ouvrage, XIV, 152.

LÉON, évêque d'Hennebon, capitule avec Louis d'Espagne pour la reddition de cette place, V *ter*, 20. — Rejoint Charles de Blois, lorsqu'il aperçoit les secours envoyés pour la délivrer, *ibid.*

LEON-ISAURIEN a donné naissance à la secte des iconoclastes, au 8e. siècle, V *bis*, 31.

LÉON (royaume de) a été possédé par des princes du sang capétien, III, 17.

LÉON (île de) a été ouverte à l'armée françoise, par notre marine, XXIV, 374.

LÉON *le Boucher* ou de *Thrace*. *Voyez* LÉON Ier., dit *le Grand*, empereur d'Orient.

LEONAS, questeur, est chargé par Julien de porter à Constance sa réponse au manifeste lancé contre lui, V, 56.

LÉONCE de Césarée, a assisté au concile de Nicée, V, 16.

LÉONDARI n'est point Mégalopolis, VIII, 45. — Est l'ancienne Leuctres, *ibid.*

LÉONIDAS, roi de Lacédémone, est obligé de fuir, II, 175. — Est rappelé par le peuple, 176.—Rentre en triomphe dans Lacédémone, *ibid.* — Chasse Cléombrotus, 177. — Poursuit Agis, *ibid.* — Tâche de l'attirer hors de sa retraite, 178.

LÉOPOLD, empereur d'Allemagne, se conforme aux injonctions de l'Assemblée nationale à l'égard des émigrés, mais les protège en secret, II, 8. — Sa mort, 17.

LÉPANTE (bataille de). Son souvenir est resté européen, V *ter*, 289. — Est un événement mémorable, XIII, 40.

LÉRIDA (ville de) a été saccagée par les Suèves et les Francs, V *bis*, 182.

LEROI a fait le premier voyage pittoresque en Grèce, VIII, *Préf.*, 170.

LEROI (M.) étoit consul de France à Cadix, lors du voyage de l'auteur, X, 184.

LE-ROY (Pierre), tisserand, étoit le chef des paysans flamands révoltés, V *bis*, 336.

LESAGE étoit Breton, V *ter*, 17. — Est, après Molière, le plus grand peintre de nos mœurs, *ibid.*

LESBIN est tué par Adario, en combattant les Natchez, XIX, 278.

LESBOS (l'île de) a été la patrie de Sapho et d'Alcée, IX, 69.

LESCURE est délivré par les Vendéens, III, 316. — Sa conduite au siége de Saumur, 319. — Est blessé, *ibid.* — Nomme Cathelineau généralissime, 321. — Bat les républicains à Thouars, 323. — Est blessé à La Tremblaye, 325. — Harangue l'armée, 330. — Son caractère, 350. — Meurt, 333.

LESSING (M.) étoit consul de la Hollande à Tunis, lors du voyage de l'auteur, X, 104.

LETELLIER (Charles-Maurice), archevêque de Reims, a repris, sous le patronage de Dubois, l'ouvrage de Duchesne, IV, *Préf.*, 33.

LETOURNEUR (M.) a surpassé l'auteur original dans sa traduction des *Nuits de Young*, XX, 42.

LEUCATE (le rocher de) est empreint du souvenir de Sapho, XVIII, 149.

LÉVÊQUE a accepté les fonctions de censeur, XXVII, 252.

LÉVI est un des évêques de Jérusalem, d'origine juive, VIII, *Préf.*, 178.

LEWIS (John) a été chargé, à la restauration de Charles II, de briser le cercueil de Cromwell, XXII, 231.

LEWIS (le capitaine) a bâti, avec le capitaine Clarke, un fort à l'entrée de la Colombia, VI, *Préf.*, 77.

LEYDE (la ville de) est renommée pour son université, XIV, 145.

LIBAN (le) est célèbre par les chefs-d'œuvre de pénitence pratiqués par les cénobites qui l'habitèrent, XIII, 253.

LIBANIUS étoit un des sophistes ennemis des chrétiens, XVII, 227. — A attaqué la religion avec l'arme de l'ironie, XIV, 267. — Demande à Théodose de tolérer le paganisme, V, 214. — A donné le récit de la sédition d'Antioche, 185. — Nous a laissé, dans la relation de la guerre contre les Francs, quelques détails sur les mœurs et le caractère de nos ancêtres, 27. — Veut se percer de son épée, en apprenant la mort de Julien, 137. — Ne survit à cet empereur que pour travailler à ses apologies, *ibid.* — Son discours à Constantin a été con-

Digitized by Google

sulté par l'auteur, pour les curiosités géographiques qu'il renferme sur la Gaule, la Grèce et l'Égypte, XVII, 15.

LIBERGIER (Hugues) a fourni, avec Robert de Coucy, les plans de l'église métropolitaine et de l'église Saint-Nicaise de Reims, V *bis*, 282.

LIBIUS SÉVÈRE est proclamé empereur à la place de Majorien, V, 323. — Meurt empoisonné par Ricimèr, 325.

LICINIUS, compagnon d'armes de Galérius, est élevé au rang d'Auguste par ce prince, IV, 215. — Fait alliance avec Constantin, 216. — Reste seul maître de l'empire, avec ce dernier, 218. — Se brouille avec lui, *ibid.* — Est vaincu, *ibid.* — Est exilé à Thessalonique, *ibid.* — Sa mort, 219.

LIEF fondateur de la colonie norvégienne du Groënland, a découvert quelques terres de l'Amérique du nord, VI, *Préf.*, 39.

LIÉTAUD (M.) étoit candidat ministériel aux élections de 1816, XXIII, 176.

LIGNY (le père). Examen de son histoire de Jésus-Christ, XXI, 221.

LIGONIER, général républicain, est battu par les Vendéens à Vihiers, III, 315.

LIGUGÉ (Ligugiacum) est le premier monastère fondé dans les Gaules, V, 61.

LIMAGNE (la) est célèbre par la beauté de ses sites et la richesse de son sol, VII, 288. — Sa description, *ibid.*

LIN (saint), pape, succède à saint Pierre, IV, 59; XIII, 238.

LINDSAY (lord) offre de mourir pour Charles Ier., XXII, 164.

LINGARD. Son Histoire d'Angleterre s'est fait remarquer, IV, *Préf.*, 64. — A trouvé Charles Ier. coupable, et n'a blâmé que la forme dans l'exécution de ce prince, *ibid.* — A éclairé la marche de l'auteur dans l'étude de l'histoire du règne des Stuarts, XXII, *Préf.*, 6.

LINUS a dérobé la philosophie aux mystères des anciens, V *bis*, 83.

LIONS (fontaine des *Douze*) a donné son nom à l'une des cours de l'Alhambra, XVI, 229.

LIPOE est tué dans le combat des François contre les Natchez, XIX, 289.

LISBONNE (ville de) tombe au pouvoir du marquis de Chaves, XXVI, 388.—Est occupée par les Anglois, 550.

LIUS (ville de) est saccagée par les Scythes sous le règne de Gallien, IV, 162.

LIVONIE (la). Ses évêques et ses chevaliers ont été longtemps divisés, XIV, 91.

LIXA (le) est un grand fleuve de la Libye, I, 231.

LIZARDI (le père), missionnaire, est trouvé percé de flèches sur un rocher, XIV, 34.

LO (ville de *Saint-*) tombe au pouvoir d'Édouard III, V *ter*, 55.

Digitized by Google

LOBINEAU étoit un savant Bénédictin, XIV, 146.

LOCKE a commencé à brûler sous le règne de Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256.— Son Traité, *On human understanding*, est un des plus beaux monuments du génie de l'homme, II, 244. — A parlé contre les sciences, XII, 353. — Est placé par Condillac au plus haut point de la gloire des lettres, 353. — A écrit sur la politique avant Mably et Rousseau, XII, 360.—La réputation et l'influence dont il a joui en Angleterre, n'existent plus, XIV, 290; XXI, 19.

LOD, LYDDA ou DROSPOLIS, village où saint Pierre a opéré un miracle, IX, 113.

LODBROG. L'auteur a donné une imitation de son poëme lyrique, V *bis*, 121.

LOGIOUS (les) s'emparent des Gaules, avec d'autres Barbares, IV, 185. — Sont chassés par l'empereur Probus, *ibid.*

LOGRONO (combat de) est une des victoires remportées par les François en Espagne, XXIV, 372.

LOIRET (du) *de la Roque*. Ce qu'il dit sur le Saint-Sépulcre, IX, 184.

LOISEAU, officier Vendéen, III, 326.

LOKIEN est élu empereur en Occident, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165.

LOKMAN est considéré comme un grand homme par les Arabes, I, 320.

LOMBARD (Guillaume) a publié les lois d'Alfred le Grand, roi d'Angleterre, IV, *Préf.*, 14.

LOMBARD (le père) a pénétré jusque dans les marais de la Guyane, XIV, 54.

LOMBARDS (les) étoient d'origine gothique, ou devinrent Goths, IV, 154. — Se sont établis en Italie, 16 ans après l'extinction du royaume des Ostrogoths, V *bis*, 227.

LOMBARDIE (la). Sa description, VII, 161. — Fournit d'excellens soldats à l'empereur d'Allemagne, II, 20.

LONDONDERRY (lord). Son récit de la bataille de Waterloo au parlement anglois, XXIV, 390.

LONDRES (ville de). Érasme n'y voit, sous Henri VIII, que des Barbares et des huttes enfumées, XXI, 6.

LONGIN (le patrice) est envoyé par l'empereur Justin pour gouverner l'exarchat de Ravenne, V *bis*, 227.

LONGIN (le rhéteur) étoit conseiller de Zénobie, reine de Palmyre, IV, 180. — Est mis à mort après la prise de cette cité par Aurélien, *ibid.*

LONGPRE atteste les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

LONGUEVILLE (la duchesse de) étoit l'héroïne de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428.

LOPES DE LA VÉGA est inférieur à Shakespeare, XXI, 51.

LOPEZ recueille Chactas qui s'étoit enfui à Saint-Augustin, XVI, 28. — Est retrouvé

Digitized by Google

à Marseille par Chactas, XIX, 135. — Obtient la délivrance de ce dernier, 139.

LORETTE, bourgade du Paraguay. A été formée par les *Guaranis*, XIV, 37.

LORIENT (ville de). Fait voguer ses vaisseaux jusqu'aux mers de la Trapobane, XIX, 30.

LORIOT (Julien) a continué l'ouvrage de Charles Lecointe, intitulé *Annales ecclesiastici Francorum*, IV, *Préf.*, 20.

LORRAINE (le duc de) vient au secours de Phillipe IV, contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

LORRAINE (le cardinal de) a gouverné l'état sous François II V *ter*, 279. — Avoit des liaisons intimes avec Catherine de Médicis, *ibid.* — Plaide contre les protestants au colloque de Poissy, 282. — Sa mort, 298.

LORRAINE (royaume de) étoit un démembrement de l'empire de Charlemagne, V *bis*, 264.

LOSTANGES (le comte de) est reconnu par le prince de Condé, XXIV, 72.

LOTHAIRE, empereur d'Occident, est défait à Fontenai par Charles le Chauve, V *bis*, 251. — Meurt en Italie, 253.

LOTHAIRE, fils de Louis d'Outremer a été élu roi de France, sous le patronage de Hugues le Grand, V *bis*, 255. — Est réduit à ne posséder que la ville de Laon, 256. — Meurt en 986.

LOTHER. *Voyez* LOTHAIRE.

LOTOPHAGES (pays des) offroit en vain aux Maures exilés de Grenade sa verdure et son brillant soleil, XVI, 201.

LOUIS, roi de Bavière, s'unit à Charles le Chauve contre Lothaire, V *bis*, 250.

LOUIS LE DÉBONNAIRE a été associé à l'empire par Charlemagne, V *bis*, 248. — Étoit fort instruit, 250. — Avoit hérité du titre d'empereur et de roi des Francs, *ibid.* — Associe son fils Lothaire à l'empire, *ibid.* — Crée son fils Pépin duc d'Aquitaine et son fils Louis roi de France, *ibid.* — Ses démêlés avec ses enfants, *ibid.* — Fait mettre la Bible en vers teutons, 136. — Sa mort; 250.

LOUIS II, le Bègue, roi de France, succède à Charles le Chauve, et est couronné empereur d'Occident par Jean VIII, V *bis*, 253.

LOUIS IV, d'Outre-Mer, fils de Charles le Simple, roi de France, doit sa couronne à Hugues le Grand qui le rappelle d'Angleterre, V *bis*, 255. — Meurt; *ibid.*—Laisse deux fils, *ibid.*

LOUIS V, roi de France, est le dernier roi de la race carlovingienne, V *bis*, 256. — Meurt empoisonné par sa femme, *ibid.* — Ne laisse pas de postérité, *ibid.*

LOUIS VI, dit le Gros, ne possédoit que le duché de France, V *bis*, 305. — Se bat contre ses vassaux, 306.—Sous son règne la royauté acquiert quelque puissance, 307. — A

donné des Chartes de liberté à sept ou huit communes, 308.

LOUIS VII, roi de France, conduit la deuxième Croisade, VI, *Préf.*, 22; IX, 243. — Répudie à son retour Eléonore d'Aquitaine, V *bis*, 312.

LOUIS VIII, roi de France. Son caractère, V *bis*, 319. — Fait prêter aux seigneurs serment de fidélité à son fils Louis IX, 293.

LOUIS IX, roi de France, est l'homme-modèle du moyen âge, V *bis*, 320. — Sa minorité a été romanesque et orageuse, 321. — A su résister aux usurpations de la cour de Rome, *ibid.* — Ses *Etablissements* sont une compilation de diverses lois et coutumes, *ibid.* — Étend les bâtiments de l'Hôtel-Dieu de Paris, XIV, 131. — Donne la terre de Clermont à son fils Robert, III, 15. — Reçoit à Jafa la nouvelle de la mort de la reine, IX, 104. — Voit massacrer les derniers héritiers de la famille de Saladin, 247. — Eût accepté la couronne d'Égypte si on la lui avoit offerte, *ibid.* — N'étoit plus jeune lorsqu'il a entrepris son second voyage, X, 170. — Fait le sacrifice de sa vie pour la délivrance des chrétiens en Afrique, XXIII, 126. — Son testament, 171. — S'embarque à Aigues-Mortes, 173; V *bis*, 321. — Est obligé de fermer les yeux sur les désordres de son armée, V *bis*, 423. — Débarque à Tunis, X, 174. — Tombe malade, 176. — Ses instructions au prince son fils, 177. — Sa mort, 180. — Ses funérailles, XXIV, 243. — A eu six fils, III, 14. — Sa postérité a occupé le trône jusqu'à Henri III, *ibid.* — Son image se retrouve dans tout l'Orient, XXI, 320. — Le lieu de sa mort a été visité par l'auteur, V *bis*, 322. — A dû être le héros d'une tragédie romantique projetée par l'auteur, XXII, *Préf.*, 10.

LOUIS X, LE HUTIN, roi de France, est déshonoré par sa femme, V *bis*, 341. — Abat les servitudes personnelles, 345. — Rappelle les Juifs chassés par Philippe le Bel, 348. — Meurt, 350.

LOUIS XI, roi de France, demeure quinze ans dans le Dauphiné, avant de monter sur le trône, V *ter*, 212. Se révolte et conspire contre son père, *ibid.* — Se retire pendant six ans chez le duc de Bourgogne, *ibid.* — Empoisonne son frère, le duc de Guyenne, 219. — Fait mourir le duc de Nemours, 220. — Sa lettre à saint Pierre, grand-sénéchal, 221. — Protége l'imprimerie naissante, 222. — Prête sur gages, 223. — Cherche à abattre la monarchie féodale, pour constituer la monarchie absolue, 224. — Prend des Suisses à sa solde, 226. — Fait un traité avec Henri, roi de Castille et de Léon, XXIV, 386. — En conclut un autre avec Ferdinand et Isabelle de Castille, 386. — Confirme les lettres de noblesse des bour.

Digitized by Google

geois de Paris, V *bis*, 311. — Perpétue les offices de judicature, 328; XXI, 47. — Introduit ensuite la vénalité des charges, 48. — Est admonesté à ce sujet par les états-généraux, *ibid.* — Perfectionne le service des postes et des messageries, XIV, 169. — Ses gardes étoient appelés gentilshommes à bec de corbin, XXVI, 168. — A porté le premier le titre de *roi très-chrétien*, V *ter*, 230. — Sa politique, 218. — Son caractère, *ibid.* — Sa mort, 229. — A laissé deux filles et un fils légitimes, *ibid.*

LOUIS XII, roi de France. Son origine, V *ter*, 235. — Épouse la veuve de Charles VIII, 236. — Porte la guerre en Italie, *ibid.* — Perd le Milanois, 239. — Le reprend, 240. — Épouse Marie, sœur de Henri VIII, *ibid.* — Réduit les impôts, *ibid.* — Introduit la vénalité des charges judiciaires, XXIII, 48. — Renouvelle le traité fait entre Louis XI et Ferdinand et Isabelle, XXIV, 386. — Obtient le surnom de Père du peuple, V *ter*, 235. — Sa mort, 240.

LOUIS XIII, roi de France. Son traité avec l'Espagne donne à la France des droits sur la Catalogne, XXIV, 386. — Fait rendre au clergé de Béarn les biens qui lui avoient été enlevés, XXIII, 243. — Fonde l'Académie françoise, XXVII, 369. — Sous son règne la *Gazette de France* a été établie, XXXIII, 207. — Ses gardes étoient appelés mousquetaires et grenadiers, XXVI, 168. — La langue qu'on parloit de son temps est propre à rendre l'énergie et la naïveté de l'écriture sainte, XXI, 213.

LOUIS XIV, roi de France, épouse l'infante Marie-Thérèse, V *ter*, 430. — Ses conquêtes, *ibid.* — Ses forces militaires, 439. — Impose la monarchie absolue, V *bis*, 290. — L'a rendue célèbre par la gloire françoise qui l'a illustrée, XXIV, 46. — Assemble une commission chargée de rédiger les ordonnances qui font la gloire de son règne, XXVI, 355. — A complété le système de l'inamovibilité des juges, XXIII, 49. — Mœurs de la magistrature de son temps, 59. — Rend justice sur douze mille plaintes dans une année, dans la seule province d'Auvergne, XXVII, 179. — Refuse de faire grâce, sur une seule représentation de l'archevêque de Paris, 180. — Avoit souvent averti Jacques II des intrigues qui se tramoient contre lui, XXI, 261. — Ses offres généreuses à ce monarque, 262. — Les secours qu'il lui donne, 271 et 272. — A porté le deuil de Cromwell, 227. — Place son petit-fils sur le trône d'Espagne, XXVI, 497. — Ses traités avec ce royaume, XXIV, 386. — Révoque l'édit de Nantes, II, 325. — Visite le mont Valérien, XXVI, 152. — Envoie aux Indes plusieurs savans jésuites, XIV, 9. — Rend la liberté à des sauvages canadiens, 70. — Ses gardes étoient

Digitized by Google

appelés mousquetaires et grenadiers, XXVI, 168.— Etablit à Rome l'Ecole des beaux-arts, XXVII, 369. — Meurt, V *ter*, 443. — A emporté avec lui la splendeur de la monarchie, III, 11. — Examen de ses Mémoires, XXI, 263. — A été peint par madame de Motteville, 266. — Ses lettres ont été recueillies, 267.— A fait une traduction de César, *ibid.* — S'exprimoit avec noblesse, 268. — Paroît avoir eu des idées assez étendues sur l'histoire moderne, 376. — Avoit quelque chose de Dioclétien, V *ter*, 436.— Est comparé à Bonaparte, 425. — Sa monarchie étoit plus compliquée que celle de Louis XVIII, I, 9. — A rempli ses conseils et ses armées de roturiers, V *ter*, 437. — A illustré la religion, les arts et les armes, XII, 321. — A été immortalisé par les poëtes et les peintres, 343. — Sous son règne l'ancienne constitution du royaume a achevé de périr, XXVII, 224. — Son siècle a conçu les idées libérales, XIII, 15.

LOUIS XV, roi de France, a respiré dans son berceau l'air infecté de la régence, V *ter*, 445. — Est malade à Metz, 446. — Est surnommé le Bien-Aimé, *ibid.* — Est frappé d'un coup de couteau par Damiens, *ibid.* — Exile les parlements, 449. — Achève de compléter le système de la vénalité des charges, XXIII, 49. — Sa mort, V *ter*, 449. — Son règne est l'époque la plus déplorable de notre histoire, 455; XXI, 326.

LOUIS XVI, roi de France, Supprime les corvées, V *ter*, 457. — Soutient la révolution d'Amérique, *ibid.* — Fait élever une statue à Rollin, XXI, 239. — Est surnommé par son peuple le plus honnête homme de son royaume, XXIV, 46. — Sa monarchie constitutionnelle détruit la monarchie absolue, XIV, 290. — Est arrêté à Varennes, et devient prisonnier d'une faction triomphante, I, *Préf.*, 4. — Paroît à la barre de la Convention, XXI, 356. — Pendant son procès les écrivains mêlent leurs voix à celles de ses défenseurs, XXVII, 169. — Est condamné, II, 196. — Proteste contre les actes émanés de lui pendant sa captivité, XIII, 257. — Sa mort, II, 197. — Est comparé à Agis et à Charles Ier., I, 205. — La nation ne vouloit pas sa mort, XXV, 134. — Les arguments employés par Milton en faveur du régicide ne pouvoient lui être applicables, XXIV, 109. —Après sa mort, les tribunaux ne se sont point rouverts, XXIII, 62. — N'auroit point péri si des échafauds n'avoient pas été dressés pour les écrivains royalistes, XXVII, 43. — Ses restes sont déposés dans les caveaux de Saint-Denis, V *bis*, 229; XV, 243. — Erection d'un monument à sa mémoire, sur la place où il fut exécuté, 244, XXIII, 74. — Les François ne peuvent faire le procès à sa mémoire, XXIV, 46.

LOUIS XVII. Sa cendre demande un tombeau, XXIII, 80.

Digitized by Google

— Les honneurs rendus à ses restes ont été blâmés, XXV, 134.

LOUIS XVIII, roi de France, veut effacer de sa main le décret qui conféroit à ses ancêtres le titre de nobles de Venise, V *ter*, 242. — Se rend à l'armée de Condé, III, 47.—Son courage, XXIV, 141.—Manque d'être assassiné à Dillingen, III, 49. — Est forcé de quitter la Saxe, 93.— Ses lettres à Bonaparte et au duc d'Harcourt, 98; XXV, 287.—Succède à la révolution, 354. — Débarque à Calais, III, 127. — Arrive à Compiègne, *ibid.*; XXIV, 73. — Ses paroles aux maréchaux de France, 75. — Ne fait point de distinction entre ceux qui avoient servi le roi ou la patrie, 130. — Pourvoit par la Charte à tous les besoins sociaux des François, 164; XXII, 269. — Cherche à les rendre heureux, aidé des deux Chambres, XXIV, 269. — Proclame l'inviolabilité de la propriété, XXV, 376. — Aime mieux briser les chaînes du peuple que de les consacrer, XXVI, 2. — Sa longanimité, XXIV, 141.— A dit que la brochure *de Bonaparte et des Bourbons* lui avoit valu une armée, XXIII, *Préf.*, 6. — Réserve sa miséricorde aux régicides, XXI, 356. — Est proscrit par Bonaparte en 1815, XXIV, 283. — Est au moment de régner avec les constitutions de l'empire, XXV, 109. — Extrait de son discours d'ouverture de la session de 1823, XXIV, 371. — Détruit toutes les espérances de discordes par l'expédition d'Espagne, XXV, 354. — Prête une oreille indulgente aux opinions monarchiques, 353. — Propage la monarchie représentative, XXVII, 217. — Son ouvrage est attaqué par les ministres, XXVI, 436. — Sa mort, III, 298. — Son éloge, 291. — Son trépas a consolidé la restauration, en mettant un régne entre l'usurpation et l'avénement de Charles X, XXVII, 220. — A étendu ses bienfaits sur la France au delà de sa vie, en lui léguant la Charte, *ibid.* — Étoit peut-être le seul prince qui convînt à la France et à l'esprit du siècle, XXIV, 47. — Augmente la liste des monarques illustres, III, 291. — Occupe à peine un coin obscur des souterrains de Saint-Denis, V *bis*, 229.

LOUIS, fils de Louis le Bégue. Sa victoire sur les Normands est célébrée dans un chant teutonique, V *bis*, 132.

LOUIS Ier, duc de Bourbon, étoit fils aîné de Robert, sixième fils de saint Louis, V *bis*, 353. — Sa race a porté d'abord le nom de Clermont, *ibid.*

LOUIS, fils du roi Jean, marche avec le dauphin Charles à la bataille de Poitiers, V *ter*, 137.

LOUISIANE (la). Ses missions se confondent avec celles du Canada, XIV, 64.

LOUP (saint) détourne les Huns de Troyes, V, 313, V *bis*, 196.

LOUP de Ferrières, religieux. Sa science prouve que

Digitized by Google

sous les rois de la première et de la seconde race les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279. — A fait corriger un Pline mal transcrit, 280.

LOUVAIN (ville de) est le siége d'une université célèbre, XIV, 145.

LOUVEL. Son crime n'étoit pas isolé, XXVI, 335.

LOUVIERS (ville de) est prise et brûlée par Edouard III, V *ter*, 62.

LOUVOIS a fondé presque toutes les missions françoises, XIV, 9.

LOWTH s'est complu à faire admirer la grâce et la magnificence de la religion, XIV, 266.

LOYOLA (Ignace de) est blessé au siége de Pampelune, V *ter*, 242. — Fonde l'ordre des jésuites, 249.

LUC (saint) étoit médecin, selon saint Jérôme, XII, 288. — Le style de son Évangile est pur et élevé, 258.

LUC (M. de). Son Commentaire de la Genèse doit être mis entre les mains des enfants, pour leur apprendre l'histoire naturelle, XXI, 163.

LUCAIN a seul fait quelque progrès dans la poésie descriptive, XII, 168. — A plus d'agitation dans le style et de variété dans les couleurs que Virgile, XXI, 69.

LUCAS (Paul). Son voyage en Grèce mérite peu d'estime, VIII, *Préf.*, 167.

LUCIEN flagelle, dans son Dialogue des Dieux, les turpitudes de la mythologie, V *bis*, 45. — Fait connoître les leçons que les courtisanes se donnoient entre elles, 68.

LUCIFER, de Cagliari, étoit légat du pape Libère, V *bis*, 20.—Son discours à Constance, à l'occasion d'Athanase, *ibid.* —Menace l'empereur du glaive de Matathias et de Phinée, V, 51.

LUCILE, poëte, étoit ami de Scipion, V *bis*, 85. — Se moque des dieux de Numa, *ibid.*

LUCIUS Ier., pape, succède à Corneille, IV, 159. — Subit le martyre sous Gallus, *ibid.*

LUCIUS, capitaine des gardes de Théodose, veut tuer son maître pour rétablir le polythéïsme, V, 231.

LUCIUS (colonie de) est aujourd'hui la ville de *Lyon*, XVII, 272.

LUÇON (ville de) étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

LUCRÈCE a développé les principes de l'esprit philosophique, II, 297.—Essaie de remplacer les dieux de Numa par le voluptueux néant d'Épicure, V *bis*, 85.

LUDE (Jean du) étoit conseiller de Louis XI, V *ter*, 230. — Reçoit le surnom de *Jean des Habiletés*, *ibid.*

LUDLOW jouoit avec Cromwell, en lui jetant des coussins, tandis qu'ils rédigeoient ensemble une constitution pour l'Angleterre, XXII, 163. — A tourné en ridicule l'entrevue de Char-

Digitized by Google

les Ier. et de Law, 167. — Se tait sur le masque qui couvroit le visage des bourreaux du roi, 184. — Est chargé, lui quarantième, du pouvoir exécutif, 189. — Étoit un parlementaire décidé, meurtrier du roi et ennemi de Cromwell, 208. — S'oppose ouvertement à la tyrannie de ce dernier, XXIV, 112. — Voit triompher Louis XIV et survit à Cromwell, 218. — S'enfuit, lorsque Monck vient rétablir la monarchie, 240.

LUDOLFE a fait le voyage de la Palestine, VIII, *Préf.*, 184. — A écrit sur Jérusalem, IX, 182.

LUPICINUS, général de l'empereur Valens dans les Thraces, invite les chefs des Visigoths à un repas où la discorde éclate entre eux, V, 166. — Est vaincu par ces guerriers, 167.

LUSIMEL (André) a prêché le christianisme aux Mogols, VI, *Préf.*, 28.

LUTECE (ville de). Sa description, XVIII, 58.

LUTHER s'élève sous François Ier. contre les indulgences prêchées en Allemagne, V *ter*, 242. — Meurt, 251.

LUYNES étoit devenu le favori de Louis XIII, en lui élevant des pies-grièches, V *ter*, 425.

LUZERNE (le cardinal de la) a fait l'extrait des calomnies et des injures contenues dans les journaux censurés, XXVI, 296.

LYBIE (la). Contrée de l'Afrique, I, 230. — Fournit son contingent à Xercès, II, 19.

LYCURGUE a donné des lois qui étoient encore en vigueur sous Domitien, VIII, *Préf.*, 133. — Étoit chef du parti de la plaine à Athènes, I, 66. — S'exile de Lacédémone, après y avoir établi des lois, XXI, 132. — Sa république n'étoit qu'une sorte de communauté monastique, 263, XIII. — Sa législation n'a pu soutenir Sparte, IV, 32. — Avoit établi des tombeaux au milieu de Lacédémone, XIII, 209. — Est un des premiers voyageurs de l'antiquité, XXI, 89.

LYGES (les) s'emparent des Gaules, avec d'autres Barbares, IV, 185. — Sont chassés par l'empereur Probus, *ibid.*

LYON (le capitaine) est envoyé de nouveau à la baie de Repulse, afin de passer par terre du fond de cette baie au golfe du Couronnement-de-Georges IV, VI, *Préf.*, 71.

LYON étoit ville métropolitaine, dès le deuxième siècle, XIII, 239. — Est frappé d'interdit par Jules II, V *ter*, 239. — A été réuni à la couronne, en 1310, V *bis*, 337.

LYONNOIS (le) étoit province romaine sous la première race, V *bis*, 234. — Se met en insurrection, II, 20.

LYROT est un des chefs vendéens, III, 315.

LYSANDER, général Lacédémonien, s'empare d'Athènes

Digitized by Google

et en abat les murailles, II, 99. — Bloque le Pirée, 115. — Transporte à Lacédémone les richesses d'Athènes, 174. — Est gagné par Agis, 175. — Est nommé Éphore, *ibid.* — Ne peut être comparé aux hommes de la révolution françoise, 214.

M.

MABILLON, savant Bénédictin, XIV, 146. — A placé dans sa Collection la relation de la Terre-Sainte, d'Adammanus, VIII, *Préf.*, 190.

MABLY (l'abbé de) n'a que des idées écourtées, IV, *Préf.*, 43.

MACAIRE, hermite, a donné à l'hellénisme, par son genre de vie, le spectacle de mœurs inconnues, V *bis*, 18.

MACALON (ville de), tombe au pouvoir des chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

MACCHABÉES (les) ont rendu la liberté à leur pays, IX, 231.

MACDONALD (le maréchal) est présenté à Louis XVIII, à Compiègne, XXIV, 76. — Prend l'initiative dans la loi sur l'indemnité, XXV, 378. — Évalue à quatre milliards les biens des émigrés, 381.

MACÉDOINE (la). Son parallèle avec la Prusse, I, 305. — Entre dans la coalition contre les Grecs, II, 19. — Traite avec ces derniers, 47. — Est envahie par les Scythes, VIII, *Préf.*, 135.

MACÉDONIUS le Critophage, intercède pour les séditieux d'Antioche, V *bis*, 19. — Passoit pour avoir créé la divinité du Saint-Esprit, 29.

MACETA (le père) a été l'un des directeurs de la bourgade de Lorette au Paraguay, XIV, 37.

MACHECOUL (ville de) tombe au pouvoir des Vendéens, III, 315. — Est prise et reprise, 322.

MACHEOU (ville d'Afrique) est très-peuplée, VI, *Préf.*, 57.

MACHIAVEL a fait revivre un des premiers, la politique en Europe, II, 244. — A écrit sur la politique, avant Mably et Rousseau, XXII, 360. — Propose de faire rédiger par un étranger la constitution d'un état, XIV, 182. — A formé une école dangereuse, XIII, 33.

MACKAU (M. de). Sa mission à Saint-Domingue, XXVI, 414.

MACKENSIE (Alexandre) a découvert la mer à l'embouchure du fleuve auquel son nom a été donné, VI, *Préf.*, 66. — Son voyage par terre,

Digitized by Google

Préf., 76. — Est jugé par l'auteur, XXI, 86.

MACKENSIE (fleuve). Sa position géographique, XXI, 97.

MACLEOD. Ses récits sur la mer Polaire, VI, *Préf.*, 75.

MACPHERSON est le véritable auteur des poëmes d'Ossian, XIV, 301. — N'a jamais pu représenter le poëme original de Fingal, 301. — A ajouté aux chants des poëtes des tons jusqu'à lui inconnus, XXII, *Préf.*, 5.

MACRIEN est élu empereur d'Orient sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Son caractère, 166.

MACRIN, empereur, succède à Caracalla, après l'avoir fait assassiner, IV, 109. — Son caractère, *ibid.* — Marche contre Élagabale, et est massacré, 111.

MACTOTATAS (les), petite population, VII, 91.

MADAGASCAR est une colonie arabe, X, *Préf.*, 25.

MADÈRE (île de). Avoit été perdue ; est retrouvée, VI, *Préf.*, 31. — Est marquée sur un portulan espagnol de 1384, sous le nom d'*Isola Leguame*, *Préf.*, 42.

MADRID (ville de). Sa cour a retenti des plaintes des missionnaires, XIV, 30.

MAELLA (ville de) est conquise par les chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

MAGADUCE s'empare de la Morée, défendue par Ville-Hardouin, VIII, *Préf.*, 144.

MAGALLON (M.) étoit consul de France à Rhodes, lors du voyage de l'auteur, IX, 73.

MAGDELENIE étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

MAGELLAN excite l'admiration et la terreur, lorsqu'on le voit quitter une vaste mer, pour entrer dans une mer plus vaste encore, VI, *Préf.*, 45; XXI, 90. — Est tué aux Philippines, *ibid.*

MAGNENCE étoit Barbare d'origine, et chef des Joviens et des Herculéens, V, 27. — Est salué Auguste, *ibid.* — Bat Constant, et le fait assassiner, *ibid.* Est vaincu par Constance, et forcé de se donner la mort, 28.

MAGOG, château fantastique que les Arabes croyoient être au fond du nord de l'Asie, VI, *Préf.*, 24.

MAHAUT (la comtesse de) use du droit de sa naissance, pour siéger, comme pair de France, dans le procès de Robert d'Artois, XXIII, 38.

MAHOMET. Son paradis, XI, 312. — Ses disciples ont parlé des belles vallées de Cachemire, VI, *Préf.*, 24. — Sa religion a borné les progrès de la société, XIV, 152.

MAHOMET-IKHSCHID s'empare de l'Égypte et de Jérusalem, IX, 237.

MAHOMET II se rend maître de Constantinople, VIII, *Préf.*, 149.

MAIMBOURG (le père) jésuite, a laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

MAIN, fils de Gualon, donne à Dieu et à saint Albin, en An-

Digitized by Google

jou, la terre de Briletriot, V *bis*, 378. — Cérémonie de foi et hommage, au sujet de cette donation, *ibid.*

MAINA, petite place de Morée, a été possédée par divers princes, VIII, *Préf.*, 144.

MAINE (le) a été réuni à la couronne, par Philippe Auguste, V *bis*, 313.

MAINOTES, peuplade de brigands, VIII, *Préf.*, 173; 69.

MAITRE (le) a consacré sa vie à l'éducation de la jeunesse, XIII, 14.

MAJORIEN, empereur, a été compagnon d'AÉtius, V, 322. — Attaque les Francs et les Vandales, *ibid;* V *bis*, 110. — Donne de bonnes lois, *ibid.* — Fait réparer les édifices de Rome, ravagés par les Barbares, 189. — Abdique, *ibid.* — Passe pour avoir été empoisonné, V, 325. — Étoit un homme de mérite, *ibid.*

MALATESTA (Sigismond) assiége Misitra, VIII, *Préf.*, 151. — Est forcé de se retirer, *ibid.*

MALDONADO. Son voyage chimérique, VI, *Préf.*, 46.

MALEBRANCHE a laissé un nom célèbre, II, 246. — Son système, *ibid.* — Voyoit tout en Dieu, XXI, 258. — A été plus loin que Locke en métaphysique pure, XXII, 337. — Est réclamé par l'Église, comme un de ses appuis, 355. — S'est élevé au plus haut point en métaphysique, dans sa *Recherche de la vérité*, 356.

MALESHERBES (M. de) est consulté par l'auteur sur son voyage en Amérique, XXI, 355. — Se charge d'en présenter le plan au Gouvernement, XV, *Préf.* 8. — Sort de sa retraite pour défendre Louis XVI, XXI, 355. — Sa lettre au président de la Convention, *ibid.* — Se rend au Temple, II, 193. — Sa réponse à Treilhard, 365. — Est chargé d'apprendre au roi son arrêt, XII, 357. — Est arrêté avec les siens, 358. — Son caractère, 364. — Son supplice, 359. — La mort qui présidoit à l'anarchie lui retira la parole, lorsqu'il vouloit la consacrer à défendre l'innocence et la vertu, XXVII, 169. — Son éloge, II, 194. — Avec lui, l'ancienne magistrature a rendu le dernier soupir. XIII, 61.

MALHERBE a tenu à l'ancien ordre de la noblesse par la magistrature, XXI, 286. — A imité les Psaumes de David, XIII, 144. — Ses vers à Henri IV, XXIV, 210. — Demande à Louis XIII la permission d'appeler en champ clos le chevalier Piles, meurtrier de son fils, XXI, 287.

MALHERBE est grièvement blessé par Adario, sachem des Natchez, XIX, 280.

MALIQUE ALABÈS s'est battu contre Pons de Léon, XVI, 246.

MALLET, son histoire de Danemarck n'est pas sans mérite, IV, *Préf.*, 11.

MALLET (le général) conduit MM. Pasquier et Savary à la prison de la Force, XXV, 77.

MALLET-DU-PAN. Ses écrits ont eu beaucoup de succès,

Digitized by Google

XXVI, 196. — A été obligé de fuir, 197.

MALLOBAUD, chef d'une tribu de Francs, fait proclamer Valentinien II Auguste, V, 154. —Devient le favori de ce prince, 181.—Est tué avec son maître, 182.

MALMAIN (le châtelain de). Voit mourir sa fille, peu après son amant, au sommet d'une montagne où il l'avoit transportée, XIII, 255.

MALTE (île de) a servi de refuge aux Hospitaliers chassés de Rhodes, XIV, 89. — Est concédée à ces chevaliers par Charles-Quint, *ibid.*

MALTE-BRUN a recherché dans la géographie avec beaucoup de sagacité et d'instruction quelques origines barbares, IV, *Préf.*, 67.

MANASSÈS, roi de Judée, est emmené captif à Babylone, IX, 230.

MANCAUX (les paysans) rejoignent les Vendéens à Laval, III, 329.

MANCHESTER (lord) présidoit la chambre des pairs qui rappelle Charles II, XXII, 241.

MANDEVILLE (lord) étoit un des chefs du parti anti-royaliste dans la chambre des lords, XXII, 117. — Gagne l'affection des communes, *ibid.*

MANDEVILLE a voyagé dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 144. — A achevé de décrire l'Asie, VI, *Préf.*, 29.

MANDROCLIDÈS, citoyen de Sparte, est gagné par Agis, II, 175.

MANÈS étoit esclave, V *bis*, 27. — Son hérésie éclate, vers l'an 277, *ibid.* — Sa doctrine étoit celle des deux principes, IV, 197; V *bis*, 27.

MANGU s'empare du califat de Bagdad, VI, *Préf.*, 27.

MANGUIER a été condamné pour propos séditieux, XXIII, 324.

MANIE. Son nom se trouve mêlé aux souvenirs les plus graves de l'histoire, V *bis*, 68.

MANNAHEIM, ancien nom de la Scandinavie, signifie *pays des hommes*, VI, *Préf.*, 26.

MANNERT. Son opinion sur l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, VIII, *Préf.*, 187.

MANNING a publié le testament d'Alfred le Grand, roi d'Angleterre, et y a joint des notes, IV, *Préf.*, 14.

MANS (bataille du), III, 333. — Est gagnée par les Chouans, 336.

MANSON (madame) a occupé d'elle Paris et la France, XXVI, 37.

MANTES (ville de) est incendiée par Édouard III, V *ter*, 62.

MANUEL. Ses funérailles, XVII, 302.

MARAT étoit l'ennemi des rois et des prêtres, XXVI, 176. — Sa statue a été mise à la place de celle de saint Vincent de Paule, XIII, 177.

MARATHON (bataille de), est gagnée par les Grecs sur les Perses, II, 15. — La statue de la Liberté, déterrée dans ses champs, a été transformée en patronne chrétienne, XXVII, 215.

MARC (saint) étoit disciple

Digitized by Google

de saint Pierre, XII, 257. — Fonde l'église d'Alexandrie, IV, 60. — Son Évangile semble être l'abrégé de celui de saint Mathieu, *ibid;* XXI, 217. — L'a écrit à Rome, VI, 54.

MARC est premier évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

MARC étoit disciple de Valentinien, V *bis*, 33. — Prétendait donner aux femmes le don de prophétie, *ibid.*

MARCA (de) fait remonter le patriarcat aux apôtres, XIII, 289.

MARC-AURÈLE, empereur, succède à Adrien, IV, 88. — Aimoit la paix, et à soutenu de nombreuses guerres contre les Barbares, *ibid.* — Associe à l'empire Marcus Vérus, *ibid.* — N'aimoit pas les chrétiens, et les a persécutés, V *bis*, 24. — Reconnoît devoir sa victoire sur les Barbares à une légion composée de Fidèles, IV, 92. — Répand d'immenses bienfaits sur Athènes, VIII, *Préf.*, 134.—A honoré son nom par ses maximes, XXI, 264.— Sa mort, IV, 89. — N'a pu changer le fond des mœurs romaines, XIV, 207.— Son règne a marqué le second siècle de la littérature latine, en y comprenant ce qu'a fourni le génie expirant de la Grèce, IV, 89.

MARC-PAUL a parcouru l'Asie pendant vingt-six ans, VI, *Préf.*, 28. — Est le premier Européen qui ait pénétré en Chine et dans l'Inde au delà du Gange, *ibid.* — Cite des villes de la Chine et fait connoître le Japon et l'île de Borneo, *ibid.*

MARCEL entreprend la destruction des édifices païens dans le diocèse d'Apamée, V, 207.

MARCEL (Étienne) étoit prévôt des marchands de Paris sous le roi Jean, V *ter*, 125.— Porte la parole au nom du tiers-état aux états-généraux, *ibid.* — Préside le tiers-état à cette assemblée, convoquée sous la régence de Charles Dauphin, 170.

MARCELLIN, pape, rappelle à Eudore ses devoirs de chrétien, XVII, 231. — Recevoit la visite des évêques dans sa cellule, 232.— Irrite Dioclétien, en lui présentant des pauvres au lieu des trésors qu'il croyoit trouver dans l'église, XVIII, 144.

MARCELLIN, patrice d'Occident, ne veut pas reconnoître Libius Sévère pour empereur, et reste indépendant en Dalmatie, V, 324.

MARCEZEL est jeté dans une rivière par l'ordre de Stilicon, pour venger le meurtre de son frère Guidon, V, 274.

MARCIA a été femme de Caton et d'Hortensius, XIV, 210.

MARCIEN, empereur d'Orient, parvient au trône en épousant Pulchérie, sœur de Théodose II, V, 309. — Est loué par saint Léon le Grand, *ibid.* — Est fait prisonnier par Genseric, *ibid.* — Sa réponse à Attila, *ibid.* — Sa mort, 324.

MARCION est un des plus cé-

Digitized by Google

lèbres hérétiques du deuxième siècle, IV, 87; V *bis*, 25. — Reconnoissoit trois substances incréées, 28.

MARCOMANS (les) font une irruption dans l'empire sous Marc-Aurèle, et sont repoussés, IV, 88.

MARCOMIR régnoit sur les Francs avec son frère Sunnon, au temps où Honorius étoit empereur d'Occident, V, 373. — Est, dit-on, le père de Pharamond, *ibid.*

MARCULFE est un des écrivains qui ont illustré la monarchie mérovingienne, V *bis*, 236. — Ses formules prouvent que l'usage d'attacher le droit de justice aux propriétés étoit général, XXIII, 36. — A emprunté un grand nombre de ces modèles d'actes aux réglements de l'Eglise, XIV, 179.

MARCUS, philosophe de métier, a été empereur, IV, 146. — N'a pas laissé de traces dans l'histoire, *ibid.*

MARDONIUS a commandé les troupes persanes restées en Grèce, II, 35. — Est un satrape d'un rang élevé, 36. — Ravage une seconde fois l'Attique, 39. — Son caractère, 36.

MARDONIUS (l'eunuque) étoit un des précepteurs de Julien, V, 33.

MARGUERITE de Provence, femme de saint Louis, demande à un chevalier de lui ôter la vie, si les Sarrazins entroient dans la ville habitée par elle, XIV, 106. — Accouche d'une fille à Jafa, IX, 104.

MARGUERITE étoit fille de Charles VII et d'Agnès Sorel, V *ter*, 212.

MARGUERITE de Bourgogne étoit femme de Louis le Hutin, V, 34. — Est étranglée avec son linceul dans le château Gaillard où elle avoit été enfermée, à cause de sa vie scandaleuse, *ibid.*

MARGUERITE, fille de Maximilien, est mère de Charles-Quint, V *ter*, 233.

MARGUERITE, reine de Navarre et sœur de François Ier., a protégé les doctrines de Calvin, V *ter*, 249. — A cultivé les lettres, 255.

MARGUERITE de Valois. Ses galanteries, V *ter*, 281. — N'aimoit point Henri IV, 383.

MARIANA. Les premiers livres de son histoire sont excellents, VI, *Préf.*, 17. — Est fougueux et partial dans ses ouvrages historiques, XIII, 32. — II, 344. — Étonne les esprits par la nouveauté et la hardiesse de ses opinions politiques et religieuses, 235. — Avoit écrit sur la politique, avant Mably et Rousseau, XII, 360. — Son traité *de rege et regis institutione*, est une apologie du régicide, XXIV, 107.

MARIE (la Vierge) met au monde Jésus-Christ sous le règne d'Auguste, IV, 45. — Est visitée par l'ange du Seigneur, *ibid.* — A été miraculeusement ensevelie à Gethsemani, IX, 221. — Est la protectrice de l'innocence, de la foiblesse et du malheur, XI, 55. — Son culte est touchant, VIII, 7.

Digitized by Google

MARIE est une des premières chrétiennes de Rome, IV, 54.

MARIE, reine d'Angleterre, parvient au trône sous le règne d'Henri II, roi de France, V *ter*, 275.

MARIE-STUART, reine d'Écosse, a épousé le dauphin François, fils de Henri II, V *ter*, 275.— Retourne en Ecosse à la mort de son mari, 282.— Est arrêtée, 289.—Crée son bourreau gentilhomme, XXII, 80. —Sa mort, V *ter*, 307.

MARIE DE MÉDICIS, reine de France et femme de Henri IV, a eu la tutelle de Louis XIII, mineur, V *ter*, 433.—Etoit mère d'Henriette, femme de Charles Ier, XXII, 105. —Est reçue à Whitehall par sa fille, 109. — Meurt de misère à Cologne, V *ter*, 427.

MARIE-THÉRESE, impératrice, porte son fils dans les rangs des Hongrois, II, 155.— Appeloit madame de Pompadour, *ma chère amie*, V *ter*, 447.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France, écrit du fond des cachots à madame Élisabeth, avec la même tranquillité qu'au milieu des pompes de Versailles, XXIII, 110. — Ses restes sont déposés dans les souterrains de Saint-Denis, V *bis*, 229.—Les honneurs rendus à ses cendres ont été blâmés, XXV, 134.

MARIE-JOSÉPHINE, reine d'Espagne, a été captive dans son palais, XXIII, 367.

MARIE (lady) étoit fille de Cromwell, XXII, 221.—Epouse lord Falconbridge, *ibid.*

MARIE, fille d'Isabelle et de son premier mari Conrad, marquis de Montferrat, est devenue héritière du royaume de Jérusalem, IX, 246.—A épousé Jean, comte de Brienne, *ibid.*

MARIE (l'abbé), sous-précepteur des ducs d'Angoulême et de Berry, III, 21. — Étoit savant mathématicien, 22.

MARIE-JEANNE, nom donné à une pièce de canon par les Vendéens, III, 314. — Est prise à Fontenay, 317. — Est reprise par les royalistes, *ibid.*

MARIGNAN (bataille de). Est gagnée par François Ier. sur les Suisses, V *ter*, 341.

MARIGNY (Euguerrand de) est poursuivi pour ses concussions, sous Philippe le Bel V *bis*, 342. — Est pendu au gibet de Monfaucon, 343.—Sa mémoire est réhabilitée, 345.

MARIGNY a commandé l'artillerie au siége de Saumur, III, 319.

MARIGNY est vaincu par Adario, sachem des Natchez, XIX, 281.

MARIN de Troade a assisté au concile de Nicée, V, 17.

MARIN (le père), minime, a cherché à introduire les vérités chrétiennes dans les cœurs incrédules, en les couvrant du voile de la fiction, XIV, 259.

MARINI a été employé à Rome par le gouvernement anglois, à recueillir les pièces relatives à l'histoire d'Angleterre, depuis 1216, IV, *Préf.*, 16.

MARINUS a écrit la biographie

Digitized by Google

de Proclus son maître, V, 249. — A donné l'époque certaine de la perte de la Minerve du Parthenon, ouvrage de Phidias, 250.

MARINUS est nommé empereur en Mœsie, IV, 148. — Est défait par Dèce, *ibid.*

MARIS, évêque de Chalcédoine, insulte publiquement Julien, tandis que cet empereur sacrifioit aux idoles, V, 67. — Sa réponse, *ibid.*

MARITI (l'abbé) a écrit l'histoire d'un puits situé entre Rama et Jafa, IX, 109. — N'a presque rien donné sur les Saints-Lieux, 184.

MARIUS a versé le sang des nobles, XII, 208. — Défait les Cimbres, V*bis*, 114. — Est trouvé assis sur les ruines de Carthage, X, 142.

MARIUS est élu empereur en Occident, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Succède au tyran Victorin, 167. — Avoit été armurier, *ibid.* — Son discours à ses soldats, *ibid.* — Sa mort, 168.

MARIUS est élu empereur en Angleterre, V, 276. — Est massacré par les soldats, sous Honorius, *ibid.*

MARLBOROUG est rappelé par les Torys, I, 209. — Est le seul grand général de l'Angleterre, 221.

MARMONT (le maréchal). Sa réponse à Louis XVIII, XXIV, 76.

MARMONTEL. Son opinion sur le merveilleux du Christianisme, XVIII, 31.

MAROC (despotat de) s'est formé des débris de l'empire des Califes, VI, *Préf.*, 26. — Ses corsaires étoient contenus par l'ordre de Malte, XXIII, 156. — Voit tous les trois ans une caravane sortir de ses murs, XVI, 268.

MARQUARD-FREHER a formé avec Pierre Pithou le plan d'une collection des historiens de France, IV, *Préf.*, 33.

MARQUETTE (le père) est un des premiers François qui s'établirent au Biloxi et à la Nouvelle-Orléans, XVI, 24. — A découvert le Meschacebé, *ibid.*

MARQUISES (îles) ont été découvertes par Cook, I, 234.

MARSEILLE (ville de). Son origine remonte à l'antique Egypte, XIX, 30. — A été une des colonies fondées dans la Gaule par les Phocéens, I, 256. — A attiré le commerce du monde ancien, XXIV, 229. — A dû ses richesses aux Croisades, XIV, 177.

MARSEILLOIS (les) diffèrent d'origine avec les autres peuples de la France, I, 257. — Leur caractère, *ibid.*

MARSUS est tué pour avoir entrepris le rétablissement du paganisme, V, 231.

MARTÈNE, savant Bénédictin, XIV, 146.

MARTIAL (saint) est le fondateur de l'église de Limoges, IV, 158.

MARTIANOPOLIS (ville de) est prise par les Goths, IV, 156.

Digitized by Google

MARTIN de Tours (saint) avoit d'abord servi comme soldat dans les troupes de Julien, V, 51. — A fondé le premier monastère des Gaules, *ibid.* — Condamne les cruautés exercées contre les Priscilliens, 184. — Abat les édifices païens qui existoient dans les Gaules, 207.

MARTINIQUE (la) exige le travail des nègres pour la culture de son sol, XIV, 58.

MARTUEL d'Auvergne est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

MARTYN (Henri) a eu le visage barbouillé d'encre par Cromwell, qui venoit de signer l'ordre de faire exécuter la condamnation de Charles Ier., XXII, 163.

MASINAIKE est tué dans la bataille livrée par les François contre les Natchez, XIX, 289.

MASON (M.) a essayé de naturaliser la tragédie grecque en Angleterre, XXI, 50.

MASSE (le père Ennemond) a parcouru toute l'Acadie, XXI, 94.

MASSILLON. Sa peinture de l'amour de Dieu, XII, 152. — Peut être comparé à Cicéron, XIII, 56. — Dissertation sur son génie, 71.

MASSINISSA, roi de Numidie, rejoint Scipion, X, 121. — Devient épris de Sophonisbe, 124. — Reste fidèle aux Romains, 126. — Fait périr sa maîtresse, *ibid.*

MASSOU est regardé par les sauvages du Canada comme le seul homme sauvé du déluge dans un canot d'écorce, XVI, 51.

MASSUDI a donné des descriptions très-étendues de sa patrie et des pays soumis aux Arabes, VI, *Préf.*, 24.

MATCHIMANITOU, dieu du mal, selon les Canadiens, a été combattu par la puissance du *Grand-Lièvre*, XVI, 51.

MATHA (saint Jean de) est le fondateur d'institutions charitables, XIV, 121.

MATHIAS (saint) prêchoit l'Évangile dans l'Éthiopie, IV, 54.

MATHIAS est un des évêques de Jérusalem d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 177.

MATHIEU (saint). Son Évangile est un précieux traité de morale, XII, 257; XXI, 217.

MATHILDE (la comtesse) légue ses biens au saint-siége, V *bis*, 202.

MAUBEUGE (ville de) est bloquée par Cobourg, II, 24. — Est délivré, 30.

MAUDRELL n'a rien écrit de satisfaisant sur le Saint-Sépulcre, IX, 181.

MAUGIRON est mort le blasphème à la bouche, XXVII, 186.

MAULAIN (René de) défend le fort de Favet contre Mauny, et l'oblige à lever le siége, V *ter*, 23.

MAULAIN (Gérard de) défend la Roche-Prion contre Mauny, et le force à lever le siége, V, 23.

MAUNY (Gauthier) secourt la ville d'Hennebon assiégée par Charles de Blois, V *ter*, 21. — Bat les ennemis, 22. — Défait

Digitized by Google

Louis d'Espagne et le poursuit sans pouvoir l'atteindre, 23. —Assiége la Roche-Prion et Favet. — Se retire, prend un château et rentre dans Hennebon, *ibid.*

MAUPEOU (le chancelier) se sert de madame du Barry pour renverser le duc de Choiseul, V, *ter*, 448.

MAURECOURT atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 163.

MAUREPAS (M. de) donne au père Sicard des dessinateurs pour l'accompagner dans ses voyages, XIV, 9.

MAURES (les) sont chassés d'Espagne, et se dispersent en Afrique, XVI, 200. — Leurs mœurs ont donné à leur siècle une teinte de merveilleux, XIII, 218.

MAURICE étoit chef de la légion thébaine, XVIII, 10. — Sa mort, *ibid.*

MAXENCE, gendre de Galérius et fils de Maximien, est proclamé empereur par les Romains, IV, 214. — Se sépare de son père, 215. — Crée le don gratuit, 216. — Livre bataille à Constantin, 217. — Est tué, *ibid.*

MAXIME, empereur. Sous son règne, les Francs font une irruption dans les Gaules, V *bis*, 215.

MAXIME PAPIEN, empereur, est élu par le sénat à la place des Gordiens, IV, 134. — Est massacré par les Prétoriens, 143. — Son origine et son caractère, *ibid.*

MAXIME est mis à la place de Constantin, usurpateur de la pourpre à Arles, V, 286. — Est vaincu par Constance, et meurt de misère parmi les Barbares, 287.

MAXIME se fait proclamer empereur en Angleterre, s'empare des Gaules et son usurpation est tolérée par Théodose, V, 181. — Étoit orthodoxe et a persécuté les hérétiques, 183. — Chasse Valentinien II de Milan, 185. — Est vaincu par Théodose et mis à mort, *ibid.*

MAXIME, sénateur, conspire contre Valentinien III pour venger son honneur outragé, V, 320. — Est élu empereur, et règne peu de jours, *ibid.*

MAXIME (saint) subit le martyre sous Dèce, IV, 57.

MAXIME est le 3e. évêque des Gentils de Jérusalem convertis au Christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

MAXIME étoit disciple d'Édésius, V, 84. — Initie Julien aux mystères de la théurgie, 85. — Acquiert une fortune immense à la cour de cet empereur, 110. — Est un des sophistes ennemis des chrétiens, XVII, 227. — Attaque la religion avec l'arme de l'ironie, XIV, 267.

MAXIME a été le successeur de Radon dans les écoles chrétiennes, V *bis*, 2. — Examine la question de l'origine du mal et l'éternité de la matière, *ibid.*

MAXIMIEN HERCULE, empereur, est associé à l'empire par Dioclétien, IV, 197; XVII, 242. — Soumet les Bagaudes, 200. — Ordonne le massacre

Digitized by Google

de la légion Thébaine, 208. — Abdique en faveur de Constance-Chlore, 210 — Se joint à son fils Maxence, 214. — S'unit à Constantin son gendre, 215. — Conspire contre lui, *ibid.* — Est vaincu, *ibid.* — Est décapité, *ibid.*

MAXIMILIEN Ier., empereur d'Allemagne, veut se faire proclamer pape, V *ter*, 239.

MAXIMILLA, nom d'une des prophétesses qui accompagnèrent Moutan, V *bis*, 34.

MAXIMIN, empereur, succède à Alexandre-Sévère, IV, 128. — Étoit né en Thrace; son origine, *ibid.* — Passe par tous les grades de l'armée, *ibid.* — Son caractère et sa force prodigieuse, *ibid.* — Ses cruautés, 131. — Bat les Sarmates et les Germains, 132. — Veut donner au polythéisme les formes extérieures de la religion, XIV, 218. — Persécute les chrétiens, V *bis*, 24. — Est déclaré par le sénat ennemi de la république, IV, 133. — Met le siége devant Aquilée, 135. — Est massacré ainsi que son fils, *ibid.* — A persécuté la religion, 139.

MAYENCE (ville de) doit sa fondation à des ordres religieux ou militaires, XIV, 167.

MAYENNE (le duc de) est mis à la tête de la Ligue, V *ter*, 326. — Est battu à Arques et à Ivry, et fait publier dans Paris la mort de Henri IV, XXIII, 325. — Se soumet à ce prince, V *ter*, 407. — Vengeance exercée contre lui par ce roi, *ibid.* — Meurt, 424. — Étoit, sous Henri IV, du parti monarchique, XXVII, 117.

MAZABANE est le 17e. évêque des Gentils de Jérusalem convertis au Christianisme, VIII, *Préf.*, 176.

MAZARIN (le cardinal) étoit l'espion de Cromwell auprès d'Henriette, veuve de Charles Ier., XXII, 111. — Reconnoît le Protecteur comme chef du gouvernement anglois, V *ter*, 429. — Lui livre Dunkerque, XXII, 217. — Son caractère, V *ter*, 429. — A été détesté, XXV, 356. — Est un des plus grands génies des temps modernes, XIV, 157. — Meurt, 430.

MAZAS (M.) est auteur des *Vies des capitaines françois du moyen âge*, IV, *Préf.*, 78. — A visité le théâtre où brillèrent ces guerriers, *ibid.*

MAZOCCHI a expliqué les tables législatives d'Héraclée, XIV, 156.

MAZURE (M.) a éclairé la marche de l'auteur dans l'étude de l'histoire du règne des Stuarts, XII, *Préf.*, 6.

MÉCÈNE étoit consulté par Auguste, IV, 34.

MECQUE (la) reçoit des caravanes de pèlerins, XVI, 268.

MÈDES (les). Leur empire. *Voyez* PERSES.

MÉDICIS (les) ont désolé la France, XXIV, 53.

MÉDICIS (Pierre de) n'auroit pu trouver une retraite à Venise, sans la protection de Philippe de Commines, II, 154.

MÉDIE (la) a fourni à Xer-

Digitized by Google

ces des troupes aguerries, II, 19.

MÉGALOPOLIS (ville de) n'a aucune célébrité, VIII, 45.

MÉGARE (ville de) a renfermé jadis de beaux monuments, VIII, 128. — Divinité qu'on y adoroit, *ibid.* — Possédoit des statues de grands maîtres, *ibid.* — Refuse de chasser les émigrés d'Athènes, II, *Préf.*, 3.

MÉLAMPE a dérobé sa philosophie aux mystères des anciens, V *bis*, 83.

MELCHISÉDECH, fondateur de Jérusalem, la nomme *Salem*, IX, 228.

MELEC-MESSAR, calife d'Egypte, marche sur Saint-Jean-d'Acre, XIV, 87. — Meurt, *ibid.*

MELEC-SERAPH succède à Melec-Messar, calife d'Egypte, XIV, 87. — S'empare de Saint-Jean-d'Acre, *ibid.*

MELED, fleuve de Smyrne, est presqu'inconnu, IX, 22.

MELESCHAH, Turc seljoucide, a pris Jérusalem, IX, 238.

MÉLINDE (royaume de) est côtoyé par les Portugais, VI, *Préf.*, 43.

MÉLISANDRE, fille aînée de Baudouin II, a épousé Foulques d'Anjou, IX, 143.

MÉLISSE, ville maritime fondée par Hannon, I, 237.

MELITON, évêque de Sardes. Sa requête à Marc-Aurèle, IV, 93.

MELLOBAUD, guerrier franc, obtient de grandes charges militaires sous l'empire romain, V *bis*, 215.

MELLOBAUD. *Voyez* MALLOBAUD.

MELUN. Son clergé réclame la liberté de la presse, XXVII, 211.

MELVILLE (île) est choisie par le capitaine Parry pour hiverner, VI, *Préf.*, 66.

MEMNON a perfectionné l'architecture, I, 123.

MEMPHIS. Sa description, XVIII, 118.

MÉNÉDUS, de Lampsaque. Son costume, II, 270; V *bis*, 87. — Avoit de lui-même une opinion singulière, II, 270.

MENEMEN - ESKELESSI, petit port de l'*Anatolie*, IX, 23. — Aspect de son kan, 25.

MÉNOMÈNES (les). Leur population, VII, 91.

MENNAIS (l'abbé de la) a publié des réflexions sur l'état de l'Église de France, XXI, 398. — Est présenté par les royalistes à leurs amis et à leurs ennemis, *ibid.*

MÉON (M.) a publié le roman de Renart, IV, *Préf.*, 78.

MEQUINENZA a été défendu par Bessières, contre les troupes des Cortès, XXVI, 440.

MERCŒUR (le duc de) étoit sous Henri IV du parti monarchique, XXVI, 117.

MERCURE chérissoit le mont Talès, XVII, 124.

MÉRIMÉ (M.) dépeint les mœurs à l'époque de la Saint-Barthélemy, IV, *Préf.*, 79.

MERINDOL (ville de) est détruite à cause de ses opinions religieuses, V *ter*, 251.

MERLE (veuve) est célé-

Digitized by Google

bre par ses empoisonnemens, XXVII, 178.

MERLIN de Douai, son opinion sur l'inviolabilité du souverain, XXVI, 226.

MERLIN de Thionville achète le Calvaire, XXVI, 154. — Le vend à M. Gouai, *ibid.*

MÉROVÉE, roi de France. Dissertation sur son origine, V, 216. — A été envoyé en ambassade à Rome, 311. — Réclame le secours de Valentinien III contre son frère aîné qui avoit Attila pour protecteur, *ibid.* — Commandoit une partie des Francs opposés à l'armée de Constance, XVII, 286. — A eu plusieurs homonymes, 13.

MEROVIGH. *Voyez* MÉROVÉE.

MESCHACEBÉ (fleuve). Ses sources, VI, *Préf.*, 81. —, Sa jonction avec l'Ohio, 95. — Ses inondations, 99. — Poissons qu'on y trouve, 101. — Végétation de ses bords, *ibid.* — Sa découverte a été le résultat des courses apostoliques des missionnaires, XXI, 95. — Tombe du nord au midi dans le golfe du Mexique, XVI, 20. — Arrose la Louisiane, *ibid.* — Ses alluvions, *ibid.* — Ses rives présentent le tableau le plus extraordinaire, 21. — A été découvert par les pères Marquette et Lasalle, 24.

MESCHIN (le petit) étoit chef des *Tard-Venus*, V *ter*, 177. — Rappelle par ses faits d'armes tout ce que les romans racontent des mécréants et des enchanteurs, *ibid.*

MESME (Henri de) a fait connoître ses mœurs et ses études, V *ter*, 386; XVIII, 60. — Faisoit partie de la commission chargée de réformer la législation sous Louis XIV, XXVI, 355.

MESOPOTAMIE (la) est ravagée par les généraux de Sapor II, roi de Perse, V, 33. — Est soumise par Trajan, IV, 36.

MESSÉNE (ville de). Ses ruines ont été visitées par l'abbé de Fourmont, VIII, 38. — Dissertation sur sa position, 39. — A contribué à la mort de Philopœmen, 40.

MESSENIE (la) a presque toujours été malheureuse, VIII, 39. — Aucun voyageur moderne n'en a donné la description, XVII, 18.

MÉTHODIUS, moine. Son tableau du *Jugement dernier* convertit Bogoris, roi des Bulgares, XII, 306.

METHONE. Son histoire, VIII, 24.

METZ (ville de) est ravagée par les Huns, V *bis*, 179.

MEURSIUS a publié plusieurs Traités sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 164.

MEXICAINS (les). Leur costume, XX, 101. — Envoient des députés au conseil général des tribus, *ibid.*

MEXIQUE (empire du). Est renversé par Cortez, VI, *Préf.*, 44. — Ses tribunaux ont retenti des plaintes des missionnaires, XIV, 30. — Éducation des classes supérieures de la société, VII, 126.

Digitized by Google

MÉZERAI. Son Abrégé est supérieur à sa grande Histoire de France, IV, *Préf.*, 37.

MICHABOU, génie des eaux, est invoqué par le jongleur dans les jeux funèbres, XVI, 51.

MICHIGHAN (le lac) a été visité par les pères Brebœuf et Daniel, XXI, 95.

MICHAUD a été proscrit en 1793 comme écrivain royaliste, XXVII, 175. — Examen de son poëme intitulé *le Printemps d'un proscrit*, XXI, 180.

MICHAUD, directeur de l'imprimerie royale, est révoqué, XXVII, 9. — La censure permet d'annoncer qu'il est frère du membre de l'*Académie françoise*, mais non du rédacteur de *la Quotidienne*, *ibid.*

MICHEL, despote d'Occident, s'empare de la Morée, proscrit les Vénitiens et le prince d'Achaïe, VIII, *Préf.*, 146.

MICHEL-ANGE a répandu l'éclat de son génie sur le règne de Léon X, XII, 308. — Sa statue de Moïse prouve que le christianisme peut animer le marbre, 313.

MICHEL PALEOLOGUE, empereur d'Orient, est entré dans Constantinople en août 1361, VIII, *Préf.*, 144. — Reprend plusieurs îles de la Grèce, *Préf.*, 145. — Fait la guerre à Jean Ducas, *ibid.*

MIGNET (M.) est un des chefs de l'école fataliste, IV. *Préf.*, 80. — Son portrait de Danton, *Préf.*, 77.

MIGUEL (don) étoit à Vienne lors de la révolution de Portugal, XXIV, 387.

MIKABITZA, grande ville turque, est triste et délabrée, IX, 47.

MILA est présentée à René, XIX, 15. — Ressent pour lui un amour exalté, XX, 33. — S'attache à Outougamiz, 35. — Se rend à la Nouvelle-Orléans, 84. — Est arrêtée, *ibid.* — Retourne aux Natchez, 116. Épouse Outougamiz, 127. — Arrache au jongleur le secret de la conspiration des Sauvages contre les Blancs, 238. — Est enlevée par les ordres d'Ondouré, et revient aux Natchez, 324. — Sa mort, 350.

MILAN (ville de) tombe au pouvoir d'Attila, V, 318.

MILINGES (les), horde des Esclavons, se cantonnent à l'orient et à l'occident du Taygète, VIII, *Préf.*, 137.

MILTIADE, Son caractère, II, 12. — Son portrait, 13. — Est accusé de royalisme, 16. — Sa mort, *ibid.*

MILTON a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — A pris la plume en faveur de la liberté de la presse, XXIII, 120. — A été chargé de prouver que Charles Ier. n'étoit pas auteur de l'*Eikon basiliké*, 186. — A réfuté le traité de Saumaise contre les régicides, XXIV, 107. — Son style latin est énergique et serré, 108. — Dissertation sur son poëme, XII, 12. — A mis en action les anges, les saints, le ciel et le l'enfer, XVII, 29. — Laisse voir par le début de

Digitized by Google

sa composition quel en sera la conclusion, 40. — Est le premier poëte qui ait donné pour dénoûment à l'épopée le malheur du principal personnage, XII, 12. — A fait connoître en Angleterre la poésie champêtre, 180. — Son portrait de Satan, 187. — N'a pas mis assez de hardiesse dans la peinture du Paradis, 241. — Le nom de poëte lui est exclusivement donné en Angleterre, 19. — Vers composés par l'auteur pour mettre ce poëte en scène avec Davenant, XXII, 234.

MINE-DE-CUIVRE (rivière de la) est descendue par le capitaine Francklin, VI, *Préf.*, 66.

MINERVINE est la première femme de Constantin, V, 23. —Donne le jour à Crispus, *ibid.*

MINOS. Ses lois, XI, 118. — Sa république n'étoit qu'une sorte de communauté religieuse, XIII, 263. — Bannit les sciences de son gouvernement, XII, 353.

MINUTIUS-FÉLIX étoit laïque, XIV, 241.—Son *Octave* présente le tableau de chrétiens et d'idolâtres discutant sur la religion, XI, 15. — Analyse de son Dialogue pour la défense du christianisme, IV, 124.

MIRABEAU. Son opinion sur les biens ecclésiastiques, XXIII, 119. — Jugement de l'auteur sur cet orateur célèbre, II, 214.

MIRAMION (Mme. de). Ses actes ont été des œuvres de paix, comme tout ce qui émane de la piété, XIV, 139.

MIRANDA négocie avec l'Angleterre l'affaire de l'émancipation de l'Amérique espagnole, VII, 129.

MISCOU est le père d'Outalissi, XVI, 53.

MISITRA (ville de) a été pendant quelque temps contemporaine de Lacédémone, VIII, *Préf.*, 144. — N'est point bâtie sur l'emplacement de Sparte, *Préf.*, 152. — Doit son nom à son fromage, 65.—Son château, 72. — Sa description, *ibid.* — Son église et son archevêché, 83. — A été bâtie avec les débris de Sparte, 196.

MISSISSIPI. Voyez MESCHACEBE.

MISSOLONGHI auroit été sauvé si l'on eût porté secours aux Hellènes, XXVI, 541.

MISSOURI, fleuve, est tributaire du Meschacebé, XVI, 20. — Sa description, VI, 96.

MITHRIDATE cherche en vain un asile chez Tigrane, et meurt empoisonné, II, 153.

MOCONYS ne s'occupe, dans son ouvrage sur la Terre-Sainte, que de recettes médécinales, IX, 183.

MODESTE, évêque de Jérusalem, a rétabli l'église du Saint-Sépulcre, IX, 201.

MODESTE, préfet d'Orient, est envoyé par Valens pour contraindre saint Basile à embrasser l'arianisme, V *bis*, 8.

MODESTIN, jurisconsulte romain, étoit ennemi des chrétiens, IV, 121.

MODON (ville de) est prise par un corsaire génois, VIII, *Préf.*, 143. — Est ébranlée par

Digitized by Google

un tremblement de terre, *Préf.*, 147. — Sa description, 20.

MŒRIS (lac). Près de ses bords les Thérapeutes ont offert les premiers modèles des monastères chrétiens, XIII, 253.

MŒSIE (Haute-) est pillée par les Sarmates, pendant le règne de Constantin II et Constance, V, 33.

MOISE est révéré par les Juifs comme un grand homme, I, 320.—Donne pour lieu d'origine à la seconde race des hommes les montagnes de l'Arménie, VI, *Préf.*, 6. — Affirme que l'Europe est peuplée des descendants de Japhet, *ibid.* — Est dans ses ouvrages grand et simple comme la création, XII, 246. — Est le plus ancien historien du monde, 252. — A inculqué une vertu législative au génie des Hébreux, V, 336.

MOISE, est le héros d'une tragédie en cinq actes, XXII *bis*, *Préf.*, 1. — Histoire qui en a fourni le sujet, *ibid.* — Cet ouvrage a coûté un long travail, *Préf.*, 10. — été lue au comité du Théâtre-François, et reçu en 1828, *Préf.*, 11. — Motifs qui décident l'auteur à le retirer du théâtre, *Préf.*, 13.

MOLAY (Jacques) grand-maître des Templiers, a été injustement condamné, V *bis*, 339.

MOLÉ (Mathieu) premier président du parlement de Paris, sa réponse aux Frondeurs, V *ter*, 392.—Fait entreprendre à Duchesne la collection des historiens de France, XXI, 235. — Fait partie de la commission chargée de réformer la législation, sous Louis XIV, XVI, 355. — A été l'organe de la liberté, de la religion et de l'honneur, XXVII, 24. — Étoit le magistrat de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428. — Est un des plus grands magistrats qu'ait possédés la France, XXIV, 194.

MOLÉ (le comte) a offert sa démission, si M. Decazes ne se retiroit pas du ministère, XXVI, 97.

MOLÈSME est couvert aujourd'hui de vignes et de moissons, XIV, 162.

MOLIÈRE a été comédien, XXI, 52.—Est l'égal des Sophocle et des Corneille, 62. — A été élevé dans l'amour de la morale chrétienne, 152.

MOLITOR (le général) commandoit une colonne de l'armée françoise, dans les provinces de l'Espagne en deçà de l'Ebre, XXIV, 372. — Réduit Ballesteros devant Grenade et 373. — Délivre la Catalogne, les royaumes de Murcie et de Valence du joug révolutionnaire, *ibid.*

MOLLIEN (le comte) devoit entrer comme ministre des finances dans l'administration que formoit M. de Richelieu, XXVI, 97.— Son amendement sur la loi d'indemnité, XXVI, 393.

MOLUQUES (les) ont été colonisées par les Arabes, VI, *Préf.*, 25.

MONCEAUX (de) a voyagé en Grèce avec l'Aisné, par ordre de Louis XIV, VIII, *Préf.*, 162.

Digitized by Google

MONCEY (le maréchal) est présenté à Louis XVIII, à Compiègne, XXIV, 76.

MONENBASIE, petite place de Morée, est possédée tour à tour par divers princes, VIII, *Préf.*, 164.

MONK capitule devant les royalistes qui assiégeoient Dundalk, XXII, 191. — Est nommé par Cromwell gouverneur de l'Ecosse, 196. — Soutient l'honneur du pavillon anglois contre les Hollandois, 197. — Son royalisme, 215. — Entre en Angleterre avec douze mille hommes, après l'abdication de Richard, 239. — Reçoit Charles II à Douvres, 242. — Est un personnage peu marquant auprès de Cromwell, *ibid.* — Devient, sous Charles II, chevalier de la Jarretière et duc d'Albermale, 245. — Est élu membre du grand jury qui devoit juger les régicides, *ibid.*

MONMOUTH, fils naturel de Charles II. Sa conspiration avoit été mal conçue, XXII, 254. — Sa conduite devant Jacques II, sa mort, 259.

MONTAGNES (lac des). Sur ses bords est établie une factorerie pour les pelleteries, XXI, 97.

MONTAGU étoit neveu de la comtesse de Salisbury, V *ter*, 29. — Commandoit le château de Durham, assiégé par David Bruce, roi d'Écosse, *ibid.* — Traverse l'armée écossoise pour demander du secours à Édouard III, 32.

MONTAGU étoit secrétaire et trésorier des Chartes sous Charles V, IV, *Préf.*, 32. — A continué le catalogue général des documents historiques, *ibid.*

MONTAGUE (lady) a surpassé la plupart des écrivains dans son enthousiasme pour le génie de Shakespeare, XXI, 50.

MONTAIGNE a tenu à l'ancien corps de la noblesse par l'épée, XXI, 286. — Etonne l'esprit par la nouveauté et la hardiesse de ses opinions politiques et religieuses, II, 325. — Prend la défense de Raymond de Sebonde, XIV, 262. — A publié dans ses écrits la confession de ses pensées, XIII, 61.

MONTAIGU (sire de), administrateur des finances sous Charles VI, est décapité, V *ter*, 204.

MONTBELLIART (ville de). Son seigneur étoit *homme-lige* de l'église de Besançon, V *bis*, 275.

MONT-BLANC. Voyez BLANC (le mont).

MONTBOISSIER (Mme. de), fille de M. de Malesherbes, étoit dame de S. A. R. Madame duchesse d'Angoulême, XXIV, 75.

MONTBRUN disoit que le jeu et les armes rendent les hommes égaux, V *ter*, 299. — Est pris et décapité, *ibid.*

MONT-CÉNIS. Voyez CÉNIS (le mont).

MONTEBOURG (ville de), tombe au pouvoir d'Édouard III, V *ter*, 54.

MONTEIL (M.) *Son Histoire des François de divers états* a dû entraîner de grandes recherches, IV, *Préf.*, 72.

MONTESPAN (madame de)

Digitized by Google

usoit de son ascendant sur Louis XIV pour lui faire supporter ses caprices, XXI, 275.

MONTESQUIEU a tenu à l'ancien ordre de la noblesse, par la magistrature, XXI, 286. — A maintenu sous Louis XV les droits de la France à la suprématie du génie, V *ter*, 453. — A fixé l'attention de la foule sur les droits de la liberté politique, 455. — N'a souvent fait que développer les principes de Bossuet, XIII, 13. — A donné naissance à une école dangereuse, 33. — Est le véritable grand homme du 18e. siècle, 93. — Son opinion sur les effets de la religion, XIV, 230. — A consacré plusieurs chapitres à la louange du culte évangélique, 242. — Prouve que le Christianisme est opposé au pouvoir arbitraire, XIV, 193. — Observe le principe du gouvernement anglois dans les forêts de la Germanie, 194. — Émet l'opinion qu'on doit au Christianisme un droit politique et un droit des gens, que la nature humaine ne sauroit assez reconnoître, 197. — A laissé indécise la question du meilleur gouvernement, I, 158. — Fait entendre qu'il préfère celui de la monarchie limitée, *ibid.* — A vécu dans un âge corrompu, 168. — Est supérieur aux encyclopédistes, II, 249. — Refuse de faire partie de cette société, 329. — Son opinion sur la constitution angloise, XXIV, 148. — A fait l'éloge du gouvernement d'Angleterre, 184. — Parle de l'esprit inquiet des Anglois, de leur orgueil, de leurs changements de partis et des orages de leur liberté, XXI, 252. — Son opinion sur les jésuites, XIV, 149. — Sur les critiques, 269. — Sur l'aristocratie, XXV, 51. — N'auroit sans doute pas été trouvé par nos ministres capable d'entrer au conseil d'état, 274. — A fait l'éloge de Berwick, XXII, 265. — Ses ouvrages auroient été condamnés par la police, XXIII, 280. — Près de son fauteuil académique, on voudroit placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352.

MONTÉZUME. Ses malheurs, XXI, 255.

MONTFAUCON, savant Bénédictin, XIV, 146. — A été élevé dans le respect de la morale chrétienne, XXI, 152.

MONTFAUCON. Son seigneur étoit *homme-lige* de l'église de Besançon, V *bis*, 275.

MONTFERRAND (ville de). Son seigneur étoit *homme-lige* de l'église de Besançon, V *bis*, 275.

MONTFERRAT (Boniface, marquis de) conduit les François à Constantinople, VIII, *Préf.*, 141. — Est élu roi de Thessalonique, *Préf.*, 142. — S'empare d'Athènes, *ibid.* — Porte la guerre en Morée, *ibid.* — S'empare de cette contrée, avec l'aide de Ville-Hardouin, *Préf.*, 143. — Est tué, *ibid.*

MONTFORT (la comtesse Jeanne de) défend Hennebon contre Charles de Blois, V *ter*, 18. — Fait une sortie, et met le

Digitized by Google

feu aux tentes de l'ennemi, 19. — Ne peut rentrer dans la place, est poursuivie, *ibid.* — Se sauve à Aurai, *ibid.* — Rentre dans Hennebon, *ibid.*

MONTGOMERY étoit ministre d'état sous Charles Ier., XXII, 87. — Son caractère, *ibid.*

MONTLHÉRY (les seigneurs de) ont fait la guerre aux rois de France, XXIV, 204.

MONTLOSIER. Son travail sur la féodalité est rempli d'idées neuves, IV, *Préf.*, 67.

MONTLUC, maréchal de France. Son caractère; V, *ter*, 374.

MONTMORENCY (le connétable de) n'étoit pas un homme sans foi, XI, 303. — A orné Ecouen de chefs-d'œuvre, V *ter*, 256. — A été le principal négociateur de la paix de Cateau-Cambrésis, 275. — Est fait prisonnier à la bataille de Dreux, 284. — Est tué à celle de Saint-Denis, 287. — Anecdote qui peint son caractère et son temps, *ibid.* — Son épitaphe, XIII, 219.

MONTMORENCY (les) ont fait la guerre au roi de France, XXIV, 204.

MONTPELLIER (ville de). Son université est devenue célèbre, V *bis*, 411.

MONTPENSIER (madame de) étoit sœur du duc de Guise, V *ter*, 361. — Se livre à Jacques Clément pour l'exciter au régicide, *ibid.*

MONTREUIL a servi d'intermédiaire entre la reine Henriette et Charles Ier., XXII, 141.

MONTREUIL (le père). Sa Vie de Jésus-Christ, retouchée par le père Brignon, a conservé le charme du Nouveau-Testament, XXI, 213.

MONTREUIL (ville de). Les républicains y sont repoussés, III, 319.

MONTREUIL-LES-DAMES a été fertilisé par les Bénédictines, XIV, 164.

MONTROSS. Ses succès en Ecosse ont été inutiles à la cause de Charles Ier., XXII, 140. — Son caractère, *ibid.* — Ses dernières paroles, 149. — Ordonne que ses membres soient coupés en autant de morceaux qu'il y a de villes dans les trois royaumes, 194.

MOORCROFT a pénétré dans l'intérieur du Petit-Thibet, VI, *Préf.*, 55.

MORAITES (les). Leur destinée, VIII, 220.

MOREAU, père du général, a été condamné à mort, XXIV, 159.

MOREAU (le général) étoit Breton, V *ter*, 17. — Vouloit ramener les Bourbons, XXIV, 159. — A été pleuré par la France, XXIV, 9. — Sa gloire nouvelle doit être unie à l'ancienne gloire de Duguesclin, XXV, 252.

MOREE (la) est ravagée par Boniface, marquis de Montferrat, VIII, *Préf.*, 142. — Est conquise par ce dernier et Ville-Hardouin, *Préf.*, 143. — Est remise aux Vénitiens, *ibid.* — Est prise par Magadsce, *Préf.*

Digitized by Google

144.—Est en partie reconquise par Théodore Lascaris, *ibid.*— Rentre sous la puissance de Michel-Paléologue, *ibid.* — Est conquise par Amurat, *Préf.*, 147. — Est mise à feu et à sang par Apocauque, *Préf.*, 148. — Est envahie par Amurat II, *Préf.*, 149. — Est partagée entre les frères de Constantin Dragozès, *Préf.*, 150. — Est ravagée par les Vénitiens, *ibid.* — Passe sous le joug des Turcs, *ibid.* — Retombe deux fois au pouvoir des Vénitiens, et est asservie par les Musulmans, *ibid.* — Se soulève sous Catherine II, impératrice de Russie, *ibid.* — Est remplie d'étrangers, 84. — Est entièrement dépourvue d'arbres, 127.

MORELLET (l'abbé) a été le dernier ami de Voltaire, XXVI, 107. — Ses liaisons et ses talents, 108.

MORILLO, général espagnol, se soumet aux François, XXIV, 373.

MORTE (mer), Son aspect, IX, 149. — Ses eaux sont plus salées que celles de l'Océan, 152. — A été analysée par plusieurs chimistes, 153. — Ses divers noms, 155. — Sa description, 156. — Dissertation sur son origine, *ibid.* — Reçoit sept courants d'eau, 157.

MORTIER (le maréchal). Paroles que lui adresse Louis XVIII, XXVI, 76.

MORTIMER, favori de la mère d'Édouard II, est mis à mort, V *bis*, 362.

MORUS (Thomas) étoit élève de l'université d'Oxford, XIV, 145. — A été homme de lettres et homme d'état, XXI, 291. — A écrit sur la politique avant Mably et Rousseau, XII, 360.

MORVEN. La religion a placé des croix sur les monuments de ses héros, XVI, 151.

MORVILLIERS étoit le premier président du parlement créé par Isabeau de Bavière, XXIII, 57.

MOSAMBIQUE (royaume de) est côtoyé par les Portugais, VI, *Préf.*, 43.

MOSCHUS est un des Phéniciens les plus célèbres, I, 314.

MOSCOU (ville de) est incendiée par les Russes, XXIV, 27.

MOSTALI, kalife d'Égypte, s'empare de Jérusalem, IX, 237.

MOTTEVILLE (Mme. de) vient complimenter Henriette, veuve de Charles Ier., XXII, 110. — A peint Louis XIV, XXI, 266.

MOUCHET a continué le Glossaire de Sainte-Palaye et de Bréquigny, IV, *Préf.*, 31.

MOUTAN est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25. — Parcouroit le monde avec deux prophétesses, 34.

MUÇA a combattu le grand-maître de Calatrava, sous le dernier roi de Grenade, XVI, 208.

MULLER ne dit que peu de mots sur le Saint-Sépulcre, IX, 184.

MUN (Jean de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge

Digitized by Google

à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

MUNDUIQUE. *Voyez* MUNDZUCQUE.

MUNDZUCQUE étoit père d'Attila, V, 304.

MUNGO-PARK est mort en Afrique, IV, *Préf.*, 55.

MUNOZ (le père François), religieux que l'auteur trouve à Jafa, IX, 93.

MURAT. Sa défection a achevé la perte de Buonaparte, XXIV, 333.

MURATORI. Ses collections offrent une large moisson de documents sur le royaume d'Odoacre et sur ceux des Goths et des Lombards, IV, *Préf.*, 18.

MURCIE (royaume de) est délivré du joug révolutionnaire par la colonne sous les ordres du général Molitor, XXIV, 373.

MUSCOGULGES. *Voyez* CREEKS.

MUSÉE a dérobé la philosophie aux mystères des anciens, V *bis*, 83.

MUSIRIS, premier entrepôt des Indes sous les Romains, VI, *Préf.*, 12.

MUSTAPHA est tombé victime de la liberté de la presse, selon un antagoniste de l'auteur, XXVII, 43.

MYCÈNES (ville de). Ses révolutions, I, 23. — Époque de sa destruction, VIII, 114.

MYSITHÉE étoit beau-père de Gordien, ministre de ce prince et préfet du prétoire, IV, 143. — Avoit de grands talents, *ibid.* — Est nommé par le sénat le tuteur de la république, 145. — Meurt, *ibid.*

N.

NABAL est le nom présumé du mauvais riche, IX, 209.

NABAL est tué dans le combat des Natchez contre les François, XIX, 289.

NABUCHODONOSOR a renversé Jérusalem, brûlé son temple et transporté les Juifs à Babylone, IX, 230.

NADOUE exerce l'hospitalité envers Chactas, XIX, 233.

NAILLAC (Philibert) étoit prieur d'Aquitaine et grand-maître de Rhodes, VIII, *Préf.*, 149. — Achète au nom de son ordre le despotat de Sparte, *ibid.* — Envoie deux chevaliers françois en prendre possession, *ibid.*

NAMUR (le comte de) secourt Philippe VI contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

NANGIS (Guillaume de) est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

NANKIN, ville de la Chine,

Digitized by Google

citée par Marc Paul, VI, *Préf.*, 28.

NANSOUTY (le comte de) est né à Bordeaux le 30 mai 1768, III, 407. — A été élevé à l'école militaire, 408. — Est fait chevalier novice du Carmel, *ibid.* — Sa conduite pendant les guerres de la révolution, 413. — Est élevé au grade de capitaine, *ibid.* — Atteint successivement celui de lieutenant-colonel et de colonel, 409. — Est nommé chambellan de l'impératrice, 410. — Ses campagnes, 412. — Fait sa soumission à la maison de Bourbon, *ibid.* — Est nommé commissaire du roi en Bourgogne, *ibid.* — Est élevé au grade de capitaine-lieutenant des gardes-du-corps, *ibid.* — Sa mort, 414.

NANTES (ville de) est menacée par les Vendéens, III, 315. — Est assiégée, 322. — Est délivrée, *ibid.* — Est prise par les Chouans, 337.

NANTIL s'est vanté d'avoir fait un coup à la Quiroga, XXIII, 394.

NANTHILDE étoit la femme de Dagobert, V *bis*, 129.

NAPE étoit fils d'Œkala, XIX, 284.

NAPLES (royaume de). Insurrections de quelques-unes de ses villes, I, 23. — A été fondé par des vassaux des rois de France, III, 17. — Le caractère italien s'y mêloit au moyen âge avec celui de la chevalerie, VII, 207. — Sa révolution, née ridicule, meurt méprisable entre un carbonaro et un caporal autrichien, XXIII, 376.

NAPLOUSE (ville de) ouvre ses portes aux Croisés, IX, 242.

NAPOLÉON. *Voyez* BONAPARTE.

NARBONNE (ville de) tombe au pouvoir de Théodoric II, roi des Visigoths, sous le règne de l'empereur Anthême V, 325., — Est prise par Ataulphe, successeur d'Alaric, 290.

NARCISSE, douzième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, et le cinquantième après les apôtres, VIII, *Préf.*, 180. — Opère un miracle, *Préf.*, 181.

NATANGUES (les) subissent le joug des chevaliers Teutoniques, XIV, 91.

NATCHEZ (les) sont originaires du Mexique, VII, 53. — — Leur chef s'appeloit *Soleil*; ont été soumis au despotisme, 54. — Sont opprimés par leurs jongleurs, 56. — Sont délivrés du joug par une révolution, 59. Conservent l'extérieur de leurs anciennes institutions, *ibid.* — Reçoivent René au sein de leur tribu, XIX, 21. — Sont menacés d'être détruits par les François, 28. — Envoient des émissaires au fort Rosalie pour à proposer le maintien de la paix, 57. — Leur joie en revoyant Chactas, 241. — Reçoivent l'ordre de quitter leurs terres, 258. — Se préparent l'attaque des bataillons de France, 261. — Battent les François, 302. — Envoient des députés au conseil général des tribus, XX, 190. — Sont vaincus et s'éloignent, en emportant les os de leurs pères, 347. — Sont

Digitized by Google

accueillis par une autre tribu, 351. — Leur nation est éteinte, *ibid.* — Présentoient par leur gouvernement le despotisme dans l'état de nature, XIV, 65.

NAU (le père), jésuite, a écrit sur la Terre-Sainte. Son ouvrage est estimé, mais trop prolixe, IX, 184.

NAVARRE (la) a été un démembrement de l'empire de Charlemagne, V *bis*, 264. — Est entrée dans la maison de France par le mariage de Philippe le Bel, et en est sortie sous le règne de ses fils, pour y rentrer par Jeanne, mère de Henri IV, V *bis*, 353. — Ses places fortes ont été masquées par les généraux François, XXIV, 372.

NAXOS (l'île de) est reprise par Michel-Paléologue, VIII, *Préf.*, 145.—Pensées qu'elle inspire à l'auteur, IX, 11.

NÉARQUE a reconnu les côtes méridionales de l'Asie, VI, *Préf.*, 9.

NÉBRIDIUS, préfet du prétoire en Occident, reste seul fidèle à Constance, V, 56. — Perd une main par un coup d'épée, *ibid.*

NECKER. Son opinion sur les sentiments tirés de la religion, XXI, 39. — Ses vues sur l'éducation, 155.

NEDJMEDDIN, soudan d'Égypte, fait ravager Jérusalem, IX, 245.

NÈGRES (les). Leurs traditions sur le déluge, I, 30.

NÉHÉMIE a achevé la reconstruction du temple de Jérusalem, IX, 230.

NÉLIDA est envoyée vers René, comme la vierge des dernières amours, XIX, 320.

NELSON. Ses ancêtres avoient été mécontents de l'établissement de la constitution angloise, XXIV, 217.

NEMOURS (le duc de) est décapité par ordre de Louis XI, V *ter*, 220; VII, 283.

NEMOURS a été sous Henri IV du parti monarchique, XXVI, 117.

NEMOURS (le duc de) étoit le dernier descendant de Clovis, V *ter*, 237. — Est tué à Cérignoles, *ibid.*

NEMOURS commandoit la grosse cavalerie françoise à la Nouvelle-Orléans, XIX, 33.

NEOSTER-RIKE. Voyez NEUSTRIE.

NÉRET (le père) a écrit une lettre remarquable sur le Saint-Sépulcre, IX, 184.

NÉRIUS a succédé à Antoine, prince de l'Attique et de la Béotie, VIII, *Préf.*, 148. — Est chassé par Antoine II, *ibid.* — Rentre dans ses états après la mort de l'usurpateur, *ibid.*

NÉRON, empereur, succède à Claude, IV, 54. — Son caractère, 55. — A été aimé de Rome, IV, 59; XIV, 207. — Sa dépravation, 210. — Institue les fêtes juvénales, *ibid.* — Est sur le point de faire manger des hommes vivants à un Égyptien, 212. — A persécuté les chrétiens V *bis*, 24. — Se livroit publiquement à sa dépravation, 55. — A développé les erreurs de l'esprit philoso-

Digitized by Google

phique, II, 297. — Ses vices concourent à multiplier la nouvelle doctrine, 303.—Visite la Grèce, VIII, *Préf.*, 133.—N'ose entrer dans Sparte, 96.—Croit entendre des trompettes autour du tombeau de sa mère, XI, 63. — S'est attiré le mépris du peuple pour avoir recherché les triomphes du poète et du littérateur, XXI, 264. — Sa mort cause une révolution dans l'état, IV, 60. — A eu des autels, XII, 98.

NERVA, empereur, succède à Domitien, IV, 80. — Abolit le crime de lèse-majesté, *ibid.* — Punit les délateurs, *ibid.* — Favorise les Athéniens, VIII, *Préf.*, 133.

NESTOR est le plus ancien annaliste russe, IV, *Préf.*, 8. peut être appelé la source de l'histoire du Nord, scandinave et finoise, *Préf.*, 9.

NESTORIUS, évêque de Constantinople. Son hérésie éclate au cinquième siècle, V *bis*, 30. — Sa doctrine, *ibid.* — Est combattu par Eusèbe, XIV, 242.

NEUSTRIE (la) étoit une des grandes divisions de la France au-delà de la Loire, V *bis*, 223.

NEW-HAMPSHIRE (le) est ravagé par les sauvages du Maine, VII, 87.

NEWTON étoit élève de l'université de Cambridge, XIV, 145. — Sa réputation a commencé sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — N'étoit ni un ignorant ni un pervers, XI, 152. — A mis en œuvre les matériaux que ses prédécesseurs lui avoient préparés, XI, 173. — N'étoit point un athée, 174. — A été pendant plusieurs années dégoûté des mathématiques, 334. — A expliqué un livre saint, XIV, 242. — Semble avoir dérobé à Dieu le secret de la nature, II, 246. — Étoit-il un esprit foible? 250.

NEW-YORCK (ville de). Sa description, VI, 32.

NEY (le maréchal) est présenté à Louis XVIII à Compiègne, XXIV, 76. — Sa lettre à M. de Talleyrand, 330.

NIALA étoit l'amante de Connor, XXII, 52.

NICÉE (ville de) est incendiée par les Scythes sous le règne de Gallien, IV, 162.— Son concile est resté un événement mémorable dans l'histoire de l'espèce humaine, V 13.

NICÉPHORE étoit fils de Michel, despote d'Occident, VIII, *Préf.*, 146. — Sa mort, *ibid.*

NICOLAI (les) s'étoient conservés comme d'antiques monuments de la monarchie, XXIII, 61.

NICOLAS Ier. est proclamé empereur de Russie, XXVI, 522. — Ordonne de réunir les documents slaves et autres titres de ce vaste empire propres au développement de la littérature, IV, *Préf.*, 11.

NICOLAS a donné son nom à l'hérésie des Nicolaïtes, IV, 56.

NICOLAS est le premier sculpteur qui se soit modelé sur l'antique, XII, 307.

NICOLE est consacré à l'édu-

Digitized by Google

cation de la jeunesse, XIII, 14. — Est réclamé par l'Église comme l'un de ses appuis, XII, 355.

NICOMÉDIE (ville de) est incendiée par les Scythes, sous le règne de Gallien, IV, 162.

NICOPOLIS (ville de) est prise par les Goths, IV, 156.

NIEBUHR. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a dit que quelques mots sur le Saint-Sépulcre, IX, 184. — A composé l'histoire romaine qui précéda Rome, IV, *Préf.*, 50.

NIEUWENTYT. Son système, XI, 197. — A prouvé que les bornes dans lesquelles les sens sont enfermés sont les véritables limites qui leur conviennent, 262.

NIGER, fleuve qui terminoit au Sud les continents, VI, *Préf.*, 14. — Son existence a été confirmée par Ptolémée, *Préf.*, 15.

NIL (le). Aspect de ses bords, 66.

NILAMNON. Sa mort miraculeuse, V, 349.

NIMES (ville de) a été détruite par Charles Martel, V *bis*, 234.

NIPANE est tué dans une bataille entre les François et les Natchez, XIX, 288.

NIPISSINGS (les) sont devenus chrétiens, VII, 87.

NIPMUCKS (les) ont combattu contre les Anglois, VII, 87.

NITHARD, petit-fils de Charlemagne, a été historien et guerrier, VI, *Préf.*, 22. — A conservé la formule du serment prononcé par Charles et Louis, en langue teutonique, V *bis*, 137.

NIVERNOIS (M. de) n'a dans ses Fables ni la simplicité d'Ésope, ni la naïveté de La Fontaine, I, 134. — On devine dans ses vers le vieillard et l'homme de bonne compagnie, *ibid.*

NOÉ, ou BACCHUS, a le premier planté la vigne, XI, 161.

NOEL (le père), jésuite, a laissé un nom honoré dans les lettres, XIV, 149.

NOET a voulu expliquer les mystères du christianime, V *bis*, 27.

NOGARET (Guillaume de) déclare, dans une assemblée de prélats et de barons, que Boniface VIII n'est point pape, V *bis*, 332. — Est chargé de notifier à ce pontife la décision des états-généraux de France, 333. — Est un des plus grands ministres que la France ait eus, XXIV, 194.

NOLA (le père Bonaventure) étoit gardien du monastère des Pères Latins à Jérusalem, lors du voyage de l'auteur, IX, 121.

NOMUS est envoyé par Théodose II, pour apaiser Attila irrité du projet formé par Chrysaphe de l'assassiner, V, 307.

NONITEL (M. de), ambassadeur françois à la Porte, fait dessiner les bas-reliefs du Parthénon, VIII, *Préf.*, 163.

NOORT. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

Digitized by Google

NORDEN. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

NORMANDIE (la) a été réunie à la couronne, sous Philippe-Auguste, V *bis*, 313. — Son échiquier a été érigé en parlement par Louis XII, V *ter*, 236.

NORMANDS (les) se servoient de caractères appelés *runstabaths*, pour conserver la mémoire de leurs chansons, V *bis*, 136. — Assiègent Paris sous Charles-le-Gros, V *bis*, 253. — S'établissent, sous Charles-le-Simple, dans la partie de la Neustrie qui s'est appelée depuis Normandie, 254. — Leurs courses guerrières n'ont cessé que vers le dixième siècle, XIV, 94. — Ont introduit en Angleterre le gouvernement féodal, XXIV, 188.

NORMANT. *Voyez* LENORMANT.

NORTH (lord) a occupé le rang de ministre d'état, I, 213.

NORTHBURG (Michel) a laissé une lettre qui contient des détails exacts sur la bataille de Créci, V *ter*, 98.

NORTON donne l'hospitalité à Charles II, XXII, 195.

NORWÈGE (la). Son histoire relate l'apothéose d'un pirate du Danemarck, X, 777.

NORWÉGIENS (les). Leurs découvertes inconnues à l'Europe franque et germanique, VI, *Préf.*, 25.

NOTU-CERAS, golfe, est ainsi appelé par Hannon, I, 233.

NOVATIEN est le premier anti-pape, IV, 158; V *bis*, 24. — Son élection a eu lieu sous l'empereur Dèce, et après la mort de Fabien, IV, 158.

NOVEMPOPULANIE (la) a été conquise par les Gascons, V *bis*, 227.

NOVION faisoit partie de la commission chargée de la réforme de la législation, sous Louis XIV, XXVI, 355.

NUGNEZ-BALBOA prend possession de l'Océan Pacifique au nom du roi d'Espagne, VI, *Préf.*, 44.

NUMA a été le fondateur de la grandeur de Rome, XIV, 189. — A fait durer la vertu romaine quelques centaines d'années, IV, 32. — Est comparé à Lycurgue par Plutarque, I, 259.

NUMÉRIEN, empereur, succède à Carus avec son frère Carin, IV, 190. — Persécute les chrétiens, 194. — Est tué par Aper, 191.

NUMIDES (les). Leur armement, XVII, 281.

NUNEZ (cap) a longtemps arrêté les pilotes, VI, *Préf.*, 31. — A été doublé en 1433, *ibid.*

Digitized by Google

O.

OATES (Titus) découvre une prétendue conspiration, XXII, 253.

OCÉANIQUE (l') est civilisée par les Européens, VI, *Préf.*, 58. — Son commerce, *Préf.*, 59.

OCELIS. Les flottes romaines touchoient ce port après trente jours de navigation, VI, *Préf.*, 12.

OCTAR étoit frère de Mundzucque, père d'Attila, V, 304.

OCTAVIE. Ses noces avec Antoine sont célébrées à Corcyre, VIII, 15.

OGTOTATAS (les). Leur petite population, VII, 91.

ODÉNAT est élu empereur en Orient, sous le régne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Repousse Sapor, et venge Valérien, 166. — Est plus connu par sa femme Zénobie et le rhéteur Longin, que par lui-même, *ibid.* — Est massacré, 176.

ODIN est le premier législateur des Goths et leur dieu de la guerre, IV, 153.

ODOACRE, roi d'Italie, étoit Arien, V, 328. — Est proclamé en 476, *ibid.* — Établit son siége à Ravenne, 329. — Est vaincu par Théodoric, XIV, 217. — Est cité dans un manuscrit teutonique conservé à l'abbaye de Fulde, V *bis*, 121.

ODON, abbé de Cluny. Sa science atteste que sous les rois de la première et de la seconde race les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 273.

ODON DE DEUIL est allé en Palestine, VI, *Préf.*, 22.

ŒLIANUS étoit un des chefs des Bagaudes soulevés dans la Gaule sous Dioclétien, IV, 200.

ŒETA (ville d') est attaquée par les Scythes Borans, IV, 161.

OGHINE étoit femme de Charles le Simple, V *bis*, 255. — Se retire avec son fils Louis auprès de son frère Adelstan, roi des Anglois, *ibid.*

OHIO (l'). Sa découverte est le résultat des courses apostoliques des missionnaires, XXI, 95. — Est tributaire du Meschacebé, XVI, 20. — Reçoit le Tenase, 62. — Conjectures sur les mines qui se rencontrent sur ses bords, VI, 82. — Sa description, 84. — Arrose quatre états, 109.

OJOZIO (don Diégo de Santistevan) a ajouté des chants supplémentaires à l'*Araucana* d'Ercilla, XII, 27.

OKTAI-KAN a détruit le royaume des Cumanes et des Moutchis, VI, *Préf.*, 27.

OLDERIC. Sa relation des Lieux-Saints, VI, 21. — A été témoin de la cérémonie du feu sacré, VIII, *Préf.*, 198.

Digitized by Google

OLIVIER a accepté les fonctions de censeur, XXVII, 253.

OLIVIERS (Jardin des) appartient aux Pères Latins, IX, 220. — Objets sacrés qui s'y trouvent, 221.

OLIVIERS (montagne des). Est située hors de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 177.

OLYBRE épouse Placidie, fille de Valentinien III, V, 326. — Est élevé à l'empire par Ricimer, et meurt, *ibid.*

OLYMPE étoit ministre et favori de l'empereur Honorius, V, 285.

OLYMPE (bois de l') offrent aux regards les ruines de la Grèce, XIII, 118.

OLYMPIUS résiste par la force aux chrétiens d'Alexandrie, destructeurs du temple de Sérapis, 5, 208. — Est obligé de prendre la fuite, 209.

OMAR s'empare de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 190; IX, 201, 230.

OMEEAH, *Orano*, nom du chef de l'ordre religieux, dans les îles Sandwich, I, 241.

ONDOURÉ, principal chef guerrier des Natchez, XIX, 52. — Est épris de Céluta, *ibid.* — Son discours aux sachems, 53. — Attaque René, 90. — Est vaincu par lui, 93. — Demande qu'on le livre aux Illinois pour avoir transgressé les lois, en tuant une femelle de Castor, 248. — Dénonce aux Illinois ce sujet de guerre, 250. — Se ligue avec Akansie, 251. — Entretient des intelligences avec les Noirs, 256. — Est l'agent de Fébriano, 266. — Revient vainqueur des Illinois, 314. — Est surpris par Akansie près de Céluta, XX, 3. — Décide Chépar à favoriser son élection aux fonctions d'édile, 9. — Est élu, 11. — Propose d'échanger des terres pour la délivrance d'Adario, 108. — Son allocution aux sachems pour achever de perdre René, 123. — Son discours au conseil général des tribus, 197. — Propose l'extermination de tous les blancs, 199. — Précipite Akansie dans un gouffre, 302. — Assassine René, 330. — Est tué par Outougamiz, 341.

ONÉSICRITUS a reconnu les côtes méridionales de l'Asie, VI, *Préf.*, 9.

ONONDAGAS (les), peuplade iroquoise, VI, 38. — Donnent leur nom à un lac, *ibid.* — Leurs mœurs, 44.

ONTARIO (fleuve) a été reconnu par le père Lamberville, XXI, 95.

ONTARIO (lac). Ses productions, VI, 59.

OPTILA. Nom de l'un des assassins de l'empereur Valentinien III, V, 320.

ORANGE (le prince d') combat dans l'armée contre la France, II, 23. — Est assassiné à Delft, par Bathasar Gérard, V *ter*, 305.

ORCADES (les) avoient été entrevues par Pline, VI, *Préf.*, 13. — Sont conquises par les pirates normands, *Préf.*, 31. — Renferment les plus belles ruines des monuments chrétiens, XIII, 126.

Digitized by Google

ORCÈ (île d') est reprise par Michel-Paléologue, VIII, *Préf.*, 145.

ORESME (Nicolas) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

ORESTE est suivi d'un seul ami, II, 152.

ORESTE, secrétaire d'Attila, est le père d'Augustule, V, 306. — Refuse la pourpre que lui offrent ses soldats, 328. — Est assiégé et tué dans Pavie par les Barbares, *ibid.*

ORGES (forêt d') Étoit une colonie de Fontevrault, XIV, 163.

ORIANE (la princesse) a chaussé des éperons d'or à des chevaliers Abencerages, XVI, 202.

ORIBASE étoit médecin de Julien, V, 87.

ORIGÈNE étoit laïque lorsqu'il expliquoit l'Écriture en Palestine, XIX, 242.—Sa renommée se répand dans tout l'empire, V *bis*, 4.—Est loué par Plotin, *ibid.* — Trahit le secret d'Ammonius Saccas, qui lui avoit enseigné le néoplatonisme, *ibid.* — Des sectaires, nommés Valériens, se dégradent à son imitation, 35.—Ouvre à Alexandrie son école chrétienne, sous le règne d'Alexandre Sévère, IV, 125.—Compose un grand nombre d'ouvrages, 126. — Est cruellement torturé sous le règne de Dèce, IV, 158.—Publie, sous Maximin, l'ouvrage qui lui avoit coûté vingt-huit ans de recherches, IV, 141.—Confirme la hiérarchie sacerdotale, XIII, 238. — A défendu le christianisme, lorsqu'on a voulu l'attaquer, XII, 44.—A combattu les sophistes, XI, 15.—A sur Celse l'avantage du raisonnement et du style, *ibid.*

ORLÉANOIS (les). Leur fidélité au trône de saint Louis est chez eux une vertu héréditaire, XXIII, 28.

ORLÉANS (le duc d'), frère du roi Jean, commandoit le premier corps de l'armée françoise à Poitiers, V *ter*, 136. — Préside la noblesse aux états-généraux convoqués par Charles, dauphin, 170.

ORLÉANS (le duc d') est d'abord duc de Touraine, V *ter*, 196. — Épouse Valentine de Milan, *ibid.*

ORLÉANS (le duc d') est mécontent de la cour, V *ter*, 233. —Se retire en Bretagne, *ibid.* — Est vaincu à Saint-Aubin, *ibid.* — Est assassiné par le duc de Bourgogne, 203. *Voyez* LOUIS XII.

ORLÉANS (le duc d') est fils de celui qui fut assassiné par Jean de Bourgogne, V *ter*, 204. — Épouse Bonne d'Armagnac, *ibid.*

ORLÉANS (lignée royale d') n'avoit pas des mœurs pures, mais étoit douée de génie, VII, 278.

ORLÉANS (Philippe d') a été régent du royaume pendant la minorité de Louis XV, V *ter*, 444. — Fait déclarer que, si la famille royale venoit à s'éteindre, les François seroient li-

Digitized by Google

bres de se choisir un chef, V *bis*, 205. — Son caractère, *ibid.* — Ses mœurs, III, 11.

ORLEANS (le duc d') dit Égalité, est comparé à Pisistrate, I.

ORLÉANS (le duc d') a été obligé, pour vivre, d'avoir recours au moyen employé par Denys à Corinthe, II, 150.

ORLÉANS (ville d') est préservée des Huns par saint Agnan, V *bis*, 196. — Son université a été fondée par Philippe-le-Bel, V *bis*, 412.

ORMOND (le comte d') soulève l'Irlande pour les Stuarts, XXII, 191.

OROSE étoit plus occupé du schisme de Pélage que de la désolation de l'Afrique et des Gaules, V *bis*, 175. — A été consulté par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

ORPHÉE est né en Thrace, I, 302. — Fragments de ses ouvrages, 303. — A dérobé la philosophie aux mystères du paganisme, V *bis*, 83.

ORTÉLIUS. Ses renseignements sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 154.

ORTOK s'est rendu maître de Jérusalem, IX, 237.

OSAGES (les). Leur petite population, VII, 91.

OSCAR est le fils d'Ossian, XXII, 49.

OSIUS a été confesseur de la foi à Cordoue, XVII, 232.

OSMAN, pacha. Sa manière de purger la Morée des voleurs qui la dévastoient, VIII, 22. — Accorde une audience à l'auteur, 50. — A été fait prisonnier par les François à Aboukir, *ibid.*

OSOUÉKATCHIS (les) se sont convertis au christianisme, VII, 87.

OSSANI est tué dans une bataille entre les François et les Natchez, XIX, 289.

OSSIAN a chanté les Orages, XIII, 121. — A célébré la gloire de Connor, XXII, 38.

OSTER-RIKE. Voyez AUSTRASIE.

OSTROGOTHS (les) étoient les Goths d'Occident, IV, 154. — Se divisent, *ibid.* — Soumettent les Hérules et les Venèdes, et forcent les Visigoths à s'unir à eux, V, 157. — Sont obligés de fuir devant les Huns, 161. — Sollicitent vainement d'être reçus dans l'Europe, 165. — Passent le Danube, 166. — S'établissent dans la Phrygie et dans la Lydie, 180. — Deviennent sujets d'Attila, 304-315.

OTAITI possède des imprimeries, VI, *Préf.*, 62. — Sa description, XIII, 206.

OTAITIENS (les). Leurs mœurs, XIII, 206.

OTHER, le Norwégien, s'est avancé jusqu'à la mer Blanche, VI, *Préf.*, 25. — Son *périple* de la Baltique a été inséré par Alfred le Grand dans sa traduction d'Orose, IV, *Préf.*, 14.

OTHON, empereur, succède à Galba, IV, 64.

OTHON LE GRAND, est élu empereur à Rome et a réuni l'Italie à la Germanie, V *bis*, 255.

OTTOMAN (l'empire) a été

Digitized by Google

assis sur les ruines de Constantinople, XVI, 255.

OTTON (saint), évêque de Bamberg, a prêché la foi en Prusse, VI, *Préf.*, 19. — A vu la Baltique, *ibid.*

OTWAY a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — Ses horreurs délassent les Anglois des monstruosités de Shakespeare, XXI, 50.

OUDNEY est mort de froid en Afrique, VI, *Préf.*, 58.

OUEST (rivière d') porte ses eaux dans des mers inconnues, XVI, 19.

OUINIPIC (lac) a été découvert par les missionnaires et les coureurs canadiens, XXI, 96.

OUNGIGAH, rivière, prend sa source dans des montagnes Rocheuses, XXI, 97.

OURAS (les) ont le crâne aplati, et marchent en imitant la danse de l'ours, XX, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus, convoqué par les Natchez, *ibid.*

OURS (lac d') a été un des lieux d'hivernage du capitaine Francklin, VI, *Préf.*, 67.

OUTALISSI étoit le père de Chactas, XVI, 28. — Son trépas, *ibid.* — Ses victoires sont rappelées par Chactas dans un chant de mort, 53.

OUTOUGAMIZ est frère de Céluta, XIX, 44. — Forme le lien d'amitié avec René, 78. — Défend la cause de ce dernier contre les chefs qui veulent le livrer aux Illinois, 248. — Est chargé de garder les cabanes pendant la guerre contre cette tribu, 254. — Ses adieux à René, *ibid.* — Attaque d'Artaguette dans le combat des François contre les Natchez, 282. — Se précipite sur une batterie, 285. — Délivre René, 326. — Est épris de Mila, XX, 35. — Se rend à la Nouvelle-Orléans, 84. — Est arrêté, *ibid.* — Suit à la nage le vaisseau qui emmène René en Europe, 166. — Retourne aux Natchez, 116. — Épouse Mila, 126. — Assiste comme député au conseil général des tribus, 195. — Son discours, 205. — S'évanouit, 206. — Part pour le pays des Illinois, 210. — Revient aux Natchez, 214. — Tue Ondouré, 341. — Sa mort, 347.

OUZAS est tué dans le combat des François contre les Natchez, XIX, 289.

OVIDE a crayonné dans ses écrits quelques vues de la nature, XII, 167. — Son tombeau est visité par Eudore, XVIII, 24.

OXFORD (ville d'). Sa bibliothèque renferme les manuscrits d'Homère, XIV, 145. — Ses marbres d'Arundel et ses éditions classiques, lui donnent aussi de la renommée, *ibid.*

OZIPPA (ville d') est conquise par les Chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

Digitized by Google

P.

PACHYMÈRE, historien, écrit le nom de Misitra, sans être ému de le voir remplacer celui de Sparte, VIII, *Préf.*, 154.

PACIFICUS, archidiacre de Vérone, est regardé comme l'inventeur de l'horloge à roues, XIV, 156.

PACIFIQUE (le père) est vulgaire et trop laconique dans son ouvrage sur la Terre-Sainte, IX, 183.

PACOME étoit un pieux anachorète de la Thebaïde, XIII, 253.—A consacré ses jours à la prière, dans les déserts de cette contrée, XVIII *bis*, 111. — Son genre de vie avoit été jusqu'à lui inconnu à l'hellénisme, V *bis*, 18.

PADUL (mont). De son sommet on aperçoit Grenade, XVI, 199.

PÆRTZ (M.) recueille les historiens allemands, IV, 10. — A visité le cabinet de nos chartes, et fouillé les archives du Vatican, *ibid.*

PAGE est l'éternel flambeau des fastes consulaires, IV, *Préf.*, 43.

PAGÈS (M.) a dévoilé les hideuses vexations de la censure, XXVII, 242.

PAJOT étoit un des chefs vendéens, III, 315.

PALESTINE (la). Aspect de ses rivages, IX, 87.

PALLAS. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

PALMYRE (ville de) est détruite par Aurélien, IV, 180. —Caractère de ses ruines, XIII, 118.

PALOECHORI est le nom du lieu où se trouvoit Sparte, VIII, 81.

PAMISUS, fleuve de la Grèce, n'est pas tari, VIII, 29.

PAMPELUNE (ville de) tombe au pouvoir du maréchal Lauriston, XXIV, 373.

PAMPHILE a été un des hommes les plus illustres des églises d'Afrique et d'Asie, XVIII, 114. — Reçoit Cymodocée à Ptolémaïs, XVIII *bis*, 106.

PANCRATIEN, évêque. Son discours au concile de Brague en Lusitanie, V *bis*, 193.

PANIMAS (les) boivent les eaux du ciel, et vivent sous les lataniers, XIX, 240.

PANIS (les). Leur petite population, VII, 91.

PANNONIE (la) a été possédée par les Huns, V, 304. — Est pillée par les Quades, sous le règne de Constantin II et Constance, V, 33.

PANTÆNUS, chef de l'école chrétienne d'Alexandrie, a prêché la foi aux nations orientales, IV, 103.—A été remplacé, dans les écoles chrétiennes, par

Digitized by Google

Clément d'Alexandrie, V *bis*, 2.

PANTHALAMA (fontaine de). Origine de son nom, VII, 71.

PAOLE (Mathieu) a fait deux voyages à la Chine, XIV, 21.

PAOLE (Nicolas) a fait deux excursions en Chine, XIV, 21.

PAOLE (Marc) a visité deux fois la Chine, XIV, 21. — A probablement apporté la boussole de la Chine, V *bis*, 337.

PAOLO (Fra) se fait remarquer par la simplicité de son style, XIII, 32.

PAQUES (île de) a été découverte par Cook, I, 234.

PAPHNUCE, évêque de la haute Thébaïde, XVII, 232. — Chassoit les démons par sa parole, *ibid.* — Étoit disciple de saint Antoine, V, 16. — A formé le concile de Nicée, *ibid.* — A eu l'œil droit crevé et le jarret gauche coupé, *ibid.*

PAPIRIUS CURSOR étoit pieux, XI, 302.

PARA, roi d'Arménie, se réfugie parmi les Romains, qui l'accueillent d'abord, puis l'égorgent, V, 156.

PARAGUAY (le). Rollin a donné des exemples d'un mode de gouvernement applicable à cette contrée, VII, 126. — Sa constitution, XIV, 37. — Ses mœurs, *ibid.*

PARAGUAY (le) fleuve dont le nom signifie *fleuve couronné*, XIV, 32. — Description de ses bords, *ibid.*

PARAMATTA (ville de) est située au fond d'un hâvre, VI, *Préf.*, 59.

PARAOUSTIS (les) sont en partie exterminés par les Européens, XX, 189. — Envoient des députés au conseil général des tribus, convoqué par les Natchez, *ibid.* — Nation éteinte, VII, 87.

PARDESSUS (M.) a publié un ouvrage intitulé : *Antiquités du droit maritime*, IV, *Préf.*, 16.

PARENNIN (le père). Sa lettre à Fontenelle, en envoyant des ouvrages chinois à l'Académie des sciences, XIV, 25. — Parloit le chinois et le tartare, *ibid.* — A laissé un nom honoré dans les sciences, 149. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs anglois, XXI, 89.

PARIS (ville de) étoit aimée de Julien, V, 38. — Sa description par cet empereur, *ibid.* — Est sauvée par sainte Geneviève de l'invasion d'Attila, V *bis*, 179. — Est assiégée par les Normands, sous Charles le Gros, qui en fait lever le siége par un traité honteux, 253. — Sa révolution de 1356 ne s'étend pas au delà de ses murs, V *ter*, 180. — N'étoit point alors la capitale de la France, mais celle du domaine du roi, *ibid.* — Est assiégée par le duc de Bourgogne, sous Charles VI, 204. — Est livrée aux Bourguignons, 205. — Ses environs étoient si peu connus, dans le moyen âge, qu'un abbé de Cluny n'osoit les parcourir, VI, *Préf.*, 29. — Son université étoit composée de quatre facultés, XIV, 144. — Ce corps

Digitized by Google

savant avoit une poste aux lettres, long-temps avant que Louis XI en eût fondé l'établissement, V *bis*, 411. — Étoit un composé de fiefs, 377. — Son parlement devient sédentaire, sous Philippe le Bel, 325. — Histoire de cette magistrature, XXIV, 186. — Son clergé réclame la liberté de la presse, avec des lois répressives de sa licence, XXVII, 211. — Est la ville où les rois jouissent de la splendeur de leur couronne, XIX, 31.

PARME (le duc de) a fixé l'art moderne de la guerre, V *ter*, 404.

PARNY est le seul poëte élégiaque de la France, XXI, 38. — A été l'ami de l'auteur, XXII, *Préf.*, 14.

PAROS (île de) est reprise par Michel Paléologue, VIII, *Préf.*, 145.

PARRY (le capitaine). Sa position dans la mer Glaciale, VI, *Préf.*, 63. — Est nommé de nouveau pour explorer les régions du pôle arctique, *Préf.*, 66. — Son voyage, *ibid.*

PARTHES (les) se soulèvent sous Néron, et sont contenus par Corbulon, IV, 63. — Sont appelés par Antigone, et entrent dans Jérusalem, IX, 231.

PASCAL fait mieux sentir que La Bruyère le néant de l'homme, XIII, 5. — Dissertation sur son génie, 8. — S'est consacré à l'éducation de la jeunesse, 14. — A vu plus loin en politique que les écrivains contemporains, 15. — A fait une apologie sublime de la religion, XIV, 242. — Est un calomniateur de génie à l'égard des jésuites, V *ter*, 448. — A remarqué que, dès l'instant où l'on reconnoît un Dieu, la religion chrétienne arrive, XI, 51.

PASCHA a fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 195.

PASQUIER (Étienne) ce qu'il rapporte du gibet de Montfaucon, V *bis*, 343.

PASQUIER (le baron) défend foiblement les juridictions de la censure, XXVII, 257.

PATRIA ou *LITERNE*. Sa description, VII, 223.

PATROCLE étoit amiral d'Alexandre, VI, *Préf.*, 9. — A navigué sur l'Océan indien, *ibid.*

PATURIN (saint) a subi le martyre à Toulouse, IV, 195.

PAUL (saint) devient l'apôtre des Gentils, IV, 50. — Prêche l'Évangile en Grèce, 54. — Catéchise la Provence et l'Espagne, *ibid.* — Reçoit sa mission pour aller prêcher le christianisme chez les nations étrangères, XIII, 237. — Apporte à Corinthe le remède contre toutes les douleurs, en y faisant germer la foi, XVII, 211. — Est le fondateur de l'église de Narbonne, IV, 158. — Vient à Rome, 54. — Est traduit au tribunal de Félix et de Festus, pour rendre compte de ses discours, XXVII, 28. — Est emprisonné, 57. — A la tête tranchée, *ibid.*

PAUL (saint), hermite, est le premier cénobite chrétien, IV, 158; XIII, 260. — A donné, par son genre de vie, un spec-

Digitized by Google

tacle inconnu à l'hellénisme, V *bis*, 18. — Déroule à Eudore l'histoire du christianisme, XVIII, 126. — Sa mort, 136.

PAUL II, pape, fixe le retour du Jubilé à la vingt-cinquième année, IV, 147.

PAUL, de Samosate, a voulu expliquer les mystères du christianisme, V *bis*, 27. — Avoit fait sa fortune, en débitant ses erreurs, 35.

PAUL, de Néocésarée, avoit les deux mains brûlées par les tortures, V, 16.

PAUL, jurisconsulte romain, étoit ennemi des chrétiens, IV, 120.

PAUL (*Saint-*) est un village de la Morée, VIII, 104. — A été le théâtre d'une aventure tragique, *ibid.* — Sa description, 105.

PAULE (sainte) et sainte Eustochie sa fille, dames romaines, ont fait un pélerinage en Palestine, VIII, *Préf.*, 188. — se retirent à Bethléem, et y meurent, IX, 136.

PAUL-ÉMILE étoit pieux, XI, 302.

PAULIN (saint) a poussé l'esprit humain hors des vieilles régles, V, 3.

PAUSANIAS, roi de Sparte est généralissime des Grecs, II, 37. — Son caractère, *ibid.* — Sauve sa patrie à Platée, *ibid.* — La livre à Xercès, *ibid.* — Attire l'ennemi sur le terrain favorable à son plan, 39. — Gagne la bataille de Platée, 45. — Est jaloux de la gloire de Lysander, 115. — Obtient de marcher sur Athènes avec une armée, *ibid.* — Livre un combat simulé à Thrasybule et l'engage à envoyer des députés à Sparte, 116. — Est condamné à mort, 152. — S'enfuit, *ibid.* — A été le dernier débris vivant de la Grèce antique, VI, *Préf.*, 16.

PAUSANIAS. Son voyage est le seul modèle que l'antiquité nous ait laissé de ce genre d'histoire, XXI, 307. — A donné la description des tableaux de l'école grecque, XII, 310. — A été consulté par l'auteur, pour les curiosités géographiques de la Gaule, de la Grèce et de l'Égypte, XVII, 15.

PAVIE (frère Louis de). Son dévouement envers les pestiférés, IX, 22.

PAVIE (bataille de) a été funeste à la France, V *ter*, 247.

PAYS-BAS (les) prennent les armes, II, 4.

PEARSON a cru que Hiéroclès étoit le même personnage que l'auteur du Commentaire sur les *vers dorés* de Pythagore, XVII, 8.

PECK. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée; pourquoi? XXI, 50.

PEDDIE. Sa mort en Afrique, VI, *Préf.*, 55.

PEEL (M.) déclare au Parlement que l'Autriche a eu le droit d'intervenir dans les affaires de Naples, XXIII, 369.

PEGOLETTI a achevé de décrire l'Asie, VI, *Préf.*, 29.

Digitized by Google

PÉKIN (ville de) est citée par Marc Paul, VI, *Préf.*, 28.

PELAGE, moine Breton. Sa doctrine, V *bis*, 31.

PÉLAGIE. Sa mère et ses sœurs se noient en se tenant embrassées, XVIII *bis*, 64.

PÉLASGE a été vainqueur des Maures, XVI, 254.

PELLA sert de retraite aux chrétiens pendant le siége de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 179.

PELLEGRIN. Son voyage en Morée n'est qu'un pamphlet, VIII, *Préf.*, 179.

PELLETIER (Guillaume) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

PELLOUTIER. Son histoire des Celtes a été consultée par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

PÉLOPONÈSE (le) a été ravagé par Alaric, V, 270. — A été envahi par les rois de Sicile, les Pisans et les Vénitiens, VIII, *Préf.*, 140. — Change son nom en celui de Morée, *Préf.*, 141. — Son aspect vu de Navarin, 21. — Sa situation actuelle, 220. — Ses côtes sont couvertes des ruines de la Grèce, XIII, 119.

PELTIER fait insérer dans son Journal une imitation faite par l'auteur du *Cimetière de campagne de Gray*, XXII, *Préf.*, 15.

PELTRIE (madame de la) passe au Canada, avec trois sœurs hospitalières, XIV, 134. — Réception qui lui est faite, 135. — Ses vertus, 136. — Ses œuvres, 140.

PENDRELL a été le compagnon de la fuite de Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 195.

PENDRUDDOCK conspiroit sous Cromwell pour la royauté, XXII, 219.

PENGALI (M.), vice-consul de France à Zéa, accorde l'hospitalité à l'auteur, IX, 4.

PEPIN, fils de Charles Martel, roi de France, partage l'autorité royale avec Carloman, V *bis*, 233. — Est élu chef de la Neustrie, de la Bourgogne et de la Provence, *ibid.* — A proclamé roi Childéric III, *ibid.* — Est élu roi, du consentement de tous les Francs, V *bis*, 243. — Demande au pape Étienne l'absolution de son infidélité envers Childéric III, 245. — Défait les Saxons, 246. — Combat en Italie Astolphe, roi des Lombards, *ibid.* — Reprend l'exarchat de Ravenne et le donne au pape, *ibid.* — Fixe le *mallum publicum* au mois de mai, XXIII, 44.

PEPIN LE VIEUX a été maire du palais sous Dagobert et sous Sigebert II, X *bis*, 230.

PEPIN D'HÉRISTAL, duc d'Austrasie, a fait la guerre à Thierry III, V *bis*, 230. — Gouverne, comme maire du palais, jusque sous Dagobert III, 231. — Sa mort, *ibid.*

PEPIN, fils de Carloman, n'est plus mentionné dans l'Histoire, V *bis*, 147.

PEPIN, fils de Louis le Dé-

Digitized by Google

bonnaire, a été duc d'Aquitaine, V *bis*, 250.

PÉQUOTS (les), nation éteinte, VII, 87.

PERCENNIUS NIGER est élu empereur à Rome, IV, 98. — Est vaincu par Septime Sévère, 99.

PÈRES (le père Clément) étoit procureur-général du couvent des pères de la Terre-Sainte, IX, 123.

PERGAME (ville de). Ses ruines, IX, 31.

PERGOLÈZE a déployé, dans le *Stabat mater*, la richesse de l'art lyrique, XII, 300.

PÉRIANDRE étoit l'un des sept sages de la Grèce, I, 157. — A régné à Corinthe, *ibid.* — A émis l'opinion que le meilleur gouvernement est celui où le pouvoir est entre les mains du petit nombre, 158.

PÉRICLÈS vivoit publiquement avec la femme de son fils, V *bis*, 67. — Sa mort, II, 86.

PÉRIGORD (le cardinal de) est envoyé par le pape, pour mettre fin aux querelles du roi Jean et d'Édouard III, V *ter*, 141.

PERLET a été un infâme agent du ministère, XXV, 80.

PÉROU (empire du) est renversé par Pizarre, VI, *Préf.*, 44. — Ses tribunaux ont retenti des plaintes des missionnaires, XIV, 30.

PERPÉTUE (sainte). Son martyre est raconté par elle-même, V, 371.

PERRIER a été gouverneur de la Nouvelle-Orléans, XIX, 27.

PERSE (la) est avilie, I, 34. Son étendue, 321. — Son droit politique, 323. — Sa législation, 324. — Etat de son gouvernement, 325. — Sa religion, 326. — Ses arts, 330. — A fourni à Xercès des troupes aguerries, II, 19. — A reçu des marchands de l'Osroësme les lumières de la foi, V, 20. — A vu le christianisme s'incarner dans l'éclectisme de sa civilisation philosophique, IV, 18.

PERSES (les) étendent leur empire depuis le fleuve Indus à l'est, jusqu'à la Méditerranée à l'ouest, et depuis les frontières de l'Ethiopie et de Carthage au sud jusqu'à celles des Scythes au nord, I, 321. — Veulent tirer vengeance de leurs ennemis, II, 11. — Entrent vainqueurs à Marathon, *ibid.* — Reprennent les hostilités, 39. — Envoient une ambassade à Constantin, V, 21. — Leurs jours naturels commençoient au soleil levant, et leurs jours artificiels au coucher de cet astre, XI, 154. — Sacrifioient sur les hauts lieux, XXVI, 149. — Leurs colléges sacerdotaux ont tenu la haute science captive, V *bis*, 83. — Leur robe longue étoit d'un usage commun sous les derniers Césars, 277.

PERSIQUE (golfe) est visité par les Portugais, VI, *Préf.*, 43.

PERTINAX, empereur, succède à Commode, IV, 96. — Se montre digne du pouvoir, *ibid.* — Fait redemander aux

Digitized by Google

Barbares le tribut que l'empire leur payoit, *ibid.* — Etoit un soldat rigide, *ibid.* — Sous son règne, l'éloquence chrétienne a pris naissance, 101. — Est massacré par les prétoriens, 97.

PESCAIRE (le marquis de). Ses paroles à Bayard mourant, V *ter*, 247.

PÉTAU (le père), jésuite, est l'oracle de la chronologie, IV, *Préf.*, 20. — A laissé un nom honoré dans les lettres, XIV, 149.

PETERS, prédicant arrivé d'Amérique, excite le peuple à demander la mort de Charles Ier., XXII, 160. — A été condamné à mort, à la restauration de Charles II, 248. — A été regardé par ses anciens partisans comme étant mort *revêtu du seigneur*, XXIV, 211.

PETERS étoit le favori de Jacques II, roi d'Angleterre, XXII, 259. — A contribué à la perte de ce prince, 160.

PETIT (Jean) soutenoit publiquement, sous Charles VI, la doctrine du régicide, V *ter*, 176.

PETITOT (M.) a fait la collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis Philippe-Auguste jusqu'au dix-septième siècle, XXI, 393.

PÉTRARQUE étoit abbé, V *bis*, 424. — Passe pour avoir été l'amant chaste et fidèle de Laure, mais avoit néanmoins beaucoup d'enfants naturels, *ibid.* — Est plus célèbre par ses poésies que par ses ouvrages philosophiques, II, 136. — A porté à un haut degré de perfection le genre descriptif, XII, 179.

PETRI (le fort *Santi*) est soumis par la marine françoise, XXIV, 374.

PETRONE est célèbre par la fermeté avec laquelle il mourut, XXI, 297.

PEUTINGER. Sa carte a été consultée par l'auteur pour les descriptions des martyrs, XVII, 14.

PHARAMOND conduisoit l'armée des Francs opposée à Constance, XVII, 386. — Commandoit aux Saliens, XVIII, 20. — N'a peut-être pas existé, V *bis*, 215. — A eu plusieurs homonymes, XVII, 13.

PHÉRECIDE a voyagé en Chaldée et en Égypte, V *bis*, 83.

PHERES (ville de). A vu Ulysse recevoir d'Iphitus l'arc fatal aux amants de Pénélope, XVII, 126.

PHIDIAS. Ses ouvrages sont admirés dans les palais Borghèse et Farnèse, XIV, 155.

PHIGALEE (ville de) est située sur les confins de l'Arcadie, XVII, 152. — Est célèbre par le dévoûment des Oresthasiens, *ibid.*

PHILADELPHIE (ville de). Sa description, VI, 21.

PHILIPPE (saint) a propagé le christianisme dans la haute Asie, IV, 53.

PHILIPPE, empereur, succède à Gordien, après l'avoir assassiné, IV, 145. — Fait la paix avec Sapor, 146. — A peut-être été chrétien, 147. — Célèbre les jeux séculaires, *ibid.* — Fait la guerre aux Carpiens,

Digitized by Google

148. — Est vaincu à Rome, et tué ainsi que son fils, *ibid.*

PHILIPPE, roi de Macédoine, donne un asile à sa cour, à Denys le Jeune renversé du trône, II, 148. — Est le père de la politique moderne, 216.

PHILIPPE V, roi d'Espagne, a trouvé le despotisme dans son royaume, XXVI, 499.

PHILIPPE Ier., roi de France. Son caractère, V *bis*, 302. — Répudie la reine Berthe, 303. — Enlève Bertrade de Montfort, *ibid.* — Triomphe des guerres qu'on lui suscite, et des excommunications lancées contre lui, *ibid.* — Entend prêcher la première croisade, *ibid.*

PHILIPPE II, dit *Auguste*, roi de France, a réuni à la couronne plusieurs grandes provinces, V *bis*, 313. — Cite Jean sans Terre, roi d'Angleterre, devant la cour des pairs, *ibid.* — Fait couronner son fils roi d'Angleterre, *ibid.* — Est près de périr à la bataille de Bouvines, 314. — Passe en Orient, 315. — Fait enclore et paver Paris, 318. — Arrive trop tard pour sauver Jérusalem, IX, 245. — Son pavillon faisoit trembler les Infidèles dans la Méditerranée, XXIII, 156. — Avoit acheté, du prieuré de Saint-Denis-de-la-Chartre, le terrain où il bâtit la tour du Louvre, V *bis*, 375. — N'a pas fait sacrer son fils, Louis VIII, de son vivant, 293. — Avoit pour garde des sergents à massue, XXVI, 168.

PHILIPPE III, roi de France, entre dans Rome, portant les os de saint Louis, son père, V *bis*, 322. — A donné les premières lettres d'anoblissement, *ibid.* — Rendoit hommage à l'abbaye de Moissac, 376. — Meurt, 323. — A laissé trois fils, 340.

PHILIPPE IV, dit *le Bel*, roi de France, ses querelles avec Boniface, VIII, 330. — Est excommunié, 332. — En appelle au futur concile, 333. — Rend le parlement permanent à Paris, XXIII, 45. — A sa mort, la couronne est adjugée à Philippe de Valois, XXIV, 51. — Jusqu'à son règne les Capitulaires de Charlemagne étoient obligatoires, V *bis*, 261. — Sous son sceptre, a commencé la monarchie des trois états et du parlement, 289; 324.

PHILIPPE V, dit *le Long*, roi de France, son droit à la couronne a été contesté, V *bis*, 351. — Son sacre s'est fait à huis clos, *ibid.* — Termine les guerres de Flandre, en donnant en mariage sa fille Marguerite au comte de Nevers, 354. — Sous son règne reparoissent les *pastoureaux*, *ibid.* — Ses ordonnances, *ibid.* — S'occupe de l'administration, et règle la dépense de sa maison, 355. — A voulu établir l'égalité des poids et mesures, et une seule monnoie pour la France, 356. — Aimoit et protégeoit les lettres, *ibid.* — Est mort à Long-Champs, 357. — Sous son règne, s'agite la question de l'hérédité de la couronne, 294. — Exclut les prélats du parlement, XXIII, 45.

Digitized by Google

— Sa déclaration relative au domaine de la couronne, 238.

PHILIPPE, dit *de Valois*, roi de France, a été choisi par nos pères pour roi de France, au lieu d'Édouard III, roi d'Angleterre, XXIV, 51. — Sommaire de son règne, V *ter*, 4, 10, 14. — Apprend par son fou la perte du combat naval de l'Écluse, 13. — N'étoit pas aimé de la noblesse, 28. — Fait décapiter les Bretons conjurés pour soutenir la comtesse de Montfort, 37. — Assemble une armée à Saint-Denis, pour repousser l'invasion d'Édouard III, 60. — Se rend à Rouen, et suit, de l'autre côté de la Seine, la marche de l'armée angloise, 62. — Juge le différend qui s'étoit élevé entre les juridictions seigneuriales et ecclésiastiques, 192. — Rend, aux descendants de Robert, le comté de Clermont, III, 15. — Est blessé à Créci, V *ter*, 95. — Se retire à Amiens, 96. — Sa mort, 116. — Sous son règne, la France, dont la population étoit au moins égale à celle d'aujourd'hui, a commencé une ère nouvelle; a été ravagée par la peste et agitée par la question de l'hérédité au trône, V *bis*, 294, 363; V *ter*, 3; XXIII, 234; XXV, 132.

PHILIPPE, évêque juif de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 178.

PHILIPPE de Navarre, frère de Charles le Mauvais, soulève la Normandie contre le roi Jean, et y proclame Edouard roi de France, V *ter*, 129.

PHILIPPE, fils du roi Jean, accompagne son père à la bataille de Poitiers, V *ter*, 137. — Est fait prisonnier avec ce monarque, *ibid.* — Reçoit en don la Bourgogne, 183.

PHILIPPE le Bon, duc de Bourgogne, succède à Jean sans Peur, V *ter*, 205. — S'allie aux Anglois, *ibid.*

PHILIPPE DE SIDE est un historien ecclésiastique du siècle de Théodore II, V, 308.

PHILIPPOPOLIS (ville de) est prise par les Goths, IV, 156.

PHILOENIS a écrit un ouvrage sur l'impudicité des femmes, V *bis*, 70.

PHILOPOEMEN trouve la mort à Messène, VIII, 40. — Ses cendres sont transportées à Mégalopolis, *ibid.*

PHILOPOPPUS étoit héritier des trônes de Syrie, VIII, 159.

PHILOSTORGE étoit un historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308.

PHOCAS a fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 194.

PHOCYLIDE. Vers cités de ce poëte, qui expriment la résurrection, XI, 318.

PHŒNICIE (la). Sa constitution, I, 313. — Ses révolutions, 316. — Tombe sous le joug des Mèdes et des Perses, 317. — Entre dans la ligue générale contre les Grecs, *ibid.* — Son commerce, 318.

PHRYNÉE a mêlé son nom aux souvenirs les plus graves de l'histoire, V *bis*, 68.

PHRYNIQUE étoit membre des quatre cents tyrans d'Athènes, II, 90. — Avoit un esprit audacieux et entreprenant,

Digitized by Google

ibid. Soutenoit l'oligarchie, 91. — Est député secrètement à Sparte, *ibid.* — Bâtit une forteresse au Pirée, *ibid.* — Est assassiné, *ibid.*

PICARDIE (la) est rentrée, sous Philippe-Auguste, au domaine de la couronne, V *bis*, 313.

PICENUM (le) est ravagé par les Barbares, et exempté du tribut imposé par Rome, V *bis*, 189.

PICHEGRU (le général). Son caractère, II, 37. — Envahit la Flandre maritime, 39. — Veut ramener les Bourbons, 159. — Est déporté à Sinnamary, XIV, 55. — A été pleuré par la France, XXIV, 9.

PIC DE LA MIRANDOLE est un des anneaux de la chaîne scientifique qui du moyen âge s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Étoit un prodige d'érudition, II, 238.

PICTES (les) ravagent l'Angleterre sous le règne d'Honorius, V, 274. — Attaquent la muraille d'Agricola, XVIII, 62. — Sont vaincus sous les murs de Petuaria, *ibid.* — Exterminent les Bretons, V *bis*, 183.

PIE, pape, confirme la hiérarchie de l'Église, XIII, 238.

PIE III, pape, a succédé à Alexandre VI, et n'a régné que vingt-cinq jours, V *ter*, 237.

PIE VI. Son éloge, XIV, 157.

PIE VII a été tenu par Bonaparte dans la plus odieuse captivité, XXIII, 98. — A soutenu dans les fers la grandeur du pontificat, III, 73.

PIERRE (saint) est l'Adam de la nouvelle loi, XII, 257. — Est le seul disciple de Jésus-Christ qui ait renié son maître, XXI, 217. — A converti cinq mille personnes à Jérusalem, XIII, 237. — Jette dans la capitale de l'empire romain les fondements de la puissance ecclésiastique, *ibid.*; IV, 12, 52. — Est captif à Jérusalem, 52. — Envoie des missionnaires en Sicile, en Italie, dans les Gaules et sur les côtes d'Afrique, 54. — A subi le martyre sous Dioclétien, 205. — Son supplice, *ibid.*, 57.

PIERRE (saint), anachorète, a fait le voyage de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 189.

PIERRE DE NOLASQUE (saint) a imité saint Jean de Matha, XIV, 121.

PIERRE (le martyr) étoit évêque d'Alexandrie, XVIII, 113.

PIERRE PASCAL (saint) étoit évêque de Jaën, XIV, 122. — Tombe en esclavage chez les Turcs, et préfère la délivrance des femmes et des enfants, au rachat de sa propre liberté, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

PIERRE, roi de Castille, fait un traité avec le roi Jean pour le mariage de Blanche de Bourbon, XXIV, 385.

PIERRE L'HERMITE. Se place en tête des chevaliers croisés, IX, 242. — A écrit une relation des Lieux-Saints, VI, *Préf.*, 21. — Son voyage a décidé la première Croisade, VIII, *Préf.*, 193.

PIERRE-PACIFIQUE. Sa no-

Digitized by Google

tice sur Athènes, VIII, *Préf.*, 166.

PIERRE DE BLOIS assure qu'au moyen âge il étoit du bel usage de parler avec affectation, V *bis*, 446.

PIERRE, laboureur. Son *Credo* est une satire amère contre les moines mendiants, V *bis*, 426.

PIERRE (île *Saint-*). Sa description, VI, 14, 15.

PILLAVOINE (M.) étoit consul de France à Saint-Jean-d'Acre, lors du voyage de l'auteur en Orient, X, 49.

PIMPLE DE WHITAM s'étoit fait surnommer *Tue-le-péché*, XXII, 207.

PINDARE est resté loin de la poésie du livre de Job, XII, 182.

PIRÉE (le) est bloqué par Lysander. — Son état actuel, VIII, 188.

PIRON rejoint les Vendéens à Saumur, III, 321.

PISANS (les) envahissent l'Attique et le Péloponèse, VIII, 140.

PISE (ville de) a dû ses richesses aux croisades, XIV, 177.

PISISTRATE étoit chef des montagnards athéniens, 65. — Est comparé à Robespierre et au duc d'Orléans, 66. — Est choisi par Solon pour rendre le calme à la république, 71. — S'empare de la citadelle d'Athènes, et règne sur cette ville, *ibid.* — Est chassé de ses murs, par Mégaclès et Lycurgue, 73. — Est rappelé par le premier, *ibid.* — Occupe le peuple par des fêtes, 124. — Sa mort, 74.

PISON est élu empereur en Thessalie, sous les règnes de Valérien et de Gallien, IV, 165. — Son origine, 168.

PISTE, évêque d'Athènes, a brillé dans le concile de Nicée, VIII, *Préf.*, 136; XVIII, 220.

PITHÉAS, de Marseille, a navigué jusqu'aux mers de la Scandinavie, VI, *Préf.*, 10.

PITHOU (Pierre) a formé, avec Marquard Freher, le plan d'une collection des historiens de France, IV, *Préf.*, 33.

PITT. Ses ancêtres avoient été mécontents de l'établissement de la constitution de 1688, XXIV, 217. — Entre dans le parti anglican, XXI, 17. — Son habileté dans l'affaire de l'émancipation des catholiques, 17. — Sa puissance n'est pas ébranlée par les attaques dirigées contre lui par la presse, XXV, 52. — Conspire contre ses opposants et les chasse du ministère, 344. — Est attaqué avec acharnement et se défend de même, 358. — Disoit que la Convention mettoit ses flottes sous la protection des tempêtes, XXVI, 88. — Son éloquence est comparée à celle d'Ulysse, I, 221.

PITTACUS étoit l'un des sages de la Grèce, I, 157. — A régné à Mytilène, *ibid.* — Pensoit que le meilleur gouvernement est celui où l'honnête homme gouverne, et jamais le méchant, 158.

Digitized by Google

PIZARRE renverse l'empire du Pérou, VI, *Préf.*, 44.

PLACIDIE, sœur de l'empereur Honorius, a été captive chez les Goths, V, 290. — Épouse Ataulphe, roi de ces Barbares, 291. — A un fils appelé Théodose, 293. — Est renvoyée à Honorius par Vallia, deuxième successeur d'Ataulphe, 294. — Épouse Constance et lui donne un fils et une fille, *ibid.* — Est reléguée à Constantinople par Honorius, après la mort de Constance, 295.

PLASIAN (Guillaume de) accuse Boniface VIII, pape, devant les états-généraux de France, V *bis*, 333.

PLATEE (ville de) tombe au pouvoir des Perses, II, 23. — (Bataille de) est livrée entre les Grecs et les Perses, 43.

PLATON. Citation, I, 38. — A vécu dans un âge corrompu, 168. — Est attiré auprès de Denys par Dion, 129. — Est renvoyé, 136. — Est rappelé, *ibid.* — Exige de Denys le rappel de Dion, 131. — Se retire, *ibid.* — Sa philosophie, II, 221. — Est considéré comme un écrivain sublime, 252. — A cherché l'homme moral dans sa *République*, 253. — Aperçu de cet ouvrage, *ibid;* XI, 361; XXI, 132, 149. — A levé l'étendard contre la religion de son pays, II, 272. — Sa fausse opinion sur l'Atlantide, VI, *Préf.*, 8. — Se fait remarquer par quelques beaux tableaux, XII, 168. — Recommande le culte des héros, 197. — A merveilleusement défini la nature de l'art musical, 296. — Son opinion sur les hautes études, 332. — Est célèbre comme moraliste et comme législateur, 342. — Sa métaphysique est encore lue, 358. — Appeloit la métaphysique la *science des dieux*, 359. — Dit que la véritable mesure des choses, est Dieu, XI, 86. — Son système sur l'origine du monde, 131. — A prouvé l'existence de l'Être Suprême, 190. — Avoit pour principe que la religion est la base de la société, XIV, 188. — Conseille de ne rien changer aux affaires religieuses sans la permission des dieux, XXIV, 146. — Sa doctrine a des rapports frappants avec celle de l'Évangile, XIV, 225. — Semble dans plusieurs de ses ouvrages indiquer la Trinité et désigne le Verbe de la manière la plus claire, V, 93. — Avoit déclaré que si le juste venoit sur la terre, il seroit méconnu et crucifié, 96. — A eu connoissance des livres hébreux, *ibid.* — Son esprit méditatif lui a fait donner le surnom de *rêveur*, XXI, 257. — Le monde a été partagé entre son école et celle d'Aristote, V *bis*, 84.

PLAUTIEN étoit ministre de Sévère, XIV, 209. — Fait mutiler cent Romains libres; pourquoi? *ibid.*

PLECTRUDE a gouverné la France comme tutrice du jeune Theudoalde, héritier de Pépin d'Héristal, V *bis*, 231.

PLINE LE NATURALISTE a fourni des détails curieux sur la route des Indes suivie par les Romains, VI, *Préf.*, 12. —

Digitized by Google

A ajouté aux connoissances acquises sur les anciens, *ibid.* — Avoit quelques notions sur le Thibet, *ibid.* — A parlé des divers monuments de la Grèce, VIII, *Préf.*, 133. — S'est plus attaché qu'Aristote à décrire la nature, XII, 168. — A péri dans l'éruption du Vésuve, sous Domitien, IV, 78. — A été consulté par l'auteur pour la peinture des curiosités géographiques de la Gaule, de la Grèce et de l'Égypte, XVII, 15.

PLINE LE JEUNE exhorte Maxime, proconsul de l'Achaïe, à gouverner cette province avec équité, VIII, *Préf.*, 134. — Atteste que l'épicurisme régnoit chez les Romains, V *bis*, 86. — A rendu un illustre témoignage de l'innocence des premiers chrétiens, XIII, 234. — Fixe l'époque où ils commencèrent à paroitre dans l'histoire, IV, 82. — Se fait remarquer par quelques belles images, XII, 168. — A donné la description des tableaux de l'école grecque, 310.

PLOTIN étoit le fondateur du *Néoplatonisme*, V, 84; V *bis*, 4. — Évoquoit son propre démon, V, 89. — Etoit un beau génie ennemi du christianisme, IV, 197.

PLOTZKO (le château de) étoit le seul point resté indépendant des Prussiens, sur les bords de la Vistule, XIV, 90.

PLUQUET (M.) a publié le roman de Rou, IV, 78.

PLUTARQUE tire des anecdotes historiques une moralité utile, XIII, 31. — Émet l'opinion que la religion est la base de la société, XIV, 188. — A consigné dans ses ouvrages quelques belles peintures, XII, 168. — A donné la description des tableaux de l'école grecque, 310.

POCOKE a décrit avec exactitude les monuments de l'Attique, VIII, *Préf.*, 159. — Est allé en pèlerinage à Jérusalem, VI, *Préf.*, 21. — N'a rien dit de satisfaisant sur le Saint-Sépulcre, IX, 181. — A rapporté quelques lettres de l'inscription de la colonne de Pompée, XXI, 326. — A eu l'un des premiers l'idée de dessiner les lieux qu'il visitoit, XXI, 308.

POITIERS (la dame de) s'arme, et suit saint Louis en Palestine, X, 17.

POITIERS (bataille de) est livrée entre le roi de France Jean II et le prince de Galles, fils d'Edouard III, roi d'Angleterre, V *ter*, 129. — Suites de ce mémorable événement, *ibid.* — L'oriflamme y est déchirée, XXIV, 52. — A été funeste à la France, mais honorable pour ses chevaliers, XIV, 109.

POITOU (le) a été réuni à la couronne sous Philippe-Auguste, V *bis*, 313.

POLAIRE (la mer) a été explorée par le capitaine Franklin, V, *Préf.*, 67.

POLENCE (bataille de) est gagnée sur les Goths par Stilicon, V, 274.

Digitized by Google

POLITIEN a été un prodige d'érudition, II, 238.

POLOGNE (la). Ses annales, I, 23. — A été fertilisée par les chanoines Prémontrés, XIV, 162. — Plusieurs de ses cités ont été fondées par des ordres religieux ou militaires, 167. — Est partagée sous le règne de Louis XV, V *ter*, 449.

POLONOIS (les) peuvent être appelés les François du Nord, III, 58. — Tenoient déjà une place dans l'histoire, sous Othon II, VI, *Préf.*, 14.

POLTROT assassine François de Guise, V *ter*, 284.

POLYBE a recueilli la dépouille de Philopœmen, XVII, 210. — Pensoit que le meilleur gouvernement seroit celui qui réuniroit les trois pouvoirs, XXIV, 182. — Son mérite le place entre Thucydide et Xénophon, XIII, 31. — A puisé son goût des voyages dans la rivalité de Rome et de Carthage, VI, *Préf.*, 9. — A visité les côtes de l'Afrique, *ibid.* — Son périple, *Préf.*, 12.

POLYCARPE (saint), évêque de Smyrne. Son martyre, V, 378.

POLYCLÈTE a sculpté les statues des Corcyréens couronnés aux Jeux olympiques, VIII, 14.

POLYGNOTE a inscrit sa célébrité dans les arts, en gravant sur les murs du temple de Delphes le sac de Troie et la descente d'Ulysse aux enfers, XII, 310.

POMARIO, roi d'Otaïti, s'est fait législateur, VI, *Préf.*, 62. — A publié un code de lois criminelles, *ibid.* — Son ordonnance sur les routes, *ibid.*

POMPADOUR (Mme. de) étoit maîtresse de Louis XV, V *ter*, 447. — Nommoit les ministres, les évêques et les généraux, *ibid.* A été la cause de la guerre de 1757, si fatale à la France, *ibid.*

POMPEIA (ville de). Sa description, VII, 226.

POMPONIUS MÉLA écrivoit sous Tibère, VIII, *Préf.*, 133. — A ajouté aux connoissances acquises sur les nations, VI, *Préf.*, 12. — A été consulté par l'auteur pour les curiosités géographiques de la Gaule, de l'Égypte et de la Grèce, XVII, 15.

PONCE a fait beaucoup de recherches sur les médailles et les inscriptions espagnoles, XXI, 325.

PONCE DE LÉON a colonisé l'Acadie, etc., VI, *Préf.*, 45. — A combattu Malique-Alabès, XVI, 246.

PONS DE VALAZUN a écrit, avec Raimond d'Agiles, les événements dont il avoit été le témoin à la Terre-Sainte, VI, *Préf.*, 21.

PONS atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

PONT-DE-L'ARCHE (ville de) est incendiée par Edouard III, V *ter*, 62.

PONTIEN (pape) succède à Urbain, IV, 124. — Est exilé en Sardaigne, 140. — Abdique, *ibid.*

POPE étoit catholique, XXI,

Digitized by Google

39. — Passe en Angleterre pour un versificateur exact et élégant, 19. — Son jugement sur Shakespeare, 49.

POPHAM étoit amiral sous Cromwell, XXII, 197. — Ses succès sur les côtes de Portugal, *ibid.*

PORÉE (le père), jésuite, a été le professeur de Voltaire, XIV, 149.

PORNIC (ville de) est prise par les Vendéens, III, 315.

PORPHIRE étoit un sophiste ennemi des chrétiens, IV, 197; XVII, 227. — Disoit que la religion chrétienne étoit un tissu de subtilités, XI, 44. — Est cité par les savants modernes, 152.

PORTAL (M.) a signé la convention concernant la banque d'Hambourg, XXIII, 204.

PORTUGAIS (les) vont au Sénégal, VI, *Préf.*, 32. — Imposent des tributs à des rois maures, *Préf.*, 43. — Pénètrent dans la mer Rouge, *ibid.* — Achèvent le tour de l'Afrique, *ibid.* — Visitent le golfe Persique et les deux presqu'îles de l'Inde, *Préf.*, 44. — Sillonnent les mers de la Chine, *ibid.* — Touchent à Canton, *ibid.* — Reconnoissent le Japon et les Iles des épiceries, jusqu'aux rivages de la Nouvelle-Hollande, *ibid.* — S'établissent en Amérique, *Préf.*, 48. — Leurs découvertes n'ont rien fait pour le bonheur des hommes, *Préf.*, 64.

PORTUGAL (le), province d'Espagne, tombe au pouvoir des Alains, sous le règne de l'empereur Honorius, V, 286. — A été un état formé par des vassaux des rois de France, III, 17. — Possédoit des universités, avant le quinzième siècle, V *bis*, 411. — Est occupé par les Anglois, XXVI, 555.

PORUS a été égalé en magnanimité par Duguesclin, XIV, 115.

POSSIDONIUS a décrit l'état déplorable de l'Afrique ravagée par les Barbares, V *bis*, 186.

POSTHUME étoit un habile général des armées de Valérien. IV, 160. — Repousse les Germains de l'Espagne, 161. — Est élu empereur en Occident, 165. — Etend sa domination sur les Gaules, l'Espagne et l'Angleterre, 166.

POTAMIÈNE. Son martyre, V, 369.

POTENTIUS, tribun des Promus, sous le règne de l'empereur Valens, est tué à la bataille d'Andrinople, V, 175.

POTHIER a fait partie de la commission chargée de réformer la législation sous Louis XIV, XXVI, 355.

POTHIN (saint). Son martyre, V, 380.

POUQUEVILLE a combattu la légitimité des droits des Turcs sur les Grecs, VIII, *Préf.*, 42. — Est un excellent guide pour parcourir la Morée, *Préf.*, 173. — N'a point passé à Mycène, 39. — A fait une exacte description de Tripolizza.

POUSE (ville de) est saccagée sous le règne de Gallien, par les Scythes, IV, 162.

POUSSIN (le) a reconnu

Digitized by Google

l'hospitalité qu'il avoit reçue dans divers monastères, en exécutant des tableaux pour leurs autels, XIV, 273.

PRAXEAS est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.— Sa doctrine, *ibid.*

PRAXITÈLE. Ses ouvrages sont admirés dans les palais Farnèse et Borghèse, XIV, 155.

PRESSIGNY (Regnault de), seigneur de Marans. — Sa réponse à ceux qui, en allant au supplice par ses ordres, en appeloient à la justice du roi, V *bis*, 429.

PRESTON (le général) soulève l'Irlande pour les Stuarts, XXII, 191.

PRÉVALAYE (M. de la) commandoit la Haute-Bretagne, III, 336. — Prend les armes en 1815, 342.

PRÉVOT (M.). Son panorama de Jérusalem, XXI, 367. — A accompagné M. de Forbin dans son voyage au Levant, 372.

PRIAM offre l'image le plus auguste de la paternité, XI, 88.

PRIDE (le colonel) avoit d'abord été charretier, XXII, 155. — Arrête quarante-sept membres du Parlement, par ordre de Cromwell, *ibid.*

PRIULPHE, chef des Ostrogoths, refuse de se soumettre aux Romains, V, 180. — Tue à la sortie d'un festin Fravitta, qui ne s'étoit pas rangé à son avis, *ibid.*

PRISCA, impératrice, étoit femme de Dioclétien, IV, 205. —Est accusée de christianisme, *ibid.* — Est décapitée à Thessalonique, 208. — Professoit secrètement la religion de Jésus-Christ, XVII, 226.

PRISCA étoit l'une des prophétesses qui accompagnoient Montan, V *bis*, 34.

PRISCILIEN, évêque d'Avila, est fondateur de la secte de son nom, V, 18.—Est mis à mort à Trèves, *ibid.*

PRISCILLUS a attaqué, au quatrième siècle, la discipline de l'Église et le culte de la Vierge, V *bis*, 30.

PRISCUS-PANITÉE a été consulté par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

PRISCUS étoit frère de l'empereur Philippe, IV, 156. — Est proclamé par les Goths, *ibid.*

PRISCUS, philosophe, étoit chéri de Julien, V, 270.—Meurt pendant l'invasion des Goths dans le Péloponèse, V, 270.

PRISCUS est envoyé par Théodose II pour apaiser Attila, irrité du projet qu'avoit formé Chysaphe de l'assassiner, V, 307. — A laissé une relation de son ambassade, *ibid.*— Est un historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, 308.

PROBUS, empereur, étoit un habile général des armées de Valérien, IV, 160. — Est proclamé empereur à la mort de Tacite, 185. — Remporte la victoire sur son compétiteur Florien, *ibid.* — Défait les Barbares qui s'étoient emparés des Gaules, *ibid*, V *bis*, 215.—Prend le nom de *Francisque*, XVII, 276. — Soumet une partie de

Digitized by Google

l'Allemagne, IV, 186. — Bâtit un mur depuis le Rhin jusqu'au Danube, *ibid.* — Passe en Égypte, pour combattre les Barbares, 187. — Marche contre les Perses, *ibid.* — Étouffe les révoltes, 189. — Occupe ses troupes à planter des vignes dans plusieurs contrées, *ibid.* — Est tué par ses soldats, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 194.

PROCLUS est auteur de divers ouvrages sur Homère et sur Hésiode, et d'arguments contre les chrétiens, V, 249. — Prétendoit converser avec Pan, Esculape et Minerve, V *bis*, 87.

PROCOPE étoit commandant de l'armée romaine sous l'empereur Valens, V, 156. — Revêt la pourpre à Constantinople, *ibid.* — Épouse Faustine, veuve de Constance, *ibid.* — Est abandonné de ses soldats et mis à mort, V, 156.

PROCOPE. Son Histoire Sainte, VIII, *Préf.*, 137. — A introduit dans ses ouvrages le genre descriptif, XII, 178. — A été consulté par l'auteur pour la description des armes des Francs, XIV, 16.

PROCTOR (le colonel) se met à la tête des Indiens, et marche contre les Américains, VII, 90. — Est mis en fuite, *ibid.*

PROCULA, de Marseille, est un des chrétiens les plus illustres de la Gaule et de l'Italie, XVIII, 60.

PRONIUS a subi le martyre, sous Dèce, IV, 157.

PROPERCE a crayonné, dans ses ouvrages, quelques vues de la nature, XXII, 167.

PROSPER (saint) n'est point entré dans les ordres sacrés, XIV, 242. — A défendu la foi contre les Pélagiens, *ibid.*

PROTÈRE, philosophe, meurt pendant l'invasion des Goths dans le Péloponèse, V, 270.

PROVENCE (la) étoit romaine par ses mœurs, sous la première race, V *bis*, 234.

PRUDENCE a réfuté le discours de Symmaque sur le rétablissement de l'autel de la Victoire à Rome, V, 200.

PRUDHOMME a laissé un dictionnaire des victimes de la révolution, IV, *Préf.*, 96.

PRUSSE (la) est comparée à la Macédoine, I, 205. — Étoit appelée par les anciens, *Côte d'ambre jaune*, VI, *Préf.*, 11. — A été parcourue par saint Otton, 19. — Ses bois ont été peu à peu envahis par les Chevaliers Teutoniques, XIV, 90. — Devient ducale, 91. — Est érigée en royaume, *ibid.* — Ses villes ont été pour la plupart fondées par les Chevaliers Teutoniques. — Soutient François, empereur d'Allemagne, dans sa guerre contre la France, II, 20. — Est restée, quoique protestante, sous le pouvoir absolu, V *ter*, 269.

PRUSSIENS (les) ont fait des incursions dans la Pologne et la Massovie, XIV, 90. — Ont réduit la province de Culmen en une affreuse solitude, *ibid.*

Digitized by Google

PRYNNE étoit membre du parlement dissous par Cromwell, XXII, 155. — Ne cède qu'à la force, *ibid.*

PTOLÉMAIS est enlevé aux chrétiens par Khalil, IX, 247.

PTOLÉMÉE PHILADELPHE se rend maître de Jérusalem, IX, 231. — Envoie dans l'Inde des géographes et des flottes, VI, *Préf.*, 9.

PUBLIA a été pupille et épouse de Cicéron, XIV, 210.

PUBLIUS est le deuxième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

PUBLIUS, préfet de Rome, se charge de gagner les Prétoriens et les légions campées au champ de Mars, pour élever Galérius à l'empire, XVIII *bis*, 59.

PUFFENDORF a écrit sur la politique, avant Mably et Rousseau, XII, 360. — A pensé qu'un peuple pouvoit intervenir dans les affaires d'un autre peuple, XXIII, 360. — A déployé moins de génie que Grotius, II, 245.

PULCHÉRIE, sœur de l'empereur Théodose II, devient, à l'âge de quinze ans, l'institutrice de son frère, V, 280. — Fait proclamer Marcien empereur d'Orient, et l'épouse, V, 308.

PUY-DE-DOME (le). Sa description, VII, 292.

PUYVERT (le marquis de) a été enfermé dix ans dans les cachots de Bonaparte, XXVI, 30. — Son nom a été outragé dans un procès politique, *ibid.*

PYM accuse Strafford de haute trahison, XXII, 116. — Devient chef des réformateurs, à la naissance des troubles, 118. — Son talent, *ibid.*

PYRRHON refuse de retirer Anaxarque d'un trou où il étoit tombé, V *bis*, 87.

PYSCATAWAYS (les), nation éteinte, VII, 87.

PYTHAGORE, de Samos, s'étoit fixé à Crotone, I, 266. — Avoit acquis ses lumières parmi les prêtres de l'Égypte, de la Perse, et des Indes, *ibid.* — Ses notions sur la divinité, *ibid.* — Son dogme sur la transmutation des âmes, *ibid* — Son système de la nature, 268, 269. — Son portrait, *ibid.* — Ses disciples sont persécutés, *ibid.* — Vers dorés qu'on lui attribue, *ibid.* — Est père de la secte *italique*, II, 218. — A été un des premiers voyageurs dans les âges anciens, XXI, 88. — A voyagé aux Indes, en Égypte, et en Chaldée, V *bis*, 83. — A été le créateur de la philosophie intellectuelle, qui divinisoit Platon, 84. — A pensé que le meilleur gouvernement seroit celui qui réuniroit les trois pouvoirs, XXIV, 182. — Recommande le culte des héros, XII, 197. — Est célèbre comme moraliste et comme législateur, 342. — Appelle la métaphysique, la *géométrie divine*, 359. — Recommandoit la confession à ses disciples, XIII, 147. — Aimoit le bruit du marteau du forgeron, XIII, 134.

Digitized by Google

PYTHAGORE, affranchi de Néron, partageoit la dépravation de son maître, XIV, 210.

PYTHIONTE (ville de) est prise par les Scythes, sous le règne de Gallien, IV, 162.

Q.

QUADES (les) menacent l'Italie d'une invasion, sous Marc-Aurèle, IV, 88. — Sont repoussés, *ibid.* — Pillent la Pannonie et autres provinces d'Orient, sous le règne de Constantin II et Constance, V, 33.

QUADRAT, évêque d'Athènes, présente à Adrien son apologie des chrétiens, IV, 86; VIII, *Préf.*, 181; XI, 14.

QUEBEC (ville de) a été assiégée par les Iroquois, XIV, 68.

QUENTIN (bataille de *Saint-*) est perdue par les François contre les Espagnols, sous le règne de Henri II, V *ter*, 274.

QUESNOI (le) tombe aux pouvoir des Autrichiens, II, 23.

QUÉTINEAU (le général) est battu aux Aubiers, par La Rochejacquelein, III, 315.

QUIBERON (combat de). La noblesse françoise s'y dévoue pour son roi, XXIV, 126.

QUICHOTTE (don), *voyez* QUIXOTE.

QUINGEY, village de la Franche-Comté, garde encore un vestige de l'inquisition, V *bis*, 317.

QUINSAI (ville de) est l'une des plus belles cités de la Chine, et la plus grande ville du monde, selon Marc-Paul, VI, *Préf.*, 28.

QUINTE-CURCE. Sa description du cercueil d'Alexandre, XVII, 15. — A conduit l'histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

QUITÈVE (royaume de) a été côtoyé par les Portugais, VI, *Préf*, 42.

QUINTILIEN a laissé des leçons utiles aux maîtres, comme aux disciples, XXI, 149. — Est bienveillant dans ses critiques, même envers les écrivains qu'il condamne, 343.

QUIXOTE (Don) est considéré par l'auteur comme le moins fou des mortels, X, 184.

Digitized by Google

R.

RABELAIS. Ses écrits sont entachés d'impiété et de passages licencieux, XXVII, 185.

RACHEL. Description de son tombeau, IX, 126.

RACINE a été élevé à une école chrétienne, XXI, 152. — N'étoit pas exempt d'affectation et de recherche dans sa jeunesse, 343. — A vu son génie presque méconnu de son vivant, 134. —Ses ouvrages deviennent plus purs, à mesure qu'il devient plus religieux, XIII, 86. — A imité les *proses* de l'Église, 144. —A imposé aux lettres le despotisme de ses chefs-d'œuvre, V *ter*, 427. — Son parallèle avec Virgile, XII, 92. — Son génie est méconnu par tous les étrangers, XXI, 71. — Près de son fauteuil académique on cherche à placer aujourd'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352.

RACINE, le fils, a défendu la religion dans des vers remplis d'harmonie, XIV, 243.

RADAGAISE, chef d'une armée de Goths, entre en Italie sous le règne d'Honorius, V, 275.—Est vaincu par Stilicon, et mis à mort, *ibid.*

RAIMBAUD D'ORANGE part pour la Croisade, IX, 241.

RAIMOND DE TOULOUSE se range sous la bannière des Croisés, IX, 242.

RALEG (Walter) a colonisé le Canada, l'Acadie et plusieurs autres contrées, VI, *Préf.*, 45.

RAMA est l'ancienne Arimathie, IX, 112. — Est pris par les Croisés, 242.

RAMETTE (le père) a pénétré dans les marais de la Guyane, XIV, 54.

RAMSAY a écrit la vie de Fénélon, XIV, 261. — Appelle Télémaque un poëme épique en prose, XVII, 22.

RAMUS devient victime du fanatisme scolastique, pour avoir osé s'élever contre la logique d'Aristote, V *bis*, 416.

RAOUL, comte et duc de Bourgogne, a été élu roi de France, mais n'a été reconnu que dans les province méridionales, V *bis*, 255. Est mort en 936, *ibid.*

RAOUL, de Caen, étoit serviteur de Tancrède; a écrit la vie de ce chevalier, VI, *Préf.*, 22.

RAPER a cherché les sources du Gange, VI, *Préf.*, 55.

RAPHAEL a répandu l'éclat de son génie sur le règne de Léon X, XII, 308.

RAPIN (le père), jésuite, a laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

RAUCOURT (Melle.). Scènes scandaleuses survenues à son convoi, XXIV, 251.

Digitized by Google

RAUZAN (l'abbé de) a rétabli le culte de la croix au mont Valérien, XXVI, 157.

RAVAILLAC assassine Henri IV, V *ter*, 408. — A puisé dans Mariana les sentiments qui coûtèrent la vie à ce prince, XXIV, 106. Ne savoit pas le latin, 107.

RAVENNE (l'anonyme de) a été consulté par l'auteur sur les curiosités géographiques de la Gaule, de la Grèce et de l'Égypte, XVII, 15.

RAVENNE (ville de) a commencé à devenir importante sous le patrice Longin, V *bis*, 227.

RAVENNE (l'exarchat de) tombe au pouvoir d'Astolphe, roi des Lombards, V *bis*, 246. — Est donné au pape Étienne III par Pepin, *ibid.*

RAVENNE (bataille de) est gagnée en Italie par les François, V *ter*, 239.

RAYMOND VI protége les Albigeois, V *bis*, 316.

RAYMOND DUPUY succède à Boyaut-Roger, comme chef des chevaliers hospitaliers, XIV, 86. — Prend le titre de grand-maître, *ibid.*

RAYMOND, abbé de Fitero, se jette dans Calatrava avec Vilesquès, XIV, 92.

RAYNAL a fixé l'attention de la foule sur les droits de la liberté politique, V *ter*, 455.

RÉGILIEN est élu empereur en Illyrie, sous les régnes de Valérien et de Gallien, IV, 165. — Obtient du sénat les honneurs du triomphe, quoiqu'il eût été un tyran, 166.

REGULA. *Voyez* ROUAS.

RÉGULUS demande à revenir en Italie, lorsqu'il touchoit aux portes de Carthage. Pourquoi? X, 112. — S'empare de Tunis, 113. — Est fait prisonnier, *ibid.* — Accompagne à Rome les ambassadeurs carthaginois, 114. — Engage le sénat à continuer la guerre, 116. — Revient mourir à Carthage dans des supplices affreux, *ibid.*

REIMS (ville de). Son église possédoit des terres en Belgique, en Thuringe, en Austrasie, en Septimanie et dans l'Aquitaine, V *bis*, 274. — Son clergé demande à l'assemblée des états-généraux de 1789, de consacrer par des lois les libertés publiques, XXVII, 209. — Voit les rois venir chercher leur couronne dans ses murs, XIX, 31.

RELAND a écrit sur les Lieux-Saints, IX, 182.

REMI (saint) a donné le baptême à Clovis, le jour de Noël de l'an 496, V *bis*, 221. — Est un des écrivains qui ont illustré la monarchie mérovingienne, 236.

RENARDS (les). Leur population, VII, 91.

RENAUD a fait partie de l'ordre de la Hache, XIV, 85.

RENAUD a un style vieilli, IX, 183.

RENAUD a été condamné pour propos séditieux, XXIII, 324.

RENAUDOT est le fondateur de la *Gazette de France*, XXIII, 207.

Digitized by Google

RENDU, officier vendéen, III, 326.

RENÉ (le roi) a régné avec foiblesse, V *ter*, 223. — Faisoit des vers et des tableaux, *ibid.* — Avoit pour emblème une chaufferette, *ibid.*

RENÉ a coûté la vie à sa mère, XVI, 142. — A été élevé loin du toit paternel, *ibid.* — Son humeur étoit impétueuse et sombre, *ibid.* — N'étoit heureux que près de sa sœur Amélie, 143. — Voit expirer son père dans ses bras, 145. — Se retire avec Amélie chez de vieux parents, 146. — Décrit les lieux de ses rêveries, 147. — Se résout à voyager, 148. — Quitte sa sœur, *ibid.* — Visite Rome et la Grèce, *ibid.* — Croit voir à ses côtés le Génie des souvenirs, 149. — Parcourt l'Angleterre, 150. — Visite l'Écosse et l'Italie, 151. — A eu toute sa vie devant les yeux une création à la fois immense et imperceptible, et un abime ouvert à ses côtés, 153. — Rentre dans sa patrie, 155. — Peint le contraste du règne de Louis XIV avec celui de Louis XV, 156. — Ne retrouve pas sa sœur, *ibid.* — Lui écrit qu'il va aller la rejoindre, *ibid.* Est refusé, *ibid.* — Se jette dans le tourbillon du monde, *ibid.* — Le quitte pour vivre dans une chaumière solitaire, 159. — Exalte ses pensées par la solitude, 160. — Ses rêveries, 162. — Prend la résolution d'attenter à sa vie, 164. — Veut faire des arrangements relatifs à sa fortune, et est obligé d'écrire à sa sœur, *ibid.* — Voit Amélie arriver tout à coup près de lui, *ibid.* — Est heureux de la présence de sa sœur, 167. — S'aperçoit qu'elle perd le repos et la santé, 168. — La surprend en larmes au pied d'un crucifix, *ibid.* — Cherche en vain à lui arracher son secret, *ibid.* — Découvre la fuite d'Amélie, 169. — Trouve une lettre qu'elle a laissée pour lui, *ibid.* — Y lit la résolution qu'elle a prise de se vouer à la vie religieuse, 172. — Se rend au couvent d'Amélie, 174. — S'arrête dans la demeure de ses pères, 175. — Arrive au monastère, 176. — N'est pas reçu par Amélie, 177. — Est engagé par elle à lui servir de père, pendant son sacrifice, *ibid.* — Se livre aux transports du désespoir, *ibid.* — Est témoin de la cérémonie qui enlève Amélie au monde, 178. — Est contraint de s'agenouiller près du drap mortuaire qui la couvre, 180. — Entend sa sœur s'accuser d'une passion criminelle, *ibid.* — Sent que sa raison s'égare, *ibid.* — Trouble la cérémonie par ses cris, 181. — Est emporté sans connoissance, *ibid.* — Apprend que sa sœur a été saisie d'une fièvre ardente, *ibid.* — Se détermine à passer en Amérique, 183. — Transmet son projet à Amélie, *ibid.* — Vend ses biens, *ibid.* — Erre sans cesse autour du monastère, 184. — Reçoit une lettre de sa sœur, et y lit que le temps diminue sa douleur, 185. — S'embarque, et voit s'éloigner pour

Digitized by Google

jamais sa terre natale, 187. — Poussé par le malheur, vient à la Louisiane, 215. — Remonte le Meschacebé, *ibid.* — Arrive aux Natchez, XIX, 16. — Demande à Chactas de le recevoir parmi les guerriers de cette tribu, 25. — Forme avec Outougamiz le lien d'amitié, 78. — Est attaqué par Ondouré, 90. — Terrasse cet ennemi, et lui pardonne, 93. — Est adopté par la tribu des Natchez, 123. — Fait partie des guerriers de l'Aigle, et part pour la chasse du castor, dirigée par Chactas, 128. — Tue une femelle de castor, ce qui devient un signal de guerre, 248. — Se lie d'amitié avec Artaguette, 250. — Marche, avec sa tribu, contre les Illinois, 255. — Est fait prisonnier par ces derniers, 315. — Est délivré par Outougamiz, 326. — Est guéri de ses blessures, XX, 13. — Epouse Céluta, *ibid.* — Parcourt le désert, 14. — Ne fréquente que Chactas et le père Souël, XVI, 139. — Se refuse à raconter son histoire, 140. — Reçoit une lettre d'Europe, *ibid.* — Prend jour pour dévoiler les secrets de son âme, *ibid.* — Se rend, avec Chactas et le père Souël, au bord du Meschacebé, 141. — Son récit, 142. — Donne à lire au père Souël la lettre qui lui apprend la mort d'Amélie, *ibid.* — Cède aux instances de Chactas et du missionnaire, et retourne près de Céluta, 191. — Est accusé d'avoir porté les armes contre la France, XIX, 39. — Part pour la Nouvelle-Orléans, 61. — Est amené devant le gouverneur de la colonie, 73. — Est conduit en prison, 76. — Est délivré par Outougamiz, 106. — Retourne aux Natchez, 116. — Est envoyé en ambassade chez les Illinois, 125. — Sa lettre à Céluta, 222. — Revient près d'elle, 328. — Est massacré, 330.

RENEL (le major), célèbre voyageur, VI, *Préf.*, 55.

RENOU, surnommé *Bras-de-Fer*, prend les armes en 1815, III, 342.

RENOUARD (M.) a réhabilité l'ancienne langue romane, IV, *Préf.*, 6.

REPULSEBAY. Sa trace avoit été perdue, VI, *Préf.*, 66. — Est retrouvée par le capitaine Parry, *ibid.*

RESEND a fourni deux cents pages à parcourir dans ses Antiquités lusitaniennes, IV, *Préf.*, 17.

RETZ (le cardinal de). Ses débauches et ses cruautés, XXVII, 179. — Etoit le prélat de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428.

REUWICH a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

RÉVEILLERE-LÉPAUX. *Voyez* LA RÉVEILLERE-LÉPAUX.

RHEDUS (les) formoient un peuple de l'Armorique, XVIII, 66.

RHENANUS a tiré de l'oubli les Capitulaires de Charlemagne, 262.

RHIN (le) bornoit l'empire romain au nord, IV, 35.

Digitized by Google

RHODES (île de). Sa description, IX, 73. — Son histoire, 74. — Son port, 76. — Son commerce, 77. — Ses vins, *ibid.* — Se révolte contre Andronic, et appelle les Sarrazins, XIV, 88. — Est prise par les Hospitaliers, *ibid.* — A été assiégée quatre fois par les Turcs, *ibid.* — Tombe au pouvoir de Soliman, 89.

RHODOGAISE. *Voyez* RADAGAISE.

RIBAUMONT (le chevalier de) a vaincu deux fois le roi d'Angleterre Édouard III, XIV, 110. — Est renvoyé par ce prince sans rançon, *ibid.*

RICCI (le père) étoit élève de Clavius, XIV, 82. — A écrit un traité de morale en chinois, 10. — Obtint la permission de s'établir à Chacachen, 21. — Ses succès et sa faveur auprès de l'empereur, *ibid.* — Sa mort, 23.

RICH, petit-fils du comte de Warwich, épouse lady Francis, fille de Cromwell, XXII, 221.

RICHARD Ier., dit Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, a éclipsé en Orient la renommée de Philippe-Auguste, V *bis*, 315. — arrive trop tard pour sauver Jérusalem, IX, 245. — Terreur superstitieuse imprimée par son souvenir, *ibid.* — Est retenu captif dans une tour en Allemagne, *ibid.* — A bâti le Château-Gaillard, V *bis*, 341.

RICHARD II, roi d'Angleterre, succède à Édouard III, V *ter*, 187. — Sa légitimité est contestée, *ibid.* — Paie pour un de ses habits trente mille marcs d'argent, V *bis*, 447. — Sous son règne, les pamphlets prennent naissance, XXIII, 208.

RICHARD III, roi d'Angleterre, est défait et tué par son compétiteur Henri VII, V *ter*, 232.

RICHARD, fils aîné de Cromwell, étoit royaliste, XXII, 221. — Est reconnu successeur de son père, 228. — Lui fait de magnifiques obsèques, *ibid.* — A eu deux fils, 234. — Son caractère, 237. — Abdique le pouvoir, *ibid.* — A vécu dans l'obscurité, 238. — assiste à une séance de la Chambre-haute, après son abdication, 268.

RICHARDSON est peu lu en Angleterre, XXI, 19.

RICHELIEU (le cardinal de) est fait secrétaire d'état par le maréchal d'Ancre, V *ter*, 425. Est la monarchie absolue personnifiée, *ibid.* — A donné naissance au système de la balance européenne, 441. — Fait enregistrer au parlement une déclaration du roi contre les comédiens qui proféreroient des paroles indécentes, XXIV, 257. — Est le seul homme du règne de Louis XIII, V *ter*, 428. — Sa mort, 427. — Est un des plus grands ministres de l'Europe moderne, XIV, 157.

RICHELIEU (le duc de) résigne spontanément la présidence du conseil des ministres, XXVI, 89. — Offre sa démission, 97. — Est chargé de composer un ministère, *ibid.* — Se retire, 99. — Ne souffroit pas

Digitized by Google

que la censure employât des moyens haineux, faux, violents et hypocrites, XXVII, 250.

RICHEMONT a soutenu l'honneur françois sous Charles VII, V *ter*, 206.

RICHMOND (lord) offre de monter sur l'échafaud, à la place de Charles Ier., XXII, 164.

RICHERIUS fait remonter le patriarcat aux apôtres, XIII, 239.

RICHS. Son Histoire de Suède est la plus estimée, IV, *Préf.*, 11.

RICIMER, Suève de naissance, et chef de Barbares à la solde de l'empire, nomme Avitus, évêque de Plaisance, V, 322. — Proclame Majorien empereur, *ibid.* — Le remplace par Libius Sévère, 223. — Fait mourir ce dernier, et épouse la fille d'Anthême, empereur, 325. — Se brouille avec Anthême; élève Olybre à l'empire et meurt, 326.

RICOD DE MONTE-CRUCIS a pénétré dans la Tartarie, VI, *Préf.*, 28.

RIEDSEL. Citation de son voyage en Grèce, VIII, *Préf.*, 171.

RIEUX-SONGY (le comte de) a été déchargé de toute accusation dans un procès politique où son nom a été outragé, XXVI, 29.

RIHHA. Nom moderne de Jéricho, IX, 167. — Ses environs, 169.

RIKHOMER étoit un Franc qui obtint de grandes charges militaires sous l'empire romain, V *bis*, 215.

RIO, jeune professeur, refuse les fonctions de censeur, en 1827, XXVII, 93. — L'annonce de sa démission est retranchée des journaux, 106.

RIO DE LA PLATA est le fleuve dans lequel se perd le Paraguay, XIV, 32. — Est remonté par les missionnaires, 33.

RIOUFFE. Extrait de ses mémoires, IV, *Préf.*, 98.

RIQUIER (ville de *Saint-*). Richesses de son abbaye, V *bis*, 270.

RIVAROL a jugé Shakespeare, XXI, 47.

RIVIÈRE (M. de) a reçu M. de Forbin à Constantinople, XXI, 376.

ROAS. *Voyez* ROUAS.

ROBERT, roi de France. Son caractère, V *bis*, 298. — Est l'auteur de l'hymne : *O constantia martyrum, etc.*, *ibid.* — A régné long-temps, *ibid.*

ROBERT LE FORT descendoit de la deuxième race, XXIV, 51. — Étoit bisaïeul de Hugues Capet, V *bis*, 252. — Étoit comte de Paris, *ibid.* — Sa famille a été partagée en deux branches, par la volonté de Dieu; pourquoi? III, 15. — Est tué dans un combat contre les Normands, V *bis*, 252.

ROBERT, frère du roi Eudes, a été proclamé roi à Reims, en 922; est défait et tué par Charles le Simple, V *bis*, 255.

ROBERT, comte de Cler-

Digitized by Google

mont, étoit le dernier fils de saint Louis, III, 14. — Reçoit de son père la terre de Clermont, 15. — Depuis son époque, il n'avoit manqué aux Bourbons que l'adversité pour avoir parcouru toutes les chances de la fortune, XXIV, 46.

ROBERT D'ARTOIS stipule les cérémonies du serment de foi et hommage qu'il avoit à recevoir de Marie de Brabant, V *bis*, 378. — Excite Édouard III, roi d'Angleterre, à faire la guerre à la France, V *ter*, 5. — Fait jurer à ce prince, sur le héron, qu'il se mettra bientôt en campagne, 8.

ROBERT. Sa relation du siége de Jérusalem, X, 20. — Est l'auteur du roman publié sous le nom de Turpin, V *bis*, 398.

ROBERT prend les armes, en 1815, III, 342.

ROBERVAL (M. de) obtient la vice-royauté du Canada, XXI, 93.—Son frère a été surnommé le gendarme d'Annibal, *ibid.*

ROBESPIERRE. Ses lois sont comparées à celles de Dracon, I, 54. — Décide la mort de Tallien, II, 108. — Est désigné à la vengeance, par ce dernier, 109. — Nouvelle accusation portée contre lui, *ibid.* — Est délivré par les jacobins, *ibid.* — Se réfugie à l'Hôtel-de-Ville, *ibid.* — Est mis hors la loi, *ibid.* — Sa mort, 110. — Est grand par cela même qu'il n'avoit pas une vertu, 214. — S'est élevé contre la licence des écrits, XXVII, 172.

ROBERTSON (le docteur) est le plus grand historien de l'Angleterre, XXI, 73. — A confirmé ce que l'abbé Fleury avance sur le commerce de la France avec l'Orient, XIV, 177. — A justifié l'Église romaine de l'accusation d'avoir excité les massacres de l'Amérique, 127. — A imité plus ou moins Salluste et Tacite, XIII, 32. — Est petit devant Bossuet, XIV, 310.

ROCHE (de la). *Voyez* LA ROCHE.

ROCHEFOUCAULD. *Voyez* LA ROCHEFOUCAULD.

ROCHEJAQUELEIN. *Voyez* LA ROCHEJAQUELEIN.

ROCHELLE (ville de la) est prise par Richelieu, V *ter*, 426.

ROCHE-PRION (ville de la) étoit commandée par Gérard de Maulain, V *ter*, 23. — Est attaquée par Mauny, *ibid.* — Est délivrée.

ROCHESTER avoit propagé la débauche à la cour de Charles II, XXII, 250.

ROCHON étoit maître d'écriture des ducs d'Angoulême et de Berry, III, 24.

RODON étoit professeur des écoles chrétiennes, V *bis*, 2.

ROGATIEN (saint) est un des chrétiens les plus illustres de la Gaule et de l'Italie, XVIII, 60. — Est emprisonné, *ibid.*, 109. — Subit le martyre à Nantes, IV, 208.

ROGER Ier., roi de Sicile, transporte à Palerme les artisans d'Athènes, VIII, *Préf.*, 140. — S'empare de Corfou, de Corinthe et de Thèbes, *Préf.*,

Digitized by Google

141. — Est chassé par les Vénitiens, *ibid.*

ROGER a fait partie de l'ordre de la Hache, XIV, 85.

ROGER, chef de Catalans, s'empare d'Athènes, après avoir offert ses services à l'empereur d'Orient, VIII, *Préf.*, 142.

ROGER (le frère) est trop prolixe dans sa relation sur la Terre-Sainte, IX, 183.

ROLAND étoit un féal chevalier, XI, 108. — Appartenoit à l'ordre de la Hache, IV, 85. — A vécu dans un temps où les faits de la chevalerie avoient une teinte de merveilleux, XIII, 218. — Son chant est le dernière hymne de l'Europe barbare, et a encore été redit à la bataille de Poitiers, V *bis*, 133, 134.

ROLAND, ministre de l'intérieur, ordonne de lui livrer les manuscrits de la Bibliothèque royale, IV, *Préf.*, 28.

ROLLIN étoit professeur à l'université de Paris, XIV, 144. — Est le premier écrivain françois qui ait parlé avec éloge d'un philosophe anglois, XXI, 152. — Le seul titre de ses chapitres le fait aimer, 160. — Examen de ses œuvres complètes, 229. — Dit que la véritable poésie appartient à la religion, XVII, 30. — S'est complu à faire admirer la grâce et la magnificence du christianisme, XIV, 266. — Est le Fénélon de l'histoire, XIII, 48.

ROLLON fait un traité avec Charles le Simple, par lequel il devient l'époux de Ghiséle, fille de ce prince, et obtient la partie de la Neustrie, appelée depuis Normandie, V *bis*, 254.

ROMA (Alexandre) l'un des religieux de la Terre-Sainte, lors du voyage de l'auteur, IX, 92.

ROMAINS (les) ont été soutenus par Sparte, et combattus par Athènes, VIII, *Préf.*, 137. — Étoient libres quand ils mangeoient de la fromentée et des pois chiches, XXVI, 53. — Étoient esclaves quand Élagabale les nourrissoit de gâteaux et de foies de murène, *ibid.* — Avoient bâti sur le Saint-Gothard un temple à Jupiter-Pœnin, 149. — Chez eux, la justice émanoit du peuple, V *bis*, 287. — N'ont point connu l'inamovibilité des charges de judicature, XXIII, 34. — Chez eux l'intérêt de l'argent étoit à 12 pour 100, 520. — Adoptent l'arianisme, V *bis*, 29. — Sont battus par Clovis à Soissons, 221. — Étoient méprisés par les Barbares, 172. — Leur avilissement, *ibid.* — Avoient quitté la toge long-temps avant les derniers Césars, 277. — Leurs spectacles, XXIV, 252. — La vérité philosophique a ruiné leur culte national, IV, 6. — Ont été remarquables par la grandeur des choses, XIII, 25. — Leurs tombeaux, 200.

ROME est partie de l'état de nature pour arriver au plus haut degré de civilisation, XIII, 25. — A dû sa grandeur à Numa, XIV, 189. — Chute de ses rois, I, 22. — Est saccagée par les Gaulois, XXIV, 53. — Expul-

Digitized by Google

soit des charges et des honneurs les gladiateurs et les bouffons, 254. — A été libre et pourtant religieuse, XXIII, 83. — Chez elle l'avancement militaire n'a jamais été le résultat d'une loi, 312. — Sa dictature, 338. — Moyen qu'on y prenoit pour diminuer les dépenses, 408. — Eût été barbare sans la Grèce, II, 59. — A présenté un modèle en politique, I, 57. — Répudie la liberté pour devenir la concubine des tyrans, IV, 32. — Ses vertus étoient contre nature, XIV, 208. — N'avoit de beau que son génie; son caractère étoit odieux, *ibid.* — Aimoit Néron, 207. — Sa conversion est racontée par Prudence, V, 202. — Se soulève pour obtenir du vin, pendant le règne de Constantin II et de Constance, 32. — Est saccagée par Alaric, 284. — Est prise par ce conquérant, et ravagée pendant six jours, 287, X, 146. — Est livrée au pillage, par Genseric, roi des Vandales, V, 321; X, 147. — Son orgueil la fait tomber sous le poids de l'univers, XI, 104. — Son état après les incursions des Barbares, V *bis*, 190. — Etoit un grand port qui recueilloit les débris des naufrages des arts, III, 75. — A été pour le monde moderne un lien universel, XIV, 158. — Ses édifices anciens et modernes, VII, 166. — Ses environs, 234. — Son aspect, 237. — Ses ruines, 245.

ROMENSOR, calife d'Égypte, a permis à quelques marchands d'Amalfi de bâtir une église latine à Jérusalem, XIV, 86.

ROMILLY (M. de) a été déchargé de toute accusation dans un procès politique où son nom a été outragé, XXVI, 29.

ROMULUS est comparé à Thésée, par Plutarque, I, 259.

RONSARD a propagé, par son suffrage, la poésie descriptive italienne, XII, 180.

RORICON fait remonter l'origine des Francs à la chute de Troie, V *bis*, 217.

ROSAMBO (M. de) a été le premier membre de la famille Malesherbes, qui périt sur l'échafaud, XXI, 358.

ROSS (le capitaine) est chargé d'explorer les régions du pôle arctique, VI, *Préf.*, 66. — Sa narration rappelle à l'auteur les rêves et les projets de sa jeunesse, XX, 405.

ROUAS étoit frère de Mundzucque, père d'Attila, V, 304.

ROUSSE a été l'orateur du parlement dit *Barebone*, et fut chargé par ses collègues de prier Cromwell d'accepter l'autorité suprême, XXII, 208.

ROUSSEAU (J.-B.) a imité les Psaumes de David, XIII, 144. — A maintenu, sous Louis XV, les droits de la France à la suprématie du génie, V *ter*, 453.

ROUSSEAU (J.-J.) a vécu dans un âge corrompu, I, 163. — Étoit supérieur aux encyclopédistes, II, 249. — Son *Émile*, 260. — Portoit l'habit Arménien, 272. — Anecdote racontée par Champfort, 274. — Refuse de faire partie de la Société encyclopédique, 329. — Blâme

Digitized by Google

que déverse sur lui sa conduite envers madame de Warens, VII, 154. — Son opinion sur le fanatisme, XII, 149. — Ce qu'il pense des effets de la religion, XIV, 231. — Son éloge de la confession, XI, 62. — A introduit des idées dangereuses sur le suicide, XIV, 255. — Ses réflexions sur les sciences, 347. — Bannit le savoir de sa république, 353. — A fixé l'attention de la foule sur les droits politiques, V *ter*, 455. — A écrit une des choses les plus fortes et les plus hasardées en politique, dans son discours sur l'*inégalité des conditions*, XIII, 12. — Ses opinions sont sans influence dans une monarchie constitutionnelle, XXVII, 223. — Ses ouvrages contiennent beaucoup de réflexions qui prêtent à la critique, XIII, 89. — Sa croyance a donné de la grâce à son génie, 91. — Visite le mont Valérien, XXVI, 153. — Est comparé à Buffon, XIII, 93. — A maintenu, sous Louis XV, les droits de la France à la suprématie du génie, V *ter*, 453. — La France est fournie de ses œuvres pour deux siècles, XXVII, 64.

ROUX (Jacques) étoit prêtre, XXIII, 150. — Sa réponse à Louis XVI, *ibid.*

ROWE. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée par l'auteur. Pourquoi? XXI, 50. — A porté la littérature du dernier siècle à un haut degré de gloire, 73.

ROXOLANS (les) étoient sous la domination des Goths, IV, 152. — S'unissent à ces derniers pour marcher à la conquête de l'empire romain, IV, 16. — Sont battus par Othon, 68.

ROY (le comte). Ses amendements à l'article 1er. de la loi d'indemnité, XXIII, 491; XXVI, 392. — Ses calculs n'ont pu être réfutés par le ministre des finances, 528.

ROYER (le père), étoit missionnaire, XIV, 20. — Se cachoit pendant le jour dans un bateau, *ibid.*

ROYOU (M.) est proscrit comme écrivain royaliste, en 1793, XXVII, 175. — Examen de son *Histoire de France*, XXI, 392.

ROYRAND, chef vendéen, III, 315.

ROZIERE (M. de) étoit ingénieur en chef du corps royal des mines, XXI, 384. — Son opinion sur l'expédition de saint Louis, *ibid.*

RUBRUQUIS a pénétré dans le pays des Mogols, VI, *Préf.*, 27.

RUFIN. Son origine, V, 264. — Étoit ministre d'Arcade, empereur d'Orient, *ibid.* — Est accablé de faveurs par Théodose, *ibid.* — Se montre cruel et avare, *ibid.* — Aspire secrètement à l'empire, 165. — Voit ses projets déjoués par Eutrope, *ibid.* — Excite les Huns à se précipiter sur l'Asie, et livre l'Europe aux Goths, 266. — Se flatte d'être proclamé empereur par les soldats, 268. — Est massacré, *ibid.*

RUGIENS (les) étoient alliés d'Attila, V, 315.

Digitized by Google

RUGINAS. *Voyez ROUAS.*
RUINART, savant Bénédictin, XIV, 146.
RUPERT (le prince). Ses avantages sur les parlementaires sont détruits par Cromwell, XXII, 133.
RUSSEL (lord). Sa conspiration étoit mal conçue, XXII, 254. — Est la seule victime du règne de Charles II, *ibid.* — A mérité l'estime de la postérité, *ibid.*
RUSSIE (la) entre dans la coalition contre la Faance, II, 20. — Est liée désormais au système de l'Europe, XXVI, 523.
RUSTAND (Marianne). Ses malheurs, III, 363.
RUTILIUS a mis en vers son voyage de Rome en Étrurie, V *bis*, 175.
RUYTER (l'amiral) a lutté contre les amiraux de la république d'Angleterre, XXII, 197.
RYMER. Ses *Actes*, continués par Robert Sanderson, sont bons à consulter, IV, *Préf.*, 13.

S.

SABIN, jurisconsulte romain, étoit ennemi des chrétiens, IV, 120.
SACY est venu trop tard pour traduire convenablement les Saintes-Écritures, XXI, 213.
SACY (Louis de) appelle le *Télémaque* un poëme épique, XVII, 22.
SACRÉ (le cap) est fixé par Pythéas, VI, *Préf.*, 10. — Terminoit à l'ouest les continents, *Préf.*, 14.
SAINT-AMAND est inférieur à Coras, XII, 26. — Est partisan de la poésie italienne, 180.
SAINT-ANDRÉ (le maréchal de) est tué à la bataille de Dreux, V *ter*, 284.
SAINT-AULAIRE (le marquis de) a mis en scène avec bonheur les personnages de la Fronde, dans l'histoire de cette guerre civile, IV, *Préf.*, 78.
SAINTE-FOIX étoit Breton, V *ter*, 17. — Entendoit fort mal la raillerie, XXI, 297.
SAINTE-PALAYE, dans ses Mémoires, sépare la chevalerie militaire de la chevalerie religieuse, XIV, 84. — Regarde le vœu du Héron comme une histoire rimée, V *ter*, 7.
SAINT-JOHN. Son caractère, XXII, 119. — Domine la nation angloise, avec Hampden et Pym, *ibid.*
SAINT-LAMBERT a fait triompher en France la poésie descriptive, XII, 181. — A donné à cette branche de la littérature une beauté qu'elle n'avoit point encore eue, XXI, 203.

Digitized by Google

— Est mort au milieu de toutes les consolations de la philosophie, III, 394.

SAINT-MARC a débrouillé le chaos des républiques italiennes du moyen âge, IV, *Préf.*, 43.

SAINT-MARCELLIN (M. de). Sa belle conduite en Russie, III, 398. — Est décoré par Bonaparte, 399. — Reçoit à Gand le grade de capitaine, 400. — Est arrêté à Bordeaux, et conduit à Paris, *ibid.* — Est nommé chef de bataillon, *ibid.* — Son duel, 401. — Est tué, 402.

SAINT-MARIEL étoit consul à Rosette, lors du voyage de l'auteur, X, 59.

SAINT-MARTIN (M. de) a jeté de vives lumières sur l'histoire des Perses, IV, *Préf.*, 67.

SAINT-MÉGRIN est mort le blasphème à la bouche, XXVII, 186.

SAINT-MORYS (M. de). Son caractère, XXVI, 37.

SAINT-NON (l'abbé de). L'origine des voyages pittoresques doit lui être rapportée, XXI, 308

SAINT-PIERRE (Bernardin de) a visité, avec Rousseau, les hermites du mont Valérien, XXVI, 153. — A donné à la prose descriptive une beauté qu'elle n'avoit pas eue jusqu'alors, XXI, 203. — A dû nourrir son génie de la lecture des livres saints, XII, 146.

SAINT-PIERRE (Eustache de). Son discours aux bourgeois de Calais, V *ter*, 107.

SAINT-POL part pour la croisade, IX, 242.

SAINT-RÉAL. Sa vie de Jésus-Christ manque d'onction et de simplicité, XXI, 213.

SAINT-VICTOR a écrit dans le *Journal des Débats*, XXI, 336.

SALADIN, soudan d'Égypte, reprend Jérusalem en 1187, V *bis*, 314; IX, 244; XIV, 86. — Sa générosité envers les chrétiens, *ibid.* — Étoit un chevalier aussi brave et moins cruel que Richard Cœur-de-Lion, V *bis*, 398. — Ses funérailles, IX, 245.

SALAMANQUE (ville de) est célèbre par son université, XIV, 145.

SALAMINE (bataille de) est gagnée par les Grecs sur les Perses, II, 30.

SALBRUGES (le comte de) vient au secours de Philippe VI, contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

SALEH-ISMAEL, émir de Damas, a remis Jérusalem entre les mains des princes latins, IX, 246.

SALES (saint François de) conseille à Pierre Le Camus d'écrire des romans pieux, XIV, 259.

SALIGNAC a fait un voyage dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 195. — A un style trop vieilli, IX, 183.

SALINS (ville de). Son seigneur étoit *homme-lige* de l'église de Besançon, V *bis*, 275.

SALISBURY (le comte de) jure, sur le héron, de demeurer un œil fermé jusqu'à ce qu'il ait fait prouesses en la guerre de France, V *ter*, 9. — Revient de

Digitized by Google

ce pays, où il étoit prisonnier, 34. — Se venge d'Édouard III en livrant à Philippe VI les sceaux des Bretons conjurés, 37.

SALISBURY (la comtesse de). Ses amours avec Édouard III, roi d'Angleterre, V *ter*, 28. — Étoit fille de lord Granfton, 29. — Est assiégée dans son château de Durham, 32. — Est délivrée par Édouard III, *ibid.* — Assiste au tournois que ce prince donne en son honneur, 34.

SALLUSTE, préfet, rejette la pourpre que lui offroient les soldats après la mort de Julien, V, 140. — Refuse une seconde fois le diadème après le trépas de Jovien, 145.

SALLUSTE tient à la fois de Tacite et de Tite-Live, XIII, 31.

SALOMON a agrandi la Cité-Sainte, IX, 229. — A élevé le temple de Jérusalem, *ibid.*

SALVADOR (*Saint-*) est la première île découverte par Colomb, XIX, 63.

SALVANDY (M.) a consacré de belles pages à combattre la censure, XXVII, 249. — A écrit contre le rétablissement de cette oppression de la liberté de la presse, 72. — Son histoire de Pologne, avant et sous le roi Jean Sobieski, est un ouvrage grave et bien composé, IV, *Préf.*, 71.

SALVIEN. Ses chroniques ont été consultées par l'auteur, pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16. — A décrit la Septimanie, V *bis*, 77.

SAMNIUM (le) ayant été ravagé par les Barbares, est exempté du tribu qu'il payoit à l'empire, V *bis*, 189.

SAMOS (île de) est célèbre par sa fertilité, IX, 72. — Est la patrie de Pythagore, *ibid.* — Est citée pour ses richesses, I, 309.

SAMPI soutenoit seul les défis en champ-clos, sous le règne de Charles VI, XIV, 108.

SANADON (le père), jésuite, a laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

SANCHE (don), roi de Castille, n'ose secourir Calatrava menacé par les Maures, XIV, 92.

SANCHONIATON, historien phénicien, I, 314. — A été cité par les savants modernes, XI, 152.

SANCIA (le P. Manuel), religieux que l'auteur trouve à Jafa, IX, 93.

SAND, est l'assassin de Kotzebue, XXVI, 179.

SANDERSON (Robert) a continué le recueil des *Actes* commencé par Rymer, IV, *Préf.*, 13.

SANDWICH (îles) ont été découvertes par Cook, I, 234. — Ses habitans diffèrent de ceux des îles des Amis, *Préf.*, 136. — Leur religion, *Préf.*, 241. — Forment un royaume civilisé, *Préf.*, 61. — Leur état social, *ibid.*

SANKIS (les). Leur population, VII, 91.

SAN-MIGUEL. Sa déclaration sur l'armée françoise en Espagne, XXIII, 373.

SANNAZAR a composé un poëme intitulé *de partu Virginis*, XIV, 266.

SANNON règne avec son

Digitized by Google

frère Marcomir, du temps d'Honorius, empereur d'Occident, V, 273.

SANTA-CRUX est dépourvue de forêts, XIX, 208.

SANTA-FÉ. *Voyez* BIVAR.

SANTEUIL a composé des poésies sacrée, XIII, 244.

SANTONA (ville de) a été possédée par les François, XXII, 374.

SANUT a écrit sur Jérusalem, IX, 182.

SANUTO a fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 194.

SAPHO entendoit la Grèce entière répéter ses vers, I, 130. — Est célèbre par ses vices et son génie, 131. — Inspire aux Lesbiennes l'amour des lettres, *ibid.*

SAPHRAX, chef des Ostrogoths, demande en vain un asile à Valens, empereur d'Orient, V, 165.

SAPINAUD prend les armes, en 1815, III, 342.

SAPOR II, roi de Perse, portoit un nom fatal aux empereurs romains, V, 22. — Est couronné dans les entrailles de sa mère, *ibid.* — Succède à Artaxercès, IV, 143. — Reçoit une lettre de Constantin en faveur des chrétiens, *ibid.* — Attaque l'empire, *ibid.* — Est repoussé par Gordien, 144. — Fait la paix avec Philippe, 146. — Fait prisonnier l'empereur Valérien, 162. — Rentre dans l'Asie romaine, 174.

SARA (*Saint-*), couvent auprès duquel l'auteur est assailli par des Bédouins, IX, 144. — Sa description, 145.

SARDAIGNE (la) Entre dans la coalition contre la France, II, 20.

SARIGES (les) s'unissent aux Goths pour marcher à la conquête de l'empire romain, IV, 18.

SARMATES (les) sont défaits par Constantin, V, 21. — Pillent la Pannonie et autres provinces d'Orient, sous le règne de Constantin II et Constance, 33. — S'unissent aux Romains, pour marcher contre Attila, 315.

SARMIENTO. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

SARON (plaine de). Sa description, IX, 108.

SARRASINS (les) apparoissent dans l'histoire de l'empire sous le règne de Commode, IV, 98. — Dévastent l'Asie sous le règne de Constantin II et Constance, V, 32. — Avoient menacé l'Europe de leurs armes, trois siècles avant que cette partie du monde s'armât contre eux, V *bis*, 303. — Se rendent maîtres de la Syrie et de l'Égypte, *ibid.* — Sont appelés par le comte Julien, et envahissent l'Espagne, 231. — S'arrêtent en France devant l'épée de Charles-Martel, 304. — Sont chassés de l'Espagne et de l'Italie par les vassaux des rois de France, III, 17. — Leur temps est empreint d'une teinte de merveilleux, XIII, 218.

SARUS faisoit partie des Goths qui servoient sous les ordres de Stilicon, V, 275.

SASSENAGE (Marguerite de) étoit maîtresse de Louis XI, V *ter*, 230. — La fille qu'elle avoit

Digitized by Google

eue de ce prince est l'aïeule de Diane de Poitiers, *ibid.*

SATURNIN est élu empereur dans le Pont, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Ses paroles en recevant la pourpre, 173.

SATURNIN est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

SAUL. *Voyez* PAUL (saint).

SAUMAISE. Son traité intitulé : *Defensio regia pro Carolo I°.*, a été composé pour combattre les apologies du régicide, XXIV, 107.

SAUMON (rivière du) se jette dans l'Océan Pacifique, XX, 125.

SAUMUR (ville de). Les républicains y sont acculés, III, 319. — Est prise par les Vendéens, 320.

SAUVEMENT atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

SAUVIGNY (M. Berthier de) a inscrit ses services dans les annales du royalisme, XXVI, 29. — Son nom a été outragé dans un procès politique, *ibid.*

SAVARIK, évêque d'Auxerre, s'empare de l'Orléanois, du Nivernois, d'Avalon, de Tonnerre et de Troyes, V *bis*, 269.

SAVIGNY (M. de) suit l'histoire du droit romain, depuis son âge poétique jusqu'à l'âge philosophique, IV, 4.

SAVIN, chef vendéen, III, 315.

SAVOIE (le comte de) vient au secours de Philippe VI, contre l'invasion d'Édouard III, V *ter*, 61.

SAVOYARDS (les). Leur portrait, VII, 154. — Leurs mœurs, *ibid.*

SAXE (la) est restée, quoique protestante, sous le pouvoir absolu, V *ter*, 269.

SAXE (prince de) dirige une armée contre la France, II, 23.

SAXO GRAMMATICUS est le Nestor du Danemarck, IV, *Préf.*, 11. — N'a pu fournir à Shakespeare le sujet d'Hamlet, XXI, 52.—A dit d'un guerrier barbare : « Il tombe, rit et mœurt », V *bis*, 119. — A été consulté par l'auteur pour la peinture des mœurs des Francs et des Gaulois, XVII, 16.

SAXO GRAMMAIRIEN, *voy.* SAXO GRAMMATICUS.

SAXONS (les) ravagent les Gaules, sous le règne de Constantin II et Constance, V, 33. —S'unissent aux Romains, pour marcher contre Attila, V, 315.

SAXONS (les) d'Angleterre ignoroient le gouvernement féodal, XXIV, 188.

SAY (lord) étoit un des chefs du parti anti-royaliste dans la chambre des lords, XXII, 117. — Son caractère, *ibid.*

SAYER (Robert) est auteur d'un ouvrage intitulé : *Ruins of Athens*, VIII, *Préf.*, 170.

SCANDINAVIE (la). Ses côtes ont été reconnues par Pythéas, VI, *Préf.*, 10. — Étoit connue de Pline, *Préf.*, 13. — A été divisée en provinces ou royaumes, par le roi Alfred, *Préf.*, 26. — Portoit le nom de *Mannaheim*, *ibid.* — Est sur-

Digitized by Google

nommée la fabrique des nations, IV, 16.

SCANDINAVES (les) étoient devenus sujets d'Attila, V, 304. — Reconnoissoient dans les femmes quelque chose de divin, V *bis*, 397. — Avoient produit quelques poésies mythologiques, 131. — Leur religion, 139. — Joies célestes qui leur étoient promises, XI, 313.

SCAPTIUS. Sa manière d'obtenir des sénateurs de Salamine le paiement de leurs dettes, XIV, 214.

SCARPANTO (île) étoit appelée Carpathos par les anciens, X, 94.

SCEPEAUX seconde d'Elbée, III, 315.

SCHALT (le père) a été, à la Chine, président du tribunal des mathématiques, XIV, 23.

SCHERER a traduit en allemand l'ouvrage de Nestor, annaliste russe, IV, *Préf.*, 8.

SCHILLER a paru quand le protestantisme s'est rapproché des arts et des sujets de la religion catholique, IV, *Préf.*, 132. — A chanté Jeanne d'Arc, V *ter*, 209. — Langage qu'il lui prête, 210.

SCHLOEZER a commenté l'ouvrage de Nestor, annaliste russe, IV, *Préf.*, 8.

SCHOMBERG se fait tuer auprès du roi, à la bataille d'Ivry, V *ter*, 396.

SCHWARTZ (Berthold) peut avoir été l'inventeur de la poudre à canon, XIV, 156.

SCHWEITZ (canton de). Son insurrection, au quatorzième siècle, réveille la liberté dans les Alpes, V *bis*, 337. — Professe le catholicisme, XXV, 236; V *ter*, 269.

SCIPION L'AFRICAIN. Son nom est un des plus beaux de l'histoire, X, 119. — A commencé en Espagne sa noble carrière, XXI, 37. — Son départ pour la conquête de Carthage, X, 119. — Débarque en Afrique, 121. — Met le siége devant Utique; son entrevue avec Annibal, 128. — Gagne la bataille de Zama, 131. — Sa mort, 133.

SCIPION, deuxième Africain, pleure sur les ruines de Carthage, X, 141. — Sa mort, *ibid.*

SCOTS (les) ravagent l'Angleterre, sous le règne d'Honorius, V, 274.

SCOTT est un des anneaux de la chaîne scientifique qui s'étend du moyen âge à la renaissance des lettres, V *bis*, 413. — Est surnommé le *Docteur subtil*, *ibid.*

SCOTT (Thomas). Sa fermeté devant ses juges, XXII, 247. — Est condamné comme régicide, à la restauration de Charles II, *ibid.*

SCOTT (Walter) a fait renaître l'Écosse du moyen âge, IV, *Préf.*, 78.

SCOUTE étoit fils d'Œkala, XIX, 284.

SCUTRANO (Léon), corsaire génois, s'empare de Modon, VIII, *Préf.*, 143.

SCYLAX a composé un Recueil des excursions maritimes faites de son temps, VI, *Préf.*, 8.

Digitized by Google

SCYROS (ile de). Achille y a passé son enfance, IX, 11.

SCYTHES (les) habitoient à l'est de l'Europe, I, 283. — Leur gouvernement, *ibid.* — Leurs mœurs, 284. — Étoient antropophages, V *bis*, 117. — Ont envahi la Macédoine, sous l'empereur Gallien, VIII, *Préf.*, 135.

SCYTHES BARANS (les) traversent le Pont-Euxin, IV, 161. — Sont repoussés, *ibid.* — Ravagent la province de Pont, et retournent triomphants dans leur désert, 162. — Passent en Asie, sous le règne de Gallien, *ibid.* — Ravagent la Grèce, 174.

SCYTHIE (la) a été corrompue par les philosophes, I, 298. — Reste neutre dans la guerre médique, II, 21. — Ressent l'influence de la révolution grecque, 63.

SEBALD DE WEERT. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

SÉBASTIANI (le général) étoit ambassadeur de France à Constantinople, lors du voyage de l'auteur, IX, 55.

SÉBASTIEN (saint) étoit un des centurions des gardes de Constantin, XVII, 241. — Embellissoit les fêtes d'Aglaé, *ibid.* — Meurt percé de flèches, XVIII *bis*, 111.

SÉBASTIEN (don), roi de Portugal. Son expédition d'Afrique, V *ter*, 301.

SÉBASTIEN, général de l'empereur Valens, est tué à la bataille d'Andrinople, V, 175.

SEBASTIEN (ville de *Saint-*) tombe au pouvoir des François, XXIV, 374.

SEBELLIUS a voulu expliquer les mystères du Christianisme, V *bis*, 27. — Avoit établi la distinction des personnes trinitaires, 28.

SEBONDE (Raymond de) a écrit un ouvrage conçu à peu près dans les mêmes vues que le *Génie du Christianisme*, XIV, 262.

SECOUSSE a enrichi son travail d'une admirable préface, IV, *Préf.*, 14.

SECOVIA, prophétesse des Germains, avoit rendu des oracles dans les forêts où Eudore étoit prisonnier, XVIII, 17.

SÉDANDA (royaume de) est côtoyé par les Portugais, VI, *Préf.*, 42.

SEGENAX étoit le père de Velleda, XVIII, 79. — Est amené devant Eudore, *ibid.*

SÉGUIER (les) avoient conservé à la magistrature un caractère qui rappeloit l'antiquité de la monarchie, XXIII, 61.

SÉGUIER (le chancelier) a été l'appui du trône et de la liberté, XXVII, 24. — Présidoit la commission chargée de réformer la législation sous Louis XIV, XXVI, 355.

SÉGUR (M. de). Son *Histoire de la campagne de Russie* restera. Pourquoi? IV, *Préf.*, 72.

SEINE (ville de *Saint-*). Son seigneur étoit *homme-lige* de l'Eglise de Besançon, V *bis*, 275.

SÉJAN, favori de Tibère, empoisonne Drusus, IV, 62. — Sa fille est livrée aux derniers

Digitized by Google

outrages avant d'être mise à mort, XIV, 213.

SÉLEUCUS NICANOR a pénétré jusqu'au Gange, VI, *Préf.*, 9.

SÉLIM a dû sa chute à la liberté de la presse, si l'on en croit un auteur contemporain, XXVII, 34.

SELMA n'offre plus que des débris aux chants d'Ossian, XXII, 56.

SELONIS (les) boivent les eaux du ciel, et vivent sous des lataniers, XIX, 240.

SEM est le père des peuples pasteurs, IV, *Préf.*, 6.

SEMIGALIE (la). Ses villes ont été pour la plupart fondées par les chevaliers teutoniques, XIV, 94.

SEMINARE (bataille de) est perdue par les François contre les Espagnols, V *ter*, 237.

SENANIS (les) étoient des philosophes gaulois, XVIII, 72.

SÉNÉCHAL (femme) a été condamnée pour propos séditieux, XXIII, 324.

SÉNÈQUE, évêque de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 178.

SÉNÈQUE a écrit sur le mépris des richesses, au sein du luxe de la fortune, XXI, 258. — Excuse un parricide, XIV, 209. — Son opinion sur les dames romaines, 210. — Atteste que l'épicurisme régnoit chez les Romains, V *bis*, 86.—Avoit composé des Mémoires sur l'Inde, VI, *Préf.*, 12. — Son opinion sur les lettres, XII, 253. — A plus d'agitation dans le style et plus de variété dans les couleurs que Cicéron, XXI, 69. — A laissé d'excellentes leçons aux maîtres et aux disciples, 49. — Est célèbre par la fermeté qu'il a déployée en mourant, 297.

SÉPHORA, mère d'Eudore. Ses adieux à son fils, XVII, 212.

SEPINE descendoit d'Œkala, XIX, 284 — Est tué dans le combat des François contre les Natchez, *ibid.*

SEPTIMANIE (la). Sa description par Salvien, V *bis*, 77.

SEPTIME SÉVERE, empereur, est né à Septis, en Afrique, IV, 99.—Est élu par les légions d'Illyrie après la mort de Didius, 98. — Bat Percennius Niger et Albinus, ses compétiteurs, 99. — Casse et rétablit les Prétoriens, qu'il compose d'étrangers, *ibid.* — Place Commode au rang des dieux, passe en Angleterre, et bat les Calédoniens, *ibid.* — Epouse Julie Domna. — Ses paroles à Caracalla, son fils, 101. — Sa mort, *ibid.* — Sous son règne naquit l'éloquence chrétienne, *ibid.* — Avoit d'abord aimé les chrétiens, 104.—Les persécute ensuite, *ibid.*

SÉPULCRE (le *Saint-*) a été profané par l'érection d'une statue de Jupiter, VIII, *Préf.*, 180. — Est reconquis par les chrétiens, *Préf.*, 182.—Est cherché par ordre d'Hélène, *ibid.* — Est découvert sous les ruines des édifices d'Adrien, *ibid.*—Est couvert de pierreries, *Préf.*, 189.— Est honoré sous le titre de Martyrion, *Préf.*, 179.

Digitized by Google

SERANIUS a publié la description de la Terre-Sainte, écrite par Adamannus, VIII, *Préf.*, 190.

SERAPION, l'anachorète, marchoit enveloppé du linceul qui devoit le couvrir dans la tombe, XIII, 268.

SERAPIS enseignait l'art de guérir, I, 187.

SÉRENT (le duc de), gouverneur des duc d'Angoulême et de Berri, III, 21.—Est chargé d'emmener les princes hors de France, 25. — Leur cache son projet, 26. — Ne doit son salut, et celui de ses élèves, qu'à la rapidité de sa course, *ibid.* — Les conduit en Sardaigne, *ibid.* — Avoit tracé un plan d'éducation pour les jeunes princes, 27.

SERRES a écrit un des premiers l'Histoire générale de France, IV, *Préf.*, 36. — Est infidèle dans ses citations, et fautif dans sa chronologie, *ibid.*

SERRURIER (le maréchal) est présenté à Louis XVIII à Compiègne, *Préf.*, 24, 96.

SERTORIUS lutte dans l'Ibérie contre l'oppresseur de sa patrie, XXI, 317.

SÉSAC, roi d'Égypte, a attaqué Roboam, pris et pillé Jérusalem, IX, 230.

SÉVERA, première épouse de Valentinien, V, 154.— Est répudiée, *ibid.*

SÉVERE a été le compagnon d'armes de Galérius, XVII, 240. — Est proclamé César, XVIII, *bis*, 72. — Dépouille Athènes de ses priviléges, VIII, *Préf.*, 134. — Applique l'argent provenant de l'impôt prélevé sur la prostitution, à la réparation du cirque et des théâtres, 46. —A persécuté les chrétiens, V 24. —Est un des plus célèbres hérétiques du deuxieme siècle, V *bis*, 25.

SEVERIN (saint) prédit à Odoacre sa future élévation, V, 331.

SEVERUS HOSTILIANUS a été empereur, IV, 146.

SÉVIGNÉ (Madame de) est née en Bretagne, V *ter*, 17. —A été élevée dans l'amour de la morale chrétienne, XXI, 152.

SEYMOUR vient de la Hollande faire des propositions, pour sauver Charles Ier., roi d'Angleterre, XXII, 169. — A été le dépositaire des dernières instructions du roi pour le prince de Galles, 170.

SÉZE (de). Les derniers mots de son discours pour la défense de Louis XVI, XXI, 296.

SFORCE (Ludovic) entre dans la ligue formée à Venise contre Charles VIII, V, *ter*, 234.

SGURE, tyran d'une partie de la Morée, assiège Athènes, VIII, *Préf.*, 142. — Est repoussé, *ibid.*

SHAFTESBURY étoit un intrigant habile, XXII, 253. — Présente un bill à la chambre des communes pour exclure Jacques, duc d'York, de la succession à la couronne, 254. — Sa conspiration étoit mal conçue, *ibid.*

SHAKESPEARE est le seul poëte dramatique qui ait con-

Digitized by Google

servé son empire en Angleterre, XXI, 19. — Laisse supposer qu'il a pu être catholique, 39. — Jugement de l'auteur, sur ce poëte, 45. — A chanté Jeanne d'Arc, V *ter*, 209. — Caractère qu'il lui donne, *ibid.* — Son style a été parfaitement imité, XIV, 302.

SHANAWON ou *CUMBERLAND* (rivière du). Sa description, VI, 94.

SHAW. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a rien écrit de satisfaisant sur le Saint-Sépulcre, IX, 185.

SHERLOCK a émis l'opinion hardie qu'il n'y avoit rien de médiocre dans Shakespeare, mais de l'excellent ou du mauvais, XXI, 50.

SHETLAND (îles). Sont conquises par les pirates normands, VI, *Préf.*, 26.

SHETLAND (*Nouvelle-*) a été découverte par le capitaine Smith, VI, *Préf.*, 58.

SHOUTEN a doublé la pointe méridionale de l'Amérique, VI, *Préf.*, 46.

SHREWSBURY (le comte de) a été tué en duel par le fils aîné de Buckingham, XXII, 85.

SIAGHRE, fils de Carloman, a été évêque de Nice, et mis au rang des Saints, V *bis*, 248.

SIBYLLE étoit veuve de Guillaume Longue-Épée, et sœur de Baudouin IV. Ce prince lui fait épouser Guy de Lusignan, IX, 242. — Fait donner la couronne à son second mari, 244.

SICARD a visité l'Égypte, et a rapporté un manuscrit descriptif de cette contrée, XIV, 9.

SICILE (la) est une partie distincte de l'Italie, VII, 206. — Son gouvernement, I, 278. — Ressent l'influence de la révolution de la Grèce, II, 63. — Est conquise par Genseric, sous le règne de l'empereur Anthême, V, 325. — Son état politique actuel a été fondé par des vassaux de nos rois, III, 17. — Entre dans la coalition contre la France, II, 20. — A eu des historiens pour décrire ses chefs-d'œuvre, XXI, 309.

SIDÈRE (Jean) étoit gouverneur de plusieurs villes, VIII, *Préf.*, 147. — Excite les empereurs Jean Paléologue et Jean Cantacuzène à porter la guerre dans l'Achaïe, *ibid.*

SIDNEY est la capitale de la Nouvelle-Galles du sud, VII, *Préf.*, 59. — Est située dans le port Jackson, *ibid.*

SIDNEY. Sa conspiration étoit mal conçue, XXII, 254. — Recevoit de l'argent de Louis XIV, *ibid.* — Est mort pour la liberté, *ibid.*

SIDOINE APPOLINAIRE étoit poëte et historien, VII, 286. — Est un témoin irrécusable des mœurs des Barbares, V *bis*, *Préf.*, 3. — Voit auprès d'Eurie, roi des Visigoths, divers Barbares dont il décrit les mœurs, 112. — Prouve qu'il y a eu plusieurs rois du nom de Pharamond, et de ceux de Clodion et de Mérovée, XVII, 13. — A chanté les Jardins de l'Auvergne, V *bis*, 175. — A été consulté par l'auteur, pour sa

Digitized by Google

description des curiosités géographiques de la Gaule, XXII, 15.

SIDON (le roi de) sert dans l'armée de Xercès, II, 23. — Veut attaquer les galères athéniennes, 26.

SIÉGO périt dans une bataille entre les François et les Natchez, XIX, 293.

SIGEBERT, roi de France, envoie Goggon à Athanaghilde, pour demander la main de Brunehault, V *bis*, 209. — Étoit fils de Clotaire, 227. — Epouse Brunehault, *ibid.* — Son régne est troublé par les discordes de cette princesse et de Frédégonde, *ibid.*

SIGEBERT II a été roi d'Austrasie, V *bis*, 230.

SIGEBERT DE GHEMBLOURS, fait remonter l'origine des Francs à la chute de Troie, V *bis*, 217.

SIGERIC succède à Ataulphe. Est massacré dix-sept jours après son élection, comme roi des Visigoths, V, 294.

SIGISMOND, roi de Bourgogne, fait la guerre aux enfants de Clovis, V *bis*, 224.

SIGISMOND, roi de Hongrie, est secouru par les chevaliers françois contre l'attaque de Bajazet, V *ter*, 195.

SILANS (de) a accepté les fonctions de censeur, XXVII, 262.

SILIUS ITALICUS n'a pu surpasser Homère et Virgile dans la poésie descriptive, XII, 168.

SILLEM (M.) a signé une convention relative aux intérêts de la ville d'Hambourg, XXIII, 204.

SILOE (la fontaine de). Sa description, IX, 215.

SILVAIN, guerrier franc, commandoit l'infanterie romaine dans les Gaules, sous le règne de Constantin II et Constance, V, 32. — Usurpe l'empire, *ibid.* — Est tué, *ibid.* — Son caractère et ses mœurs, *ibid.*

SILVESTRE II passe pour l'inventeur de l'horloge à roues, XIV, 156.

SIMAGHAN étoit le chef des Muscogulges qui firent Chactas prisonnier, XVI, 30.

SIMEON (saint) est le successeur de Jacques à l'évêché de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 177. — Gouvernoit l'église de Judée à l'époque du siége de la ville sainte, *Préf.*, 179. — Subit le martyre sous Trajan, *ibid.*

SIMÉON STYLITE (saint) hermite, a présenté, par son genre de vie, un spectacle inconnu à l'hellénisme, V *bis*, 18.

SIMÉON (M.) devoit entrer, comme ministre de la justice, dans l'administration que formoit le duc de Richelieu, XXVI, 97.

SIMIANE (la comtesse de) faisoit partie de la maison de Madame duchesse d'Angoulême, XXIV, 75.

SIMINOLES (les) forment, avec les Muscogulges, la confédération des Creeks, VII, 61. — Ne possèdent que neuf villages, 69. — Leur caractère, *ibid.* — Leur portrait, *ibid.* — Villes modernes qui se trouvent

Digitized by Google

dans leur pays, 108. — Leur physionomie et leur costume, XX, 190. — Envoient des députés au conseil général des tribus convoqué par les Natchez, *ibid.* — Leur manière de conserver le souvenir des choses passées, XI, 232.

SIMOIS (le). Situation de son embouchure, IX, 64.

SIMON (saint) prêchoit l'Evangile en Perse, IV, 54.

SIMON LE CYRÉNÉEN aide Jésus-Christ à porter sa croix, IX, 205.

SIMON, comte de Montfort, figure dans la guerre contre les Albigeois, V *bis*, 315. — Son caractère, 316.

SIMON, le magicien, avoit la prétention de posséder des secrets théurgiques, V, 89. — Est le premier hérésiarque, IV, 49.

SIMON (le père), missionnaire, achète la lanterne de Diogène, VIII, *Préf.*, 162.

SIMONIDE. La grammaire est née de son temps, I, 123. — Excelloit à chanter les dieux, 126. — Sa morale étoit vraie, *ibid.* — A eu une destinée à peu près semblable à celle des poëtes françois du dix-huitième siècle, 130. — Célèbre par des hymnes triomphales les victoires des Grecs sur les Perses, 130. — Avoit chanté Hipparque et les assassins de ce prince, *ibid.* — A célébré les Corcyriens, vainqueurs dans les jeux de la Grèce, VIII, *Préf.*, 3.

SINANO (ville de) est, à ce qu'on présume, l'ancienne Mégalopolis, VIII, 45.

SINES (royaume de) est supposé devoir être Siam, VI, *Préf.*, 16.

SINNAMARY a été peuplé de prêtres françois, exilés pendant la terreur de 1793, XXIV, 127.

SION est la montagne la plus élevée de Jérusalem, VIII, *Préf.*, 199. — Sa description, IX, 213.

SIOUX (les) sont divisés en six nations, VII, 91. — Se croient chéris des génies, XIX, 232. — Leurs mœurs, 234. — Font alliance avec les Natchez, 237. — Forment un peuple de pasteurs, XX, 191. — Envoient des députés au conseil général des tribus, convoqué par les Natchez, *ibid.*

SIPHAX prince des Gétules et époux de Sophonisbe, X, 122. — S'empare des états de Massinissa, *ibid.* — Est fait prisonnier par ce dernier, 123.

SIRMOND (le père) a publié la notice *des Dignités des Gaules*, IV, *Préf.*, 20. — A laissé un nom estimé dans les lettres, XIV, 149.

SIRIEYS DE MARIGNAC (M.). Sa réplique au préfet du Lot, relative aux élections de 1816, XXIII, 177. — Son élection à la Chambre des députés a été combattue par le ministère, XXV, 271.

SISENAND, roi Goth, engage un plat d'or de cinq cents livres de poids à Dagobert, pour obtenir un secours de troupes, V *bis*, 192.

SISMONDI (M.) est un des réformateurs de notre histoire

Digitized by Google

générale, IV, *Préf.*, 70. — A trop jugé le passé d'après le présent, dans son Histoire des républiques italiennes, *Préf.*, 82.

SIXTE II, pape, a succédé à Étienne, IX, 195. — A subi le martyre, *ibid.*

SIXTE-QUINT, pape, succède à Grégoire XIII, V *ter*, 306. — Avoit été gardeur de pourceaux, V *bis*, 285. — Désapprouve la Ligue, V *ter* 306. — Excommunie Henri IV, *ibid.* — Déclare que Jacques Clément étoit comparable, pour le salut du monde, à l'Incarnation et à la résurrection, 367. — Approuve le régicide, V *bis*, 285. — Meurt, V *ter*, 403.

SLAVES (les) s'unissent aux Goths pour marcher à la conquête de l'empire romain, IV, 16. — Habitoient dans les plaines de la Pologne et de la Moscovie, *ibid.* — Étoient placés sous la domination des Goths, 152. — Ne peuvent être comparés aux sauvages de l'Amérique, V *bis*, 211.

SLAVONS (les) ravagent la Grèce, la Thrace et la Chersonèse, VIII, *Préf.*, 138.

SLINGSBY (sir Henry) étoit conspirateur royaliste sous Cromwell, XXII, 219.

SMITH est le batelier qui interrogea Hulet sur l'exécution de Charles I, roi d'Angleterre, XXII, 185.

SMITH (John). Ses poëmes ont été imprimés avec le texte supposé d'Ossian, XIV, 301. — N'est pas l'inventeur du genre ossianique, XXII, *Préf.*, 3.

SMITH (le capitaine) a découvert la nouvelle Shetland, VI, *Préf.*, 58.

SMOLETT a prouvé dans ses écrits que les rois d'Angleterre régnent par le droit divin, XXIV, 149.

SMYRNE (ville de). Sa description, IX, 19. — Son histoire, *ibid.*

SNORRON est l'Hérodote du Nord, IV, *Préf.*, 11.

SOCRATE s'oppose au décret qui condamne Théramènes, II, 106. — S'élève contre les mesures des Trente, 111. — Etoit grand guerrier, 272. — Ne cède le prix du courage qu'à Alcibiade, XXI, 297. — Recommande le culte des héros, XII, 197.

SOCRATE donne la chronologie de plusieurs évêques, VIII, *Préf.*, 184. — A été consulté par l'auteur pour la description des mœurs des chrétiens primitifs, XVII, 16. — Est un historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308.

SOEMIS, sœur d'Alexandre-Sévère, est mère d'Elagabale, IV, 111.

SOEVUS étoit le geôlier de la prison de Cymodocée, XVIII *bis*, 157. — Sa brutalité envers sa prisonnière, *ibid.*

SOISSONS (ville de) possède un collége, XIV, 144.

SOLIMAN, shah, étoit sorti des solitudes des Tatares Ogoziens, VIII, *Préf.*, 143. — S'avance vers l'Asie-Mineure, *ibid.*

SOLIMAN s'empare de Rhodes, XIV, 89.

SOLIN a moins copié Pline

Digitized by Google

qu'on ne le croit dans son *Polystor*, VIII, *Préf.*, 134.

SOLOENT, cap sur la côte de Libye, I, 230.

SOLON est choisi pour être le législateur des Athéniens, I, 56. — Est forcé de faire une injustice pour sauver la république, 58. — Prend la résolution de se bannir d'Athènes, 62. — Cherche un honnête homme qui puisse rendre le calme à la république, 71. — Choisit Pisistrate, *ibid.* — Reconnoît son erreur, et veut en vain désabuser le peuple, *ibid.* — Étoit poëte, 136. — Sa muse licencieuse, 141. — Selon lui, le meilleur gouvernement est celui où la masse collective des citoyens prend part à l'injure faite à l'individu, 157. — Étoit un grand guerrier, II, 272. — Ses lois, 119, 91.

SONNINI n'a rien pu découvrir sur la base de la colonne de Pompée, XXI, 326.

SOPHOCLE sort d'Athènes, avec un jeune garçon qui lui vole son manteau, V *bis*, 67. — Dans sa patrie, les femmes ne paroissoient pas sur la scène dramatique, XXIV, 255. — N'a point obtenu l'admiration dont jouit Homère, et qui étoit due à son beau génie, XII, 5.

SOPHONISBE, épouse de Syphax, tombe au pouvoir de Massinissa, X, 123. — Son discours à ce roi, *ibid.* — Sa mort, 126.

SOPHRONIE étoit femme du préfet de Rome, et chrétienne, IV, 216. — Se poignarde pour se soustraire aux désirs de Maxence, *ibid.*

SOREL (Agnès) étoit la maîtresse de Charles VII, V *ter*, 212.

SORLINGUES (îles) sont *les Cassitérides* de Strabon, XI, *Préf.*, 11.

SOSISTRATE (saint) est brûlé dans un taureau d'airain, VIII, 16.

SOTO (Ferdinand de) a colonisé le Canada, VI, *Préf.*, 45.

SOTONIS (les), nation éteinte, VII, 90.

SOUDAN (*le*), pays du nord d'Afrique, VI, *Préf.*, 57.

SOUEL (le père), missionnaire au fort Rosalie, XVI, 139. — Défend les Natchez dans le conseil des François, XIX, 82. — Ecoute le récit de la vie de René, 142. — Adresse à ce dernier une sévère admonition, 189. — Périt à la Louisiane, dans le massacre des François, 192; XIX, 346.

SOUSONGHIRLI (le fleuve) est le Granique, IX, 44. — Pensées qu'il inspire, *ibid.* — Sa description, 46.

SOUTHAMPTON (lord) a offert de mourir pour Charles Ier. XXII, 164.

SOYER. Seconde d'Elbée, III, 315.

SOZOMÈNE est un historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308. — Assure que les pères du désert pratiquoient une philosophie divine, 220. — Affirme qu'un juif a indiqué la place où étoit le Saint-Sépulcre, VIII, *Préf.*, 182, — Donne la chronologie de plusieurs évêques, *Préf.*, 184. — A été con-

Digitized by Google

sulté par l'auteur, pour la peinture des mœurs des chrétiens primitifs, XVII, 16.

SPARTE. L'auteur ne s'attache qu'à son histoire, I, 50. — Étoit heureuse de posséder dans le même homme le révolutionnaire et le législateur, 51. — Est regardée comme un modèle en gouvernement, 57. — Présente un phénomène politique, 81. — Soutenoit partout la tyrannie, II, 115. — Lance des menaces contre tous ceux qui recevoient les exilés d'Athènes, II, 111. — Causes de sa ruine, VIII, 223. — Est anéantie après la bataille de Mantinée, 226. — L'avancement militaire n'a jamais été le résultat d'une loi dans son gouvernement, XXIII, 312. — Embrasse le parti des Romains, VIII, *Préf.*, 132. — Combat contre Brutus, *ibid.* — Perd à Rome sa cause contre les Messéniens, *Préf.*, 133. — Mérite l'estime de Caracalla, *Préf.*, 134. — Est pillée par les Hérules, *Préf.*, 135. — Est incendiée par les Goths, *Préf.*, 137. — Devient l'héritage des frères et des fils aînés des empereurs, *Préf.*, 138. — Ses princes prenoient le titre de despotes, *ibid.* — Est vendue aux chevaliers de Rhodes, *Préf.*, 148. — A été gouvernée par Constantin Dragazès, 149. — Fait partie de la portion échue à Démétrius, *Préf.*, 150. — Est conquise par Mahomet II, *ibid.* — Est assiégée par Sigismond Malatesta, *Préf.*, 151. — Est délivrée, *ibid.* — Ses ruines sont visitées par l'auteur, 87. — Son état actuel, *ibid.*

SPARTIATES (les) prennent les armes en faveur des bannis d'Athènes, soutiennent la cause des enfants d'Hippias, I, 78. — Forment le projet de se renfermer dans le Péloponèse pour résister aux Perses, II, 24. — Veulent abandonner le détroit de Salamine, 27. — Portent du secours aux trente tyrans d'Athènes, 115. — Permettoient, selon Agnon, la licence de mœurs aux jeunes gens des deux sexes, V *bis*, 62. — Sont comparés aux Jacobins, I, 82. — S'attachent à la destinée de César, VIII, *Préf.*, 132.

SPENCER a fait connoître en Angleterre la poésie champêtre, XII, 180.

SPENSER étoit, comme son père, le favori d'Édouard II, V *bis*, 359. — Fait décapiter vingt-deux barons, 360. — Est mis à mort, 362.

SPILBERG. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

SPINEFORT (Henri de) s'enferme dans la place d'Hennebon, avec la comtesse de Montfort, V *ter*, 19.

SPINOSA peut être appelé le type de l'athée, II, 244. — Sa doctrine, *ibid.* — Vivoit avec ses chiens, etc., 272. — Lève le masque dont il se couvroit, 325.

SPON a écrit avec Wheler un voyage en Grèce qui est estimé, VIII, *Préf.*, 164. — N'a point visité Sparte, XVII, 18.

SPYRIDION, évêque de l'île de Chypre, opéroit des miracles,

Digitized by Google

en gardant les moutons, XVII, 232.

SPYRIDION, évêque de Trimithonte, a formé le concile de Nicée, V, 16. — Avoit le don des miracles, *ibid.*

STACE n'a pu surpasser Homère et Virgile dans la poésie descriptive, XII, 168.

STACHYS est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 54.

STAD (lac) rafraîchit l'air dans des déserts de sable, VI, *Préf.*, 58.

STAEL (madame de) voyoit la perfectibilité partout, XXIV, 285. — Donne à la philosophie ce que l'auteur reconnoît à la religion, *ibid.* — A commenté Phèdre, 288. — N'a pas développé le système des passions sous un point de vue religieux, 289. — Est tantôt chrétienne, tantôt philosophe, 296. — Abhorre les tyrans, et tout oppresseur de la liberté, IV, *Préf.*, 69. — Son opinion sur Mirabeau, *ibid.* — A jugé Shakespeare, XXI, 47.—Est jugée par l'auteur, 399.

STAMPALIE (île de). Sa description, X, 95.

STANISLAS, roi de Pologne, s'échappe de son palais, à la faveur d'un déguisement, II, 154.

STATIUS SEBOSUS avoit écrit une relation des Iles Fortunées, VI, *Préf.*, 12.

STEEVENS. Son opinion sur Shakespeare n'est pas citée par l'auteur. Pourquoi? XXI, 50.

STEFANOPOLI (Nicolo) est envoyé à la république de Maïna par le gouvernement françois, VIII, *Préf.*, 172.

STEIN (le baron de) encourage les travaux historiques de M. Paertz, IV, *Préf.*, 10.

STENYCLARE, ville de la Messénie, a retenti des chants de Tyrtée, XVII, 126.

STEPHANAS (famille de) est la première de Corinthe qui ait embrassé le christianisme, VIII, 123.

STEWART a proposé de réduire le capital de la dette publique, en élevant l'intérêt, XXIII, 521.

STICOE, village indien, renferme des tombes pyramidales, XVI, 62.

STILICON, ministre d'Honorius, étoit un grand capitaine de race vandale, V, 265. — Epouse Sérène, nièce de Théodose, *ibid.* — Devient jaloux de Rufin, *ibid.* — Feint de vouloir secourir l'Orient, et s'y rend suivi de l'armée qui avoit vaincu Eugène, 267. — Reçoit l'ordre d'Arcade de s'éloigner en laissant ses troupes, *ibid.* — Obéit, en commandant à Gaïnas d'assassiner Rufin, *ibid.* — Enferme Alaric dans le mont Pholoë, et l'en laisse sortir ensuite, 271. — Force ce dernier à évacuer l'Italie, 273. — Fait un traité avec la France, 273, —Attaque les Goths à Pollence, et les défait, 274. — Fait un traité avec Alaric, 276. — Est mis à mort, par ordre d'Honorius, 277.

STOCHOVE n'a fait que copier Deshayes, VIII, *Préf.*, 162.

Digitized by Google

STOFFLET étoit garde-chasse, III, 314.—Rejoint Cathelinau, *ibid.* — Son caractère, 351. — Sa mort, 340.

STRABON. Son ouvrage sur les connoissances antérieures aux voyageurs, VI, *Préf.*, 10. — A donné au monde deux cent cinquante-deux mille stades de circonférence, XIV. — Peut être consulté pour sa description du cercueil d'Alexandre, XVII, 15. — A servi d'autorité à l'auteur, pour ses recherches sur les curiosités géographiques de la Gaule, de la Grèce et de l'Égypte, *ibid.*

STRAFFORD (Wentworth, comte de) étoit membre du troisième parlement, XXII, 91. — Provoque la pétition des droits, *ibid.* — Soutient la prérogative royale, *ibid.* — Est nommé pair et vice-roi d'Irlande, *ibid.* — Fournit de l'argent au roi, et lève pour lui une seconde armée, 92. — Est créé comte de Strafford, *ibid.* — Est accusé de haute trahison par Pym, 116. — Sa perte est due à son mépris pour les conseils, 121. — Conclusion de son discours, 122. — Est condamné, 123. — Sa lettre à Charles Ier., 124. — Ses derniers moments, 127; XXVII, 146.

STRASBOURG (bataille de) est gagnée par Julien sur les Allemands, V, 37.

STREATER (le major) n'étoit pas dupe de Cromwell, XXII, 201.

STRÉMOINE (saint) est le fondateur de l'église de Clermont, IV, 158.

STROPHALES (les) sont la demeure impure de Cœleno, XVIII, 149.

STUART (sir Charles) est rappelé de sa mission de Lisbonne, pour avoir protégé la charte portugaise, XXIV, 385.

STUART est auteur d'un ouvrage intitulé : *Antiquities of Athens*, VIII, *Préf.*, 170.

STUART. Son voyage à la Colombia, VI, *Préf.*, 73.

SUARD est proscrit comme écrivain royaliste, en 1793, XXVII, 175.

SUBLIGNI regrettoit le temps de Ronsard, XXI, 301.

SUÈDE (la). Ses annales, I, 23. — Est restée, quoique protestante, sous le pouvoir absolu, V *ter*, 269.

SUÉDOIS (les). Leur langue a quelque analogie avec celle des anciens Perses, V *bis*, 138. — Leurs découvertes étoient ignorées de l'Europe franque et germanique, VI, *Préf.*, 25.

SUÉTONE conte l'anecdote sans réflexion, XIII, 31. — Assure qu'une tradition avoit annoncé qu'un homme s'élèveroit dans la Judée, et obtiendroit l'empire universel, 228.

SUÈVES (les) envahissent les Gaules sous Honorius, empereur d'Occident, V, 275. — Ravagent l'Espagne, 286.

SUGER (l'abbé) a fait faire un pas à la puissance royale, sous Louis le Gros, V, 307. — Étoit un homme supérieur, 311. — Est un des plus grands mi-

Digitized by Google

nistres que la France ait possédés, XIV, 157; XXIV, 194.

SUISSE (la). Plusieurs de ses villes ont été fondées par des ordres religieux ou militaires, XIV, 168. — Ses cimetières sont quelquefois placés sur des rochers, XIII, 214. — Reste neutre dans la guerre contre la France, II, 21.

SULLY disoit, après avoir vendu ses futaies, qu'il avoit joué du *haut-bois* pour Henri IV, XXIII, 229. — A payé trois cent millions de dettes de l'état, et a laissé trente millions à la Bastille, en se retirant des affaires, V *ter*, 424. — Est un des plus grands ministres dont la France se glorifie, XXIV, 194.

SUNDERLAND, ministre de Jacques II, roi d'Angleterre, vend les intérêts de son roi à Guillaume d'Orange, XXII, 162.

SUNIUM (cap de) est une crique abritée par un rocher, VIII, 216. — Ruines du temple qui s'y trouvoit, 217.

SUPERIEUR (lac). Sa découverte a été le résultat des courses apostoliques des missionnaires, XXI, 95. — Sa description, VI, 62.

SUSARION peut être regardé comme le créateur de la comédie, I, 123.

SUZANET meurt pour la royauté, III, 341.

SUZE (Henri de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui du moyen âge s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414. — Est surnommé *la Splendeur du droit*, *ibid.*

SWIFT (M.) engage l'auteur à retarder son voyage dans le nord de l'Amérique, VI, 34.

SYBARIS est une ville de la Grande-Grèce, I, 265. — Ses guerres civiles, 276.

SYENIUS est élu évêque par le peuple de Ptolémaïque en Libye, quoique marié et philosophe, V, 244. — Etoit disciple d'Hypatia, 246.

SYLLA a brûlé le Pyrée et Munychie, VIII, *Préf.*, 132. — A saccagé Athènes, *ibid.* — Verse le sang du peuple et abdique, XIV, 208.

SYLVANUS est un des Francs qui ont obtenu de grandes charges militaires sous l'empire romain, V *bis*, 215.

SYLVESTRE II (pape) a peint son siècle en traits vigoureux, V *bis*, 421.

SYMMAQUE est chargé de défendre devant le sénat les anciens dieux de la patrie, XVIII, 240. — Son discours, XVIII *bis*, 3. — Réclame le rétablissement de l'autel de la Victoire, à Rome, V, 196.

SYMMAQUE est le sixième évêque des gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

SYMPHORIEN (saint) a été encouragé par sa mère à subir le martyre, V, 368.

SYMPHOROSE (saint) subit le martyre avec ses fils, sous l'empereur Adrien, IV, 87; V, 370.

Digitized by Google

SYMPLICIUS de Cilicie. Son histoire, V, 251. — Clôt la série des beaux génies de l'Orient, 253. — Sa prière terminant son commentaire sur l'Enchiridion d'Epictète, *ibid.*

SYRACUSAINS (les) se révoltent pour la seconde fois, II, 140. — Appellent Icétas, *ibid.* — Sont attaqués par les Carthaginois, *ibid.* — Demandent du secours à Corinthe, *ibid.* — Détruisent les monuments de la tyrannie, 141.

SYRACUSE (ville de) a été fondée par Archias, Corinthien, la 4e. année de la 17e. olympiade, I, 278. — Est attaquée par les Carthaginois, 281. — Prend le parti de Dion, II, 133. — Le chasse ensuite, 135. — Est ravagée par les soldats de Denys, *ibid.* — Implore le secours de Dion, *ibid.*

SYRIENS (les). Chez eux les jours naturels commençoient au soleil levant, XI, 154. — Et les jours artificiels au soleil couchant, *ibid.*

T.

TACHARD a été envoyé aux Indes par Louis XIV, XIV, 9.

TACHOUTCHÉ-TESSE (le) Est le nom sauvage du fleuve la Colombia, XXI, 97.

TACITE, empereur, succède à Aurélien, à l'âge de soixante-dix ans, IV, 184. — Étoit parent de l'historien du même nom, *ibid.* — Rend au sénat quelques-unes de ses prérogatives, 185. — Marche contre les Alains, et meurt, *ibid.* — A persécuté les chrétiens, 194.

TACITE est né sous Néron, IV, 63. — Explique, au commencement de son histoire, les raisons qui la lui ont fait écrire, *Préf.*, 11. — A vivifié le souvenir de Tibère, XIX, 13.—Raconte que les Juifs croyoient à la venue d'un homme qui obtiendroit l'empire universel, XXIII, 228.—A préconisé le gouvernement des deux chambres, XIV, 193; XXII, 252; XXIV, 183. — Prétend qu'il y avoit des mœurs dans toutes les provinces romaines, XIV, 221. — Auroit été satyrique comme Pétrone, s'il eût fait partie du sénat de Néron, XXII, 282. — A ajouté aux connoissances acquises sur les nations, VI, *Préf.*, 12. — Cite rarement des autorités, IV, *Préf.*, 3. — A vu les causes des événements dans la méchanceté des hommes, XIII, 30. — A produit Machiavel et Montesquieu, 32.—A donné naissance à une école dangereuse, *ibid.* — Ne doit être pris pour modèle qu'avec précaution, XXIII, 33. — A plus de mouve-

Digitized by Google

ment dans le style et de variété dans les couleurs que Tite-Live, XXI, 69. — Se fait remarquer par quelques beaux tableaux, XII, 168. — Peut être consulté pour la description des fêtes romaines, XVII, 15. — Est petit, à côté de Bossuet, XIV, 310.

TAGES est le plus ancien philosophe de l'Italie, I, 259.

TAHOUISTSARON, surnommé le juste, a été immolé par son frère, XVI, 51.

TAIFALES (les) étoient des Barbares alliés des Goths, V, 171. — Avoient été défaits par Frigerid, général de l'empereur Gratien, et transportés sur les terres abandonnées de Parme et de Modène, *ibid.* — Leurs mœurs, V *bis*, 116.

TALBOT est le dernier héros des guerres angloises contre la France, V *ter*, 212. — Est tué, *ibid.*

TALÉE (mont) étoit chéri de Mercure, XVII, 124.

TALIEN est un des plus célèbres hérétiques du deuxième siècle, V *bis*, 25.

TALLIEN est comparé à Théramènes, II, 100. — Accuse Robespierre, 109. — Son discours, *ibid.*

TALMA a donné d'excellents conseils à l'auteur, sur la tragédie de *Moïse*, XXII, *Préf.*, 17.

TALMONT (le prince de) est nommé général de la cavalerie vendéenne, III, 322. — Propose de marcher sur Paris, 331. — Ses paroles, XXVI, 147.

TALON a fait partie de la commission chargée de réformer la législation, sous Louis XIV, XXVI, 365.

TAMAROUAS (les) vivent en républiques unies, XIX, 239.

TAMÉAMA, roi et législateur des îles Sandwich, VI, *Préf.*, 61.

TANCARVILLE (le comte de) se jette dans la ville de Caen, assiégée par Edouard III, V *ter*, 55. — Se rend, 58. — Est conduit en Angleterre, 60.

TANCRÈDE part pour la Croisade, IX, 241. — Entre dans Bethléem, 242.

TANI est tué dans un combat entre les François et les Natchetz, XIX, 284.

TANITIEN périt dans une bataille entre les François et les Natchez, XIX, 289.

TANNEGUY DUCHASTEL étoit Breton, V *ter*, 17.

TANSON, guerrier Natchez, périt en combattant les François, XIX, 284.

TAPROBANE. Son commerce avec l'Egypte, VI, *Préf.*, 9.

TARAGONE (ville de) a été ravagée par les Suèves et les Francs, V *bis*, 182.

TARENTE (le duc de) descend d'une famille exilée, XXIII, 432.

TARENTE, ville de la grande Grèce, I, 265.

TARILLON (le père). Sa lettre à M. de Pontchartrain sur les missionnaires du Levant, XIV, 17.

TARQUIN est chassé de Rome, II, 153.

Digitized by Google

TARTARES (les) avoient étendu leurs ravages jusqu'en Pologne, VI, *Préf.*, 27.

TASMAN a fait le tour de la Nouvelle-Hollande, VI, *Préf.*, 47.

TASSE (le) étoit un brave chevalier, XXI, 297. — Racontoit à l'Italie du seizième siècle la gloire de l'ancienne chevalerie, V *ter*, 278. — Auroit parcouru le cercle entier des caractères de la femme, s'il avoit retracé celui de la mère, XII, 9. — Etoit doué d'imagination, *ibid.* — Est presque toujours faux, quand il fait soupirer le cœur, 10. — Dissertation sur son poëme, *ibid.* — A porté la poésie descriptive au plus haut degré de perfection, 179. — N'a pas mis assez de hardiesse dans la peinture du Paradis, 241. — A mis en action les anges, les saints, l'enfer et le ciel, XVII, 29. — A créé son héros, 80. — A été couronné au Capitole par un pape, XIV, 155; XXVII, 215. — Son tombeau, VIII, 4.

TASSIN. Savant Bénédictin, XIV, 146.

TATIEN a été le prédécesseur de Rodon, V *bis*, 2. — Etoit professeur des écoles chrétiennes, *ibid.*

TAURUS, préfet d'Italie, s'enfuit devant les armées de Julien, V, 56.

TAVERNIER. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53. — N'a point de parallèle parmi les voyageurs anglois, XXI, 89.

TAYLOR (le baron) donne des ordres pour les décorations et les costumes de *Moïse*, tragédie de l'auteur, XXII *bis*, *Préf.*, VI.

TCHIN ou *SIN*, comprenoit les provinces du midi de la Chine, VI, *Préf.*, 24.

TECUMSETH, fameux chef de sauvages, combat les Américains, avec trois mille hommes, VII, 90. — Est battu, *ibid.* — Passe au service des Anglois, *ibid.* — Est tué, *ibid.*

TEGHAN, religieux. Sa science prouve que, sous les rois de la première et de la seconde race, les lettres étoient cultivées dans les monastères, V *bis*, 279.

TEMORA. Sa lance n'est plus qu'un bâton dans la main d'un vieillard, XXII, 57.

TEMPÉ (vallée de) est couverte de ruines de la Grèce, XIII, 118.

TENASE (fleuve), est tributaire du Meschacebé, XVI, 20.

TENESSÉE (rivière du). Sa description, VI, 93.

TENESSÉE. Sa division, VII, 108. — Nombre de ses villes, *ibid.*

TEON OCHEMA, volcan ainsi appelé par Hannon, I, 287.

TERAN étoit fils d'Œkala, XIX, 284.

TERCEIRE (île de). Ses moissons sont parfumées, XIX, 208.

TÉRÉBINTHE (vallée de), Sa description, IX, 117.

Digitized by Google

TÉRENTIA étoit la femme de Cicéron, XIV, 210.

TERRAY (l'abbé), se sert de madame Dubarry pour renverser le duc de Choiseul, V, *ter*, 448. — Ses réductions en finances, ont contribué à la ruine de la monarchie, XXIII, 547.

TERRE-NEUVE a été relevée par Coteréal, VI, *Préf.*, 45.

TERTULLIEN est le Bossuet africain des pères de l'Église, IV, 102; XIII, 64. — Étoit très-savant, 67. — Publie son apologie et ses autres ouvrages, IV, 105; X, 144. — Embrasse l'hérésie des montanistes, IV, 105. — A démontré aux Romains que, bien qu'ils ne fussent pas chrétiens, ils employoient la croix dans leurs faisceaux d'armes, XIII, 139. — Confirme les degrés de la hiérarchie sacerdotale, 238. — Reconnoît que les hérésies tenoient toutes à des systèmes philosophiques, V *bis*, 22. — A combattu, dans son *Traité des prescriptions*, les novateurs qui corrompoient la foi, XI, 14. — Son opinion sur les théâtres, XXIV, 252.

TETRICUS est élu empereur en Occident, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Succède à Marius, trahit ses soldats et se rend à Aurélien, 180. — Sert d'ornement au triomphe de ce prince, 182. — Est nommé gouverneur de la Lucanie, *ibid.*

THALES de Crète étoit poëte et législateur et a été précurseur des lois de Lacédémone, I, 117. — Se rend à Sparte, pour préparer, par la douceur de ses chants et la pureté de ses dogmes, les esprits à la révolution, *ibid.*

THALES de Milet est placé à la tête des sages, I, 157. — A voyagé en Perse, aux Indes, en Égypte et en Chaldée, V *bis*, 83. — Son système, *ibid.* — Etoit astronome et a fondé la secte ionique, I, 157. — A professé que l'eau est le principe matériel de l'univers, *ibid.*; XI, 131. — Jette dans la Grèce les semences de l'esprit métaphysique, *ibid.* — Selon lui, le meilleur gouvernement est celui où règne l'égalité des fortunes, *ibid.*

THAMAS KOULIKAN est connu par les écrits du père Bazin, XIV, 10.

THAMESIS, *la Tamise*, Baignoit le village de *Lodinum* (Londres), XVIII, 63.

THÉAGÈNE (saint) a subi le martyre à Hippone, IV, 195.

THÈBES (ville de). Ses révolutions, I, 23. — Tombe au pouvoir des Perses, II, 20. — Refuse de chasser les exilés d'Athènes, 111. — A été protégée par ses murailles contre les Goths, V, 269.

THÉMISTOCLE est sans parallèle dans le siècle présent, II, 23. — Décide les Athéniens à se réfugier sur les galères, 24. — Sauve la patrie, *ibid.*

THÉOBALD professe une admiration sans borne pour Shakespeare, XXI, 19.

Digitized by Google

THÉOCRITE se plait parfois à placer ses bergers au bord des flots, VIII, 9.

THÉOCTISTE repousse les Esclavons, VIII, *Préf.*, 139.

THÉOCTISTE, évêque de Césarée, a défendu Origène contre Démétrius, XIV, 242.

THÉODEBERT étoit fils de Clodomir, roi d'Orléans, V *bis*, 224.—Avoit été élevé, avec ses frères, par Clotilde, *ibid.* — est assassiné par Clotaire, 225.

THÉODEBERT II. Son régne a été troublé par les discordes de Frédegonde et de Brunehault, V *bis*, 227. — Défait les Gascons, et les établit sur les confins de la Bourgogne, 228.

THÉODORE, général des Achéens, chasse les Goths de la Grèce, VIII, *Préf.*, 136.

THÉODORE-PORPHYROGÈNE, despote de Sparte, vend cette cité aux chevaliers de Rhodes; son traité est rompu, VIII, *Préf.*, 148. — En rend le prix aux chevaliers, *Préf.*, 149.

THÉODORE II, despote de Sparte, épouse une Italienne de la maison de Malatesta, VIII, *Préf.*, 149. — Ses descendants ont pris le titre de ducs de Sparte, *ibid.*

THÉODORE est un écrivain ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308. — Est auteur de l'Histoire tripartite, *ibid.*

THÉODORE. *Voyez GRÉGOIRE DE PONS.*

THÉODORET est un historien ecclésiastique du siècle de Théodose II, V, 308. — A donné la chronologie de plusieurs évêques, VIII, *Préf.*, 184. — Son Histoire ecclésiastique, *Préf.*, 189. — Son ouvrage intitulé : *Vie des Solitaires*, *ibid.* — Passe en Palestine, *ibid.*

THÉODORIC, roi des Visigoths, succède à Vallia, V, 294. Marie sa fille unique à Hunneric, fils de Genséric, 312. — S'occupe de rétablir les édifices de Rome, ravagée par les Barbares, V *bis*, 189. — Envoie un moine à Clovis, XXIV, 256. — A fait la guerre aux enfants de Clovis, V *bis*, 224. — Son austérité, 172. — Etoit un grand prince, XIV, 217. — Son nom est cité dans un manuscrit teutonique conservé dans l'abbaye de Fulde, V *bis*, 121. — Est tué dans les plaines Catalauniques, V, 315.

THÉODORIC II, roi des Visigoths, est frère de Thorismond, V, 322. — Proclame empereur Avitus, *ibid.* — Soumet le reste des Suèves, en Espagne, *ibid.* — Réunit Narbonne à son royaume, 325. — Est assassiné par son frère Euric, *ibid.*

THÉODOSE, empereur, étoit Espagnol d'origine, V, 180. — Succède à Valens, *ibid.* — Tolère l'usurpation de Maxime, 182. — Rend un édit en faveur de la religion catholique, *ibid.* — Proscrit l'arianisme, 183.— Épouse Galla, 185. — Est vainqueur de Maxime, *ibid.* — Pardonne à Antioche révoltée contre lui, 186; V *bis*, 9.—Fait mas-

Digitized by Google

sacrer les habitants de Thessalonique, *ibid.* — Est expulsé de l'Église pour ce crime, 188.— Sa pénitence, *ibid.* — Est vainqueur du tyran Eugène, 192. — De son règne date la ruine du paganisme, 196. — Pose la question au sénat de Rome sur le dieu que les Romains devoient adorer, 202. — Proscrit les païens, 205. — Avoit intronisé saint Basile, évêque de Constantinople, 6. — Abandonne ce saint prélat, *ibid.* — Est chassé du sanctuaire par saint Ambroise, 13. — Décharge les peintres et leur famille de tout tribut, ainsi que du logement des gens de guerre, XII, 305. — Est jugé diversement, V, 215.

THÉODOSE II, fils d'Arcade, empereur d'Orient, lui succède, V, 280. — Son éducation, 281. — Son caractère, *ibid.* — Prend les affaires publiques en aversion, et se mêle trop de celles de l'Église, 282. — Favorise les Eutychiens et appuie les violences de Dioscore, *ibid.* — Ses lois, *ibid.*—Épouse Eudocie, *ibid.* — Fait éloigner Attila de Constantinople, en lui donnant six mille livres d'or, 305. — Sa mort, 307.— A laissé un Code qui porte son nom, *ibid.*

THÉODOSE, moine de Morée, est désigné comme prince de ce pays, VIII, *Préf.*, 145.

THÉOGNIS a introduit un iota dans le mot *homoousios*, V *bis*, 29.

THÉOGNIS de Nicée, hérésiarque, a assisté au concile de cette ville, V, 17.

THÉOPHILE, évêque d'Alexandrie, fait détruire le temple de Sérapis, V, 209. — S'enrichit de la dépouille des autel païens, 210.

THÉOPHILE déploie du savoir et de l'imagination dans les trois livres adressés à Autolyque, XI, 15. — A été missionnaire aux Indes, XVII, 232.

THÉRAMÈNES étoit membre des quatre cents tyrans d'Athènes, II, 91. — Étoit plein d'éloquence et de génie, *ibid.* — Se range du côté du peuple, *ibid.* — Insurge les citoyens, *ibid.* — Fait démolir les forts, *ibid.* — Devient l'un des trente tyrans, 100. — S'oppose aux atrocités de ses collègues, 102. — Est comparé à Tallien, *ibid.* — Est accusé par Critias, 104. — Sa défense, 105. — Est effacé du rôle des citoyens par Critias, qui le condamne à mort, 106. — Sa protestation, *ibid.* — Son trépas, 108.

THERMANIE étoit fille de Stilicon, et femme de l'empereur Honorius, V, 277. — Est mise à mort, *ibid.*

THERMOPYLES (les) tombent au pouvoir des Perses, II, 23.

THÉSÉE est banni par un peuple ingrat, II, 152.

THESPIES (ville de) tombe au pouvoir des Perses, II, 23.

THESPIS peut être appelé le père de la tragédie, I, 123.

THESSALIE (la), province de la Grèce, se joint aux Perses,

Digitized by Google

II, 20. — Est le théâtre des guerres entre Alexis Comnène et Robert de Boëmond, VIII, *Préf.*, 140.

THESSALONIQUE (ville de) se révolte contre Théodose, V, 186.

THEUDOALDE hérite de la charge de maire du palais, après la mort de Pépin d'Héristal, sous la tutelle de son aïeule Plectrude, V *bis*, 231. — Est chassé par Charles Martel, *ibid.*

THÉVENOT doit être consulté sur le St.-Sépulcre, IX, 183.

THIBAUT, comte de Champagne, abandonne des vallées stériles à saint Bernard et à ses disciples, XIV, 162. — Ses chansons et ses amours ont répandu quelque chose d'orageux et de romantique sur la minorité de Louis IX, V, 320.

THIBET (le) est la *Sérique* de Ptolemée, IV, *Préf.*, 6. — Ses livres sacrés mentionnent le Verbe et la Trinité, V, 95.

THIBET (Petit) a été visité par Morcroft, VI, *Préf.*, 55.

THIERS (M.) est un des chefs de l'école fataliste, IV. *Préf.*, 80. — Son tableau de la mort de Mirabeau et de Louis XVI, *Préf.*, 88.

THIERRY I. Son règne a été troublé par les discordes de Frédégonde et de Brunehault, V *bis*, 227.

THIERRY III. Son histoire est confuse, V *bis*, 230. — Soutient une guerre contre Pépin d'Héristal, *ibid.*—Est battu, *ibid.*— A commencé la série des rois fainéants, *ibid.*

THIERRY IV, *dit* de Chelles, étoit fils de Dagobert III, V *bis*, 232. — Succède à Chilpéric II, *ibid.*

THIERRY étoit fils de Clovis et d'une concubine, V *bis*, 223. — Partage le royaume avec ses frères, *ibid.*

THIERRY, fils de Childéric III, a passé sa vie dans le couvent de Fontenelle en Normandie, V *bis*, 233.

THIERRY, fils de Dagobert, n'a point régné, V *bis*, 231.

THIERRY (M. Amédée) a publié un ouvrage sur les Gaulois, IV, *Préf.*, 116. — A remarqué que les premières lignes du prologue de la loi salique semblent être le texte littéral d'une ancienne chanson, V *bis*, 130. — Est un des grands réformateurs de notre histoire générale, IV, *Préf.*, 80. — *Ses lettres sur l'Histoire de France*, *Préf.*, 81. — Est privé de la vue, *ibid.* — Son interprétation du mot *frank*, V *bis*, 214.

THIRION. Sa lettre à la Convention sur la Vendée, III, 318.

THOMAS (saint) enseignoit le christianisme chez les Parthes, IV, 53.

THOMAS de Cysique a assisté au concile de Nicée, V, 17.

THOMAS (fils de Nicéphore, despote d'Occident) succède à son père, VIII, *Préf.*, 145.

THOMAS étoit frère de Constantin Dragazès; partage la Morée avec son second frère Démétrius, VIII, *Préf.* 150. — Fait la guerre à ce dernier, *ibid.* — A recours à Mahomet II,

Digitized by Google

Préf., 151. — Est chassé de Corinthe, *ibid.* — S'enfuit à Rome, *ibid.*

THOMAS. Ses atrocités pendant les massacres de la Saint-Barthélemi, XXVII, 167.

THOMLINSON (le colonel) conduit, tête nue, Charles Ier., roi d'Angleterre, à l'échafaud, XXII, 168.

THOMPSON est un des plus aimables poëtes de l'Angleterre, XXI, 73. — S'est laissé aller à des détails d'une fastidieuse longueur, dans son poëme *des Saisons*, XII, 187.

THORISMOND, roi des Visigoths, succède à Théodoric et repousse Attila des Gaules, V, 318.

THORN (ville de) a été fondée par les chevaliers teutoniques, XIV, 64.

THOU (les de) étoient distingués par la sévérité de leurs mœurs, XXI, 234.

THOU (le président de) étoit élève de l'université de Paris, XIV, 144. — Est un des plus grands magistrats que la France ait possédés, XXIV, 194.

THOUARS (ville de) est assiégée par les Vendéens, III, 316. — Est prise par eux, *ibid.*

THRACE (la) est conquise par Darius, I, 301. — Devient province de l'empire des Perses, fournit à Xercès son contingent, II, 19. — Ressent l'influence de la révolution grecque, 64. — A fait partie de l'empire romain d'Orient, V, 148. — Est ravagée par les Antes, les Slavons et les Huns, VIII, *Préf.*, 138.

THRACES (les deux) offroient, après la défaite de Valens, une vaste solitude bigarrée d'ossements blanchis, V *bis*, 181.

THUCYDIDE a raconté les troubles de Corcyre, VIII, 14. — A retracé avec sévérité les maux causés par les dissensions intestines, XIII, 30. — Avoit cherché dans les constitutions politiques la cause des événements, *ibid.*

THUISSY (MM. de) ont été chargés, par l'auteur, de retrouver le manuscrit égaré des Natchez, XIX, 2.

THULE n'est pas l'Islande, ainsi que l'ont pensé quelques écrivains, mais les côtes du Jutland, VI, *Préf.*, 10.

THURINGE (la) faisoit partie du pays habité par les Francs, V *bis*, 215.

THURINGS (les) ont exercé, dans le pays des Francs, des ravages inouïs, V *bis*, 179.

THURIOT assuroit que l'esprit public étoit corrompu par des écrits pernicieux, XXVII, 172. — S'oppose à la circulation des journaux, *ibid.*

THURLOE a déclaré que Cromwell étoit monté au ciel, embaumé des larmes de son peuple, XXII, 228.

TIBÈRE, empereur, succède à Auguste, IV, 46. — Opprime les Romains, *ibid.* — Est l'inventeur du crime de lèse-majesté, XXVI, 140. — En multiplie les cas, IV, 46. — Sacrifie les droits du peuple au sénat, et

Digitized by Google

les membres du sénat au peuple, 47. — Dérobe par des crimes la publicité de ses mœurs, 48. — Veut mettre Jésus-Christ au nombre des dieux, 50; XIII, 233. — Se fait ériger des autels, XII, 198. — Développe les vices de l'esprit philosophique, II, 297. — Méprisoit les hommes, XIV, 207. — Trouvoit le sénat trop vil, 209. — Fait une réponse digne du génie romain, 212.

TIBÉRIUS GRACCHUS avoit établi une colonie sur les ruines de Carthage, X, 144.

TIBULLE étoit distingué dans les légions de Messala, XXI, 296. — A crayonné dans ses écrits quelques vues de la nature, XII, 167.

TIGELLIN. Son repas, XIV, 210.

TILLET (du). Son interprétation du mot *Frank*, V *bis*, 214. — A dit que la bourse du prince est la bourse du peuple, XXIII, 229.

TILLEMONT est le guide le plus sûr pour les faits et les dates de l'histoire des empereurs, IV, *Préf.*, 43. — Partage l'opinion de l'earson sur Hiéroclès, XVII, 8. — A été consulté par l'auteur pour la peinture des mœurs des chrétiens primitifs, 16.

TILLOTSON a paru sous le règne de Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — N'étoit pas un grand orateur, XXI, 215.

TIMANTHE a choisi pour sujet d'un de ses tableaux le sacrifice d'Iphigénie, XII, 310.

TIMASIUS, général de Théodose, assemble l'armée qui devoit marcher contre Arbogaste, V, 191.

TIMOLÉON est envoyé par les Corinthiens au secours de Syracuse, II, 141. — Bat les Carthaginois, *ibid.*

TIMOTHÉE est un des hommes les plus illustres des églises d'Afrique et d'Asie, XVIII, 114.

TIMOSTHÈNES a donné une description de tous les ports connus, VI, *Préf.*, 9.

TINO (île de), autrefois Ténos, IX, 10. — Est célèbre par ses serpents, 111.

TINTENIAC étoit Breton, V *ter*, 17.

TIPPOO-SAEB a été l'une des victimes de la liberté de la presse, selon l'opinion erronée d'un écrivain contemporain, XXVII, 34.

TIRIDATE, roi d'Arménie, professoit le christianisme avant les empereurs romains, V, 20.

TITE, évêque de Crète, avoit la surintendance des évêques de l'île de Crète, III, 239.

TITE-LIVE fait vivre dans la postérité le nom du vieux Brutus, XIX, 13. — A transporté l'éloquence du barreau dans ses récits, XIII, 30. — Voit dans la morale les causes des événements, 30. — Peut être choisi pour modèle, 32. — Ses pensées sont abondantes et enchaînées les unes aux autres, 33. — Ne s'appuie jamais d'aucun texte dans son ouvrage, IV, *Préf.*, 3. — Est mort sous

Digitized by Google

Tibère, IV, 63. — Est petit, à côté de Bossuet, XIV, 310.

TITUS, empereur, succède à Vespasien, IV, 71. — Devient l'idole du monde, par ses vertus et sa clémence, *ibid.*

TITUS (le colonel) est, sous le nom de *William Allen*, l'auteur du pamphlet intitulé : *Killing no murder*, XXII, 220.

TIVOLI. Sa description, VII, 170.

TOCQUEVILLE (M. de) a épousé une petite-fille de M. de Malesherbes, XXI, 361.

TOLAND a vu son incrédulité repoussée par la liberté de la presse, XXVII, 192.

TOLEDE (ville de). Ses environs ont été fertilisés par les Bénédictins, XIV, 164.

TOMASSINI (le bailli) a été grand-maître de l'ordre de Malte, XXIII, 236.

TOMBOUCTOU (ville de) est nommée Tucabath par Ptolémée, VI, *Préf.*, 15.

TOSCANE (la) fut exemptée du tribut dû aux Romains, en considération des ravages exercés dans son sein par les Barbares, V *bis*, 189.

TOULOUSE (ville de) est à moitié brûlée pendant la guerre des Albigeois, V *bis*, 317. — Brave vingt ans les papes et les rois, *ibid*; XIX, 31. — A vu s'établir sous Charles IV, la réunion de *la gaie société des sept torbadors*, qui a donné naissance à celle des Jeux floraux, V *bis*, 359. — Son parlement rendoit ses arrêts d'après le droit écrit, 372. — Prétendoit jouir du *franc-aleu*, avant les établissements de Simon de Montfort, 373.

TOUR (village de la). Son souvenir se rattache à celui de la tour d'Auvergne, VII, 276.

TOURAINE (la) a été réunie à la couronne, sous Philippe-Auguste, V *bis*, 313. — Est renommée pour la saveur de ses fruits, XIV, 30.

TOURNEFORT a publié un voyage qui est généralement répandu, IX, 3. — A eu l'un des premiers l'heureuse idée de dessiner les lieux qu'il visitoit, XXI, 308. — A maintenu en France le genre descriptif dans sa pureté, XII, 181.

TOURNEMINE (le seigneur de). Sa manière d'agir envers les huissiers, VII, 282.

TOURNEMINE (le père), jésuite, a laissé un nom qui n'est pas sans réputation, XIV, 149.

TOURS (ville de) possédoit une école célèbre dès le neuvième siècle, XIV, 144.

TOURVILLE a été élevé dans le pays de Caux, XIX, 31.

TOUSSAINT LOUVERTURE a été enlevé par trahison en Amérique, et a probablement été étranglé, XXIV, 6. — A été plus françois que Bonaparte, 53.

TOUSTAIN naquit dans les plaines de la Beauce, XIX, 31.

TOXARIS. Sa renommée succède à celle d'Abarès, I, 293.

TRAJAN (empereur) réduit la Dacie en province romaine, IV, 36. — Ses conquêtes, *ibid.* — A vu la mer des Indes, *ibid.* — Son règne a marqué le second siècle de la littérature la-

Digitized by Google

tine, 89. — A persécuté les chrétiens, V *bis*, 24.

TRAJAN, général de l'empereur Valens, est tué à la bataille d'Andrinople, V, 175.

TRANQUILLE (M.) prend les armes dans la Vendée, en 1815, III, 342.

TRANSAMOND, roi des Vandales, est le successeur de Gondamond, et a régné 27 ans, X, 148.

TRANSTILA est un des assassins de l'empereur Valentinien, V, 320.

TRAPOBANE (la). Ses mers ont été sillonnées par les vaisseaux partis du port de Lorient, XIX, 30.

TRASYBULE rassemble les fugitifs d'Athènes, II, 112. — S'empare du Pirée, 113. — Est vivement attaqué, *ibid.* — Son discours à son armée, 114. — Est vainqueur, *ibid.*

TREMBLAYE (bataille de), III, 324.

TRÉBELLIEN est élu empereur en Isaurie, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165.

TRÉBIZONDE (ville de) est surprise par les Scythes, sous le règne de Gallien, IV, 162.

TREDALL (ville de) est prise par Cromwell, XXII, 192.

TRÉMOILLE (sire de la) bat le duc d'Orléans à Saint-Aubin, V *ter*, 233. — Brilloit dans les tournois, XIV, 108.

TRÉSIGUIDY (Yves de) s'enferme dans la place d'Hennebon, avec la comtesse de Montfort, V *ter*, 18.

TREVERI est la Trèves moderne, XVII, 273.

TREVES (ville de) est brûlée par les Francs, sous le règne de l'empereur Honorius, V, 291. — A été envahie quatre fois par les Romains, V *bis*, 173.

TRIBILGIDE, chef d'une colonie d'Ostrogoths établie par Théodose, se révolte, V, 278.

TRICCA, ville de la Messénie, a vu naître Esculape, XVII, 126.

TRIESTE (ville de). Sa description, VIII, 5.

TRIGESIUS, consul, vient traiter avec Attila, V, 318.

TRINGUER (Yves de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui du moyen âge s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

TRIPOLI (le comte de) livre Gui de Lusignan à Saladin, IX, 244.

TRIPOLIZZA, capitale de la Morée, est exactement décrite par Pouqueville, VIII, 50. — N'est pas indiquée sur les cartes, 55. — N'a pas été tout-à-fait inconnue aux géographes, *ibid.* — Est appelée *Tripolezza* par Pellegrin, et *Trapallezza* par d'Anville, *ibid.*

TRISSINO a, dans sa *Sophonisbe*, fait renaître en Italie la tragédie régulière, XXI, 51.

TROCADERO (le) est emporté par le duc d'Angoulême, XXIV, 373.

TROGUE-POMPÉE a conduit l'Histoire jusqu'aux auteurs chrétiens, XIII, 31.

TROMP (l'amiral) a lutté contre les amiraux de la répu-

Digitized by Google

blique d'Angleterre, XXII, 197.

TROPPAU (ville de), siége d'un congrès, où il fut parlé des affaires d'Espagne, XXIV, 358.

TROPHIME (saint) est le fondateur de l'église d'Arles, IV, 158.

TROUVÉ (le baron) étoit l'éditeur du *Conservateur*, XXVI, 185.

TROYES (ville de) est sauvée de l'invasion d'Attila, V *bis*, 179.—Sa coutume réputoit toute terre franche ou alodiale, 373.

TRUYLOS PENNA (Jean), l'un des religieux de la Terre-Sainte, lors du voyage de l'auteur, IX, 92.

TUBALCAIN a mis le premier le fer dans la main des hommes, XI, 161.

TUBINGUE (ville de) est célèbre par son université, XIV, 145.

TUBY a travaillé au tombeau de Colbert, XII, 313.

TUCHOR a fait un voyage dans la Palestine, VIII, *Préf.*, 193.

TUDÈLE (Benjamin) a laissé une relation sur trois parties du monde, VI, *Préf.*, 27. — Arrive en Grèce, VIII, *Préf.*, 141. — Son voyage est d'une haute antiquité, *Préf.*, 152.

TUNIS (despotat de). S'est formé des débris de l'empire des califes, VI, *Préf.*, 22.

TUNIS (ville de). Sa description, X, 106. — Est prise par Charles-Quint, *ibid.* — Est reprise par les Turcs, 109. — Ses corsaires étoient contenus par l'ordre de Malte, XXIII, 156. — Les François y sont insultés, à cause du jugement de Louis XVI, XXIV, 115.

TUNISIENS (les). Leur caractère, X, 108.

TURCS (les) ravagent les côtes de l'Occident, sous Alexis Comnène, VIII, *Préf.*, 140. — Chassent les Vénitiens de la Morée, *Préf.*, 141.—Ont tenté quatre fois de prendre Rhodes, XIV, 88. — Leur despotisme et leur manière de gouverner les peuples qu'ils ont soumis, VIII, 230.—Leur incurie, *ibid.* —Leurs tombeaux, XIII, 202.

TURENNE étoit le général de la monarchie parlementaire, V *ter*, 428, 167. — Est converti au catholicisme par Bossuet, V *ter*, 430.— Ses cendres avaient été laissées par la république au milieu d'une ostéologie de singes, II, 142.

TURENNE (le prince de) se distingue dans la conquête de la Morée par les Vénitiens, VIII, *Préf.*, 168.

TURINGIENS (les) étoient les alliés d'Attila, V, 315.

TURIN est une ville moderne, VII, 161.

TURQUIE (la) n'a d'institutions publiques que celles qui ont été fondées par des particuliers, VIII, 42.

TURREAU (le général) ordonne de sortir du cercueil les restes de Larochejacquelein, III, 349.

TUTILON, moine de Saint-Gall, au neuvième siècle, exerçoit à Metz l'art du graveur et du sculpteur, V *bis*, 181.

Digitized by Google

TYCHO-BRAHÉ s'est acquis le titre de restaurateur de l'astronomie, V *ter*, 278. — Rappelle les anciens astronomes de Babylone, XI, 172. — N'étoit point un athée, 174.

TYMIATERIUM est une colonie fondée sur la côte d'Afrique par Hannon, I, 230.

TYR (ville de), cité célèbre dans l'Orient par son commerce et ses richesses, I, 310. — Etoit la capitale de la Phénicie, 312. — Son roi étoit dans l'armée de Xercès, II, 23. — Ressent l'influence de la révolution grecque, 64. — Est enlevée aux chrétiens par Kalil, IX, 249.

TYRTÉE. Ses chants ont fait triompher la justice dans l'âge subséquent à celui de Lycurgue, I, 119. — L'astronomie naît de son temps, 123. — Rien de plus beau et de plus noble que les fragments qui restent de ses vers, 144. — A fait retentir Stényclare de ses accents, XVII, 126.

U.

ULDIN, chef des Huns, est le premier successeur de Balamir, V, 303.

ULPHILAS, évêque des Goths, a traduit, au quatrième siècle, les Evangiles, dans sa langue maternelle, V *bis*, 137. — Son idiome a beaucoup de mots qui se terminent par une voyelle, *ibid.*

ULPIEN, jurisconsulte romain, étoit ennemi des chrétiens, IV, 120. — Devient préfet du prétoire, 121. — Est assassiné par ses soldats, *ibid.*

ULSTER (l') est une colonie fondée par les pirates normands, VI, *Préf.*, 31.

ULYSSE reçoit d'Iphitus l'arc fatal aux amants de Pénélope, XVII, 126. — Est jeté dans l'île de Corfou, VIII, 14.

UNDERWALD (canton d') professe le catholicisme, XXV, 236. — Son insurrection, au quatorzième siècle, réveille la liberté dans les Alpes, V *bis*, 337. — Repousse le protestantisme, et n'en est pas moins libre, V *ter*, 269.

UNDERWALDEN. *Voyez* UNDERWALD.

URBAIN, pape, succède à Calixte, IV, 124.

URBAIN II, pape, a prêché la croisade au concile de Clermont, V, 303.

URBAIN VI, pape, est élu successeur de Grégoire XI, V *ter*, 188. — Fixe le retour du jubilé à la trente-troisième année, IV, 147.

URBAIN est un des premiers chrétiens de Rome, IV, 54.

URI (canton d') professe le catholicisme, XXV, 236. — Son

Digitized by Google

insurrection, au 14e. siècle, réveille la liberté dans les Alpes, V *bis*, 337. —Quoique libre, repousse le protestantisme, V *ter*, 269.

URSIEN étoit un anti-pape, V *bis*, 24.

URSINS (Juvénal des) est un des anneaux de la chaine scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à renaissance des lettres, V *bis*, 414.

USOUS a couvert le premier sa nudité de peaux de bêtes, XI, 161. — Affronte la mer sur un tronc d'arbre, *ibid.*

UTIQUE (île d') est assiégée par Scipion, X, 122.

UTRECHT (ville d') est célèbre par son université, XIV, 145.

UXISAMA (île d'), *Ouessan*, a été reconnue par Pytheas, VI, *Préf.*, 10.

V.

VABALLATH étoit fils de Zénobie, IV, 182. — A régné sur un canton inconnu de l'Asie, 183.

VAIRVILLE a dû sa fertilité aux travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

VALBEL périt dans un combat entre les François et les Natchez, XIX, 295.

VALDETORMO (ville de) tombe au pouvoir des chevaliers de Calatrava, XIV, 93.

VALDEROBBES (ville de) est conquise par les chevaliers de l'ordre de Calatrava, XIV, 93.

VALENCE (royaume de) est délivré du joug des révolutionnaires, par la colonne sous les ordres du général Molitor, XXIV, 373.

VALENCE - LA - BELLE (ville de) a été conquise par le Cid de Bivar, XVI, 216.

VALENCIENNES (ville de) est prise par l'empereur d'Allemagne, II, 24.

VALENS, empereur, frère de Valentinien, est associé par son frère à l'empire, V, 145. — Fixe sa cour à Constantinople lors de la division des états romains en empires d'Orient et d'Occident, *ibid.* — Poursuit avec rigueur les magiciens, 149. — Devient tyran par foiblesse, *ibid.* — Apaise la révolte de Procope, 156.—Etoit Arien et a persécuté les Catholiques, 157. — Veut contraindre saint Basile à embrasser l'arianisme, V *bis*, 8. — Permet aux Visigoths de s'établir sur les terres de l'empire, V, 163. — Ses armées sont vaincues par les Goths, 167. — Demande des secours à Gratien, 168. — Marche lui-même contre les Barbares, 171.—Est défait et brûlé

Digitized by Google

dans la chaumière où il s'étoit réfugié, 174. — Avoit été un sectaire bigot, 163.

VALENS est élu empereur en Grèce, sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165.

VALENS est le dixième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

VALENTIN est un hérésiarque du temps d'Adrien, IV, 87; V *bis*, 25. — Sa doctrine, IV, 26.

VALENTINE-DE-MILAN, fille de Galéas Viconti, épouse le duc d'Orléans, V *ter*, 196.

VALENTINIEN, empereur, a été élu après la mort de Jovien, et au refus de Salluste, V, 145. — Associe son frère Valens à l'empire, *ibid.* — Établit sa cour à Milan, lors de la séparation des états romains en empires d'Orient et d'Occident, *ibid.* — Combat les Allemands, 148. — Poursuit avec rigueur les magiciens, 149. — Devient tyran par colère, *ibid.* — Donne aux villes des défenseurs officieux, 152. — Accorde le libre exercice du culte, 153. — Sous son règne a eu lieu la seconde invasion des Barbares, IV, 29. — Sa mort, V, 155.

VALENTINIEN II, empereur, étoit fils de Valentinien, V, 154. — Est proclamé Auguste par Mallobaud, 155. — Reçoit en partage l'Italie, l'Illyrie et l'Afrique, *ibid.* — Est chassé de Milan par Maxime, 185. — Est retenu prisonnier dans Vienne, par son favori Arbogaste, 190. — Est étouffé dans son lit, par ordre de ce dernier, *ibid.*

VALENTINIEN III, empereur d'Occident, étoit fils de Constance et de Placidie, sœur d'Honorius, V, 297. — Avoit six ans quand on le proclama Auguste, 298. — Se sauve à Rome lorsque Attila pénètre pour la troisième fois en Italie, 318. — Tue AÉtius de sa propre main, 319. — Séduit la femme de Maxime, 320. — Est tué par deux Barbares qui vengent ainsi la mort d'AÉtius, *ibid.*

VALÉRIE étoit fille de Dioclétien, IV, 205. — Est accusée de christianisme, *ibid.*; XVII, 226. — Sacrifie aux idoles, IV, 205. — Est exilée en Asie par Galérius, XVIII *bis*, 114. — Est décapitée à Thessalonique, IV, 208.

VALÉRIEN, empereur, marche au secours de Gallus attaqué par Émilien, IX, 160. — Est proclamé empereur, *ibid.* — Associe son fils Gallien à l'empire, *ibid.* — Est nommé censeur, *ibid.* — Combat les Barbares, *ibid.* — Fait la guerre aux Perses, 163. — Est fait prisonnier, *ibid.* — Son humiliation, *ibid.* — Meurt, *ibid.* — Il reste de lui de belles médailles, 164. — A excité des persécutions contre les chrétiens, 194; V *bis*, 24.

VALÉRIEN (mont) étoit primitivement un hermitage, XXV, 148.

VALÉRIUS SÉVÈRE est nommé César par Maximien Hercule, IV, 210. — se réfugie à Ravenne après que Galérius a

Digitized by Google

été chassé de Rome, 214.— Est assiégé par Maximien et son fils Maxence, *ibid.* — Se rend, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

VALINCOURT (François de) épouse la sœur de Jean, successeur du trône de Constantinople, VIII, *Préf.*, 145.

VALLIA est élu roi des Visigoths, en remplacement de Sigéric, V, 294. — Renvoie Placidie à Honorius, *ibid.* — Extermine les Silinges et les Alains, en Espagne, 294. — Est le père de Ricimer, *ibid.*

VALOGNE (ville de) tombe au pouvoir d'Édouard III, V *ter*, 54.

VALOIS (lignée royale de) avoit peu de mœurs, mais avoit du génie, VII, 279.

VALOIS (Charles de), comte d'Auvergne. Ses intrigues politiques, VII, 283. — Est renfermé à la Bastille, 284. — Son caractère, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

VALOIS (le comte de) poursuit avec acharnement Marigny, en haine de paroles hautaines proférées par ce dernier, V *bis*, 343.

VALOIS. *Voyez* MARGUERITE DE VALOIS.

VANASSEL atteste par sa fertilité les travaux agricoles des Bénédictins, XIV, 162.

VANCOUVER. Son arrivée à la Colombia, VI, *Préf.*, 77. —N'a point de parallèle parmi les voyageurs françois, XXI, 89. — A été chargé de visiter toute la côte américaine, depuis la Californie jusqu'à la rivière de Cook, 90.

VANDALES (les). Leur origine, X, 146.—S'emparent des Gaules, avec d'autres Barbares, IV, 185. — Sont chassés par l'empereur Probus, *ibid.* — Ravagent de nouveau les Gaules, sous Honorius, empereur d'Occident, V, 275. — Envahissent l'Espagne, 286. — Deviennent de hardis pirates, 321.—S'emparent de Rome, et la ravagent, *ibid.* — Affirmoient que, dans leurs conquêtes, ils cédoient moins à leur volonté qu'à une impulsion irrésistible, V *bis*, 158.—S'emparent de l'Afrique, aidés des Donatistes, 38. — Ont changé les mœurs de cette contrée, X, 145.

VANE (sir Henri) étoit le protégé de la reine, XXII, 92. — Sa trahison, *ibid.* — Ses talents ont servi aux projets de St.-John, d'Hampden et de Pym, 119. — S'oppose ouvertement à la tyrannie de Cromwel, XXIV, 112.— S'enfuit, lorsque Monck vient rétablir la monarchie, XXII, 240.

VANÉGAS (les) se sont fixés, en quittant Grenade, sur la côte d'Afrique, entre Oran et Alger, XVI, 200.

VANNES (ville de) est prise par Charles de Blois, V *ter*, 24.

VANZOW ne dit presque rien sur les Saints-Lieux, IX, 184.

VARILLAS est auteur d'une histoire de France, IV, *Préf.*, 38. — Est décrié comme romanesque, *ibid.*

VARNEFRID a publié une histoire des Lombards, VI, *Préf.*, 28.

VASCO DE GAMA aborde

Digitized by Google

en 1498 à Calicut, sur la côte de Malabar, XI, *Préf.*, 33. — Excite l'admiration et la terreur, lorsqu'on le voit doubler le cap des Tempêtes, XXI, 90.

VAUBAN a mieux assuré par ses fortifications les limites de la France, qu'elles ne le sont par les rivières et les montagnes, XXIV, 228.

VAUGE a été fertilisé par saint Colomban, XIV, 164.

VAUXCELLES (l'abbé de) écrivoit dans *le Mercure*, XXI, 336.

VÈGA (la). Dans sa plaine se sont élevées les tentes de Ferdinand et d'Isabelle, XVI, 199. — Attiroit une foule de Maures d'Afrique, par son commerce de soie, 208.

VELLÈDA, druidesse. Son discours aux Gaulois de l'Armorique, XVIII, 74. — Est prisonniere d'Eudore, 79. — Est éprise de son vainqueur, 84. — Lui avoue sa passion, *ibid.* — Poignarde son père, 104. — Sa mort, 105.

VELLEIUS-PATERCULUS a appris à généraliser l'histoire, sans la défigurer, XIII, 31.

VELLY est auteur d'une histoire de France, IV, *Préf.*, 38. — Son travail est d'un grand prix, *ibid.* — Est quelquefois ridicule dans ce qui se rattache aux premières races, *Préf.*, 39.

VÉNATRION se revêt de la pourpre impériale, en Illyrie, V, 28. — Est battu par Constance, *ibid.*

VENCLAO étoit l'époux de Nélida, XIX, 351.

VENDÉE (la). Ses forêts attestent les infortunes que les prêtres françois ont eu à souffrir pendant la terreur de 1793, XXIV, 127. — Se met en insurrection, II, 20 — Est restée chrétienne et catholique, III, 313. — Est attaquée par quatre cent mille hommes, 323. — Ce qu'elle a souffert pour la monarchie, 357. — Ce que les ministres du roi ont fait pour elle, 369.

VENDÉENS (les) avoient montré une grande répugnance pour les principes de la révolution, III, 313. — Prennent Saumur, 320. — Leur renommée se répand dans toute l'Europe, *ibid.* — Battent les républicains à Châtillon et à Coron, 322. — Sont battus à Chollet, 326. — Se retirent à Beaupréau, *ibid.* — Se replient sur Saint-Fulgent, *ibid.* — Battent les républicains à Laval, 330. — S'insurgent contre leurs chefs, 332. — Ne peuvent passer la Loire, 333. — Sont défaits au Mans, *ibid.* — Sont vaincus à Savenay, 335. — Leur soumission, 340. — Reprennent les armes en 1799, *ibid.* — Se soulèvent après le 20 mars 1815. — Détails sur ce qu'ils ont obtenu à la restauration, 374.

VENÈDES (les) s'unissent aux Goths, pour marcher à la conquête de l'empire romain, IV, 16. — Étoient soumis à la domination des Goths, 152.

VÉNÈTES (les) étoient les habitants de Vannes, XVIII, 67.

Digitized by Google

VENEZUELA. Son insurrection, VII, 129.

VENISE (ville de) a dû sa naissance à l'invasion d'Attila en Italie. V, 319.—Ses premiers habitants sont comparés par Cassiodore à des oiseaux aquatiques, *ibid.* — A dû ses richesses aux Croisades, XIV, 177.

VÉNITIENS (les) se précipitent sur le Péloponèse et l'Attique, VII, *Préf.*, 140.—S'emparent de Constantinople, *Préf.*, 141. — Sont maîtres de la Morée, *Préf.*, 143—Ravagent Athènes, *Préf.*, 151, s'emparent de Coron, *ibid.*—Sont chassés par les Turcs. Vicissitudes de leurs expéditions, *ibid.* — Entrent dans la ligue formée contre Charles VIII, V *ter*, 234. — Ont établi leur commerce avec l'Inde et la Chine, par caravanes, VI, *Préf.*, 29.

VERAZANI (Jean) a reconnu plus de six cents lieues de côtes, le long de l'Amérique septentrionale, par ordre de François Ier., XXI, 93.

VERBIERT (le père) a été le successeur du père Schall dans la direction des missions de la Chine, XIV, 23.

VERD (le chevalier), chef de *Routiers*, rappelle par ses faits d'armes tout ce que les romans rapportent des mécréants et des enchanteurs, V *ter*, 177.

VERMADET a été décapité, pour inceste, XXVII, 185.

VERMEILLE (mer) étoit connue de Cortés, VI, *Préf.*, 46.

VERNON (le major général) annonce à Cromwell que le parlement a rejeté les pétitions des officiers qui tendoient à consolider son autorité, XXII, 20.

VERNON. Sa lettre sur la Grèce, VIII, *Préf.*, 165.

VERNON (ville de) est incendiée par Édouard III, V *ter*, 62.

VÉRONE (ville de). Le congrès assemblé dans ses murs traite des affaires de l'Espagne, XXIV, 356.

VÉRONIQUE (sainte) a été d'abord appelée Bérénice, IX, 210.

VERSAILLES (ville de). La chouannerie s'est étendue jusqu'à ses portes, III, 336.

VESERONCE (bataille de). Clodomir, roi d'Orléans, y est tué, V *bis*, 224.

VESPASIEN, empereur, réduit l'Achaïe en province romaine, VIII, *Préf.*, 133. — Succède à Vitellius, IV, 70.— Met fin à la guerre de Civilis, *ibid.*

VETRACO ou VETRI a fait un voyage en Palestine, VIII, *Préf.*, 194.

VIAL (M.), consul de France à Coron; accueil qu'il fait à l'auteur, VIII, 32.

VIBRAYE (le marquis de) étoit un des naufragés de Calais, XXVI, 39. Son nom a été outragé dans un procès politique, *ibid.*

VICO a, dans sa *Science Nouvelle*, posé les fondements de l'histoire générale de l'espèce humaine, IV, *Préf.*, 55. —Son système historique, *ibid.*

VICTOR (saint) comman-

Digitized by Google

doit la légion chrétienne de l'armée de Constance, XVII, 283.

VICTOR, pape, succède à Eleuthère, IV, 104.

VICTORIA étoit mère du tyran Victorin, IV, 167.—Est la Zénobie des Gaules, *ibid.*— Meurt sous le règne d'Aurélien, 180.

VICTORIN est élu empereur en Occident sous le règne de Valérien et Gallien, IV, 165. — Succède à Posthume, *ibid.*— Son caractère, *ibid.*

VIDA a composé un poëme sur la vie de Jésus-Christ, XIV, 266.

VILASQUÉS (dom Didace) est le fondateur de l'ordre de Calatrava, XIV, 92.

VILEVAULT a enrichi son travail d'une admirable préface, IV, *Préf.*, 14.

VILLAMONT n'a ni méthode ni jugement dans son ouvrage sur la Terre-Sainte, IX, 183.

VILLANE (le marquis de) refuse sa maison au duc de Bourbon, traître à son pays, V *ter*, 245.

VILLART commandoit les dragons françois à la Nouvelle-Orléans, XIX, 33.

VILLARET, grand-maître des Hospitaliers, obtient l'investiture de l'île de Rhodes, XIV, 88.

VILLARET est continuateur de l'Histoire de France de Velly, IV, *Préf.*, 38.

VILLE-HARDOUIN (Geoffroi de) arrive en Morée avec les François qu'il commandoit, VIII, *Préf.*, 142. — Aide le marquis de Montferrat à s'emparer de cette contrée, *ibid.* — Succède à Guillaume de Champlite, comme prince d'Achaïe, *Préf.*, 143.

VILLE-HARDOUIN (Guillaume), prince d'Achaïe, tombe entre les mains de Michel Paléologue, VIII, *Préf.*, 144. — Remet les places qu'il possédoit en Morée, *ibid.* — Cède Argos et Anaplion, *ibid.* — Est cité par Joinville, *ibid.* — Étoit historien et guerrier, VI, *Préf.*, 22.

VILLÈLE (le comte de). Son élection à la Chambre des députés a été combattue par le ministère, XXV, 270. — Devoit entrer comme ministre de la marine dans l'administration que formoit le duc de Richelieu, XXVI, 97. — S'oppose, pendant son ministère, à la publicité dans les journaux de l'ouvrage, *de la Censure que l'on vient d'établir*, XXVII, 5. — Son opinion sur l'arbitraire des autorisations accordées aux journaux, peut servir d'épigraphe à un Code de la liberté de la presse, 77.

VILLEMAIN (M.) tient, par le bon goût du style, à l'ancienne école, et par les idées, à la nouvelle, IV, *Préf.*, 66. — A donné une Histoire complète de Cromwell, *ibid.* — Doit publier une vie de Grégoire, VII, *ibid.* — A consacré dans ses écrits les droits des Grecs à la liberté, VIII, *Préf.*, 42.

VILLEROI (M. de) étoit l'un

Digitized by Google

des chefs du parti monarchique sous Henri IV, XXVI, 117.

VILLERS-LA-MONTAGNE. Son bailliage a réclamé la liberté de la presse, XXVII, 210.

VILLIERS DE L'ILE-ADAM étoit grand-maître des Hospitaliers lors de la prise de Rhodes, XIV, 89.

VILON (François) est un anneau de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

VINCENT (saint) entendoit dans sa prison retentir la voix des anges, XVIII *bis*, 64.

VINCENT DE PAUL (saint). Son histoire, XIV, 138. — Sa statue a été remplacée par celle de Marat, XIII, 177.

VINCI, musicien, a été protégé par les souverains pontifes, XII, 303.

VIOLET (M.) étoit un ancien marmiton de Rochambeau, devenu maître de danse chez les Iroquois, V, 37. — Se loue de l'agilité de ses élèves, *messieurs* les sauvages, et *mesdames* les *sauvagesses*, X, 102.

VIOMADE délivre Childéric I, tombé au pouvoir des Huns, V, *bis*, 217. — Rappelle son maître exilé, *ibid.*

VIRIATE commandoit les Ibériens de l'armée de Constance, XVII, 281.

VIRGILE étoit consulté par Auguste, IV, 34. — Son âme est sauvée, selon un prêtre de Mayence, V *bis*, 32. — Parle de la résurrection dans son sixième livre, XI, 318. — N'auroit pu soutenir l'intérêt dramatique de ses scènes, s'il les avoit placées dans l'Olympe, XII, 7. — Est doué de sentiment, 9. — Son parallèle avec Racine, 92. — N'a point fait de description dans le sens que nous attachons à ce mot, 167. — Fait un rapprochement des délassements du laboureur et des travaux du marinier, VIII, 9. — Le laurier qui croît sur sa tombe est montré au curieux par un chartreux, XIV, 155. — Son épopée est une véritable mosaïque, XVII, 93. — Occupe la renommée à l'égal des rois, XXI, 199.

VIRGINIE (la) a été colonisée par Jacques Cartier, etc., VI, *Préf.*, 45. — Se soulève contre Cromwell, mais est réduite à l'obéissance, XXII, 197.

VISDELOU (le père) a été envoyé aux Indes par Louis XIV, XIV, 9.

VISÉ regrettoit le temps de Ronsard, XXI, 301.

VISIGOTHS (les) étoient les Goths d'Orient, IV, 154. — Se divisent, *ibid.* — Sont contraints par Hermanric à s'unir aux Ostrogoths, V, 158. — S'en séparent après avoir été, les uns et les autres, vaincus par les Huns, 161. — Demandent à Valens une retraite dans l'empire, *ibid.* — Conditions qui leur sont imposées, 163. — Leur nombre, 164. — Sont accablés de misère et d'infortunes, 165. — S'unissent secrètement aux Ostrogoths; sont attaqués par les Romains, et en sont vainqueurs, 167. — Sont bloqués entre le Danube, la mer Noire

Digitized by Google

et le mont Hémus, 169. — Sont dégagés par les Ostrogoths, les Huns et les Alains, *ibid.* — Ne font qu'apercevoir les murs de Constantinople, 175. — Se répandent jusqu'aux Alpes Juliennes, *ibid.*—Sont massacrés partiellement, 177. — S'établissent dans la Thrace, 180. — Envahissent l'Italie, sous la conduite d'Alaric, 272. — S'unissent à Aëtius contre Attila, 314. — Sont vaincus par Clovis, V *bis*, 221.

VISTULE (la). Sur ses bords ravagés par les Prussiens on ne voyoit plus que le château de Plotzko, resté indépendant, XIV, 90.

VITELLIUS succède à Othon, IV, 64. — N'est connu que par ses excès de table, 66. — A signalé son règne par des actes de lâcheté, XIV, 209. — Sa mort, IV, 66.

VITROLLES (le baron de) a été négociateur pour les Bourbons à Troyes, XXVI, 30. — A été prisonnier de Bonaparte pendant les cent-jours, *ibid.* — A vu son nom outragé dans un procès politique, *ibid.* — Étoit candidat royaliste aux élections de 1816, XXIII, 174.

VITRY (Jacques de), étoit évêque de St.-Jean-d'Acre, VI, *Préf.*, 22.

VITRY (le cardinal). Son opinion sur les religieuses de l'Hôtel-Dieu, XIV, 131.

VITRY (ville de). Sa coutume réputoit toute terre franche et alodiale, V *bis*, 373.

VITUS. Sa collection des capitulaires de Charlemagne est la première qui ait été imprimée, V *bis*, 262.

VIVALDI est allé aux Indes, par l'Occident, VI, *Préf.*, 41.

VOLNEY. Son ouvrage est un chef-d'œuvre dans tout ce qui n'est pas érudition, X, 57. — Sa description d'Alexandrie est complète et fidèle, 83. — A donné d'excellents renseignements sur la Syrie, VIII, *Préf.*, 4.—N'a écrit que quelques mots sur les Saints-Lieux, IX, 184.

VOLTAIRE. Son caractère, XII, 36. — Consultoit sur ses tragédies les pères Brumoy et Porée, XXI, 150.—A dédié *Mérope* à ce dernier, XIV, 149. — A connu Boileau, XXI, 177. — Son comique, 63. — Haïssoit Rousseau et Montesquieu, II, 329. — Sa correspondance, 330. —N'entendoit rien en métaphysique, II, 249. — Est considéré comme historien, XIII, 44. — Son opinion sur le règne de Charlemagne, XIV, 159. — A observé que le parlement d'Angleterre n'est autre chose que les états-généraux de France perfectionnés, XXIV, 190. — Son opinion sur les mathématiques, 341. — A créé dans notre patrie la renommée de Newton, XII, 342. — Place le parfait philosophe parmi les quakers des bords de la Tamise, XXI, 6. — A fait connoître Shakespeare à la France, 45. — Ses jugements sur ce poëte, 46. — A déclaré qu'il n'y avoit point de poëme en prose, XVII, 23. — Son opinion sur le merveilleux du christianisme, XXII, 32. — A fait revivre

Digitized by Google

Henri IV oublié sous Louis, XIV, V *ter*, 412.—Dissertation sur la Henriade, XII, 31. — A mis en action les anges, les saints, le paradis et l'Enfer, XVII, 29. — A anéanti le mérite de ces peintures en leur donnant un couleur philosophique, XII, 341.— A chanté Jeanne d'Arc, V *ter*, 209. -- N'auroit pas écrit ce poëme de nos jours, 210. — Son impiété et son génie se décèlent dans tous ses écrits, XIII, 87. — Ses ouvrages contiennent beaucoup de passages à relever, 89. — Les défauts de ses compositions viennent de son incrédulité, *ibid.*—A été aveuglé par l'esprit de parti, 244. — A accompli une révolution dans les idées religieuses, V *ter*, 453. — Son opinion sur les missionnaires, XIV, 10.— Ses pensées sur le père Parennin, 25. — Son éloge de la confession, XI, 62. — Celui de la communion, 66. — Ses plaisanteries contre les couvents de religieux sont hors d'à-propos dans un pays où les communautés d'hommes ne sont plus admises, XXVII, 223. — A maintenu, sous Louis XV, les droits de la France à la suprématie du génie, V *ter*, 453. — Près de son fauteuil académique on voudroit placer aujoud'hui le tabouret de la bureaucratie, XXVI, 352. — La France est fournie de ses œuvres pour deux siècles, XXVII, 64.

VOLUSSEN reconnoît les miracles de Jésus-Christ, XIII, 233.

VONCONCES (les), peuples gaulois qui habitoient le Dauphiné, XVII, 272.

VORAGINES (Jacques de) est un des anneaux de la chaîne scientifique qui, du moyen âge, s'étend jusqu'à la renaissance des lettres, V *bis*, 414.

VRIGNAUX, *chef vendéen*, III, 315.

W.

WABACHE ou *WABASH* (fleuve) est tributaire du Meschacebé, XVI, 20. — Sa description, VI, 93.

WABACHES (les) sont toujours en guerre avec les Illinois, XIX, 239.

WAHAB aborde à Canton, XI, *Préf.*, 24.

WALID (calife). Sous son règne, les Arabes ont découvert la Chine, VI, *Préf.*, 24.

WALKER, l'un des bourreaux de Charles Ier. est condamné à mort, XXII, 247.

WALLER a fleuri sous Charles II, roi d'Angleterre, XXII, 256. — Avoit déjà fait connoître en Angleterre la poésie champêtre, XII, 180. — A

Digitized by Google

célébré Cromwell, XXII, 227.

WALLIS. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

WALPOLE, ministre, étoit aimé des commerçans. Pourquoi? I, 209. — A cherché à fonder sa puissance sur la corruption, XXVI, 360.

WARBURTON a défendu Pope contre Théobald et Hanmer, XXI, 49.

WARMIENS (les) ont subi le joug des chevaliers Teutoniques, XIV, 90.

WAMPANOAGS (les) livrent bataille aux Anglois, VII, 87.

WASCONS. *Voyez* GASCONS.

WASHINGTON a paru pour la première fois sur la scène du monde, dans un obscur combat livré dans les déserts du Canada, V *ter*, 447. — Est comparé à Bonaparte, VI, 27.

WASHINGTON (ville de), capitale des Etats-Unis. Routes qui partent de ce point, VII, 109.

WEBB a cherché les sources du Gange, VI, *Préf.*, 55.

WEDDRINGTON étoit collègue de Whitelocke, et s'enfuit avec lui à la campagne, après la condamnation de Charles Ier., XXII, 161.

WEISSEMBOURG (bataille de). La noblesse françoise y combat pour son roi, XXIV, 126.

WEISSEMBOURG a été fondé par les chevaliers Teutoniques, XIV, 94.

WELLINGTON (lord). Ses ancêtres ont été mécontents de la constitution de 1688, X, 217. — Retrace les vertus et les talents de Turenne, XXIV, 66. — Approuve l'intervention de la France dans les affaires d'Espagne, XXIII, 373.

WESEL (ville de) a été fondée par les chevaliers Teutoniques, XIV, 94.

WESTON étoit premier lord de la trésorerie, sous Charles Ier., XXII, 87. — Son caractère, *ibid.*

WESTPHALIE (la) faisoit partie du pays habité par les Francs, V *bis*, 215.

WEXFORD, ville d'Irlande, est prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

WHELER n'a point visité Sparte, XVII, 18.

WHITE (le capitaine) chasse les membres du conseil connu sous le nom de *Parlement Barebone*, XXII, 209.

WHITE (Jerri) étoit chapelain et bouffon de Cromwell, XXII, 222. — Est surpris aux genoux de lady Francis, fille de son maître, et forcé d'épouser une femme de chambre, *ibid.*

WHITE D'EMER s'étoit fait surnommer : *Combats pour la bonne cause de la foi*, XXII, 207.

WHITELOCKE étoit commissaire du sceau du parlement d'Angleterre, XXII, 160. — Se réfugie à la campagne après la condamnation de Charles Ier., 161. — Prétend qu'il y avoit des hommes éclairés dans le parlement dit *Barebone*, 208. — Etoit un orateur timid *ibid.*

Digitized by Google

WIARDA (M.) a fait une collection des manuscrits des deux textes de la Loi salique, IV, *Préf.*, 8.

WICKLEFF a donné en Angleterre l'exemple des déclamations contre l'Église et les grands, V *bis*, 418.

WILBERFORCE (M.) est chef du parti anglican, XXI, 16. — N'a jamais pu se taire sur la traite des Nègres, XXVII, 71.

WILKES, membre du parlement, est décrété d'accusation pour avoir écrit un pamphlet sur l'administration, I, 210.

WILKINS n'est point un grand orateur, XXI, 215.

WILLEBRAND d'Oldenbourg a fait un voyage en Palestine, VII, *Préf.*, 144.

WILLIBALDUS a écrit sur Jérusalem, IX, 181.

WINCHELSEY (le comte), ambassadeur d'Angleterre, visite Athènes, VIII, *Préf.*, 164.

WINDHAM donne l'hospitalité à Charles II, XXII, 195.

WINDSOR, ville de la Nouvelle-Hollande, est située au confluent du South-Creek et du Hawkesbury, VI, *Préf.*, 59.

WINEBEGOS (les). Leur population, VII, 91.

WISSANT (Pierre de). Sa résolution d'imiter Eustache de Saint-Pierre, V *ter*, 108.

WISSANT (Jacques de) veut suivre l'exemple d'Eustache de Saint-Pierre, V *ter*, 108.

WITHERIC, roi des Ostrogoths, conduit sur les bords du Niester les Ostrogoths vaincus par les Huns, V, 161.

WITHIMER succède à Hermanric, comme chef des Ostrogoths, V, 161. — Est tué dans la bataille qu'il livre aux Huns, *ibid.*

WITTE (l'amiral) a lutté avec les amiraux de la république d'Angleterre, XXII, 197.

WOLGA (le) est indiqué par Ptolémée, VI, *Préf.*, 15.

WOOK a fait un voyage en Grèce pour visiter la patrie d'Homère, VIII, *Préf.*, 170. — Peut être consulté sur la géographie de ce poëte, 11.

WORMSIUS (Olaüs) offre, dans sa littérature runique, une multitude de poésies saldes, V *bis*, 121.

WORSLEY, lieutenant colonel, commandoit les mousquetaires qui chassèrent les membres du parlement cassé par Cromwell, XXII, 202.

WROODROGERS. Ses voyages, VI, *Préf.*, 53.

WULFSTAN (le Danois) a décrit la mer Baltique, VI, *Préf.*, 25. — Son périple de cette mer a été inséré par Alfred le Grand dans sa traduction d'*Orose*, IV, *Préf.*, 14.

Digitized by Google

X.

XAINTRAILLES a soutenu l'honneur françois, sous Charles VII, V *ter*, 206.

XANTIPPE est appelé de Sparte par les Carthaginois, X, 113. — Bat Régulus, et disparoit de la scène du monde, *ibid.*

XAVIER (le père). Son départ de l'île de Sapho, XIV, 15.

XÉNOPHON peut être appelé le père de l'histoire morale, XIII, 30. — Étoit un modèle de piété, XI, 302. — Tient un rang illustre parmi les guerriers voyageurs, VI, *Préf.*, 8. — Sa *Cyropédie* peut être regardée comme un traité propre à former le cœur de la jeunesse, XXI, 149. — Cet ouvrage est à la fois un grave traité et un livre agréable, XII, 361.

XERXES, successeur de Darius, II, 17. — A été élevé dans la mollesse, 18. — Sa pusillanimité, *ibid.* — Se décide à poursuivre la guerre, *ibid.* — Assemble son conseil, 19. — Annonce qu'il se vengera d'Athènes, *ibid.* — Lève son camp et s'avance vers l'Attique, 22. — Est incertain après le combat des Thermopyles, 25. — Se prépare à la bataille de Salamine, 26. — S'enfuit dans une petite barque, 34. — Laisse après lui une armée de trois cent mille hommes, 35. — Demande la paix, 47. — Conditions qui lui sont imposées, *ibid.*

XÉRÈS (Dona Thérésa) étoit femme de Don Rodrigue, XVI, 217. — Donne le jour à un fils, *ibid.*

XIMENÈS est un des plus grands ministres de l'Europe moderne.

XIMENÈS, chef des Catalans, vient offrir ses services à l'empereur d'Orient, et s'empare d'Athènes, VIII, *Préf.*, 142.

XENIL (le). Sur sa rive ont été posées les tentes de Ferdinand et d'Isabelle, XVI, 199. — Serpente dans la plaine de la Véga, 206.

Y.

YAMASES (les), peuple de la Floride, conquis par les Muscogulges, VII, 64. — Ont été réduits en esclavage, 66.

Digitized by Google

YATZI est tué dans un combat entre les François et les Natchez, XIX, 292.

YAZOU (rivière). Sa description, VI, 98.

YAZOUS (les) se plaisoient à parcourir les montagnes, XIX, 240. — Nation éteinte, VII, 90.

YORCK (le duc d') faisoit partie de l'armée coalisée contre la France, II, 23. — Est d'avis de marcher sur la capitale, 26.

YOUGHALL (la ville d') est prise par les troupes de Cromwell, XXII, 192.

YOUNG. Jugement sur ses *Nuits* ou *Complaintes*, XXI, 26.

YSEULT (la reine) a chaussé des éperons d'or à des chevaliers abencerages, XVI, 202.

Z.

ZAARA (le désert de) avoit fourni aux Abencerages des plantes médicinales, XVI, 203.

ZABDAS est le dix-neuvième évêque des Gentils de Jérusalem convertis au christianisme, VIII, *Préf.*, 180.

ZACHARIE, pape, approuve l'élection de Pépin au trône des Francs, V *bis*, 244. — Désiroit se soustraire au joug des empereurs grecs et des Iconoclastes, *ibid.*

ZACHARIE secourt Eudore blessé dans une bataille, XVIII, 4. Son histoire, XVIII, 10. — Retrouve Eudore dans les cachots de Rome, XVIII, *bis*, 113.

ZACHÉE, évêque de Jérusalem, d'une origine juive, VIII, *Préf.*, 177.

ZACINTHE (île de) est couverte de forêts, XVIII, 149.

ZALEUCUS, législateur dans la Grande-Grèce, I, 274. — Ses lois, 275.

ZAMA (bataille de). Récit de ce grand événement, X, 131.

ZAMOLXIS introduit un système de théologie chez les Scythes, I, 293.

ZANTE (île de). Ses habitants, VIII, 17. — A été le refuge des bannis, *ibid.* — Est célèbre par ses huiles de Pétrole, 18.

ZEA (île de) est l'ancienne Céos, IX, 5. — Coutume singulière qu'on y pratique, *ibid.* — Son commerce, 6.

ZEA (village de) occupe l'emplacement de l'ancienne Carthée, IX, 3. — Son port est vaste, *ibid.* — Sa description, 4.

ZÉGRIS (les) s'établissent dans le royaume de Fez, d'où ils tiroient leur origine, XVI, 200.

ZÉLANDE (*la Nouvelle-*) a été reconnue par Tasman,

Digitized by Google

VI, *Préf.*, 47. — A été découverte par Coke, I, 234.

ZENI (les frères) sont supposés avoir eu connoissance de l'Amérique, VI, *Préf.*, 39.

ZÉNOBE décendoit de Zénobie, IV, 183. — Étoit évêque de Florence du temps de saint Ambroise, *ibid.*

ZÉNOBIE étoit femme d'Odénat, tyran sous Valérien, IV, 165. — Se déclare indépendante après la mort de son mari, 176. — S'empare de l'Égypte, 180. — Est battue à Émèse, *ibd.* — Orne le triomphe d'Aurélien, son vainqueur, 182. — Avoit cultivé les lettres, 182. — A eu trois filles et trois fils, *ibid.* — Demande et obtient la vie, 183.

ZÉNON, empereur d'Orient, refuse de reconnoître la décision du sénat romain, qui le forçoit d'abdiquer l'empire du monde, V, 329.

ZÉNON est le créateur de la secte stoïcienne, II, 224. — Sa philosophie, *ibid.* — Est accompagné de ses amis dans les villes, afin de ne pas se heurter contre les chars, 271; V*bis*. — Lève l'étendard contre la religion de son pays, II, 272. — Son système sur l'origine du monde, XI, 132.

ZÉNON, le solitaire, se revêtoit de la dépouille des bêtes sauvages, XIII, 268.

ZÉPHIRIN, pape, succède à Victor, IV, 124.

ZEUXIS a pris, pour sujet de ses trois principaux ouvrages, Pénélope, Hélène et l'Amour, XII, 310.

ZIGOMALAS. Sa Lettre sur Athènes, VIII, *Préf.*, 156.

ZIZIM, fils de Mahomet II, vient se réfugier auprès des Hospitaliers, XIV, 89. — Est livré à Charles VIII par le pape Alexandre VI, V *ter*, 234.

ZOROASTRE, fondateur de la philosophie persane et de l'ordre des Mages, I, 348. — Sa théogonie, 349. — Opinion de plusieurs auteurs sur sa vie et ses principes, 350.

ZOROASTRE II a altéré la doctrine de Zoroastre Ier. I, 349. — Ses lois, XI, 116.

ZOROBABEL a rétabli le temple de Jérusalem, X, 230.

ZOTICUS étoit cocher et favori d'Élagabale, V *bis*, 59.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CE VOLUME.

	Pages.
Avertissement.	1
Notice sur la vie et les ouvrages de M. le vicomte de Chateaubriand.	7
Table sommaire.	j
Table analytique et raisonnée.	1

Digitized by Google

29 15

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

Digitized by Google

Widener Library
3 2044 100 898 204

Digitized by Google